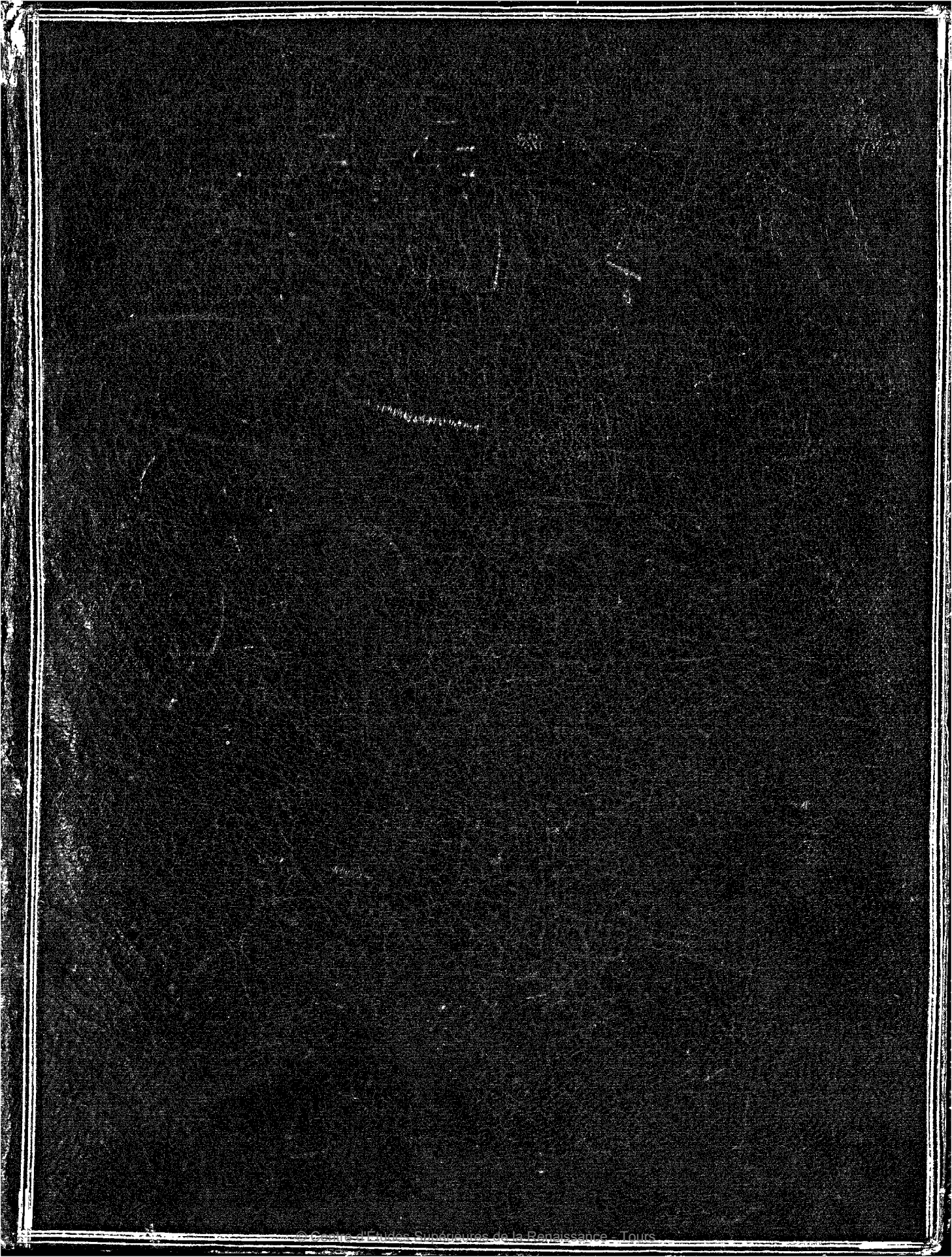


Les Bibliothèques Virtuelles Humanistes

Extrait de la convention établie avec les établissements partenaires :

- ces établissements autorisent la numérisation des ouvrages dont ils sont dépositaires (fonds d'Etat ou autres) sous réserve du respect des conditions de conservation et de manipulation des documents anciens ou fragiles. Ils en conservent la propriété et le copyright, et les images résultant de la numérisation seront dûment référencées.
- le travail effectué par les laboratoires étant considéré comme une « oeuvre » (numérisation, traitement des images, description des ouvrages, constitution de la base de données, gestion technique et administrative du serveur), il relève aussi du droit de la propriété intellectuelle et toute utilisation ou reproduction est soumise à autorisation.
- toute utilisation commerciale restera soumise à autorisation particulière demandée par l'éditeur aux établissements détenteurs des droits (que ce soit pour un ouvrage édité sur papier ou une autre base de données).
- les bases de données sont déposées auprès des services juridiques compétents.

Copyright - © Bibliothèques Virtuelles Humanistes





N° 1312.



BIBLIOTEQUE DE M.^{re}
NICOLAS TAVERNE
AVOCAT AU
PARLEMENT DE PARIS

N ^o 10	1 VOL.
<i>Jaquin</i>	
EASE	PRIX
LECONTE	90.000



A4c

t

f



Es croniques de france: excellēs

faictz & vertueux gestes des treschrestiens roys & princes qui ont resgne
 audic pays/ depuis lepidion de Troye la grande Jusques au resgne du
 treschrestien vertueux & magnanime roy francoys premier de ce nom
 a present resgnant: auquel dieu doit tresbonne Vie Auec plusieurs incidens choses no
 tables & singulieres aduenues durāt les temps & resnes desdictz roys & princes/ Cō
 posees en latin par frere Robert Gaguin docteur en decret ministre general de lordie
 de la sainte Trinite & excellent historiographe/ & depuis Lan mil cinq cens & qua
 torze translatees de latin en nostre vulgaire francoys.



A la louenge et gloire de dieu et a lhō-

neur de tous nobles princes chrestiens Ensemble aussi plusieurs additions des choses
 aduenues au temps & resgne du roy Loys douziesme iusques a lheure de son trespas le
 quel dieu vueille mettre & colloquer en son royaulme de paradis.

E. SAUBINET. AIGS



vge - 1

1538.

Prologue de Pierre destray simple orateur de Troys en champaigne sur les croniques des chrestiens roys de frâce. Composées en latin par maistre Robert guaguin & de pups nagueres translatees de latin en francoys.

Dus triūphante oeuvre n'estoit a descripre/ou mette en lumiere/hors les sacrez volumes de sainte escripture:sinon les gestes/croniques des chrestiens & victorieux roys de frâce/que reuerend pere en dieu & religieuse psonne maistre Robert guaguin. En son viuāt ministre general de lordre de la sainte trinite de paradis docteur en decret/souuerain orateur & scientifique histoziographe a par son douls & stille eloquent art de orateur descript encierement accumule a la verite ainsi cōme il est aduenu en plusieurs & diuers pays/regiōs puinces & ptreez et tāt de cea que de la mer glaciale/adriatique/sarmatique/& oceane. Et a cōmēce aussi icelle cronique incōtinēt ap̄s lexcidion de troye iusques aux victorieux faictz du treschrestien tresnoble & pudēt roy francoys p̄mier de ce nom a present regnāt. Car a p̄cedre du tēps & regne du roy Louis premier chrestien/ils ont tousiours pugne & mis en fuytte les ennemis & aduersaires de la sainte foy catholique:cōme treschrestiens/fideles & augmētateurs de sa foy. Quelles louēges dōcques s'ont p̄no⁹ retribuees a ce bō religieux orateur que par ardue scauoir no⁹ a ainsi voulu instruire & dōner a cōgnoistre la tresnoble p̄duction & antique origine des baillās francoys/en elucidant leurs clarifiees gestes & victorieuses prouesses. Si ne voy aultre plus saine retribucion a ce tāt begnīn histoziographe attendū que la fatalle atropos & mort cōmune a tous desia puis certain tēps a voulu saisir & separer lame du corps /sinon hūblemēt prier au tout souuerain roy trespuissant dieu eternal que luy plaise dōner sa gloire lassus en la cite celeste. Et en ce faisant instāment sa rēdōmee viuera cea bas & sera pmanente entre les viuāz: & a ce p̄pos les anciens philosophes tāt grecs que latins en veillāt p leur industrie & noble saouir de diuerses lettres ont souuēt effoyz acoustume de demander & reduire a memoire ceulx que par tresexcellēs gestes prouesses des armes ou aultremēt cōde pour militer & deffendre la chose publique a quoy plusieurs ont trauaille ceulx voyāz auoir ceste charge affin que p le p̄ple & imitation de leurs hardis faictz & bōnes entreprinzes. Les p̄ces nobles hardis baillās cheualiers bōs capitaines loyauz gens darmes et gēs de scauoir recteurs de la chose publique des pays puissent viure & egir & ceulx gouuerner cōde sages & plais de vtus & que p la bōne rememoratiō des anciens leurs oeures puissent estre dignes & meritorres de toutes louēges car il est tousiours bon & vtil de ensuyure la voye & sente de ses antecessours se droictmēt ils ont p̄cedē: & pour ceste cause sont les effigies & ymages des tressaiges roys adressez & esleuez es cours des princes palays & lieux publiqs affin que en les voyāt on puisse reduire a memoire les gestes & maniere de viure suiuant ce que l'aurōt biē fait & laisser le mal se aucun est. Pour quoy Aristote cōmāda aux lacedoynes dresser & esleuer t̄tē statues & figurge. & est ce que demette phalerius admōnesta de faire a ptolome egyptien affin que iamais il ne laissast aller hors ses mains les liures & volumes: esq̄lz estoient redigēz les faictz des p̄ces et les offices du bon roy. Laquelle sentēce voulāt ensuyure le preux alexandre/lequel p nuyte songneusemēt garboit & retenoit Ixpliade de homere deffoubz' le coupssin de son licc: & ainsi doncq̄s tresexcellēs p̄ces seign̄rs quāt voyē ensuyurez la voye & sente des nobles & v̄cieux faictz de voz p̄geniteurs que droictmēt ont p̄cedē voz valeureux faictz et tresdecōrez gestes serōt dignes de perpetuelle cōmemoracion & gloire immortelle a iamais. Le que dieu tout puissant seigneur & seul dateur de tout bien par faict vo⁹ doit iustement accomplir selon voz tresnobles desirs.

La table de la cronique frere Robert Baguin.

C Sensuyt la table du premier liure de ceste presente cronique.

De la source des francops pourquoy ilz sont ainsi appellez / & des victoires p eulz faictes en la germanie & aultres lieux. fueillet. i.

Comment les francops apres quilz eurent este vne foyz affranchiz de tribut se rebellerent contre l'empereur pour garder leur franchise & liberte fueillet .i.

Comment l'empereur theodose fut vaincu par deux foyz des francops fueillet. ii.

Comment les francops descendirent et vindrent habiter au pays de gaulle fueillet. ii.

Comment & par qui fut paris edificiee / qui par auant estoit dicte luccesse fueillet. ii.

Comment & par qui fut faicte la loy salique. f. ii.
Comment le pays de gaulle est diuise en troyz parties. Des villes qui y sont. Et aussi en zelande & holande. fueillet. iii.

De la fertilitie du pays de gaulle fueillet. iiiii.

De la louegee des francops Les prouinces & archueschez de gaulle. fu. iiiii.

De la bataille faicte par le roy meroneus contre Atilleroy des hunes / & cobien il y eut d'hommes occis fueillet. v.

De lexil de Childeeric roy de frâce duquel Gil son fut establi gouuerneur du Royaulme. f. v.

Comment Childeeric fut rappelle & Gillon expulse fueillet. v.

Comment Childeeric print orleans d'assault & aluy la royne de basine femme du roy de thuringe & laissa son mary fueillet. v.

De la vision de Childeeric & des bons presbteres qui estoient en son temps / de la victoire q'eut contre les allemans & du signe veu a thoulouze fueillet. v.

De la prise de Soissons par le roy clouys premier roy chrestien & de sa femme Clotilde. f. vi.

Comment clouys obtint victoire contre les allemans & comment la sainte ampoulle luy fut du ciel enuoyee fu. vii.

De lediffication de leglise sainte geneuiefue au mot de Paris des armes royales des roys

francops enuoyees du ciel & de loiffame f. vii.
De la source & nom des bourguignons / & comment gondebault fist mourir son frere fu. vii.
De l'heresie arrienne / trahison des gothz / et du iugement que fist Thierry roy de Italpe sus la diuision des deux princes. fueil. viii.

Du cerf qui enseigna le chemin aux gens darmes du roy Clouys. Comment il fut fait senateur de romme / & de la bataille faicte contre le prince de Cambraz. fueillet. viii.

Du trespas & sepulchre du roy Clouys. De l'instiution des rogations & punse de Sigismonde duc de bourgongne / & comment du royaulme de france furent faictz quatre royaulmes. f. ix.

De loccision du roy clouemyre / & comment les francops vainquirent les bourguyons / chasserent le duc de bourgongne / & priindrent sa femme. fueil. ix.

Comment les francops chasserent les gothz iusques en espaigne / occirent leur roy amault / & priindrent d'assault la ville de tollette fu. ix.

De la prise de clairemont par Thierre frere du roy Childebert / & du sacreilege commis en leglise saint Julien. fueil. ix.

De la fraude de hermosfrede prince de thuringe fueillet p.

De la hayne que le roy Thierry conceut contre le roy Clotaire son frere. p.

Comment les roys Clotaire & Childebert occirent leurs nepueux & de la promotion de cloud leur aultre nepueu en lordre de presbtrise qui de puis fut saint. fo. p.

De la mort de thierry roy de lozraine & du miracle aduenues tentes du roy clotaire. fueil. p.

Des reliques & edificacion de leglise saint Vincet q'on dit saint germain des prez a paris. f. p.

De la rebellion de cran filz du roy clotaire & comment le roy clotaire fist guerre aux allemans & corrigea son auarice. fueil. p.

C fin de la table du premier liure de la cronique de Baguin.

C Sensuyt la table du second liure.

Comment la chappelle saint martin de tours fut bruslee cran filz du roy clotaire puny & des troyz femmes dicelluy clotaire. fu. vii.

- Commēt le roy clotaire espousa la seur de sa femme. fueillet. p. vi.
- La creation du royaume diuot et la cruaulte du roy clotaire. fueillet. p. vii.
- Du roy diuot & comment la royne ragonde print lordre de religion fueillet. p. viii.
- Comment Sigibert roy dangleterre espousa la fille de chilperic roy de france: par le moyen de laquelle fille de france les angloys furent faictz chrestiens p. iiii.
- Des quatre filz du roy clotaire premier qui diuiserent le royaume de france en quatre aps la mort de leur pere. fu. p. vii.
- Commēt Sigibert roy de metz espousa brune childe fille du roy despaigne fueil. p. viii.
- Comment le roy chilperic espousa fredegonde de sa concubine & enuoya sa femme Andonere en epil. fu. p. iiii.
- Comment aps q̄ Sigibert roy de metz eut vaincu les hunns il print Sopsos & emmena Thidebert filz de chilperic prisonnier. Lequel Thidebert depuis gasta normandie p. iiii.
- La fuite du roy chilperic & de sa femme & enfans a Tournay. p. iiii.
- Comment fredegonde procura la mort de Sigibert frere du roy Chilperic p. iiii.
- Après la mort de Sigibert sa femme Brune childe & son filz Thidebert enuoyez furent en epil & leurs tresors ravis. p. v.
- Commēt Chilperic deputa son filz meroneus aux saictes ordres ecclesiastiques & du forsaict par icelluy meroneus p. v.
- Comment la mauuaise femme fredegonde accusa Pretepte archeuesque de Rouen si quil fut enuoye en epil p. v.
- De la guerre de Gontran roy doileans & Sigibert son nepueu meurent contre le roy chilperic. fueillet. p. vi.
- De la cruaulte du roy Chilperic & du dommaige quil fist aux bretons. p. vi.
- Du deluge deau enuoyee du ciel sus la limaigne dauuergne/tempeste tombee en touraine & mouuement de terre a Bordeaux/seu gresse flux de ventre a Oileans & en Berry p. vi.
- Des persecutiōs enuoyees en la maisō du roy chilperic. fueillet. p. vi.
- De la mort des deux innocens medecins par Gontran roy doileans a la requeste de sa femme strigilde fu. p. vii.
- De lauarice du roy Chilperic et de liniure faicte a sa seur Nigegonde par les goths p. vii.
- De la bataille & victoire faicte par Chilperic en espaigne contre les goths pour venger liniure de sa seur. fu. p. vii.
- De lheresie du roy Chilperic. p. vii.
- De lacusation de Gregoire archeuesque de Tours & de lexecution du cōte lendasque bailif de Touraine. p. vii.
- De lobstination du couraige de la royne fredegonde en malice & comment elle fist mourir les sorciers. fu. p. viii.
- De ce que fredegonde fist occir Clours filz du roy Chilperic p. viii.
- Comment le roy chilperic & childebert son nepueu firent guerre en Berry a mang sus peuer contre Gontran roy Doileans p. viii.
- Des signes merueilleux aduenus a Sopsos Paris & Sensis. Et de la natiuite du second clotaire. fu. p. ix.
- De ce que la royne fredegonde fist tuer le roy chilperic son mari. p. ix.
- De Gontran tuteur du second clotaire/de la requeste quil fist aux parisiens. fu. p. x.
- De liniure q̄ le roy gontran fist faire aux ambassadeurs de childebert. p. x.
- Comment fredegonde veufue du roy chilperic essaya faire mourir la Royne brunechilde. p. x.
- Le crime & ditupere faict par le roy Gontran aux ambassadeurs de childebert p. x.
- Comment le roy Gontran restitua a son nepueu childebert les villes q̄ Chilperic luy auoit ostez & comment ilz firent guerre a Gondouault filz bastard du premier Clotaire. p. xi.
- La fraudē du roy Gontran enuers Gondouault fueillet. p. xi.
- La conspiration des bordelois enuers leur prince Gondouault & de la trahison de Hommolin enuers luy. p. xi.
- De la trahison & occision faicte en la personne de Gondouault prince de Bordeaux & de ses

gens fueillet pvi. De la reuelation des corps sainctz & martyrs
 L'occision du traistre mommolin le gean mene saint Denis & ses compaignons & de la source
 au roy gōtran du trespassement dicelluy gōtran mahumet fueillet. ppvii.
 & de la guerre menee contre fredegonde. ppvii. De saint Pharon de meaux & de la bataille
 Comment les francs assiegerent Milan & qui fut faicte entre Dagobert & les allemans.
 prindrent aucuns chasteaux en lombardie au fueillet ppvii.
 temps de Childebert De la victoire que obtindret clotaire et son filz
 De la mort du roy Childebert avec sa femme Dagobert contre les allemans / et de l'occision
 fueillet ppviii. de Godin bourguignon f. ppviii.
 De la bataille des roys Childebert & Thier- Du trespas de Clotaire & de saint fiacre her-
 ry contre Clotaire filz de fredegonde & du tres- mite. fu. ppvii.
 pas dicelle cruelle femme. fu. ppviii. La fondation du monastere saint Denis pres
 Du sac de dunops & de la paix traictee entre Paris. fu. ppviii.
 childebert & clotaire. fu. ppviii. De la royne gertrude femme du roy dagobert
 De la prinse de meronee filz du roy Clotaire / & de la renommee dicelluy Dagobert. ppviii.
 & de la bataille du roy Thierry contre son frere De ce que lune des portes de leglise saint hy-
 re Thidebert roy de merz. fueil. ppviii. laire de poitiers tomba en la mer. ppviii.
 De l'occision de pthadius maistre de l'hostel du De la luxure dagobert / du trespas de son frere
 roy Thidebert fu. ppviii. Aribert roy de thoulouse & d son filz Chisperic
 Du mariaige faict entre le roy Thierry et la fueillet ppviii.
 fille du roy despaigne / & de la guerre que luy me- L'instiution du lendit saint Denis ppix.
 na icelluy roy despaigne a cause quil auoit lais- De la victoire obtenue par le roy dagobert cō-
 se sa fille. fu. ppviii. tre les gascons. fu. ppix.
 Du saint homme colombain / & cōment Thi- De la dedicace de leglise saint Denis en frāce:
 debert fut mis en supette par son frere Thier- curation du ladre & du testamēt dagobert. ppix.
 ry fueillet ppviii. De la fuite des ābassadeurs de gascogne: Vi-
 Du meurtre commis en la psonne du roy thi- sion appue a la mort du roy dagobert / & de la ca-
 debert / & de la cruaulte Brunehilde enuers les nonization ou saictete dicelluy dagobert. ppix.
 innocens fu. ppv. De la punition aduenue au roy Clouis / le se-
 De l'omicide commis par Brunehilde en la cond pour auoir touche les reliqs. s. denys. ppv.
 personne du roy Thierry. fu. ppv. De la royne bathilde religieuse / lienard hermi-
 te / hebroin le tyran / & de la vierge Gertrude
 Cc finist la table du second liure. fueillet ppv.

C Sensuit la table du tiers liure.

De la hardiesse de la royne Brunehilde. f. ppv. Cōment le roy Thierry fut faict moine / et le
 Comment Sigebert fut vaincu par le second roy childebert occis avec sa femme Blaide. ppvi.
 Clotaire & Brunehilde prisonnier de l'execu- De l'election du pere par le filz hors sa dignite
 tion & mort cruelle dicelle Brunehilde f. ppv. du trespas du roy Thierry & second dagobert /
 Des louenges de la royne Brunehilde / & des et de l'ediffication du monastere saint michel
 sainctz platz qui estoient en son tēps. fu. ppvi. en normandie. fu. ppvi.
 De ce que le second roy Clotaire distribua Des presbtre daniel roy de france / des proues-
 les puinces de son royaume a ses seruiteurs / & de ses charles martel / & de la malice de Eude pī-
 la natiuite du roy Dagobert. fu. ppvi. ce des gascons. fu. ppvi. & ppvii.
 Du miracle du cerf chasse par Dagobert et de De l'excellēte victoire que acquist charles mar-
 la fuite dicelluy dagobert. f. ppvi. tel contre Abdir ame roy despaigne / & cōment
 il bailla la dipme aux gentils hommes de frā-
 AA iii

re fueillet
 De la source des bandalles & victoire obtenue
 p Charles martel contre les gothz. fu. pppii.
 Du trespas de Charles martel et partaige q̄l
 fist a ses enfans. fu. pppiii.
 Comment carlo manuz filz de charles martel
 pour repriuer la rebellion des allemâs brusla
 & destruisit le pays d'allemaigne. pppiiii.
 De l'occision de griffon filz de charles martel
 & de la guerre que fist le roy Pepin cōtre les lo-
 bars. fueillet. pppv.
 De la victoire obtenue par le roy Pepin cōtre
 les Saxons. fu. pppvi.
 L'institution du parlement de Paris & de quel
 les matieres il congnoist. pppvii.
 De la guerre que fist le roy Pepin cōtre le duc
 daquitaine pour mettre le clerge en liberte: & de
 l'occision dicelluy duc daquitaine. fu. pppviii.
 De Robert le diable. fu. pppix.
Cy finist la table du tiers liure.
Sensuit la table du quatriesme liure.
 Des prouinces daquitaine & gascoigne liurees
 a Charlemaigne & de la victoire par luy acqui-
 se contre les lombars. fu. pppxi.
 De la prinse de Dauie/du roy des lombars de
 sa femme & de ses enfans par Charlemaigne.
 fueillet pppxii.
 De la restitution q̄ fist charlemaigne des pla-
 ces & villes q̄ desir auoit oste a leglise pppxiii.
 Le priuilleige donne aux roys de france de fai-
 re eslire le pape: & de la creation des pers de frā-
 ce. fueillet pppxiv.
 du trespas de Rolland & Oluiuer/ & de la trahi-
 son ganelon. fu. pppxv.
 de la victoire que obtint charlemaigne contre
 les huns/ & de l'occision de Adeglise filz du roy
 desir fueillet pppxvi.
 De l'empereur constantin/ & de Adelpheoce roy
 de gabite. fueillet. pppxvii.
 De l'expulsion du pape leon par les rommâs
 & pour quoy fut la dignite de empereur donnee
 a Charlemaigne. fu. pppxviii.
 Pourquoi l'empereur de constantinoble a per-
 du l'empire des rommâs/ & de la puissance de
 Charlemaigne. fu. pppxix.
 Des geans fernagus & anseus & de aucun glo-
 sateur de la bible fu. pppxx.
 De la source & creation de l'uniuersite & escolle
 de Paris. fueillet. pppxxi.
 Des actes & Bertuz de charlemaigne. Et des
 concilles tenuz en france par son commande-
 ment. fu. pppxxii.
 Des offices ecclesiastiques bastimés & ediffi-
 ces de Charlemaigne/ & combien il eut de fem-
 mes. fueillet pppxxiii.
 De la guerre que fist charlemaigne aux Venif-
 siens: & de son testament pppxxiiii.
 Des dons que fist le roy de Perse a charlemai-
 gne. Et pour quoy les roys de france sōt appel-
 lez treschrestiens. fu. pl.
 De la sainctete & canonization de charlemai-
 gne/ & des liures saint Denys intitulez de la
 celeste hierarchie. fu. pli.
 Du cōcille de Aquisgrane faict par le roy loys
 le piteux. Et de la reformation du clerge. fueil-
 let. pli.
 Des guerres que eut Loys le piteux contre les
 lombars & bretons/ & comment ilz furent mis
 en obeissance. pli.
 De l'organiste enuoye au roy Loys le piteux/ &
 comment les anglois sont homicides de leurs
 roys. fu. plii.
 De la p̄piration faicte contre Loys le piteux
 & assemblee de magonce. fu. plii.
 La remonstrance que fist Loys le piteux a son
 filz/ & comment le pape gregoire le bint Beoir
 en france. fu. pliii.
 Comment le roy Loys le piteux fut trahy & fut
 prisonnier par ses deux filz/ & de la complaincte
 quil fist en la prison. fu. pliiii.
 Cōment Loys le piteux de roy & empereur fut
 faict moyne/ & de puy deliure & restably en sa
 dignite. fu. plvi.
 La punition des traistres & espieurs d'chemis
 fueillet plvi.
 Comment les normans estoient nommez an-
 ciennemēt/ & cōment Loys le piteux dist: bua
 son heritaige a ses deux filz. fu. plvii.
 De la maladie & trespas du roy loys le piteux
 fueillet plvii.

C Fin de la table du quatriesme liure.

C Sensuyt la table du cinquiesme liure.

De la cruelle bataille q̄ fut faicte ètre les deulx freres heritiers du roy loys le piteux. f. pl̄viii.

Du partaige que firent entre eulx les enfans du roy loys le piteux/et de la fortune aduenue au second lothaire fu. pl̄viii.

De l'usurpation que fist Charles le chaulue du royaulme de austrasie/et de la punition diuine des moynes saint martin de tours pour auoir prins l'habit seculier fu. pl̄viii.

Cōmēt charles le chaulue fist creuer les peulx a son filz par correction/et du voyage quil fist en ytalie fu. pl̄ix.

De la fuyte de Charles le chaulue/et comment le pape iehan vint vers luy a paupe. fu. pl̄ix.

La vision du roy charles le chaulue/et le commencement de la conte de flandres: et qui fut le premier conte fu. l.

De maistre iehan lescot glosateur du liure des sentences et du concille tenu a troye par lauctorite du roy loys le begue fu. l.

De la victoire que eurent les deulx roys filz de loys le begue contre les normans fu. li.

De l'assiegement de Biene par les frācops. Et de la paix faicte entre les frācops et normans. f. li.

De l'occision faicte par Hugues labbe sus les normans. Et de eude engeuin roy de france tuteur de Charles le simple fu. lii.

De la cruaulte et inhumanite des Normans estans encores infideles et mescredans. Et de leur occision miraculeuse fu. liii.

Comment le royaulme anciennement dit Neustrie est de present le pays de normandie/et du monastere auq̄l y auoit neuf cēs moynes. liii.

De ce que les seigneurs de france delaisserent l'alliance de charles le simple/et de la trahison robert conte de Bermandoye. fu. liiii.

Comment radulphe fut institue roy de france Charles le simple viuant/et de la fiction dont vsa loys filz dicelluy charles contre hebert conte de Bermandoye fu. liiii.

De la mort hebert conte de Bermandoye/et de guillaume duc de normandie. fu. liiii.

De Richard de Normandie filz du duc guillau-

me/de la mutinerie du peuple de Rouen contre le roy Loys filz de charles le simple:et cōment Richard fut mis hors la Ville de lan. fu. l̄v.

De bernard le danoye et du pays de dacpe avec la rebellion des normans cōtre le roy loys filz de Charles le simple/et comment il fut prins et tenu prisonnier. fu. l̄vi.

De la deliurance et mort du Roy Loys filz de charles le simple. fu. l̄vi.

La sommation q̄ fist le roy Lothaire a richard duc de normandie pour luy faire hommaige du duche/et comment il print euceux. fu. l̄vi.

Du dommaige q̄ fist erad Roy des danoyes en france/et de la fundation du monastere de fiescan. fu. l̄vi.

De la cruelle bataille q̄ fist le roy l'hothaire contre otho qui estoit venu mettre son siege deuant paris. fu. l̄vii.

Du trespas de Lothaire et Villes de austrasie/ depuis quel temps s par qui a este lozaine erige en duche fu. l̄vii.

Cōment la Ville de lan fut liuree a hue capel p leuesque anselin. Pourquoy il fut surnomme capel et de Gilbert philosophe et magicien. l̄viii.

De la guerre que fist le roy robert cōtre landry conte de neuers pretendant le duche de bourgogne. fu. l̄viii.

Les eglises fondees par le Roy Robert. Et le secours que bailla robert duc de normandie au roy henry. fu. lix.

De la fōdation du monastere saint martin des chāps a paris/et de Geoffroy l'engeuin. f. lix.

Des enfans du Roy Henry et de son trespas. fu. l̄x.

C Cy finist la table du cinquiesme liure.

C Sensuyt la table du sixiesme liure.

A quel tilre appartient la conte de bourges et gastinois au roy de france et cōment le roy phe lippe delaiissa son espouse pour entretenir vne concubine. fu. l̄x.

De la correction du roy Phe lippe. Et de bouchard seigneur de memorancy violateur des priuileiges de leglise saint denys. fu. l̄xi.

De l'armee que le Roy phe lippe enuoya contre les sarrazins soubz la conduite de godestroy de

A. l̄xi.

buyllō & de la prise d'eude pte de corbueil. f. lxi.
 De la guerre que entreprint Henry roy d'angle
 terre contre Loys le gros Roy de france et de la
 paiz consecutue. fu. lxii.
 Du crime detestable cōmis contre le seignr de
 la roche Guyon & sa femme par son beau pere
 & de la punition qui en fut faicte fu. lxiii.
 De l'emprisonnement de hugues de poisy. De
 la bataille faicte entre les francs et champe-
 nōys. Et du larron thomas de marle. fu. lxiiii.
 Commēt le roy assiegea crecy & le duc de Bour-
 bon. fueillet. lxv.
 Cōmēt les anglois habādonnerēt leur roy hē-
 ry: & cōmēt l'empereur Henry ppara vne armee
 contre la Ville de reims. fu. lxvi.
 La requeste q̄ fist le roy loys le gros a saint de-
 nys pour la tuicion de son royaume. fu. lxvii.
 L'armee merueilleuse du roy loys le gros: & cō-
 mēt il vainquit l'epereur d'almaigne. fu. lxviii.
 De la prise de montferrant par les frācois &
 comment le conte de flandres fut des siens pro-
 pres occis fu. lxix.
 La punition qui fut faicte de la trahison Thi-
 bault conte de champaigne. Et commēt le roy
 Loys le gros institua plusieurs ordres de reli-
 gion en son temps fu. lxx.
 La Vie saint Bernard de clairmont: et le ma-
 riage d'entre Loys le ieune & Alienore duchesse
 daquitaine fu. lxxi.
 Les monstres apparuz au tēps du roy Loys le
 gros: et appareil de guerre q̄ fist le roy Loys le
 ieune en hierusalem contre les turcs. fu. lxxii.
 La trahison des grecs enuers l'empereur cou-
 rault: et le partement du roy loys le ieune pour
 aller en hierusalem fu. lxxiii.
 La victoire obtenue par loys le ieune cōtre les
 turcs: & les chrestiens occis des turcs. fu. lxxiiii.
 La persuasion que fist le prince d'antioche a alie-
 nore affin de laisser son mary & les principaul-
 tez de la region de syrie. fu. lxxv.
 L'ordre de l'armee du roy loys le ieune cōtre les
 turcs: la victoire p̄ luy acquise contre les sar-
 razins avec la trahison des syriens. fu. lxxvi.
 Du retour de Loys le ieune en france apres la
 guerre des sarrasins: et de blāche mere du roy

saint Loys. fu. lxxvii.
 De la guerre cōtre les auvergnōys/et de la pu-
 nition q̄ fist le roy loys le ieune des citoyens de
 Bezelay rebelles a leur seigneur fu. lxxviii.
 La punition des iuifs faicte par le roy phelips-
 pe auguste/en quel temps furent les iuifs chas-
 sez de france et comment phelippe conte de flā-
 dres rendit au roy Phelippe la conte de Bernā-
 dōys. fu. lxxix.
 Du conseil general des euesques: que phelippe
 assemblea a paris/commēt il deliura le Berger
 de la puissance des bourguygnōys. fu. lxxx.
 L'institution du pauemēt des rues de paris: la
 guerre q̄ phelippe auguste mena contre richard
 duc daquitaine & la punition diuine exercee cō-
 tre le blasphemateur de dieu fu. lxxxi.
 Des messagiers q̄ vindrēt annoncer au roy phe-
 lippe auguste la desolacion des chrestiens & les
 maulx q̄lz souffrirent des sarrasins fu. lxxxii.
 De la dixme Salhadin fu. lxxxiii.
 Commēt richard roy d'angleterre empescha de
 faire la guerre cōtre les sarrasins: & cōmēt son
 filz richard conte de poitiers labandonna & se
 rendit au roy phelippe auguste fu. lxxxiiii.
 Du Voyage de hierusalem que entreprint le roy
 phelippe auguste cōtre les turcs et sarrasins/
 et de la deslopaulte de richard roy d'angleterre.
 fueillet. lxxxv.
 Des six mille sarrasins decapitez fu. lxxxvi.
 Du crime execrable que firet les iuifs sus vng
 chrestien. De Ingeberge fēme du roy phelippe
 auguste et comment Richard roy d'angleterre
 viola les treues. fu. lxxxvii.
 Comment Phelippe auguste laissa ingeberge
 & espousa Marie fille du duc de boheme/et de
 lepaicion quil fist sur les eglises. fu. lxxxviii.
 L'emprisonnemēt de leuesque de beauuoy: l'in-
 stitution de l'ordre de la trinite/ L'institution de
 l'ordre des prescheurs fu. lxxxix.
 La paiz traictee entre le roy phelippe auguste
 et le roy d'angleterre. Et la guerre nouvelle q̄lz
 eurent ensemble. fu. lxxx.
 La redditiō de rouē au roy phelippe auguste: et
 la destruction de angers p̄ les āglois. fu. lxxx.
 De l'epereur federic. Et des neuues murailles

- que le roy Phelippe Auguste fist faire a paris
fueillet. lxxxv.
- Le cōseil general tenu a Soyssons cōtre le roy
dangleterre fueillet. lxxxv.
- La victoire obtenue par phelippe auguste con-
tre les anglois et flagmens/et les albigeois
heretiques. fu. lxxxvi.
- Les princes & prelatz q̄ furent en la guerre cōtre
les albigeois heretiques/la pueisse symon de
montfort/ & la cruelle bataille faicte p̄ les fr̄-
cois contre les heretiques fu. lxxxvi.
- La roche au moyne. De la fuyte de Jehan roy
dangleterre fueillet. lxxxvi.
- L'armee de l'empereur otho contre les francos
Lozaison que fist Phelippe auguste a ses gens
darmes/les capitaines de l'armee de fr̄ace. Et
la fuyte de Otho. fueillet. lxxxvii.
- Le nombre des gēs darmes de l'epereur Otho
contre les francos. Et la deliurāce de fernand
conte de flandres fu. lxxxvii.
- Le trespas du Roy Phelippe Auguste et com-
bien de temps il resgna fu. lxxxviii.
- C**el finist la table du sixiesme liure.
- L**esuyt la table du septicme.
- La rebellion des poicteuins contre le roy Loys
pere de saint Loys et la descente des Anglois
en aquitaine fueillet. lxxxviii.
- Loccision de leuesque de symoges et du cōte de
saint Paul en Auignon/et de la punicion qui
en fut faicte. De la chastete & mort du roy loys
pere de saint Loys. fu. lxxxix.
- Des meurs et occupations de saint Loys en
sa ieunesse. Et de la conspiration que firent les
traistres contre luy et sa mere lxxxix.
- L'armee de s̄ parisiens contre les ennemis du
Roy saint Loys. La rebellion de Hugues con-
te de la marche. Et le louable faict de la mere
saint Loys. fueillet. lxxxix.
- Le honteux partemēt du roy dangleterre hors
le royaume de fr̄ace. Et la noyse qui fut entre
les citoyens et escolliers de Paris. lxxxix.
- La sainte courōne despines de Jesuchrist. La
chappelle royalle a Paris/et la trahison du con-
te de Thoulouze fu. lxxxix.
- L'entrepriise qui fut faicte pour empisonner
saint Loys/les places par luy prinſes contre
le conte de la marche. Et le nombre des prison-
niers anglois fu. lxxxix.
- La paix qui faicte fut entre saint Loys et le cō-
te de la marche. Et la venue de saint Loys a
cypre pour guerroier contre les sarrazins.
fueillet. lxxxix.
- Comment saint loys fut prins par les sarra-
zins. Quelle rancon il paya pour sa deliuran-
ce. Et les loys lesquelles par luy furent establi-
es. fueillet. lxxxix.
- L'institution des gaiges du preuost de Paris/
La fondation de la maison des aveugles et des
filles dieu de paris. lxxxix.
- Le mariage q̄ fut faicte entre Phelippe filz du
roy. l. loys & la fille du roy darragō. lxxxix.
- Loccision du bastart manstoy/et le second vo-
yage du roy saint loys en hierusalem et Syrie
contre les turcs et sarrazins. lxxxix.
- La victoire acquise par saint loys contre les
sarrazins et comment il mourut. lxxxix.
- Des cordeliers de saint marceau aux faulx
bourgs de paris/et des instructions que saint
Loys bailla a son filz lxxxix.
- De Charles duc d'arrou & Roy de Sicille fre-
re de saint Loys lxxxix.
- La victoire obtenue par les fr̄cois contre les
sarrazins. Et l'appoinctement faict contre les
chrestiens et sarrazins fu. lxxxix.
- Le retour des francos de la guerre hierosoli-
mitaine. Et l'emprisonnemēt du conte de foix
fueillet. lxxxix.
- De pierre brochin. Et de la beguine de nyuelle
diuineresse lxxxix.
- La guerre inutile contre les espaignolz. Et de
la reuelation de la trahison Pierre brochin.
fueillet. lxxxix.
- La paix traictee entre le Roy Phelippe filz de
saint Loys et le Roy d'espaigne/la cruaulte et
iniure que firent les hespaignolz aux francos
fueillet. lxxxix.
- La prinſe de gennes par les francos/la victoi-
re par eulx acquise contre les arragōnois. Et
la remonstrance que fist Mathieu de la Roche
a ses compagnons. fueillet. lxxxix.

Le trespas du roy Phelippe filz de saint Loys
 & combien il eut de sèmes & enfans. f. lxxxviii.
 L'emprisonnement de guy cote de flandres et de
 sa fille par le roy Phelippe le bel. Et comment
 il occist les gascōs & les mist en fuyte. f. lxxxix
 La prinse de lisle par les francōys. La canoni-
 zation saint loys. Et la hayne du pape bonifa-
 ce contre Phelippe le bel fu. xc.
 L'arrogance du pape Boniface: la cause de loc-
 cision des francōys a courtray. Et la guerre
 faicte entre les francōys & flagnens fu. xc.
 Le nombre des princes de France occis par les
 flagnens. Et la fiction edouard roy dangleterre:
 La rebellion de bordeaulx. Et la victoire de
 pups obtenue par Phelippe le bel cōtre les flag-
 mens a lisle fu. xc.
 Le trespas du pape boniface. Et la Visiō appa-
 rue au conuers du monastere appelle le Val de
 cernay. fu. xci.
 La tierce bataille et excellente victoire acquise
 par phelippe le bel contre les flagnens. f. xcii.
 La fortune aduenue au duc de bretagne. Et la
 reformation faicte sus les moynes par Phelip-
 pe le bel fuillet. xcii.
 La mutinerie des parisiens: & punition q̄ en fut
 faicte: erreur & heresie des templiers. fu. xcii.
 La punitiō des femmes nobles luxurieuses et
 de leurs adulteres fu. xciii.
 La fondatiō du college de Nauarre a Paris: le
 trespas du roy Phelippe le bel et lozaison quil
 fist mourant a ses enfans fu. xciii.
 Les articles de l'accusation preposee cōtre En-
 guerrant de marigny. fu. xciiii.
 Ledifficacion du palais de Paris: la punition
 de Enguerrant de marigny. Des sortiers & sor-
 tieres. fuillet. xciiii.
 De ce que le roy Loys hutin ramena les iuifz
 en France. Et de la guerre quil eut contre les
 flagnens. fuillet. xciiii.
 La rebellion du conte de flandres au roy Loys
 hutin: la confirmation de paix entre luy et les
 flagnens. Et la punition des ladres et des
 iuifz. fuillet. xc v.
 La maleureuse obstination des iuifz et le trespas
 du Roy Phelippe le long. fu. xc v.

Cy finist la table du septiesme liure.

Sensuyt la table du huytiesme.

Du proces qui fut touchant la conte de flan-
 dres et de aymery peruers angloys. fu. xcvi.
 La venue de la royne dangleterre en France a-
 uec son filz edouard: le trespas du roy Charles
 le bel. fuillet. xcvi.
 De la victoire que acquist le Roy Phelippe de
 Balloys contre les flagnens. fuillet. xcvii.
 La punition des brugeoys rebelles a leur con-
 te: lepeccution de Guillaume chenu & le proces
 que auoit Robert conte d'arthoys cōtre mathil
 de. fuillet. xcviii.
 L'astuce de Mathil de lepeccution de la femme
 faulsaire. Et la punition de Robert conte dar-
 thoys. fuillet. xcviii.
 L'appareil de guerre que fist le Roy Phelippe
 de Balloys pour aller en Syrie: et de la comet-
 te qui lors apparut fuillet. xcix.
 La guerre que eut le Roy Phelippe de Balloys
 contre les angloys: la cōiuration des flagnens
 la cautelle & astuce du cōte de flandres. f. xcix.
 La guerre q̄ fist phelippe de Balloys en angle-
 terre: les villes y luy prinsees en aquitaine. Et
 la guerre quil eut contre les hennuyers. fu. c.
 La bataille & victoire que eut Phelippe de Bal-
 loys a cambray contre les flagnens fuillet. c.
 Cōment tous les frācoys q̄ Phelippe de Bal-
 loys auoit sur mer furent occis des āgloys. f. ci.
 De la guerre que eut Phelippe de Balloys cō-
 tre Robert conte d'arthoys fu. ci.
 Des lettres que Edouard roy dangleterre luy
 enuoya: et la response quil luy fist fuillet. ci.
 Pourquoi les Roys dangleterre querellent le
 royaume de France fuillet. ci.
 La loy salique et appointement qui fut faict
 entre le Roy Phelippe de Balloys et le roy dā-
 gleterre. fuillet. cii.
 Comment le daultphin appartient aux fran-
 coys: limposition du sel et institution des gre-
 netiers fuillet. cii.
 La punition de oliuier de clisson/ de ses alliez &
 du traistre Jaques arteuelle fuillet. ciii.
 La mort du conte de montfort/ et la Visiō qui
 lors apparut. fuillet. ciii.

- La prinse de cam/ et les faupbourgs de Ver-
non bruslez par les angloys. fu. ciii.
- La bataille de crecy et lassiegement de cales
fueillet. ciii.
- La penitence du conte de harcourt/et comment
les angloys prindrent cales fu. ciiii.
- La prinse du conte de bloys. Le trespas du roy
phelippe de Valloys. fu. cV.
- C**Y finist la table du huytiesme liure.
- S**ensuyt la table du neuuiesme.
- De la deliurance de gupgues aux angloys et
de la malice de charles roy de nauarre. fu. cV.
- Leschiquier de rouen. La mutinerie du peuple
darras. Et lemprionnement du roy de nauar-
re. fueillet. cvi.
- La prinse du roy Jehan par les angloys en la
guerre d poictou. Les mauuais officiers & gou-
uerneurs du royaume de france. La dixme et
moytie dune annee leuee en france. cvi. & vii.
- La clemence & pitie des habitans de narbonne
enuers le roy Jehan fu. cvii.
- La mutinerie des parisies pour les monnoyes
La priuation des officiers royaux & la fureur
du peuple de paris. fu. cvii.
- Coment le roy de nauarre fut deliure de prison
Et de la violēce quil fist a ceulx de la garde de
Charles frere du roy iehan fu. cviii.
- Des larrons estans au dioceffe de paris et des
chaperons des parisens fu. cix.
- Loraison du duc charles frere du roy Jehan au
peuple de paris et la mutation des monnoyes
fueillet. cix.
- La mort de iehan baillet tresorier du duc char-
les de Valloys. fu. cix.
- Lhomicide comis par le preuost des marchās
de Paris en la chambre de Charles duc de nor-
mandie. fu. cix.
- La temerite & arrogence des parisens. Et cō-
ment ilz prindrēt de force le chasteau du louure
fueillet. cx.
- Lepeucion de porret poure preuost de paris. Et
shorrible crime que commirent les laboureurs
de beauuoyz fu. cx.
- La prinse et le bruslement de meausy. Les ac-
cords et conuenances qui furent faictes entre
Charles duc de normandie & le roy de Nauarre
fueillet. cx.
- Des āgloys occis a paris: & de lambuche quilz
firent au boys de boulongne fu. cx. i.
- La mort de Estienne martel preuost des mar-
chans & de ses alliez fu. cx. i.
- La riblerie du roy dangseterre et des angloys
en france et comment ilz bruslerent les faulx-
bourgs dampens fu. cx. i.
- La Venue du Roy de nauarre a pontoyse pour
parler au duc charles frere du roy iehan. fu. cx. i.
- Les noms des traistres estans a paris durant
la captiuite du roy iehan. Et le voyage de edou-
ard a reims fu. cx. ii.
- Comment les angloys allerēt en bretaigne ce
pendant quilz tenoyent le roy iehan prisonnier
fueillet. cx. ii.
- La deliurance du Roy Jehan et la guerre quil
fist en auignon contre les ennemis de la foy ca-
tholique fu. cx. ii.
- Comment la duchie de bourgongne appartient
au roy de france. Et comment mante fut prin-
se par bertrand guescluy. fu. cx. iii.
- Loccasion de la guerre de castille par bertrand
guescluy/ & la guerre q mena charles le quint
en espaigne fu. cx. iii.
- Lappel du cōte dar mignac deuant le roy char-
les le quint/ l'iniure q fist edouard aux ambaf-
sadeurs de france/ & la victoire que Charles le
quint obtint contre les angloys fu. cx. v.
- Marriage entre phelippe duc de bourgongne &
Marguerite de flandres fu. cx. v.
- La prinse de hugues de chastillon aux faulx-
bourgs de abeuille/ & lassiete des taille s faicte
par le Roy Charles le quint fu. cx. vi.
- Le bastiment de la bastille saint Anthoyne a
paris de la supersticiō des turlupins. fu. cx. vi.
- La rebellion & trahison de Jehan duc de bretai-
gne fu. cx. vi.
- Lordonnance du roy charles le quint touchant
les filz qui doiuent succeder au royaume de frā-
ce fueillet. cx. vii.
- Comment bretaigne fut reduicte soubz la puis-
sance du roy charles le quint/ de la pompe que
firent les francops a la Venue de sēpereur des

romains	f. cxxvii.	payerēt au roy Charles sixiesme en la guerre de flandres.	fu. cxxvi.
L'autel de arle/la trahison du roy de Nauarre a la punition des traistres nauarroys.	f. cxxviii.	La bataille de rosebeque a la remonstrance que fist Charles sixiesme au conte de flandres et et comment les francops bruslerent courtray.	fu. cxxviii.
Le ingement de la court de parlement cōtre iehan de montfort/et la rebellion des flagmens contre leur prince	fu. cxxviii.	fueillet.	cxpvi.
Le meurtre commis a mōtpeffier a la vengeance a punition dicelluy meurtre	fu. cxxviii.	L'entree du Roy Charles sixiesme a Paris et comment il abolist la preuoste des marchans et de l'execution de Jehan des mareffz.	fu. cxxviii.
La course des angloys en france: le trespas de Charles le quint et la mutinerie des escolliers de Paris	fu. cxxix.	fueillet	cxpvi.
Des mauly que font les gēs darmes sans gages. Estrif touchāt l'insticution du pnestable/a la fuyte du Cardinal dampens.	fu. cxxix.	De la punition pecuniayre dont punys furent les parisiens pour leur rebellion de lat mee du Roy Charles sixiesme et de la guerre quil fist aux angloys	fu. cxxix.
Debat entre les princes de frāce a reims apres le sacre du roy charles sixiesme a la mutinerie du populaire de paris	fu. cxxix.	La violence et mutinerie des paysans dauvergne/et la mort de lops duc danou	fu. cxxix.
La mutinerie des parisiens a comment les angloys assiegerent nantes	fu. cxxxi.	Du mariage qui fut fait entre le conte de neuers et la fille du conte de henault.	fu. cxxxi.
Du cerf trouue a Senlis par le Roy Charles sixiesme/et de l'ambicion des cardinaulx.	fu. cxxxi.	fueillet	cxpvi.
fueillet	cxpvi.	De l'appareil que fist le roy Charles sixiesme pour aller guerroyer en angleterre:et du voyage que y fist Jehan de Bienna admiral de france.	fu. cxxxi.
L'estrif de Jehan duc de Berry a les bastimēs de hugues ambriote preuost de paris.	cxpvi.	De la prinse de dame par Charles sixiesme en angleterre:de zelande a de l'execution des prisonniers du pays	fu. cxxxi.
fueillet	cxpvi.	lordonnance du roy charles sixiesme touchāt le reuenue des eglises	fueillet. cxxxi.
La bataille de gand la coustume des gantops a de la trahison par eulx commise contre leur duc	cxpvi.	La fetardye du duc de Berry/la mort merueilleuse du Roy de Nauarre/et la punition de adultere	fueillet. cxxxi. et. cxxxi.
fueillet.	cxpvi.	La trahison Jehan de Montfort duc de Bretagne enuers Clisson Connestable de france.	fueillet.
Les pyonniers de bruges/les chapperōs blācs des flagmens/l'entreprinse du baillif du conte de flandres/la monstre a reueue des mutins de gand.	f. cxxxi.	De la conception glorieuse/de la benoiste vierge marie contre les freres prescheurs/a de ladimonnestement fait au roy Charles sixiesme de oster les tailles.	fueillet. cxxxi.
Comment le palays du conte de flandres fut brusle: a de la cruelle occision faicte par le peuple de flandres	f. cxxxi.	De Jehan iuuenel des Visins garde de la preuoste des marchans	fueillet. cxxxi.
La mutinerie des parisiēs a meurtre commis es halles de paris pour la cueillette des impositions	fu. cxxxi.	Le parlement de Charles sixiesme pour aller en Aignon et comment les genneuoys requierent son ayde contre les maures.	fu. cxxxi.
Du monstre apparu au temps du roy charles sixiesme pres de saint Denys et de plusieurs signes veuz au ciel.	fu. cxxxi.	Comment le conte darmignac alla assieger alexandrie/et de la tempeste celeste lors apper-	fu. cxxxi.
La fuytte du conte de flandres/et commēt les francops menerēt guerre aux flagmens pour reprimer leur rebellion	fu. cxxxi.		
La fuyte des flagmens et les denyers quilz			

ceue. fueillet. cxxviii.
 Du duche dorleans et de la rebellion du duc de
 bretagne fu. cxxviii.
 La natiuite du roy charles septiesme & de la pu-
 nition faicte de ceulx qui auoyent nauere le con-
 nestable de france. fu. cxxviii.
 L'appareil de guerre qui fut faict cōtre iehan de
 montfort duc de bretagne: & admonnestement
 fait au Roy Charles sixiesme en la forest du
 mayne. fu. cxxviii.
 De loctroy de dixmes fait par le pape clement
 au Roy de Sicille pour le royaume de naples
 recouurer fu. cxxviii.
 De l'accusation proposee contre Jehan iuuenel
 des Bisins preuost des marchans & de la puni-
 tion des iuifs fu. cxxviii.
 De l'appareil de guerre que fist Charles sixies-
 me contre les turcs & du conseil general tenu a
 paris fu. cxxviii.
 Loctroy de dixmes faict p le pape au roy Char-
 les sixiesme / les signes lors apparuz et la prin-
 se de placence et Daupe par les francs.
 fueillet. cxxviii.
 Le traicte de paiz faict ardre entre le roy char-
 les sixiesme et le Roy dangleterre / et l'appareil
 de guerre fait contre les turcs pour le secours
 de hongrie fu. cxxviii.
 De la victoire que acquist charles sixiesme con-
 tre les turcs & de Jehan cōte de Neuers qui de
 puis fut duc de Bourgogne. fu. cxxviii.
 L'arcon du conte de Neuers / et l'appointe-
 ment faict par le roy Charles sixiesme: avec le
 filz du Roy de nauarre. f. cxxviii.
 Des collations ordinaires des eglises parro-
 chiales / & de la mutinerie qui fut entre les an-
 gloys. fu. cxxviii.
 Comment les angloys occirēt leur roy Richard
 fueillet. cxxviii.
 La venue de l'empereur de cōstantinoble a pa-
 ris / et de la hayne qui lors estoit entre les prin-
 ces de france f. cxxviii.
 Le mariage qui fut faict entre Henry roy dan-
 gleterre et la Desue du duc de Bretagne / et le
 trespas de Phelippe duc de Bourgogne.
 fueillet. cxxviii.

De charles de sauoye: & la recouffe du daulphin
 a Guisi fu. cpl.
 La mort du duc dorleans / et les causes pour la-
 quelle l'homicide Jehan duc de Bourgogne di-
 soit auoir fait faire le cas fu. cpl.
 De l'aspre hyuer aduenu au temps de Charles
 sixiesme et du deluge des eaues cpl.
 De la guerre que fist iehan duc de Bourgogne
 ptre les liegoyz pour le secours de leuesq. cpl.
 De l'uniuersite de Paris pour supuant l'uniure
 faicte a plusieurs escolliers et de la trahison des
 lombardz enuers les francs. fueillet. cpl.
 De la paiz faicte entre les princes de france de
 la prinse du pont saint Cloud par les bourguy-
 gnons et angloys la prinse destampes Et com-
 ment le duc de Bourgogne tenoit le roy Char-
 les sixiesme et le daulphin son filz en captiuite
 fueillet. cpl. et. cplii.
 La prinse de dunle roy / la riblerie des angloys
 en france / et la prinse du duc Dangoulesme.
 fueillet. cplii.
 Comment pierre essart preuost de paris fut de-
 capite avec aultres cheualiers / Et comment
 Sopsons fut prins et peille des francs.
 fueillet. cplii.
 De l'assiegement Darras par les francs et
 de la descente des Angloys en france.
 fueillet cplii.
 Comment harfleur fut liure aux angloys: & de
 l'armee et appareil de guerre que firent les fran-
 cys contre les angloys cplii.
 la bataille de blangi / les dons que le Roy char-
 les sixiesme fist au duc de Bretagne et la vi-
 ctoire quil obtint contre les Angloys.
 fueillet cplii.
 La riblerie des bourguignons en france / le prin-
 ce dorange / & le meurtre commis a paris par le
 seigneur de lisse Adam et ses consors.
 fueillet cplv.
 La trahison faicte a coney par Vne chambriere:
 la hyre poton: et la constance des habitans de
 Rouen assiegez cplv.
 Comment le duc de Bourgogne fut tue a mon-
 streau ou fault yonne cplvi.
 Du mariage qui fut faict entre hery roy Dan-
B. i.

gleterre et la fille de frâce & l'assiegement de me-
 lun par les angloys fu. cplvi.
 La prinse de meaulx par les angloys la Victoi-
 re que eurent les francops contre les angloys
 au petit bauge fu. cplvi.
 Comment les Angloys de rechef riblerent en
 france. fu. cplvi.
 De la persecution d'ot ilz furent affligez la prin-
 se de seruerette par les francops & le trespas du
 roy Charles septiesme. fu. cplvi.

Cy finist la table du neuf-
 uiesme liure.

C Sensuyt la table du dixies-
 me liure.

De la nature des gens d'armes francops. f. cplvii.
 De la bataille de Sgray contre les Angloys. f. cplvii.
 La prinse de sedane. f. cplviii.
 De la victoire q'obtint Charles septiesme con-
 tre les angloys au pres du mont saint Michel f. cplviii.
 La bataille de Bernoil fu. cplviii.
 La victoire que eurent les angloys sur les frā-
 cops. fu. cplviii.
 La prinse du mans par les angloys. f. cplviii.
 Comment archus de richemont connestable de
 france fut occis. fu. cplviii.
 L'assiegement de montargis fu. cplix.
 La deliurance du duc d'alexon qui estoit prison-
 nier en angleterre fu. cplix.
 L'assiegement d'orleans par les angloys. f. cplix.
 La mort du conte de salberic fu. cplix.
 La venue de la pucelle par deuers le Roy Char-
 les septiesme f. cplix.
 Les louenges de la pucelle f. cplix.
 Lespee de la pucelle/et cōment orleans fut par
 elle enuictaille f. cplix.
 De la victoire et desconfiture que fist le Roy
 Charles septiesme sur les angloys par le moyē
 de la pucelle. f. cplix.

Comment orleans deliure fut de la puissance
 et assiegement des angloys. Et commēt char-
 les septiesme recourra baugency. f. cplix.
 Comment les Angloys furent vaincus et oc-
 cisa Artenay & Tallebot fut prins prisonnier
 f. cplix.
 De la prinse de Tropes par les francops & du
 couronnement de Charles septiesme. f. cplix.
 Du mauuais prestre et sacrileige et de la ba-
 taille que eurent les francops a bat contre les
 Angloys. f. cplix.
 La reduction de compieigne senlis et saint de-
 nis et la bataille qui faicte fut a la porte saint
 honore de paris. f. cplix.
 La prinse de saint Denis. f. cplix.
 La fuyte & solitude des laboureurs & la descon-
 fiture qui fut faicte sur les angloys pres lagny
 sur marne. f. cplix.
 La prinse & mort de la pucelle f. cplix.
 La recourance de compieigne et comment les
 Angloys et Bourguygnons furent chasses de
 melun. f. cplix.
 Comment les Angloys furent occis a Cha-
 lons. f. cplix.
 La venue de Henry Roy Dangleterre a paris.
 Et l'assiegement du chasteau saint Selerin. f. cplix.
 La victoire que eurent les francops sur les an-
 gloys a beaulmont. f. cplix.
 La prinse de chartres par les francops & leffort
 q'firent les angloys deuant lagny. f. cplix.
 Du merueilleux combat qui fut faict a Argē-
 ton et de la course heureuse que firent les fran-
 cops en normandye. f. cplix.
 L'occision des Angloys a Sille guillaume & la
 prinse de la hyre. fu. cplix.
 La trahison des angloys. f. cplix.
 La mort du conte d'arondelle f. cplix.
 L'inconstance des normans f. cplix.
 La recourance de dieppe f. cplix.
 La prinse du monastere saint Eloy & de saint
 Denys f. cplix.
 L'assiegement de saint Denys et la liberallite

des moyennes de saint denis enuers les assiegez
 fueillet clvi.
 Assemblée faicte a arras pour traicter paiz a
 uec le duc de Bourgongne fueillet. clvii.
 La pertinacite des Angloys fu. clviii.
 Le traicte de paiz que fit le Roy Charles. vii.
 avec le duc de Bourgongne fu. clviii.
 Le trespas de ysabel mere dicelluy charles et la
 victoire que eurent les francs contre les an-
 gloys au pres de saint Denys. fu. clviii.
 La reuolte des Parisiens contre les Angloys
 La prinse de mohier preuost des marchans & la
 prinse de Pontoyse par les Angloys.
 fueillet. clviii.
 L'assiegement de callays par le duc de bourgon-
 gne et la cruaulte des gens darmes francs.
 fueillet clv.
 Le miserable estat de la cite de Paris la course
 des loups et la mutinerie des Bourgeois.
 fueillet clv.
 La pragmatique sanction faicte a bourges & cō-
 mment le Roy Charles. vii. la fist publier en la
 court de parlement fu. clv.
 La prinse de meaulx par les francs fu. clvi.
 L'assiegement de auranches & la conspiration de
 loys d'aulphin de Vienne contre le roy Charles
 septiesme son pere fu. clvi.
 La prinse de hartleur et monstiuillier la deli-
 urance de Charles duc dorleans et combien de
 temps il fut prisonnier en Angleterre.
 fueillet clvii.
 Mariage entre la fille de france et le filz aisne
 du duc de bourgongne fu. clvii.
 L'execution du bastard de Bourbon & assigna-
 tion de gaiges q̄ fist charles septiesme a ses gēs
 darmes affin que plus ne peillassent. fu. clvii.
 La recourance de pontoise et eucuy fu. clvii.
 L'assiegement de diepe par callebot & la recourā-
 ce dicelle ville par les francs fu. clviii.
 L'armee du roy Charles septiesme par luy en-
 uoyee au roy de sicille contre les loirauns et la
 victoire que le d'aulphin Loys obtint contre les
 susses fu. clviii.
 De l'appointement qui fut faict avec les loz-
 rains et du pape felix fu. clviii.

Comment les francs recouurerēt le pont de
 l'arche et de la conqueste que fist lors Charles
 septiesme sur les angloys fu. clviii.
 Des meurtiers angloys & espieurs de chemins
 & de la recourāce de Bernoil fu. clviii.
 La recourance de noigent & de mante. f. clviii.
 De ce que fist le seneschal de poitou au chasteau
 de longny & de la sermonce q̄ fut faicte de rendre
 Bernon au Roy Charles septiesme. fueillet.
 clviii.

L'institution et creation des francs archers et
 l'oraison que firent les habitans de Bernon au cō-
 te de dunops. fu. clviii.

La prinse de Bernon & neuf chasteau fu. clviii.
 La redition de chambraucy & prinse de mauls-
 lison. fu. clviii.

Comment le roy de nauarre se allia avec les an-
 gloys & la respōce que luy fist gaston de foix la
 prinse d'argentou. fu. clviii.

L'assiegement de Rouen & la remonstrance de
 l'arceuesque a sombrieffet et comment ceulx de
 rouen enuoyerent ambassadeurs en loist du roy
 Charles septiesme. fu. clviii.

La redition de Rouen aux francs & comment
 ilz assiegerent le chasteau ou festoyent les an-
 gloys retirez fueillet. clviii.

L'entree du roy Charles septiesme a Rouen la
 recourāce de feugeres & de laspre puer qui lors
 fut. fueillet. clviii.

De la belle agnes et du chasteau de guise pres
 bayonne. fueillet. clviii.

La bataille de formigny ou le roy Charles eut
 victoire & la procession des enfans de paris.

fueillet clviii.
 La prinse & recourance de Bireauranches ba-
 yeux et can. fueillet. clviii.

Le trespas du duc de bretaigne & la subtilite de
 iehan bureau preuost de l'artillerie. fu. clviii.

La prinse de cherebourg de bergerac guerre de
 acquitaine & pugnition du receueur general du
 roy Charles. vii. fu. clviii.

La prouesse du conte Doual et quelle maniere
 doit tenir le duc de Bretaigne en faisant hō-
 maige au roy de france fu. clviii.

De la prinse de blaye et fronsac & des quatre

sieges q̄ le roy charles septiesme auoyt en Ing
 mesme temps fu. clxxiii.
 De la prinse de bayonne/et rebellion des gan-
 tops contre le duc de Bourgongne fu. clxxiiii.
 Reformation sur l'uniuersite de paris/et de la
 punition de iaques curcur fu. clxxviii.
 La rebellion des bordeloyse/a la bataille de cha-
 stillon fu. clxxviiii.
 Comment tallebot fut occis/les angloys vain-
 cus/a bordeaux reduit en loybeissance du roy de
 france. fu. clxxv. b.
 De guillaume edelin ydolatre de l'emprisonne-
 ment et sentence du duc dalenpon/a de la fuyte
 du daulphin. fu. clxxv. b.
 Lambassade de hongrie/la prinse de constanti-
 noble/la mort du duc de bretagne/et le trespas
 du roy Charles septiesme. fu. clxxv. bi.
 Le sacre du roy Loys Vnziesme. Et du nom de
 Oliuier le dain fu. clxxv. bi.
 L'armee du roy Loys Vnziesme contre les prin-
 ces de frãce rebelles/a guillaume fichet receur
 de l'uniuersite de paris. fu. clxxv. biii.
 De l'assiegement de rion/a prinse du pont saint
 cloud par les Bourguignons fu. clxxv. p.
 Les bourguignons deuant paris/la bataille de
 montleherp fu. clxxv. p.
 L'raison de guillaume charretier euesque de pa-
 ris a les meurs du roy Loys. xi. fu. clxxv. p.
 Le peccution q̄ fist faire le roy loys. xi. des accu-
 sez/lasssemblee des princes cõspirateurs contre
 luy a estãpes/et la coupe des saulx de Paris.
 fueillet. clxxv. p.
 La prinse du pont de charenton p̄ les bourguy-
 gnõs Et les ãbassadeurs de paris Vers les pri-
 ces conspirateurs fu. clxxv. p.
 La responce des conspirateurs et punition des
 ambassadeurs de paris f. clxxv. pi.
 De guillaume charretier euesque de Paris.
 fueillet. clxxv. pi.
 Le pont q̄ firent les bourguygnons sur seine/et
 l'insolẽce des normans aux saulxbourgs de pa-
 ris fu. clxxv. pi.
 La violence faicte aux charreux de paris. Et
 cõment p̄toyse fut liuree aux bretons. clxxv. ii.
 De la flãme celeste qui tõba a Paris pres lyõ-

fel dardoyse/a de l'insolence des gens darmes
 logez a partie. fu. clxxv. ii.
 L'appoinctement fait par le roy Loys Vnziesme
 avec les princes de france ses p̄spirateurs/a les
 motion de guerre que firent les liegeoyse contre
 les brebansons f. clxxv. ii.
 La beniuolence du roy Loys Vnziesme enuers
 les parisiens/a cõment il recouura la duchie de
 normandie q̄l auoit baille a son frere. clxxv. iii.
 La serimonpe des normans en la reception de
 leur duc/et lambassade q̄lz enuoyerent au Roy
 Loys Vnziesme fu. clxxv. iii.
 De la guerte du siege fu. clxxv. iii.
 De l'horrible pestilẽce q̄ fut a paris/de lambas-
 sade de france enuoyee en anglaterra/a le nom-
 bre des parisiens armez fu. clxxv. iii.
 Cõmẽt le roy loys. xi. enuoya le secours aux
 liegeoyse et sefforcea a l'insitacion du pape de-
 struire la pragmatique sanction/a de l'estoille q̄
 se apparut sur luy a paris. clxxv. v. b.
 De la grande armee du roy loys. xi. contre les
 bretons/de sa craincte a de la congregation ge-
 neralle quil fist a tours fu. clxxv. vi.
 Cõmẽt anthoine de melun fut decapite/a de la
 trahison du duc de bourgõgne. f. clxxv. vi. et vii.
 De la guerre du roy Loys. xi. et de la calamite
 a misere des liegeoyse f. clxxv. vii.
 La malice du cardinal ballue/a cõmẽt le duc
 de Bretagne refusa l'ordie du Roy de france.
 fueillet clxxv. vii.
 La descẽte des bourguignons en normandie/la
 reconciliation du duc de bretagne enuers le roy
 loys. xi. a la prinse de saint quentin. f. clxxv. viii.
 Cõment le roy loys istitua le son de la cloche a
 midy a dire aue maria pour paip impetret les
 treues dõmageables q̄ fist le roy loys. xi. avec le
 duc de bourgõgne/le sepulchre de la belle agnes
 a la fuyte du duc de calabrie Vers le duc de bour-
 gongne/la cruaulte a detestable trahison du duc
 de bourgongne/a l'assiegement de beauuoyse.
 fueillet clxxv. viii. a. clxxv. p.
 Le nõbre des bourguignõs occis es fessez de be-
 auuoyse a de ce quilz firent en picardie. clxxv. p.
 Les treues q̄ fist loys. xi. avec les bretons/la de-
 struction de l'estoze/a mort du cõte darmignac.

fuicillet	cxv.	edouard contre son frere	fu. cxci. p.
De ambroys de cābray & de la guerre de rous-		Lastucz de maximiliā & la chasse de saict mar-	
silon. Du mariage qui fut faict entre le côte de		tin de tours & mēt elle fut faicte d'argēt.	cxci. p.
beauuilloys & la fille du roy loys Vnziesme.	cxv.	L'assemblée generale q̄ le roy Loys Vnziesme	
Comment nicolas de laschenape maistre ordi-		fist faire a orleans	fuicillet. cxci. p.
naire de l'hostel du roy Loys. pi. le garda destre		Du moyne q̄ enfanta en auuergne: & de la puni-	
empoissonner: & du nōbre des parisiens qui sorti-		tion du procureur general d'arthops	fu. cxci. p.
rent en armes de la Ville deuant les ambassa-		Des cābraysiēs & du siege de maximiliā deuant	
deurs d'arragon.	fuicillet. cxci.	therouenne la bataille de gupnegathe/la Victoī-	
La temerite du côte de saint paul connestable		re q̄ y eurent les frācōys cōtre les bourguygnōs	
de france et la sentence de la court de parlemēt		& combien le roy loys. pi. en fist pendre.	fu. cc.
contre le duc dalenyon	fuicillet. cxci.	La fondation de la messe saict iehā a la sainte	
La fraulde du conte de saint paul pnestable &		chapelle du palays de paris/et le trespas de la	
la Victoire que eut le roy loys. pi. contre les ha-		duchesse de bourbon	fu. cc.
bitans d'arras et bourguygnōs	fuicil. cxcii.	La paiz qui fut traictee entre le roy loys Vnzies-	
De la descēte des angloys a Callays & assē-		me & les flagmens: la mort de leuesque du siege	
blee des roys de frāce et angletette a piquigny		et lozaison du Roy Loys a son filz	fu. cci.
fuicillet	cxcii.	Les espousailles de futur entre charles huyties-	
La treue faicte a piquigny & la malice du cōne-		me & marguerite de flandres	fu. cci.
stable.	cxcii.	L'entree de marguerite de flādres a paris/ Et	
La mort du pte de saint paul pnestable l'impo-		le trespas du Roy loys Vnziesme.	fuicillet. cciii.
sition foraine faicte p le roy loys. pi. & la guerre		C Et finist la table du. p. liure	
q̄ fut entre les bourguygnōs & les supsses.	cxciij.	S ensuyt la table du. pi. & dernier liu-	
La prinse du duc de Nemours.	fuicil. cxciij.	re de la cronique Saguygn.	
Comment le duc de bourgongne fut chasse des		La prinse du duc dorleans a la iournee de saint	
supsses & charlotte femme du mareschal de nor-		aulbin & pmet hēry roy dangletette enuoya ses	
mande occise par son mary	fu. cxciij.	cours aux bretōs ptre les frācōys a nātes.	cciiij.
De la bataille qui fut faicte entre les supsses/		De la reuolte & malice des habitans d'arras &	
le duc de lozaine & le duc de bourgōgne.	cxciij.	du mariage qui fut faict entre le Roy Charles	
De la Victoire que regne duc de lozaine et les		Viii. & anne duchesse de bretagne	fu. cciiij.
supsses eurent contre le duc de bourgongne/ou		L'appareil & enuoy prinse de la guerre de naples	
il fut occis	fu. cxciij.	par le roy Charles. Viii. les armées nombre et	
De loppinatrete et folle creance des bourguy-		ordie de ses gens darmes p terre & p mer.	cciiij.
gnōs touchant leur duc: quelz contes & gouver-		Le trespas & puoy du seigneur desquerdes & le p-	
neurs ya eu en flandres.	f. cxciij. B. vi. & viij.	temēt du roy Charles huytiesme de lyon pour	
de l'obstinaciō des habitans d'arras & du traicte		aller a Rome & a Naples.	fu. cciiij.
q̄ fut fait p le roy loys. pi. auēq̄s eulx. f. cxcbij.		Cōment en l'absēce du roy Charles huitiesme	
La prise d'hesdi la punitiō des traistres d'arras		Pierre duc de Bourbon fut esleu regēt en frā-	
la guerre & peine des habitans d'arras.	cxcbij.	ce & comment icelluy roy Charles & la royne fi-	
De l'ambassade q̄ le roy loys. pi. enuoya en alle-		rent leur entree a grenoble	fu. ccv.
maigne & des cābraysiens.	fu. cxcbij.	Des ambassadeurs q̄ le roy charles huitiesme	
La mort & exēcutiō du duc de nemours la prise		enuoya en lōbardie/et de son exēploict es villes	
& occisiō du duc de gueldres a tournay.	f. cxcbij.	de grenoble/ suze/ et pyemont	fu. ccvi.
La Victoire q̄ eurent les frācōys cōtre les flag-		L'entree du roy Charles huitiesme a Thurn: et	
mēs & allemās a grey & dagōgne et la cruaultē		de ce quil fist en ast	fu. ccvi.

- La venue du seigneur Ludouic & sa femme pour
visiter le roy charles viii. en Ast. son entree en
la ville de cassal a couffe & mortaire. fu. ccvi.
Du seigneur ludouic & sa femme & du lieu des
grâces estant de la duche de milan avecqs les
choses qui y sont ordonnees & deputees. Et len-
tree du roy charles. viii. a paupe. fu. ccvii.
Du parc pres le chasteau de Dauie / & l'etree du
roy Charles. viii. a chastel saint Jehan & a plai-
sance. du duche q' eurent les allemans aux habi-
tans de pontresmola fueillet. ccviii.
Lentree du roy charles viii. a luques & a Pise
Et commēt les seigneurs avec le peuple de luc-
ques se preseterent a luy fu. ccviii.
La situation & bel cymetiere de la ville de Py-
se. Et comment les Venissiens & florentins en-
uoyerēt ambassadeurs au roy charles. viii. ccviii
Lentree du roy charles viii. a florence. Et l'ordre
de ses gens darmes en y entrāt / avec l'honneur
des dames dicelle ville fu. ccix.
Lentree du roy charles. viii. a Rome: a Senes
la Vieille a aiguepedente / & a Viterbe terres du
pape fueillet ccix. & ccx.
La belle fontaine de Viterbe / Et les ambassa-
deurs q' le pape Alexandre enuoya au roy char-
les viii. fueillet ccx.
Comment le roy Charles viii. fist pendre. de-
dens rōme aucuns delinquens aduenturiers
Et garissoit des escrouelles f. ccx. & vi.
Comment leuesque de saint malo fut faict car-
dinal. De la messe solennelle du pape alexan-
dre & pardon iubile. fu. ccxi.
Du fer de la lance dont Jhesuchrist eut le coste
perse. Et cōment le roy charles. viii. fut faict &
nomme empereur de constantinoble. fu. ccxi.
Lentree du roy charles a Ferris / a sainte ma-
rie de correige / le siege et prinse du mont saint
Jehan & la fuyte du duc de calabre ccxi.
Lentree du roy charles a naples apres q' il luy
eut este liuree / lentree de son artillerie / les gar-
des & munitions de ponce real. fu. ccxii.
Le nombre & noms des chasteaux de Naples &
l'assault que firent les francoys a la citadelle.
fueillet. ccxii.
- La reddition du chasteau noue au roy Charles
viii. Et les seigneurs frācoys enuoyez au cha-
steau de loue. fu. ccxiii.
De la demolition du chasteau de loue. Et des
hommaiges faictes par les seigneurs & dames
de naples au roy charles. viii. fu. ccxiii.
Des officiers creez a naples par le roy charles
viii. & des iustes faictes en icelle ville. ccxiii.
Les merueilles du chef & sang de saint Geny
& linuentoyre des meubles qui trouuez furent
au chasteau noue a naples fu. ccxiiii.
De litalian q' charles viii. fist decapiter a na-
ples. Et de la mōtaigne ardante pres icelle vil-
le / & pertuis q' y furent trouuez ccxiiii.
Du triumphe fait a l'etree du roy charles viii.
a naples. la reception qui luy fut faicte en legli-
se cathedrale. Et le serment q' fist aux seigneurs
fueillet. ccxv.
Commēt le roy charles. viii. receut le serment
des seigneurs de naples & y establit le seigneur
de monpensier son lieutenant. fu. ccxvi.
Comment les habitans de tonsannelle refuse-
rent viures au roy Charles a son retour de na-
ples. Et le chasteau de Viterbe rendu au pape
fueillet. ccxvi.
Comment le roy charles. viii. passa les Alpes
avec son armee fu. ccxvii.
La iournee & bataille de fourhoue. Et com-
mēt le roy Charles acquist victoire contre ses
ennemis. fu. ccxvii. & p. viii. & p. ix.
Lentree du roy charles. viii. en ast a son retour
de naples: et du reffus q' fist de donner treues
aux Venissiens. Et comment le duc dorleans
le vint visiter a verceil fu. ccxviii.
De la pucelle de Venise instruite es sept arts li-
beraufp. ccxviii.
L'etree du roy charles. viii. a Lion au retour du
voyage de Naples. et de la coustume des roys
de france enuers les reliques de saint Denys
& ses compaignons fu. ccxix.
La reuolte de naples & le trespas du roy Char-
les. viii. ses obseques & funerailles. fu. ccxx.
Le sacre du roy loys. xii. a son entree a Paris.
fueillet. ccxxi.

- De la guerre que maximilian mena en Bourgogne contre les francops. Et de la reformation que fist le Roy Lops douziesme sur la iustice
fueillet. ccxxviii.
- La mutinerie de l'uniuersite de paris contre la reformation et nouuelles ordonnances du roy Lops douziesme.
ccxxvi.
- L'hommage des contes de flandres et archops et le voyage que firent les francops a Milan pour recouurer la duchie
ccxxvi.
- Comēt la duchie de milan appriēt au roy lops pii. et a q̄l t̄ltre lops sforce luyrpoit.
ccxxvi.
- La cruaulte des rommains & des villes & edifices bastuez par les francops en lombardie et conquestes diceulx francops en italie et fuyte du maure. fueillet
ccxxvii.
- Comment le chasteau de Milan fut rendu au roy lops/ aussi lobeissance des geneuops et victoire contre les turcs
fu. ccxxvii.
- Brection de leschiquier de rouen et quant il comença & de la naitiue ma dame Claude fille du roy Lops douziesme.
ccxxviii.
- De la ruine & cheute du pont nostre dame a paris longueur et largeur dicelluy/ et le debat du duc de Gueldres & du duc de Jully: & de ce q̄ les aultres aucteurs ont escript de la bataille de guinegate. fueillet.
ccxxviii.
- Fin de la table de ce que Robert guaguin a escript.
- Autre table des additions de pierre desfrey aux croniques de Saguyh iusqs en lan Mil cinq cens et quatorze.
- Lan du iubile a Rome et pardon general la seconde entree de la Royne a Lyon sur le rosne.
fueillet. ccxxvi.
- La prinse du cardinal descaigne: mort du pape troisieme election de iulius. ii. la recouuŕce de gennes et naples/ et boulongne restituee au pape Julius. La prinse barthelemy daluiane a les villes rendues aux princes que tenoit les venisiens
fu. ccxxvi.
- Les bons seruices du Roy Lops douziesme au pape iulius & de mirandulle redue aux francops et mutine au roy des rommains
fu. ccxxvi.
- Comment Goston de foix duc de Nemours fut enuoye en italie lieutenant general pour le roy et du pape Julius et roy darragon quil faulcerent leur foy promise enuers le roy. fu. ccxxvii.
- Declaration des hommes sauuaiges amenez au port du roy/ & trespas de george damborse le gat en france
fu. ccxxviii.
- Des nobles et louables faitz du Roy Lops et des nobles francops enuoyez contre les turcs soubz Phelippe de tauastin
fu. ccxxviii.
- Du conseil general tenu a Pise et villes ditalie et Lyon/ la reuolte de Bresse aux venisiens et assaut des francops deuant icelle ville de Bresse. fueillet.
ccxxviii.
- La resistance que firent ceulx de Bresse apres que la ville fut prinse et des richesses estans en icelle et des prisonniers detenuz en icelle prinse
fueillet. ccxxviii.
- La reduction de bergame: des nouuelles au duc de nemours de l'assemblee des espagnolz et italiens et de leur entreprinse.
fu. ccxxviii.
- Dune fille qui auoit bescu. pl. ans sans boyre et sans menger/ et pareillemēt dune aultre ans les sticmagtes es piedz et mains. fueillet.
ccxxviii.
- De l'entreprinse et bataille de Rauanne noble prouesse et haillance/ du duc de nemours et triumphante mort dicelluy
fu. ccxxviii.
- La prinse de rauenne/ obseques et funeraillies du noble duc de Nemours et sepulchre dicelluy/ et du monstre nouueu ne a Rauanne. fueillet.
ccxxix.
- Conspirations d'aucuns Italiens et Espagnolz et aultres du duchie de Milan contre les francops/ la mort du Pape Julius second.
fueillet. ccxxix.
- Descente des Angloys a Calles/ & d'aucunes victoires du roy descosse contre iceulx angloys
fueillet. ccxxix.
- Le grant puer lan Mil cinq cens et treze.
fueillet. ccxxix.
- La noble seigneur duc de Bourbon contre les susses. fueillet.
ccxxix.
- Des nobles vertus de la royne. fu. ccxxix.

De la reception du corps de la royne par ceulx
de saint Denis en france. fu.cccxxviii.
Le diuin seruire fait pour la royne a saint De
nys fu.cccxxviii.
Les serimonies faictes au corps de la royne es
stant en son sepulchre. fu.cccxxviii.
Du departement de Bloys du roy Loys dou
ziesme pour Venir en sa bone Ville & cite de Pa
ris apres le deces de la feu noble royne Anne
duchesse de Bretaigne & contesse de stampes.
fueillet. cccxxix.
De la maladie du roy Loys xii. au chasteau du
boys de Dicennes. fu.cccxxix.
Le roy Loys xii. ordona de chanter *Saluta
ris hostia.* fu.cccxxix.
Le mariage de monseigneur le duc de Valois
conce de Angoulesme avec ma dame Claude
ai nee fille du roy loys douziesme a preset roy
ne de france. fu.cccxxix.
Du traicte de paiz entre les roys de france et
de Angleterre & du mariage du roy de france
avec ma dame marie de Angleterre en secon
des nopces fu.cccxxix.
De l'entree & nouvel aduenement de la royne
Marie de Angleterre au lieu de Abbeuille en
picardie. fu.cccxxix.
Du trein de la royne Marie en son entree de
Abbeuille. fu.cccpl.
De la reception de la royne Marie au lieu de
Abbeuille. fu.cccpl.
La maniere des nopces & espousailles du Roy
Loys douziesme avec ma dame Marie de an
gleterre seur du roy Henry. fu.cccpl.
Le roy & la royne seiournerent aucuns iours au
lieu de Abbeuille fu.cccpl.

Des chambres & iurisdicions du palais royal
de Paris & des seigneurs & noble estat de Pa
ris & de ceulx qui allerent au deuant de la roy
ne Marie a sa nouvelle entree a Paris fueil
let. cccli.
La royne Marie se depart du lieu de la chap
pelle pour Venir faire son entree a Paris avec
ques les princes & princeesses de france & de an
gleterre. fu.cccli.
La reception de la royne Marie en la Ville & ci
te de Paris. fueillet.ccclii.
Du receur & de l'uniuersite de Paris allas au
deuant de la royne a son ioyeulx aduenement
a Paris. fu.ccclii.
La royne Marie dedans nostre dame de Pas
ris fueillet ccclii.
Du baquet fait a la royne Marie au palais
a Paris. fu.ccclii.
Du parroy & arche triumpfant dressé a Paris
pres l'hostel des tournelles. fu.ccclii.
Le roy Loys escheut malade a Paris. f.ccclii.
Le trespas du roy loys douziesme au logis des
tournelles a Paris. fu.ccclii.

La fin de la Table.

CLe conge a la remonſtrance que faict
l'acteur Guaguin a ſon liure.

Da liure Va: chopſi la droicte Voie
Deſcouure toy affin que chaſcun Voie
Les nobles faictz a triumpgant renom
De tous les roys a princes: dont le nom
Sur toy reluyt: monſtre auſſi les exemples.
Les hiſtopres a figures ſi embles
Qui ta beaulte feront moult deſirer
Entre par tout ne crains a deſſirer
Tes beaultz habitz dedans aſpres eſpines
Compte ne fay non plus que de rapines
Des enuieuz ſuiuans detraction
Et par ainſi ſeras ſans fraction

CLa reſponce du liure a ſon acteur

Voicy ie biens Beſu de neufue robe
Aſſeure ſuis paour nay qu'on me deſrobe.
De tous coſtez auſſi net que la perle
Courtoyſement a cler com: me le merle
Je chanteray le temps/ geſtes/ a lieu
De tous les roys/ princes ieunes a vieuz
Que par humaine a diuine ſouffrance
Produict nous a le bon pays de france.
Si te requier toy gracieuz liſeur
Noy eſcouter/ a non eſtre riſeur
Ny detracteur de cil petit ouuraige
Aulcruy blaſmer ceſt grant mal a oultraige.

CLes ſignatures de tous les capers de ceſte preſent. Et antique de Guaguin premierement.

AA BB abcd efg h i l m n o p q r ſ t v x y z A B C
D E F G H I J K L M N O P Q R. Et eſt a noter que ilz ſont tous
rnes Excepte Q qui neſt que de deux.

¶ S'ensuit le prologue du liure frere Robert Guaguin ministre general de l'ordie de la sainte Trinite/sus les faictz & gestes des francoys.



Spes Regni Dei.

NA soit que bien peu baille ce que ou en faisant ou en escripuant peut la micne petiteesse & humilite Neantmoins enuye a en moy trouue chose quelle a essaye mordre/quant continuellement residât entre les actes des francoys en diuerses manieres glorieusement & triumpamment faictes entreprisins ap en l'ng petie liure comprendre tout ce que auope leu & sceu de pcellêce touchât ceste matiere. Pour raison dequoy ainsi a fait semulateur/côme sil eust cuide que les faictz des roys & naciôs q' apparoif soiet plainement & largement/ & qui par oraison & louenge perpetuelle deuoient enluminez & reduictz a cõgnouissance trestenõmee/eussent passe par l'ng brief cours & trefestroit sentier speciallme de tel stille & vsaige de parler/auq̃l deffailist elegãce beaute

et decoration latine:lesquelles Vertuz a peine par aucun temps peult acquerir le franc
 coys en escripuant les histoires. Mais cōbien que me congneusse & entendisse esguil-
 lonne & assailly par les murmures des mesdisans: toute suops ne me suis repeny de
 mon labeur & oeuvre encommencee que ne laye poursuiuy:si que l'histoire des frācoys
 aye escript a pertement & mis en euidence: laquelle soubz Vng regard par aucun des
 escripuains nauoit toute iusques cy epibee & ouuerte deuant les yeulx des lisans. Dōt
 sensuit que si louenge est donnee a ceulx qui les actes d'aucuns ou la vie des princes
 ont escript particulièrement chascun en son endroit en Vng ou en diuers tēps/sans ar-
 rogāce auray pretendu non moindre grace auoir merite qui depuis le commencement
 de la francoyse principaulte iusques a ceste aage la cronique des choses respandues &
 dispersees ay restrainct & recerre en Vne poignee ou petit fagot/qui nest tant presse ne
 si estroit (cōme dit le docteur) que lumiere defaille a ceulx qui dedēs regarderont apāc
 des lettres moyenne notice & congnoissance. Et au regard des ignares qui ont sengin
 estoupe & corōpu leur propre ignorance faict la nuyfance ensemble les empesche de
 tendre les choses/& non la brieue & eloquēte narracion de l'escripuain. Car a ceulx cy
 est Vne mesme chose comme a ceulx qui ont debile estomac que la forte & massiue viā
 de blesse/& a peine de la plus legiere peuent estre alimentez. Semblablement ceulx q̄
 ont le couraige fetart & debile avec l'obscurite d'ignorance a chascun mot non visite/ils
 desirent les torches & la lumiere des commentaires. Au surplus iasoit que ne veuille
 presumer ny a moy trop attribuer le resplendissement du langaige latin/autant com
 me le grant parleur en donner a l'auceur italien au moins seuffre le francocoy auoir
 Vng citoyen & homme de son pays qui ia rudesse & sauluaigine Vng peu effuyee de nul
 le liberalite du prince prouoque par tollerable orayson a escript iusques au bout/les
 choses de sa nation. Car de celle nostre oeuvre laquelle par veille & labeur auons mis
 en lumiere/se lieuera quelque petit hardy et temeraire entrepreneur: pour elargir ce q̄
 est trop estroict & adoucir ce quil cuydera estre trop rude combien quel le roy Charles
 huitiesme decedant de ce monde)a nostre premiere cōpillacion ay adioupte plusieurs
 choses:desquelles la cōgnoissance cōme elle a ampliffie & augmente la narracion des
 faictz en leur ordre:aussi pour a le gracieux liseur moult delecter. Mais ie facillemēt
 purgeray ce q̄ lestranger calonniateur allegue facilement moy estre plus enclin a la
 louenge & partie des francocoy que de celle des ennemis ou estrangers duquel erreur to-
 tallement me absoldra cil qui equitablement & sans souspeson mon liure visitera & cō
 gnoistra. Car ainsi s'lon les loix de l'histoire ay estudie a Verite:affin q̄ aux aucteurs
 desquelz iay suiuy les escriptures fust plus de foy q̄ a nous adioupte et est chose cruel
 le attribuer a mensonge que peu de faictz (non conuenables a nostre propos) passez et
 delaissez a nostre propre industrie p' loyal ordre & inuestigastion/ay seullemēt choyssi
 les testes & la moylle & le tout epraict & reduit en Vng corps cōme porte la nature du
 petit liure Car celluy qui construict les couronnes ou chappeaulx de fleurs/il ne cueil-
 le ny amasse toutes sortes de fleurettes aincoys celles tant seulement lesquelles pla
 diuersite des couleurs monstrant en foy quelque beaulte & decoration. Doncques le iu
 ste liseur qui ne sencline d'une part ny d'aultre/ia ne veuille estimer q̄ iaye escript la
 grandeur Vniuerselle de l'histoire des francocoy:aincoys que parmy les grans espaces
 des choses faictes ay choyssi ce qui est plus stile & profitable pour conuenir a la Verite
 & a celle brieue compillacion.

¶ La fin du prologue.

Compendium Roberti Guaguini super francorum gestis.



¶ **C**y commence le premier liure des faitz et gestes des francoys Compose par Venerable et religieuse personne frere Robert Gaguin ministre general de lordre de la sainte trinite pour la redemption des chrestiens captifs. Et depuis translate de latin en vulgaire francoys Par.

De la source & origine des francoys.

Liure premier.



Les francoys comme plusieurs autres nations se donnent gloire & honneur de estre produictz et yssus des troyans. Lesquelz mis en exil pour tant que Paris auoit rauy Helayne: partie diceulx/ avec la conduite de francion sen alla habiter et faire residence au plus bas des Alains: sur le lac meotide qui remplist le fleuve Tenais coulant par la region de Scythie: au quel lieu appellez francoys a cause du nom de leur duc fracion ediffierent vne Ville de grāt pris nommee Sicambrie: pres des hongres Laquelle long tēps apres destruite par les gothz/ allerent en vne. autre Ville par eulx construite en la prochaine montaigne ou ilz firent leurs habitacion et demeure iusques au temps de Valentinian Roy des Rommains: par lequel furent expulsez pour la raison q nous dirons cy apres. Les Alains faisans rebellion et se substrayans de lobeissance de l'empereur: pource que par le moyen de labondance & altitude des fanges du pays marefcaugeux facilement se deffendoient contre l'empereur qui les assailloit. Valentinian appella les francoys en son aide/ ausquelz il promist quitter & remettre par dix ans le tribut annuel quilz payoient aux Rommains silz reduisoient soubz sa puissance & domination les Alains desobeissans & rebelles. Soubz laquelle esperance les francoys esleuez: par ce quilz estoient acoustumez de souuent passer par les fanges & marefcs: entrepreignent le negoce & affaire: menerent forte et puissante armee/ surmonterent le lac et par cruelle bataille rendirent les alains obeissans a l'empereur. Pour laquelle victoire disent aucuns les francoys par Valentinian estre nommez frācōys cest adire gens plains de ferocite: les autres disās au cōtraire q pour la remission du tribut & liberte acquise sont appellez frācōys/ cest adire francs. Neantmoins ie cōsens plus a ceulx qui les disent auoir acquis leur nom de fracion: car ceste. derreniere nominatiō ne cōuient a l'anciennete dicelle nation q nul doubtē auāt le regne de l'empereur Constantin premier de ce nom/ auoir este preux & tresuailant en bataille. Et qui plus est Flavius Iovianus a layssē en memoire: que l'empereur Aurelien predecesseur de Constantin mena les francoys au triumphe. Lequel Aurelien superieurs de Valentinian cōte dit Paul dyacre subiugua les Sarmes: cest adire les Allemāns aux fins & limites des frācōys Toutes lesquelles choses sōt argumens de plus anciēne source & propagation: que de croire par Valētinian le ieune les francoys premieremēt estre nommez. Toutefois ie nay point leu de certain aucteur/ qui p̄stammēt escripue le tēps de ce nom. Et na Gregoire de Tours assez congneu le cōmencement de ceste nation: quāt pour tesmoing appelle Suspice/ Alexandre/ que lon voyt ignorer la vraye generation des Roys francoys. Et ya vne epistre de Cicero quil adresse a Actique en laquelle est escript le nō des frācōns: q plusieurs veullēt dire appartenir aux francoys Par quoy lon peut croire sās temerite q leur nō auoit cours long tēps deuant Valētinian

frāciō due des francoys.

Sycābie.

Les alains
De la diuer
sité des opi
nions de la
source & nais
sance des frā
cōys et pour
quoy ilz sont
ainsi appellez
& des victoires
par eulx faictes
en la germanie
et autres lieux.

Comment
Aurelien pre
decesseur de
Constantin
a layde des
francoys
subiugua
les sarmes
que nous di
sons alle
mans.
Epistre de
Cicero at
que.

Comment apres que les francops furent affranchiz du tribut quil souloyent payer a Lempereur se fortifierent a lencontre de luy non voullans payer le tribut quilz auoyēt acoustume/ & cōment l'empereur leur fist guerre.



Les frācops doncques affranchiz de tailles et tous aultres tribuz fortifierent leur Ville/leur puissance/ & couraige: en telle facon & maniere q̄ les dix ans passez quāt l'empereur voulut epiger deulx le tribut. Ilz refusent luy faire aucune p̄sion. Pour raisō de quoy guerre se meut: en laquelle cōme peu de gens foiblement resistassent a plusieurs Valentiniaū par force et rude puiffāce surmonta les francops. Et na par ce domaige delaisse ou mesprise liberte ceste nation couraigeuse: mais grant multitude de citoyens hastiuement assemblee passerent le fleuve du Rhyne: & soubz la cōduicte de Marcompre Simon & genebaude/ ap̄s le deces de francion faisans plusieurs victoires & conquestes en la Germanie/ se sont assis sur le Rhyne ou lon voyt maintenant francforde Ville non contennable ouraige & siege des francops iusques a vng temps. Mais quāt ces choses des Sycambriens/ de la source et generation des frācops sont constammēt recitez: non sans raison me souert vne doubte de la sentēce de Cesar. Lequel redigeāt par escript les batailles par luy demenees au pays de gaulle: dit que les Sicābriens que lon peut a present nommer Sueldroys: lors habitoient en lextremite du Rhyne: pres des Vbes q̄ nous disons Collonops. Lesquelz aucunesfoys trauersans le Rhyne ont ose courir & entrer en gaulle & contre luy enuoyer secours aux frācops. Et pour ce se esleua sur eulx: affin q̄ pla crainte & terreur du nom Rommain rendist les allemands paisibles: mais inconcinent au p̄mier message les Sycābriens sen allerēt tous au forests/ et par ce moyen leur pays ars et brusle se retirerent de rechief aux Collonops. En apres quant Cesar/ cōmanda diligemment querir Arioniste fugitif & quil fist publier a son de trompette estre loisible & par mis a chascun de peiller les biens des Eburons/ qui sont aucuns francops lesquelz frauduleusemēt occirent les ḡs de Cesar/ Les Sycambriens sachans auoir occasion de peiller: assemblerent deulx mille cheualcheurs lesquelz passerent le fleuve: & par merueilleuse & incredible celerite rauyrent & emporterent tresgrande proye des Eburons. Dit aussi Strabo/ que les Sycambriens ont este habitans du rhyne ou il firent et machinerēt le commencement de la bataille: laquelle fut portee & liuree cōtre Dzusus par plusieurs du peuple de Germanie/ soubz la conduction de Holone Sycābrien leur capitaine desquelz Dzusus obtint victoire en grant triumphē & hōneur dont il a retenu le surnom germanique qui vault autant a dire cōme subiugateur des germains. A ceste cause apert manifestement que long temps deuant le tēps de Valentinian ont les Sycambriens habite en germanie pres du Rhyne: & que premieremēt nont p̄ luy este expulsēz de leur siege sino que par aduenture aucun cuidē q̄lz soient differens de ceulx que nous auons dit cy dessus auoir p̄struit & edifie la Ville de Sicambrie sur le lac Meotide. Laquelle chose descript Annonius en l'hystoire q̄ la dedyeē a son abbe disant que Thorgoze avecques francion ptant de Troye sen alla en Tracel duquel la nation des Thorgozes a receu le nom & a exerce le fait des batailles soubz Phelippe et Alexandre leurs ancestres en quelque maniere que la chose soit/ ie ne scay point toutesuoyes que aucuns des nostres escriptuains apent en ce considere ne pense. Ensupuons doncques la briefuete p̄ nous p̄poser: en extrayant de lordre des choses tout ce q̄ est vtile et necessaire.

Marcompre.

Simon et genebaude.

Cesar.

Collonops.

Dzusus vainc les Sycambriens.

Annonius. hystoriographe.

Thorgoze.

Comment apres que les francs eurent fait plusieurs conquestes en la Germanie & aultres lieux & reduyt en leur obaissance aucuns chasteaux. L'empereur Theodose pour lors regnant leur fist guerre lequel par deux fois desconfit par les francs.



Les francs triblans en Germanie: apres qz eurent prins & reduict soubz leur puissance aucuns chasteaux. L'empereur Theodose lors regnant a certene de ceste chose commanda a Resme & Quentin capitaines & chefs de son armee moult bien equippee de force & puissance de gens d'armes quilz assaillissent les francs: par lesquelz deffaictz en tres-apre bataille se ioignyrent avecques Eracypus et Jouinian qui estoient des ducz et gouverneurs de Theodose: par la duennement desquelz reintegrans & restablyssans la bataille voyans Eracypus et Jouinian que la victoire tournoit aux francs se fauluerent en fuyte. En ceste bataille receurent les Rommains telle perte occasion & profligation que les francs ont de puis este crains & doubtez de tous les aultres circonuoyens & de liurez de tout tribut & exaction. C'obien que quelque temps apres Voccace administrateur & gouverneur du lieu ou les Sycambriens festoient sis se retira deuers les Rommains & guerre renouvellee subiuga & occist partie des francs faisant paiz avec le residu.

Voccace.

Comment Lucius senateur Romain liura la Ville de Listrhenane aux francs a cause que le preuost de gaulle belgique auoit congneu sa femme charnellement.

Treu.

En Treue ya vne puissante Ville nommee Listrhenane en laquelle presidoit Lucius senateur Romain. Lequel pour ce que le preuost de Gaulle belgique auoit prostitue & congneu la sienne femme charnellement: print conseil de liurer la cite aux francs et de fait a son profit executa son entreprise Les francs iouissans de ceste Ville & desirans eslargir leurs limites a cause quilz estoient trop pressez en leurs manoirs. Delibera vne partie diceulx de soy transporter en aultre lieu Se assemblerent bien en nombre trois mille hommes. Lesquelz soubz la banniere & conduite de vbre leur capitaine la Germanie delaissee descendirent en gaulle trauersans et couras par tout iusques a la riuere de Sepne au quel lieu delectez en la douceur et amenite des camps & du sienue y ont fait leur habitation & demeure. En ce lieu cy iay honte de lignorance du Croniqueur: lequel a dedye l'histoire imprimee au Roy charles huytiesme. Car non saichant assez le temps & les choses escript que les francs habitans sur la riuere de Sepne edificierent Lutesse qui est la Ville de Paris: trois cens nonante & cinq ans auant la natiuite de Ihesucrist en laquelle ilz habiterent de puis quilz eurent delaissee. Sycambrie lan mil deux cens soixante et dix. en quoy a cil qui le nombre du temps scait et congnoist appert clairement qz a doublement erre car se les francs par Valentiniā expulsez de Sycambrie ont edifie Lutesse: ce qui apeu estre fait par ce que a rebelle Cesar fut par luy reduict en son obaissance: quelon tient pour certain auoir precede Valentiniā de quatre cens & enuiron dix ans Comment donques est il vray que Lutesse a present dit Paris ait peu estre edifiee par les francs trois cens nonante et quinze ans auant la duennement de nostre seigneur Ihesucrist. Lesquelz non expulsez ne chasses encores de Sycambrie nauoient oncques songe le pays de Gaulle et qui apres quilz eurent perdu leur siege longuement vagabons par la Germanie finalement song

Des francs qui de secedirent en gaulle. l'histoire enuoyee au roy charles huytiesme. Lutesse dit Paris. erre dūg croniqueur

temps apres se sont assis sur la riue du Rhyn. Mais voye le chroniqueur combien loing de la Verite il a honteusement escript: car au regard de moy ie nay point trouue la Vraie source et generation des francops. Au temps quilz faisoient leur habitatiō sur la riuere de Seyne nul entre les francops auoit encore print le nom de Roy. Et le premier de tous qui ait eu dominatiō & seigneurie sur eulx a este **Marc myre** que les francops gardoient en grant honneur & Veneration pour tant que par longue et ancienne lignee estoit yssu & extraict de Priā roy de Troye. Cestuy na riens fait de noble et excellēce si nō fortiffier les Villes des fossez bons & murailles. Mais il auoit Vng filz nomme **Pharamond** noble en excellēce de corps & de couraige lequel par le conseil de son pere ilz constituerent leur roy avec puissance a luy permise de regir & gouverner en lan de nostre salut. iiii. c. Vingt. Sa puissance de regir Vertueusement administree le Vnziesme an de son regne fut de mort assoupi: il delaiſsa son filz **Clodion heretier du royaume**. Lequel **Pharamond** on dit estre aucteur et instituteur de la loy **Salique**. Car quant les francops furent arriuez iusques au Rhyn: ou ilz viuoient en meurs cruelles et estranges: il esleut & choyſit quatre saiges princes des **Sicambriens** qui bailleroient loy au peuple: cest assauoir **Uſugaste**. **Losogaste**. **Sologaste** & **Uisogaste**. Lesquelz apans lauctorite des autres princes des seigneurs du pays & de tout le peuple ont escript la loy que **Pharamond** a promulguee apāt bruyt iusques a nostre temps. Aucuns afferment quelle est nommee selon le nom du lieu auquel elle a este faicte. Les autres disent que sa deriuation est descendue du sel: car si comme la pareil et le gardien des viandes cest le sel: aussi la loy salique est conficteure la saulce et la pareil des meurs des francops pour les instruire & enseigner a mieup viure. lesquelz parauant icelle loy mal viuoient & riens ne faisoient assez attrempe-

Marc myre le Pmier q eut domia tion sur les francops. **Priam** **Pharamond** premier roy de france. La mort du roy **Pharamond**.

La loy **Salique** Pmie re loy des francops.

Cōment le Roy **clodion** le cheuelu enuoya ses ambassa deurs en gaulle pour sca uoir la situa tiō des regi ons: cōmēt elle est diuisee en troyz parties Les **suiſſes**

Le commencement du regne du roy Clodion et pour quoy il fut appelle Clodion cheuelu.



Cestuy **Clodion** pour labondance de ces cheueulx dit cheuelu: estāt enſerre es estroictes fins & limites de germanie desirant augmēter son royaume mist les **Thuringes** soubz sa puissance & dominatiō et occupa la ville **Disſhargue**. ou le ſiege du royaume cōſtitue cōme ia deffailloit la puissance rōmaine & ny auoit plus que les **Belgeois** qui ſuyuiſſent. Lempereur enuoya ses **Ambassadeurs** en gaulle **belgique**. Car en ce temps les **bourguignons** auoient ſubiuge **Lyōn** & les **gothz** **Acquitaine**. Le pays de gaulle est diuise en troyz parties. L'une est appelle **Belgique** L'autre **Celtique** & l'autre **Acquitannique**. Tout leſq pays est clos & enuironne du **Rhyn**: des **alpes** & montz **pyrenees** & de la mer **britannique**. La premiere partie de gaulle cōmance aux riuieres de **Marne** & de **Seyne**: & fiſt au **Rhyn** vers septentrion et partie vers orient et du coſte de occident est cloſe de la mer. En ceste gaulle ſont les principales villes qui ſenſuyuent **Colloigne**: **Agrippine** **Traiecte**: **Magonſe**: **Treuer**: confluance. **Argentine** ou **Strasbourg**. **Basle**. **Conſtance** laquelle au temps paſſe nommee **Vitudare** de preſent a retenu le nom de **conſtance** par le pere de **conſtantin**. Les **Villaiages** de **helueces** que maintenant nous appellōs **Suiſſes** aſſez loing du mont **Jura** ou grandement est honnoze & reuere le monaſtere ſainct **Claude**: deſquelz et de leur exercice les **Royz francops** vsent maintenant en bataille. Le duche de **Juliac** et le duche de **Elpeues** au quel ſont les nobles & excellētes villes q ſenſuyuent. **Embrique**. **Rees**. **Dueſalie**. **Leſperō**. Le duche de **Gueldres**.

du q̄l la Villa principale est Noymage: les autres sont Arne. Ruremōde et Sualaf. Et de hollēde par vng flot de mer est separe Liege. Hastale hope. Dynan. Bouine Brupelles. Niuelle. Amurs ou il ya vne tresbelle & noble foyre aux flagmēs. Bergues. Malignes. Louvain escolle & estude des lettres Balduc. Mōs en henaud. Valentienēs. Auēne q̄ fut desolce & destruite p le roy' Lops vnziesme. le chesne au cōte. Gand. Aldenarde: Bruges q̄ Ptholomee appelle la nef: ou gouuernail des nefz. Escluse. Courtray. Tēdremōde. ppre. Tournay. Lisse. Diches. Douay. Saict omer. Grauelignes. Ostēde. Neuf port. Terouēne. Aere. Perne. Hefdin. Berhune. Saict Paul Dorley. Calcs. Huissant a p̄sent rōpu. Boulongne. Moustreul. Arras. Bapaulme. Cābray. saint Quētin. Perōne. Corbie. Amians. Abbeuille. Augus. saict Riquier. Crotoy. Cray. Beauuays. Senlis. Cōpiengne. Mōdidier. Roqe. Pōchoise Rouen. saint Denys sepulchre des roys de france. Noyson. Sopysons. Meaulty Chasteautierry la cite de Rains ou les roys de frāce sont cōmencez & courōnez. Asprenay. Chalōs. Sādiger. Lāgres. Bar. Ligny. la Marche. Chaulmōt. Metz. Māmurc. Lupēbourg Nācy excellēt & notable lieu a cause de la mort de charles de bourgōgne. le mōt Kollāt. Samueil. Marche neuf. Verdun. Tulle. M̄tbelliard repu te noble nom tāt pour sa clarte cōme pour les mirouez q̄ sont renōmez estre faictz en ce lieu. Beaulne. Dole vniuersite & couuēt descolliers. Silins en laq̄lle reluyt vne belle fontaine dont on fait du sel blanc de grāt profit & reuenue: se le molument appartenoit seulement a vng prince. Losane. Gebane/Chambery: ans les fourresses: tours: chasteaulx & autres petites villes. Il ya aussi des fleuues de grāt renommee. legiers & merueilleusement propices a tous nauigations. Seyne/ Sōme ysoire/ Lyse/ Scalde/ Enne/ Mose/ Moselle/ Dube/ Arar aultrement dicte. Sogōne q̄ Bocace faulcemēt attribue a germanie. Mais au regard du Rhin il est p̄mū aux bel geois & alemans dont plusieurs ysls comme hollande & zellande quant il approche de la mer sont toutes closes & inundees. En ce traict y auoit plusieurs notables villages & eglises que lon dit par les influances & impetuositēz de la mer les riuages rompuz/estre peritz. Et disent les habitāns dicelle region/ certains de ceste chose/ q̄ au fōs de la mer sont encozes les bestiges & apparoiſſances des eglises & aultres excellētes & notables places. car leaue neft haulte ne trouble en cest endroit tellemēt q̄ lon peult veoir iusques au fons. En lautre parties ya plusieurs villages fort peuplez esquelz habitans tous marchans epcercans le fait de marchandise en terre & en mer. Mais les nobles & excellentes villes de hollande sont Leyde: Harle: Austerdame: Dordraque. Et celles de zellande sōt Middelburg: ziericze: Brupelle & Penysse. Les habitāns de lune & de lautre principalement deuy de hollāde ont habondāce de poissons/ ourdisent & tissent des toilles despees & tresblanches lesquelles portees aux estrāges pays sont grandement estimees. Dauantaige ceste region est la region des oyēs oysons & oyseaulx de mer/ la plus grant part desquelz portent les habitans a leurs voisins et aultres qui habitent loing deulx pour auoir argent.

Les citez & fleuues estans en la gaulle celtique.

La gaulle celtique commence a la riuere de Seine & sestend iusques a Loire: Mais elle court de puis la riuere de Marne iusques au Rhosne & si comprēt vne partie de la prouince de Narbonne & est terminee partie en la mer ligustique & es Alpes qui vulgairemēt sont appellees les montaignes de Sauoye. Elle est aussi esclarcie

Louvain
ou il ya vni
uersite.

Rains ou
les roys de
ce sont en-
oings Dole
vniuersite
Les fleu-
ues & rui-
eres estāns en
la gaulle bel
gique.

Les villes
hollande &
zelande.

Les' Alpes
de Sauoye

Paris anci
ennemēt ap
pelle Lutesse
ou est le pri
cipal siege
des roys de
frāce
Montpel
lier

Orlans

et decorees des villes cy apres escriptes. Cest assauoir de Lutesse dit Paris laquelle est la plus excellente & magnifique escolle qui soit en chrestientie et le principal siege des roys de France. Sens. Nemours. Moret. Troyes. Auperre. Aulcun. Digeon. Belne. Germonne. Arge. Bascon. Chalons. Anse. Lyon. Ambriun. saint Saphorin. Diene. Daulphine. Grasse. Grenoble. Valence. Monclimart. Diene. le Diuier. Aurase. saint esperit. Auignon. Villeneufue. Carpentras. Tarascon. Arelate. Marseille. Laupey. Aps. Regene. Vapinte ou Vapine. Sistarique. Fourmille. Tolone. Nice. que aucuns afferment appartenir a Italie: car cest la porte de gaulle q re garde Genes. Canali. Vason. Tricast. Viterue. Lunay. Mōt pellier & autres qui appartiennent a la viconde de Narbonne: exceptez les chasteaulx dont ceste region est grandement multipliee. Pefignan & vers la riuere de Loyre: Neuers: Moulins. Clugny. saint Bengon. Montargis. Castillon. Orleans qui au temps passe estoit nomme Genabe. Jéuille ou Gerueille. Estampes. Chartres. Bonneual. Eureux. Sees. Lisieux. Argentan. Falaise. Arreflour. port de Seyne. Caen. Bayeux. Pontorson. Auranches. Loustances. & des villes de Bretaignes lesquelles dedes la riuere de Loire tournent en la mer: & par leur nom ancien sont nommees Armoriques. le Mans. Alenczon. Mortaigne. Mante. Vernon. Meulan.

Les fleuves & riuieres estās en la gaulle celtique. *Acquitanique*

Les villes
& fleuves es
tās en la re
gion Daq
taine.



Les fleuves dōt gaulle celtique est influee & entosee sont: Seyne de la quelle les belgeois sont separez des cestes vois: ins des espaignoulx. Loyre. Diene. yonne. Dobe. le Rhosne. Sorde: durante sans les ruyssaulx & petis fleuves lesquels courent des alpes au Rhosne: ou des montaignes Dauuergne en la mer descendent a Narbonne. La region de Aquitaine est le commencement de Loire & se estend iusques aux montaignes pyrenees ou est faicte la separation des espaignoulx. Elle est entosee des fleuves tresrenommez. de Loire: du Loir: du Cher: de Chalente: Dordōne & Gerōne ausquelz sōt meslez & conioinctz plusieurs petis fleuves nauigables de chalans & petites nasselles.

Le pup en
auuergne.
Thoulou
ze ou il ya
vniuersite
de droit ca
non & ciuil.
Bloys
Tours
Poitiers
estude de
droit.

Les noms des places plus renommeees sont celles ycy. Bourges. Mauge. Dun le roy. Clair emont. Dsson tresforte tour de nature & par artifice puissante & deffesable. Mōnette qui est vng chasteau sis sur le sommet dune montaigne. Beyōde. Le pup ou est le temple de la glorieuse vierge marie tresreligieux aux francops. saint flour. Lymoges. Tutelle. Cahors. Rochemadour. Rouargue. Dabre. Alby. Mismay. Montauban. Casteau cordon: Carcassonne. Gallache. Thoulouze noble escolle & exercice de droit canon & ciuil. Appremer. Riue. Saint Paul. Lombees. Monlyon. Myrepois. foix. Daurene. Couues. Myrandes. Lestoire. Condonne. Auque. Baignete. Concerane. Tarbe. Mere. Vafite. Lascurre. Montmarfant. Moilois. Hortois. Bayōne. Lebret. Rigene. Adure. Agate. Otique. Electe. Limoy. saint Ponce. Chasteau darry. Eln. Lodesue. Tours. Chinon. Vendossme. Bloys. Chateellerault. Lomelle. Poitiers. Partenay. Malache. la Rochelle. le Lude. Touars. Luxon. paintōge. Engoulesme. Coignac. Perigort. Pierre buffiere. Bergerat. satlat. Ageneft. Condon. Lesiquan. Le bourg Bloye: Ville roy. Liburne. Bourdeaulx. saint Jehan angelic. Taillebourg. la Guierche. Nantes. Regnes: & tout ce q les bretons atouchent oultre la riuere de Loyre. fougeres. saint Paul. Lamballe.

sainct Maclou. Dolle. Dinā. saint Brion. Je ne parle point des chasteaulx q̄ sont en grāt nombre parmy ceste region tant pour la decoratiō comme pour la deffense et tuitiō du pays. Tous lesquelz lieux de Gaulle sont cultiuez de froumēc: de signes d'arbres entez: du fleuves. de prez: de pasturaiges: de fosses: lacs: Bops forestz bestial & bestes sauluaiges selon la condition et assiette de chascun lieu. Car les habitans tellement labourent a faire Balloir leurs terres et possessions que des sauluaigeons et Bruperes formant seiches leurs biens profit et commodite. La nation des francoys est telle quilz sont industrieux patiens en labeur obeissans a leurs princes et seign̄rs iusques a seruitude faciles a repaistre obseruateurs de amptie: mais inconcinent & sur le champ preignent vengeance de leurs iniures ilz sont moult enclins aux armes comme gens belliqueux. Les sacremēs de leglise ont en grande reuerence tres deuotz a la foy catholique plus que les autres nations / pour laquelle deffendre et soustenir les Roys & princes chrestiens comme filz en auoient fait profession ont prins la sollicitude par aucun temps. Pour laquelle chose verifie en tous les lieux ou ilz ont este y ont laisse les signes et tesmoignages qui ne sont ny mensonge ny vanite mais saintes et sacrez eglises temples de dieu par eulx construictes et edifices esquelles sont instituez presb̄res et clerz pour le diuin seruire celestier. qui est oeuvre et operation trop plus glorieuse que les pyramides et edifices forment esleuez & montes iusques au ciel combien que Petrarche ait escript en ses epistres que chemināt par my le pays de belge pour aller a Lyon comme il eust passe et trauese la forest Dardenne qui est de si grant estendue n'arien veu en toute celle region fors et excepte quelques choses superstitieuses des femmes agrippinoyes / et quil ouyt vne vile fable de Charlemaigne que meilleur estoit taire et delaisser ad ce que la clarte de si grant empereur nen soit effacee et noyee. Et dauantaige quil n'ya aucune chose a Paris quil peulst louer si non quil auoit entendu que Jule Cesar en auoit este fondateur & constructeur. Laquelle chose est totalement faulse. Car cinq cens ans par auant laduenement de Cesar en Gaulle estoit Lutesse construict et edificee. Pour raiō quoy droitement ie puis dire Petrarche estre semblable a Pichee. Lequel comme dit Polybius selon le recit de Strabo quant le pria Scipion de luy dire quelle chose il auoit veue excellēte & digne de memoire entre les aquitains: riens ne luy peut raconter ia soit que biē sceust que Narbonne aux temps passe estoit excellēte ville & que lors Corbilōne estoit la tres noble foire de Aquitaine Ainsi plaist a aucuns sans hōte mentir des choses estrāgeres & loigtaines afin q̄lz ne soient veuz auoir derogue au tiltre de leur natiō & terre en laq̄lle ilz ont este nez. Et ceste cy est la diuisiō & p̄cisiō de gaulle que les anciens auteurs ont baillee laquelle Octauius auguste a mis en quatre separant la prouince de Lyōnops d'avec les autres. Mais les plus ieunes auteurs pour ce que les habitans portēt les perucques longues & estendues ont appelle Lyon come & Narbonne come transalpine ont appelle Togee pour ce que de la mode des Romains ausq̄z estoit ceste puince les prouinciaulx de celle region estoient de Toges qui est vng bestement ainsi nome & duquel estoient les Romains bestuz au tēps de paiz. Toutesuoyes pas ne ignore quelle a este dicte & nomēe Bracquee come lautre prie de Gaulle q̄ est vng nō descendu des Bracques bestemēt des gaulles ainsi nomē par ce quil estoit de diuerses couleurs & non tōdu Neautmoins nous ne sçayons la geographie cest a dire la descriptiō de la terre mais nous reiglons selon le tēps ap

a. iiii.

De la ferti
site du pay
de gaulle.
L'industrie
et louenges
des frācoys
De la natu
re des fran
coys.
Les franco
ys ont en
grant reue
rence la foy
catholiq̄ et
sacremens
de leglise.

Mauuaise
estimation
de Petrar
che.
Polybius
Strabo.
Narbonne

Octauius
auguste

pxiii. prouin-
ces de gaulle
le.
Les arce-
uesques de
gaulle.

L'arceuef-
che de Au-
gnon fut in-
stituee p le
Pape Sixte
te.

La prinse
de Cambrai
Tournay
La mort
de Clodion
le cheueu
lequel mou-
rut sans ho-
p.

Cent quat-
tre vingtz
mille hom-
mes appel-
lez Hunes
moururent
Merone
occis.

pellans les lieux pour leurs noms cōmuns et vsitez. Car si aucū veult mettre leur
ancienne institution avec les noms dont nostre aage a present vse: riens ne laissera
qui ne soit confus. A ceste cause apres le declinement de l'empire Rommain: chascū
ne nation haissant le nom de l'empire en aducnement des nouueaulx princes et sei-
gneurs/ aux lieux & places ont mys & baillie aultres nōs. Mais affin que tout le
pays de Gaulle puisse mieulx estre distingué: saiche le liseur toute gaulle estre com-
prinse et contenue en dix huit prouinces esquelles president autant de arceuesques:
distinctz & separez chascū en ses siege fins & limitez. L'arceuesque de Treue/ Rains
Sens/ Rouen/ Lyon/ Besiers/ Diennes/ Tarētane/ Ambriū/ Arlate/ Narbone/ Bour-
ges/ Tours/ Bourdeaulx/ Aux/ Et au regard des arceuesques de Magōse & Cou-
longne ie les metz derriere: pource que les Citez a eulx subiectes sont oultre le Rhyn
excepte Constance & Argentine lesquelles obeissent a l'arceuesque de Magōse. Et
a l'arceuesque de Coulongne obeisset le Traict inferieur & Lodesue. Car l'arceuesque
de Toulouse long temps apres ceulx cy & par dessus nostre memoire a este institue
de l'arceuesque de Auignon nagueres et de nostre aage par le Pape Sixte quart de
ce nom a receu la dignite archieuescopalle et parauāt estoit l'arceuesque de Thoulou-
ze subiect a Narbonne/ et l'arceuesque de Auignon estoit subiect a l'arceuesque de Ar-
late. Et selon le compte du iourd'hy par toute gaulle ont ces arceuesques maistrise
et domination dessus cent et six citez. En ceste region tant peuplee et fertile les frā-
cops par succession de temps ont leur siege le royaume elargi tellement que mainte-
nant en la plus grant partie de gaulle iouissent leurs Roys de principaulte. Par-
quoy doncques par les francs fut donne le pmier assaut aux Belgeois. Les mes-
saigiers du Roy Clodion/ apres quilz eurent veu et congneu lestat de la region rap-
porterent pour responce la terre estre tenue en petite puissance aumoyen de quoy sās
demeure se transporta le Roy aux Belgeois: et les champs largement couruz et pil-
lez print la ville de Cambrai par luy assiegee. Dilce par la forest nommee charbon-
nyere sen alla a Tournay qui estoit detenue par le secours des Rommains. Mais
les gēs darmes yssuz de la ville surmonta et chassa par dure bataille & iouyst de la ci-
te. Mais peu de temps apres nulz enfans delaissez. le. xx. an de son regne. Clodion
alla de vie a trespas. Au lieu du quel Meroneus qui estoit son plus prochain parent
fut institue Roy. Du quel iusques au Roy Pepin pere de Charlemagne dure & per-
seuerer sans discord la lignee et ordre des Roys.

Comment Meroneus prochain parent de Clodion cheueu fut institue Roy
du quel la lignee dure iusques au roy Pepin pere du roy Charlemagne.

Meroneus fut tresutile et profitable au royaume: combien que moult ait
souffert des Hunes courans sus aux Tugres et mettoys et riblans par le
Residu du pays de gaulle. Car en chalonnays avec Ecius senateur Rom-
main glozieusement battilla contre Actille roy des Hunes: ou lon dit que cent quat-
tre vingtz mille hommes moururent entre lesquelz Thierry roy des Wisigoths sup-
uant Meroneus et Ecius fut occis.

Icey commencent les faiz et gestes du roy Childeric filz de Meroneus
quatriesme roy des francs.



Childeeric filz de Heroneus cōme il eust prins le royaulme aps le trespas de son pere: se soueilla de luxure & adulteres enuers les siēs. Car ia les femmes de plusieurs constuprees & pstituees les seigneurs sur ce cōseil cōmuni que deliberecent de le destituer du royaulme Laquelle chose Venue a la congnoissance de Childeeric se retira par deuets Guinemault luy des plus grās seigneurs du royaulme lequel il pria luy aider a ceste p̄sente fortune. Guinemault admōnesta le roy de sen aller. Et se il sen va luy ppose esperance de reconciliation: pour de laq̄lle estre certain en tēps & heure de partit Vngescu dor en deux pieces lune bailla au roy Childeeric & lautre garda pour soy: le admōnestant que sil le peult recōseiller avecqs les seigneurs ce sera signe de recepuoir le royaulme quāt il recepura lautre p̄cie de lescu Plus ne differa Childeeric & se retira vers Biffue roy de Thuringe qui estoit son amy. Le faict les p̄cipaulx du royaulme appellerent Gillon Romain/ gouverneur de Soissons quilz instituerēt leur duc & prince. Auq̄l Guinemault apant memoire de Childeeric par tresgrant astuce & le plus quil peult se epiba rendit bienuoullant et seruiable: tellement que Gillon riens ne faisoit que par son cōseil. La beniuolence et amitye entre eux cōfermee: saichant Guinemault le courage q̄ portoit Gillon a lē contre des francs pour ce quilz auoient oste lēpire aux Romains luy psuada de faindre & simuler benignite & amitye afin q̄ plus facillemēt peust epiger le tribut annuel quil leur demāderoit. Luy remōstra & enseigna les frācoys estre rebelles & difficillemēt souffrir & endurer Vng superieur: pour raison de quoy de bon cōseil Vseroit sil ostoit & faisoit mourir les plus puissans & grās seign̄rs de france pour la punitiō & supplice desquelz soient les aultres espouentez Gillon adiouda soy aux parolles du cōseillier: auquel p̄mierement & auant tout aultre bailla cōmission & mandemēt de ce faire Guinemault cōgnoissant ceux q̄ auoient p̄cure leiection de Childeeric: accusa de lese maieste lung des p̄cipaulx gouverneurs de france q̄ Gillon fist occire incontīnēt q̄l luy est enuoye & oultre p̄secuta plusieurs aultres. De laquelle crudelitate les seigneurs esmeuz & espouentez parlerēt a Guinemault accusans la crudelitate de Gillon. Au quelz Guinemault dist. Je memerveille/ dist il/ de vostre inconstance qui totalement auez en horreur & abhominacion le roy p̄ vous esleu. Desirez vous Childeeric lequel de vous destitue pour sa lubricite est maintenant en epil p̄ my les Thurins. Saichez q̄ plus tollerablement eussiez souffert Vng homme luxurieux q̄ celluy lequel est cruel & meurdrier. Cestuy la durāt sa ieunesse alleche aux voluptez charnelles se fust corrige & amende p̄ succession de tēps & bien tost aps. Mais cestuy Romain leq̄l naturellemēt vous est aduersaire sesioupra en leffusion de vostre sang iusques ad ce q̄ ayez pdu la liberte q̄ par armes auez acquise/ & est la maladie beaucoup pl̄s ḡriefue laq̄lle nest secourue p̄ medecine. Celluy q̄ vous auez deiecte est plain de clemēce & benigñite: & rapelle facillemēt oubliera les iniures lesq̄lles luy ont este faictes De ces parolles les francs psuadez & appeisiez p̄ le cōseil de Guinemault secretemēt rappellerent Childeeric. Leq̄l receuāt lautre p̄cie de lescu ou denier dor dōt cy dessus est faicte mētion seuremēt & retourna aux frācoys Guinemault aduertey de son retour alla au deuant de luy & le enhorta de demourer au chasteau de bar q̄ est en champaigne. Auquel lieu son armee augmentee & enforcie p̄para bataille a lencōtre de Gillon: leq̄l admōnesta de ceste cōspiration assēbla grāt cōpaignee de gēs darmes & donna lassault a Childeeric. Par lequel vaincu: aps q̄l eut regne huit ans se re-

Childeeric
mis en epil
Guine-
mault.
Biffine
roy de thur-
ringe.
Gillon rō-
main fut
fait gouuer-
neur des
frācoys du
rāt le pil de
childeeric.
La psuasiō
de Guine-
mault en-
uers gillon.

La crudelitate
de Gillon

Reconcilia-
cion de chil-
deric.
Cōmēt gil-
lon fut ex-
pulse.

tira a Suessons. ou en tristesse & calamite il cōsomma le residu de sa vie. Et delais-
sa vng filz nomme Syagrius son heritier & successeur.

Comment apres que Childeric eut recouuert son royaume. par le
moyen de Guinemault pour suyuit son ennemy Ddoagre & prit Or-
leans d'assault.



Angiers.
Comment
Basine fe-
me du duc d'
Thuringe
vint a Childeric.

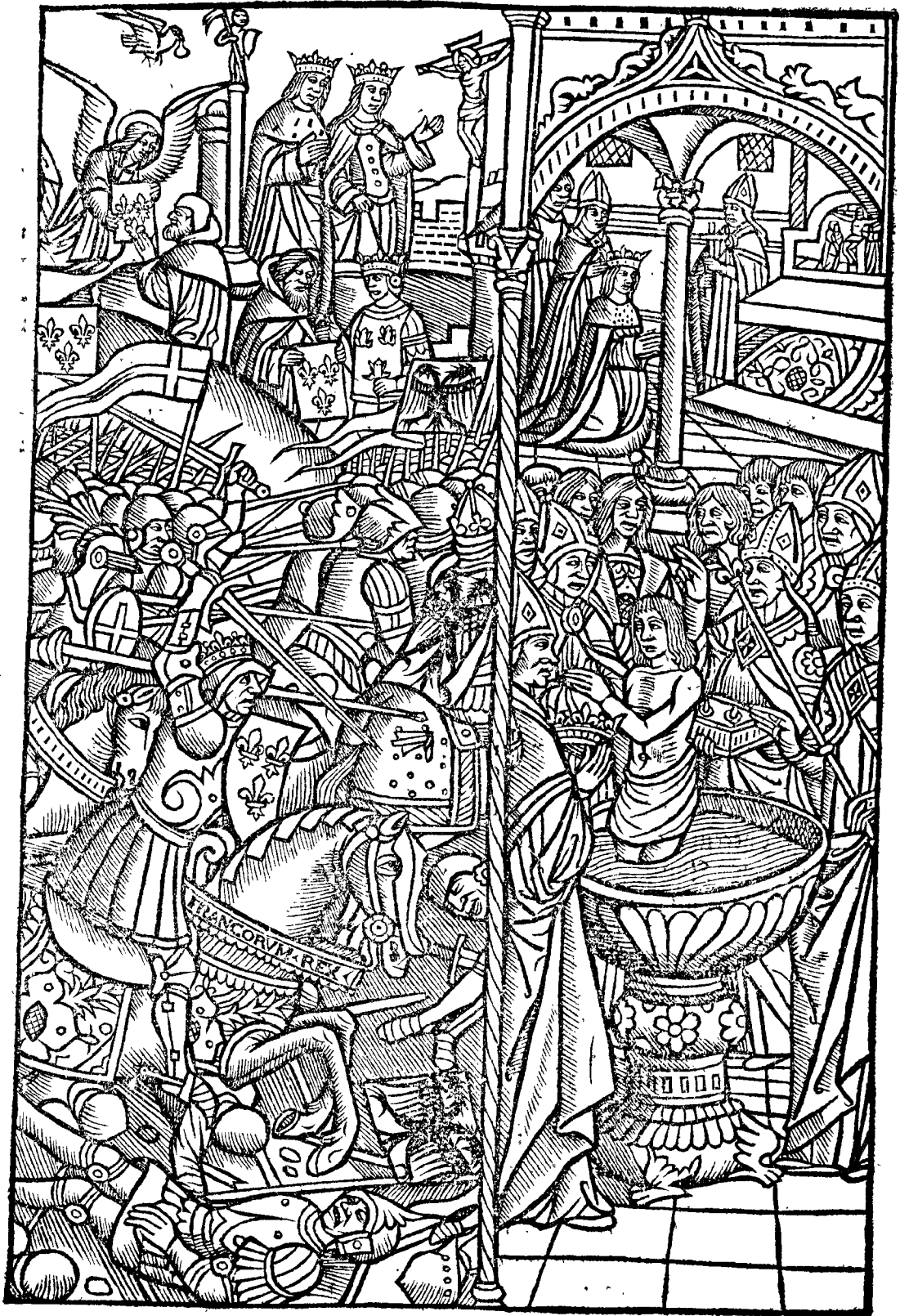
La vision d'
Childeric.

Victoire cō-
tre les Al-
lemands

Signe mer-
ueilleux.
Les tres-
bons prestres

Childeric ieune & courageux apres quil eut recouuert le royaume pour
suyuit son aduersaire Ddoagre de Saoune iusques a Dileas: & sur-
mōta la ville assiege en laquelle fut prins Paul puost Rōmain. En
apres passa la riuere de Lopre & receut les Angeuins au serment de
f. delite. La prosperite de cestuy Childeric cōgneue. Basine espouse du
Roy de thurin mettant son mari en oubly se retira vers le roy de frā
ce allechee en la coustume de la ieunesse dicelluy. Laquelle interroguee par Childeric
pour quoy sō mari auoit delaisse poursuyuir vng. aultre: pour ce dist elle que iay vse
de ta communion & que iay experimēte ta prudence & vertu. Car se ie sauoie que au
mōde y eust quelque vng meilleur que toy: ie ne cesseroie de le querir sans estre lasse
par terre & par mer iusques a ce q̄ lauroie trouue. En ceste liberte de parolles Chil-
deric delectemōn estant encores entre en la foy de Iesuchrist print Basine a femme
& espouse sans auoir recordation de hospitalite / familiarite & biens faitz de Basine.
Au premier couchement des nopces: Basine admonnesta le roy Childeric de passer
la nuyt sās loeuure de voluptaire / garder les portes du palais & luy raporter ce quil au-
ra veu. L'homme adiouxtāt foy aux parolles de ceste femme / trops fops fist le guet
aux portes de la maison & finalement racompta a Basine que premierement il a-
uoit veu en la court du palais des licornes / leons / & liepars. Secondement de ours
& loups rauissans comme filz se hastoient de saillir a lencontre de luy. Tiercement
des petis chiens lesquelz se mordoyent lung lautre. Lesquelles visions recitees com-
me saichant les choses futures elles les exposa a son mari en ceste maniere. Cest as-
sauoir que de leur copulation charnelle produyroient vne lignee de diuerses meurs
dont la premiere seroit noble de nature: laquelle ensuyuroit les licornes & seroit sem-
blable aux ours & loups. Lautre seroit encline a rapine & la tierce se mordāt elle mes-
mes par tristesse prendroit la rage des chiens. Le roy remply de ioye pour les pres-
ages de Basine fut ray en tresgrande esperance de la tresnoble famille que deuoient
produire ces presentes nopces. De la en apres par quelques batailles les allemands
vaincus print & reduisit sōbz sa puissance. finalement plusieurs choses excellānt
faictes lespace de vingt & quatre ans moult renomē: mourāt delaisa le royaume
a son filz Clouys. Au quel temps en la ville de thoulouze q̄ les gothz auoiēt occupee
fut veu le long d'ung iour entier couller vng ruyseau de sang. Ceteys & siecle a este
excellant & noble en tresbons prestres. Car a Thoulouze & plus parfaictement en
Diene Simplicie a resplendi en sainctete. Amand a illustre et decore Bourdeaux.
Damian a enseigne les Albigeois. Les auuergnastz ont reuere & honore Venerāde.
Les cahorzois rustique & ceulz de Perigou Pegasin: & ne fault oublier Sydone. Le-
quel de senateur fait le prestre des auuergnastz la famine estant en bourgongne de
sa substance repeut quatre mille poures & indigens.

Cey finissent les faitz & gestes du roy Childeric pere
du roy Clouys.



Ces commencent les faitz & gestes du noble roy Clouys filz dudit Childe ric Et premier roy chrestien

L Roy Clouys ainsi cōme il estoit bel & elegant en stature: aussi en magna nimate & excellentes meurs facillemēt acquerait grace & honneur. Premie rement & auāt toute oeuvre il expulsa Siagrius que son pere Gisson auoit laisse princed de Soyssons & avec ce print la cite. Et de la en auant p incursions iusq̄s a Rains faisant rapine des temples chrestiens emporta vne esguiere a sarceuesque de Rains. Pour laquelle recouurer ledit arceuesque enuoya priet le roy. Lequel rentre en la ville de Soyssons cōmanda q̄ tout le pillage & la prinse a este soit apoztee en vng lieu pour la departir aux ḡs darmes/laquelle chose requist aux seign̄rs q̄ oultre la por tion q̄ luy appartenoit p droit de bataille luy fust lesguiere laissee. Et cōme les princi paux luy eussent octroye: aucun de ceulx q̄ la estoient indigne & marry q̄ le roy empor toit plus du butin q̄ les autres tira son espee disāt. Toy roy ia ne receueras de ce bu tin plus q̄ les autres & ne auras sinon ce q̄ est tien. Neantmoīs le roy portant ceste in iure iusques a vng temps restitua lesguiere a lambassadeur de sarceuesque. Vng peu aps cōme le roy Clouys reuisitoit son armee voyāt celluy le q̄l auoit este temerateur de lesguiere loccasion prinse de ce quil nestoit assez arme mist la main au gendarme le prosterna contre terre & de son glaiue loccist en luy disant: tu auoyes frappe lesguiere en ceste maniere.

Cōmēt le roy Clouys print a femme Clotilde niepce de Gōdebault roy des bour guignōs par ladmōnestement de laquelle il fut fait chrestien/ & eust delle quatre filz.

A ce temps Gōdebault roy des bourguignons auoit vne niepce fille de son frere nommee Clotilde. La beaulte & prudence de laquelle occultemēt & entie rement enquisse p ses ambassadeurs enuoya le roy Clouys Aureille l'ung de ses ḡs a Gōdebault affin de luy bailler Clotilde en mariage eximāt pouoir iouyr de bourgōgne avec la fille Gōdebault: cōbien q̄ ces nopces ne luy fussent aggreables pour tant q̄ bien entendoit q̄lles seroient a son destruyment & dōmaige car les parens de Clotilde deceuz p fraudē auoient vsurpe le royaulme p le conseil de ses gens ne re fusa le mariage Aucuns disent Clotilde auoir este rauye p le roy Clouys quant les alpes surmōtees mena Gōdebault son armee dessus les Nauarroys & autres na tions vopsines en les psecutant de plusieurs calamitez: en laquelle sentēce & opinion est Jaques bergomense. **L** assemblee faicte a Soyssons le roy Clouis print Clotilde a femme & espouse en triumphe & acoustremēt royal laquelle moult il ay moit: iacoit q̄lle suiuit la doctrine de Jesuchrist pour raison de quoy souuētessesoy elle ladmōnestoit de non adorer les dieux mais celluy dieu Jesuchrist: auquel elle se estoit destinee & des diee. Mais luy acoustume en la vielle obseruance ne veult delaisser les loys et tradi tions des anciens. **L**e p̄dant Clotilde enfanta vng filz nomme clodomirus: le q̄l bapē tise selon institution chrestienne en peu de iours alla de vie a trespas. la mort de cestuy trāsferē le roy a la religion & saintete de sa femme disant q̄ les dieux court oucez luy ont oste son enfant pour ce q̄ la royne l'auoit dedie a son Jesuchrist. Clotilde de rechief ensaincée/ & l'enfant p̄duict le fist semblablement bapētizer. & des incontēt que le roy fut aduertey q̄l estoit malade a son espouse reprocha sa religion cest assauoir quelle estoit ennemie de ses dieux. mais la royne ayāt patience & esperance contre les querel les du roy p la bōte de dieu a sō filz ipetra sātē. Le roy obstine en son erreur: luy fist su sciter guerre p̄tre les allemās les deux armees p̄sticuees lūe deuant lautre se ioignireēt & cōde ia eussēt lōguemēt bataillie les francōys q̄tans la bataille le roy Clouys craiz

La prise de soyssons. Rapine en leglise.

Cōmēt clo uys prit clo tilde a fem me.

Premier en fātemēt de Clotilde.

Secōd en fātemēt de Clotilde.

grant le danger de sa personne & leuant les yeulx au ciel fist son oraison en ceste maniere. Dieu q̄ clotil de religieusement adorez & honnore escoute moy. Se ie au iour d'uy victoire cōtre mes enemys en foy ppetuelle te seruiray. A peine auoit le roy finy son oraison que incontinent il vye les francoys reintegrer & restablyz la bataille ausq̄z donnant couraige le roy des Allemans occis/gaigna la victoire et imposa loy aux Allemans. Lors. S. Daast qui estoit a toul et qui de puis fut euesque Darras supuit le roy victorieux croyant en Ihesucrist auquel le roy racompta la raison de sa foy et credulite Clotil de ioyeuse de la creāce de son mari sans seiourner alla parler a saint Remy archeuesque de Rains & le presenta deuant le roy lequel diligemment l'escouta parler & prescher de la foy & religion de Ihesucrist.

Le baptesme du roy Clouys baptise par saint Remy archeuesque de Rains.



Nous fut assigne pour le roy baptiser & les saintz s'ons preparez & richement aornez: comme nul neust opporte le saint crefine duquel on oing ceulx qui sont baptizez fust par la negligence des ministres ou par la volonte de dieu Voicy Venir soudainement vne columbe du ciel laquelle apporta entre les mains de saint remy vne phiolle que nous disons ampoulle/plaine de liqueur tresodoriferante. Laquelle chose on dit estre faicte par le seruice & benefice du saint esperit. De ceste liqueur fut sacre le roy Clouys et de la en auant tous les Roys de france auant que administrer le royaume iusques a maintenant sont sacrez. Le mistere du baptesme accompli Clouys faisant briefue oraison a la noblesse estant a l'entour de luy et semblablement a tout le peuple les enhorta de renoncer la fauce religion des dieux & confesser et adouuer la foy de Ihesucrist filz de dieu par l'aide du quel il auoit surmonte les allemans ses ennemis. Les couraiges des francoys fraptez/et amolliz par l'oraison du roy confessans Ihesucrist receurent le saint baptesme. Clouys affin quil esclarcist et enluminaist la foy catholique par quelque noble & excellant oeuvre fist construyre vng temple de puis les fondemens iusques en hault fut le mont agn de Paris que lon dit maintenant le mont sainte geneuiefue. Lequel il dedia aux benoistz apostres Saint Pierre & saint Paul. En ce lieu ne omettray a adiouter ce q̄ par nul certain aucteur ay trouue mais ay ouy reciter & affermer notoirement par la cōmune renommee. Que les roys francoys auoient en leur armoirie pour le signe de leur noblesse troyz trapos/mais apres q̄ Clouys eut receu les sacramens chrestiens luy fut enuoye du ciel ce que de present portēt les roys. Cest assauoir troyz fleurs de liz dor souz lesquelles est la couleur du ciel serain que les francoys apellent azur. A ceste chose me consent le monastere saint barthelemy que nous apellons Joye en Val. auquel par les habitans du lieu est monstre vne fontaine tesmoing de ce myracle. Lon tiēt aussi pour certain q̄ du ciel a este enuoye vng drap de soye rouge & quatre en facon d'une enseigne de guerte respandissant a merueilles: du quel pour enseigne seroiet les Roys francoys en leur batailles cōtre les ennemys de la foy catholique. et a cest estandar d'iusq̄s a present est demoure le nom de Auriflamme: laquelle longuement a este garde par les religieus au couuent de saint Denys en france. Mais les Roys abusās ce signe contre les chrestiens cest euanouy. Vng aultre toute suoyes a este fait & restaure a lepeple & sambiance de cestuy: lequel cōsacre par les euesq̄s & labbe du lieu est dignement garde avecques les aultres saintes reliques. Et sont aucuns lesq̄z dient ce be

b.i.

Oraiso du roy Clouys

Cōmēt clouys obtint victoire cōtre les allemans & creut en Ihesucrist.

La sainte ampoule et cōment elle fut enuoyee au Roy clouys miraculeusement.

Cōmēt clouys fist edifier leglise. sainte geneuiefue a Paris.

Les fleurs de liz enuoyees du ciel au roy Clouys. Joye en Val

Lauriflamme.

nefice celeste auoir este confere a charlemaigne. Mais retourndes au roy Clouys Je trouue q̄ clouys mena guerre a lencōtre dung nōme Sigebert et pour ce q̄ les historio graphes nōt point declaire ceste chose. Je me deporte den p̄ler plus auant. Toutesuoyes il appert asses q̄ l'a este occis & spolie p̄ les fr̄ancoys de tōses biēs Clotilde souuēt esfoys en son courage p̄sant a la mort de son pere: cōme Vne fēme trescouuoiteuse de bēgeāce se trāsporta p̄ deuers clouys: se p̄plaignāt q̄ le roy paulme paternel luy a este rauy p̄ la fraude de gondébault bourguygnō leq̄l auoit deceu ses parēs s̄o pere occis & sa mere gette en Vng fleuue. disāt q̄ ce crime & pechc̄ inhumain deuoit estre cause apparētē au Roy de mener guerre a lencōtre de gondébault moyēnāt laq̄lle il bēgeroit la mort iuste mēt p̄ceuee a ses parēs & receueroit le royaulme de bourgogne

Comment clotilde incita le roy a faire guerre a Gondébault Roy des Bourguygnons/ lequel finalement fut prins & destruyt.



Durce doncques que sommes Venuz au nom des bourguygnons briezuez ment leur source nous ouuiron et declairerons. L'empereur Auguste re gnant si comme les Vandalles pilloient et r̄ybloient le paps en l'extremē tē de gel manye ou ilz se floient assis: Tybere et Duise par le commande ment de Octauius menerent contre eus̄p̄ expedition de gēs de guerre: desquelz ilz furent tellement profligēz que Veincuz & chassēz en gaulle oultre la r̄pue du Rhyn distribuez les firent habiter par my les Villages que les francoys appellent bourgs & bourgades. Pour rayson de quoy ie trouue les bourguygnons auoir premierement ainssieste appelez a cause des bours et bourgades. Lesquelz par succession de temps ont occupe ceulx qui habitent sur la riuierē de Seyne les Allobroges transalpins q̄ nous appellons Sauosiens avec partie de la prouince de Narbone et de Lyon. Et aucunesfoys ont mis le siege de leur regne a Arclate qui est dicte Collogne & a Oile Car Dicho quatriēme empereur de germanie cest nomme roy Arclatoy et roy de narbonne & en a eu possession. Le roy Clouys acquiesant aux querimonies de son espouse se esleua contre les bourguygnons brusla les camps & assiega Gondébault qui estoit chassē: luy assiegele p̄int. mais gondébault riche dor et argent grant nombre dor & de dōs offers a Clouys p̄ le moie de arade trespuissant bourgeois d̄ la ville de Arclate se delura p̄mettāt payer au roy le tribut annuel Garnisō mise & laissēe en bourgōgne de cinq mille hōmes dar mes dōt il auoit fait chef & capitaine Gonde sil frere de gōdebault: Clouys se retourna en fr̄ace. Le roy yssu de bourgōgne gōdebault assiegea s̄o frere gōdesil dedās Diēne: luy prins en la descōfiture & occasion de plusieurs le mist a mort/ trahit la ville & la lura a gōdebault Vng paisāt leq̄l auoit eu la charge des p̄duitz de leaue controuce & marry de ce q̄ les viures estās cours & en petite quātite fut chassē & mis hors de la cite. En hainne de quoy il l̄seigna a gonde bault le moyē de pouoir prēdre la ville de Diēne sil le vouloit mener avec luy. Adon q̄s fut fait ouuerture & les gēs dar mes mis dedās & fut la ville p̄insē: les gens dar mes que Clouys auoit baillez a Godesil l̄uoyez par deuers Alaire a Thoulouze

Commēt en ce temps les Gothz par force entrerēt au pays de gaulle & cōmēt. clouys enuoya ses ambassadeurs Vers Alaire leur prince.

En ce mesme temps les gothz entrans par force au pais de gaulle Vne grant partie de france occuper: plusieurs estoiet tēnez en l̄heresie ariēne. L'armee dressēe alencontre deuy clouys auant que bouger enuoya des siens pour ambassadeur Perrin homme prudent a Alaire p̄ice des gothz estant en aquitaine/

La cōplaincte q̄ fist clotilde au roy son mary.

La source des bourgui gnōs.

Cōmēt les bourgui gnōs ont receu leur nō.

Cōmēt gondébault fut prins & puis deliure.

Cōmēt gōdebault fist mourir son frere gōdesil

L̄heresie ariēne.

pour luy parler des choses estant de lusaige de l'ung a l'autre roys. Il conuient de iour a lieu pour faire parler les Roys ensemble. Le temps cōstitue a assigne auquel chascun viendroit sans armes/clouys prepara le chemin pour aller en Aquitaine. Le pēdant dōna la charge a Perrin de soy enq̄ir des quelz acoustremēts d'sent les gothz Lequel retourne a Allaire le trouua avecques tous ses gens portās chascū vng ba stō de fer de bonne grosseur a pesanteur qui sembloit estre idoyne a suffisant a frapper ou a iecter. Laquelle trahyson Perrin prudemment cōgnoissant et considerant print la mein du roy a ladmonesta de sa promesse: leq̄l dissimulant ceste fraulde de tout son pouoir: mussa la trahitiō. Finablement perrin persistant en suspicion ba dira a Allaire quil est content que la question a cōtrouerse dentre luy a le Roy de frāce soit raportee a Thierry roy de Italie pour par luy en decider a determiner. Apres q̄ on est venu deuant Thierry a quil a congneu la cause renuoyāt les parties litigieuses en aquitaine cōmanda a perrin monter en vne haulte tour qui luy monstroit en laquelle monte: tiendroit vne hache dressee de bout: et les gothz ne cesseroient de getter monnoye a ceste hache iusques a ce que de monnoye accumulee a amassee a len tour du glesue fut icelle hache toute couuerte. Leq̄l iugement n'accepterent les gothz mais indignes se mocquerent de perrin car luy estant couche en sa chambrette rompi rēt aucunes pieces de boys du plācher a cōme ilz eussent couuert le peril de tapis q̄lz auoient gettez dessus/ la nuit ensuyuant se leua perrin pour purger son ventre et de leschauffault que les gothz auoient fait trabuchant se rompit vng bras le demourāt du corps griesuement froisse. De ceste iniure perrin offense/ denonca au roy clouys les traistres a desloyalles meurs des gothz. Pour raison de quoy irritē son conseil as sembla sur la violēce faicte a son ambassadeur a cōmanda faire marcher son armee contre les ennemys. Toute suoyes auāt q̄ y aller enuoya q̄lques dons au sepulchre Sainct Martin cōme attendāt responce de victoire future. a si cōme ceulx qui portoiēt les dons approucherent des portes du tēple ouyrēt les p̄sctres chātans lhymne de Dauid disant Seigneur dieu par ta vertu a puissance mas deffēdu en bataille le q̄l hymne receuās pour augure cest adire comme prenostication de chose future les dons offers/ legierement sē retournerent au roy leq̄l par ce presage fait plus hardy a courageux sen alla cōtre sō ennemy. Mais quāt l'armee marcha la riniere de Dienne luy estouppa a ferma le passaige/ enflēe par cōtinuelle pluye/ tellement quō ne la pouoit passer a gue ny trouuer le fons: clouys ayāt grant douleur a tristesse au cueur de ce que son armee estoit arestee leua les yeulx au ciel disāt. O bon dieu adiu teur en tribulatiō. entens que boys contre tes ennemys dōne aide a faueur a ta religiō que ie garde a deffends: ne differe prendre vengeance du Roy goth heretique et fay que ce fleuve qui nous empesche puissions passer. Dieu ne despris a lozaisō de clouys. Car a la p̄miere clarte du iour ensuyuant/ de la forest ba yssir vng cerffās le cry de personne lequel se presenta deuant l'armee a espouente par le cry des gens darmes passant le fleuve comme explorateur du chemin monstra le fons a pasaige cestuy supuans les gens darmes eschapperēt en lautre ryue du fleuve a l'armee tirāt en oultre se arresta au temple saint Hilaire de poitiers. Auquel lieu enuiron la my nuyt reposant clouys fut veu le feu tomber du ciel en sa tente: lequel signe plusieurs interpretoient en bonne partie.

Bataille contre les gothz. en laquelle Allaire prince des gothz fut occis par clouys a les Auerngnastz mis en lobeissance de clouys.

La trahyson
des gothz.

Le iugement
de Thierry
roy de Ita-
lie sus la di
uision des
deux p̄ces

Lozaisō q̄
fist clouys a
dieu pour
auoir victoi
re de ses en-
nemys.

Comment
vng cerf en
seigna le che
mī aux gēs
darmes de
clouys.



Les ennemys approuchant mysi le roy ses gens darmes en ordre. Tã
 tost apres y eut cruelle bataille au pres du fleuve Clain/ au camp Do
 gledin distant de cinq lieues de Poptiers. Le roy voyant Allaire entre
 les bataillans seul le va assaillir/ le getta contre terre & loccist. Ceste
 fut la fin de Allaire apres quil eut Vescu en tyrannye le space de douze
 ans. Tantost apres Clouys rendit ceste victoire plus excellent/ son filz Theodo-
 re avecques larmee enuoya a la prouince de Narbone par la conduycte duquel le pa-
 ys de Languedog mist les auuergnastz en lobaissance du Roy sã pere: lequel lors pas-
 soit son puer a Bourdeaux: par quoy le printemps Venu se transporta a thoulouze
 ou estoient gardez les tresors de Allaire lesquels prins et pilliez hussaillit les autres
 villes que les Goethz tenoient en garnison & en icelles les ennemis troubles de tou-
 tes pars: mist guarnison de francops. Les choses en ceste maniere paisibles: sen ala
 leroy a Tours ou il trouua les ambassadeurs de Anastase bizantin empereur: les-
 quelz il escouta parler luy offrans au nom de l'empereur amitye: & office de cõseiller
 Rommain. Du quel honneur le roy Vestur: monta dessus Vng cheual sen alla en Vng
 plain champ qui lors estoit entre leglise saint Martin de Tours ou il respandit di-
 uers dons au peuple/ tous crians a haulte Voix. Bien soit au Roy & conseilier Rom-
 main. En apres ayant memoire & recordation du cheual dont Voulẽtiers il Vsoit es
 batailles quil auoit par son Veu dedye a saint Martin le cõmãda racheter par grãt
 nombre de pecune mais voyant que lon ne le pouoit mouuoir commanda adiou-
 ter cent escuz: que lors on appelloit soulz avecques le premier pris & partant le cheual
 receu Va dire. Saint martin est bon adiuceur aux negoces & affaires mais il Vent
 son loyer. Les choses Vng peu appaisees Reicher prince de chambray fut cause de la
 guerre ensuyuant. Car il estoit orgueilleux & renommẽ de grant luxure lesquels Vi-
 ces il aduient a plusieurs princes. Pharaon qui estoit Vng flateur & adulateur le sou-
 stenoit & fauorisoit/ tellement quil estoit tout le gouvernement et conseil de Reicher.
 Ceste chose griesuement portans les seigneurs en la tristesse & affection de leur cou-
 raige enuoyerent au roy clouys luy promettans aider de leur coste sil Vouloit cestuy
 homme effemine & lubrique expulser de la principaulte du pays. Disans dauantay-
 ge que soubz Vmbre de faire semblant de fuyr ilz delaisseroient leur prince au meilleur
 de la bataille. Et a fin que les seigneurs gardassent leur conuention & promesse clo-
 uys fist forger des armures darain lesquelles il fist doier en si bonne maniere quel-
 les sembloient estre toutes dor & puis les donna a ceulx qui trahissoient leur prince
 Lesqz il supuit incõtinent avecques sã armee & cõme ilz batailloient les proditeurs
 faignyrent la fuytẽe leur prince delaisserent. scãl prins cõmãda le roy quil fut occis
 avecques sã frere qui ne lauoit secouru. Semblablemẽt fist occire tous ses puchala
 parens a ce que par droit de succession ne pretendissent la principaulte de reicher Les
 proditeurs se voyãs deceuz & circõuenus des bons frauduleux se complaignyrent au
 Roy auquelz il respõdit. De quelz loyers aydoient estre dignes ceulx qui auoient
 trahy leur prince/ disant oultre que cestoit belle grace a eulx faicte de leur auoir sau-
 ue la Vie & par ainsi les laissa en leurs maisons. Le roy clouys plusieurs choses par
 luy faictes/ triumpant & rendme apres quil eut receu la foyde Ihesucrist ayant ad-
 ministre le royaulme le space de .xxx. ans alla de Vie a trespas delassa quatre filz.
 Auant la mort du roy en la Ville de Vienne auoit este fait Vng mouuement de terre
 auquel les edifices du palais avecques les tẽples & maisons des habitans trebuchẽ

Cõmẽt les
 tresors de
 Allaire fu-
 rent pillẽz.
 Cõmẽt clo-
 uys fut faic
 conseilier &
 senateur de
 romme.

Pharaon
 adulateur.

Bataille
 ptre le prin-
 ce de chambray

Le trespas-
 sement du
 roy clouys.

cent laquelle chose fut la cause pour laquelle Nâmerthus lors euesq̄ dicelle Ville institua les rogations celebrees chascū an par toutes les eglises deuât la feste de l'ascension nostre seigneur. Le roy Clouys fut mis en vng sepulchre q̄ son vopt a presēt en leglise saint Pierre par luy ediffice/que nous disons sainte Geneniefue sur la tōbe imprime vne epitaphe cōpose par saint Remy archeuesque de Rains. Lan de grace cinq cens & quatoze. Luy regnât par les prieres de saint Remy:saict Daast euesque de Sopyssons gouuernoit leglise de Arras & Auice leglise de Noyon resistās cōtre l'heresie des Ariens.

Cluy finissent les faitz & gestes du Roy Clouys premier chrestie Roy de frâce
Cōment les quatre filz de clouys diuiserent le royaume de frâce en quatre
 Thierry obtint Lozaine: Clomire Orléans: Clotaire Sopyssons: Childebert paris
Succedās au roy clouys les quatre filz q̄l auoit receuz de la Royne clotilde
 dung cōmun accord & boullente paisible/que peu aduēt a ceulx qui mettēt
 leur affection & pēsee a regner & presider diuiserent le royaume en quatre
 parties. Therry obtint Lozaine clomire Orléans clotaire Sopyssons et childebert
 paris. Les quatre freres allies par amour mutuel/ ayans prins chascū deulx indif
 ferāment le nom de roy/ les Danops assaillirent le pays de Metz faisans rapines
 & pilleries. Contre lesquelz Therry enuoya son filz Thiedebert avecqs bonne com
 paignie de gens darmes. Les Danops baicuz Thiedebert triumpant avec grant
 nōbre des prisonniers retourna a son pere. **C** Le pēdant clotilde manda ses filz en
 sēble Venir a elle a paris. Eulx arriuez/ ainsi q̄lle estoit fēme couuoiteuse de vègean
 ce/ leur declaira liniure de la mort de son pere. Cestassauoir q̄ partie du royaume de
 Bourgogne luy appartenoit/ mais que par la puissance de Gondobault a este faicte
 orpheline de pere & de mere/ & pūee de sō heritaige. Pour raison de quoy elle les pria
 de pēdie assemblemēt vengeance de cestuy Gōdebault homicide de son pere ces qua
 tre filz esmeuz par les maternelles prieres/ grāt nōbre de gēs de guerre assemblerēt
 liurerent bataille aux Bourguignōs: que lors Sigismōde/ son pere Gōdebault de
 cede/ gouuernoit lequel faisant essicte de gēs darmes & cheualiers se alla iecter cōtre
 les francoys ont bataille de tres rude & aspre puissance: mais la fortune tournāt du co
 ste de clouemyre/ Sigismonde fut prins en fuyte lye comme prisonnier fut euoye a
 Aureille: & peu de temps apres clouemyre avec ses enfans le fist getter dedans vng
 tres hault puis. Finablement il permit quilz fussent tirez hors & ensepuliz au mona
 stere saint Morice que Symon frere de Sigismōde auoit fait cōstruyre & ediffier
 assez pres de Octodoze bourg de Sauoye. A cestuy clouemyre aduēt de puis mau
 uaise fortune. Car congnoissant q̄ Gōdebault pretēdoit l'empire des Bourguignōs
 remist sus vne aultre guerre mais ainsi q̄ loing de ses gens pour supuoit son enemy
 iacoit quil fust espouentable de ses peulx aspres & ireux & de son visaiige menassant
 encloz & enuironne de plusieurs ses ennemys & attaint de toutes pars de dars et de
 traictz le Roy tresuaissant bataillieur occis porta la peine de sa temerite. Le roy per
 du les francoys nullement espouentez perseuerent de vēger la mort de leur seigneur
 car si baillans se monstrent que plusieurs occirent et mirent en fuytte les Bour
 guignons pillerent & bruslerēt tous les champs et villaiges du pays & circōuoyfins.
C Clouemyre auoit trois enfās males. cestassauoir Tidouault: Gōtier & Clou
 desquelz apres la mort de leur pere retint clotilde avec soy pour les nourrir. La mort
 de clouemyre anoncée Clotaire & childebert pour venger la mort de leur frere pre

Cōmēt les
 rogatiōs fu
 rent institu
 ees & en q̄l
 temps.
 La sepultu
 re du roy.
 clouys.

Sigismon
 de duc de
 Bourgog
 ne fut pris
 prisonnier.

Cōment le
 roy cloue
 myre fust
 occis en ba
 taille.

Guerre cō
 tre les bour
 guignōs en
 laquelle le

duc de Bour-
gonne fut
chasse et sa-
femme pri-
sonniere.

parent Vne armee et sen allerent en bourgongne/Gödemare chace sa femme appre-
hendee & mise en captiuite ioyrent de toute bourgongne. Ceste guerre a incontinent
suiuy la guerre Despaigne döt Amaulry fut cause. Cestuy en lextreme gaulle vers
les montz pyrenees tenoit Espaigne avec les Gothz: mais apres la mort du roy clo-
uis occupa la partie dicelle region qui iamais nauoit este touchee. Pourquoy esleuät
son couraige sur ceste chose enuoya aux francoys reqrant auoir paiz & amyte avec
eulx & espouset Vne femme de leur famille.

Commēt Amaulry prince des Gothz:demanda Vne fille de
france a mariage.



Este requeste aux roys na semble estre indigne/et luy donnerent leur seur
Vierge a espouse:laquelle receue en triumphe royal Amaulry traicta den-
tre liberallement:mais tost apres leut en grant contēnement. Car empoi-
sonne du Venin de hereste arrienne deuisoit & fuyoit la fēme de droicte foy
quant elle alloit aux eglises seō la maniere des chrestiens il la prescutoit de iniures
& contumelies:& qui pis est il cōmādoit q̄ parmy les rues et chemins publiques fust
cōtaminee & soueillee de fange par les petiz enfans. Ceste femme apant longuemēt
endure telles iniures/par lettres au roys ses freres signifia ce quelle souffroit de son
infidelle mary & encores souffreroit silz ne refrenioient & coriigeoient sa petulance et
temerite. Incōtinēt les roys enflambeiz de ire & fureur par la cōplaincte de leur seur:
assēblerent Vne armee. Mais Childebert hōme de hault courage sans attēdre Clotaire
mena ses gens de guerre & cheualliers a lencōtre de Amaulry: lequel congnoissant
ce q̄ luy preparoit Childebert:assembla la plus grant puissance q̄ luy fut possible par
terre & par mer pour se deffendre et garder. Les francoys approuchans/impetueuse-
ment accoururent dessus luy:& cōbien quil fust moindze en nōbre de gens darmes: tou-
tesuoyes en force auoit fiche toute son esperance:de laquelle en pmiere & excellēte ver-
tu'est veue victoire estre souuēt effoys achete. Longuemēt & aspremēt fut la bataille
en pieelle force. Finablement se rendirēt les gothz & fut la victoire du coste des frācoys.

Comment les francoys surmonterent les gothz enlaquelle bataille
Amaulry fut occis:& les gothz chasses iusques en espaigne.

Auant Vng cheualier frācoys que Almaury fuyoit serra les esperōs cōtre
le ventre de son rousin & de sa lance trāspersa le tyrant. Laquelle chose con-
gneue/le roy de frāce iusques a my espaigne par incredible diligence pour
suyuit les gothz iusques a ce quil arriua a Tollette Ville trespuissante sur la riue du
fleuue Tagus.laquelle assiege & par les citoyans vigoureusement deffēdue la prin-
icelle prinse la pillā & spolia de tous les biēs qui la estoient curieusement amassez: et
par ce moyen sa seur receue/& tantost quelle fust retournee de maladie extincte et ob-
sorbee la fist inhumet a Paris au sepulchze de son pere. Tous les calices et sacrez
vaisseaulx quil auoit emporte de Tollette distribua aux eglises & lieux religieus
de son royaulme.

Comment la Ville de clairmont fut prinse par Thierry frere
de Childebert.



Es choses cōme recite les auons faictes par childebert/luy est annonce que
son frere Thierry a prins clarmont principale Ville dauuergne que chil-
debert luy auoit ostee/les gens darmes occis qui la estoient en garnisō. Quant
la Ville assiegeee est detenue & occupee par Thierry Vng cheualier q̄ estoit a

Bataille cō-
tre les gothz

Cōment la
Ville de tol-
lette fut as-
siegeee & prin-
se par les
francoys.

la prinse auert y que plusieurs citoiens auoient mis leurs biens & cheuance en leglise
 saint Julien acompaigne de plusieurs aultres rompirent les portes du temple de-
 dens lequel entrerent pillerent & raurerent tout ce quilz y trouuerent. Mais incont-
 nent dieu prenant vengeance de ce sacrilege punist de rage les barons & pillers: ar-
 ant a voiz horrible. **O** benoist martyr: pour quoy nous tourmente tu si cruellement.
 Celluy doncques qui sur la guerre soit instruit par cest exemple de soy abstenir de
 rapines & pilleries a ce quil ne face iniure aux lieux saintz. Car la peine aucunes-
 fois apprenhe les sacrileges: et griefuement venge dieu ses iniures. Laquelle peine
 na point ignore. **S**ignal de seneschal dauuergne lequel eleue en licence de seigneurie
 & domination apres quil eut raiui & pillé plusieurs choses aux habitans du pays occu-
 pa la place & maison de Bulgrale: que Tetrade auoit donne a leglise saint Julien
 pour leq̄ cas incontināt fut fait incense & ne peut onc̄s recouir sante iusques a ce
 ql delaisa celle place: & recop̄se bailliee des choses q̄ temerairement auoit raiues & em-
 portees. La chose en peu de t̄ps apaisee les roys dun cōmun accord menerēt guerre a
 lēcontre de Hermofrede prince de Thuring pourcāt q̄ a la psuasion de sa fēme Amal-
 Berge auoit occis Belcaire & Hauldry ses deuy freres accusez dauoir affecte le roy-
 aulme.

Sacrilege.

La guerre contre Hermofrede prince de thuringe.



Hermofrede cōgnoissant lētreprinse/ puissance de gēs de guerre en grāt
 nōbre assemble machina frauduleusement decepuoit les franc̄s. Sur
 le chāp ou ilz douoiēt passer fist faire vne haulte & treslongue fosse cou-
 uerte d̄ mottes de terre avec lherbe affin q̄ les gēs darmes deceuz soubz
 lespece de lherbe verte ne apparccussēt la fraud̄. Ceste fraud̄ decou-
 uerte p̄ les espies/ les roys plus irritez poursuiuirēt en plus grāde ferocite leurs en-
 nemis iusques a ce q̄ deffaitz & vaincuz les mirent en fuite ou il se retirerent au fleu-
 ue qui est dit selon leur langue onestrut. En la riuē du quel fleuue ramasserent & ap-
 pellerent leurs gens darmes fugitifs & eux assemblez renouellerent & instaurerent
 la bataille. Mais contrains de quitter la bataille se getterent lun sur lautre dedens
 le fleuue: & dessus eulz fut fait tel meurd̄e & p̄fligation que de la grande multitude
 des corps morts v̄soient les franc̄s en lieu dun pont. **T**outesuoy Hermofrede es-
 chappa & se retira en q̄sque ville qui depuis fut au Roy Thierry lequel luy enuoya
 vng messager p̄mettant le sauuer se sans demeure se voullōit transporter au cha-
 steau tultiaque q̄ pres dilec estoit. Hermofrede adiouxtant foy aux parolles du mes-
 sager sen vint a Thierry: ainsi quil se pourmenoiēt & parloiet ensemble dessus les
 murailles du chasteau Thierry poussāt du coudde le fist tresbucher du hault au bas
 dont il mourut. En apres ses enfans occis: print le roy toute la region en sa puissāce:
 en la q̄lle seiournant p̄ quelque temps claudestinerēt suspeconna son frere Clotaire
 iasoit quil luy eut este auxiliateur en la bataille soit pource ql tournoit a son hōneur
 partie dicelle bataille si bien cōduite/ ou comme est le couraige humain quil querōit
 les causes de vsurper le royaulme fraternel qui luy estoit voisin & finitime & pource
 estoit Thierry sur luy enuieux. La haïne dissimulee/ Thierry par messagers sō fre-
 re pria vers luy venir a thuring pour auoir ce que seroit au prouffit de luy & de lautre
 au mandemēt du quel vint Clotaire/ ne craignāt ou doubāt aucune fraud̄ en son
 frere. Thierry auoit fait mucer en sa salla des gens en arm̄s soubz vng tappiz. Et
 pour ce q̄ le tappiz p̄doit vng peu trop hault Clotaire entrāt au cenacle & appceuāt
 les piedz des gens darmes congnoissant la fraud̄ se arresta: et les sergēs ql auoit

La fraud̄e de Hermofrede.

Cruelle oc-
 cision
 horrible pi-
 tie.

Cōmēt thi-
 erry p̄ceut
 hayne sur
 son frere
 Clotaire.

avec soy admōnestez cōmāda quil soiet secretemēt armez Thierry voyāt sa fraude estre decouuerte a son frere p ioyeufete purgea le suspecon & puis deuissant avec son frere sup donna Vng bassin d'argent & par ainsi se departiret lun dauec lautre. Mais Thierry de ire solcite voullut rauoir son bassin d'argent q̄l enuopa querir p son filz pensant que ce seroit occasion de guerre se clotaire ne rendoit le vaisseau. Thidebert adolefcēt demāda le vaisseau a son oncle lequel il obtint & le reporta a son pere: mais finablement lindignatiō & ire de Thierry se manifesta. Ap̄s q̄ longuemēt euret couru sus lun a lautre/ peu de iours ensuyuans firent paix entre eulx laquelle par les faulx rapors des detracteurs fut violē ceulx occis & mis a mort q̄ a thierry auoiet este baillez p son frere clotaire en confirmation de foy & alliāce. Et n̄pa foy ne preu dhōmie entre les couuoiteux de seigneurier. car les roys sont portez dun appetit & cōuoitise dauoir: & pour ce faire & puenir a leurs attainctes n̄spargnēt leurs amis ne leurs propres parens. ce pendant que les freres seguillonnient par haine & inimitie. Leur mere Clotilde entretenoit & alimentoit a paris ses nepueux enfans de clouemyre comme sil fussent les siens propres. De ceste suspicion feru Thidebert que la royne les nourrissoit pour regner. Appella son frere clotaire au q̄l il declaira la pensee q̄l a de sa mera & d̄ ses nepueux. Leur pleust p Vng nōme Archadye enuoyer vers eulx afin de les veoir: & cōgnoistre se leur aage/ heritaige p̄ty entre eux/ seroit idoyne & suffisante pour seigneurier & dominer. Clotilde ioyeuse de ses nouvelles laissa aller ses nepueux & les recōmāda a leurs oncles. Deuāt lesquels amenez incōtinēt clotaire mist la main au plus aisne sup trauersa Vne espee p̄my le ventre et mort le iecta contre terre: lautre espouēte se Va mettre entre les bras de childebert le suppliant quil le vusist de mort preseruer. Leq̄l soit quil feignist misericorde ou q̄ a la verite il eust cōpassiō de lēfant sefforca appaiser Clotaire au quel le roy facile a couru cer & plain de felonnie dit. Tu es/ dit il/ inuentif & aucteur de ce crime: & maintenāt te repēs du cōseil. fay de deuy choses lune: iette hors de toy celluy que tu tiens ou toy mesmes recoy mort p mes mains. A ces parolles a laisse clotaire lēfant mist en presces. Voyant Claud les roys entētifs a la mort de leurs nepueux: avec laide des seigneurs eschappa & prit lordre de clargise & fut presbtre mena Vie tresreligieuse. Escriuēt aucūs q̄ les nourices furent occises avec les enfāns: & q̄ auāt la cruaulte de cestuy crime & le p̄mier message de Archadie de amener les enfans aup roys auoit ppose aultre chose non moins inhumaine cestassauoir que par inuiccion royalle Vng nōme Vidan domestique estoit alle vers clotilde a laq̄lle auoit offert & p̄te Vng cousteau & Vne force clotilde apres quelle eut longuemēt p̄se q̄ signifioit ce p̄sent douteux: tantost fist la question a Vidan lequel respondi que par le glesue la mort/ & p la force lordre presbiteral estoiet prefigurez en ces nepueux/ attendāt cestuy messenger Vidan scauoir lequel des deuy la Royne vouloit choisir. finablement elle doubtāt respōdit q̄lle ne voulloit ses nepueux estre p̄sbtres: disant quelle nullement craignoit q̄ aup innocens peult estre faicte aucune violēce. Mais a ceulx qui de royaulme & domination ambicieux sont: misericorde est odieuse. Jacoit que la royne clotilde portast patientemēt & prudāmēt la tāt cruelle mort de ses nepueux: toutesuoyes les esmeutes des guerres ensuyuans la consommērent en miserable sollicitude.

Cōmēt clotilde laissa aller ses nepueux a leurs oncles.

Commēt cloud fut fait p̄sbtre & desq̄t religieusement.

La mort de Thierry roy de lozrain.

Thierry que iay cy dessus escript auoir eu la seigneurie de metz en lozrainne d̄ ce monde appelle. Thidebert son filz print le royaulme paternel. Lequel au mādēmēt de childebert roy de Paris sup donna aide & faueur associe en la guerre q̄ p long tēps

auoit icelluy childebert machine en s^o couraige a lencōtre de clotaire. Parquoy leurs armees ioinctes en paraille foy: delibererent aller contre clotaire.

Comment Thildebert se ioingnit avec Thildebert pour faire la guerre a Clotaire.



Ceste chose congneue. Paris delaisse Clotilde sen alla a Tours larmoyāt entra dedens leglise saint Martin. Pria ceste religieuse femme le benoist confesseur quil luy pleust epaulcer son oraison & ne pmettre les freres roys ses enfans/guerrouer & affliger lun lautre: & iacoit quilz feussent maculez & deturpez de plusieurs vices dignes de griefue punition/garde toutesuoy et pour uoye a ce que enragez & hors de tout bon entendement ne mettent en oubly leur fraternite. Lon peut croyre que par loraison & interuention de leuesque et amy de dieu saint Martin les freres retournerēt a beniuolence & amitye. Car comme les deux armees prestes a batailler ne fussent loing lune de lautre:soudainemēt vīt la pluye: tonnant le ciel trop espouventablement/& les vens tresapres & horribles soufflans de tous costez & par telle tempeste furent les gens darmes de Thildebert & Thildebert rompuz & brusez quil ne leur demoura harnoyz ny armures fors seulement le bouclier. Piofternez contre terres leurs robbes & cottes darmes decitez croyēt de certain que ce fust leur dernier iour. Dauantaigne des cheuaultz fuians loing/peu en furent recouuers. Et aux roys mesmes le feu du ciel qui continuellemēt resplendissoit par ardente fulguration donna telle frayeur quil cuidoyent brusler avec leurs tentes.

Combien quen ceste tempeste nulle procellosite & goutte de pluye attoucha les gens darmes de Clotaire. Par ce merueilleux & espouventable signe entendoient les roys droictemēt lire de dieu estre epercee pource quilz auoyēt pēse p bataille destruire leur frere innocēt. A ceste cause les ambassadeurs euoyez a Clotaire Bouluntairement pmisēt paiz. Laquelle dōnee & cōfermee dung coste & daultre chascun sen alla. ces choses ie trouue auoir este faictes au champ dorleans Vers le Villaigne de combie. Apres ce childebert cōme sil fust ne a batailler peu de repos permis a ses gens darmes/acōpaigne de son frere clotaire fist guerre aux terracons. La cause de laquelle guerre ne trouue descripte par les aucteurs. Je croy que cestoit p couuoityse de piller & regner Thildebert mist le pmiere siege de son armee deuant la Ville de cesar auguste laquelle environnee & assiegee commanda battre & assaillir: ainsi que de rechief attēdoiet les habitāns estre batuz p vng aultre assault retournez a laide de dieu delibererēt de faire pcession en prieres & oraisons tournoierēt a lentour de la cite entre les murailles & les maisons: le clerge chātāns hymnes diuins & cantiqs. Dyāt childebert ceste resonāce: congneust par vng laboureur q le peuple faisoit processions & prieres en la maniere des chrestiens a ce q dieu ayant miseration de la cite ne combassēt en la puissāce de leur ennemy. ceste chose congneue & quilz estoiet chrestiens childebert commande au laboureur & homme rural quil se transportast par deuers leuesq de ce lieu le admonnestant de Venir a luy en son ost. Leuesq auerty p ce laboureur sās aucune crainte vint au Roy: leq parlant a luy Deuesque ditil/ pource quil nous est apparu que vous estes chrestiens religieusement seruans a Jesuchrist auons delibere de pardonner a la cite & leuer le siege de deuant icelle: se maintenant nous Voulez donner & departir aucune portion des reliques du benoist saint Vincēt. La Volunte du Roy recitee au clerge: leuesque Va au sepulchre du benoist martyr & illec prinse lestolle & tūniq au Roy les donna. Lesquelles reliques religieusement receuez fist le roy tressainctement

Loraison q
fist clotilde
a saint mar
tin po^d met
tre paiz en
tre ses esās

Myracle:

Paiz entre
les freres.

La guerre
entre les ter
racons.

Thildebert
leua son sie
ge & cessa la
guerre.

Les reliqs
saint Vincēt:

enclore & garder. La cite doncq̄s deliuree de obsessiō comme ne fer̄ssēt interuenues
aucunes patolles avec leusque touchās la puince: l'armee partant du pays gasta &
dissipa les champs cesar augustanes/ & par ainsi a paris retourne Le roy childebert
dedya vne eglise a Sainct Vincent instituant moynes en ce lieu ausquelz il bailla
les reliques quil auoit du benoist martyr. A cestuy monastere au iourdup demeure
le nom de sainct Germain des prez.

Sainct ger
main des
prez.

Comment apres la guerre finie en espaigne & la mort du Roy Thierry
seue clotaire & childebert freres dudit Thierry cōspirerent a l'encontre de
Thidebert leur nepueu pour auoir le royaulme.



Es choses faictes cōme dit est. En espaigne la mort de Thierry fut
annōcee au Roy. Et pource q̄ Thidebert son filz' auoit succede au roy
aulme childebert en fut mal content. Pourquoy le conseil cōmunique
avec son frere clotaire p̄ser rauyr le royaulme de Thidebert Auy en-
treprinse desq̄z le roy prudēt Vouloit obuier auāt q̄ la trahison fust
descouuerte p̄ deue obseruāce & epibition dhōneur enuers les roys ses oncles retar-
da l'entreprinse de son ennemy. Pourquoy childebert changeant son Visage estima
mieulx Valloir v̄ser de beniuolēce/ q̄ d'assailir & puoquer le roy son nepueu leq̄l fa-
cillement il ne pourroit surmōter Thidebert doncq̄s a soy appelle recoit doulcemēt
& aps quil luy a donne daucuns ioyaulx p̄cieux le laissa aller. Entre les princes ya
peu de amitye. Car ou feruz d̄eue ou plains de ferocite pour la maieſte & principaul
te de leur royaulme & empire ou cōme souuent aduiēt la puissāce des aultres aiant
suspecte/ ont de coustume de trahir & decepuoir lung lautre occultemēt: ce pendāt la
royne clotilde fēme de notable saintete & principallēmēt deuote a ſaict Martin ar-
ceuesque de tours cōsummee de Vieillesse & maladie alla de Vie a trespas. Laq̄lle es-
leuee en pōpe royalle les roys mirēt au tūbeau de cloys & son corps esleue: est maī-
tenāt Venere en la biere ou facillemēt on le peult veoir. Formant en ce mesmes tēps
trespassa Thidebert delaisa son filz Thidebault heritier du royaulme paternel.
Mais mauuaise fortune de rechef clotaire persecuta. Car cōme des hommes fust
repute bien eureux dauoir sept filz & deux filles. Cray lung de ses filz luy fut rebel-
le & desobeissant Par leq̄l enuoye en Aquitaine cōmēca a fouller le peuple de tailles
& impos. Ceste chose cōgneue clotaire le rapella en sa maison: mais le cōmandemēt
paternel deprisāt se retira vers childebert quil p̄soit estre malueillant de son pere/ &
se son couraige estoit naure de haine encore de plus en plus y adiouyta indignatiōs
nouuelles rancunes/ & soubz grans iuremens se obligea mener guerre perpetule a sō
pere childebert doncques assure en la foy quil auoit receu de cray delibera par guer-
re persecuter clotaire. En ce temps clotaire apāt son armee contre les Saxons q̄ sōt
les plus nobles allemāz/ lesq̄z cōme vne foyz les eut glozieusement surmontez leur
faisant guerre secōdemēt pource quilz nauoiēt paye le tribut p̄mis cōbien que paiz
reāssissent & p̄missēt faire & acōplir ce q̄ leur estoit p̄māde ne Voulut la bataille cesser
en laq̄lle plusieurs frācōys occis clotaire avec petite cōpaignie retourna a Sopsōs
Goutran & Aribert par le commandement de clotaire faisans la guerre a lencōtre
de cray en Aquitaine Childebert descendit en la champaine avecques impetueuse
& dommageable armee: dont retournant le pays gasta/ garny de grant propect rāpī-
ne aps le quarāte & neufiesme an de son regne fut de mort occupe. Lan de grace. cinq
cens cinquantencuf. Son sepulchre fut en l'eglise ſaict Vincent pres Paris. Moyen-

Paiz entre
les oncles &
le nepueu.

Exortatiō.

La mort de
chidebert au
q̄l succeda
thidebault.
La rebellio
de cray filz
a clotaire.

Cōmēt clo
taire fist
guerre auy
allemans.

Les fran-
cōys occis.
La mort de
childebert.

nant la mort de Childerbert pource quil nauoit enfans aduint tout a Clotaire. Par laquelle succession receut le royaume de France grant accroissement. Mais le royaume augmente fut Clotaire surpris dauarice: car il excogita de prendre la tierce partie du reuenue des biens ecclesiastiques. A la concupiscence duquel les gens deglise consentans vng seul qui estoit archeuesque de tours y resista disant. Se tu ostes ce qui est a dieu dedes: & q tu veilles des grenies des pources les tiens remplir: dieu te otera le royaume. De laquelle incruption Clotaire espouente delassa ce quil auoit comence. En ce temps entre les francoys & Espaignolz estoit contention & estriement de celebrier la feste de Pasques. Car les espaignolz obseruoient la feste le .xiii. iour d'auril & les francoys le .xxv. de Mars/ mais ceste obstinee diuersite print fin par punction diuine car le samedi saint quat les cathecumiens vindrent aux fonts de salutaire regeneration leau secha aux espaignolz iacoit quelle fust aux francoys en habondance dit Gregoire de tours cecy estre aduenue au temps de Childeric.

¶ Cy finist le premier liure des faitz & gestes des francoys.

¶ Apres sensuit le second liure.

¶ Comment apres que clotaire eut receu le royaume perseuera de vouloir punir la rebellion de son filz Cran.

Clotaire apant receu le royaume perseuera de Veger la temerite de cran au trement dit Cranire/ car ie trouue lung & lautre en escript/ saichant les autres estre plus hardiz contre luy sil ne playoit le filz rebelle & desobeissant. Parquoy estisant compaignie de gens darmes marcha cõtre Cran de la Venue du q̄l Cran aduertey sen alla a Conebault son voisin Roy d'Acq̄tanie a fin q̄ y plaid de diceluy peust attraper & opprimer son pere en bataille. Mais conebault deffupat le roy Clotaire se retira en la chappelle saint Martin: & cõme hors d ce lieu ne peust estre amene y aucunes pmisses/ le feu mis dedans fut brusle avecques la chappelle: laq̄l le peu de temps aps commanda le Roy estre restablie. Incontinent Cran sans demeure alla a Senabut conte de Bretagne ou ses gens darmes receuz qui estoient en fuyte/ comme il eust assemble grant armee en terre & en mer: le filz inique & arme accourt au misericordieus et piteable pere. Les armees de lung & de lautre ordõnees a batailler fut effaye de faire paiz par aucuns ambassadeurs. Clotaire denpat les conditions dicelle paiz cõuint cõbatre. mais saichant le pere cõbien q̄ luyssue de bataille le est douteuse/ auant toutes choses iplora laide de dieu disant. Juste dieu regarde cõ seruiteur: & me veilles impartir le iugement que as fait au Roy David de son filz Absalon: & par ainsi les deux armees se ioingnyent en bataille. Lesperance de victoire fut longuement douteuse: laquelle finalement tourna a Clotaire. Les ennemis furent chasses & proffigez: entre lesquelz fut occise grant partie des bretons & cran empoigne avec sa femme & ses deux filz/ seql par le comãdement du Roy lye par le bourreau dessus vng bãc fut ars & brusle avecqs sa femme & ses deux filz. De ce tourment fut Cran puny pour la rebellion y luy cõceue contre son pere. Cran puny de punition meritee/ son pere apant memoire du benefice q̄l auoit de dieu receu retourna en france sen alla au sepulchre saint Martin: rendant graces a dieu de ses benefices & le temple enrichy de treslarges dons requist remission des offences du temps passe. Bientost apres retourna a Soissons & desincõtinẽt comme cest la vaine coustume de la noblesse de france se appliqua a chasser & prẽdre les bestes sauuaiges en laquelle cha-

La couuoitise & auarice du roy clotaire.

Comment clotaire par lamonition de leuesque laissa son auarice. Prouision diuine

Comment la chappelle S. Marti de tours fut bruslee.

La raison q̄ fist clotaire a dieu pour auoir victoire de son filz cran. La punition de cran filz de clotaire.

Les trois fem-
mes de Clo-
taire.

ce se delectant a courir/et cryer plus ql nest digne et decent a Vng Roy/ & oïba en grief-
ue maladie de la quelle apres le cinquante & Vngziesme an de son regne fut assoupi:
assistans Aribert Gontran Childeric/et Sygebert ses quatre filz successeurs. Car
Clotaire fut subiect a luxure. et de ses troyz femmes: Ingonde: Ragonde/ & Cōsone
receut sept enfans masses & deux filles. il espousa Ragonde/ seur de sa pmiere fem-
me pour la cause qui sensuyt. Requis par sa femme quil voulsist colloquer Ragon-
de avecques Vng homme noble & excellent vers elle sen alla/ & la print a femme & es-
pouse. Et peu de temps apres retourna a Ingonde. Sa femme dist il iay fait de ta
seur ce que tu me enhortoyz de faire. Car ie lay prinse a femme qui suis plus noble
que tous les seigneurs de mon royaume: laquelle chose faignit la prudente femme
porter patiemment.

Commet clotaire espousa la seur de sa femme.

Le commē-
cement du
royaulme
dyuetout.



Les quatre filz supervirent les funerals de leur pere par Vng conuoy
triumphant iusques a Soyssons ou dignement lensevelirent au tom-
beau qui prepare luy estoit. Mais quant que cesse parler de Clotaire:
il me semble que lon ne doit oublier ce que principalement pour la con-
noissance est digne comme chose nouvelle de estre esmerueille iasoit ql
ne soit escript par aucun escripuain frācōpe. Entre les pluss familiers seruiteurs de
la maison du Roy Clotaire fut Vng nomme Gaultier Dyuetout calesien le plus
noble du territoire de Rouen & pmiere Barlet de chambre du roy.

Commet Gaultier Dyuetout fut mis en lindignation du roy Clotaire
et sen alla batailler contre les infideles.

Gaultier Dyuetout pour sa pcur d'emp acquerāt chascun iour de mieux
en mieux la grace et benivolence du Roy: les autres seruiteurs domesti-
ques en eurent enuie blasmans tout ce quil faisoit. et ne cesserēt iusques
a ce que par detractions/et faulx raports le misrent en lindignation & ire de Clotaire:
lequel iura quil le feroit mourir. Pour raison de quoy Gaultier baillant homme
de guerre delibera de laisser le Roy courrouce. Doncques france delaissee sen alla en
bataille a lencontre des ennemys de la foy catholique ou il fut lespace de dix ans: du-
rant lesquelz fist plusieurs choses dignes de louēge & memoire: pensāt q Clotaire du-
rant ce long temps estoit appaise/ se transporta a Rome p deuers le pape Agapi-
te du ql en sa faueur impetra lettres au Roy lors estant a Soyssons au quel il se re-
tir a le vendredy saint: pēsant que ce iour religieux & deuot aux chrestiens luy proffi-
teroit a pitié & misericorde. Mais les lettres du pape receues: quāt Clotaire pgneut
Gaultier/ esmeu de vieille indignation cōme de fresche rancune print lespee du plus
prochain cheualier daupres de soy/ & soubdain lhomme occist. Le pape desplaisant en
son courāge de la mort tant cruelle d'ung si noble et innocent homme en Vng lieu et
iour dedye a faire solennite et recollement de la passion du sauveur et redempteur
Ihesuchrist. Incontinent reprint Clotaire/ & le admonnesta de faire restitution & sa-
tisfaction de ce tresinique/ & enorme crime: autrement & ou il ne vouldroit faire qlz
servit mis & lye en sentence de pcommunication. Le Roy ayant en crainte & reuerēce
les admonnestemēs du Pape par le conseil des saiges deliura les hoirs de Gaultier
ensemble: tous ceulx qui doresnavant possederoyent dyuetout/ de la foy/ hommaige &
domination des Roys de france & par lettre royaulx signees & scellees de ses seing/

La cruaulte
de Clotaire

Le Roy dy-
uetout.

à seel royal les cōferma en pure & plaine liberte. Dont a este faict que le possesseur de ceste terre & villaige iusques a maintenant sans cōtradictiō cest nomme roy. Laquelle chose ie trouue pour Bray auoir este faicte lan de grace cinq cens trēte six. Car long tēps apres les angloys ioyssā du pays de Normandie & cōme se fust meue question & proces entre Jehan de Hollande Angloys & le seigneur Dyuetout sur ce q̄ lon disoit q̄ partie du reuenu dicelle terre chascū an estoit tenu & obligee a la bourse Du roy Dā gletterre. Le preuost de Callet lan de grace. M. cccc. pp̄ viii. par ordre iudiciare se instruisāt en la raison de ce proces. Le iugea appartenir ainsi q̄ lay cy dessus desclaire. **L**es pouce de cestuy Clotaire fut Ragōde laq̄lle du consentement de son mary prenant lordre de religiō merita estre mise ou nōbre des saintes. Car nee de Beranger son pere & prinse par les francoys venant au sort de Clotaire fut cōioincte a luy par mariage: mais la chaste femme compleut m̄peup a dieu que a son mary. Par lordonnance de ce Roy fut commence le monastere saint Medard de Soyffons & par Sygebert son filz parfait et assoupy.

Comment Vng Roy dangletterre nomme Egilbert espousa la fille du Roy de france.



Mon trouue aux faitz des Angloys que comme Egilbert Roy Dāgle terre estoit pour sō oisuite & paresse chaste en derision & moquerie par ses ennemys sen vint en frāce ou il espousa la fille du Roy lors regnāt le nom duquel est incongneu. Le mariage accompli passerent la mer iusques en Angleterre avecques Letarde homme tressainct. Et par le moyen de ce mariage. Egilbert ensemble la notation des Angloys apuint moderatiō & attrempance qui est le fondement des Vertuz & print quelque congnoissance dūg seul dieu de la foy catholique: tellement que quant saint Augustin alla en Angleterre toute celle nation plus facilement confessa Ihesucrist: les erreurs de Pelagius reiectees. Mais pour ce que lon ne trouue aucun qui ait escript le nom du roy ny de sa fille: ie supuant la quote & annotation du temps/ veulx dire & maintenir que cestoit Chilperic ou le premier Clotaire. Car au temps de Clotaire second: saint Gregoire euesque de Rome: du monastere quil auoit institue a Rome enuoya saint Augustin en Angleterre pour faire loffic de predicatiō. Et est cecy par moy escript afin que les Anglois entendent que de ceste femme fille du roy de france ont receu le commencement de droicte & vnitie en Ihesucrist.

Ccy finissent les faitz & gestes du roy Clotaire premier de ce nom et de ses trois freres.

Ccy cōmencent les faitz & gestes des quatre filz de Clotaire & comment apres la mort dudit Clotaire ilz diuisent le royaulme en quatre.

Clotaire mis en sepulture/ les freres deliberās de partir & diuiser entre eulx le royaulme: esperant chascū deulx auoir la part & portiō qui luy deuoit comperter & appartenir. Chilperic au quel y auoit plus de engin & astuce que aux autres estrina & leua altercaciō pour paris occuper: & iouyssant des tresors paternelz incōtinēt & le plus legieremēt q̄ faire le peut appella a soy tous les nobles de france: lesquelz en partie a luy enclins a son gre par sa beniuolence rendit plus amiables. Les autres ausquelz il congneut le couraige enclina partie contraire soubz attente de puffit & estre a qui plus leur dōneroit il les recueillit & rallya par grans dōs et presens. Mais cōme dit le puerbe frācoys. Soigneux est de soy & ne dort m̄pe lennemy

Cōment la royne Ragōde print lordre de religion.

Cōmēt les Angloys furent faitz chrestiens p̄ le moyē de la fille du roy de france.

Le tēps au q̄ la foy des Angloys cōmencea.

aribert roy
de paris.
Sigebert
roy de metz
Chilperic
roy de soys-
sons.

Trespasse
mēt de Ari-
bert roy de
Paris.

Chilperic
roy de soys-
sons print a
fēme Gal-
sonde fille
du roy Des-
paigne
Andonere
seconde fē-
me de Chil-
peric.

Cōmēt an
donere en-
fenta vne
fille du roy
Chilperic.

La desloyaulte de Chilperic congneue: ses freres par le moyen & aide des amys q̄lz auoiēt en la Ville de Paris sans le sceu de Chilperic clandestinēmēt furēt receuz en la Ville. Et affin q̄ leur frere Chilperic de ce trouble guerre ne sensupuiſt luy firent assauoir que sil voullcoit par loy paternelle le royaulme estre party & diuise entre eulx. Voluntiers luy ouureroiēt les portes de paris & pourtoit fraîcherēt Venir vers eulx. Ceste cōditiō pposée chilperic retourna a paris leq̄l arriue avec ses freres firēt être eulx le partaige que sēsup. Le royaulme de paris aduint a Aribert comme au plus aisne Orleans a Gōtran Maiz a Sigebert Soyffons a Chilperic. Le gouuernement de paris receu selon lordre de parēte Therebert q̄ est dit Aribert ne fust si excel lant & notable en aucūe chose comme il fut au stupre & en la defloratiō de Marqueno se Merofide estās au seruite de Nigebride son espouse. De la frequētatiō & cōgnoif sance desquelles tellemēt fut abuse que Nigebride delaissee les auoit au lieu de espou ses Et ne les delaisa combiē q̄ feust admōneſte de leuesque Germain mais en peu de tēps avecqs lenfant q̄ lune dicelle auoit enfāt moururēt toutes deux subitement & apres elles longuemēt ne vesquit Aribert Gontran son successeur combiē quil fust naturellement plus benin toutesuoyes en luxure & libidinofite luy ressembloit. Car a cause des vierges q̄ auoit prostitues & deflozees soueilla & deturpa les mariages dauctuy ses femmes legitimes delaissee & habandonnes.

Comment Sigebert Roy de Metz espousa la fille du Roy despaigne nommee Brunehilde.

Sigebert donques Roy de Lorraine ayāt horreur de ces puantes & infaitces amours sō ambassadeur Gogon enuoya a Athanahilde Roy Despaigne et espousa Brunehilde fille dicelluy roy lequel auoyt vne aultre fille nom mee Galsonde que Chilperic meu a le p̄mple de son frere print a fēme espouse. Au quel comme Fredegonde fille excellente en beaulte fust adherente en folle amour ce ste Fredegonde femme lubrique se ficha si auant en lamour de Chilperic & tellemēt le peruercit en malice et lubricite que Galsonde sa propre femme luy fist hayr en tel le sorte sans auoir memoire de la dignite Exoziale de lalliance et confederacion des nopces en vne nuyt dung licol lestrangla lequel remarie a Andonere ne fut pas plus chaste lequel ay mant les blandicimens lubriques alleche estoit & detenu en la volup te de Fredegonde: Je ne puis combien que au commencement iaye promis briezue te taire la malice de ceste paillard. Donques comme la nation des Suenyēs q̄ sōt peupies de Germanye tresbelliqueux aduersaires a Sigebert eussent entrepris la guerre contre luy Chilperic aida a son frere. Partant de sa maison: pensa de recom mander son espouse Andonere en saincte denfant a quelque bonne personne qui luy fust loyalle/ comme Fredegonde laquelle fust veue idoyne pour en prendre la garde et sollicitude et par ainsi sen alla. Le temps escheu de acoucher la royne enfanta vne vne fille auant laquelle baptizer fut prins conseil auccques Fredegonde quelle fem me seroit assez suffisante pour estre commere a quoy Fredegōde parlant a la Royne respondit. Je ne scay femme si noble & idoyne que te puisse adresser a faire ce mystere q̄ toy qui es mere corporelle & en chair as porte ta fille soyes aussi par regeneratiō sa mere spirituelle. Elle scauoit biē par l'insticutiō chrestienne estre prohibee au mary de plus auoir nulle congnoissance charnelle auccques sa femme laquelle auroit este cō mere a baptizer son enfāt esperāt ceste cauteleuse paillard p̄ce moyē separer: Chil peric de la compaignye de la royne par le conseil donques de Fredegonde fust la fille

Baptizee & Andonere qui sa mere estoit par spirituelle generatiō fut faicte sa cōmere en la nōmant **C**hildeinde sur les saintz fons de baptesme. La bataille acomplye re tournant le Roy en sa maison: accourut celle putain au deuant de luy pour luy faire chere iopeuse: et luy racompta ce q̄ luy estoit aduenū de sa fille nee: mais quelle estoit moult triste et dolente de ce que la Royne auoit voulu estre cōmere du baptesme di- celle fille. Les parolles disāt **F**redegōde luy iura le roy q̄ sil trouuoit la Verite ainsi estre celle dignite luy donnoit q̄ son espouse la feroit. **C**hilperic entrant au palais/ **A**ndonere embrassa sa fille se hystant de le saluer et luy faire feste de son enfance. **M**ais le roy naure en son couraige la repulsa. **D**atan dist il en mauuaise part im- prudente femme qui par ta sollpe et ignorance mais exclud de ton mariage.

Comment par la malice de la femme **F**redegonde le roy **C**hilperic enuoya en epil sa femme **A**ndonere avecques sa fille q̄ elle auoyt de luy conceue.

A peu de temps apres le Roy fist bannyr leuesque qui auoit administre ce baptesme. aussi containgnit **A**ndonere de viure au pays du **M**aine avecques sa fille dedans lencloz deglise du **M**ans: leur assignant reuenu tant comme il lui firoit pour leur aliment & nourriture annuelle. Incontinēt cela fait **C**hilperic ambicieux en ses mauylx espousa **F**redegonde sa concubine luyure p̄cine de ce- cite ainsi aueugle l'homme & la lubrique licence de viure. Et ne lye celluy quelle a de prauē seulement en vng crime. Car **C**hilperic de p̄sieur & violateur de mariage le- gitime fut trescouuoiteux de celluy daultuy. Il persecuta sō frere **V**oir au tēps que for tūe luy couroit sus. Car les huns soubz la cōduycte de canaque impetuesement entrāt en son royaume: cōbien q̄ **S**igebert fust en dāger de estre p̄is en ceste bataille **C**hilperic deserteur & trāsgresseur de fraternelle charice sen alla a **R**ains faire la guer- re aux **R**ainssoyz appartenans a **S**igebert lesquelz destituez de secours pour l'absen- ce d. leur prince/ print & mist soubz sa puissance & dominaciō. **M**ais les h̄ ins mis en fuytte/ **S**igebert retournant victeur de la bataille. assist son armee deuant la ville de **S**oyssons: laquelle il print facilement le peuple se donnant a luy: & emmena prison- nier **C**hildebert filz de **C**hilperic prins en icelle ville **T**outesuoyz peu de iours ensuy- uans par l'intercession du pere fut deliure: la foy de **C**hilperic interposce & iuree que ia mais en nul temps ne feroit guerre cōtre **S**igebert. **M**ais le desloyal Roy faulſant sa foy sans y faire demeure recōmēta la guerre: dōt biē tost se repētīt. Car subiugue & fait le plus petit: fut cōtrainct accepter les conditions de paiz telles que **S**igebert les vouldroit: et non pour tant sensuyuit repos cōme lon verra cy apres clouys lung des filz de **C**hilperic print la ville de **V**ourdeaulx appartenāt a **S**igebert mais par **S**ingulfe que **S**igebert auoit institue senechal de ceste prouince clouys incontinent chasse **S**ingulfe le supuant/ par fuytte se rendit a **P**aris De laquelle iniure **C**hilperic prouoque manda a son filz **C**hildebert que nous auons ia dit auoir este deliure par **S**igebert quil allast a **S**aillyr **N**eustrie qui de puis a este appellee **N**ormandie. Le pa- ys pour ce quil obeissoit a **S**igebert plusieurs belles et nobles places prises fut par luy gaste et pillē. En ceste mesme fureur destruyſit **T**ouaie **P**oyrou **L**ymosin & cahors sans espergner les clerz les moynes et les vierges sacrees et dedpees a dieu **G**on- donault conte de **P**oictiers qui tenoit le party de **S**igebert voyant sa malice & ini- quite luy donna vng assault moult dōmaigeable: & de rechief **S**igebert luy luyrāt ba- taille en laquelle il fut chasse & occis **C**hilperic despite de la mort de son filz par vne

Cōmēt **C**hil- peric espou- sa sa concu- bine.

Cōmēt **C**hil- peric fist guerre a sō frere **S**ige- bert.

Cōmēt aps q̄ **S**igebert eur deffait les huns il print soys- sons et em- mena **C**hilde- bert filz **C**hilperic prisonnier

Cōmēt **C**he- debert ga- ste neustrie a **P**sent dit **N**ormādye

armee furieuse fist rissel & courir la champaigne & de rechief piller & spolia la cite de Rains. Cōtre lequel Sigebert retournant son armee delibera coriger la temerite de cest homme. Mais ce pendant par l'intercession des ambassadeurs a ce commis dūg coste & daultre paiz fut faicte & accordee.

Comment apres la paiz faicte & accordee entre les deux freres Chilperic et Sigibert machinerent guerre cōtre leur frere Gontran Roy Dorleans.



Les choses entre Chilperic & Sigibert parfaictement appeasees cōiurerent ensemble la mort de leur frere Gontran lors duc de Bourgongne. La cause de ceste guerre nest point desclaiee par les escripuais & croy que ses freres auoient enuue sur luy pource que en sa p̄cipaulte estoient escheuz les royaulme Dorleans et de Bourgongne. En quelque maniere que la chose soit elle peult estre estimee legiere veu que son yssue est de petite apparence. L'armee donques assise a Diray et archant en peu dhure fut accordee par les ambassadeurs que les Roys iroient a Troyes en Champaigne ou ilz diroient et determinoiet les conditions de la paiz que de p̄s ilz cōfermerent en leglise saint Loup. Les roys partans de la Ville les gens darmes de Sigibert mouillez & tremppez se pleignyrent que lon ne leur donnoit gre/grace/honneur ne louenge de quelque chose bien faicte/disans que en toutes batailles estoient les premiers & les derreniers ausquelz le Roy donneroie aucun loyer. Neautmoins que bien leur plaisoit la paiz faicte avecques Gontran et quilz auoient Chilperic en hayne pour tant que au scā dalle & deshonneur de sa dignite royalle viuoit luxurieux emēt. Par ceste esmeute dit on Sigibert auoir conuertiz & retourne son armee contre son frere ne craignant de luy aucune guerre tenus des gens darmes et appareil de bataille. De ce aduertiz. Chilperic destitue de esperance avecques Fredegonde & ses enfans treshastiement se recira a Tournay. A ce soudain mal & incoūeniant de Chilperic adiouyta fortune ne aultre dommaige. Car Sigibert cheminant avecques son armee grant nombre de seigneurs & de cheualiers qui auoient trestous delaisse Chilperic accoururent a la soule du denier estably aux gēs darmes lesquelz apres le serment requis par eulz fait les receut en son armee fors vng nōme Anseume lequel perseuerāt en la foy de son Roy ne voulut obeir a Sigibert & p̄tāt relache sen alla a Chilperic. La fuyte de son frere congneue Sigibert suiuyt le fugitif & enuironna la cite de gens darmes. Et quant Fredegonde entendit que par ceste crainte estoit le couraige du Roy froisse pensa de faire vng hardi crime. Deulz gallans a soy claudement appellez alle iugeoit & estimoit trespromps a faire ce malefice par grandes p̄messes les cōuertit & enhorta de eulz transporter en la tēte de Sigibert & occire le roy disant que silz eschappoiet sains & saulues les seroit riches a merueilles & se en cest excellēt fait mouroiet quelle dōneroit aux eglises & prestres plusieurs aulmones & oblations pour lesquelles dieu sauuroit leurs ames. Ceste commission receue de Fredegonde les deux fatalites & mauuais garnemens assurez de leurs personnes se allerēt mettre en la cōpaignie & famille du Roy & voyās leur cōuenable a executer leur entreprise incoūtenement misēt la main a Sigibert & le occirēt le huit esmeu parmy lost de la mort du roy les meurdiuers furent sur les chāp mis en pieces & si cōme ia estoit grāt clameur en la Ville dont Chilperic la cause ne scauoit Fredegonde le pria que hastiement se tēst fist hardimēt assure en son couraige disant q̄ les gens darmes espouentez faisoient criz et lamentacions en leurs tentes pource que Sigibert estoit mort. A peine croyoit

Tumulte
aux tentes
de Chilperic.

Cōmēt chilperic sa femme & enfans sen allerent a tournay.

Cōmēt fredegonde femme du roy Chilperic procura la mort du roy Sigibert frere du roy Chilperic.

chilperic aux parolles de sa femme mais asseure par le denoement de plusieurs sen alla en lost Au deuant du quel Venans des principaulz de l'armee le roy salueret luy faisans serment de fidelite lesquelz traictans de prime face liberallement & royalle ment les enhorta de luy garder foy & beniuolence Toutesuoyes en moindze grace au cuns traicta qui luy auoient fait plusieurs bons seruices & plus petitement les remunera quil nauoiet esperer. En apres accomplit les obseques & funerailles de son frere en la maniere acoustumee & obseruee au trespassemēt des Roys faisant pstruire vng sepulchre en lez lise saint Medard de Soissons ou il fut mis au pres de la tombe de Clotaire apres le. viii. an de son regne.

Comment apres la mort de Spgibert Chilperic enuoya en epil Brunne childe femme dudit Sigibert avec sō filz Childebert en luy rauissant ses tresors & pecunes.



Les obseques & funerailles de son frere deuemēt acomplies Chilperic contraingnit Brunnechilde femme de Spgibert laquelle auoit son filz Childebert a Paris aller en epil a Rouan luy rauissant tresgrande pecune quelle auoit vers elle. La cause de lepil estoit pource que sō filz Childebert a ce quil ne vint soubz la puissance de Chilperic avec lai de

du duc Gondebault descendu sus vne corde par la fenestre auoit commāde estre mene a metz en Lorraine. **I**ncontinent apres il enuoya son filz Heronee a Bourges & es Billes qui sont assises sus la riuere de Loyre pour les recepuoir: a ce que le peuple ne machinast riens contre luy Mais Heronee: le commandemēt de son pere de puis: sen retourna au Mans ou sa mere Andonere par la fraudē & trahyson de frere degonde estoit en epil: puis ayant souuenance de Brunnechilde Desue sen alla a Rouē ou illecques defecte en lengin & industrie dicelle femme la print a espouse De laquelle chose Chilperic courouce: craignant que par la stuce de Brunnechilde se armast le filz contre le pere legierement tira chemin a Rouen. Son aduenement congneu les nouueaulz mariez se mirent au temple saint Martin construyt de tables de boys pres des murs de la Ville Duq̄l cōme par la loy ne fust loisible les tirer: le roy Isant de sa desloyaulte & trahysō a coustumee saintement leur tira q̄ se a luy venoiet q̄ ia mais ne les separeroit de leur mariage. Du tēple yssuz apres q̄z eurent este vng ou deux iours par le roy receuz & traictez en tresgrās appareillez bancq̄stz son filz a ce resistāt separa Chilperic dauec Brunnechilde & lamena a Paris ou peu apres le deputa aux saintes ordres de leglise. Mais par la persuasion de Contra lordre clerical/ reiecte retourna a la vie seculiere & pour la crainte de sō pere se mussa & lacira en leglise saint Martin de Tours. Et cōme chilperic queroit hors de ce lieu le tirer Isant de sort Heronee dont en ce tēps on pouoit vser sans dāger de puritiō en la maniere q̄ sēsuyt Trois iours durans les saintz liures deuant soy ouuers veillāt les nuyctz Heronee atredoit la responce diuine le fueillet tourne dressāt ses yeulz au liure des Roys Ba lyre ce q̄ sensuyt. Pour ce q̄ auez delaisse vostre dieu maistre & seigneur il vous a liurez entre la main de vos ennemys. Secondemēt pensant au pseaulme de David: luy vint en memoire ce verset. Tu les as deiectez quant ilz estoient allegez Tiercemēt il rēcōtra de leuangile de Ihesucrist. Vous sauez q̄ apres deux iours seta fait la pasque. De ces respōces: cōme diuinemēt a luy appartenās pferme Heronee yssit hors du temple avec son frere Contra & puis prenāt avec soy de tout nōbre sō seruiteurs Gregoire escript cinq cens: par aufferre & digeō se alla en champaigne le

Comment
chilperic
fut sauue
des gēs dar
mes Syge
bert.

Obseques
et funeral
les.

Heronee
filz de Chil
peric.

Cōmēt chil
peric depu
ta son filz
Heronee
au saintes
ordres de le
glise.

Primo
De reliqui
stis dñm de
um destruz
Secūdo
David de
teristi eo dñ
alleuarētur

Tertio
Euangelii
Scitis qz
Post biduū
pascha fiet

quel empoigne par les habitās du pays tōba en desespoir sur toutes choses craignāt son pere. En ceste angoisse de couraige cōstitue pria Gaylde sō seruiteur quil le Boul fist tuer duquel incontinent frapperendit le sperit. ¶ Le pēdant q ces choses se faisoient fut annōce a Chilperic q les champenoyz auoiet occupe Soyssons laquelle de puis facillemēt recouura les principaulz de la cite occis q auoiet cōsenty ⁊ eu alliāce aux chāpenoyz. Formāt en ce mesme temps euoya sō filz Clouys avec sō armee en Touraine perigozt ⁊ a geneftz auq̄l bailla pour conseiller ⁊ conducteur Desir hōme yssu de noble lieu. Durāt ceste saison Momolin par Gōtran estably gouuerneur de ceste regiō aduertty de la Venue des frācoys sō armee dressees les alla assaillir. En ceste bataille Momolin obtint Victoire: mais ce ne fut mpe sans la perte ⁊ occisiō de plusieurs des siens Car de ceulz q̄l auoit mene en bataille en furēt occis cinq mille ⁊ de larmee de Clouys vingt ⁊ quatre mille. Chilperic receuāt ceste tant griesue perte ⁊ dōmaige ne Boulut de guerre se abstenir portāt les armes en bataille mainte nāt cy ⁊ tātost la il auoit oste aucūes Villes a Darracō duc de Bretagne ⁊ craignāt quil sefforcast de les rauoir se par auanture le pouoit deceuoir a despourueu manda aux poiteuins ⁊ angeuins q̄lz leuassent Vne armee cōtre luy ⁊ par fallaces effayerēt a le trōper ⁊ decepuoir de laq̄lle entreprinse Venue a la notice ⁊ cōgnoissance de Darracō prepara son armee ⁊ enuit on la mynuit dōna lassault a son ennemy aduersaire si rudemēt quil le surmōta ⁊ plusieurs en ce cōflikt furēt occis. Mais le tiers iour apres ensupuāt Chilperic pacifia ⁊ cheuist avec le dit Darracō en quoy faisant luy enuoya sō filz en hostage ⁊ luy rēdit les places lesq̄lles il auoit occupe ausq̄lles il ad ioupta Dennes Ville de dessus la mer soubz cōditiō quil en auroit annuelle pension. Cōbiē que le roy fust moult trouaille en tant de troublemens de guerre neaumoins Fredegōde fēme nee a discord a ce le sollicita de plus en plus disāt Pretepe arceuesq̄ de Rouē auoir donne cōseil de faire le mariage dētre Brunehilde ⁊ Meronee ⁊ soy estre allie avec luy a lenconere de Chilperic Aussi le accusa dauoir restituē a Brunehilde au desceu du roy les plus precieuz biens quil auoit a elle appartenans et qui plus est quil auoit fait des dons au peuple pour ⁊ affin de tuer Chilperic Desq̄lles choses le Roy irrite son couraige ia hayneuz cōtre Pretepe de iour en iour plus estoit de hayne ⁊ rancune tormente: ⁊ pource que follement ne osoit mettre les mains sur icelluy prelat il assemblea le conseil de tous les euesq̄s au temple de lapostre Sainct Pierre entre lesquelz estoit Pretepe present leq̄l il accusa dauoir commis les cas q̄ cy dessus auōs recite luy estre suscitez par Fredegonde lesq̄lz cōme sans aucū tesmoing fussent tant seullemēt rapportez par le roy la plus saine sentence des euesq̄s que supuoit Gregoire de Tours: estoit Veue plus aider q̄ nuyre a Pretepe ⁊ plusieurs amenez pour partie cōtraire cest a dire affin de deposer cōtre luy accorderēt a Chilperic ce q̄lz disoiet pour luy complaire faulcemēt parlans de Pretepe. Parquoy doncques entre les sentences contraires ⁊ repugnantes: comme ny eust matiere a Chilperic de condāner le prelat: il commenda aucuns euesq̄s soustenās sa mauuaise querelle quibz lapellassent luy manifestant la benignite ⁊ clemence du Roy qui aux hūbles mesmes attainctz ⁊ cōuainctz de crimes ⁊ delictz pardonnoit tresuouluentiers se son peche cōfesse Boulloit recepuoir a misericorde promettant que tout luy seroit remis quiite et pardonne. Le plāt psuade par les euesques Vint au conseil lequel prosterne au piedz de Chilperic cōfessa Voiremēt auoir offēce la maiceste royalle mais que le Roy estoit si misericordieuz ⁊ peteable quil ne reffuseroit faire au pecheur misericorde a ces pa

Cōment la
faulce et
mauldite
Fredegōde
accusa Pre-
tepe arce-
uesq̄ de rouē
dauoir don-
ne cōseil de
faire le ma-
riage de
Brunehil-
de ⁊ de Me-
roneus.

colles de Pretepte le Roy se leuant de sa selle royalle & puis mis a genoulz cōte pour faire ploier & flechir la champaigne par humilite et mansuetude royalle. Trestes euesques & prelatz vous auez dit il ouy cestuy homme accuse cōfessant; on peche les euesques confuz de honte par ce qz deoyent le roy a genoulz se vont leuer. Au moyen de quoy interpretant le roy par ce signe que les peres consentoient a son opinion; retourna au palais dont il enuoya au conseil aucunes reigles & ordonnances faictes p les papes; par lesquelles estoit mande despouëiller les p̄sbres de leur dignite qui estoient iugez & conuaincuz des plus grans crimes. Le fait/auant les autres/ Bertran archeuesque de Bourdeaulx vers Pretepte se tourna luy disant mon frere euesque long temps a que nauons eu honte de hanter en ta compaignie: maintenant sans la benivolence du Roy ne pouons auec toy communiquer: & par ainsi fut Pretepte expulsé & mis hors du conseil. Lequel apprehende/ manda le Roy estre garde en prison & persecute de contumeltes plays & batures finalement fut banny & enuoie en exil en lisle du diocese de Constance.

Comment Gontran Roy Doileas se voulut desister de son royaume es mains de Childebert roy de lozaine son nepueu & cōmēt il eurent guerre contre Chilperic.

Chilperic en ceste maniere eperceant sa crudelite lequel ne esparnoit les siens & daultreuy le bien auoir ne se voulut abstenir. Gontran roy de Doileas appella auec soy Childebert roy de Lozaine son nepueu. Luy estāt au droit du pont de pieri trescher nepueu/ dit il/ Je suis orphelin & priue de mes enfans et ne mest laissee aucune esperance de lignee en la age ou de present suis. Parquoy ay ordōne & delibere de te auoir et tenir au lieu de mes enfans: en sorte que soiez mon filz & doptif. Prends doncques lheritaige et horyrie de mon royaume & de mes biens et ne me veilles maintenir & honnorer moins que ton propre pere. Gontran cecy disant pour ce que Childebert estoit enfant/ & quil ne pouoit assez amplemēt respondre lung des maistres & officiers de son hostel luy rendit graces trescopieusement & puis dōs & presens faitz tant dune part que dautre/ vindrent a parler du roy Chilperic qui par puissance & ambition les terres occupoit a Gontran appartenās: pour raison de quoy enuoierent par deuers Chilperic/ le ad monnestant de leur rendre ce quil leur auoit tauy et oste: aultremēt que guerre luy estoit annōcee. Duquel message le Roy courrouce fut plus ardent & enflamme en ire quil nauoit acoustume. A ceste perturbation du Roy furent denoncez aultres choses faictes par les Bretons. Cestassauoir que par impetueuse armee entrez au territoire de Resnes/ iusques au Villaig/ cornu pilloiēt tout le pays. Et affin quil se retirassēt en leurs maisons Chilperic auec grāt compaignie de gens darmes enuoya Bibolene/ homme acoustume a bataille cōtre les Bretons: les terres de squez furent par luy gastees iusques a Nantes: & par ainsi les Bretons qui ribloiēt a lencour de Resnes se retirerēt a leurs maisōs & peu de tēps apres que les francs furent hors de Bretaigne/ de rechef retournerēt les Bretons comme deuant. Le pēdāt Chilperic sans repos print soubs sa puissance & domination les poiteuins abeissans a Childebert son lieutenant seneschal chasse. Et pour ce plus esbahir des trescruelles meurs de ce roy. Vng hōme estoit nōme Dac/ p le duc Souffre accuse de crime ou faulx/ ou veritable & pour ceste accusation detenu en prison p le cōmandement de Chilperic/ pour ce que sans son congie auoit laisse entrer vng prestre en sa prison se estoit cōfesse & fait penitence de ses pechez. Chilperic li e mmanda

c.iiii.

La plus s̄ d
des prelatz
enuet: Pre
tepe Chil
peric a ge
noulz.

Bertra ar
ceu: s̄ d bor
deaulx.
Cōmēt lar
cheuesque.
Pretepte
fut enuoye
en exil.

Guerre cō
tre les Bre
tons.

La crudeli
te de Chil
peric.

Inundati-
ons & puni-
tions du ciel.
Menasses
du ciel.

Griefues
maladies.
Les psecuti-
ons de la
maison de
Chilperic.
Comét des-
pacion don-
ne entéde-
ment.
Commét.
Fredégode
admonesta
le roy a mi-
eulx viure.

tuer incontinēt. Et ce ne fut la fin des maulx de Chilperic: car tātost feist vng edit q̄ tous ceulx qui possideroient ou cultiueroient des vignes seroiet tenuz luy bailler par chascun an quarāte sept septiers de vin. Pour leq̄ tribut recueillir Marc commis a faire la recepte generale des deniers du roy en Aquitaine/quant orgueilleusement & iniurieusement estre paye de ce tribut fut occis des Limosins. Le p̄dant: au moys de septembre par continuelles pluyes fut le pays Dauvergne tout couuert deau tel lement que la meilleure partie dicelluy quilz appellēt Alemaigne estoit en vng estāg & cuidoit lon que ce fust vng lac. Par quoy ne peurent les laboureurs faire semences. Les riuieres de Lopye & milaigre/leur riuages sur montez se respandiret par my les chāps & enporterēt le bestial & les terres labourees. Le Rhosne aussi croissant oultre borne se messa avec la mer. Par lequel deluge plusieurs edifices & les murailles d la Ville de Bourdeaulx tresbucherēt en pie. Finablement les eaues se escoullās: quāt la terre apparut/tresagreable decoration de fleurs bestit les arbres sās ce quilz portassent aucun fruct. Fut veu aussi en Touraine p̄tinuelle esclaire & fulguration espouventable avec le son & cry des arbres A Bourdeaulx les citoyēs espouventez du mouuement de la terre se retirèrent es aultres cites. Ne furent les monts pyreences ep̄s de ceste treueur: les grans pierres tresbuchans du hault au bas: qui tuoyent et assomoyent les hommes & les bestes. Le feu enuoye du ciel a Bourdeaulx brussa & cōsomma plusieurs places & maisons de la Ville. Semblable feu soffrit Orleans & treseposse gresse porta q̄ iefue perte a calamite aux berruyers. Lesquelz maulx suyuit le flux du ventre avec treschaulde fieure acompaignez de vomissement douleur de rains de teste & de cerueau. Auquel temps fut Chilperic persecute de chaulde fieure dont il retourna en conualescence. Incontinent le pere gary lung de ses enfans nouueau ne fut de maladie occupe/lequel apres le lauement du saint baptesme recouura sante & garison: mais la garison de lenfant ne fust longuement ioyeuse a Fredegonde. Son filz ainsne frappe de ceste pestilence de flux de ventre mourut en corruption & pourriture & semblablement tout le lignaige de Chilperic comme de maladie contagieuse enuoyee du ciel Fredegonde admonestee de soy par tant de maulx et continuelles douleurs sen alla au Roy luy remettāt ey memoire les benefices & graces de dieu lesquelles comme ilz eussent amplement receues/toutesuoyes comme tresingrats se estoient soueilliez & maculez de plusieurs vices & pechez: desquelz maintenant prent dieu vengeance lequel/dit elle/noz enfans malades en vng temps & la plus grant partie de nostre lignaige ostee & estaincte nous punist & chastye Le p̄dant q̄ prosperite & bōne fortune nous flatoit portez estions par orgueil a toute iniure. Prins auons & rauy les biēs daultroy & nos subiectz greuez de liniquite des loix sur eulx imposees nauōs pardonne/ & sans espergner ceulx de nostre propre sang & lignaige les vngs par iniures & opprobres/les aultres par prison/les aultres par epil & bannissement/ & les aucuns de pte de la pluspart de leurs biēs auons persecute & destruit & a plusieurs p̄ ire & felonnie oste la vie. A ceste cause maintenāt dieu en son ire no⁹ bāt affin q̄ nous amēdons & delaiōs nos pechez: la patiēce duq̄ luy lōguanimite de pecher auōs p̄ ire p̄ uoq̄ Je te prie dōqs Chilperic ayōs en horeur & abhominatiō ceste p̄miere coustume de viure/ & p̄ vraye penitāce essayōs a celluy appaiser: q̄ par tant de pechez auons offense. Chilperic esmeu p̄ les pleurs & gemissements de Fredegode: aussi que en briefue interualle du tēps la mort luy auoit rauy ses troyz filz: dorēsnauāt pl⁹ doulx fut & benin rōpit la loy quil auoit faicte des vigners & aultres possesseurs de vignes: les tē

ples de dieu de plusieurs grans dons entrichit: consolant les poures par aulmônes et frequente liberalite. Son filz Clouys quil auoit eu de lautre femme & lequel par la suggestion de Hredegonde il tenoit lye au chasteau de Bresne combien quil eust cōmā de le occir/le deliura & mist hors de prison. Ainsi est cause aduer site comme lesguillō de Vertuz de rappeler le couraige des mauuais a bonnes meurs.

Comme Austrigilde femme du roy Gōtray mourut laq̄lle cōme femme cru elle requist au Roy son mary faire mourir les medecins lesq̄lz lauoient sollicitē en sa maladie ce que fut fait & des lombars faisans guerre en Italie.

Austrigilde.

L Roy Gōtray auoit vne femme son espuse nomme Austrigilde mauuaise & cruelle. La quelle malade de peste sentant que par laide des medecins ne luy pouoit estre donne rempde: tournee Vers son mary luy ba dire **M**on mary mourir menuops pour les briuages & potions que les medecins ont compose. Jete prie p la foy de mariage q̄ quant seray morte garde que ne perisse sās estre vengēe: commande les deux medecins par la fraulde desquelz ie meurs estre de capitez/ affin que pareille douleur soit a leurs bienueillans/ que celle laquelle cypde que mes amis auront. Le roy esmeu de ceste querelle de sa femme les funerailles accomplyes fist mourir les deux innocens medecins. **E**n ce temps: les lombars occupans partie de Italie: a lempereur Maurice ne obeissoient. Et pource quil ne pouoit patientement porter ne les souffrir faire telle chose & aussi que bonnement ne pouoit surmonter & vaincre ses ennemis: tenta Chilperic par pecune affin quil luy baillast son armee pour les expulser de Italye Chilperic receut mille pesans dor enuoyez par lempereur/ & tantost fist la guerre aux Lombars. Mais comme deffēduz es lieux muny: ne osassent pssir en camp de bataille/ Chilperic receuant de eux grāt nombre dor & argent quilz luy donnerent paiz faicte & traictee avec eux en France sen retourna. Ceste chose cōgneue Maurice par ses ambassadeurs admōnesta Chilperic de rendre & restituer la pecune: ou comme il auoit conuenu/ expulser de Italye ses ennemis Lombars. Mais Chilperic faisant peu de conte de lempereur: comme il faisoit formant de tous aultres/ ne luy rendit aucune responce: lequel neautmoins parce que tantost reciterons: fut bien adoulcy. Nigegonde seur de Chilperic mariee avecques Hermegilde goth/ lequel avec son pere Hengilde tenoit le royaulme despaigne/ cāt par son oeuvre cōme p laide du tressainct hōme Leonardus reduisit a la droicte foy crestienne son mary deceu par lheresie arriēne/ laquelle chose par Gonsalde rapportee au roy Hāgilde: le iour d la feste de la resurrection nostre sauueur & redēpteur Jesuchrist en vne prison cruellement occist Hermegilde dune coignee: & pseuerant en malice grandemēt & en plusieurs manieres persecuta les crestiens. Pour la cruaulte duq̄l supz sefforça Nigegonde laisser espaigne & soy retirer aux frācoys. Elle estant au chemin fut empoinnee avec son filz par les gens darmes bisantins: que Lēpereur Maurice auoit cōtre les gothz: en la menāt a Maurice: cōfite en larmes & gemissements rēdit son esperit. Son filz meus a constantinoble fut liure a lempereur Chilperic aduertyp des iniures de sa seur & son filz: grant nombre des gens darmes assēbles sen alla liurer bataille a Hēgilde auueur de ceste psecution/ dū coste & daultre fut faicte baterie & tuerie: mais plus des gothz q̄ des aultres: desq̄lz abondamment sauolle & entrichi/ Chilperic charge de moult grande prope se retira en sa maison. Luy retourne lempereur d: rechef p ses ambassadeurs ladmōnesta selon ses pmisses & cō-

Lempereur Maurice. Les lombars en Italie Lauarice & Chilperic.

Nigegonde seur de chilperic iniuriee. p les gothz.

Bataille en Espaigne.

La crudelité de Chilperic contre dieu.

Gregoire de Tours
Saint augustin & s.
Hilaire.

uentions ietter & expulser les Lombars de Italie: Chilperic vouluntiers entreprin le negoce/esperât p ce moyen la seur & son filz luy estre plus facilement réuoyez: car encozes ne scauoit le trespasser de sa seur. Ceste armee & expédition fut inutile: car par les Allemans qui estoient venuz au seruice & aide de Chilperic auoit este faicte sedition & discord contre les Frâcoys au moyen de quoy ne fut permis au Roy de aller en la guerre. Non son temps apres Chilperic: duquel la cheualerie: contre les hommes par plusieurs fraudes estoit moult excellent/contre dieu pensa vne grâde crudelité. Car de la diuine trinite ainsi voullut croire: quil ne confessoit en icelle estre troyz distinctes personnes: mais seulement vne: quil disoit par la saincte escripture aucune foyz estre designee au nom du pere/ aucune foyz au nom du filz/ & aucune foyz au nom du saint esperit. De laquelle pernicieuse heresie enuoya quelque foyz lettres au pape & principalement a Gregoire de Tours & affin que son erreur fortifiast par tesmoings disoit que saint Augustin & saint Hylaire pmiers docteurs de leglise catholique estoient de ceste oppinion. Toutsuoyz Gregoire homme de pfaicte sainctete: admōnesta le Roy quil se gardast p telle heresie & crudelité: l'indignation de dieu sur soy prouoquer/ luy remonstrant que ce quil disoit estoit chose tres cruelle & impiteable/ non cōuenât a la foy catholique & q̄ ceulx q̄ appelloit a tesmoignage auoyent bien loing aultremēt escript & enseigne/ que ce quil disoit: Chilperic prit tresmal la responce de Gregoire: et tout fetuant en ire: nous prendrons/ dit il doncques le conseil du Pape sur ceste chose. Incontinent vint Saluus euesque de Alby. Lun des domestiques du Roy/ auquel il manifesta son heresie luy produisant vne lettre contenant ceste crudelité laquelle secretement recita aux oreilles de leuesque: Et combien que Saluus retint pour lors son couraige en soy taisât/ toutesuoyes par le iugement de son Visaiige entendit le Roy que leuesque ne consentoit a son oppinion. Et pour ce quil doubtoit tous les autres luy en faire autant & contre luy repugner: ne persista plus en son erreur. Disant les auteurs que Chilperic moyennement instruit en grec & en latin mist & apposa dauantage contre noz lettres ces troyz/ a/ ch/ o lettres grecques: lesquelles long temps apres sont demourees en ces chartres & chi rographes faisâs mētion de rētes & reuenus p luy dōnees a leglise: Entre ces choses le cōte Lédasque institue p le Roy bailly de Touraine: pour ce que trop durement mesfoit & fouloit le peuple/ iruerend estoit & mauuais a Gregoire arceuesque dicelle cite fut priue de son office & iurisdiction: car en ce temps les Cortes estoient establis a gouverner les prouinces: non aultrement estoit des potestatz/ magistratz et autres iuges que maintenant le Roy institue & nomme baillyz & seneschaulx tous lesquels estoient ostez & depposez a la volente du Roy. De laquelle ignominie. Lédasque note accusa larceuesque de trahison disant quil pensoit trahir la ville & icelle liurer a Gōtran & que auccques Bertran arceuesque de Bourdeaux auoit ose coustumierement contaminer la Royne par luyure & adultere laquelle malice auoit Lédasque fait affermer par vng nomme Riculphe qui quelque foyz auoit este familier de Gregoire du quel il detractoit/ & tant comme il pouoit de blasmes & fauy rapportz le persecutoit. Pour raison de quoy le Roy griefuement trouble/ assembla le conseil des euesques en la ville de Brēnay: auquel lieu comme Gregoire se dist non estre coupable daucune offense enuers le Roy: avec ce par troyz foyz & en la maniere des plus grâs iurast tressainctemēt nauoir riēs commis de tout ce q̄ son auoit de luy rapporte au Roy le iuge a p ceste affirmation Gregoire estre purge des accusations cō-

Le cōte d'le
dasq̄ bailly
de touraine.

Gregoire
arceuesq̄ de
tours accu-
se p lēdasq̄

tre luy proposees. Lors commanda le Roy que Lendasque fust deuant luy amenee/ mais le iugemēt des peres congneu craignāt le danger de sa personne sen estoit souy contre le fugitif & ne voulant comparoir fut publice sentence de pcommunye & apres quil eut longuement este en fuite moyennant laide de ses amis reconseille esperant appaiser la Royne Vers elle se transporta/ faisant oraison en sa chappelle. Adōc psterne a terre requist ses pechez luy estre pardōnez/ se despūsa la royne & ne le voulut escouter. Neaumoins apans Lendasque encoires quelque esperāce; memoratif de lauarice de ceste femme: pensa lappaiser de dons & presens. Venant doncques aux chāgeurs de pecune: ce pēdāt quil queroit quelques choses precieuses pour acheter fut apprehende par les sergeans de la Royne: lun deulx griefumēt nauire eschappa/ passa dessus vng pont de boys ou il cheur entre deux planches mal affizes et se rompit la cūsse: iacoit que le Roy mādast quil fust mene en la Ville pour estre appareille & garty: Neaumoins les sergeans par le commandemēt de la Royne luy couperēt la gorge. Au regart de Riculph: sa Vie luy fut sauuee par lintercession & priere de Gregoire: mais il neschappa mpe les tourmens iusques a ce quil eut descouvert toutes les fraudes & trahisons. Malice acoustumee en peche facilement ne se met en oubly. Fredegōde orpheline de tous ses enfās: laquelle sembloit Vouloir faire penitēce/ perseuera de rechef persecuter Clouys/ que nous auons dit auoir este deliure de prison par son pere pour ce principallemēt quelle craignoit comme heritier le Voir succeder a Chilperic. Et affin quelle ne mōstrast en estre dolēte: les causes faignit & le moyen commēt faire hair le pourroit a son pere. Clouys entretenoit vne cōcubine laquelle auoit sa mere vielle & anciēne. Lune & lautre furent accusees a la royne: la cōcubine cōme cause de plusieurs maulx: sa mere comime enchāteresse & sortiere/ part & enchātemēs dyaboliqs auoit fait mourir les enfās de fredegōde. A ces causes fredegōde fist la cōcubine piēdre & ficher a vng pol darbre deuāt lhostel de Clouys: la mere epaminēe p lōgue q̄stion la ptraignit le crime cōfesser: & ceste cōfession faicte la fist brusler. Ne cessa ceste fēme p̄nāt plaisir a leffusion du sang humain/ iusqs a ce q̄lle eut Clouys p̄terminē. Elle pria dōcqs le roy de punir son filz: p leq̄lle elle auoit pdu ses troys enfās & q̄l auoit le royaulme affecte son pere viuāt. Chilperic coustumier de ne riēs reffuser a sa fēme: allāt Vener & chasser/ p̄māda a Clouys aller avec luy. Quāt ils furent arriuez en la forest: fist le pere piēdre son filz luy & mener a fredegōde leq̄l presente deuant elle/ le pria dire qui estoient les seigneurs lesquels deffendoient sa cause a lencontre de Chilperic Clouys affin de dōner craincte & suspecon a celle femme plusieurs luy nomma de son seruire. Et sur ce point le bailla fredegonde a garder a ses cheualiers: commādāt q̄ dun glesue traurest en ses coes/ fut mis a mort: & le glesue laisse en la playe cōme sil sefloit luy mesmes occis. La mort de Clouys facilement porta chilperic: toutesuoyes le fist inhummer au tombeau de sa mere par hōnorable sepulture. Le fait Chilperic se applicqua a exiber les ieux au peuple selon la tresanciēne mode des Rōmains: instituant a Soyssons vng cerque qui est vne grant plaine ronde ayāt vng point au milieu: dedēs lequel cerque couraiēt les cheualcheurs. Entre ces choses adūt a Chilperic occasion de guerre: Theodore tuesque de Basseille expulse de son siege: & de tous ses biens spolie par Dynan gouuerneur dicelle terre et region soubz le roy Gontran/ leq̄l print Theodore/ supant a childebert. Ceste chose congneue childebert auquel appartenoit la moitie de la Ville de Basseille par le don de Gontran/ enuoya ses ambassadeurs Vers icelluy Gontran le requerāt de luy res

Lōmēt lēdasque fut mis a mort

Exportatiō d̄ lauceur. Obstination du couraige de fredegōde en malice.

Lōme fredegōde fist mourir les fēmes sortieres

Lōmēt clouys ple cōmādemēt d̄ fredegōde fut occis. Cause de guerre contre chilperic

stituer sa iuste part & portion. Gontran deniant le commandement du Roy accomplir: fist mettre garnison a toutes les portes a ce que Lhildebert venant ne peust entrer dedens la ville. Au roy estoit moult familier Gondesil extrait de tresnoble lignee. Cestuy duc/psitue chef de son armee enuoya Lhildebert a Mafseille/ afin ql receust la cite/ & que Theodore luy fut rendu. Gondesil approchant: empescha Dynan de entrer en la cite. Lequel tantost apres persuade par les parolles de Gondesil vint au temple saint estienne hors & assez pres des murailles de la ville: & a luy seul parlant Gondesil/ le reprint & argua des choses par luy mal faictes: & de l'expulsion de Theodore. Et neâtmoins mada appeller a soy les picipauls de la cite de Mafseille: auecques lesquelz Lhildebert lauoit charge de besongner. Dinan esponente de ceste chose: a genouls flechis le pria de non ce faire. disant quil estoit prest de luy ouvrir la ville/ doresnavant iurer aux parolles de Lhildebert & obeyr a Theodore. Dynan delaisse/ accõplist sa pmesse. Mafseille donques receue & Theodore restituer amena Godesil son armee & retourna a Lhildebert. Mais cõme Godesil sen retournoit: enuoya Dynan a Gõtran pour recouurer Mafseille. Cõtre laquelle entreprinse resista Theodore a cause de quoy tout ce que les annees precedentes auoit este cõuenue & accorde entre Lhildebert & Gõtran fut casse & adnulle/ Lhildebert estoit nepueu de Lhilperic filz de son frere lequel comme il fut hayneux de Gontran a Lhilperic enuoya. Gisson arceuesque de Rains accompaigne daucuns seigneurs & gens de bien/ a celle fin que lalliance faicte lannee precedente entre les roys fust par soy & escriptz confermee. mais la principalle cause denuoyer ceste legation & ambassade fut pour faire complaict de Gontran/ auec lequel il nauoit peu garder amice. Pour raison de quoy Lhilperic/ dist Gisson/ ton nepueu. Lhildebert te requiert que voz armes ioinctes ensemble soit loisible guerroyer contre Gontran: afin que il puisse auoir ce que le desloyal prince a rauy & oste a toy/ & a luy. Lhilperic esiouy par ceste harengue & oraison eut pour agreables tous les accors & conuentions & au regard de la guerte que ia long tẽps auoit precogitee en son couraige/ respondit que bien luy plaisoit. Sans seiourner furent les armees preparees: lesquelles cheminans par bandes distinctes: assaillirent les bourgeois/ et y estoit Desir homme trespreux le quel conduisoit partie des gens darmes. Contre luy au chastel millenoyz qui est maintenant nomme Magdun: les bourgeois accoururent auecques quinze mille hommes darmes. fut combatu & bataille esgallement tant dune part que daultre/ ou il mouru comme lon dit sept mille homes. Le pendant que lon batailleoit les autres ducz Berulfe seneschal Daniou & Bladasque: assiegerent la ville. Gontran soy hastant de donner secours a ses gens: luy fut annonce que partie de ses ennemis estoient sortis de leurs tentes pour aller piller & quilz nestoient pas loing. Lecy congneur: commanda Gontran ses gens darmes se tenir prestz en armes: incontinent les pillieurs rencontrez deffist & ehasa sans grant labour. Apres que tous les gens darmes des Roys furent mis en bataille en telle facon quilz se pouoient entre veoir: les gens de bien comme chascun assistoit au pres de son Roy mesurans en leur pensee quel dommage aduicndroit se lon batailleoit hastiuement coururent dune part & dautre pour essayer a mettre les roys daccord & reduyre leurs couraiges a beniuolce & ne fut leur labour inutile. Car ainsi fut ordõne que ce qui auoit este oste & rauy seroit redu & restitue. Sicomme les gẽs darmes sen alloient: commada aux siẽs Lhilperic/ quilz retirassent leurs mains de rapines & pilleries & courouce & auerty qlẽ conte de Rouen

Bataille
aux bour-
gois contre
Gontran

Signes
merueilleux.

estoit transgresseur & preuaricatem de son commandement luy trauer sa s^o espée par le corps & le occist. Du quel exemple tous les autres espouentez cheminoiēt sans aucune chose piller. Durant ces iours fut veue vne comette enurdnee de nuee ob, cure resplendissant d'ung seul ray. fut veu le ciel ardoit a Soyssons. A paris de goutta sang d'une nuee vestemens de plusieurs. A Senlis fut trouee la maison de quelque labourer toute sanglante par dedans. Apres ces signes merueilleux vint vne peste venimeuse laquelle beaucoup de gens estrāgla. Durāt que ces choses se faisoiēt mourut Theodore q̄ la royne Fredegode auoit de nouuel enfante la mort du quel a l'instigatiō & prochatz de aucūns la mere mettoit sus a Homolin du quel iay fait cy dessus mētiō & aussi a quelques femmes sortieres Les femmes apprhēdees: fust congneu quelles auoient faictz mourir plusieurs personnes/ le sang desquelles auoit profitte a Homolin. En apres cōfesser ēc q̄ en semblable maniere auoit Theodore este occis. D'icelles fēmes fut faicte punition. Les vnes viues buffles. Les autres torsees et desmembres. et iacoit que Chilperic eust ordonne faire mourir Homolin toutesuoyes par les prieres de Fredegonde le laissa mais comme il fut tout en s^o corps par diuers tourmēs rompu & brise peu apres alla de vie a trespas. ¶ Cloaire enfāt tātoſt ne de Fredegonde estaignyt la maternelle douleur dicelle. La natiuite du quel receut Chilperic en si grāde lieſse/ quil commanda ouuir toutes les prisons dicelles laſcher les prisonniers & les liez deſlier. Mais comme sont les choses humaines ioye fut conuertye en douleur & tristesse craignant Chilperic l'alliance & confederation q̄ Gontran & Childert auoient fait a l'encontre de luy. Pour quoy cōmanda poicer a Cambrai tout son tresor: & tout ce quil auoit precieus en laquelle ville tressorte & munye auoit ordonne habiter/ soy deffendre et garder. Tant craignyt & doubta son frere & nepueu: quil auoit des tentes aux champs comme en bataille esquelles il profesoit toutes les nuytz: ses gens darmes veillans au guet. Ainsi est crainctive & douteuse la conscience/ tesmoing des maulx & pechez. En toutes choses a paour quant a nulluy se confye. Le pendant toutesuoyes se delectoit le Roy Chilperic a la chace & venatiō a l'entour de Calles qui est vng villaiage lequel nest pas loing assis de la riuiere de Marne. Vng iour aduint auquel comme il se fust prepare pour y aller entrant en la chambre de Fredegode quant il la vit couchee pour reposer d'une bergette quil portoit iouāt la frappa par derriere du quel coup la Royne ne se tourna de lautre coste pour congnoistre celluy qui se iouoit: mais souspecōnant que cestoit Landry/ lequel auoit le gouuernement du palais luy dist Landry pour quoy me oses tu frapper Chilperic maintenoit en luyure la femme dudit Landry: pour quoy feru de la responce de Fredegode la souspeconna de adultere & partant sen alla a la ch^ose pour passer sa tristesse & melācolye Fredegode au departemēt du roy le sentit offense p ses parolles Par quoy craignāt que par ce qui estoit semblable a verite la suspitiō de adultere ne eneraſt plus auant au couraige du Roy femme tresexcellēte en meurdres et homicides osa essayer ce memorable crime occullement a soy Landry appella & luy recita ce q̄ luy estoit adueni elle ladmōnesta de nō: escr de s^o coucher mais de son sepulchre. disant quelle ne faisoit doubte que le Roy tenoit pour chose certaine & cōfesse q̄ avec q̄s elle auoit Landry fait coustume damour illicite. Landry trouble, en son couraige pensoit ia estre mort & cydoit cōme ia prins estre empoigne pour mort souffrir lequel Fredegode voyant fremir oultre quil nest decent a couraige virille. Landry dist elle ne chaise: est q̄ nous deliurera de peril. Chilperic est coustumier de grāt nuyt retour:

d.i.

Signes
merueilleux.

La cōmette

Trespasse
mēt de theo
dore ēfant
de Fredegode.La natiuite
de cloaire
re second de
ce nom.Le crime de
Fredegode
contre son
marry.

ner de la chace a l'hostel. f'ay d'ocques diligemēt Ba & les plus grans meurdries vicieux & criminels que trouuer pourras par dons & pecune sollicité de tuer soudainement Chilperic quāt par l'obscurité de la nuyt descendra de son cheual. Par ce moyen la mort surmonterons & du royaume iouyrōs. Suyuant Landry le cōseil de la royne mist les meurdries au guet: lesquelz comme ilz auoient conuenū entre les tenebres le Roy empoignerent & occirent et à plus est deffenduz par le benifice de la nuyt homicide commis croient que Chilperic estoit occas & comme innocens et ignorans de cestuy homicide disoient à haulte voix: que Childebart auoit tue son pere. Les officiers de la maison du Roy montez dessus cheuals en vain courroient ca & la pour prendre les homicides Lors Hardulphe euesque de Sélis auoit quelq' affaire en court le quel le Roy mort l'enseuelit: & mis en vne naselle sur la riuere le fist porter a leglise Sainct Germain des prez que cestuy Roy auoit faict construyre & edifier ou son boyt aussi a present son sepulchre Par tant miserable yssue de vie: laissa Chilperic le royaume homme eshonte & arrogant lequel cōme il ne gardoit & entretenoit aucun bon amy aussi nul amy luy fut. Il auoit escript ie ne scay quelz liures par vers mal acoustrez & plusieurs autres lequels contenans chose cruelle & inique furent par saiges gēs totallemēt destruits & extermines. Mais il me plaist de laisser Chilperic derriere deiecteur des pures haisscur des eglises irritateur & despiseur de lordre ecclesiastique. Lequel a tousiours plus prise & repute les nouveaulx conuertiz a la foy que ceulx lesquelz longue & continuele religion souoit: a ceulx la donnant eglises et benefices & a ceulx cy peu faisaient de seruire. Tant seullemēt porta grant honneur & reuerēce a Germain euesque de Paris. Le sepulchre du quel iugea digne d'ugne subscriptiō et epytaphe par luy compose. ¶ Quiconques donc viendra estre bon & suffisāt a gouuerner la chose publique a bonne et iuste cause deura en horreur auoir l'engin et les meurs de Chilperic.

¶ Cy finissent la vie faitz & gestes du Roy Chilperic. Ensuyt le residu de la vie de la Royne ffredegonde des Rops Childebart & Gontran.

Dorsuyuons maintenans le residu de ffredegonde Chilperic occis ffredegonde craignant perdre ses biens se transporta avecques toutes ses richesses en leglise de la benoiste dame Marie de Paris comme en lieu sacre seur & sauflaquelle fut liberalemēt receue par leuesque du lieu. Le tresor qui estoit vers chilperic au bourg de Callet prindrent aucuns officiers demostiques & a Childebart le porterent. Mais ffredegonde desirant plus seurement dōner conseil & ordre a ses besongnes & a son filz enuoya par ses messagiers prier Gontran roy Doileans quil fust tuteur delle & de Clotaire. Riens ne tarda Gontran venant a Paris sortit la Royne de la Ville & alla au deuant de luy. La tuitiō de sō nepueu prinse & acceptee Gōtran cōmāda porter l'ensāt clotaire p toutes les principalles Villes du royaume & les seigneurs à le portoiēt. Les Villes receuoient au sermēt de fidelite au nō de Gōtran Mais Gōtran nō ignorāt l'incōstance populaire cōme il estoit en leglise de nostre dame ou assistoit grāt tourbe de peuple silēce faicte Ba dire Peuple de Paris qui cy estes assēblez ie vous prie gardez en moy plus constammēt la foy q' nauyez fait en mō frere chilperic: affin que ie puisse mō nepueu nourrir en paix & vous en iustice laquelle chose dieu ne veuille que il perisse sans tuteur et vous sans administrateur. Le peuple esiouy de lozaison de Gontran loua l'humanité et la foy du

La mort du
Roy Chil-
peric.

Chilperic
gist a saint
Germain
des prez

Gōtran tu-
teur de Clo-
taire.

prince priant a dieu q̄ le gard sain & sauf. Durāt ce temps furent aucuns mouuements de guerre Gōttran repetāt & reprenāt les lieux & places q̄ Childebērt occupoit. Mais ganesque cōte de Poitiers soustenāt le partyp de Childebērt tint soubz sa foy les lymosins & poicteuins & dauātaige essaya auoir les tourēgelz toutesuoyes resistāt larceuesq̄ de la Ville de Tours prist la cite en la foy de Gōtrā. Peu apres Childebērt q̄ les parisiēs apres la mort de Chilperic venāt a paris nauoiēt voulu recepuoir enuoya gillō arceuesque de Rains avec aultres nobles & grās seigneurs en ambassade vers gōttran. Les ambassadeurs receuz gillō en sa harēngue vsant de parolles blandissantes au cōmēcemēt a dieu graces rēdit q̄ a gōtrā clemēt & trēspussāt roy auoit baille pure paip. Plus oultre ne souffrit gontran les parolles de larceuesq̄ mais se reprenant si cōme parler vouloit. **M**auluair: dist il: & iniq̄ plat: roy parlāt elegāmēt ie ne preste vouldiers mō ouye a tes blandissemēs & flateries. Car cōme entre toy & les aultres q̄ sōt viuās tu soyes le p̄traistre & desloyal soubz ombre de ce roq̄t & bestēnt de luy demōstrāt & simulant saintete p̄ fraudē & p̄ditio decōys & trompes le monde Par ton cōseil plusieurs Villes q̄ a moy appartiennent sont arses & bruslees. Tu roy ainsi parlant gillō ne respōdit aucune chose. Mais laultre des ambassadeurs declairant en peu de langaige le mandement de Childebērt cōmēca a dire Nostre glorieux Roy Childebērt commande nous a de toy repeter sa portio du royaulme paternel q̄ luy as oste. Respondit gontran que des long temps auoit a ce rēdu responce tiens nauoir de Childebērt vsurpe oultre la forme des cōuencions entre eulx faictes pour raison de quoy auoit intēcion de retenir tout ce que legitimement & iustement possēdoit si nō tant seulement ce quil auoit delibere donner par sa grace ou pour sa liberalite Et pour ce q̄ lambassadeur entendit en vain estriuer cōtre le Roy. **M**oy Bopōs dit il que nostre legatio nē prouffite. Le reste cest pour faire fin que nous voullons quelq̄ chose im petrer de ta iustice. Deuers toy est fredegonde defue de Chilperic laquelle Sigebert pere de nre p̄ce & a fait mourir de puis peu de iours en ca: Chilperic a occis sēme digne de grāde punitio Pour ce demāde Childebērt ceste cy luy estre euoyee laquelle pour la crudelice & horreur de ses crimes & delitz fera puny: selō ses merites. Respondit Gontran a lambassadeur que luy sembloit inique & desraisonnable de rayr: a punitio Vne femme a noblye de dignite royalle laquelle aussi point ne cūdoit estre coulpable des cas q̄ lō luy imposoit. Et par ainsi les ambassadeurs se departās sans proffiter en leur legation le principal parleur ba dire. Gontran grant roy puis que reffuses la paip saiches que la coignee dont ton frere a este occis pend a ton chief A ces parolles esmeu le Roy les ambassadeurs cōmāda expulser & iecter hors du palais et cheminans par la voye les fist de fange & ordure cōtaminer & soueiller dont entre les Roys furent prouoquees & incitees griefues inimitiez. Gontran apres ce enuoya fredegonde a Neustrie dit Normandie ou elle habiteroit assez pres de Rouen a laquelle aucuns nobles de france cōme filz eussēt eu pitie de sa fortune se offrirēt luy promettans aider de tout leur pouoir. **Q**uāt fut congneu que pretepe q̄ Chilperic auoit eu prisonnier estoit deliure par Gontran moult fut triste & dolente fredegōde que decheute de la haultesse de royalle dignite estoit tāt peu prisee. Avecques ce pour sa douleur accroistre luy venoit en memoire la presente felicite de Brunehilde q̄lle veoit plus puissante que soy & plus hānozee. De laquelle enuy ceste sēme tormentee secretemēt appella quelque homme nōme hauldyz hardy & acoustume a faire meurdres. Lequel elle chargea de grandes & belles p̄messes sil tuoit la Royne Brunehilde.

La req̄ste
 q̄ fist gōtrā
 au peuple
 de Paris.

Gillon ar-
 ceuesque de
 Rains am-
 bassadcur
 de Childe-
 bert.

Cōment le
 roy gontrā
 fist ieter
 les sages cō-
 tre les am-
 bassadeurs
 de Childe-
 bert.
 fredegōde
 d̄ rechief p̄
 se faire ho-
 micide en
 la royne
 Brunehilde.

de. Marche fait de ceste occisiō: Hauldry apant acquis familiarité & cōuersatiō avecques la Royne Brunehilde par blādissēmēs & flateries de iour en iour toutesuoyes apparceu plus grant blādiceur vint en suspiciō. Apprehende/et par tourmens afflige le crime cōfessa/pour lequel fustige & diffame fut enuoye a fredegonde/laquelle comme femme de sang luy fist trancher piedz & mains/le arguant de negligence/et paresse. pour ce q̄ comme lasche & failly auoit passe locasiō de occir Brunehilde/ou pour ce quelle Vouloit monstrer & signifier ne luy auoit commande aucune chose de cestuy homicide. Dozsnauant p̄int Gontran sollicitude de poursupuir les coupables de la mort de Chilperic. Entre lesquelz Therulphe accuse qui auoit este sō p̄mier cubiculaire sen souyt au sepulchre Saint Martin de Tours/ou finablement par le cōmandemēt de Gontrā/ & de Claude fut a force de playes occis/ ses biens dont tresriche estoit desclairez cōsiquez. En ce mesme temps Gondouault q̄ longuement fessoit dit. filz de Clotaire premier/attrapāt a soy la faueur des seigneurs/ comme il eust receu soubz sa puissance & dominatiō grant partie des Villes & peuples de Aquitaine. facillēmēt gaigna & ioignyt a soy Perigort/Thoulouze/ & Bourdeaux/ Gōdouault augmente en largeur et amplitude de empire: escripuit des lettres aux seigneurs frācops: lesq̄ls couchees en vne tablette de boys: & de cire couuertes p̄ dessus/ bailla a porter a deux presb̄tres caducops. Lesq̄lz empoignez en chemin des chambellans ordinaires de Gōtran: par les lettres la cōfessiō des presb̄tres fut cōgneue ce q̄ Gōdouault auoit en sō couraige cōceu & trepris. Sās tarder enuoya Gōdouault ses ambassadeurs a Gontran: a chascū desquelz commanda porter en la main branches de olpues a ce q̄ cōme messagers de paix plus seuremēt peussent au roy puenir Lesq̄lz vers luy venuz & requis de dire leur nō & natiō: de Gōdouault ce dyent ilz en uoyez sōmes & a toy venuz: leq̄l p̄me il soit filz de Clotaire tō pere: demāde, la portiō a luy deue de la possessiō paternelle/ & se tu luy reffuses p̄ armes sefforcera son heritaige recouurer Car ia de Acqtaine a grosse armee: & dauātaige luy doit Childebert en uoyer grāt nōbre de gēs darmes deslitte. gōtrā apāt ses ābassadeurs en op probre les fist estēdie & fustiguer dess̄ les doz des cheoaulx sauf le droit de legatiō. Car cest horreur & grāt crime/ mesmes entre les barbares violer le nō de legat ou ambassadeur.

Comment le roy Gontran restitua a Childebert son nepueu les Villes & citez que Chilperic luy auoit ostees.

DAvant ces iours estoit ordonne de faire assēblee entre Gontrā & Childebert. A laquelle au mādēmēt de Gōtran vint Childebert accōpaigne en grant nombre des gētilz hōmes & seigneurs de sa court. Au quel lieu/ auāt toute ocuure les messagers de Gōdouault admenez: cōmanda Gōtran luy dire quelles choses ilz auoit euz vers luy les iours precedēs. Apres q̄lz eurēt tout par ordre recite adiouxterēt q̄ gōdouault auoit de toutes choses spolie Ragonde fille de Chilperic quāt sō pere lēuoya en espaigne pour estre mariee dōt les seigneurs de Childebert estoiet assez aduertiz. Apres q̄ les messagers eurēt racōpte ces choses: icōtinēt tomba souspecō au Roys/ que cestoit la cause pourquoy aucūs de la noblesse de Childebert nestoient comparez a l'assēblee. Et nō pourtant cessa gontrā de manifester & ouuir la chose quil auoit cōceu en son couraige: mais print vne lace le bout de laquelle bailla/ a Childebert disant. Mō cher nepueu ie te suis ce signe indice te signifiāt que tu seras heritier de mō royaume. Et maintenāt certes te baillc la puis-

Gōdouault
se dit filz du
roy Clotaire
premier

Crime de
Gontran

sanctee & seigneurie sur tout mo peuple & mes villes. Car toy & mo aultre nepueu o-
 taire estes seulz apres moy ausquelz ces choses appertendront. Les choses dictees de
 uant l'assemblee prenāt chil debert par la dextre main le mena a le cart vng peu plus
 loing que la compaignie. Premieremēt l'admōne sta q̄ rai sible gardast ce quil deuoit
 dire En apres il l'enseigna quelz gens il deuoit prendre & deputer a gouuerner les af-
 faices & negoces du royaume desquelz conseilliers il vseroit quelz gens deuoit reiet-
 ter et finalement a quelies gens il bailleroit creance de garder sa personne & son sa-
 lut. Qu'il se gardast de sa mere Brunehilde aussi de Gillion archeuesque de Rains
 homme tres desloyal. Les choses entre eulz y propalees se firent pour parler de leurs
 affaires communs Toutes lesquelles choses qui estoient deues ay pertenu au prof-
 fit de la chose publique et pour lesquelles traicter estoit faicte ceste assemblee finies &
 accomplies laisserent le conseil: puis allerent au conuy. En mengeant Gontran ces
 parolles adressant a la compaignie leur dist. Hommes francos & tres nobles: que
 tousiours ay eu chers & prime rains voicy mon nepueu que iay institue heritier: hono-
 rez le & par enciere foy obeyes a vostre Roy. Car ie prens tres grande esperance de
 sa grandeur & prudence future Deu quil est ia grant seigneur & loue en vertu. L'ecy di-
 sant ensemble restituā a L' hildebert les citez que L' hylperic luy auoit ostees.

Loraisō de
 gontran a
 ses gens.

Comment apres la paix faicte & accordee entre Gontran & L' hildebert ilz
 firent guerre a Gondouault bastard de Clotaire premier de ce nom lequel en
 la fin fut liure a L' endegasille capitaine de L' hildebert.



Les choses cōstituees & ordonnees selon l'usage des roys: sen alla L' hilde-
 bert aux siens: & comme ces choses ce faisoient l'accord & vnanimi-
 te des princes cōgneue ceulz qui fauorisoient a Gondouault & qui sou-
 stenoient son party cest assauoir. Desir Momolin lenē asque & Sa-
 gittaire le abandonnerent & delaisserent. L' Dulce la riuere. Dordō

L'omēt la
 cite de con-
 uoyne abā-
 donna gon-
 tran.

ne en vng lieu hault auquel ya vne ville nommee Conuoyne: en laquelle se retira
 gondouault premierement douly & traictable aux citoyens: tantost faignant l'adue-
 nement des ennemys leur dist que bon seroit sil retiroient tous leurs biens & substā-
 ces en la tour & puis comment il disoit que les ennemys estoient pres cammanda q̄
 tous fussent en armes & les portes ouertes allassent ruer sus les ennemys. La mee
 doncques marchant quant les gens darmes furent en plaine: leuesque iette et mis
 hors de la ville estouppa les portes avec le secours des gēs ioyssans de celle cite deli-
 bera de illec attēdre la fortune telle quelle luy pourroit aduenir Cestuy gondouault ise
 vātoit estre filz de Clotaire p̄mier de ce nō & frere de gōtrā. Il auoit bataille en italie
 cōtre les gothz soubz Naserte apres le trespas duquel se arresta a Constantinoble au
 quel lieu aduertiy par Bosone que gontrā auoit occis chilperic retourna au pays de
 gaulle fut premieremēt receu par leuesq̄ de Masselle de la se alla en auignon tātost
 en Auvergne & a Bourdeaulx. finalement se retira Couoyne acōpaigne de leuesque
 Sagittaire Momolin Lendasque & Valdon par le conseil desquelz prin cipallemēt
 se gouernoit. Mais Gontran la munition du lieu congneue comme dicelluy neust
 peu facillēmēt gondouault estre arrachez tire cōmanda luy porter lettres au nom de
 Brunehilde p̄ lesq̄lles elle l'admōnestoit de porter toutes ces richesses a Bourdeaulx
 & y passer son hyuer. Obeyst gondouault au frauduleuses monitiōs & toutes ces cho-
 ses avec tres grāde somme dor enuoya a Bourdeaulx. Le partemēt de Gondouault
 venu a cōgnoissance les gens darmes de gōtrā lesq̄lzespioyent son chemin passerēt

gōdouault

La fraude
 de gontran
 enuers gon-
 douault.

la gyrdde & la arresterēt les iumēs qui portoiēt les bagues & fardeaux de gōdouault
 Lesqz spoliez & pillēz se allerēt au lieu ou gōdouault seſtoit retire. Lendegesille chief
 de l'armee auoit excogite & machīne des charioiz pour assieger la Ville en ceste manie
 re. les charioiz couuertz de toutes pars de aisses & eschauffaulx seruiōit de pectiō &
 sauluegarde a ceulx qui estoient mucez dedans le mestier desquelz estoit faire de fos
 ses de soubz terre pour entrer en la Ville & puis vne multitude des arbres & boys des
 foreſtz boyſines assemblee iettoient grant nombre de fagotz dedans les fosses de la
 Ville Les citoyens au contraire non apās les cueurs failliz mais iettans des buschez
 tresagues & grosses pierres dessus avec feu & poiz buſoient les fagotz & les gens dar
 mes. Cest assault fait en vain Lendegesille delibera deceuoir & surprendre les assie
 gez par autre voye. A ceste cause occultement appella. Mommolin pour parler en
 semble de prime face le increpa que gontrā delaisse auoit & suiuy gōdouault le admo
 nestant q̄ se par son moien faisoit la Ville rendre gontran qui tresbenin estoit & clemēt
 luy pardonneroit & quitteroit toutes ces faulces Mommolin respondit quil y pense
 roit. Apres ql̄ y eut pense assemblea Sagittaire Lendasque & Waldon ses grās amys
 Leur remonstra a quel peril & danger leur pendoit se la Ville estoit prinse d'assault et
 partant q̄ chose vtile leur seroit silz se sauluoient tous lesquelz acquieſsans au remon
 strāces et parolles de Mommolin. Mommolin print complot de ietter le feu en lune
 des principalles eglises de la Ville a celle fin que quant les habitans y courroient pour
 leſtandre il peult facillemēt mettre Lendegesille dedans la Ville A ceste entreprinse
 epecuter Carulfe tresriche hōme avecqs lequel conuersioēt appelle le fist participāt
 du conseil. Apres la composition faicte entre eulx de buſſer le temple & la Ville liure
 aux ennemys a Lendegesille tresoccultement vint Mommolin luy mōstra par q̄lle
 voye pourroit la Ville estre rendue soubz la puissance de gōtran se promptement met
 toit a epecution la promesse quil faisoit de reconseiller avec luy. Lendegesille resiouy
 soubz esperance de recouurer ceste Ville fist sermēt a Mommolin de nō transgresser les
 conuenances et se le couraige du Roy ne pouoit estre a ce faire induict et conuert y
 ql̄ leur bailleroit quelque seure eglise ou ilz se tiendroient iusques a ce quil fust appaise.
 La chose ainsi composee le conseil obmis de buſſer le temple sen alla Mommolin a gō
 douault recita comment il a tuos iours este loyal enuers luy comment & de quelle foy
 le veult encoze estre doresnauant. Toutesuoyes que les choses en telle disposiō estoit
 que beaucoup ne se deuoit y confier pour raisō de quoy auoit tence le couraige de Len
 degesille capitaine de Childobert pour congnoistre que il estoit & sil le trouueroit en
 clin a con corde mais ie ny ay / dit il trouue aultre difficulte sinon quil ne approuue ce
 ste chose que toy apant mauuaise estimation de gontran ne te veulx trouuer deuant
 luy / & si ne veulx parler avec luy & monstrer quelque raison & apparence comment tu
 es son frere & dont ce peult estre ne es certain Se tant seulement cecy tu veulx faire
 & que tu voises parler au Roy dit Lendegesille que toutes les choses tournerōt a ton
 profit / & tout se portera bien enuers toy / ie suis doncques de aduis que entre tant de
 sollicitudes et parturbations tu tes desployes / & nous avec toy allons ensemble a gō
 tran Mommolin vsant de telles persuasions entendit gōdouault la deception et
 tromperie de Mommolin / & neautmoins ne sen garda car il deoit quil nestoit facil
 le de resister a leur malice & eschapper de leurs mains soubz la foy & tutelle desquelz
 il seſtoit mis & expose par si long temps. Par quoy tant seulement les enhorta de ne
 le delaisser allant ou ilz le meneroient. Ainsi que ces choses se traictoyent le feu mis

*Conspiratiō
 des habitās
 de Borde
 aulx euers
 gōdouault
 leur prince*

*La trahysiō
 de Mōmo
 lin enuers
 sō seigneur
 gōdouault*

et iette a la plus prochaine eglise. Lendasque / peu a peu eschapan parmy se peu-
 ple lequel courroit pour estaindre celluy feu sen souit. au pres des portes ou estoiet les
 ennemys Bolle & Bose: contes des Bourgeois pour prendre Gōdouault p les maïs
 de Mōmolin. Les portes ouuertes Mōmolin liura Gōdouault en la puiffāce de
 Lēdegesille / a de la retourne a la Ville ferma les portes. Entre la cite & les tētes des
 ennemis / y auoit Vne mōtaigne de terre moyēnemēt haulce au feste de laquelle Gō
 douault mōte le ietta Bolle & fist tresbucher au bas: leq̄l rēuersez tourne la teste avec
 les piedz cōme Vne roue / dune pierre icctee cōtre sa teste p Bosone / fut occis Mōmo
 lin q̄ nous auōs dit estre retourne en la Ville les richesses de Gōdouault pillēs & rob
 bees sen alla ribler au residu de lautre multitude. Mais les gens darmes entrez de
 dēs la Ville: les murailles rasees cōtre terre nespargnerēt hōme. A ceste cause Mō
 molin apres quil eut brusse le demourant de la Ville sen alla en lost de Lēdegesille Le
 quel aduertp de la sentence du Roy canctre traistres: luy cōmanda sortir hors de sa tē
 te pour Vng peu despace de tēps: & iusques a ce q̄l appaisast les gens darmes esmeuz
 a lencōtre de luy. Ainsi quil sortoit dicelle tence / iacoit q̄ deuāt ses peulx apparust la
 mort prochaine au moyē des assaulx q̄ luy faisoiet les gens darmes: Vigoureuſemēt
 resista aucuns de ses aduersaires nauwez: mais ple signe que clandestinement bailla
 Lēdegesille / a ses gēs: Mōmolin attrape & encloz de tous costez fut puny pour sa
 trahison. Leuesque Sagittaire cuidāt se sauuer en fuytte: p Vng seul coup de glesue
 dung cheualier luy fut coupee la teste. Les choses cōgneues / commanda Gontran
 les richesses & tresors de Mōmolin luy estre apportez: estās en nōbre dor mille poip
 chascun pesant douze liures & dargent deux cens liures q̄ Gōtran & Childebert en
 tre soy egallement deytirent & tantost q̄ le roy Gontran eut receu sa part le cōmāda
 distribuer aux poures. Entre la despouille de Mōmolin fut prins & a Gōtran mene
 Vng hōme de troyz piedz plus grāt q̄ les aultres. ¶ En ce tēps escheurēt aucūes oc
 casions de guerre: maintenāt en Italie aps en espaigne: mais pource q̄ ny eust gran
 de esmotion: & q̄ par trop de pluye ou que incontinent les choses appaisees lon sen re
 tourna en lhostel: ie nen fais plus ample memoire. Vne chose fut Gōtran leua grant
 ar mee contre les gotz / pour laquelle cōduire constitua Bosson chef & capitaine dicel
 le: par la negligēce du quel fut mal bataille: les francops respanduz & occis en grant
 nombre. En apres fut faicte cruelle bataille a lencōtre des bretons ou Depolin duc
 de Latharre fut occis. Le pendāt le ciel menassoit Gōtran de quelque aduersite: car
 lan pcedant sa mort fut veue la lune en eclipse plus obscure quelle nest de coustume
 il trespassa aps le. xxx. an de son regne & porte a Chalōs cite de Bourgongne: fut in
 hume & enseuelp au monastere saint Marc par luy ediffie & augmente de grans rē
 tes & reuenus. Les meurs duq̄l se elles sont regardees: certes il est digne de estre mis
 au nombre des bons princes. Tresbenin & charitable aux poures / tresreuerend hum
 ble: & obeissant enuers presbtres & ministres de dieu.

Lōmēt gō-
 douault fut
 liure a Len
 degesille.

Gon dou-
 ault occis.

Mōmolin
 traistre a sō
 seignr occis

Vng gean
 Le signe p-
 cedent la
 mort du
 roy gōtran
 Le trespas-
 mēt du roy
 gōtran in-
 hume a cha
 lons.

¶ Lōmēt apres le trespas du roy Gontran son successeur Childebert Boulan
 Veger la mort de son pere & du filz de son oncle fist la guerre a Soyssons contre la
 royne sire degōde de laquelle par son astuce obtint excellentē Victoire. Et cōmēt les
 frācops assiegerēt Millan: & prindrēt aucuns chasteaulx en Lōbardie.



Childebert Vestu du Royaulme de Gontran & reduplant en son couraige la
 cruaulte de sire degonde enuers son pere & le filz de son oncle pensa de tout
 mēt ceste femme punir. Pour raison de quoy appella a soy Gōdouault au

Guerre a
lencôtre de
fredégode

quel il bailla a sollicitude & conduite de son armee luy commandât destruyre le royaume de Soppsons/que fredegonde gouvernoit comme appartenât a son filz Clotaire. Laduenement de ses ennemys congneu/commâda fredegonde aux seigneurs & gentils hommes du Ropaulme Vers elle en armes hastiuement Venir. Lesquelz mis en conseil fredegonde embrassant son filz encores allectans leur dist en ceste maniere. Hommes qui estes les premiers & principauls de ce roypaulme de France/Vous ne deuez peu estimer vostre roy & seigneur combien quil soit ieune & petit de aage/en forte que formant deuant voz peulx souffrez son roypaulme gaster & perdre. chose cõuenable Vous est auoir memoire & souuenance de vostre foy que me iurastes/moy estant a Rouen/que iamais en nul temps ne delaisseriez cestuy mon filz vostre Roy: mais que en honneur & reuerence le garderiez comme lheritier du Ropaulme de son pere. Seigneurs par icelle foy ie vous prie deffendez voz possessions que vostre ennemy/tant cruellement infeste & assault. Pourtant se nous sommes en moindre nombre neautmoins est facile vaincre & surmonter/noz aduersaires Point ne auray le courage fally & ne seray quant aux choses despourueue de conseil se maintenât estes mes aydans & deffenseurs & a ceulx qui bien feront leur deuoir sera rendu louange & remuneration/mais au contraire ceulx qui laches & languissans se faindront seront notez de iniure & ignominie eternelle. Par le consentement doncques de ceulx qui la estoient fredegonde constitua Landry chef de son armee: auquel elle commist & bailla toute puissance de conduire & faire la bataille/inionction faicte aux gens darmes de obeyz a Landry & accomplir ce que par luy leur seroit commande. Ceste femme esleuee en couraige portât Clotaire pẽdant a ses mamelles marchoit deuant larmee. Apres soleil couche commâda Landry que larmee reculaft en la foreft qui du chemin pres estoit lequel couppa Vne branche darbre a laquelle pendit Vne sonnette et la lya aux crins de son cheual: comme lon a de coustume faire aux bestes qui paiscent es forefts ce que fistent tous les autres par son commandement. Le fait selon le Deuil de Landry de nuyt yffit de la foreft & auant le iour arriua en lost des ennemys. Lesq̃lz dormans/a cause des labeurs du iour precedent/assailit: dont plusieurs furent occis & les autres se mistent en fuitte. Incontinent les tentes des ennemys pillées et destruites:entrez en la champaigne pres de Rains bruslerent les Villages & habitâs diceulx. Ceste victoire excellentẽ par son astuce obtint fredegonde a trueque. Apres ceuy succeda autre cause de faire guerre contre les Bretons laquelle non declaree p les premiers escripuains ne peult estre aussi par moy escripte. Lon dit que en ceste bataille fut faicte grande & cruelle occasion. ¶ Tantost apres se leua occasion de guerre: pour laquelle. Childebert prepara son armee contre les Lombars/lesquelz persecutoient les Millenoyz & Insubres qui sont les habitans de Gaule cysalpine dont les citez sont Millan/Paue/Mouarre/ & Vercelle. Pour ceste guerre faire & conduire furent esleuz Vingt & deux capitaines:desquelz Andouault/Olo/ et Lodpuee furent constituez et establis chefs de toute larmee. Les alpes et mons passez/quant on fut arriue au camp des ennemys: Olo approchant dun chasteau qui pres de la estoit transperce dung traict mourut. Les autres passans oultre assiegerent Millan auxquels Maurice Bisantin empereur enuoya ces ambassadeurs promettans donner renfort aux francoyz dedens le septiesme iour:de la Venue duquel seroit signe quant ilz Verroient brusler la Ville estant en la Vallee. La promesse de Lempereur ne sortit effect. Parquoy le siege leue et aucuns chasteauls prins par les francoyz et

La guerre
de Childebert
contre
les Lombars.

mis soubz leur obeissance pource que l'armee estoit eschauffee des grans challeurs de l'este/ & la pluspart des gens darmes mallades du flux de ventre/ sen retournerent en leur pays.

Ces choses faictes/ apres la conqueste du royaume de Bourgogne: Thibert qui estoit appelle le ieune mourut avec sa femme: non pas sans suspicion de poison. A cestuy Thibert le ieune furent deux filz Thibert filz ainsie obtint la seigneurie de Metz/ qui fut appellee Austrasie: laquelle contenant partie de la hault champaigne estoit estendue iusques aux Allemans: ainsi nommee pource que le roy Austracus ou Auster seto l'opinion des autres y auoit habite. A Thierry aduint le pays de Bourgogne ce fut les deux Roys aux quels & a Brunehilde leur ayeulle/ nous lisons saint Gregoire pape auoir escript/ quant il envoya saint Augustin en angleterre pour les anglois. instruire & enseigner en la doctrine d la foy catholique: souant & ayant en recommandation le messenger apostolique. En ce mesme temps les auares: cest a dire les huns estans sur le lac meotide sortiz de leur sieges/ menerent grant guerre au fracoys/ laquelle finalement ilz cesserent par le moyen des dds qui leur furent faitz/ et laisserent France paisible. Mais Fredegonde ennemye des Roys/ grant armee amassée prouqua son filz Clotaire a batailler contre eulx. Laquelle chose congneue/ Thibert Thierry non faitz paresseux/ combien quilz fussent soubz la tutelle de Brunehilde/ avec grant multitude de gens darmes vindrent au deuant longuement & cruellement fut bataille: finalement les aduersaires respanduz & chasses fut Clotaire victeur en grant ioye triumphes & liesse receu de sa mere. Laquelle toutesuoy pource que ia estoit consommee en vieillesse/ bien tost apres alla de vie a trespas: & fut portee en sepulchre au sepulchre du Roy Thibert son mary femme homicide & cause de la mort de plusieurs avec laquelle nul na acquis inimitie sans le danger & perdition de soy: car tant cruelle fut & enire obstinee: q elle ne peult estre rassiee du tourment de ceulx quelle haïssoit: iacoit quelle eut viole et persecute Pretepe par prison/ batures & puis par bannissement: neautmoins lequel rappelle par le roy Gontran & restitue a son archeuesche sicomme il celebroit la messe en leglise de Rouen le fist frapper iusques a grant playe/ de laquelle peu apres il mourut. Elle fut aussi des autres innocens cruelle persecutrice: car comme elle craignoit que son ne cuidast son filz Clotaire estre conceu de Thibert mais de Landry par capulatio adulterine/ estudia a crainte & teneur qui est la proprieete d'ung tyran.

En ce temps le lac de Dunoyz bouelloit en si grande challeur: que les poissons cuyz en icelluy estoient viande aux habitans. Les Roys memoratifz de l'iniure quilz auoient receu de Clotaire: par la suggestion et enuoyement de Brunehilde se leuerent en armes contre lesquelz marchant Clotaire ses tentes mises sur le fleuve de Aruene bataille par malheureuse bataille. Car son armee deffaite et rompue/ fut le fleuve si fort remply de la multitude des mors que son cours estoupe cessa de couler/ & lit on aux ans de France quil mourut troyz mille homes en ce conflict: au regard de Clotaire legierement sen foyt/ & par Melun se retira a Paris: lequel suyuy par les Roys fut contrainct de recevoir & accorder telle condition de paiz q ilz voullurent. La forme de laquelle fut ceste cy que Thibert possederait les lieux cotenez entre les riuieres de Seyne de Loyre & Duaysse iusques a la mer/ & auoit Clotaire les douze regions encloses es riuieres de Sayne & ouaysse. Les choses faictes seto ceste forme/ Berthault home de grant auccorde enuers le Roy Thibert ayat receu

Comet chil debert mourut avec sa femme.

Saint Gregoire pape.

Les huns.

Bataille des Roys Thibert & Thierry a lecode de Clotaire filz de Fredegode. Le trespas sent d Fredegode.

Le lac d dunoyz chose digne de memoire.

Les articles & conditions d paiz faicte entre Thibert & Clotaire.

Bonne puissance de gès darmes pour garder & deffendre Neustri / laquelle lors obeis-
 soit a Thidebert / Clotaire y enuoya son filz Heronee avec Landry preuost de hos-
 tel. Cecy annõce a Berthault congnoissãt quil nestoit en pareil nombre de gès dar-
 mes se retira en la ville de Orleans: ou il fut suiuy par Lãdry lequel comme son ad-
 uersaire luy reprochoit la fuitte: adonques Berthault parlant a luy des mirailles
 de la cite Landry / dit il / se tu as plus grande multitude de gens darmes que moy ne
 cuide pas pour tant que tu soys plus fort en Bercu: mais se tu veulx essayer & auoir
 experieçe quelle est la force du couraige de chascun de nous. ie te prouoque au conflict
 singulier de toy & de moy: ce que Landry ne voulut accorder. Se doncoques p auantu-
 re / dit Berthault / ton Clotaire fait combat avecqs Thidebert: veulx tu que no^s ex-
 perimentons que lung fera a lautre en ce conflict: ceste condition fut receue par Lã-
 dry. Peu apres les deux Roys ficherẽt leurs tentes sus June riuere destãpes. Puis
 ce pendant que le lieutenant de Clotaire passoit le fleuve: affin que Clotaire ne peust
 bataillier de toute son armee: faisãt signe commẽca la bataille: en laquelle firent plu-
 sieurs occis tãt dung coste q̄ daultre: mais beaucoup plus d̄ larmee de Clotaire. En
 bataillãt Berthault qui auoit deffie Landry a la lutte particuliere comme il eust en
 vain plusieurs foyz reclame Landry / non ignorant la trahison & fraulde que Brun-
 echilde contre luy machinoit: courant impetueusement contre la grãde multitude des
 aduersaires / ayma mieulx perdre la vie en bataillant vigoreusement q̄ hõteusemẽt
 estre depose & mis hors de son office: que Brunechilde sur toutes choses desiroit: pour
 en son lieu Prothadius colloquer. En ceste bataille fut Heronee empoignẽ d̄ ses ad-
 uersaires Clotaire & Lãdry se sauuerẽt en fuitte / & ne cessa Thidebert de poursu-
 uer ses ennemys iusques a ce que par armee nuyssible & pernicieuse trempant en sang et
 challeur fut venu a Paris. Toutesuoyz sans faire aultre chose de excellence retour-
 na en sa maison. ¶ Entre les maistres & officiers de lhostel du roy Thidebert estoit
 vng Italien nomme Prothadius: lequel / comme son cõpoyt / auoit compaignie d̄ su-
 pure avecques Brunechilde. Pour raison de quoy elle sefforçoit de tout son pouoir a
 le auancer & mettre en grant dignite & auctorite enuers le Roy. Et certes il pouoit be-
 aucoup. Car cest Italien a cause de son engin & astuce estoit au Roy moult agreable
 mais pour sa singuliere auarice de pecune trempoit en la hainne de tous les seignrs.
 Brunechilde doncoques ioyssant de ce Prothadius: & laquelle pas ne aymoit Thide-
 bert Roy de Metz qui lauõit bannye de sa compaignye donna entendre a Thierry
 frere dudit Thidebert quil auoit destobe les tresors de son pere / partie desquelz il de-
 uoit estre heritier: & qui plus est que Thidebert estoit bastard: ne engẽdre dung iar-
 dinier parquoy conuenoit quil enuoyast par deuers luy ses ambassadeurs pour re-
 peter & auoir de son pere & la sienne pecune avecques tous les biens meubles & vstan-
 cilles delaissez par son decez. ¶ De tel conseil Thierry souuentefoyz anime: voyãt
 que en vain admonnestoit Thidebert: grant compaignie de gens darmes amassee:
 marcha contre Thidebert & assist ses tẽtes a Paris. Et pour ce q̄ Thidebert nestoit
 loing de luy: instruisit son armee pour bataille le lendemain. Mais les plus princi-
 paux de larmee pensans que cestoit vne chose vile & honteuse les freres se entreba-
 tre & bataillier lung cõtre lautre: saichans aussi leffect des guerres: par lesquelles les
 royaulmes & seigneuries ont de coustume estre rompuz / et aucunesfoyz reprimez et
 destruitz: se transporterent vers le Roy: le prierent quilz ne violast follement la pi-
 tye et charite fraternelle / Et dauantaige que chose ne commette parquoy sa digni-
 tẽ

June fleu-
 ue pres de-
 stamps.

Cõmẽt me-
 ronee filz
 clotaire fut
 prins.
 Prothadi^s.
 Italien fa-
 milier d̄ Bru-
 nechilde.

La bataille
 de thierry a
 lẽcõtre d̄ thi-
 debert roy
 de Metz.

te & ses fortunes en soiēt pires. Au contraire Prothadius voulant faire ployer le roy en aultre opinion. Ce nest pas/dit il/chose decente de soudain traicter paix pour vne legiere cause mais fault tenter le couraige de l'aduerfaire se dauāture il voudra acquiescer aux demandes qui luy seront faictes par lesquelles parolles les seigneurs irritēz conspirerent en la mort de Prothadius. Incontinēt se leua tumulte lequel fut apperceu par le roy Thierry estant a l'entree de sa tente par aucune coniecture: lors le roy prohibāt que son ne fist aucune violēce a Prothadius/fut empesche & detenu par aucūns des cōspirateurs q̄l ne passast plus auāt. neautmoins pseuerāt en sa sentence: appella Wselin auq̄l enioignit signifier aux gēs darmes quilz ne feissēt nuyssance a Prothadius. Mais Wselin consentant de ceste conspiration de tant que Prothadius estoit de tous hay: Venans aux cōiurateurs/le Roy/dit il/vous mande que Prothadius soit occis. A ceste cause les gēs darmes & cheualiers coururent legieremēt: & tuerēt cest homme iouant aux tables avecq̄s vng nomme Pierre medecin Laquelle chose se cōmise: tous coururent a la tête du Roy: le priās quil ne soit courrouce de la mort du tresmaulvais hōde quilz scauoient estre ennemy de paix & amitie: A ceuy esmeu Thierry l'homicide froysschemēt fait: comme ny eust voye ne occasiō destre puoque a ire a l'encontre de plusieurs/retira son couraige & a paix se accorda. Laquelle faicte par le conseil des cheualiers auant que batailler & combattre en armes/chascun sen alla. En apres Thierry qui nauoit encores vse de nopces legitimes: mais auoit eu deux filz d'une concubine: tourna son couraige a prendre lassiance de mariage. Deteric roy despaigne auoit vne fille en aage de marier: laquelle Thierry par ses ambassadeurs demanda a femme & espouse/la foy promise quelle seroit a tousiours son espouse et Royne. Deteric pere de Wemberge car cestoit le nom de la fille ioyeux de ce gendrie espousa sa fille a Thierry: laquelle il ayma cordialement & par faictelement: Mais Brunehilde enuieuse de ceste si estroicte charite: tellement peruertit le couraige du Roy que la compaignie de sa femme despusce la renuoya a son pere Deteric avecques tous les dōs paternelz quelle auoit apportez. De laquelle ignominie le roy Deteric iniurie par Thierry enuoya ses ambassadeurs solliciter. Clotaire d'reduyre en sa memoire ce que Thierry auoit commis a l'encontre de luy par premiere bataille/ & luy donner secours & aide a ce Venger de ceste iniure. Tresioyeusement receut Clotaire les ambassadeurs de Deteric: & les enuoya a son frere Thidebert pour essayer sil se vouloit ioindre & associer avecques eulx en ceste bataille. Lequel respōdit aux ambassadeurs que ainsi le feroit. De la partirēt iceulx ambassadeurs & sen allerēt aux Lombars par deuers le Roy Agon. & luy reciterent comment troyz Roys auoient assemble iure contre Thierry: & que encores estoit temps si pour le quart se vouloit ioindre & associer avecques eulx: & que par ce moyen facilement pourroient Venger les maulx & dommaiges quilz auoient receuz du Roy Thierry. Agon promist d se ioindre et coupler avec les troyz Roys dessus nommez de laquelle chose les ambassadeurs furent resioys: retournerent au Roy Deteric & luy compterēt leur entreprinse/ dōt fut moult ioyeux. La iuration des quatre Roys rapportee a Thierry: tresgriefuemēt porta la chose. Thidebert esperant que les aultres Roys se assembleroient en bataille: marcha le premier avecques son armee. Et les Roys Venans luy d'auant ne fut aucunement bataille. Mais ambassadeurs enuoyez d'une par & d'aultre: fut iour assigne au chasteau de felse pour composer la paix et accord. auq̄l lieu se transporta le roy Thierry avec dix mille hōmes: y alla aussi thide

Cōspiratiō
en la mort
de p̄hadi⁹.

Prothadi⁹
occis cōtre
les deffeses
du roy.

Cōment le
roy thierry
espousa la
fille du roy
despaigne:
laquelle de
puis delais=
sa p quoy le
roy despai=
gne luy fist
la guerre.

Guerre en
tre les freres.

Bert en de au coup plus grant nombre de cheualiers: soubz couraige & Volunte de tout destruire se son frere refusoit les conuenances. Thierry espouence du nombre de gés que son frere auoit: ne repugna aucunement de receuoir la paix toute telle q̄ Thidebert vouloit. fut doncques conuenu & accorde entre les roys q̄ Thidebert receuroit & tiendroît perpetuellemēt les deux contes de Touraine & de champaigne comme a soy appartenās par droit de heritage. Lesq̄lles choses en ceste forme & maniere cōfermees: p̄indrēt les Roys congie lung de lautre. Mais Thierry non estant ainsi appaise en son couraige/murmurant ouuent: s'ois pensoit comment & par quelle raison trauailleroit & tourmenteroit son frere en bataille: du quel il auoit este assailly & afflige par bataille/prise & polie dune grant partie de son royaume. Le conseil pris avecques ses plus saiges chambellans: & par iceulx aduertir q̄ chose proufficable luy seroit acquerir lamitye du roy Clotaire affin q̄l ne se ioingnist a Thidebert euoyā vers luy ses ambassadeurs/au/ālz il cōmanda dire au roy de q̄lles calamitez lauoiē Thidebert p̄secute/ grāde possession de sa terre raupe & occupee. Parquoy auoit ordōne & delibere de repeter & retraire de ses mains ce q̄ tresiniquēmēt luy auoit rauy & oste se Clotaire p̄mett par soy & sermēt ne dōner secours a son frere. Les ambassadeurs escouta Clotaire par grāt beniuolence: & ce quilz demandoient au nom de leur Roy leur ottroya. En ce temps estoit Columbain tresexcellāt en saintete. Cestuy auoit admoneste Clotaire de ne se mettre & v̄nir en la bataille de ses freres: & que peu de iours apres aduēdroit quil seroit leur heritier. La respōse du roy Clotaire congneu Thierry fist marcher son armee a Langres puis passāt Verdun sans seiour laquelle cire lors premierement on ediffioit/ sen alla a Tulle: ou Thidebert apant fait venir gens de guerre de Austrasie/ que lon peult dire Allemagne comp̄ins le pays de Gueldres/ auoit mis ses tentes. En ce lieu fut tresapre bataille: grant nombre de cōbatans occis. Mais fortune tournāt du coste & au proffit de Thierry: fuyāt Thidebert par se pays de Lorraine se retira & finalement a colongne. Auquel lieu raffroy chi & enforce: peu de temps apres assaillye Thierry par nuyisible & dōmaigeable armee/ & non en meilleure fortune Car iacōit quil ne bataillast laschement toutesuoyz voyant que son surmontoit les siens: la bataille delaissee/ se mist en fuyte les austrasiens se fuyans/ grant partie desquelz fuyans fut occise. Lon dit que en ceste cruelle bataille estoient les gens darmes courans lung contre lautre si ferrez & pressez par infime multitude: que les gens a cheual oultrez de playes ne pouoient de leurs cheuaulx tomber pour la grant presse des cōbatans qui les soubstenoient & empeschoiēt de tomber. La fuyte de son frere congneu Thierry le suiuant comme son aduersaire & destruyant tout par ou il passoit: les habitans de ceste region venans vers luy le prierent que pour la coulpe d'ung seul homme ne voulsist exterminer & destruyre le peuple innocent: disans quilz se rendoiēt a luy avecques toute la prouince quil auoit par armes conquis & que iamais ne desc̄broient a ses commandemens. Aux c̄lz le Roy respondit que pour certain leur par donneroiē silz luy portoient la teste de son frere. A ceste cause ceulx qui la estoient venuz la response receue: sans demeure cheminerent a Colongne: ou arriuez/ parlerent a Thidebert en ceste maniere. Ton frere Thierry cessera de te faire guerre se tu luy veulx distribuer et bailler sa part: des tresors que tu possedes de la succession de ton pere: pour ce pouruoy a ton cas & au nostre & seuffre que ton frere ait sa part & portion avecques toy des meubles paternels. Thidebert adionxyta soy aux parolles & de ceulx q̄ parloient & tātost laissa entrer a-

**Cōposition
de paix.**

**Le saint hō-
me Colum-
bain.**

**Cruelle oc-
sion.**

**Le roy thi-
debert mis
en fuyte.**

neques soy le peuple au comptouer/ou le tresor estoit garde. Le pendant quil com-
ptoit/ & aduisoit a par soy quelle part il bailleroit a son frere: Vng du peuple tpra son
glesue duq̄l il trancha la teste de Thidebert & ne seiourna de la iecter a Thierry par
dessus les murailles de la cite. La mort de son frere congneue: entra Thierry dedens
Colongne/ & print le royaulme de Austrasie qui auoit este a Thidebert. Incontinēt
les choses par sa sentēce appaisēes retournant a Metz y mena les deuy filz de Thi-
debert avec leur seur tresbelle fillette. Au deuant du quel venant Brunehilde/ ses
nepueuz veuz & apparceuz/ rēply de felonnye subitement occist les innocens. ¶ Thi-
erry apres sa victoire restitua la duchē a Clotaire selon sa promesse & cōuenance: en
apres alleche en la beaulte de sa niepce quil auoit amenee de Colongne: comme il sef-
forçoit de lespouser & prendre a femme fut de ce faire par Brunehilde empesche: di-
sant estre illicite & sacrilege piēdre a femme celle qui luy attoucheroit en prochain de
gre de psanguinite: a laq̄lle Thierry respondit. O dist il faulce & desloyalle femme
de plusieurs haye: ne me auoiez tu nuy persuade que thie bert engendre par copula-
tion adulterine nestoit pas mon frere: pour quoy ay ie y toy este cōtrainct persecuter
et meurd̄ir mon frere/ & mon presme. Le disant Thierry essaya occir Brunehilde:
mais deffendue & sauuee par laide des chambellans eschappa du cenacle. Ceste cru-
elle femme longuement vengeance ne differa: elle fist vng buuaige & potion mortel
le: laquelle/ par ses seruiteurs a ce renduz instruits & idoynes offrit a Thierry sortāt
du baing: Le venin deu le roy eschauffe en la chaleur dicelluy baing mourut subite-
ment. Aucuns sont toute suoyes ayans escript q̄l trespassa dung flux de ventre apres
quil eut regne dixhuyt ans: lan de grace Six Lens dixhuyt.

¶ Cely finist le second liure des faitz & gestes des francoys.

¶ Sensuyt le tiers liure.

¶ Commēt apres la mort des roys Gontra & Chilperic Thidebert & Thier-
ry sefforça la Royne Brunehilde bailler le royaulme de Austrasie a present
dit Champaigne a Thidebert bastard de Thierry et cōmēt Thidebert avec
ques ses deulx freres corbon & Merouee vaincuz en bataille par clotaire: fut
corbon occis et Brunehilde prisonniere: et puis epecuter de mort horrible & hon-
tense.



Les roys occis cōme dessus est dit. Clotaire estoit seul demoure de la li-
gne & cōsanguinite de cloups: auq̄l appertēsiſt le royaulme le cinquā-
te septiesme en apres le trespas de Cloups. Mais Brunehilde hardie
p̄ loccisiō de plusieurs: sefforçoit bailler le royaulme de Austrasie a Si-
gebert bastard de Thierry. au p̄ effors de laquelle repugnerent les sei-
gneurs austrasiēs: pource q̄l auoiet en horreur les meurs de ceste cruelle fēme. A ce-
ste cause enuoierent en ambassade a Clotaire deuy des plus nobles de leur nombre
cest assauoir Arnould et Depin luy signifians par iceulx ambassadeurs quil se ha-
stast de aller vers eulx au chateau nomme Capthomaire. La legation ouye: Clotai-
re en diligence accomplit la volente des seigneurs. Luy estant au chasteau de captho-
mair: Brunehilde qui loing nestoit et se iournoit en Suarmachie chief des Bangi-
nois au bout du rpuage du Rhyn manda a Clotaire quil issit hors du royaulme de
austrasie: que le pere Thidebert auoit laisse a son filz Sigebert. Pour aquoy faire
responce commanda Clotaire annoncer a Brunehilde la maniere et costume estre

e. i.

Comēt par
vng hōme
du peuple
fut la teste
tranchee a
Thidebert
et portee a
son frere
Thierry
La cruaulte
de Brune-
childe aux i-
nocens.

Autre ho-
micide de
Brunehilde
de en sa p̄sō-
ne du Roy
Thierry.

Clotaire
vi. Roy de
France.
Laudace de
Brunehilde.
Sigebert
bastard de
Thierry.

Garnper
ambassadeur
de Brunne-
childe enuo-
pe au roy
Clotaire

telle que Vne femme ne pouoit imposer soy aux hommes: ne soy mesler de distribuer et partir les royaumes malgre les princes & seigneurs. Lesquels se elle vouloit estre assemblez pour determiner a qui appartienroit austrasie/ ou a luy ou a Sigebert: Vouluntiers consentiroit a leur sentence & diffinition. La responce de Clotaire receue. Brunnechilde appella les allemans pour eulx associer avec elle en bataille/ & aussi legierement de toute Austrasie assemblea tresgrant compaignye de gens darmes. Entre les ambassadeurs par Brunnechilde enuoyez en Germanye estoit vng nomme Garnper: duquel elle auoit soustenu qu'il feroit les choses autrement qu'il n'estoit commande: par quoy bailla lettres a Albon compaignon de Garnper en legation faisans mention de mettre a mort icel luy Garnper. Les lettres leues par Albon les decira & iecta loing de soy. Les pieces desquelles recueillies & assemblees par luy des amys de Garnper discernant & retenant la sentence dicelles la manifesta diligement a Garnper. La chose dissimulee/ occultement persuada Garnper aux allemans de ne suivre le party de Brunnechilde. En apres retourne a Brunnechilde avec elle chemina en Bourgogne: ou il appella tous les princes a part/ & de tant plus facilement les convertit a son opinion comme ilz auoient en horreur la tyrannie de Brunnechilde. Les choses doncques ainsi estans denonc a Garnper a Clotaire qu'il se vouloit vers luy transporter: se seulement par pouoit aller: & qu'il n'estoit difficile moyennant son aide le faire iour du royaume de Metz & de Bourgogne. La volunté de Garnper cogneue: Clotaire acertene par quelle maniere pourroit Garnper ceste chose accomplir/ son armee occultement dressée marcha en champaigne catholonoise ou l'on deuoit que Sigebert auoit fiche ses tentes. Durant ce temps Sigebert delaisse se estoit rendu a Clotaire aucuns des plus nobles de Austrasie: c'est assauoir Arthus Ruccon/ Sigolde/ & Euulane. Les bades instruites a combattre: auant que se mesler en bataille: Garnper donna le signe a ses compaignons cheualiers: duquel il auoit entre eulx conuenu & peu a peu sortant de la mer tira avecques soy ses autres compaignons qui estoient de son conseil: lesquels suyuant Clotaire lentement avecques son armee iusques au fleuve de Sagonne: que les anciens nomment Araris: Sigibert en ce lieu venu en mauuaise compaignye de gens darmes: avec ses deux freres. Corbon & Merouee tomba soubs la puissance de Clotaire. Mais Sigebert sauue par la legierete de son cheual: ne comparut oncques puis. Incontinent apres ceste victoire: Brunnechilde priere fut au Roy liuree avecques Eudeline seur de Thierry que Garnper auoit prises tentes des aduersaires. Ne tarda le Roy faire mourir Corbon: & garda Merouee qui tenoit son filz leu par le lauement du baptesme chrestien duquel de la en apres eut soing & diligente sollicitude. Clotaire resiouy de telle & si grande felicité: appellez en assemblee les princes & seigneurs de diuerses nations qui auoient avecques luy bataille: print conseil de chastier & punir Brunnechilde. Les crimes dicelle femme recitez & quelle estoit coupable & couuaincue de la mort de dix Roys ensemble de l'occision de plusieurs autres: leur pria luy dire de quel supplice & tourment la pourroit dignement punir. Les criant le peuple que ceste cruelle femme deuoit estre affligee de quelque mort vile & honteuse: auant que le roy mandast la faire venir deuant l'assemblee: la fist quatre foyes fustiger/ puis commanda luy estre amenee: apres laquelle eut este de luy asprement icepee & iniuriee: la fist seoir dessus vng cheual et icelle mener par toute l'armee. finalement atachee par les braz & cheueux a la queue d'ung impetueux roucin fut tiree & desmembree par le bourreau. La mort de laquelle se fit affirmation de aucuns auoit este prophetisee par les Sibilles mais pour ce que de ce nay cognoissance ie ne ose affermer. Car cest le fait des

Comme Si-
gebert fut
de Clotaire
vaincu et
Brunnechil-
de prison-
niere.
La punition
derniere de
Brunnechilde

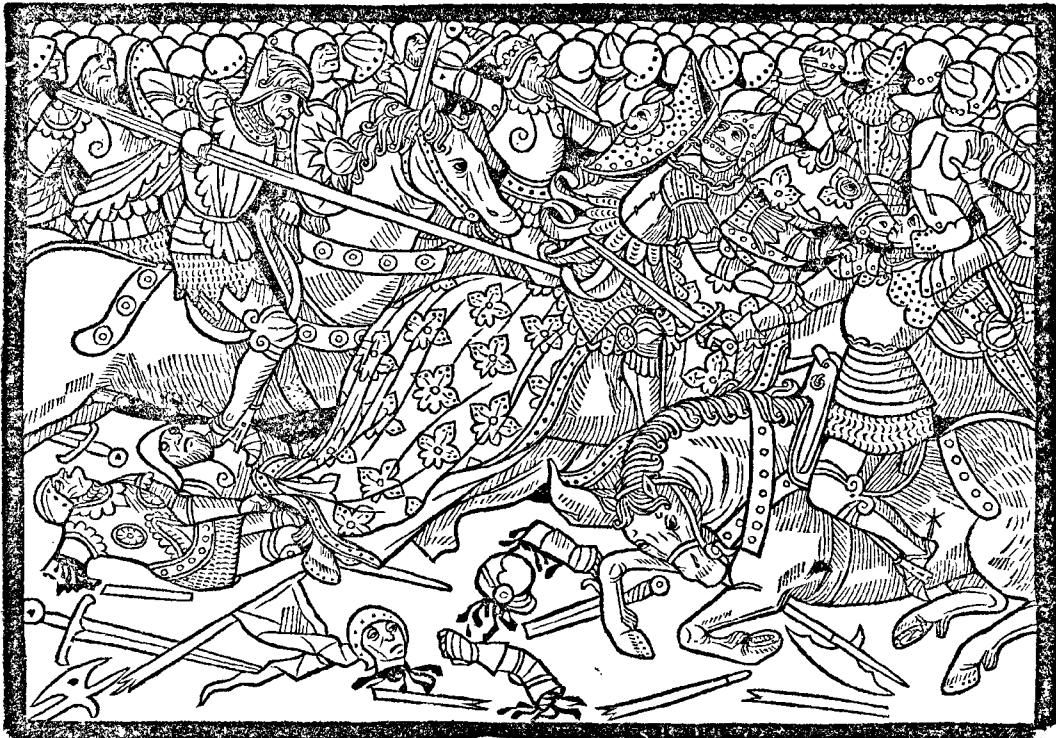
La cruelle
mort de
Brunnechilde

deuins: adioupter interpretation aux figures & obscuritez des prophetes. ¶ Toutes uoyes a ce que ne fraudons Brunehilde de sa louenge. Elle construisit et ediffia plusieurs colleges/ de prestres & de moynes/ en Bourgogne & Austrasie/ entre lesquels doit lon a Lyon encores pour les murailles le monastere Sainct Vincent. Vng aultre aussi a Hautun/ ou elle fut enseuele du consentement de Clotaire: & dedya aultres temples en diuers lieux/ a Sainct Martin/ a qui elle estoit tres deuote. en telle facon q se tu veulx mettre les mises & despens q ont couru a lediffice diceulx avecques les facultez et fortunes de Brunehilde. ce te sera admiration/ comment ceste femme a peu en vng mesme temps ediffier tant de temples/ assignant a chascun rentes & reuenues. En son temps Etherius a Lyon/ Siagrius a Hautun/ Disir a Dienne/ Annarius a Aufferre. Austerius/ a Orleans/ Loup/ & Columbaïn resplendissoient par merueilleuse sanctete.

Les loyanges de Brunehilde.

Les saintz prelatz qui estoient au temps de Brunehilde.

¶ Comment Clotaire second de ce nom seul Roy de toute gaulle destrubua les prouinces a ses seruiteurs/ quitta le tribut aux lombars & en bataille subiuga les saxons ou il couppa la teste a Berthault leur capitaine. Et coment le corps de Sainct Denys & ses compagnons furent par miracle reuelez a son filz Dagobert.



Les quatre royaumes reduitz a l'empire dun seul Roy Clotaire constitua Garnier preost de son palais/ duquel il se estoit grandement seruy. A Harpon bailla le gouvernement de Bourgogne/ et fist Radon seneschal de Austrasie. Et affin que Clotaire/ riens ne laissast de liberalite/ auant toute chose appella Garnier preost de son palais. appella en apz plusieurs seigneurs du territoire de Bourgogne euesques archeuesques et les citoyens bons & sages. Sulx appellez les remplist de tres agreables dons en grant largesse affin

Comment Clotaire destrubua les prouinces a ses seruiteurs.

de tirer a soy & captiuer leur beniuolence Car oultre la tresgrāde humanite moderatiō & attrempance dont nature lauoit instruit et enseigne il portoit honneur a religion: ce que peu aduient a celluy lequel nest deuot enuers dieu/ trespreux estoit en bataille/ il osta du tout a quitta le tribut de sept Vingtz quatre liures dor/ q̄ les Lōbars paioient chascun an aux francōys/ depuis le commencement du regne de Gontran iusques a luy & receuant deulx la somme de .xx. mille escus/ leur laissa les citez de Austrasie/ et Suze franches & quittes. ¶ Le pendant que ces choses se faisoient/ a Clotaire de Bergedrude son espouse nasquit Dagobert quil bailla a leuesque de Metz pour l'enseigner es lettres mais peu de temps apres mourut Bergedrude au lieu de laquelle Clotaire espousa Sichilde/ qui enfanta Haibert. ¶ Dagobert estant venu en aage suffisante comme il est de coustume aux francōys sen alla chasser trouua Vng cerf/ lequel par luy longuement excite & bene lasse de trop courir querant lieu de reposer/ sen souyt en Vng Villaiage lors nomme Catulaine ou catule que lon dit apresent saint Denys en francce/ en ce lieu auoit Vne chapelle en laquelle les corps des benoistz saintz Denys Rustique & Eleuthere enterrez & estanduz en Vne pierre estoient religieusement et deuotement reuerrez par lespace de cinq cens & trente ans depuis le martyre y eulx receu pour la foy de ihesu crist. Celle chapelle estant ouuerte courut le cerf dedans la couche cōtre terre prenoit son reposer. Les chiens par contumelies abboliz supuans le cerf: quant furent contre la chapelle voyans le cerf & faisans plus haulx cris & aboiz ne leur fut permis ne aux veneurs/ aussi de entrer en icelle chapelle: les saintz hommes gardans et deffendans leur eglise. Ceste chose raportee aux lieux voisins: fist le lieu obseruer en plus grande veneration & incita Dagobert a deuotion & admiration. ¶ Bergedrude morte durant ce temps/ print Clotaire Sichilde dont proceda comme iay dit Haibert Mais Dagobert a qui son pere auoit baillie Vng precepteur nōme Sadragesille pour linstruire es choses seculieres luy adolescēt nō ayant rude engin/ congnoissant que son pedagoger maistre a qui le Roy auoit donne le duché de Acquitaine: pour la dignite receue de son pere estoit fier & orgueilleux/ tellement q̄ assez ne luy faisoit reuerēce & honneur. Sadragesille appelle au conuy: cōme il fust assis a lencōtre & a lopposite de Dagobert cōme son pareil: & quil eut prins a boire de sa main cōme egal a luy/ le commanda Dagobert estre batu de verges & sa barbe q̄ longue auoit fist couper & abatre. La quelle iniure receue Sadragesille p̄sque plourant courut a Clotaire: & quāt le pere fut de ce aduertuy moult se despita en son courage & sur ce point cōmanda Venir a soy Dagobert. Pour ce q̄ cestuy adolescent craignoit la fureur paternelle/ ne cuydant trouuer lieu plus seur pour souyr: que la chapelle ou le cerf se estoit deffendu & saulue des chiens se retira dedans pensāt que les saintz moyndre secours & aide ne luy donneroient quilz auoient baillie a la beste. La fuytte du filz cōgneue Clotaire furieusement commanda estre expulsee hors de la chapelle & a soy amene partans les seruiteurs pour le commandement du Roy accomplir eulx estās a dempe lieue pres de ceste chappelle en ce lieu de mourerent fichez tant espouentez & douteux quilz ne peurēt oultre cheminier combien que de ce faire tresgrandement sefforcassent. A ceste cause retournez denoncèrent au pere ce q̄ leur estoit aduenu. Cuyda Clotaire q̄ ce fust fable: parquoy craignans loffencer enuoyerent aultres seruiteurs qui accompliroient son commandement/ mais aux seconds pareil aduint que aux premiers. Ne peut pourtant ainsi estre appaise/ le pere couraigeux se luy mesmes ne experimētoit le miracle. Dagobert sommeillant en la chapelle/ en son reposer bit troyz reuerēds hōmes parler ensemble. Adolescent/ disoient

La natiuite
Dagobert.
Miracle
du cerf cha-
ce y Dago-
bert

La fuytte
Dagobert
pour la crai-
te de sō pere
Miracle.

Reuelation
de saint De-
nys & ses cō-
paignons
fuytte a Da-
gobert.

ces martyrs nous sommes ceulx lesquels des long temps occis pour soustenir la ve-
rite de la foy catholique par Latule enseueliz en ce lieu. Lequel lieu pour ce quil nest
pas assez acoustre ne decore: no^r fait le peuple moindze honneur & reuerce. Parquy
se tu veulx prendre la charge de nous construyre & ediffier sepulchres qui soient faitz
en plus digne appareil: nous te mettrōs en seurete & appaiserōs ton pere enuers toy
Et affin que ne cuydes que ce soit illusio aduenue en ton sōmeil: se tu fouailles la ter-
re ou sommes muces: tu trouueras chascun de nous estre signe & escript par son nom/
de tresbons caracteres. De ceste vision le adofescent plus assure & confiant / pmist
ligieusement accomplir ce que les saintz martyrs auoiet requis. Le pere cheminant
en fureur pour aller a son filz touche dun mesme espouement et miracle q̄ ses serui-
cez par donna a son filz. Et peu de tēps apres / luy dōna le gouuernemēt du royaume
de austrasie / excepte les choses q̄ au deca de la forest dardene appptiennēt au pays de
rains. ¶ En ce mesme tēps de Meche lieu de Arabie se leua Mahumet puāt ifect
ennemy de la purite chrestienne regnāt l'epereur Heract⁹ lan de grace. vi. cens. xx. de
puis lequel temps iusques au iourd'hy la religio & foy de Ihesucrist est moult trou-
blee & maculee. En ce tēps aussi Phara vierge fille de Anaric cōte de Meaulx: edifi-
fia leglise qui est dicte le monastere saint Pharon: la q̄lle augmenta & donna de plu-
sieurs rentes & reuenues. Et cōme Pharon frere de ceste vierge son pere decede / iouys
soit du duchē de cōte faict clerc. finablement fut pourueu euesq̄ de la cite. Le gouuer-
nement du royaume de Austrasie receu / Dagobert espousa la fille de la seur de Sichil
de au villaige de Chepoy pres Paris: & a peine estoit le tiers iour apres les nopces / q̄
Dagobert conuenant son pere demāda tout ce q̄ estoit du royaume de Austrasie luy
estre laisse: & que le pere plus nen vsurpast aucune chose. De laquelle chose apres que
longuemēt fut estriue entre le pere & le filz: finablement accorderēt et que la questiō & cō-
trouersie seroit mise soubz le iugemēt de arbitres q̄ furent esleuz au nōbre de touze sai-
ges & prudens / entre lesquels estoit Arnulphe euesque de Metz / hōme resplendissant
en grāt oppimō de saintete. Par sentence diceulx arbitres bailla Clotaire a son filz
Dagobert tout ce q̄ appartenoit au royaume de Austrasie p̄ ancien droit: soubz ceste
cōditio q̄ ne passeroit oultre Ardene selon les limites que autressoyz luy auoit assiz
Dagobert retournāt a Austrasie / les saps habitās oultre le Rhyn pour ce q̄lz auoiet
suspecte & doubtoiet la puissance dicelluy Roy leur voisin: luy menerēt guerre soubz
la conduite de Berthault: contre lesquels Dagobert diligemment mena son armee.
Cōme chascūe armee cōbatoit a grāt force / Dagobert eut sō heaulme rōpu dun coup
de glesue dont il receut vne grieue playe en la teste: tellement que dicelle cheut p̄tie
de los avec la chair & les cheueux. Duquel coup tōba a terre / facillemēt eust este pris
des aduersaires / se subitement ne leust secouru Attille lun de ses seruiteurs lequel se
uoya incontinent a son pere Clotaire / qui nestoit pas loing dardene le danger de son
filz conueu se hastia le pere par grant chemin de luy donner secours et quant ilz fu-
rent venus au fleuve de Buisera / par la salutation reciproque des gēs darmes / volla
le bruit iusques aux tentes des aduersaires / de quoy Berthault se merueillāt / demā-
da quelle l'esse il ouaytes tentes des francos / a quoy respondit quelqun / que Clo-
taire estoit venu avec grant armee. Tu as dit il: menti: car long temps a q̄ tu as ouy
dire que Clotaire est mort. Les tentes estans pres lune de lautre: entēdit Clotaire la
voix de Berthault parlant: pour lequel manifester sa venue osta son heaulme et de-
scourir son chef: ia tout blanc de viellesse: par lequel signe Berthault congnoissant

c.iii.

Mahumet.

Sainte pha-
ron de Me-
aulx.Bataille
entre Dago-
bert & les
allemands.Attille lo-
pal seruite-
ur a Dago-
bert.

Dictoire cō
tre les Sa-
pons.

Lacteur.

Godi occis.

Le trespas
du Roy
Clotaire
Saint fiacre
escocops
hermite.

le Roy p' Voix barbara cōmēca a crier. **D**ieu il cheual & chenu es tu la. De ceste posse le Roy courouce sans attendre son armee passa le fleuve & ne cessa de poursuir **Berthault** supant iusques a ce que la teste tranchee eut a son ennemy lequel l'apporta a ses cheualiers. Et ne fist pourtāt fin a faire guerre. Car il trauersa iusques aux **Saxons**. ou il fist merueilleux dommaige & memorable destructiō nespargnant aucun du sexe masculin qui excedant la grandeur de son espee & de la les champs gastez et les Villages bruslez. **Clotaire** victeur en France retourna. Luy retourne fut sogneux de **Beger** la temerite de **Godin** noble bourguignon qui les institutiōs des peres anciens desprisees: espousa la Befue de son pere: mais par le moyen de **Dagobert** la maratre delaissee fut **Godin** recōsiliē a **Clotaire**: laquelle maratre de **Godin** contēnee: l'accusa auoir peu de faire mourir le Roy. Parquoy **Godin** selō le p̄mādement du roy a saint **Medard** & puis a saint **Vincēt** q̄ est dit saint **Germain** des prez les saictz & sacrez aultez attouchez/ ayant efface celle accusatiō par son iurement: finalement cōme il alloit a saint **Martin** de **Tours** pour faire semblable chose: se logea en vne hostellerie a **Chartres**/ ou par le commandement de **Clotaire**/ comme aydent plusieurs/ ses sergeāns enuoyez fut occis. Car aucune fois aux roys est licence permise de viure comme ilz veullent: & leur semble estre loisible maintenant ceulx cy/ tantost ceulx la occir & faire mourir. ¶ **C**ha plusieurs batailles eueusement faictes/ **Clotaire** pouruoyant a ses successeurs/ par le conseil des princes & seigneurs de **Bourgogne** sen alla a **Troyes**/ ou il les pria luy dire qui estoit celluy que principalement desiroient estre leur Roy apres luy/ a quoy respondirent que nul aultre fors luy desiroient & que celluy estoit qui les pourroit nourir en paix et guerre deffendre. Le roy es iouy de la respōce des princes/ les admonnesta de garder foy en luy le deffendre avec les droitz du royaume & par ainsi les laissa aller. Tantost apres assemblea le roy les prelatz a **Lypac**. auquel lieu ce pendant que lon tenoit conseil des choses appartenās au p̄ffit & commodite du royaume **Hymaire** primerain entre les nobles lequel par le roy auoit este baille pour instruire & enseigner **Aribert** fut denonce auoir este occis par le commandement de **Aignam** prince des **Saxons**. Pour raison de quoy noyse fut presque engendre entre les chambellans & officiers de la maison du Roy/ par le studie diuerses parties/ mais par la moderation du Roy point ne se combatirent & ce pendant **Lan. pliiii.** de son regne: & du salut des **Chrestiens**. **vi. cens. p̄p̄i.** mouut **Clotaire** Roy tresbien lettre/ moult patient/ craignāt dieu liberal aux poures agreable au peuple & clerge: auquel enseuelly en leglise **Saint Germain** des prez: pource que lautre **Clotaire** lauoir precede fut baille le nom du second **Clotaire**. Au temps dicelluy **Clotaire** **Saint fiacre** escocops vint au pays de **Brye**: lequel querāt vng lieu solitaire fut deuotement receu de **Saint Pharon** euesque de **Beaulx**: qui luy donna le lieu auquel maintenant pour les merites de sa sainctete est reuere et honnore. Et en la chapelle de ce benoist saint ne entrent point les femmes: pource que celle qui follemēt sefforca aultres fois y entrer entra **De ce deuot hermite** **Saint fiacre**: aucun **Bersificateur** fist et composa ces deuy vers.

Versus.

Femina que lesit blasphe me murmurare sanctum.

Fecit q̄ sancti non intrat femina templum.

Cest a dire. La femme qui blessa saint fiacre par la blasphemie de murmure fist & cause que aucune femme ne entre point au temple ou eglise de ce benoist saint.

Comment les ambassadeurs de France & de Bourgogne vindrent faire foy & hommaige au Roy Dagobert apres le trespas de son pere Clotaire puis fonda l'abbaye saint Denys y apporta les portes de l'eglise & le corps de Saint Hylaire de Poitiers institua le Lédit & quitta le tribut aux Saxons.



Dagobert estant en Austrasie: les nouvelles receues de la mort de son pere: affin que bruyt ne tumulte peult soudre aux studieus & couuoys teus des choses nouvelles/ departit Dagobert son armee en Bourgogne & en France pour incontinent en France aller. Mais sicome il estoit a Reims: vident a luy ambassadeurs de France & de Bourgogne pour faire la foy & honneur quil deuoient au nouveau roy Dagobert auoit de son pere vng frere nomme Aribert auquel comme par tresbon droit fust deu partie du royaume/ par leffort & estude de son oncle Zumarphse contendoit auoir le royaume paternel. Mais accorde fut entre les freres/ que Aribert receueroit en Aquitaine Thoulouze & les aultres villes contenues dedens les monts pyrenees/ & la riuere de Loyre/ & que de la en auant ne pourroyt riens prendre es aultres royaumes ne cuyder aucunement quelque chose en iceulx luy appartenir Aribert sa part & portio du royaume a luy baillee institua son principal siege a Thoulouze/ & le quatrieme an ensuyuant/ l'occasion de guerre prinse se donnerent a luy les gaccons. Les choses de toutes pars appaisees: Dagobert memoratif de son deu par lequel se estoit obligé aux martyrs saint Denys & ses compaignons: sen alla au Village de Latulle ou il commada deterrer les saintz corps. A chascun tombeau ou sepulchre estoient titres escriptz par lesquels sans controuerse ne difficulte lung de lautre estoit distingué. Le roy les fist mettre en vng estuy quil auoit fait faire & fabriquer pour les garder iusques a vng temps. Finablement apres quil eut fait edificer vng temple a grant coust qui estoit couuert dargent massif ordonna les saintz corps y estre transportez et estendus en vne biere dor forgee pour celluy vsage couuerte par decoration de diuerses pierres precieuses Rentes & reuenues annuelles assignez pour le viure & entretènement des prestres & ministres du temple. Et affin que le lieu ne fust moyns garny des ornemens par dedens que par dehors donna des tappiz tissuz de diuerses marguerites & pierres precieuses/ dont seroient couuertes les parois interieures de laditte eglise par ainsi Dagobert fut tresbon gardonneur aux diuins martyrs. En apres ayant sollicitude & memoire des pources fit asseoir au pres du grant autel d'icelluy temple vng aultre estuy de argent/ ou les dons que son offroit aux diuins martyrs seroient mis pour estre des prestres distribuez au pources & indigés. Les choses faisant diligement le religieux prince/ non moins soigneusement accomplissoit les choses pendans souz sa royalle sollicitude. Car il reuista Austrasie & Bourgogne ou se tenoit la royne Gertrude faisant droit a chascun lerequerant en telle facon q'aucunes foyes laissoit de prendre sa refection: a ce quil ne fust deu nauoit fait son deuoir des choses estans souz le gouuernement de son royaume lequel cheminât de Lâgres & Chalons/ a Dacerre/ allant a Beaulme luy cheut en memoire de Zumarphse q' nous auons dit cy dessus auoir fauorise Aribert son frere quant il demandoit sa part du royaume. Pour raison d' quoy appella ceulx q' cognoissoient estre idoynes pour ce faire cest assauoir Amalgair Arnobert & Guillebault aux q'z comanda occir & a mort mettre Zumarphse lesquelz tantost son commandement accomplirent.

Après q' eut reueu & visite Haulcun & Aufferre/ par la Ville de Sens se redit a Pa

Dagobert
vii. roy de
France.

Conte Da
gobert di-
tribua partie
du royaume
a son frere
Aribert.

La fondation
de l'eglise
saint Denys
pres Paris.

La royne
Gertrude
esponse du
roy Dagobert.

nota

La renom-
mee du roy
Dagobert

nota

ris. Ja Dagobert auoit delaisse **Sertude** pourcāt q̄ sterile estoit: lequel remarie a-
uec vne aulcre vierge nommee **Nancide** vsa principalement p̄ le conseil de **Pepin** &
Arnulphe euesque de metz ap̄s le trespas duquel mist en son lieu **Combert** euesque
de coulougne. Ses conseilliers conuenās & accordās aux meurs du roy/ telle renom-
mee diuulguee de sa iustice & equite mesmes entre les estrāgers q̄ des natiōs Voisi-
nes aux turcs & sclauonnōys aucūns requeroiēt le iugement de Dagobert en leurs
questiōs & cōtrouerses/ afferma les sclauonnōys a luy obeir comme a leur roy se q̄l-
que foys alloit en leur pays. ¶ N'ayant le roy aucuns enfans pour la sterilitē de ses
femmes: du concubinage de **Ragonde** vierge/ eut vng filz masle que **aribert** frere de
Dagobert lors estant a **Oileans** nomma **Sigibert**: & fut ainsi appelle entre les orai-
sons que le prestre amēde/ disoit au saint sacremēt de baptesme: ainsi comme nul/
selon la mode des chrestiens respondit amen. l'enfant qui seulement le quaratiēme
iour de sa natiuite tous se taisans par bonne & ferme parolle respōdit amen. Laquel
le chose cōme chascun peult croire/ fut faicte diuinement. ¶ Maintēnāt pourrions
faire plainte de la variable & instable condition des hommes/ se la loy de l'hystoire le
permetoit. Dagobert a qui les vertuz tresnobles et excellentes louoyent au cōmen-
cement de son regne commēca a rēuerser & changer son courage. Lequel comme il vi-
sitoit les villes & prouinces du royaume de france soubz espece de faire droit & iusti-
ce a chascun le peuple spolioit par force et violence. et sicomme toutes choses fussent
deues au seruices de saint Denys/ arracha les portes darain trespesantes de leglise
saint **Hilaire** de **Poitiers**/ print les sons ou les prestres accōplissoient le mystere
du baptesme/ avec le corps du benoist saint & le tout sās recōpensation faire du sacrē
lege/ p̄ mer les trāsporta a saint Denys. Toutesuoy il neut iouyssance de toute la
proye/ car la lune des portes quant elle fut mis sur la mer pour estre aporter: tresbu-
cha en leau & ne fut oncques puis veue. Mais pour ce que ceulx qui mal font/ ont
de coustume soy apder & couuoir par aucune occasion de peche/ disoiēt que la cause du
sacrilege estoit la rebellion des poiteuins/ pour lesquelz resrener & corriger estimant
Dagobert tous leurs biens a luy appartenir/ par droit de guerre: apres q̄ eul trauerse
& destruit les chāps & pille la ville/ toutes les murailles rompues cōmanda labou-
rer la terre & en icelle semer du sel pour y mettre perpetuelle sterilitē Au sacrilege de
lupure tint Dagobert compaignie: car cōe **Amād** euesque de **Tungrēne** le siege du
quel estoit au traict: en ce temps homme de sainte vie & tresexcellēte doctrine sicom-
me il preschoit parolles salutaires a Dagobert pecheur: fut du royaume expulse.
Mais finablement Dagobert soy amendant eut **Amand** agreable Par tout ou al-
loit Dagobert le supuoiēt huyt putains oultre celles quil nourricoit & entretenoit en
plusieurs lieux pignees & phalerees comme roynes. Toutesuoy **Pepin** des landes
puost de **l'hostel**: a qui **Clotaire** auoit donne le duche de **Brabā** resistoit a la turpitude
vilz & deshōnestes fais du roy Dagobert & ne souffroit en tous temps en tous lieux
franchement & son plaisir couler par tant de vices le coadiuteur duquel **Egnaue** hō-
me noble & tressaige venoit & approchoit par bon conseil. Lesquelz perseuerans en
ephortations & contumelies remonstrances rendirent finablement Dagobert plus
saige & discret que par auant: Le pendant **Aribert** roy de **Thoulouze** & frere de Da-
gobert: alla de vie a trespas delaisse son filz **Chilperic** lequel tantost apres le supuit
Au moyen de quoy Dagobert prit le royaume de **Thoulouze**. Mais aduersite en
suyt presque tousiours felicite. Au Roy fut annonce q̄ les sclauonnōys descendoient

L'omēt lu-
ne des por-
tes de legli-
se saint hy-
laire tōba
en la mer.
Dagobert
lupurieux.Le trespas
de aribert
roy d̄ thou-
louze & d̄ s̄
filz Chilpe-
ric.

par grant violence & impetuosite en thoringe: les bandes de cheualiers & grs darmes eslictes & loing assemblees/ quant Dagobert vint au Rhin les Saxons vers luy enuoyerent le prier quilz fussent deliurez & affranchiz du tribut quilz auoient paye a son pere & a luy iusques a lors ce tribut estoit trāt seulement de cinq cens beufz/ pmettās silz impetroient cecy du roy/ par leurs armes & leurs ppres coustz & des pans proient combattre & surmonter les sclauonnays. Celle cōdition receue & admise fut le tribut affranchi aux sclauonnays. Mais Dagobert vsant daultre courage: pcura la mort de Sadragesil qui son pedagogue & pcepteur auoit este: & ses enfās q̄ menassoient hēger leur pere par sentence des princes & seigneurs de la court furent prinz de la paternelle sūccession & tous leurs biens confisquez. Le pendant que ces choses se faisoient Dagobert laissa Austrasie a son filz Sigebert luy bailla le royaū d'adame avec Cōbert euesque de collongne & Aldaigise conte palatin/ par la moderation & purdēce dequelz seroit le royaūme gouuernē. Cestuy tēps de son espouse Manilde nasquit cloups a Dagobert q̄ plusieurs appellent Loys. Lequel venu en la fleur de son aage se applicqua Dagobert a oster noyse & diuision entre les freres distribuāe a chascun sa portion de lheritage: car il bailla a Sigibert toute Austrasie & a Loys Bourgoigne & Neustrie. ¶ De la retourne aux saintz martyrs entre plusieurs dons & offrēdes qui leur distribuā: institua vne soyre annuelle au moys de Juing dedās vng champ qui nest pas loing du temple des saintz transferāt & baillāt toute iurisdiction aux ministres dicelle eglise. Cecy est du vulgaire appelle l'endit p langaige corrompu cōme il me semble: car ie cuyderoye q̄ son le deust appeller edit: poutant que a ceste soyre p ledit du roy seroient les marchans tenuz de toutes pars apporter leurs marchādises & merceries comme au marche publique du royaūme.

La natiuite de Loys ou cloups filz de dagobert

Institution du l'endit.

Comment les Gascons de rechef rebelles furent vaincuz par Dagobert: auq̄ ilz firent hōmage du pays de Gascogne: & les Bretons du duche de Bretagne. Et cōment leglise de saint Denys fut de Jesuchrist dedpee.

Les gascons apres la mort de Aribert deffailirēt de lobeissance de Dagobert: Lesquelz douloureusement portans le premier assault/ & la verge des francos: plusieurs furent occis & chasses/ les vngs es montaignes les autres aux foretz se muerent. Mais apres la fuitte ramassez & assemblez/ enuoyerēt messagers a Doyū chef de larmee des frācos promettans obeyr & accomplir ce que leur seroit commande. Ainsy retourna saulue/ & sans danger larmee du roy en france fors Aribert & peu dautres lesquelz par leur negligēce entre langoisie et asprete du chemin de roncheuault furent occis des gascōs. ¶ Les gascons reduitz soubz la puissance du roy Dagobert nayāt oublye les iniures que lan precedāt auoient les bretōs cōmis contre les francos: enuoya ses ambassadeurs vers Nydicahil prince des bretōs le menassāt de luy faire guerre sil ne purgeoit son offense pquoy nydicahil frape de craicte & teneur vīt a Dagobert lors estant a Lypiaque: lequel le appaisa de grās dōs se donnāt avec tout son peuple & son royaūme a Dagobert: sās auoir aultre voluntē que de confesser & aduouer tenir tout en foy & hommaigne et soubz la puissance & seigneurie des francos. Apres que Nydicahil eut iure aux parolles du roy/ sen retourna en son pays. ¶ Durant ce temps les euesques a saint Denys cōuoquez/ rassemblez p Dagobert pour leglise dedier: comme ilz eussent ordonne ce mystere par faire le. xviii. iour de feurier: vng poure homme vint moult deffourne & infect de lepre/ priant le gardien de leglise quil luy souffrist passer la nuyt en icelle/ Le que luy

La rebellio des gascōs. Bataille et victoire cōtre les gascons.

Cōmēt Nydicahil fist au roy d'frā ce sermēt de fidelite. Leglise fait Denys de Jesuchrist dedpee.

fut octroyez: & luy estant esueille perseuerant en oraison clairement veit Jhesucrist ac compaigne de saint Pierre et saint Paul avec les benoistz martyrs saint Denys saint Rustique & saint Eleuthere venir en leglise par vne fenestre: lequel bestu de blanc bestemēt fist le sacre office de dedication. De la vint Jhesucrist au lepreux roy homme dist il/quant les euesques viendront demain au point du iour pour celle egli se dedier/annonce leur quelle est de moy cōsacree. La garison duquel homme fist fop de ceste chose: car Jhesucrist touchant sa face: luy osta toute sa leppre: & la ietta contre la prochaine pierre. ou iusques au iour d'hy par tresgrant admiration est veue conglutinee. Duquel miracle les prelatz estonnez se abstindrent de celle dedycace. Et cest la cause pourquoy le .xxiii. iour de feurier grande multitude de peuple va a ceste egli croyant fermemēt cecy auoir ainsi este fait de dieu Jhesucrist nostre sauveur.

La curatiō
du ladre.

Le testamēt
du roy da-
gobert.

Plusieurs choses par Dagobert. excellentement & triumpphantement faictes auant sollicitude des choses presentes/ & non moins pouruoyant aux futures/ appella a conseil tous les euesques archeuesques/princes & seigneurs du royaume de france. Lequel seant en vng throsne dor les deux Roys ses filz estans a ses costez: entre plusieurs choses parla de la briefue & miserable vie des hommes: exhortāt ses filz a mutuelle charite/ fist son testament par lequel auant choses commanda ratiffier quil auoit donne aux presbtres et ministres de Jhesucrist. Puis escriuant de sa main quatre cedulles dune teneur & sentence commanda icelles estre encloses perpetuellement es armoires: lune a Lyon/ lautre a Metz. la tierce a Paris: la quartre vers Toy. Au regard des presbtres/ cest a dire les euesqs aux quels auoit fait & donne des biens: les obligea si tost quilz orroient nouvelles de sa mort chascun en son egli lespace de troy ans continuelz & consecutifz/ troy messes celebrier en la sepmaine pour le salut de son ame. Pour lequel testament executer establit ses filz Sigibert & Loys ou Clotaire selon lopinion des aultres. Et ces choses par le roy dictes: tous ceulx qui la estoient confermerēt le testamēt par subscriptions & apposition de leurs seelz: & ce fait l'assemblee leuee: sen alla chascun en son domicile. en ce mesme tēps les gascons soubz la conduicte de Herman: pour accōplyr les accords & conuenances faictes par Dayn arriuez bien pres de Cypriaque: & admonnestez en leur conscience de la rebellion contre le roy par eulx commise. foyrēt au monastere saint Denys comme au temple de salut lieu de refuge & franchise: ce que fut cause pourquoy ilz obtindrēt misericorde de Dagobert lesquelz receuz en foy & hommaige sen allerent.

Les ambas-
sadeurs de
gasconne
pour la crai-
te qz auoiēt
du roy soui-
rent en fran-
chise a legli
se saict De-
ny.

Combien d
tēps regna
Dagobert.

Peu de iours apres epprez le Roy afflige & malade du flux de ventre: couche a Espignet au champs de Paris se fist porter a saint Denys voyāt quil ne garissoit de sa maladie: desespera de iamais plus sāt recouurer: appella Agayn son seruiteur la foy & preudhomme duquel moult luy estoit approuuee. Luy recommanda son espouse Nantilde & son filz Clouys affin que par sa conduicte & prouidēce fust le royaume gouerne adiura aussi les seigneurs & officiers du palais. qui la estoient quilz obeissent & feissent seruice a la royne et a son filz. Finablement le roy consumme de maladie le quattorzieme an de son regne & lan de grace six cens quarantecinq. Le premier iour de feurier rēdit son esperit. chascun fondant en larmes fut son corps enleue & au tēple des martyrs en pōpe royalle enseuely. Du trespossemēt duquel Ansoaldus euesq de poictiers: leq l'vng peu deuant la mort de dagobert auoit este ābassadeur en uoye en sicille: est dit auoir escript ce qz s'ensuyt. Vng hōme estoit nōme Jehan insulain archoite: tresrenōme pour la saintete de sa vie. Cestuy appceuat Ansoaldus en sō

chemin: Vers luy retourna parlans ensemble d'une part & daultre de parolles salutaires touchant la Vie spirituelle: congnoissant Jehan que cest homme estoit francoys le pria de luy dire quel estoit le roy Dagobert. & desquelles meurs aucune foy auoit Vescur: apres que Ansoaldus luy eut par ordre la Vie du roy recite: ie racōpteray / dist Jehan anachorite / a ta saintete quelle Vision ay receu de Dagobert en monrepos moy / dist il estant couche pour reposer quelquel eurent homme ancien ma esueille: & admoneste de prier pour le salut de lame Dagobert qui forment a celle heure estoit du monde decede: quant mesueille pour les commans de l'ancien accomplir: inconcinent ie Feiz au milieu de la mer Vne grant tourbe de dyables: lesquelz lame du roy Dagobert portās en Vne nef le rauissoient a peines eternelles / mais le Roy Dagobert a l'encontre de ces dyables qui ainsi le tourmentoient souuent reclamoit et laide appelloit de troyz saintz hōmes qui estoiet: Martin / Maurice / & Denys le martyz. Aux prieres desquelz incantinent se leua merueilleux orage et tempeste avecques grant pluye & esclaire: & les saintz hommes que iay dit reclamez du roy Dagobert / de blancs Vestemens acoustrez Venans a moy confesserent estre ceulx qui Venoiēt pour conforter & donner aide au roy Dagobert. Longuement ne sejournerent: mais tantost deliurans lame du suppliant de toutes peines et tourmens au ciel avecques eulx l'emporterent: sans interualle chantans ce beau pseaulme dauidique. Venoit soit celluy que tu as esleu & enleue es estre de ta maison. Aux biens de ton domicille rempliz serōt / ton temple est saint & admirable en equite. Ces choses diligemment cōgneues de Jehan anachorite / Ansoaldus retourne en france apres que a plusieurs les eut feablement racompte: furent escriptes par Audouenus arceuesque de Rouen et chancelier d' Dagobert / lequel paut sa saintete & les merites de sa Vie / au nōbre des saintz fut mis. Semblablement aussi Dagobert fut ioinct au cathalogue diceulx saintz.

Vision a la mort d' Dagobert.

Saint Dagobert.

Comment apres la Victoire des francoys contre les gascons Vint chartre de Viures en france pour laquelle Clouys fist descouurir lesglise saint Denys & distribuer la couerture d'argent aux poures: osta le bras du corps saint Denys dōt il mourut de rage & luy succeda le roy Thierry q̄ depuis fut fait moyne: & en son lieu fut mis son frere Childeric q̄ les francoys firent tuer.

Clouys soubz son tuteur Agayn receuāt les royaulmes de frāce & de Bourgongne: la tierce partie du meuble paternel baillie a sa mere Matilde: le residu esgallement departit avec son frere Sigebert. puis le mena sa mere a Orleās: ou les princes & seigneurs Venans a luy de Bourgongne receut en foy & hommaige leur cōstituant flocate prince palatin qui bourguignon estoit pour leur gouverneur: auquel bailla en mariage Ranoberte nyepce de Matilde affin quelle entrecint son mary en son office & en sa foy: feal enuers le roy. Mais Duillebault homme de grant auctorite entre les bourguygnons conceut enuie contre flocate despirant ses edictz & comandemēt. Laquelle chose Venue a la congnoissance du Roy appella a soy Venir Duillebault a Augustudune: lequel nonobstant la grant essemblée faicte de plusieurs ieunes iouuenceaulx ne refusa Venir: enuoya deuant Agelulphe euesque Valētinops: & le cōte Duiscon: pour sauoir & enquerir secretemēt q̄lle oppinō auoiet de luy les chābellās du roy. Mais ses messagers entrez a haultun flocate ferma les portes de la Ville & legieremēt fist marcher sō armee p̄re Duillebault en laq̄le bataille p̄mēce Duillebault fut occis & flocate nante d' grieue playe le filz flocate

Clouys se
cōd de ce nō
Viii. roy de
france. .4. d.
Bourguigno

duquel nōme Aube de esmeu: courouce: & despice du peril & dāger de son pere: fist gran de & auelle occasion des aduersaires. Peu apres Nantilde mere de Clouis trespassa & fut mise au sepulchre de Dagobert son mary. Lors commanca Clouis seul gouverner la chose publique. & lan quatriesme de son regne: fut si grant chartre de viures q̄ de fain & famine perissoit le peuple sans maniere. Pour auquel mal obuier fist le roy oster la couuerture de leglise saint Denys/qui estoit d'argēt & par Agulphe abbe du dit lieu sans aucune diminution de pris commanda estre distribuee & donnee a tous poures indigens & pelerins. Bien tost apres impetra le roy de Landry eue, que de paris que les religieus & ministres deputez au monastere dudit saint Denys fussent exemps de sa puissante & iuridition: affin que constituez & mis en pure liberte sans moleste a dieu peussent seruir. Clouys se applicant principalement a l'exercice de ces religieuses deuieres. sans perturbation daucunes guerres fist ouuir la byere ou gisoit le sacre corps de saint Denys duquel il osta vne partie du bras. Et iasoit ce quil eust en reuerence: touteuoy deiecte de son entendement subitement trebuchacorne terre: sensuiuirent tenebres & obscuritez parmy le temple saint Denys tellement que ceulx qui la estoient/espouentez legierement sen fouyrent de ce lieu. Le roy semblable a vng hōme enrage: celle partie du bras couuerte dor & decoree de plusieurs pierres precieuses au corps restitua/ensemble fist plusieurs dons au monastere pour recouurer meilleur entendement lequel sen retourna vng peu mieulx. Neautmoins il portoit tousiours le signe de raige: duquel par deux ans afflige mourut finalement Lan de son regne dixseptiesme accompli & celluy de Jesuchrist le vi. c. lxxi. fut mis en sepulture au monument de son pere a saint Denys en france. A cestuy certainement ne peult estre aucune Vertu assignee. Car entre gloutonnie et luxure, et tresentiere auarice/dont Clouys estoit tache/nul est qui droictement estime demourer Vertu. De Batilde p̄sue de noble ligne de la nation des saxons ditz allemās delaisa Clouis trois filz Clotaire Childeric & Thierry. Cest celle Batilde laquelle fist rompre le monastere de cauy par la royne clotilde dedie a saint george/ Et pource quil estoit trop estroit le eslar gist. auquel lieu avec les sacrees nonnains fait monyale & religieuse/ conuersa et desquit religieusement de louuraige de laquelle est aussi le monastere de corbye. En ce temps saint Lienard hermite manceau en saintete resplendissoit: qui plusieurs maulx souffrit pour les frācōys discōrdans en paiz entretenir. A Clotaire aduint la paternelle possession: lequel par le moyen et auccōite de sa mere estant en la fleur de son aage fut estably au gouvernement du royaulme. Ebroyn estably le premier maistre du palais. Cest celluy Ebroyn leq̄l arracha & creua les yeulx a saint Iyengar d'eresque d'autun/ Et qui expulsa de son eglise Lambert euesque de londun. En ce temps lon dit auoir este vne noble vierge nommee Gertru de fille de Pepin des landes premier duc de braban: la seur duquel Pepin fut begge duchesse trest religieuse/ aussi a leigny fut institue vng monastere p̄ frouin & a saint Mor des fosses vng couuet de moynes par le saint homme felen & futēt plusieurs gens de bien qui resplendirent en vertuz cestassauoir saint Eloy a noyon Audocnus a Rouen Richer a ponti iou/ Germere a flay en beauuaysin. Clotaire dece de apres le quatriesme an de son regne: les frācōys p̄idiret & esseuerēt pour leur roy Thierry le puisne & arien Childeric enuoye en austrasie a Sulphane pour estre p̄ luy instruit & pour luy faire le couraige legier. Par la negligēce & setardie de Thierry epira lestat des frācōys a cause q̄ le gouvernement d la chose publicq̄ estoit frācheint cō-

Quelle:
bault Bour-
guignon oc-
cis en ba-
taille.

Chartre de
viures en
france.
La charite
du roy Clo-
uis second.

Chose di-
gne de me-
moire.

Lan 6^e
Lan

La royne
Batilde de re-
ligieuse.

Iyengar
hermite.

Ebroyn le
tirant.

La vierge
Gertrude.
frouin
felen.

mis au cubiculaires & Barletz de châmbre du roy/et au preuost du palais en quoy faisant commença le roy pour sa par esse & pusilanimite a viure en ceste maniere. Toute l'année ne sortoit du palais sinon le premier iour de may/mettant le estat du gouuernement de tout son royaume & de toute la chose publicque a ses gens & officiers/lespace dun iour seulement au peuple se monstroit: du quel salue apres que le peuple luy auoit distribue quelques dons & luy au peuple/retournoit a l'hostel/dõt il ne bougeoit tout cest an. En ceste opsiuete tant paresseuse prenât ebroyn son occasion da gouuerner comença a beyer & opprimer plusieurs psonnes/ & de tout ce q̄l faisoit se deschargeoit sus le roy **Thierry**. Parquoy les princes & seigneurs courroucez de ce enloyrēt le **Thierry** en vng monastere: & au regard de ebroyn chief de tous maulx fut apprehende au corps & enuoye au couuēt de luyon. Puis **Childeric** avec **Sulphane** son maistre rappelle de austrasie: le nōmerēt leur roy. dont tātost se repentirēt. Car **Childeric** ieune & en mauuaise meurs instruit/sans cause affligeoit & faulloit plusieurs gens/entre les aultres fist prendre **Solidun** hōme innocēt yssu de excellēte noblesse: leq̄l fist attacher nud a vng pie/ & commanda estre cruellement batu & fustige: leq̄l ainsi tormentē se assēblerēt les princes & seigneurs du royaume machinās la mort de **Childeric**. de laquelle conspiratiō **Nigebert** & **Amābert** furent les principauls aucteurs. Ceulx cy donq̄s allerent en la forest ou **Childeric** chassoit: lesq̄z la siegerēt & occirent/ avec la royne **Blāide** sa fēme grosse de enfant. Le roy **Childeric** mort fut **Sulphane** curieux de retourner hastiuemēt en austrasie. Puis les frācōys p̄ le cōseil de **Lenard** euesq̄ d'aultun insticuerēt l'endesiū preuost du palais & rappellerēt le roy **Thierry**: contre leq̄l yssu & sorty du monastere ou il estoit ebroyn par luy cōtēne & de p̄se assēbla grāt puissance de gēs darmes & comença guerre cōtre **Thierry**. p̄ laq̄lle le chassa iusques a **Silleblāche**/ou les tr̄sors de **Thierry** furent trauiz & pillēz/ se retirant le Roy a **Treçy** furent les choses appaisēes moyenant ce q̄ le roy restitua la prouoste du palais a **Ebroyn**: leq̄l apres sa soy p̄mise a **Lēdesil** de ne luy faire aucun mal/ venāt l'endesiū a luy le tua & dauātaige enuoya en epil plusieurs platz & euesq̄s: **Thierry** luy p̄metāt tout ainsi faire veu & cōgneu ce que p̄ **Ebroyn** estoit fait euers les frācōys: **Martin** & **Pepin** le gros/ q̄z appellent de **Hauptalle**/ duc de **Braban** & filz de **Begge** dit **Pepin** le court a cause de la briefuete de son corps dresserent leur armee: & au lieu de **Bicophale** fut faicte cruelle bataille/ tellement q̄ plusieurs occis d'une part & d'aultre furent finalement les aduersaires par **Thierry** vaincuz. **Pepin** fuyant en **Austrasie** & **Martin** a **laudun**. Mais **Martin** secōdemēt par treues de **Ebroyn** appelle p̄ luy fut a mort mis: & ainsi comme **Ebroyn** ne cessoit de persecuter plusieurs gens: fut espie par **Hermefrede**/ finalement fut occis. **Ebroyn** mort les frācōys en sō lieu establiēt **Saracōn** preuost du palais que peu apres son filz **Gillemaire** iecta hors de sa prouoste. Cestuy apres les batailles faictes contre **Pepin** mourut de mort subite & tātost sō pere **Saracōn** recouura la dignite prouostale. Mais luy peu apres trespasse/ fut question douteuse entre les frācōys quel homme au lieu du defunct ordonneroient: finalement conuindrent a **Becquayre** homme de petite facon & indigne de si excellent office. La dissencion des frācōys congneue: delibera **Pepin** les armes prendre & ses tētes assist a tepiere/ ou quel lieu **Thierry** son armee rompue se sauua en fuytte/ et au regard de **Becquayre** par la trahyson de ses gens fut occis. finalement par accordēe avec **Thierry**/ receut **Pepin** la prouoste du palais: le quel pouree q̄l deuoit aller en austrasie: en son lieu substitua **Mordobert** pour son siege tenir & exercer

Le roy **Thierry** fait moyne.

Childeric chassāt fut occis avec sa femme **Blāide**.

Pepin le court. Cruelle bataille.

Le pere p̄ le filz est iecte hors de sa prouoste.

La mort du
roy Thier-
ry.

a iurisdiction. Formēt en ce tēps Thierry q̄ dixneuf ans auoit regne/ de mort pre-
ueni trespassa: leq̄ delaiſſa de son espouſe Clotilde deux filz Clouys & Childebert.
Mais Clouys le tiers an de son regne alla de vie a trespas/ Childebert luy ſuccedāt
Des faitz duq̄/ cōme ſil nauoit riēs fait q̄ digne fuſt de memoire/ neſt aucune choſe
eſcripte. il eſt enſeuely a ſainct eſtienne en la Ville de cāceq̄/ au filz q̄ delaiſſa nomme
le ſecond Dagobert/ fut permis le gouuernemēt du royaume ſoubz la tutelle de Plē-
trude femme de Pepin & Theudouault preuoſt du palais.

Commēt le preſbtre Danyel fut eſleu Roy par les frācoys & nōme Chilperic
que Charles martel filz de Pepin vainq̄t en bataille/ puis fut ceſtuy martel fait
preuoſt du palais jurmonta les ſueuyens/ allemās/ & les gothz/ faiſant pluſieurs
belles proueſſes contre le roy deſpaigne/ bailla les dixmes aux gentils/ hommes
vainquit les bourguygnōs & les frisons. Et cōment Obbo archeueſque de Sans
chaffa les Duandalles qui vouloient prendre la Ville.

Charles
Martel fia
de pepin

Depin auoit Vng filz nōme Charles martel/ que iay entendu eſtre appel-
le le gros: & auquel appartenoit Harſtalle/ qui neſt pas loing des lyegeoyſ
sur les terres adiacentes. ceſtuy perſecute de ſa maratre Plētrude fut
puns & pai elle tenu priſonnier a colongne. En apres ſedition & noyſe en-
gendree entre les ſeigneurs pour la violence de theudouault comme longuemēt euſt
eſte combatu: Dagobert eut la meilleure fortune: Parquoy Theudouault fut eppul-
ſe & mis hors de ſa preuoſte: les frācoys nommerent Rāgeſtede prince du palais.
lequel incontinent eſmouuant Dagobert afin de plus vigoreuſement faire la guer-
re parmy la foreſt charboniere/ tira ſon armee iuſques au fleuue de meuſe. les chāps
gaſtez & buſſez de tous coſtez. Auquel temps Charles martel eſchappa de priſon et
peu apres mourut Dagobert. Lors Lambert eueſque de Auranches ediffia le mo-
naſtere ſainct Michel/ au coupeau dune haulte montaigne. qui fut lan de grace. vii.

Le trespas
du ſecond
Dagobert.

Le mona-
ſtere ſainct
Mich l en
Normādie
Le preſbtre
daniel fait
Roy et nō-
me Chilpe-
ric et fut le.
viii. roy de
france.
Bataille
entre Char-
les martel
& Chilperic

c. xv. Vng preſbtre eſtoit nomme Danyel bien eſtime & renomme/ lequel fut des frā-
coys eſtably preuoſt du palais: permiſſion & licence a luy faicte auant toute oeuvre/
de laiſſer croiſtre ſes cheueulx et ſa barbe: que ſelon la loy de preſbtriſe ſouuent/ raser
eſtoit neceſſaire. Ses cheueulx creuz & adōgez les princes & ſeigneurs le conſtituerent
leur roy au lieu de Danyel Chilperic le nommerent. Charles martel eſtant en liber-
te ſefforça de tout ſō pouoir recouurer la maiſtriſe de la puoſte du palais que ſō pere
auoit pdue & eſtablyt Clotaire au lieu de Dagobert: leq̄ martel auoit ia fait amas
de gēs darmes: pour pbatre le Roy Chilperic appella en ſō aide Rāgeſtede puoſt du
palais & le duc des frisōs/ q̄ auuecluy auoiet traicte paix & amitye/ & alla ſicher & aſſe-
oir ſes tētes pres la ruyere de Meuſe. Apres tresapre bataille entre les deux princes
Charles martel ſen fouyt mais ſes gēs darmes ramassez aps la fuytte reſtaſſifāt
pluſieurs fois la bataille ſō guemēt cōbatu p diuerſe fortune de l'ung & de lautre: fina-
blement a Abliz fut le Roy Chilperic ſurmōte. Mais apres la fuytte remiſt ſus ſes
gēs darmes. & de rechef recōmēca la guerre: au ſecours du quel vint Eude prince des
gaſcōs: eſquelz depuis furent vaincuz de Charles martel au champ de Cambrai et
ou lieu dit le vineuy. & cōuint le Roy prendre la fuytte avec luy Eude prince des ga-
ſcōs: lequel pillā & deſtoba les treſors du roy & ſen fouyt a Dileās & de la en gaſcon-
gne: lequel fuyāt ne le peut martel acconſuyre: mais empoigna Rāgeſtede qui vers
Angers tiroit chemin & avec la cite le miſt ſoubz ſa uiſſāce. Touteſuyoyes vſāt mar-
tel de clemence dōna liberte & la cite a ſon aduerſaire Lan incōtinēt apres enſuyuant

en 9 - p. 101
d. 12. 101

les ambassadeurs de Bude enuoyez a Martel luy pardonna & fut Chilperic receue
 restitue au royaume. Le pedant mourut Clotaire & Chilperic restitue au royaume
 longuemēt ne suruesq̃. Le successeur duquel par le conseil de martel fit eēt les francoys
 Thierry filz de Dagobert que les cucteurs dient auoir este nourry avec les vierges
 monyalles leur roy. En ceste maniere martel ayant receu la preuoste du palais: assē
 bla grāt nōbre de gēs en armes. puis trauesa le Rhyne & les mena p̃my les tresbelli-
 qũs sueupēs passant iusq̃s aux baugares q̃ habitent oultre le fleuue banubyn: les q̃lz
 apres que il eut vaincuz & surmōtez: & quil eut receu soubz son empire & domination
 la plus grāt pt de germanie: garny de piepe & despouille charge & empesche de riches-
 ses triūphāt en victoire en france: etourna: le q̃l aduert̃ de la sup̃tē & rebelliō du gas-
 con Bude: tātost s'armee cōtre luy prepara mais Bude natiē dāt la venue de Mar-
 tel au plus parfonds lieu de la reg̃ō se mussa & lartra: or en tristesse q̃s & nō trouue
 le laissa martel ramenant son armee en fr̃ce. ce tēps les sucupens deffailans de la
 foy: Martel vainquit & prosterna Leufre de duc d'allemaigne. & subiuga celle region
 avec tous les sueupens. Resplendissant de tāt & si grādes victoires retourna charles
 martel en sa maisō. Certes en ce tēps la estoit bō besoin auoir un tel prince: quant
 le pays de fr̃ce estoit foule & opprime de guerres q̃ p̃ire elle souidoiēt de tous costez.
 ¶ Cestuy gascon Bude traistre & desloyal de suāt vengeance se retz̃ en espaigne ou
 il enhorta le roy Abdirame: ennemy p̃fecuteur de la foy cathol̃q̃ d'assaillyr les fran-
 coys se allechāt & enhortāt en esperāce d'auoir victoire. Le q̃l facillemēt p̃sua de leua
 si grāt armee: q̃ nō seullemēt delibera vaincre le pays de gaulle: mais aussi y auoit
 son siege & domicile perpetuel. Car avec innumerable puiffance de gēs darmes ame-
 na les fēmes & les enfans avec tous & chascuns leurs biens & fortunes mist le siege de
 uāt Bordeaux: & p̃pugna & print d'assault la cite: les tēples rōpuz & brulēz. Les poi-
 cteuins en apres p̃futez de pareilles calamitez: se g̃ se saēt hylaire bussee & assail-
 lit la ville de Tours: mais Charles martel acourāt au deuant de s' adueir faire si bail-
 lāmēt p̃batit q̃l en fist vne cruelle occisiō. car lō dit q̃ en ceste bataille mourut. ccc. iiii.
 vingtz. v. mille hōmes des ennemy de la foy. & de l'armee de Charles martel ne fut
 occis q̃ mille. cccc. hōmes. La cause de celle victoire p̃me diēt les aucteurs a baille le
 surnō de Martel: car il auoit nom Charles/engendre d'une p̃cubine q̃ Depin d'cc. lēe
 ment entretenoit: & si p̃me p̃ le martel est le fer rōpu & froisse: ainsi p̃ le tresexcellente
 vertu de Charles martel fut la ferocite & puiffāce des ennemy bussee & exterminēe
 la bataille accōplie les despouilles en vng lieu acamulees/ Charles martel distri-
 bua la p̃pe a ses gēs darmes. ¶ Luy doncq̃s p̃tāt de guerre & batailles affoybli & di-
 minue de pecune & argent cōgnoissant q̃ les seigneurs & capitaines francoys auoient
 tresbien fait leur deuoir de deffendre & garder le biē de la chose publicq̃/ & en ce faisant
 q̃lz estoiet destituez de leurs biens & fortunes. les dīmes aux clēz appartenās du
 p̃sentemēt des euesques attribua a iceulx gentils hōmes pour les parceuoit si longue-
 ment q̃z batailleroiēt cōtre les ennemy de la religion chrestienne: iurant tressaincte
 mēt que si longuemēt viuoit/ rendroit tout aux presb̃res & les recōpenseroit de plus
 grāt chose. Lucere euesque de Sele a public auoir veu en visiō luy reposant q̃ Char-
 les martel estoit courmētē en enfer pour punitiō de ce sacrilge. ¶ Apres cela Bude
 gascon a l'instigatiō & prochaz du quel Abdirame estoit venu en france restitue en la
 grace de Charles martel/ fist grande destruction des ennemy qui estoiet demeurez.
 Je ne puis aultremēt penser que ce tēps la ne fust malheureux par aucune dispositiō
 f.ii.

Les proues-
ses de Char-
les Martel

La malice
de Bude pri-
ce des gas-
cons.

Cruelle et
merueilleu-
se occision.

Charles
martel bail-
le les dimes
aux gentils
hommes de
France.

nota

nota

on & permission diuine/auquel a peine par Vng moment fut donne reposit aux gens d'armes si accoyz. **Abdirame surmōre:** surēt annōcez nouueaulx mouuēmes de guerre en bourgogne/ou soy transportant Charles martel sans grande difficulte l'arrogance des bourguignōs refraingnyt laissāt garnisons par tout le pays Tāroist ap̄s aduert̄y de la mort de Eude/par grāt chemin sen alla en gasconne:laquelle puince par luy toute receue en frāce sen retourna. Depuis les gascons bataillēt cōtre les frisons & fut celle bataille faicce sur la mer. Car les frisons sont assis en la mer vers septētriō attouchās le Rhyn du coste à se respant en la mer oceane. ¶ Auec Radbo de cōducteur de ses gēs: Charles martel transuersāt iusques au fleuue de Bur̄ one y dur combatōit subiuga & occist son aduersaire/deceu de la faulce religion des dieux. Lan de grace. vii. cens. xxxv. Durāt ce tēps les Duandalles leurs sieges delaissez/ apres c̄lz eurent trauaille & opprime le peuple a eulx voisins y cruelle armee en francc & descēdirēt iusques a Sens/au/ālz fut vigoureuſemēt cōbatu par **Obbo** arceuesq̄ dicelle: la cite de l'assiegemēt deliuree tourna ses aduersaires en fuytte. La source de ceste nation des Duandalles comme des Gothz & huns par ceulx q̄ en ont eu experie ce est en ceste maniere declaree Les Duādalles eppulsez de leur pays par les gothz & de la fuyans au fleuue Danube: apres quilz eurent illec long temps habite: **Gymerich** Roy des gothz les chassa de Danube. Parquoy contrainctz de obeir aux loix des rōmains/impettrēt de **Constantin** Vng lieu leur estre donne pour habiter: au moyē de quoy obtindrent Pānonye l'espace de soixante ans: & iusq̄s a ce que **Stilicon** affectant l'empire a lencōtre de **honorius** & **archadius** les appella en societe de bataille de laquelle occasiō esmeuz les barbares: riblans p̄mieremēt parmy le pays de gaulle & de la repoultez des gothz entrez en Espagne p̄indrent la cite de **yspalense** la region de laq̄lle tout alentour appellerēt **Duandaluse** a cause du nom decelle nation: mais ainsi p̄me faisoit mal a l'empereur **Honorius** q̄ les gothz gastoyent **Italie** leur laissa **Espagne**: dont peu apres les Duandalles chasses/les contraingnirēt aller en **affriq̄** ou ha bitās au temps de **Belsare** a ledict de **Iustinian** par **Belsare** perdiret le royaulme & leurs gens. Mais retourndōs a la chose par nous cōmēce. ¶ De la en apres sedition & noise engendree en bourgogne se hasta **Charles Martel** aller a **Lyon**: ou il fist de peine affliger & molester aucūns acoyēs dicelle Ville aucuteurs de la defectiō et red. tiō dicelle. De la tirāt oultre laissant garnisō en **Arle** & autres lieux plus fortifiez & defensables/retourna en frāce. Encoires ne fut repos aud̄ martel fatigue & lasse: car de rechef y armes & batailles les habitāt du **Rhyn** p̄tinuelz ennemys des francs/ appriuoisa & mist soubz sō obeissance. **Auignō** aussi ville moult biē fortiffiee de la puince assise/sur le **Rhone** ne pdit sa part de telz dōmaiges & incursiōs. Car soubz la cōduicte de **marancus** y impetueux assaultez lauoiēt les gothz occupee: laquelle de puis assiegee par son frere **Childebert**/de **Charles martel** fut prise & eppugnee: laq̄lle chose congneue les gothz petiz roys enuoyerent secours a **Maracus** leur capitaine avec laide q̄l auoit de **Ametus** noble goth. Cōtre lesq̄lz enuopez y mer/ **Charles martel** metāt sō armee surmōtā & p̄fondit les petiz roys les autres p̄rans la fuytte. De rechef les gothz reprenās la bataille/ sicōme par incursions & ribleries gastoyēt et destruysoiēt la **viconte** de **netbonne** & le territoire de **Arle** martel appella avec soy **Lusprāde** roy des **Lombars** puis baquit & chassa martel ses aduersaires. Dillecterour nāt **Charles martel** fut de la maladie attrape a ceste cause admoneste de son salut distribua l'heritaige a ses filz p̄me se luyt/ a **Carloman** bailla **Austrasie**/ **Suene** alle.

La source
des Duandalles.
Gymerich
Roy des
gothz.

La cite de
Auignō.

Les gothz
respādūz et
vaincūz.
Le p̄taige q̄
fait **Charles**
martel
a ses enfās

maige & Thoringe & bailla France a Pepin delaisse Griffon qui estoit le plus ieune de tous: ce que fut cause dont guerre puis apres sensuyuit. Le pensât Childebert riens ne pensant/ comme vne beste brute/ passoit le temps en oyselete & volupte. Mais pepin prince de Breban pour uoyant au choses futures: courât impetueusement en Bourgogne qui luy auoit este laissée de Martel/ a grant haste la print et occupa. Puis apres la maladie de Charles martel rangregeet mourut le. xvij. an de son administration accöply. Le sepulchre duquel iusques au iour d'hy est veu de allebaste en leglise saict Denys au pres du maistre autel. ¶ Griffon que nous auons dit estre le plus ieune des enfans Martel auoit sa mere Sunachilde/ nyepce de Odo duc de Baviere femme de cueur ingenieuse et subtile Laquelle despitée de ce que Griffon nauoit riens eu du testament de son pere: incita son filz de repeter & demander de ses freres sa part de lheritaige de son pere. A ce faire longuement ne demoura: incontinent le iouuence/ remply de esperance occupa la ville de Laudun: en arriere assignant bataille a ses freres/ lequel assiege a Laudun de ses freres volontairement. Venant eulx fut empoigne et prins prisonnier Et affin que Griffon ne fist quelque chose nouvelle ce pendant Carlomanus applicquoit son entendemēt aux principauls affaires du royaume/ cōmanda q̄l fust garde au chasteau neuf qui nest pas loing de la forest d'ardenne. Puis luy & Pepin faisaient marcher leur armee en aqtaine le duc Hunault sur monterent & subiuguerēt icelle prouince/ & ainsi cōme ilz eussēt les chasteaulx de Poitou cōquis p̄irent entre eulx le royaume par auāt auoyēt possede en cōmun. Mais Carlomanus la rebellion des allemans congneue incontinent armee contre eulx mena brusla et gasta tout le pays: et par ainsi plusieurs places et lieuys rases et abatus iusques a terre/ retournerēt en France luy fut annonce que Odilon duc de Baviere se mettoit en armes & preparoit guerre contre les roys ses freres lequel en peu de temps fit vaincu & subiugue. Tantost apres se esmeut la guerre contre les Saxons/ que Carlomanus seul son armee contre eulx dressa: vainquit et appriudya cestuy Carlomanus ayant en hayne et tressort desprisant les prosperitez mondaines/ le gouvernement du royaume a son frere Pepin delaisse sen alla a romme/ et de zardarie lors pape receuant l'habit de religion & profession delibera a dieu seruir le residu de sa vie au monastere lequel a ses coustz et despens auoit ediffie au mont Soracte: et pource que la Venoyent souuent plusieurs gentils hommes de France pour le visiter se retira au mont cassine. Mais de bien aultre courage estoit chose moult gr̄eue a Griffon este subiect a Pepin. Pourquoy acquerāt liberte chemina en Allemagne & se rendit aux Saxons: ausquelz il pensoit trouuer grosse armee assemblee pour resister contre son frere pepin. Pepin se voyant ne doubta aller au deuant de luy vers le fleuue onacre au lieu que les habitans appellēt orheme assist pepin ses tentes sur le fleuue mussahan au bourg strahung. Toutesuoyes sans faire aucun combat: son vint a parlemēt les parties ensemble et par ainsi sans aultre chose faire chascun sen retourna. Griffon ayant la congnoissance de la destoyaulte des Saxons: sen alla a baviere: ou plusieurs gentils hommes fr̄acoyes allechez a sa beniuolence le duc capillon son hoste en la mai son duquel il estoit heberge & loge expulsa et mist hors du duche/ ceste chose congneue/ Pepin avec grande multitude de gens darmes marcha contre Griffon lequel apprehende restitua capillō a son auctorite & Griffon dōna six ou cōme aucuns escripuēt/ douze contes en France. Desquelles Griffon non cōtēt le mesme an que ceuy fut fait deffailit de sa foy a Pepin & se rendit a Bayfze duc de Aquitaine.

Childebert inutile.
Le trespas de Charles Martel.

Dictoire cōtre les Allemands.
La rebellio des Saxons

Le mont Soracte en Tuscie.

Griffon ieta hors son hoste de sa possession.

Comment Pepin apres quil fut esleu Roy de frâce fut sacre a paris par le pape Estienne au quel il fist rendre les villes q les lombars luy auoyēt oste lesquelz furent vaincuz des francops q par deux foyz assiegerent la Ville de Daupe. Les Saxons par leur rebellion furent de rechief vaincuz de Pepin et faitz tributaires des frâcops de linstitution du parlemēt de Paris. Et cōment Pepin pour mettre les clerics en liberte mena guerre au duc de Aquitaine q fut occis de ses subietz p quoy se rendirent a Pepin plusieurs villes de Aquitaine.

Pepin. p. 111.
roy de frâce

Pepin req-
ert le cōseil
du Pape
pour la con-
duicte du
royaulme.



Griffon est
occis.

Alstulphe
roy des Lo-
bars.

Pepin voyāt l'opysuete & negligēce des Roys de frâce cōme ilz estoiet mucez en la maison & ne prenoyēt sollicitude n'aucune du gouuernemēt de la chose publique. p l'arceuesque de Bourges Ruchard & fu rault son prestre familier & domestique requist le cōseil du pape zacharie/assauoir mon leāl des deux roys estoit plus ydoine a gouuerner la chose publique celluy leāl p opysuete le tēps consommoit en sa maison:riens ne faisant de riens n'ayant sollicitude:ou celluy q par sa vertu & sō industrie gouuernoit les affaires publicqs. A la psultation de Pepin respōdit zacharie cestuy estre digne du gouuernemēt du royaulme q de prudence & nobly/diligēment & curieusement disposeroit et ordōneroit de la chose publique. De laq̄lle respōce les seigneurs & gentils hōmes du royaulme induitz et enhortez eslirent Pepin pour leur Roy: & de la sentence & auctorite de zacharie le cōfermerent q Boniface lequel est descript au cathalogue des saintz selon la mode royalle oignyt a Soyssons: & au regard du roy Chilperic homme faully & sans cueur:ses cheueulx tōduz fut mis en vng monastere. Lan de grace. vii. cēs. l. Cest an q Pepin le dyadesme du royaulme receut les Saxons esmeurent guerre encōtre luy lesquelz vaincuz de rechef p bataille sur le fleue uisire print le roy soubz sa puissāce. En apres Griffon retounāt en france:q nous auōs dit estre defaully de sa foy enuers Pepin & alle a Gaysire duc de Aquitaine fut denonce auoir este occis. Puis ce religieus prince par le conseil de Remy arceuesque de Rouen print peine de corriger amender & en meilleur ordre mettre ce q par auant rude & mal acoustre estoit chance es offices ecclesiastiques. En ce temps le pape Estienne secons pssu de la Ville de Romme se transporta a Paris ou estoit Pepin lequel il sacra en roy de France. La cause de son voyage fut pource Alstulphe roy des Lombars/foulloit les rōmains de tresgrief tribut imposāt a chascun rommain taille soluable tous les ans sur peine de perdre la Vie. Pour raison de quoy promist Pepin donner aide et secours au pape Estienne. Et pendant quil leuoit ses gens de guerre et preparoit son armee/faisoit le pape residence au monastere saint Denys. Lequel affin de rendre graces et gratiffier au Roy donna benediction a Pepin/a toute sa lignee et posterite/epcommuniant et interdisant de la communion chrestienne: tous ceulx qui aucune temerite feroient guerre aux francops. Et affin de retenir et arrester Pepin en frâce/Alstulphe Roy des Rommain commanda Carlomanus

que nous auons rescript estre faict moyne au couuēt de Cassine: aller a Depin son frere de la Venue duquel Depin nullemēt espouente sans chāger son ppos/renuoya carlomanus au monastere de Biēne/auquel lieu de maladie estrainct & opprime trespas-
 sa. **C**Au premier prin temps ensuiuant/mena Depin son armeer contre les lombars. Au deuant duquel Vint Alstulphe/a lendroit du rude & estroict chemin q̄ est entre les Alpes/sefforcea estouper le passaige aux frācops/mais non puissant de soustenir lum petuosite du mortel assault des frācops/ se retira a Dauie auq̄l lieu assiege des gens darmes de frāce/ quarāce obstages bailla a Depin/ rūrāt sur sa foy au pape rēdre & restituer tout. ce q̄ luy auoit rauy & oste de son demaine. Et ptant tresforte cōpaignie de hōmes darmes bailler au pape Estiēne pour le cōduire/ se restitua Depin en son siege Depin en frāce retourne Alstulphe ne faisāt cōpte des obstages baillees/ ne du iurēmēt de sa foy/ rēles nacōplit de ses pmisses parquoy Depin les mōts de rechef passez assiegea Alstulphe a Dauie leq̄l presse de lassiegemēt rendit Rauēne a Depin/ avec q̄lques aultres villes q̄l auoit oste au pape Estiēne/ qui luy furent deliurres p Depin: si tost quil les eut receues & peu apres Alstulphe tombe par fortune de son cheual se rompit le col. **E**n ce mesme tēps/ Depin estāt a Compiēgne/ Vindrēt a luy de constancinoble les ambassadeurs de lempereur Constantin filz de Leon/ q̄ prohiboit faire les sacrees ymages en la reuerēce des saintz/ & au nom de lempereur luy donnerent des orgues cōposees par merueilleux artifice. Lon ne trouue point p escript la cause de celle legation. Je croy q̄ a ce faire fut induit lempereur pour la renōmee de Depin & pour tant voulut agreer au nouveau p̄tice & acquerir son amitie. Vint aussi acompaigne de grant noblesse des gentilz hommes de sa court **C**asille duc de Baviere/ lequel faisant hōmage au roy/ a luy/ sōy ses gens/ avec tous les biens perpetuellement se soubz mist. De rechef les Saxons rebelles de/ quelz le nō des francops auoit tousiours este hay/ le roy Depin allāt en Saxoigne sefforcerent lencloure au passaige. Mais incontinent la course impetueusement faicte p les frācops contraignit Depin les aduersaires prendre la fuitte. finalement les saxons vaincuz les punyēt Depin en ceste sorte/ qui les chargea dung tribut de trois cens trespuissans cheuaultz/ quilz seroient tenez luy amener tous les ans en france/ durant le temps du parlement/ que les francops appellent couuent publique pour iustice administrer/ l'instituteur duq̄l nest point nōme par les histoziens. Le parlemēt estoit tenu chascun an durant certain temps diffiny au lieu a ce par le roy depute. Mais pource que celle generale assemblee de tout le royaulme en fraitz & mises consommoit ceulz qui la benoient: fut depuis ordonne et obserue que des plus grandes citez & prouinces: seroient esleuz hommes experts: Et instruits es loix: coustumes et iugemens lesquelz establiz a cest office seroient droit a tous ceulz qui plaideroient par appel. Laquelle institution comme elle fust aucunes foyz vague & incertaine: les sieges changez: en la ville de Paris fut decernee & constituee. au parlement: Vne court & vng siege: auquel les iuges a ce deputez seroient assis definitours & perpetuels/ determinateurs des causes dappel. Qui sont en nombre lxxx. stipēdiēz & p̄nans gaiges annuels des deniers du roy/ & sōt ceulz cy distribuez a part en quatre cours: & ont leurs presidens. En la premiere (que les francops appellent chambre) ya quatre p̄sidents & trente conseilliers: qui opent les causes & p̄ces: ordōnent les delaitz & ce qui appartient a la cōgnoissance du droit. En chascune des deuy aultres chambres sont dix huit qui assistent aux inquisitions: nommez les cōseilliers des enquestes: ausquelz sont premis quatre presidens. De tous ceulz cy lune partie est

Guerre cōtre les lombars.

Daupe de rechef par les frācops assiegee.

Casille duc de Baviere. Rebellion des saxons.

Dictoire cōtre les Saxons.

L'istitution du plement de paris.

des gēs clerics & l'autre des gēs laiz/ ilz diēt leurs sentēces q̄ lun des p̄sidents a certains iours a ce deputez p̄noce publicquemēt en la p̄miere chābre: & cecy nōment arrest cest a dire chose ferme & estable a tousiours dōt ne peult aucun appeller. Ceulx q̄ receoyuent sentēce contre soy sont mulctez de. lxx. liures pariziz. pour lamēde acquise au roy. Toute suoyes se le cōdamne soit q̄l y ait erreur au iugemēt p̄mis luy est & loysible de p̄poser erreur & le deduire au iugemēt dicelle court: se plustost n'est oup q̄ cōsigne il ait a deposer. lxx. liures pariziz qui est lamēde doublee. La quatriesme court est de ceulx q̄ on appelle les maistres des requestes/ cest a dite des supplicacions du palais. Deuāt lesquelz traictee est la cause & ventilee. de ceulx qui sont deputez au seruice du roy ou q̄ par priuilege y ont leurs causes commises personnelles & possessoires. Desquelz iuges qui sont sip̄ est licite appeller en parlement: mais quant a la decision des proces souit quelque nou & douteuse difficulte/ tous les cōseillers des cours & chambres assemblez est prononce sentence & iugement diffinitif. L'auctoite de ce parlement entre les francoys a tousiours este si grande que les ordōnances faictes mesmes par le roy tant de la chose publique cōme des droitz et reuenues du roy aulme nont point eu de lieu sans le decret de cesenat. Dauantaige les pers de France sont aussi des iuges dicelluy parlement quant il y veullent assister desquelz escrire icy apres nous conuēt. Et affin que chose certaine soit/ le roy estre aucteur de celle tressaicte assemblee tous les ans sont decernees lettres royaulx/ par lesquelles est donne aux iuges auctoite de commencer le parlement a la feste sōiunct Martin cest assauoir le. xii. iour de nouembre. Encores a ce parlement appartient huit aultres maistres des requestes/ qui sont nommez par nom special de l'hostel du roy pourtant que souuēt assistent pres du roy & supuent la chancellerie. Et ceulx cy apres les p̄sidents de la p̄miere court se sieēt les p̄miers. Doncoques les dessus nommez conseillers compzins les pers de France sōt en nombre cent: ausquelz la congnoissance des appellacions les causes de regalles et pers de France sont commises pour par sentēce irrecuocable estre diceulx determinees & decidees. Or maintenant retournons a Pepin. ¶ A peine Pepin deliure de celle bataille contre ses sapons: fut Gaspire d'Aquitaine accuse de vsurper a soy les rentes & reuenues des presb̄tres. Pour raison de quoy le roy enuoya ses ambassadeurs vers luy commandant quil se retirast de celle temerite & oultraige: auccques ce redist & restitua ce quil auoit oste aux presb̄tres mais ainsi quil denioyt son commandement acomplir Pepin alla mettre ses tentes a childoaque. La venue du roy cōgneue Gaspire saignāt amitie enuoya a Pepin Algair & ytaire/ pour obstages promettant tout redire & restablir ce quil auoit oste aux presb̄tres Les obstages receuz retournerent au Roy en France. Mais Gaspire memoratif des dommages quil auoit souffers de Pepin: enuoya ses gens darmee a Chalons: Ville de bourgongne pour peiller la ville/ & le pays dalenuiron. Pepin lors estoit en publique assemblee a durie/ lequel congnoissant la desloyaulte de Gaspire sen alla venger le cōtemneur et infracteur du serment de fidelite. Plusieurs chasteaulx rasez iusques a terre print bourboncauchelle & clairmont puis arriue a lymoges/ tout consume & mis a feu & a sang/ son armee renuoya passer l'hiuer en France. Pepin tressort desiderant la fin de ceste guerre contre Gaspire souuentefoys mena ses gens darmes en Aquitaine laquelle il molestā par incursions & courses tresdommageables: Et ia soit que souuent garroyablement ribloyent les gens darmes francoys parmy toute celle region: Toute suoyes Gaspire assez hardy ne fut de soy mettre en armes ne par guerre ouuerte oncques nosa

De quelles matieres cōgnoist la court de parlement.

Pepin pour la liberte du clerge faict guerre a Gaspire

combatre iceulx: Aquitaine courue & pillée se rendirent a Pepin plusieurs Villes: et des siens propres fut occis Gaisfre. Entre les meubles & bestes de Gaisfre: y auoit des gands couuers de marguerites & aultres pierres precieuses: dont pour acoustrement Gaisfre couuroit ses mains aux iours des festes. Pepin les receut en sa possession & manda estre penduz au temple saint Denys. Et depuis par long tēps ont este veuz pendre a la croix dorée estāt sur le maistre autel. La guerre de aquitaine ne finie: & Gaisfre occis en Perigot chemina Pepin & en pantonge ou il print vne maladie que lon appelle enfleure: par quoy incontinent sen alla a Tours: & de la retourna a Paris/ou peu de iours aps trespassa: & en pompe funebreuse fut porte mis & ensepuey au monument que de long temps luy auoit este prepare en l'eglise saint Denys. moult plainct de tout les francoys: qui en commun deul lamentoyent Lande grace. *iii. cens. lxxviii.* Cestuy Pepin gouvernāt le royaume de france le duc Aubert de sa femme Geseur du duc de Bourgogne eut vng filz nomme Robert lequel pour la turpitude de sa vie & ses vices fut surnōme le dyable: mais finalement retournant a soy vesquit en bonnes meurs: & obtint grace de saintete.

Gaisfre des siens est occis.

Robert le dyable.

¶ C'cy finist le tiers liure.

¶ Sensuyt le quatriesme liure.

Comment Charlemaigne roy de france & empereur apres la conqueste des pays de Aquitaine/Gascongne/Lombardie/Italie: les habitās & roys diceulx pays subiuguez & vaincuz en bataille rēdit au Pape les lieux & terres et luy auoyent este ostes des lombars/ puis assiegea & print plusieurs Villes despaignes vainquit les Bretons les Bavierpens: les huns les Bohemyens: les Normans & plusieurs aultres nations rebelles q̄l mist soubz sa puissance & seigneurie.



¶ Le roy Pepin demurerent deux filz de berte. Cestassauoit Charles & carlo-manus. Lesq̄lz deux le royaume paternel departy entre eulx par egale portion: de lordōnance & deliberation des princes & seignrs furent appelez roys: & fut carlo-man⁹ a Soissons courōne: & Charles a Suarmācie en germanie: Mais peu vesquit carlo-man⁹ Par quoy Charles plus enrichi: commença en tout le royaume seigneurier et des incontinent donna aufferre a harmenault son familier & lappella contre Sans riens atendre fut aduertey que humulde sollicitoit les Villes de aquitaine que Pepin auoit receu soubz son obeissance: affin de eulx rendre et rēdōer a la foy des francoys Incontinent son armee dressée marcha p̄tre humulde leq̄l mist en fuitte & p̄merueilleuse celerite & hardiesse le pour suiuit iusq̄s a loup duc de gascōgne auquel il se retira. Mais Charles auāt q̄ le duc loup assaillir enuoya vers luy ses ambassadeurs req̄rās s̄d aduersaire luy estre rēdu & liure ou sinon q̄l receuroit en soy mesmes tout le fayz de la bataille le duc loup fut cōseille de nō seulement liurer humulde aincōys aussi d̄ ce soubz mettre avec toute gascongne a la puissance de Charles: les prouinces de gascongne & aquitaine receues ainsi comme charles fut retourne en france escouta les ambassadeurs vers luy venuz de ple pape adrian p̄mier de ce nō. Leur p̄mission estoit de demāder le secours & ayde d̄ charles a s̄cōtre d̄ desir roy de lōbardie p̄ l'opp̄ss̄ion auq̄l plusieurs Villes les vnes p̄ force les aultres de leur p̄p̄re volūte & mouuemēt cestoyent reuoltees & deffailies de l'obeissance de l'eglise de rōme ausq̄lz ābassadeurs respōdit charles q̄ a ce pouruoiroyt & aideroit au saint pere A ceste cause ēuoya ses messagers a desir roy de lōbardie requeraūt p̄ eulx q̄l se desistast de telles iniures & q̄l restituaast au pa

Charlemaigne. p̄ St. roy d̄ france.

Les prouinces d̄ aquitaine & gascongne liurees au roy Charlesmaigne.

pece q̄ luy auoit tollu & oste. Et affin q̄ dung train Charles tresprest remediaft a s̄b
 entreprinse se desir reffusoit ses cōmādemēs acōplir ce pēdāt q̄ les ābassadeurs fai-
 soyēt leur legation incōtinēt fist p̄parer grosse armee a tout ce q̄ estoit a guerre que-
 nable Les ambassadeurs retournez entēdit charles q̄ le roy desir auoit cōe enemy re-
 spōdu / a q̄ p̄st estoit essayer le cōbat Parquoy s̄as sejourner p̄māda le roy faire mar-
 cher s̄b armee dela les mōts. Le roy desir auoit occupe les lieux estroictz des mōtai-
 gnes p̄ fortes garnisōs de gēs darmes / mais la Venue du roy p̄gneue incōtinēt les ad-
 uerfaires sortirēt en la plaine: les mōs passez charles au riue a Turin aduert̄y q̄ desir
 en grosse armee estoit alle a Verselles & ses gēs darmes cōtre luy ia retournez chemi-
 na charles a Verselles auquel lieu fait deuoir de batailler Doyāt desir les siens sur-
 mōtēs & rōpuz se foyt a paue. Le lieu ou q̄l fut faicte la bataille pour la destrucciō
 des gēs occis fut des habitās appelle la meurriere ou a p̄sent s̄ōt deux chapelles lu-
 ne dedye a saint pierre & lautre a saint Eusebe: en la chappelle saint pierre est en-
 terre amilius & amy a celle de saint eusebe q̄ lon dit auoir este si esgaulx en similitu-
 de de forme & corpulēce q̄ facilemēt lung ne pouoit estre discerne de lautre lesq̄lz com-
 batās en larmee de Charles furēt occis & mis a mort en la meurriere. ¶ Charles le
 gieremēt pour suiuiāt desir en sa fuyte pourtāt que du p̄mier assault ne peult la ville
 p̄ēdre. Il lassiega affin q̄ desir ne peust foyr. Mais quāt charles cōgneut que de si
 auāt q̄ soy rēdre / auoit delibere beaucoup souffrir & plusieurs choses essayer delaissez
 aucuns puissans & tresuailans chef de guerre pour lassiegemēt continuer / a romme
 sen alla affin de veoir & visiter le pape adrian. Puis retourne a paue print la ville
 & le roy desir avecq̄s sa fēme & ses enfās q̄ enuoya en epil a Lodesue cōe dit l'istorio
 graph̄e & escripuain. Cestuy desir est le dernier des roys d̄ lōbardie Et la cause pour
 quoy coururent & riblerēt les lōbars en italie fut celle cy. Car cōmēt les lōbars p̄ssuz
 de lisse scādinar̄y c̄q̄ est en la mer germaniq̄ querās nouueaulx sieges se feussēt col-
 loq̄z et assis en pauonye l'espace de quarāte & deux ans / nar̄ses chāstre / q̄ lēpreux iu-
 stin bizāt̄inops auoit p̄stitue son licutenāt ḡnal / en Italie & a lēcontre des gothz / offē-
 se & courrouce par les parolles de sophie fēme et espouse de Justin / appella layde des
 lōbars & les mena avecq̄s soy en italye Sophie fēme trop legiere a croire / escoutant
 les enuieulx / & mal veillās de nar̄ses trouua maniere de l'appeller a soy luy escripuāt
 que plus necessaire a vng chāstre retourner a sa maison & filler la quenouille que d̄ me-
 ner la guerre. Duq̄l opprobre & iniure nar̄ses rite & mary dit Je ourdiray vne toille q̄
 les enuieuy ne pourrōt facilemēt demesler. A ceste cause euoya ambassadeurs vers
 Alboin q̄ lors estoit le xi. roy des lōbars. Lesquelz ābassadeurs pour mieulx Alboin
 recōseiller & assēbler avecques nar̄sez luy porterēt des plus soefz et p̄cieulx fruitz de
 la terre italique luy disāt nar̄ses te appelle en societe & cōpaignie de la guerre en Ita-
 lye en laquelle tu auras fructiō & iouissāce nō pas des rāues de pauonye mais de ces-
 ste sorte & maniere de fruitz que cy te p̄sentōs Les ābassadeurs de nar̄ses ouys ne fut
 le roy pareffeu de obeir au mādēmēt de nar̄ses q̄ l'appelloit a luy Venir mais moult
 puissāce multitude d̄ lombars accumulee alleche en lespectāce dauoir laliāce de nar̄-
 ses se hasta deuers luy aller en Italie par le port & passaige de la mer adriatique. Si-
 gnes merueilleux p̄cederēt la Venue de Alboin toute Italie de peste fut corrompue.
 Au ciel apparurēt gēs darmes couuers de feu & de s̄ag & si souuēt negea oultre coustu-
 me q̄ la terre en fut toute couuerte Alboyn entre & Venu en italye / istitua son nepueu
 gisulph̄e gouverneur de foriule regiō de italye que nagueres estoit dicte iapidia ce fut

Victoire
des fr̄acops
cōn e les lō-
bars.

Paue af-
siege de
charlemai-
gne.

La prinse d̄
paue du
roy des lō-
bars de sa
femme & de
ses enfās.

La fin d̄ la
dominatio
& tyrannie
des lōbars
en Italye.

le comancement aux lombars de assaillir Italie ou ilz viberent plus de deux cens ans et iusques a celluy desir q charles surmōdia. Toutesuoy mal aduit a Sisulphe/car ca cā ipetueusemēt courāt en italie & Venāt denouique q est Vne terre atouchāt aux Venisiens le rēcōtra q lalloit au deuant de luy & loccist avec ses gēs darmes. Laquelle chose aisi faicte ay voulu estre inserree en ce liure pour le crime detestable qui cest en supui. Sisulphe mort delibera romil de son espouse diligēmēt defendre foizulle quelle auoit munye & fortifiee/mais celle incōstāce & libidineuse femme quāt des murailles d la Ville appceut Vng tresbel & puissāt hōme mōte dessus son roucin darmes elle requist a luy pter pquoy des murailles de la Ville appella cacā aduersaire luy offrant liurer la Ville sil luy pmetoit la prendre a fēme/cacā aduersaire de cest offre ision/p Vng messagier iura & pmist le Vouloir de la fēme acōplir/souz laquelle foy tāt seullement prit cacā celle Ville/mais le traistre barbare/tantost fist tout le peuple sortir & puis brusler la Ville toutes les fēmes au dessus de. xii. a treze ans tirees en Vng chāp a ce depute furēt p son pmādement assōmees puis memoratif du sermēt q l auoit a romil de. La prit a fēme Vne nupt tāt seullemēt & le lendemain la liura a douze hōmes darmes tresrobustes pour estre p eulx pstituee & constupree iusques a ce quilz en fussent lassez. En apres la pmāda ficher a Vng posteau disant icelle fēme estre digne de telle innominye & cruaulte Laqle pour sa luxure & libidinosite auoit trahy & liure le pays aux ennemys La fin dōcques de desir fut telle que no^s auōs dit duquel charles ayās recouuert les Villes auoit ostees & rauyes au pape les restitua a leglise/ & avecques celles cy adiousta spolet/ & bien veigne. Pour lesquelz biens/faits recōpenser donna le pape a charles plusieurs priuileges. Entre lesquelz fut cestuy le principal tresgrant: de pouoir dōner & dōner & pferer les eglises & benefice a prestres suffisās & pdoines Le que vulgairement est des prestres appelle Vesture & collation Cest a dire bail ou introduction de possession: sans laquelle nul ne pouoit posseder eglise ou benefice car cel luy q deuoit acquerir aucun bñfice receuoit du roy Vng anneau ou quelque aultre chose semblable/en signe de gratuite royalle. Car aux roys appert de pgnostre ceulx & principalement les pl^s grās q gouernent & descruent les eglises/dōt ilz sōt tuteurs & protecteurs. Auquel priuilege fut adiouste que ne deuoit le pape estre esleu sans le comādement de charles/car ainsi fut dit accorde & conferme p cēt cinquāte troyz euesques & abbez au cōcille assistās en la Ville de rōme. Les choses faictes en Italie selō le cōseil & oppiniō de charles/ se hāsta en france retourner car les saxons de rechief rebelles/ auoit des long tēps cōceū en son couraige leur faire guerre Pour ce que ia souuētessoyz vaincu ne gardoyent les loix p eulx receues ne les accords & cōuenances Aincoys pour tant q lz ensuiuoy: int faulses religions & creances des dieux/mortellemēt hayoient les frācoys imitateurs de iesucrist Ausquelz ilz estoient Voisins & finitimes Larmee dressée & menee: selō que mieulx trouua Charles son opportunitē et tēps: p diuerses batailles fut cōtre eulx Vigoureusement combātū & fut fait le cōbat & bataille de tō^s les gens darmes seullement en deux lieux Vne foyz a onacre: & laultre foyz au fleune hēst: & en la derniere bataille les saxōs affligez: rōpuz & brizez se rēdirent ausquelz fut enioinct confesser & obseruer la foy de iesucrist De tout le peuple des saxons furent plusieurs obstages receuz: & dix mille translatez & menez en france comāda le roy charles estre assignez & colloquez en diuers lieux Assez appert que de ceulx cy sōt pssuz les flagmens & brebācons: dōt ilz retiennēt encores la ferocite et les meurs plaines de seditiō & mutinerie. Sont toutesuoy aucūs aucteurs trop le-

Charlemaigne rēt a leglise les Villes que desir luy auoit oste.

Priuilege donne au roy de france de faire eslire le pape.

giers a parler Lesquelz es histoires des bergeries ont voulu dire que longuement auant ce temps/mesmes par auant lincarnation de nostre seigneur estoiet peuplez les pays de flandres & breban. Finablement doncques les sapons surmontez & vaincuz le. xxx. an apres le commencement de ceste bataille/fut annonce que en espaigne estoyent faitz mouuemens de guerre par les infideles & lors Charles embraze en la charite & amour de la foy catholique mena son armee en espaigne. Et auât que partir mist ordre en son affaire digne de tresbon chef & capitaine. De toute la plus espede alle noblesse des francops choisit douze homes qui meneroit avecqz soy en la guerre/les appellent pers/lesquelz par egal & pareille dignite demureroyent au roy perpetuellement & ne seroyent subiectz a aucun iuge fors a la court de parlement Aussi assisteroyent au sacre & couronnement des roys de france les noms desquelz sont icy designez & descriptez par les nos qui sensuyuent & ya six clerics & six seculiers six ducz & six contes cestassauoir Lai ceuesque & duc de Rains/leuesque & duc de Langres/leuesque & duc de Laon/leuesque & conte de Beauuoyz/leuesque & cote de Chalons/leuesque & cote de Noyon/Le duc de Bourgoigne. le duc de Normadie/le duc de Guyenne. le conte de Champaigne/le conte de flandres/le conte de Thoulouze. Geruays talesterius qui a orho quatriesme empereur & Roy des allemands/a escript des occupations imperialles/a voulu dire que ceste institution des pers a procede & descendu de Arthus roy d'aglettre/duquel il dit france auoit este subiugue enuiron lan de grace. V. cens. pl. ce que mesmes dyent les angloys/nc'atmoins ie nen trouue rien es histoires des frãcops cõcordãt a ceste chose/parquoy ie l'attribue a vne fable. de la Charles cheminant au boys pyrenees print la ville de Dampelune. Puy par le moyen de Gualarche capitaine du lieu/print aussi la ville Lefar auguste/ & apres quil eut gaste & destruit a feu & a sang la pluspart du pays despaigne en france retourna a sa les murailles de Dampelune a plaineterre Mais quant lon fut arriue au chemin estroit & apres lieu des monts pyrenees du pays de gasconne. Les gascons faisãt le guet/ruerent sus l'arriere garde de l'armee des francops/ & par ainsi les gens darmes encloz en la stricude & asprete de ce lieu comme ilz ne peussent reculer ne eschapper du sommet de la montaigne souffrirent grant dommaige & destruction Anselin & Gesibard furent occis qui estoient trespreux & Baillans capitaines. Disant aussi les aucteurs que en ce lieu perist & fut occis Roland filz de sa seur & nepueu de Charles/ & semblablement y mourut Oliuier conte trespreux de paraille noblesse. Mais la peine de ceste trahison peu apres porterent les Gascons/ leurs petis Roys princes & saigneurs occis & leur pays destruit & brusle. Ceste perte & calamite fut de Ganelon faicte lequel corrompu par pecune trahist & liura l'arriere garde des francops a Marsille roy infidele. Mais de punitiõ le traistre neschappa mye/ car Charles fist Ganelon empoigner et mener a Aquisgraue/ & de quatre cheuaulx fiers & tresfors/ piedz & mains liez rompre & dissiper le fist membre apres oultre. Des sapons furent les armures de Charles conuerties aux Bretons qui auoient deffailly de lobeissance des francops/ & finablement vindrent soubz la puissance.

Durant ce temps les Bauertiens soubz la conduicte de Araisus rendans la foy de Charles denperent ses cõmandemens accomplir/ & eussent excite tresgriefz mouuemens de guerre se la diligeuce de Charles ne les eust preuenus. Car son armee mise & assise a capue/ par incredible celerite & hardiesse/ a peine estoiet les tentes fichees que les ennemys conuindrent de paiz/ espouentez et emerueillez de Seoyr au Roy

La naisãce
des pers de
france.

Ducz & con
tes lait
pers de frã
ce.

Le trepas
de roland &
Oliuier

La trahisõ
d Ganelon
aux tentes
des frãcops

francos

si grande diligence / ses choses accomplies retourna Charles en France / ou il eut nouvelles que Tassillon duc de Baviere / que nous auons dit cy dessus estre venu a Pepin / esmeu et courouce des querelles de sa femme se mettoit en armes & alloit avecques le peuple a soy voyfin en societe de guerre pour courir sus aux frâcops Tassillō auoit espouse la fille de Desir roy des lombars laquelle estoit moult triste & dolente de la fortune de son pere: que les francops auoient deuié et du royaume priue sa femme & ses enfans substraitez et ravis. Ceste chose congneue sans y faire demeure marcha Charles a l'encontre de Tassillon. Le roy approuchant le pays de Baviere enuoya ses ambassadeurs par deuers luy ladmonnester de plustost acquerir la mansuetude et amitie des francops que leurs armes experimenter Desquelz mandemens Tassillon espouente sans sejourner a Charles se donna & bailla Theon en ostage avecques plusieurs autres de la plus grant noblesse de celle nation. Le pendât que ces choses se faisoient les abdozites alliez aux francops par ancienne amitye pourtant quilz estoient assailliz & molestez de guerres par les peuples voisins enuoyerent a Charles luy demander secours. De la mer oceane ya vng haure qui vers orient court cent mille pas & estoit en lung & l'autre riuage habite des abdozites Belatabins & normâs Aux ambassadeurs des abdozites promist Charles secours sans tarder mena la son armee expulsa les ennemys du pays de ses allies: & eulx expulsez les contraignant de iurer que iamais plus ne feroient guerre non seulement aux abdozites aincops aussi ne aux autres gens sans son conseil. Si estoient encore les huns audessus lesquels autresops pssus de scitpe & de la fange meoty de estoiet allez a pauonye. Ceulx cy puiffans de richesses de multitude de peuple & de cōplices: & estriuas cōtre les Sapons pour les fins & limitez des regions / commencerent a faire peu de cōpte des frâcops. Pour raisō de quoy a lencōtre de celle trespuiffante nation prepara Charles vne armee eslicte en nōbre & force de gens dar mes. Finablement au bout de huit ans fut la guerre finie p plusieurs & diuerses batailles. Les victoires des huns obeneue: les frâcops rauirent & porterēt en frâce toutes les richesses quilz trouuerēt en la possession de leurs aduersaires Et par ceste bataille tellemēt fut la natiō des huns rōpue & affligee que trebuchez de leurs amples richesses & glouieuse felicite / nont formant retenu aucun replandissēmēt de leur premiere fortune. Aucuns sont q̄ ont mys en memoyre q̄ Adelgise filz du Roy Desir lequel estoit soupy a Bisance vers l'empereur / assembla vne armee en ce mesme tēps & sen vint en Italie pour & affin de recouurer le royaume paternel. Les e. Foitz duq̄l inutilles ses gēs dar mes & capitaines euopez Charles facillemēt rompit & fut Adelgise a mort mys. D'ups fut faicte bataille & victoire a l'encontre des Bohemyes et Limosins par Charles le plus ieune filz de Charlemaigne: Pour laq̄lle prouesse donna celluy filz iugemēt de la Vertu paternelle laq̄lle il ensuuoit. Pas ne fut longuemēt apres q̄ les Abdozites a Charles se vindrēt plaindre des Normans desquelz ilz auoiet souffert plusieurs iniures souz leur capitaine Godefroy. A ceste cause Charles courouce q̄ les Normâs vne foyz de luy batuz auoiet recōmance la bataille. Ses nez preparees dedâs mist les gens dar mes: & sen alla p terre. Caria auoit Godefroy le courage si fier & si haultain: quil se vantoit mettre le siege a Aquisgrane ou estoit la court de Charles. Lequel ne souffrit grant labeur: pource que Godefroy fut occis de quelqung q̄ nagueres auoit este son sergent. Leur duc mort promisdrent les Normans a Charles obeyr. ¶ A ces guerres qui si souuēt

Baviere

Victoire
d's frâcois
cōtre les ad
uersaires
des allies
de Charle
maigne.

Adelgise
filz du Roy
Desir occis
en bataille
par les frâ
cops.

aduenoient a Charles point ne ignore les aucteurs auoir adiousté leppeditiō des gēs d'armes que pour la tuiciō de la foy catholique & a la persuation de l'empereur bisantin il mena en Iherusalem. La foy de laquelle chose facilement ne veuy receuoir. Pour tant principalement que cil constantin empereur estoit lors griefuement de lepre perseute. Et au regard de ce qui est dit et recite despaigne il est vray semblable. Car comme ainsi soit que Charles guerroyoit en Italie ou en espaigne puis en germanie en plusieurs lieux contre les Saxons/en gascongne de rechef et en aquitaine continuellement & sans auoir repos/semble quil n'ayt eu loysir faire guerre en si loingtain pais. Et ne se peult cela soustenir quil ayt fait marcher sō armee en Iherusalē apres le nom de l'empire receu de Leon tiers pape de ce nom. Principalement pour cause de l'empereur de constantinoble q̄ tenoit suspect enuieux de l'empire/et ne appert moye que Charles ayt passe les fins & limites de Italie ou germanye de puis quil eut receu l'empire. Celuy aussi leq̄l a mis & escript en memoire la Vie et les gestes de saint Geruays: moye q̄ Charles ayt mene aucune armee cōtre les sarasins Parquoy ceulx qui escripuēt de leppeditiō de l'armee de Iherusalē ne cōtent aucun temps ou lieu de tant long chemin/forz quelque forest sans nom et sans appeller le surnom de la regiō tant seullement congneue aux bestes sauluaiges. En laquelle Charles chemināt vng esgare toute la nuyt avec sō armee/iusq̄s ad ce q̄ dung oyseau incertain si comme de Voiy humaine admonnesta retourna au chemin ou il deuoit aller batailler. Mais q̄ est celluy leq̄l cupdera si grāt empereur soy estre mis et expose avec son armee en l'obscurite des forestz porty les hayes & bupffons sans auoir guides et gens cōgnoissās et cōduissās le chemin. Ce sont moyeulx truffes et deuoyniēs de Vieilles q̄ parolles de hōmes/legierement recueillans la narration des choses. Et ceulx q̄ ainsi recitēt cel le chose taisent la maladie de lepre dont estoit Constantin empereur bisantin griefuement perseute/avec lequel nest pas vray semblable Charles auoir cōuerse cōme aucuns ont voulu dire. Mais moye estāt a tollece. & extollāt. Charlemaigne en grandes louēges: de ce quil auoir subuigue la plus grāt part despaigne iusques a tollece/ me fut apporté vng liure intitule les louenges despaigne. Auquel par grāt estude de l'auteur dicelluy liure sont recitees les choses q̄ ie disoye de Charles. Parquoy entre tant de sentēces cōtraires & repugnātes/ie ne puis diffinir & determiner laquelle principalement fault en supure. Platine dit que Charlemaigne trāsua sa iusques a Grenada/ et que par l'aide de Adelp hose Roy de Gabite/ il print l'ixibone. A ceulx tant seullement ie consens qui ne adioustēt foy a leppeditiō de l'armee de Iherusalem/laquelle neantmoins plusieurs aultres aucteurs attestent affermās que infideles chasses & expulsez de la terre sainte/et les crestiens restituez en leurs lieux eueusement retourna Charles en france.

Constantin
le preux.

Lacteur.

Adelp hose
Roy de Gabite.

Comment Charlemaigne apres quil fut fait empereur et quil eut subuigue les Briers Institua les vniuersitez de Paris & de Daupe restablit la Ville de Florence qui auoit este destruiete par les sōbars Aussi mist Venes en sa sauluegarde permettant aux Venissiens Viure selon leurs loix. Et cōment pour sa grant renommee enuoya le Roy de Perse vers luy ses ambassadeurs luy offrir plusieurs excellans dons.



Aintenât reciteray les causes lesquelles pourquoy fut Charles mis et con-
 stitue en la maïeste imperiale. Sedition & noyse engendree entre les Rom-
 mains / aulcuns seignrs de grâc auctorite / cōspiration faicte contre le pape. Le pape le
 Leon hors la Ville de Rome le tecteren. Laquelle iniure a Charles rappoz on expulse
 tée par les ambassadeurs Respondit quil yroit venger l'iniure du Pape pensant que de Rome
 a sa dignite appartenoit de garder & deffendre le siege Romain. Se transporta Char-
 les a Parbuine Ville de Saponne ou il receut Leon en grant honneur : et en sup bail-
 lant conduicte de plusieurs Baillans et nobles hommes le renuoya a Rome. A ce-
 ste cause peu de seïour fait en appaisant les choses de saponne / sen alla en italie. Par
 son aduenement fut la chose apparceue et les conuitateurs a mort mys : et par ainsi
 Charles restitua Le pape en son siege. Pour auquel rendre graces et le bien fait recō-
 penser Le pape Leon tiers de ce nom par le cōseil des prestres euesques et cardinaulx
 pour ce faire assemblez : la vigille de la natiuite nostre seigneur Ihesucrist cestassa-
 uoir le vingt & quatrieme iour de Decembre apres que Charles eust gouuerne. xxx.
 ans le royaulme de france le nomma Le pape Leon Charles auguste / nom tresagre-
 able aux Rommains & nō pas moins a tous les ytalien. Et cōme plus de trois cens Pour quoy
 & trente ans les goths eussent occupe l'empire & ytalie fut le nom de l'empire trāffere fut la digni-
 a Charles : lequel par sa Vertu & excellēs faitz selon son iugemēt de tous estoit digne de l'empire
 de celle diuinite. Au regard du nom de celluy empire / Jasoit que par long temps fut dōnee a Char-
 lofficie du chef de bataille : toute suoyes par coustume a este introduict que ceulx qui a le maïgne.
 par soy & en leur seulle personne auoyēt le gouuernement de la chose publique ont trās Empire.
 late le nō de empereur / a dignite le nō de Roy reiecte q apres les roys expulsez estoit Dōt est le
 en hayne aux romains. Dauātage la negligence & paresse des empereurs de l'ostā nule nom d'
 tinoble auoit este cause q eulx ne portās cōfort & ayde aux Romains & aux papes cō- empereur.

Pourquoy
l'empereur
de constantinoble
a perdu l'empire des
rommains
Les bretons
Suarmacie

tre les tyrans. Le pape Leon les auoit priuez de l'empire. **C**harlemaigne decoze en la dignite de empereur:retournant en france. Par tous les lieux ou il passoit & cheminoit estoit de tous receu en grât l'esse & ioye. Plusieurs aultres batailles ont este faictes plus q'il auoit eueusemēt administrees & conduictes par ses enfans & capitaines. Comme celle qui l'a faicte contre les bretons p' Andulphe:quant il estoit a Suarmacie cōtre les Saxons. Car ces bretons yssuz des bretz Si cōme aucunes foys estoit bretagne tenue & occupee par les Saxons Ilz s'en estoient allez es terres des Venissiens & corosolitiens ou ilz habitent maintenant. Par ce moyen payans tribut tous les ans aux francs. Lesquelz cōme ilz refuserent en celluy temps payer:les subiuga Andulphe p' le commādemēt de Charles leur ostages receuz/quil mena au Roy a Suarmacie. Au regard des choses escriptes p' Turpin arceueq' de Reins:elle me semblent auoir beaucoup de laudace grecaniqu' & croy q'elles sont sēblables a fictiōs poetiq's Cōme est ce la de dire que les murailles de pampelune trebucherent du son des trōpettes & q' les haches & hallesbar des des gēs darmes fa p' lōg temps toutes seiches fichees de nuyct en terre/pres de collete le lendemain rauer dirent. Semblable ment q' Charlemaigne auoit les bras si fortz quil pouoit ensemble rompre plusieurs frs de cheual. Et dung coup despee fēdre & diuiser p' moytie vng hōme arme assis a cheual lespee demourant atachee sur la croupe dicelluy cheual. Je ne puis aussi facilement croyre ne recevoir ce q' le croniqueur de saint Denys escript du geant fernagus/sauue la reuerance de la foy historialle. Car il dit quil auoit autant de force corporelle que quarante hōmes les plus forts que lon scauroit choisir/ & que son bras estoit de quatre coudées/ ses cuysses au tāt la face d'une coudée & son nez de dempe la stature de tout le corps de douze coudées de long. Et que ce monstre d'homme estoit yssu de la generation de Goliath que Dauid prostrina dung coup de fronde & fut enuoye de l'admiral de babilōne avec vingt & deux mille combatans pour secourir les Espaignots. Et si comme par le p' mādēmēt de Charlemaigne Ogier le danoyz tresnoble & preux cheualier approucha de luy pour le combattre/ fernagus le geant le empoigna d'une main & le tauit en la tête aussi sōdainement comme sil eust emporte vne ouepille. Puis vint vng aultre au lieu du cheualier quil print semblablemēt & emporta dessus son bras. Et apres ces exemples de force/ furent vingt hommes enuoyez contre le geant lesquelz il tauit & emporta deux a deux. Ces choses comme elles soiēt indignes de croire non sōllemēt sont veues semblables aux fables des geants dont les poettes ont fait fiction lesquelz auoyent mis montaigne sus montaigne a lencōtre de iupiter. Qui voudra accepter & soustenir cecy ie nempesche ny que quil ne croye ce q' aucuns escriptuains romains racōptent du corps du geant Anteus qui fut fouille a tigris de soixante & dix coudées de longueur. Avec beaulte corporelle auoit Charlemaigne vigueur et force/engin excellant: grauite et alleure cōuenable a royalle dignite. Il estudia la science des arts liberaux/ & yāt pour premier maistre & pcepteur Pierre puyssin/puis il eut Alcuyn anglois homme tresinstruit es sciēces diuines & humaines q' Anhoine florētin dit estre celluy lequel a fait la glose que lon appelle lozдинаire sur la bible. Car iacoit q' Alcuyn eust este enuoye ambassadeur a charlemaigne p' les roys d'angleterre:neātmoins delecte en la douceur & benignite de la terre de frāce demoura avec charlemaigne. Par le moyen/et oeuvre du qu. l'f. ut l'escolle de Paris q' lon dit l'uniuersite y cōmencee & instituee/ admenez par mer descoce claudes & iehan rabane aussi & aucun disciple du venerable bedde Eulph Benuz en france:cōme ilz neussent apporte qlque chose de leur pays/ fors bonnes scien

Le q'on dit
de la puis-
sance de
charlemai-
gne.
Du geant
fernagus.

Du geant
Anteus.

Alcuyn
glosateur
de la bible.

ces & disciplines firent crier et declarer quilz Vouloyent publicquement enseigner sapience & les ars liberaulx et que leur science estoit a vendre. Laquelle chose raporte a Charles a soy les appella: lesquelz confesserent liberallement auoir sapience laquelle ilz enseigneroient sans esperance de gaing ou emolument de pecune a ceulx q̄ auoyent desir de l'apprendre & scauoir/ se leur Vie tant seullemēt leur estoit baillee avecqs Inghieu & domicile. L'empereur Voyant la franche & bonne Volunte de ces homes/ & comme par aucuns iours les eust tenuz avec soy cōmanda a Claude/ qui auoit nom Clement demeurer a Paris & y instruire les nobles adolefcens en bōnes meurs & disaplinaes. Mais il enuoya Jehan a Daupe. Ce fut le commencement de l'uniuersite de Paris maintenant publique college aux philosophes et theologiens de tous frequentee & renduee dont sont pssuz homes nocables & excellēs en doctrine & erudition: lesq̄lz sicōme chandelles tresclerement resplandisantes en lumiere ont respādu merueilleuse clarte a la foy & religion chrestienne: tellement q̄ non sans cause & merite este de plusieurs dicte et nommee en saintes diseiplines la mere ancienne de bonne estudes. Oray est que lescolle de bonoigne laquelle print son cōmencemēt de l'empereur Theodosius/ est plus ancienne. Mais elle est beaucoup moindie en nōbre des escolliers & homes lettres. En apres fut Charlemaigne tresstudieus en eloquēce a quoy il adiousta grande congnoissance & experiance des lettres grecques/ & estudia non seullemēt parler la langue naturelle et vulgaire de son pays/ mais aussi langue estrangere. Soit Charles de tables de cire/ affin quil mist par escript ce quil pensoit faisāt quelq̄ chose de soy: ou ce que se offroit a faire entre les sollicitudes q̄ venoyent au deuant de son entendement. Lors estoit ~~ebitus anglois~~ ^{lequel pour l'elégance & noblesse de ses meurs estoit suspect a bñstique roy d'angleterre.} Parquoy craignāt les fallaces et assaultz du Roy se transporta en frāce/ ou liberallement receu et eu pour agreable p̄ Ingh tēps aduertcy q̄ bñstique estoit mort/ & retourna en angleterre ou il regna sur les ānglois. Et afferma Ingh historien moyne nōme mal mesberie q̄ cela fut fait par la puidence de dieu disant ainsi. Ce que ientens estre faict par le cōseil de dieu que cestuy homme fut esleu a si grant royaulme: receust des francops la science de regner. Car ceste nation & dieu en exercitacion de force & bōte de meurs est la plus excellēte de tous les occidētaulx. Charles Vestu de robe de diap dor cynt d'ung glesue tout couuert de pierres precieuses/ assiz escoutoit les ambassadeurs Venās a luy. Il se delectoit p̄ souuēt aller a la chasse & Venatiō a la mode des frāncops & en ce pnoit exercice souuēt es foyes entroit es bains faisant entrer en sa chābre tous beaux diseurs/ ses parolles et cōfabulations desq̄lz pnoit recreation. Il fut ne de berthe fille de heraclius bizantin empereur laq̄lle il reuera & honnora par merueilleuse pitie & mansuetude. Aussi par incredible charite aymoit ses enfans & toute sa famille/ doulx humain & attrēpe en toutes choses/ en iugemēt equite/ & en gouuernāt la chose publique attrēpance gardoit. Tresreuerēd obseruateur de saintete & religiō/ portoit hōneur & reuerence aux p̄stres & a tout le clerge. Ce que tesmoignēt cinq concilles celebres aux pays de gaulie par son cōmādemēt. L'ung a magōce. Le second a reims. Le tiers a Tours. Le quart a Chalons. Le quint a arle. Esquelz concilles furent ordōnez aux gēs deglise les loix & conuenables certimonies en leur Vie et conuersation. Et pource quil ouyt que les prestres discordoyent et estruioyent des choses diuines & de la diuerse maniere de chanter: pour autant que lors le clerge indifferāmēt obseruoit la mode des tradiciōs saint Ambroise & saint Gregoire. Il obtint q̄ leglise de milan s̄seroit des instituciōs saint Ambroise/ & le residu

Le cōmencement de lescolle de Daupe.

Le trespas bñstiq̄ Roy d'angleterre

Les actes esq̄lz se delectoit Charlemaigne. La mere de Charlemaigne. Les Vertus de Charlemaigne. Les cōsilles tenuz en frāce par le cōmādemēt de Charlemaigne.

ôte des of
ces eccle-
astiques.
Des basti-
mens & edif-
ces de char-
maigne.
Florence.
Genes.
Les Veni-
ens.
Cōbiē char-
maigne a
u de sēmes
y mariage
Guerre cō-
tre les Ve-
nissiens.

ppetuel-
le rebellio &
estoyaulte
des italiens
aup fran-
coys.

Le testamēt
de Charle-
maigne.

du monde de celles saint Gregoire. Il a ediffie et enrichy plusieurs temples et ceulx
q̄l congnoissoit estre rompus & demoliz commanda aux presbires des lieux quilz sus-
sent establis. Il a aussi cōstruit & basti plusieurs grādes maisons/palays/chasteaulx
& aultres sumptueux edifices depuis les fondemens iusques au hault a grant coustz
frais & mises q̄ sont en tesmoignagne de quelles Vertus royales il estoit aorne. Et cō-
me il fut a tous/principalement aux pures tressiberal encozes fut il plus misericor-
dieux & pitoyable aux florentins. Car leur Ville longuement deserte restaura les ci-
topens remys en icelle. Dauantage genes q̄ estoit oprimee & foullee des lōbars mist
en sa p̄tection & sauue garde & y establit vng duc leq̄l la gouuerna treshumainement
Les Venissiens aussi per mist Viure en leurs propres loix & ne fut moins bien faisant
a toutes les aultres Villes de Italie: a Charlemaigne ont este plusieurs fēmes: lesq̄l-
les le ont rendu eureux en lignee. La premiere de lessee q̄ estoit fille de desir print Hil-
degarde vierge trefnoble de la naciō des sueniens. De laq̄lle naquirent. Charles Pe-
pin/Loys & aurāt de filles. Le pere encozes viuāt bailla a pepin Italie. A Charles la
partie de decea de gaulle: pepin d'ault Venise print et occupa partie des isles esq̄lles
p̄siste la cite de Venise/iusq̄s au hault ruisseau lequel cōme il eust cōmence a le surmō-
ter apant fait vng pont de tonneaulx conioinctz ensemble par contraire tempeste et
par les Venissiens q̄ vindrēt furieusement tuer dessus fut rōpu & dissipe. La cause de la
guerre cōtre les Venissiens: fut pource que contre les loix de paix & concorde premiere-
ment traictees avecq̄s nicephorus obeissoiēt au grec empereur. Car p̄sque tousiours
a este trouue que nulle partie de Italie apt. cōstāment garde la foy au nom francoys
Laquelle chose a este souuent experimenter & principalement en ce tēps present quant
Charles huytiesme roy de frāce eut recouuert le royaume de naples. Les Venissiens &
Loys duc de Milan avec grāt armee de gēs darmes a ce preparee: sefforcerēt luy re-
tournāt en frāce le surp̄ndre & empoigner. Le q̄lz nessayrēt faire sans grāt occision &
perte de leurs gēs. Mais Pepin & Charles mourāt auant leur pere/print Loys quil
auoit seul filz coadiuteur a lēpire A nourir & esleuer ses enfans print telle cure et solli-
citude quil se applica sur toutes choses a instruire & enseigner les masses a bōnes sciē-
ces & disciplines & les filles a tissir et ourdir la laine Dopant quil auoit paix et repos
de toutes guerres & batailles troy ans deuāt quil mourust fist son testament/delais-
sant aux prelatz des plus grandes citez les deux pars de ses plus precieus meubles
pour restabli & reparet les tēples les portes soulager nourir & alimēter. Et la tierce
ptie distribua a ses enfans nepueux & famille: pour celle portion q̄ selon droit & raison
leur deuoit competer & appartenir Puis pour euiter melēcologie et recreer son couraige
p̄me il alloit a la chasse: luy qui tout le tēps de sa Vie entre tant de batailles & sollici-
tudes de la chose publique estoit tousiours demeure sain et en bonne p̄sperite/fut de
fieure empoigne de laquelle p̄secute alla de Vie a trespas le. xxvi. iour de iamier lan
de grace. viii. c. xv. Il desquit soixante et douze ans Resigna quarāte sept ans et fut
quatorze ans empereur. S̄ deccs p̄cederēt aulcuns signes significatifz des choses fu-
tures Le pinacle estant au dessus de leglise de aquisgrane fut de fouldre & tēpeste aba-
tu. Le pont q̄l auoit fait edifier a magonce sur le Rhyn brusla & les porches et galleri-
es p̄ lesq̄lles on alloit du palais au tēple trebucherēt a terre aux tresors plus p̄cieus
du roy estoyēt quatre tables/troy d'argent et lautre dor. De celles d'argent en dōna
lune au tēple saint pierre a Rōme en laq̄lle estoit la pourtraicure & ymage de la Vil-
le de p̄stātinoble. Et lautre a leglise de Rauane/en laq̄lle estoit grauee la pourtraicure

re de la ville de romme. La tierce qui contenoit la semblance & ymage de tout le monde avecques celle dor aduit en la possession de ses enfans. **C**el fut enseuelé a Aquigrane en vng monument magnifique auquel auoit vng huis d'une ferme & dure pierre contenant l'inscription & tiltre qui sensuit. Soubs ce sepulchre gist & repose le corps de Charlemaigne treschrestien empereur. **C**el deces & trespassemēt eut charles leq̄l pour la grandeur & magnificence de ses faictz fut appelle magnus/qui est a dire grāt ou maigne par sincope. **E**t par ainsi est nōme Charlemaigne. Car ia soit q̄ de son pere Pepin eust receu le royaulme grāt & opulēt: toutesuoyes il le laissa ampliffie & augmente de plusieurs puinces par luy conquises en Italie/Germanie/Gaulle/Angle terre Et espaigne. **A** la grandeur & magnitude de Charlemaigne se consent & accorde la legation & ambassade a luy enuoyee de par le roy de perse. Les richesses duquel lors estoyent en orient tressflozissantes/ & qui demāda la mytie de Charlemaigne par les trespicieux dons quil luy fist. **E**ntre lesquelz estoit vng horloge fabrique dor cūquant par merueilleux artifice Dont tōboyent par chascune heure vint & quatre boules darain dessus vne clochette pendant en quoy estoit le temps signe & signifie. **S**emblablemēt y auoit des cheuaucheurs en pareil nombre Lesquelz a Chascune heure du iour sortoyent par vne fenestre que ilz cloyoient puis retournoyent a l'horloge. **D**auantage entre ces dons estoit vne tente de scarlette de tresgrande largeur & estendue des especes aromatiques/du baulsme & vng elephant. **S**emblable chose furent les empereurs de constantinoble que Charlemaigne receut conioinctz & alliez en son amitie et confederation/ combien quilz ne prensissent a gre que le pape Leon luy auoit donne la dignite imperialle/ mais ceste chose est la plus grāt de toutes les autres quil na riens fait ne cōtenue si longuemēt fors que eprendre la foy de Jesuchrist & eslargir les fins & limites des chrestiens. **L**e peuple duquel suiuaus forment tous les autres roys de france qui ont succede apres luy par grans & excellans faictz/ attendu quilz gardoient & amplifioyent dignite/ a la religion & foy chrestienne riens ne doit estre deu merueilleux aux enuieulx & detracteurs se ilz sont appelez treschrestiens. **A**ussi appert q̄l n'ya nation dont par si grande labeur ayē este donne secours & ayde aux papes & dauantage aux autres de parmy le monde ministres & seruiteurs de dieu.

L'epitaphe
du sepulchre
de Charle-
maigne.

Les dons q̄
fist le roy de
perse a char-
lemaigne.

Ne se fault
esmerveil-
ler que les
roys de fra-
nce sont ap-
pellez tres-
chrestiens.

Comment le roy Loys le pieux filz & heritier de Charlemaigne Reforma la pompe & dissolution des clerics mettant police en lestat ecclesiastique Subiuga aussi les Bretons & Gascons de rechief rebelles. Puis apres la guerre des sarrazins & plusieurs oeuvres excellētes par luy faictes aucunes tuesques enuieulx conceurent hayne & enuie avecq̄s ses filz contre luy pour le eietter hors de sa dignite



Loys pi-
teux. p. vii.
roy de frâce



D tres glozieux empereur Charlemaigne succeda Loys leq̄l p̄ sa man-
suetude de ses meurs acquist le surnom de piteux q̄ est a dire plain de
benignite & misericorde. Cestuy encores enfant par le commandemēt
de son pere obtint la principaulte de aquitaine en laquelle il auoit este
ne. Aussi print excellentz labours & peines a lencontre des tyrans des-
paigne. Plusieurs citez en Arragon receust soubz son obeissance par especial son pere
viuant. Entre lesquelles fut Berselongne moult riche & triumpante/ quil expugna/
assiegee l'espace de sept sepmaines continuelles. Les nouvelles receues du deces & tres
pas de son pere. Le trentiesme iour apres quil partit de Aquitaine sen vint a Aquis-
grane. Auquel lieu receu par les princes & seigneurs de France qui la estoient arriuez
pour visiter le nouuel roy & empereur se transporta au sepulchre de son pere ou il fist
prieres & oraisons a dieu selon la maniere des chrestiens. Car Charlemaigne pour les
merites de sa vie croyent plusieurs estre mis & escript au nombre des saintz; duquel
les habitans de ce lieu font feste et solempnite. Et dit le docteur Hostiense que ainsi a
este permis de leglise de Rome. Par lequel exemple le roy Loys Vnziesme en nostre
temps commanda au parisiens reuerer & honnozer la feste saint Charlemaigne: Et
poutce faire enuoya ses heraulx de Rue en rue anoncer au peuple le iour que la feste
seroit celebree sur peine de mort dont seroyent executez tous les rebelles & refusans a
ce Loys estāt a Aquisgrane relisant le testamēt de son pere/ distribua ro⁹ les laiz e qui
plus est ceulx de la maison & famille royalle q̄ seoyt estre moins puzes que les aul-
tres ou par le testament de son pere oubliez Il augmençoit les laiz & les recompensoit
En ce mesme lieu il escouta les ambassadeurs enuoyez a son pere/ & auāt tous les

Charlemai-
gne repute
saint.

ambassadeurs de michel empereur de constantinoble/requerans son amitie. Lesquelz luy donnerent les liures de saint Denis quilz auoyent apportez Intitulez de la ceste hierarchie Lan de grace viii. cens xxxiii. Vin drent aussi de grimault prince beneuetane messagers/lesquelz faisans foy & hommaige a l'empereur avec le serment de fidele pmissiōent doies nauant luy obeir. Et a grimault fut impose tribut annuel de six mille escuz. En ce mesme tēps le roy de Dalmacie q̄ le filz de Gessroy auoit du royaume spolie a l'empereur se transporta & se saubz mist avec le royaume de dalmacie a la puissance du roy Lops. Leq̄l peu apres l'enuoya ambassadeur en Saponne. Car lops restitua aux sapons & frizons les terres que son pere leur auoit oste/pesant quilz seroient plus enclins & prompts a obeyr par clemence & liberte q̄ par seuerite & cōtraincte darmes & de batailles. Mais plusieurs reprindrēt celle legierete & clemence du roy disans q̄ ceste nation belliqueuse & inhumaine deuoit tousiours estre tenue soubz loip dures & estroictes. ¶ Tel temps durant les sclauōnōys deffaiillans de l'empire/ & tātost aussi les gascons/ toute esmotion fut facilement restraincte et retenue. Aussi le roy Lops ne fut bien content que Paschal pape premier de ce nom/ apres le trespas de Leon/ se nommāt pape esleu sans son consentement. Toutesuoyes enuoya a paschal deuers luy ses ambassadeurs premierement. Puis personnellemēt vint a l'empereur & enuoya le roy Lops au deuant de luy Bernard roy de lombardie/ en apres y enuoya leuesque de Arle pour le receuoir hōnorablement. finablement y alla luy mesmes en personne & le pape de luy se aprouchāt reuerēment le receut Apres ceste reception le hōnorā de beaux dons & le laissa retourner a Romme. Peu de tēps apres assemblea & cōuoqua le roy Lops les prestres p̄ces & seigneurs a Aquisgrane. En ce concille fist faire vng liure de lordre/ obseruance & sermōies ecclesiastiques lequel porte par toutes les citez & lieux plus nobles de son royaume cōmanda estre escript & garde de tout le clerge Lacteur de ce liure fut amalaire dyacre lors flouissant es institutions sacrees & estude des lettres. Cōgnoissant que plusieurs euesques & aultres prestres de moindre dignite estoient vestuz de riches vestemens dont ilz vsoyēt en pompe & gloire mōdaine & decoroient leurs doiz de plusieurs pierres precieuses leur commanda offer celle pompe & estre vestuz de humbles vestemens et contēns dune seule pierre precieuse en signe demōstrance de leur dignite. Au regard des troyz filz que Lops auoit il en disposa comme sensuit Il associa lothaire avec soy a l'empire. Le gouuernemēt de acquitaine bailla a Depin/ & enuoya Lops a Bauieres a ses cheualiers & capitaines de ses gens darmes donna charge daler cōtre les abdoites que son luy auoit dit estre rebelles & deffaiillans de son obeissance. Lesquelz des l'entree des francoys se soubzmerent & rendirent aux capitaines. ¶ Le pendāt quil choisit luy fut anonce que son neueu Bernard roy de lombardie & filz de Depin roy de Italie/ qui auoit este enseueuly a milan par le conseil de Egedon/ de lamitie duquel auoit Charles aucunes foyes vse) Et de regnier qui auoit epercce la prenoſte du palais soubz Charlemaigne se p̄paroit a guerre & faisoit marcher ses gens darmes en apperte rebellion ou ia auoyent occupe les lieux estroictz des monts & les tenoyent par puissante garnison. Pour raison dequoy legierement y mena le roy lops son armee equippee de frācoys & allemās. Mais cōme il eust assis son ost a chalons bernard aduertiy de l'armee de l'empereur. Voyant que ceulx a laide desquelz il estoit appuie estoient espoentez & estonnez sen vint a lops quil esperoit luy estre benign & misericordieux gisant a genoulz au piedz de l'empereur cōfessa sa couſpe accusant par nom tous les aucteurs & participās de celle ini-

Les liures
saint De-
nis de la ce-
leste hierar-
chie.

Le concille
de aquisgra-
ne.

Reforma-
tion de la
pōpe des
clerics.

Bernard
roy de lom-
bardie con-
tre Lops
roy piteux.

que rebellion. Et a le temple de Bernard firent ainsi tous les autres cōsulteurs. Entre lesquels estoient troyz euesques Cestassauoir Aussenin euesque de milan Duolpouse euesque de cremōne & Theodulphe euesque dorleāns. Tous ceulx cy cōmanda Loys estre liez & tenuz en prison a Aquisgrane ou il deuoit passer son huiet. Au p̄mier prin tēps Le iour de la resurreccion nostre seigneur passe fist admener Bernard deuant soy avecques ses alliez & cōplices. Lesquelz combien q̄ selon les loix rommaines deus sent estre cōdampnez a mourir. Neātmoins suffist au pitopable & misericordieuy roy des peulx priuer les malfaicteurs. Mais Bernard non content de celle punicion cōme sil neust en riens delinque fut decapite. Sēblablement peine ensuiuit Gynal cubi culaire & Barlet de chambre du roy. Les euesques deposez de leur dignite fist enchoire en vng monastere & les autres enuoya en epil. Le pendāt q̄ ces choses se traictoyent Les bretons se departirent de la foy & alliance des francoys. Par quoy icelle chose congneue assigna & denoncea le roy le concille a Venise qui est a dire Banne. Puis marcha contre les bretons & ne cessa iusques a ce que le normant fut anonce auoit este occis & tue par vng charles qui nagueres auoit este son chābellan & officier domestique. Leur roy perdu vindrent les bretons dessoubz la puissance du roy Loys. Et en apres se rebellēt les gascons. Mais pepin filz du roy loys tellemēt refrena la ferocite du peuple inconstant que oncques depuis nul du pays nosa follement les armes prendre ne porter aucunement contre lempereur. Dauantaige enuoya moult de gens darmes a borne capitaine des cheualiers. Au moyen de quoy il cacha Lindeuinte roy tyrant de pauonye qui de guerre fouloit aqullege. En ce mesmes temps les pirates portez par la mer oceane pource quilz ne peurent arriuer ne descendre en flandres ny en neutrie a cause des fortes garnisons de gens darmes qui gardoyent et occupoyent les portz. Impetueusement descendirent en acquitaine Dague de munitions & depourueue de gens darmes. Laquelle par subites incursions la delaisant gaste se retirerent en leur pays. Le couuent saint Philebert raze & rompu que Loys auoit construict & edifie en lisse here pays de popitou. Mais incontinent que les dannoyz furent partiz le corps saint Philebert tire de terre fut transporte en bourgongne. Au regard de Lindeuinte diuerse fortune longuement le garda. Car les francoys marchans a lencontre de luy il se retiroit en vng hault chasteau tresbien fortifie. Aucunesfoys chace de vaudie par le conte aquligien se retirant aux dalmaces esploit loccasion de retourner en dauonie. Finablement le cauteleux homme attrape fut occis. ¶ Entre ces choses Lothaire enuoya de son pere en Lombardie fut du pape paschal appelle en alliance. Lequel honnozablement receu en la ville de Roume la iour de la feste de la resurreccion nostre seigneur luy donna le pape paschal les enseignes de lempire & le nomma empereur. De la venant a dauie pour lempeschement de ses negoces & affaires y seiourna par aucuns iours. Lesquelz en partie non acheuez ne acompliz rapporta a son pere ce quil auoit faict. Lequel voulant bien pourueoir aux choses de lombardie enuoya vng homme noble lung de ses chambellans & Alard cōte du palais aux lombars pour & affin de leur vouloir & pouoir donner a tout son ordre & prouision. ¶ Le pendāt que cecy se faisoit en france sourdit tumulte & commotion de peuple en la ville de rōme durāt laquelle furent occis en lhostel du pape thierry scribe de leglise rōmaine & leon douaire. Ausquelz auāt quilz fussent nez auoyent les peulx este arrachez de la teste pource principalement qlz estoient loyaulx a Lothaire la coulpe de qlle crudelice plusieurs transferoyent et mettoient sus au pape paschal. Ceste chose par

Guerre cō-
tre les bre-
tons.

Les nor-
māns pira-
tes.

Lothaire
filz du roy
loys nōme
empereur p
le pape pas-
chal.

messagiers au roy a Loys reportee bailla pmission a adeluge abbe de saint Baast dar-
 ras & au conte huffride de faire inquisition de ceulx qui auoyent ce crime et malefi-
 ce perpetre & commis. Mais auant quilz fussent partiz de court vindrent vers le roy
 Loys les ambassadeurs du pape pour le deliurer & purger de toute suspicion. Neaut-
 moins le pereur non content de ceste purgation manda aux messagiers desuynomez
 par faire ce quilz auoyent encommentee. Lesquelz donques a romme arrivez la berite
 diligemment enquirent et informerent priens le serment du pape. Tourner et quil
 nestoit aucunement coulpable de icelle mort. Le pendant le roy Loys ne delaisant la
 sollicitude du royaume. Sen alla veoir & visiter les villes et le peuple pour cognoi-
 stre & scauoir q par tout lon faisoit affin quil donnast soulagement aux fouslez & op-
 primez & quil punist les mauuais & iniques. Lesquelles choses selon le temps acom-
 pliz autant comme il pensoit a luy appartenir sen retourna a compiegne ou il auoit
 assigne faire assemblee des princes & seignrs de sa court. La les ambassadeurs de ro-
 me retournez cogneut que le pape paschal estoit innocet du cas dessus declare. Pour
 raison de quoy lessa franchement aller les ambassadeurs du pape puis chrimina a Aquis-
 grane & escouta les bulgaires qui demandoyent son amitie. Aussi traicta tres libera-
 lement les ambassadeurs de bretaigne. Desquelz estoit vinemade entre les siens ho-
 me tres noble & moult puissant. Lors les bretons eulx & crute leur region femmes
 & enfans se donnerent & soubzmirerent au roy loys Ausquelz il fist plusieurs grans et
 nobles dons auant leur partemēt. Mais tātost apres les bretons par la cōduite de
 yuon menerent guerre a leurs voisins & par especial a ceulx qui obeissoyēt a l'empe-
 reur. Touteuoys peu de iours entrelassez yuon fut des siens occis en sa maison et
 porta la peine de sa trahison & desloyaulte. En cest temps la paix que demandoyent
 les normans leur fut octroyee. Aussi fut la chose appaisee avecques les bulgaires.

Après cela le roy Loys estant en germanie. Herio prince de normandie avec sa fem-
 me & grāde multitude de ses subiectz rēply de saintete & religion sen vint vers luy et
 du saint & sacre baptisme de la foy catholique fut laue & purge. Et craignant de son
 pays estre expulsee par son peuple pourtant quil estoit chrestien luy bailla Loys vne
 forte place contre les frisons ou seurement se retireroit en temps de peril & dōger. Di-
 sent aucuns aucteurs que ce mesme temps par baudouyn puost de pauonie fut mene
 au Roy Loys vng prestre grec nomme george/ Lequel pource quil estoit tres excellēt
 & admirable organiste fut tres agreable a l'empereur. Or auoyent encores les fran-
 coys congneu cest instrument musical. Parquoy le roy Loys bailla ledit organiste a
 Adulphe preuost du palais pour estre stipendy aux gaiges du roy & luy aider des cho-
 ses qui conuendroyent a son art de musique. De la premierement yssit en france lu-
 sage des orgues. Dultre cecy ie trouue plusieurs choses escriptes de azon sarrazin
 lequel de descendu de Aftrique en espaigne mena grosse armee iusques a berselone/ et
 cesar auguste & commēca l'empereur premier la bataille a lencontre de luy par ses ca-
 pitaines & chiefz de guerre. Mais par la nonchalence oysuite & negligence des con-
 ducteurs de l'armee maleureusement se porta la besongne & affaire. Lesqz de leurs
 offices deposez renuoye le roy son filz Depintoy de Aquitaine et hugues prince pa-
 latin avecques maufrede cōtre ses ennemys. Neantmoins ceulx cy cheminās en tar-
 diue & lasche compaignie auāt quilz eussent passe les monts pyrenees auoyent a leur
 ennemy lessé le space de tout perdre & destruyre. Si que plusieurs disoyent a ceste ca-
 lamite auoir apparteni le pdigue & signe merueilleux qui peu de temps par auant

La purga-
 tion & excu-
 sation du pa-
 pe paschal
 euers le roy
 Loys.

Lobeissance
 des bretons
 yuon capi-
 taine des
 bretons.

Singulier
 organiste
 enuoye au
 roy Loys.

Les Angloys
homicides
de leurs
roys.

Conspira-
tion faicte
cōtre le roy
Loys.

auoit este deu signifier ceste fortune car on disoit que armées & bandes de gens d'armes combatans les Vngs contre les autres trempéz en sang estoient au ciel apparuz Sans sejourner congneut le roy Loys que Azon estoit venu nouuel secours de gens d'armes parquoy bailla commission a lochaire de leuer & eslire gens de guerre de austrasie & par impetueuse & destructiue armee lennemy assaillit/Lochaire marcha en bataille cōtre ses ennemis & sicomme il se estoit arreste a Lyon legierement & par grāt chemin vint a luy son frere pepin. Les deux freres prenans conseil de celle guerre le messagier que lochaire auoit enuoye espier que lon faisoit au champ des aduersaires retourna despaigne/Lequel raconta comment les maures auoient espaigne tra uer se mais que finalement se estoient retirez sans plus vouloir faire guerre. Ceste chose congneue sen retourna Pepin en Aquitaine et Lochaire en France. Ces iours durans sicōme les angloys se esbastoyent a tuer leurs roys & ia auoyēt occis & meurtre edelstode occuperent les dannops angleterre de roys destituee. Lan de grace. Viii. cens. pp. vi. ¶ Le pendant que cela se faisoit tomba occasion au roy Loys de aller en Buarmacie & Hasburg. Car lon disoit que les normans & bauariens deuoient en armes venir en germanie. Laquelle chose se veritable nestoit/toutesuoyz il trouua que ceulx que nous auons dit auoir este deposes de leurs offices auoyent contre soy machine crime de lese maieste. Pour raiſon de quoy ay pella le roy berard lequel il fist venir despaigne & luy donna loffice de bai let de sa chambre avecques la preuostie du palais luy commettant la garde de son corps. Et combien que ceste chose delapast Vng peu le ppos des conspirateurs qui auoyent cōceu le crime contre le roy/neani moins couuertement sollicitèrent tous ceulx qui purement & par blandissement et flateries les attraperent a leur voulente. Et ne eurent honte de Pepin animer & mettre a hayne cōtre son pere disans que berard auoit domination par dessus tous les chambelāns et maistres de l'hostel et quil estoit deuenu si fier quil despuisoit tous les autres. Et oultre que le Roy Loys quant il voudroit ne luy pourroit resister/ pour tant que par potions & art magique sauoit berard lie a soy pour auoir le cōcubinaige de la royne Ju^h ich. Et que si Pepin filz du roy ny donnoit ordre et puiſion a si grant deshonneur seroit la tache de iour en iour plus ordie & soueillee & que finalement acquerroit force au dommaige & decriment de l'imperialle maieste. Ces choses ainsi dictes par les cōspirateurs Pepin y adiousta soy & grand e multitude de gens d'armes assemblez sen alla a orleāns. Quant il fut arrive de prime face se adressa a Orleāns que son pere auoit fait preuost de la ville lequel il expulsa de son office substituant manfred en son lieu. De Orleāns print son chemin a Vertrie sur la riue de oise. Leur venue bien tost congneue par le roy Loys lors estant acompaigne/ commanda a la royne iudich aller a soudung & demeurer au temple de la benoiste vierge marie. Avecques ce admonnesta berard de sen aller d'auerques luy et fauluer sa vie La royne chemināt a Loudung fut des conspirateurs poursuivie qui apres elle enuoyerent Garin et Lambert leurs consoirs pour la rappeller avecques commission & charge expresse de la ietter hors du temple disans quelle machinoit quelque chose contre eulx et la prendre et admener prisonniere. Les messagiers mettans leur mādēmēt a execution prindrēt la royne & l'admenerent aux conspirateurs lesquelz la contraignirent faire le V u de religion. Avecques ce la firent iurer et obliger par serment quelle persuaderoit a son mary de se deuestir et demettre de la dignite imperialle. Et conuerser en la sollicitude de religion. Et par ainsi la royne soubs la garde et prison des conspirateurs vint

au Roy Apres que faculte de parler luy fut permise pria son mary que par son consentement luy fust loisible & permis le Voille de religion receuoit Luy remonstrant quil ne deuoit auoir honte de quicter & habandonner la dignite si peu durable de ce monde transitoire et faire seruice a leglise qui estoit la raison seule par laquelle il pourroit eschapper la mort q̄ luy p̄doit sur le chef. A son espouse respondit le mary quil prendroit conseil de la chose dont elle le requeroit. Et sans vser de longues parolles se departit le roy daucc la royne Laquelle apres la responce de l'epereur congneue fut par les conspirateurs enuoyee en exil au couuet de sainte ragonde a poitiers. ¶ Le temps pendant de lombardie retourna lothaire a son pere. Auquel iacoit ce q̄ les choses saintes par les traistres ne fussent deplaisantes. Toute suoyes riens ne fist contre s̄o pere. Mais les conspirateurs cognoissans q̄ sans assembler les princes & seigneurs ne pourroyent le roy expulser de tout leur pouoir sefforcerent de faire vng conseil general en france. Loys toute suoyes y repugnoit pourtāt quil scauoit les francoys contre luy estre persuadez & subornez de ses ennemys A ceste cause il denonca l'assemblee faire a magonce Et manda que nul nentraist en armes au concille auquel y vindrēt en semble plusieurs de allemaigne fauorisans au roy Loys Et pource que labbe hildo estoit la venu avecques gens en armes le fist sortir hors du cloaue. Aussi a Dallasq̄ abbe de corbie garny de gēs darmes comanda retourner en son couuet & conuerser & viure selō les loys des moynes. De quoy les traistres espouētez se retirerēt vers lothaire & y plusieurs prieres le req̄rent de ne lesser loccasid a biē faire & acheuer leur entrepriise Disāt que besoing estoit de cōbatre en armes ou du cōseil issir maulgre le roy Mais le roy cogneu ce que faisoient ses ennemys māda lothaire venir a soy: luy venu doulcemēt & prudētemēt le pere ladmōnesta le filz q̄ se gardast sur toutes choses de croire aux mēsoiges des traistres cōspirateurs & q̄ chose dicte & cōuenable estoit le filz au pere obeyr & seruir. En la court du palais estoit grāde multitude de peuple assemblee laquelle mal contente de la rebellion que faisoient les filz p̄tre le pere murmurōyēt & se esmouuoient tellemēt que ia furieusement p̄cedoyēt a cōbatre & tuer les rebelles nust este q̄ le roy Loys avec son filz lothaire se mōstrās es fenestres du palais appaiserent la seditid & p̄motion du peuple. Daup̄ faicte & le bruit appaise tous les traistres & cōspirateurs furent mis en prison. Aufq̄z neātmoins le piteable empereur ne souffrit aultre peine estre baillee fors q̄ p̄māda les seculiers en lieux spirituels & les clercz en monasteres perpetuellemēt estre enclos. Au regard de Theodulphe q̄ p̄mie remēt auoit este abbe de saint Benoit sur loyre & depuis fut euesq̄ de orleās accuse entre les traistres leq̄l il enuoya en exil a angers. Auquel lieu estāt le roy loys le iour de pasq̄s flouries q̄ est le dimāche des rameaux si p̄me il ouyt theodulphe reciter les chancōs q̄ auoit faict en lhōneur dicelle feste/ meū de la deuotion de leuesq̄ le deliura. Les choses ont este vng peu trop amplement p̄ moy recitees/ affin q̄ le liseur facilement entende q̄ a bōne & iuste cause/ les sieges dhōneur sāt de dauid appelez & chres de pestilēce esuelles formēt nul ne mōte a qui soit donne repos de labeur & seurete de peril Principalēmēt a ceulx qui ont enuie sur la puissance & seigneurie daultuy/ car plus preignēt de dignite & richesses cuydans q̄ par la lumiere daultuy la leur soit obscurty. Car la lōgue vie du pere sēble seruitude au filz/ les filz hapt les meurs de s̄o pere prudētes & attrēpees si comme a luy nuyssibles & empeschantes lequel plain de sa volūte & licence selon sa sensualite delibere gaudir et faire grant chere. ¶ Les choses ordōnees en lestat dessusdit. Le roy Loys retourne a aq̄sgrane comanda rapeller la

h.i.

La psuasid
 q̄ fait la roy
 ne Judich
 au roy loys
 son mary.

Assemblee
 faicte a ma
 gonce.

La remon-
 strance que
 faict le roy
 Loys a son
 filz.

La pitie et
 misericorde
 de l'empereur
 Loys.

Les choses
 appaisees.

retourna.
Loys en
germanye.

royne son espouse du monastere ou elle estoit en exil en aquitaine a laquelle aucun honneur ne porta jusques a ce quelle se fust purgee & nestoyee de l'iniure du stupre & concubinaige sus elle impose. Et apres sa purgatiō la traicta cōme sa femme & espouse. Puis ses filz se departās daucq̄s luy sen alla lothaire en italpe Depin en aq̄taine & prins loys sō ch̄mina baviere. Le p̄dāt les messagiers de Thierry eūopez au roy Loys lors estant en germanye les mautes demāderent paiz peu apres tomba pepin en suspicion de rebellion pourtāt q̄ appelle nestoit voulu venir a son pere pourquoy fut empoigne & tēuoye en prison au trapet en allemaigne mais p̄ la malice ou negligēce des gardes dennuy eschappa les faulx raporteurs & hayneulx de paiz ne peuvent auoir repos. Au p̄ freres enfans du roy loys p̄suaderēt eulx en vng lieu assembler pour ensemble traicter de l'estat & p̄dition du royaulme. Ilz accuserēt le pere auoir hayne & inimitie cōtre ses filz. Et q̄ a ceste cause leur estoit besoing de deffēce cōtre les assaulx des malignateurs & enuieulx les freres donq̄s trop legiers de croire adioustās foy aux p̄sces des traistres incōtinēt leuerēt cōpaignie des gēs darmes. Et affin q̄zeussent quelq̄ung pour soustenir & deffēdre leur entrepise ilz appellerēt en france le pape gregoire quiertresme de ce nō pour estre/se besoing estoit leur meditateur enuers leur pere p̄ faincte et simulce misericorde Le cōcil des filz acheue a lencōtre deulx se presēta le roy Loys leur pere avecq̄s son armee tresbiē acoustree & eq̄pee toutesuoyes auāt q̄ bataille enuoya leuesque bernard a ses filz leq̄l les enhorta eulx conuertir a luy leur pitoyable & misericordieux pere & q̄ celluy estoit q̄ les apmoit de paternelle affection & desiroit avec eulx paisiblement viure & iouir de l'empire. Bernard partiāt avec son mandemēt poura sa legatiō inutile. Les filz demeurās obstinez cōtre leur pere. Disoyēt plusieurs q̄ le pape estoit venu en france affin de excomūnier le roy loys sil ne vouloit au cōseil de ses filz acquiescer & obeir. Et estoit cela vray sēblable. Mais les euesques & platz de france empeschērēt le pape de ce faire. Et pource q̄ on ne les peut mettre dacord chacune armee acoustra ses gēs darmes en ordre de bataille au champ q̄ depuis fut nōme le chāp des mesonges si ne restoit aultre chose a cōbatre fors le signe de lassault. Quāt lon vint annōcer que le pape venoit a l'empereur. Lequel ne receut le roy Loys en grāde beniuolēce & reuerēd couraige. Toutesuoyes conduit en la tente royalle iura a le pape q̄l estoit tant seullement venu pour mettre paiz & v̄nion au lieu de discord. Et pource q̄l auoit entēdu que le pere ne vouloit ouyr la cause de ses filz a la dignite & a son office appartenoit estaindre & tollir les occasions de guerre & ne souffrir combatre & affliger lung lautre par armes ceulx que par cy'estroit lyē de generatiō nature auoit cōioinctz & v̄nis A ces parolles du pape respōdit le roy Loys q̄l ne auoit irritē ne puoque ses filz ne cōtre eulx mener guerre. Mais q̄ p̄ les mesonges & faulx rapors daucuns hōm̄s perdus & baniz auoyēt este induictz de courir sus a luy leur pere Nonobstāt laquelle chose ainsi faicte nestoit tenu en si grant ire ou hayne que ses filz repentans ne boulsist par pitie paternelle recevoir. Aussi que bien luy plaisoit se le pape vouloit labourer de reduire a charite les discordās. Ces choses p̄parlees entre le pape & l'empereur retourna gregoire aux tētes des filz du roy loys ou il trouua grant mutation & changemēt. Car ce pendāt quil conseroit avecques le roy Loys grāde partie des gēs de pied qui estoyēt de la soule & armee de l'empereur se retirerent du coste de ses filz & ne retourna le pape a l'empereur si cōme entre eulx estoit cōuenu. Ceulx filz empeschans son retour le roy Loys dōcques destitue & deuestu de la pluspart de ses gens craignant estre liure en la puissāce de l'impetueuse & effrenece

Gregoire
pape quart
de ce nom
viēt en frā-
ce au Roy
Loys.

multitude de ses aduersaires tuoya a ses filz. Le pria ne permettre tomber leur pere es mains des hommes iniques perdus & banitz. Lesquelz commanderent luy dire quilz iroyent au deuant de luy sil sortoit de sa tente. Doncques issit & chemina la pere hors du champ/au deuant duquel acourans les filz descendirent de leur cheuault & en digne reuerence leur pere receurent. Lequel aussi les abraça & baïsa & en ce faisant entra dedens leur tentes. Incōtinent luy osterēt son espouse iudich Laquelle ilz enuoyerent en exil a toxone Puis entre eulx l'epire partirent & deuiserent Lesquelles choses voyant faire le pape Gregoire plourant & gemissant/ a Cōme sen retourna par le cōmā demēt duquel & aux despens de cestuy roy Loys cōmēca a estre close de murailles cel le partie qui est depuis la grande & spacieuse place de adrian iusq̄s a vaticane. Mais le pape leon quatriesme de ce nom qui succeda gregoire. Apres le secōd sergius loeuure p luy acomplie & acheuee la nomma leonine. Sen alla loys a bauieres & retourna pe pin en aquitaine Puis l'orhaire exercēt sa cruaulte fist mettre sō pere en estroicte prison au monastere saint Medard & Charles son plus ieune filz avecques luy. ¶ Se aucū est leq̄l diligēment pense la crudelite de ceste chose selō mon iugemēt mieulx doit aymer Diure seul sans estre marie que destre pere & auoir fecondite de enfans : desq̄z par tresgrande ingratitude quelque foy se cōpleignoit du plus hault lieu de dignite & hōneur estre expulsee le roy Loys ayāt receu si grāde calamite de sa lamēttable condition cōposa vne epistre Par laquelle admonnestoit ses successeurs & mesmes au plus grans princes & seigneurs p leurs familiers & domestiques & qui plus est p leurs propres enfans pendoyent plusieurs perilz & dangers. ¶ Quel ayde & secours peult estre plus ferme pour les roys preseruer & garder que pitie que māfuetude/ que clemence & liberalite. Neantmoins dedens celles tant fermes munitions & fortifications de Vertuz linique & cruelle ambition de signeurier des enfans est impetueusement courue alencontre du piteable & bon pere loys le piteux.

La trahison
des filz con-
tre leur pere

¶ La complaincte & lamētation du Roy loys le piteux quāt il estoit prisonnier a saint medard de Soissons sur les iniures par luy receues de ses filz.



A force de mon bras rōpue q̄ aultres foyz a este puissant & robuste moy Loys empereur cesar auguste p dispensatiō de la grace de dieu regnāt au mōde roy des frācops comme largemēt au peuple eusse trop immo de remēt relache la bride de droit par nostre indulgēce & facilite de pdonner dissoluz & desliēz impugnās pitie & misericorde de sōt trebuschez en la crudelite des infidelles Lequel mal a iusq̄s la respēdi q̄ mes propres enfans lesq̄z tresdoulcement ie traictoye a contrainct me ferir & psecuter Au lieu par auanture est on venu q̄ pour foy rōpue de paip & des sermēs/ deslois est appelle le chāp de mēsonge auq̄l lieu me deslesseēt p̄sque toute la puiffāce de mes gēs d'armes le crime horrible a enuelope mes filz en la bataille duelliere cōme iay recite les eslizāt pour principaultz aucteurs a ppetrateurs du peche/ a moy sol' imputās plusieurs choses q̄ me tirēt a la mort. En plusieurs manieres blece & demōq̄ de ceulx q̄ iamais nauoye blece ne moq̄ nō immortatif de mes puerces & iniques ocuures rememorāt ces calamitez moy dignemēt souffrir patientement portoye ma cheute. En apres en la cite de Soissons en uirōnee de cohorte & multitude de peuple a moy cōtraire & ennempe. Je fus pris & mene au couuēt & monastere de mes seigneurs & maistres saint medard & saint sebastien Et pour ce q̄ scauoyēt que moult ce lieu ay moye il me faisoiet acroyre q̄ par cas for-

tune apres ma desesperatiō ie deuoye la planter mes armes. Et si cōme estroitement me tenoyēt en prison publique affin que par oeuvre consommassent & accomplissent ce que cauteleusement auoyēt traicte Aucūns Vers moy secretement enuoyerēt pour me dire & annoncer que mon espouse estoit faicte nōnain au monastere des Vierges moniales ou que plus Veritablement auoyēt ouy dire quelle estoit morte. Dauātaige q̄ mon petit filz & innocēt Charles enfant de bonnes meurs quilz auoyent congneu deuant tous estre de moy tresayme estiot tondu & rendu au couuent des moynes. Le q̄ oyant & n'ayant pouoir ne Vertu de me cōtenir moy q̄ de l'honneur du royaulme estoie spolie de mon espouse priue et de mō filz estoie fait orphelin criāt gemissant en abondance de larmes nō pas p̄ peu de iours sans auoir iouissance daucun consolateur pour la grādeur de ma tristesse petit a petit me s'etoie brusler des chaleurs pcedātes de ma tresuiolētē languueur. Et pource que nul confort auoit ne pouoye fors dieu seul: Pourcāt que l'entree & le p̄ler a tous me estoit p̄hibe et deffendu bien peu estoit la Voie ouuerte pour aller a leglise & aux freres/ & encores si peu q̄l me estoit p̄mis y aller cestoit avec grant guet & Visce de ceulx qui me gardoyent. Toutesuoyes Vng iour fut mon couraige meū de Visiter iceulx freres. Et cōme la ie fuz arriue me mettāt a genoulx deuant eulx tous. Aux sages medecins racomptay la playe de la maladie dont ie estoie p̄seute. Auxquelz affin que enuers les benoistz sainctz mes chers seigneurs obtinisse aucun allegemēt feiz priere & rēq̄ste de celebrier des messes pour le repos de mō espouse laq̄lle ie cuidoye estre de ceste vie decedee. Et pour elle faire prieres & oraisons tresinstāment suppliy leur Venerable religieusete. Lesquelz freres prudemment ayans pitie & compassion de mes miseres & afflictions. Par les merites & intercessions des sainctz ausq̄lz ilz seruoient si comme p̄nostiqueurs & ayant ia congnoissance & science des choses futures. Ne p̄mirerent que de brief dieu tout puissāt me dōneroit me decine pour ueu que ie ficheasse mō couraige aux sacremēt de la foy catholiquē en ayāt ferme crudelite en Jhesu crist. Par ainsi moy par eulx cōforte apres ma priere tiray hors dauēq̄s eulx finablement fuz remis en la fosse de ma prison nocturnelle. Lōbre de la nuyt ensuiuant p̄ continuille pensee desiroye Voir lestoille du iour. Puis entray apres matines dedās oratoire de la sainte trinite estāt pres de icelle prison en ce lieu seul passāt la nuit. Si comme ie adresse mon regard p̄ la fenestre cōmēce a Voir lāg de mes gardes/ oultre force & sans cause p̄tre moy exccercant hayne & rancune/ lequel pres de la estoit gisant deffoubz Vne goutiere p̄posant me garde a ce q̄ ne eschapassee p̄ Vng trou fait en la muraille. Quant ie congneu q̄l estoit de sommeil & de Vin estourdy entre les haulx soup̄irs de mon cueur attēdāt de dieu meilleure respōce me prins a soubzrire & apres que ie frappe plusieurs foyz son cheuet sur lequel il estoit estendu cōtre terre Voyāt q̄l estoit enuelope cōtre les fondemēs de leglise hastiuement grimpe a mont Vne eschelle laquelle auoit este mise en Vng coing pour monter les farines & deliy Vne cordelette laquelle de riens ne seruoit atachee a des poultres. Puis pres dillec apperceu des perches q̄ seruoient a porter les banieres aux p̄cessiōs a l'une desquelles avecques Vng fatz ie atache celle cordelette & la iecte par la fenestre si q̄ p̄ ce moy en ie tiray a moy le ḡsue de cest hōme & le feiz iecter dedāns les hautes & puātes latrines. Tantost le appelle par son nom en luy disant. O gardien trescueille tresloyal le esperance des tiens Veille tu ou non. A quoy respondit. Je Veille et bien Veuille. Au que ie dis de rechief. Que fais tu. Et luy a moy. Qu'en as tu dit il affaire. Moy a luy de rechief luy ditz. Se dauēture soudaine necessite te p̄traignoit as tu tō espee en

la main pour toy defendre / luy mettans ses bras a sa teste & la querât sa & la. Se tu me eusses (dis ie) ainsi garde ia ne me eusses au iour du y detenu. Quelque chose dit il q̄l soit de mō espee site ap ie assez & oultre garde cōme me est commande & encores de te garder sera soigneux. Da dōcques (luy dis ie) & pour le loyer de ceste loyaulte et de ton guet en ce bel estuy darmeures recueille ton glesue que vilement & ordemēt tu as pdu. Le mesme iour aucuns des freres enquerans p̄fōndement la teneur de tout mō affaire lenuoyerent en escript par herduin q̄ chascū iour auoit de coustume celebrer la messe deuāt moy. & si cōme en la maniere acoustumee luy offroys oblatiō sacrificable a dieu principallemēt pour le salut & deliurance de mon espousee q̄ ie cuiſoye trespassee secretemēt me estraignât la main. Sois dit il pres de saulte. Apres la cōsōmation du saint sacremēt. Tous les autres yssuz de la chapelle seul demouray & recueillât le rouillet q̄ auoit este iecte / congneues p̄ escript que ma femme viuoit & que nul mal nauoit este faict a mon filz & que plusieurs se repētoyēt de ce q̄l auoyent ainsi rompu leur foy & de lesse mon auctorite. En signe de quoy p̄ tresselōs couraiges assemblemēt machinoyent la restitution de mon royaulme.

CAutre complaincte & lamentation dicelluy roy Loys.

IAsoit ce que a grant peine & angoisse le triumphe du royaulme recouuert / ie iouysse de la gloire de ma pristine & premiere dignite. Touteſuyes nō ayāt perdu la memoire de mes veulx et prieres dōt requis auoye le benoist saint & excellant martyr Sebastien. Duquel sans demeure croioye estre epaulce souldāt de rechief guerre & bataille si comme en tous lieux estoit le repos du royaulme assailly & combattu / & tranquillite de paix confōndue audict lieu me transporte pour sur ce le saint supplier. Et pource q̄ souuēt esforys en ces choses publiques & priuees auoye son trespuissant ap̄de experyence plus instamment le requeroye a ce quil me vouldist secourir en ceste mon aduersite. **L**a nuit prochaine tombāt ce que de iour auoye requis en nocturnelle visiō le obtins par indices et signes tresapares par luy comme ie cuiſe diuinement a moy donnez. Mais affin que la rupne des persecutions et calamitez apparentes par aucune raisō ne souffrist doubler les delais du temps a moy offers & donnez. De la yssu me efforcōye mettre appliquer & exposer en danger pour le peuple a moy de dieu commis / et se le cas le requeroit au combat. Virilement me presenter & exposer. Ainsi doncques que ie partoye / se preuost de ce saint college nomme Tentherus me supuant estoit faict sectateur & compagnable de nostre chemin. Et si comme pres de moy cheuauchoit & que estions loing du saint lieu / la teste retournāt & en douleur dessus icelluy lieu son regard adreſſant / trouble de amertume au fond de son cueur. Possible ne me fust de profōde tristesse les vñdes de mes veulx restraindre et estancher / triste et dolent mortellemēt / saisy commence a resprendre larmes amaires moult perplex de ce que faire me conuenoit. Au saint auoye fait veu le iour duquel acomplir deoye excluz & passe. De celluy auoye receu fin de vie les mettes de laquelle transgresser sauoye a moy non estre licite. Finablement pas ne ignoroye lempire chrestien me estre de dieu commis pour icelluy regir & gouverner. La totalite duquel considerant quelle estoit contaminee & craignant la prochaine desolacion que ia preueue auoyent & precogitee. Merueilleusement doubtoye estre trouue en ce coupable & conuacible / et pour ce cy estre danne es peines eternelles par celluy qui seigneur est et creature de tout le monde et qui iuge trefiuste viedra rendre a chascun selon ses oeuvres. Cestuy lame voyant ainsi opprime de tristesse longuement me tint en cōseil

car il estoit homme treslopal en toutes choses Et comme ia ne peust porte leaue ab̄dante de mes pleurs & gemissemens. Luy mesmes de ce esmeu en son cueur fondit en larmes disant O tresbon & v̄r̄se cesar que pourront cez larmes pleurs & gemissemens p̄ffiter a toy & aux tiens griefuement desticuez. Par toy tous estoyent consolez ton hilarite & liesse se tristesse appoiissoit/encores euacuoit elle & purgeoit toute douleur. Ne vueilles doncques mon sire & tresglozieux empereur ne vueilles telle obscurite et obnubilation de face tresserraine monstrer a tes seruiteurs qui leur seroit playe de tristesse mortelle en chose ou tousiours a este souueraine iocōdite & liesse. Car par cez les cueurs & bras de tes cheualiers & ḡs darmes seront affoibliz: Les forces de tes ennemis seront augmentez. Cecz doit estre singulier segret tant seulement aux tiens qui a peu ainsi troublēt le treslopal & tousiours paisible estat de ta p̄sciēce a iceulx peut estre se feablement de toy ont compassion sera donne grace quilz te trouueront remede de cōsolatiō. Et se aultrement ne se peut faire. Dorenavant apres que plusieurs auront cōmence a estre participans de ceste chose/plus legierement le porteras. Lors moy receuant les parolles de mon consolateur que congneu auoye estre dictes par loyalle p̄suasion la cause luy rendi & ce qui estoit muce au cueur incōtināt de bouche luy decouury & declairay. Je luy dis q̄ moult ayme auoye ce saint lieu/lequel iamais plus ne Verroye ainsi que ia uoye cōgneu par la reuelatiō du benoist saint martyr. En apres que v̄ng v̄ueil fait auoye leffect duquel auoit este empesche p̄ la cōmōtiō & agitatiō de l'empire a moy baillē. Et se par mes ennemys & aduersaires ne me f̄oit impute a tremeur ou que la ruyne de ce ne fust de dieu tout puissant ex̄icee q̄ est chose merueilleusemēt a craindre. Je auoye liberallemēt voulu au lieu dessusdit deuestir & oster mes armes ma pourpre & ma couronne imperiale. Et cōme de luy attēdoye meilleur conseil auoir Il me dōna tel que sensuyt. Tresglozieux dit il empereur ton v̄ueil est b̄d. Mais cōme enseigne saint Gregoire Riens ne est qui de dieu tant soit ayme comme la bonne v̄olente. Certes cest grant chose de ce que tu desires au siecle rendre & a tous les biēs mondains q̄ tu possedes. Car en ce faissāt pourras estre imitateur de ih̄esu crist. Mais le salut & sauluemēt de plusieurs de ceulx dont il est p̄se tement fait/en ch̄acun deulx il promet diuers loyers. Ih̄esu crist te conseille cela cest assauoir le monde lesser. Et il cōseille cecz a tous/cest assauoir rendre aux biēs en tr̄an̄coires. Cela est grant/mais cecz est t̄ esgrant. De cela ne peut la v̄olente acōplir en cestuy cy peult estre remunerēe D'auantaige en dieu a este chose beaucoup pl̄ merueilleuse & admirable q̄ l'a voulu mourir pour ses seruiteurs. Luy mesmes a dit q̄ le plus grāt signe de charite que peult aucun auoir cest quāt il ne doute mettre s̄o ame en dāger pour son frere. Certes il a fait ce q̄ l'a enseigne Il a mis & expouse s̄o ame cest a dice son corps & sa vie pour nous Le maistre a souffert mort affin q̄ le seruiteur receut dignite Non assubiecti a necessite. Mais secourant incōprehensiblement a sa creature. Il a en soy mōstre le p̄mple que nous deuōs en sup̄re & a celluy qui la main mettra a loeuure & qui accomplira ce q̄ nous a monstre p̄ p̄mple/p̄mis luy a la palme & couronne de victoire avec remuneratiō p̄petuelle Pource doncques quil a cōmis son peuple soubz vostre regime gouuernemēt pour luy sil est necessaire Vō conuient cōbatre iusques a la mort & ce sera chose ex̄cellante & louable. De ces choses clairement instruit par l'homme dessus nōme & fortement en loeuure anime Me re commandant v̄ne foye & plusieurs affectueusement a sa saintete & a celle des freres dessusdictz cōbien que ne fuisse triste p̄me ie estoye par auant Touteuoyes ie ne peuz

de ce lieu partir gueres ioyeux sachant que ceulx lesquelz si chèrement auoye apme
me disoient le dernier a dieu / & que leur enuoie vng conge sans retour.

Ces choses certes a escript & compose Loys le piteable roy & empereur.

Affin q̄ les filz cōspirateurs a lencōtre de leur pere ne feussēt despituez & de
laissez de lauctorite & cōsentemēt publicque. Assēblerēt a cōpiegne vng cō
seil des euesq̄s seign̄rs & princes de tout le royaulme auq̄l lieu lothaire me
na son pere apres quil fut tué & mis hors de prison. Et pource q̄ plusieurs auoyēt cō
passion de la duersite du roy Loys Les cōspirateurs craignāt q̄ si grande compassion
tournast a leur dōmage & confusion dirent estre decent & conuenable que sicomme le
roy Loys se estoit purge enuers le peuple Aussi fist satisfactiō a leglise laquelle il a
uoit bleisse. Mais eulx disās ces parolles plainemēt metoyēt. Neautmoins p̄nans
tesmoignaige des decretz du pape qui sont les loix canoniques affer moyent que sa
tisfactiō ne pouoit estre dignemēt faicte. Sil ne iettoit les armes le bauldrier & la sa
cture de cheualerie sās aucune esperāce de iamais celle dignite repeter ne auoir de la
sentēce & opinion des cōspirateurs plusieurs cōscēdirēt. Entre lesquelz furent aucūns
euesques q̄ estoient coulpables de celle cōspiration feruz de crainte Or fut donnee la
sentence contre le roy Loys selon laq̄lle il se deuesfit & desaisit de la dignite imperial
le & print labit monachal. Et neāt moins fut renuoye au monastere pour estre dilige
mēt garde. Les choses ainsi faictes comme dit est du couuent de cōpiegne sen alla a
aquisgrane Mais la Vertu des hōmes est de dieu veue & regardee Le roy Loys rauy
& expulse du royaulme de france par toutes les puinces dicelluy royaulme furent fai
ctes assēblees & cōmotions de peuple & en tous lieux par grāt murmure on blasmoit
les filz chascun plourant & gemissāt la miserable fortune du roy Loys. **E**n ce tēps
estoit guillaume cōnestable de france q̄ est le p̄mier chief sur toutes les guerres & ba
tailles apres le roy & Eggard cōte p̄ssu de tresnoble lignee ceulx cp de tout leur estu
de sefforcoyēt restituer l'empereur au lieu de sa dignite iperialle avec lesquelz estoyēt
ioinctz plusieurs gentilz hōmes de germanie & de bourgongne q̄ auoyent pareil cou
raige & mesme vōlente. Daudātaige berard & guerin de lāciēne famille du roy Loys
auoyēt puissantes cōpaignes en bourgongne. Les vngs par promesses & les autres
attraioyēt p̄ raisons cōuenables. Et ia estoit bruit q̄ Loys filz de l'empereur estoit al
le a son pere en allemaigne. Lesquelles choses congneues p̄ ses aduersaires legiere
ment enuoierēt brion de leur alliance a Depin estant en aquitaine affin de luy dire &
declarer ce que on faisoit pour restituer le roy loys au royaulme & empire. Apres que
Lothaire eut fait son puer a Aquisgrane delibera aller a paris: Et sicomme il estolt
en chemin passāt p̄ le village de alberne au deuant de luy acoururent les plus puis
sans & nobles seign̄rs de celle terre lesq̄lz luy requirēt leur seigneur empereur estre rē
du & en pure liberte mis. Autremēt q̄lz leur vseroyent de force & violence. Mais la
chose congneue p̄ les amys et bienueillans de l'empereur le plus secretemēt que possi
ble luy fut mādē aux seign̄rs dessusdictz q̄lz ne feissent aucun effort ne violence & que
se les choses encomencees ne procedoient iusques a p̄rfaict acomplissement tout
tourneroit a son dommaige & detrimēt. Adoncqs cesserēt les seigneurs. Et estoit ia
lothaire peruenu iusques au monastere saint Denys quāt le conte aubery & berard
grāt cōpaignie de gens darmes luee en bourgongne approchans enuoierent en am
bassade Rēbault & Santelin vers Lothaire aiāns cōmission de luy requerir l'empereur
son pere estre mis hors de seruitude & captiuite. Et se ainsi le faisoit que riens ne

Loys roy &
empereur fut
fait moyne

Aquisgrane
autres dit
Aisen alle
maigne.

perdoit de ses biens & de sa dignité imperiale. Sinon quilz auoient delibere par force & par armes le Roy innocent mettre hors de captiuite & misere. Ausquelz ambassadeurs respondit Lothaire que non par sa coulpe. Mais par le iugement des euesques & anciens auoit l'empereur Loys este condampne. Que nul nestoit qui tant que soy fust courouce de liniure & ignominie faicte a son pere/et qui tant fust ioyeux de son honneur. Lesquelles parolles respondues sen alloient les ambassadeurs. Mais incontinent leur commanda que peu apres retournaissent vers luy pour penser commet & puelle raison pourroit accomplir ce quilz demandoyent. Et iasoit ce q ces choses fussent ainsi dictes toutesuoyz si tost que les ambassadeurs furent partiz de luy il deliura son pere au couuet saint Denys. Du plusieurs euesques princes & seignrs se transporterent pour le roy saluer & honorer. Le enhortant que la sainture de cheualerie reprise se remist & restituaast en son pmiere estat & entiere dignite. Le ql differa faire iusques a ce quil eust este purge par le conseil et auctorite des euesques. Ainsi quil auoit este condampne par sentence de aucuns diceulx. La reconciliacion ainsi faicte fut le roy Loys ceint du bauldrier & couronne du diadesme imperial. Et peu apres sen alla a carlay ou ariueret vers luy Depin & son frere Loys avec grant nombre de leurs amys. Et apres q le roy eut familiarement parle & diuise avecqseulx les laissa finalement aller/ & tira chemin a Aiz en allemaigne. Auquel lieu il receut son espouse Judich retournant de son exil. Et ce pendant lothaire deuisant & cotenant son pere sen estoit couru en bourgogne. Et auoit rauy la ville de chalons les temples dicelle spoliez & brulez prenaient occasion sur ce que le conte gueryn auoit le lieu muny & fortifie. Sans sejourner sen alla aussi aux manceaux ou il esperoit receuoir Lambert & Maucede conducteurs & directeurs de guerre. Lequel suiuy par l'empereur acompaigne de son filz Loys. Les armes de chascun deulx assis au fleuue de tizelothaire aduertit que son frere Depin estoit venu au secours de son pere en grant compaignie de combatans a lencontte de luy. N'ayant esperance aucune de victoire a genoulx flechis se rendit a l'empereur son pere. Lequel apres le serment par luy fait de perpetuelle obeissance. Avec toute sa noblesse et seigneurie le enuoya en Italie pour tenir garnison aux clostures des Alpes & montaignes. A ce que malgré les gens darmes ne peust aucun de Italie venir en frace. ¶ En apres print l'empereur merueilleuse & laborieuse sollicitude de restaurer & reparer les eglises & icelles faire beneyer et honorer par conuenables et deues ceremonies lesquelles durant les precedentes diuisions auoyent este foules et opprimees. Ne oubliant aussi de pugnir les ribleurs & espieurs de chemins. Entre ceulx qui furent condampnez estoyent Ebon lung des conspirateurs dessusditz & Agobert primat de Lyon. Lequel par trois foys de l'empereur appelle ne auoit fait & accompli ce que luy estoit commande. Durant que ces choses se faisoient Judich femme prudente & sage admonestee de laage du roy. Doulant pourueoir aux choses futures se retira vers les principaulx chambellans & maistres de l'hostel du roy leur demandant conseil sur lesttat auenir de son filz Charles se par aduenture l'empereur alloit de vie a trespas & leur declaira que troys filz estoyent en aage au roy demeurez/ & que cestuy Charles adolescēt estoit seul a qui nauoit son pere encores baille aucune terre ne possession. Pourquoy se lung ou lautre de ses filz le pere viuāt ne pnoit le soing & charge de cestuy Charles elle seroit opprimee & mise soubz les piedz avec son filz au moyen dequoy les requeroit ainsi cōseillers & loyaulx seruiteurs soullissent cōseiller la mere & le filz. Les gentils homes meuz des iustes prieres de la royne/ respondirent q Lothaire

La deliurā-
ce du Roy
Loys en sa
maiesté im-
periale.

Impetrati-
on de rebellion
de lothaire
cōtre son pe-
re.

La punitiō
des espieurs
de chemins &
des trait-
tres.

leur sembloit estre ydoine pour ce faire. Consequemmet le roy Loys admōnesta de ce ste chose par la royne & les seignrs de sa court sicōme ce pendant luy feussent venuz messagiers de son filz lochaire. La chose quil demādoient acomplre leur cōmanda l'empereur quilz enhortassent lochaire vers luy venir pour son prouffit & commodice. Mais lochaire a cause de maladie empesche ne peut obeyr a son pere. Apres q̄l eut re couuert sante pource q̄l differoit de venir fut anoncē a l'empereur que Lochaire violoit les libertez et droitz du reuenu de leglise/ & rauissoit & apliquoit a soy ce que au siege de rōme appartenoit. Pour raison de quoy l'empereur plus que possible ne de croyre cōtraignit sans demeure les messagiers aller vers Lochaire. Luy mandant entre les autres choses q̄l eust memoire du serment duquel il se lya & obligea quant il obtint le royaume de Italie cestassauoir quil deffenderoit & garderoit la liberte & iurisdiction de leglise rōmaine/ p̄quoy estoit chose indecēte q̄l fust de icelle oppresseur/ de laq̄lle en soy receu auoit la tutelle & precion/ & par aīsi luy deuoit restituer ce q̄ luy ou les siēs luy auoyent oste & rauy: Lochaire doncq̄s promist le cōmādemēt de son pere acōplir leq̄l estoit de restituer & restabliir les eglises ainsi p̄ luy violces & oppressees. Lependant auoit l'empereur subiugue les normans cest a dire les danoyz/ les quelz rebelles luy estoient/ q̄ fut la cause pour laq̄lle il ne peut aller a romme ny en Italie ainsi q̄l auoit delibere. ¶ Durant ce temps cōme il estoit a Aiz en allemaigne les p̄cipaux des chambellans & maistres de son hostel appella a soy/ & p̄ leur cōseil dōna a son filz Charles vne partie de l'ēpire. Puis tantost apres luy estant au conseil a Carise present son filz Loys le acoustra de sainture de cheualerie & le vestit de royaume beste mens luy donnant neustrie autrement dit normādie. De q̄lz nobles & excellens dōs la soit ce q̄ la royne Judich fust rēplie de liesse/ neantmoins elle pensāt q̄ riens ne seroit assure se la garde & tucion de son filz nestoit p̄ le pere baillee & cōmise a lochaire de laq̄lle chose le pria avecq̄s les chambellāz/ q̄ sur toutes choses il voullist a ce pourueoir & ordōner ne souffrāt l'empereur pl̄ auāt estre de ce prie a Lochaire son filz māda q̄l vint a luy hastiuemēt se il ne vouloit refuser la tutelle & administration de sō frere charles & q̄l ne craignist ce faire pour les faulces p̄ luy cōmises enuers luy cal il auoit son couraige cōtre luy appaise & q̄ ordōne auoit luy dōner la moirie de l'ēpire baviere tāt seullemēt ecepte. Lochaire ioyeux de ces nouvelles vers son pere/ en alla a Vermacie q̄ est la cite des vāgiōnoys. Les freres estās deuant le regard de leur pere cestassauoir Lochaire & Charles adolc. ēr. car la Pepin estoit mort & Loys possedoit le royaume de baviere/ l'empereur diuisa l'ēpire en ceste maniere. Tout le royaume de austrasie depuis la riuiere de meuse touchāt iusq̄s aux hōgres bailla a lochaire le rest du q̄ regard de vers occident a charles assigna. Le p̄taige aīsi fait & approuue du cōsentemēt des seignrs a ce p̄ens. Puis l'empereur lochaire admōnesta de rēdre la tutelle & administration de Charles le chaulue son frere & luy estre cōde pere se tournāt deuers charles luy dist charles hōnorz lochaire cōde pere a se apme & me ton frere. Le fait et accōplrelessa frāchem. & aller lochaire en Italie: mais Loys roy de baviere despite en son couraige du p̄taige de l'ēpire cōmēca a roder & courir es regids de germanie a luy boiines/ toutesuoyz incontīnēt q̄l entendit q̄ son frere p̄paroit cōtre luy son armee se rēdit a dodone ou il estoit: p̄mettāt les cōmādemens de son pere acōplir puis ipetrāt p̄ son de sa rebellion retourna aux baueriens/ Pepin mort voyāt les aq̄tains q̄ p̄ ordōnāce paternelle estoit charles le pl̄ icune filz de l'empereur cōstitue roy de france aucuns pour leur roy sefforcoient auoir pepin filz de pepin dont dessus est faicte mētion

Loys soit
gneux des
choses de le
glise.

Note q̄ les
normans
estoyēt an
ciēnēt ap
pellēz da
noys.

L'empereur
Loys distri
bue l'herita
ge a Char
les & a Lo
chaire.

Les autres estans de diuerse & contraire opinion disoyent que on deuoit attendre la sentence de l'empereur. Laquelle controuerse & dissention a icelluy empereur rapportee par Ebroyn euesque de poictiers mena auy principauls de aquitaine quilz visissent vers luy a Chalons/ou il auoit ordonne faire assemblee & congregation. Les aquitains doncques en lieu assemblez avec grant multitude de seigneurs & gentils hommes premierement fut traicte de lestat de leglise/en apres des choses qui appartenoyent a la chose publique. finalement de la condition & estat du pays de aquitaine. Par aisi l'assemblee rompue sen alla le roy Loys a Clairmôt en auvergne Au quel lieu sicomme il consultoit des choses & affaires daquitaine. Incontinent arriva vng messagier dall'emaigne luy disant que Loys son filz avec grosse armee estoit party de Baviere & les saxons & Thoringiens ioinctz avec luy auoit assailly les allemans. Desquelles nouvelles fut le roy Loys le piteux tellemēt trouble & marry que a cause de sa vieillesse dont il estoit ia fort vse & casse tomba en vne griefue maladie. Neanmoins comme capitaine courageux son armee mise en ordre de bataille marcha a lencontre de son filz roy de Baviere & trauesa le rhyne apres que Loys congneut que son pere aprochoit en grande compagnie de gens darmes parmy les sclauonnos se retira a Baviere. Et au regard de l'empereur son pere que maladie tourmentoit et oppressoit venant a magonce fist deployer & assoir ses tentes en lisse pchaine dicelle cite. Ceste maladie si aspre fut que deffailly presque de tous ses membres par l'espace de quarante iours ne print viande ne bruuage pour sa nourriture & sustentation fors la spirituelle refection du corps & sa precieus de nostre sauueur & redempteur Ihesus christ. Le pere malade acompaignoit Lothaire lequel de Italye appelle par son pere peu de iours auant estoit venu. Luy estant deuant sa face/commanda le roy tout son meuble luy estre en ce lieu apporte. La raison estoit affin que ses richesses recongneus & accumulees en somme entendist quil pourroit lesser a ses enfans et auy autres comme auy eglises/aux poures & auy seruiteurs & officiers du palais. Ceste Visitation faicte il donna sa couronne dor a Lothaire avec son espee dont il vsoit es batailles/& luy commāda porter honneur & reuerēce a la royne Judich garder l'amytie de son frere Charles/a ce que l'heritaige du royaulme de france a luy delesse ne luy refusa aucune chose. Et ia soit ce que courouce fust aucunement contre Loys roy de Baviere pour l'offense par luy commise enuers luy toutesuoyes le pitoiable pere luy pardonna son offence. Tous les derniers actes de l'empereur furent plains de foy & deuotion. finalement aprochant l'heure de sa mort vng peu auant le partement de lame vers la fenestre se retourna disant vuides vuides. Ceste voix plusieurs d ceulx qui la estoient interpreterent auoir este dicte au dyable que la foy crestienne anonce apparoir a chascun paoureux rendāt lame. Tācōst aps se tournāt de lautre part semblable a vng homme riant redit son esperit Le. xij. iour de Juing. Lan de grace. viii. cels pl. Son corps en pompe lamentable fut porte a mez au sepulchre de sa mere hildegarde de apres quil eut vescu. lxxiiii. ans. Sa mort auoit precede vne comette. Et le soieit auoit souffert eclipse generalle.

Ccy finist le quart liure des faitz & gestes des frācoys. Et commēce le. v. liure.

Comment apres le trespas du roy Loys le piteux: Lothaire & Loys roy de Baviere ses enfans menerent guerre a Charles le chaulue leur frere duql furent batcuz en champ de bataille Puis firent leur partaige par lequel fut Charles fait roy de france & appelle Charles le chaulue.

Le pere contre le filz

La maladie de Loys roy de france & empereur.

Le trespas de loys roy de france & empereur.

Dienauant q̄lle est la foy des consorts & participās du royaume & empire le mōstrera la narracion q̄ sensuit Loys le piteux de ce siecle decede Lothairez Loys roy de baviere / se leuerēt & esmeurēt p̄ guerre cōtre charles leur frere / despitez de ce q̄l estoit cōstitue heritier de la plus noble part qui fust en toute la paternelle possession de leur pere. Lecy encores leur indignation augmētoit q̄ Charles ne de la derreniere femme & espouse de leur pere / a eulz egal estoit faict au partaige de l'heritaige. A ces causes p̄para chascun la pl⁹ grāt armee que possible luy fut. Ceste chose cōgneue Charles ap̄s le conseil pris des seign̄s & gētilz hōmes frācōys aduertiz quilz auoyent delibere luy liurer guerre & bataille assēbla grāde cōpaignie & multitude de cōbatās & de couraige hardy & tresuigoreux marcha cōtre ses aduersaires / q̄ ia fiche auoyent leurs tentes & siege a sōtenay villaige de aufferroy / ainsi cōme il eust affrōte ses ennemys pourtāt q̄l estoit la vigille de la scēcion nostre seign̄r pēsāt charles q̄l se reposeroyent le iour de la feste lessa les siens nōchaloir / mais ses freres acoustrez & mis en ord̄re de bataille approcherēt leur armee cōtre la siēne p̄quoy fut charles vng peu esmeu de lassault non p̄cogite ne p̄se & p̄tre luy fait p̄surprise et inauertance. Toutesuoyes baillāmēt enhorta ses gēs darmes lesq̄lz sans estre espouētez / tresapresint receurēt leurs ennemys sur eulz arriuez ausquelz fut faicte cruelle & lōgue bataille / en laq̄lle moururēt pl⁹ de gēs de lune & d̄ lautre armee / q̄ oncq̄s ne fut leu auoir este occis en vne bataille faicte entre les frācōys. Car p̄ lestude des deuy p̄ties estoit de tout le mōde crestiē acourue aussi grāde multitude de cōbatās a ce conflict q̄ la pl⁹ grāde p̄tie de europpe eust peu assēbler en vne armee. Sās poit de doubte telle fut loccasion q̄ le vainqueur estoit repute estre biē peu differāt du vaincu charles toutesuoyes ses freres supās eschappa le pl⁹ fort. Leq̄l affin q̄l ne donna st tēps & occasion a ses aduersaires de eulz ramasser / d̄ armee victorieuse q̄ ores petite estoit mena a aiz ou lothaire se estoit retire la venue de charles entēdue avec sa femme se trās porta a lyon & incōtinēi le suiuit loys son frere & de la sē allerēt a viēne au fleue du rhosne nō loig de la cite ya vne isle en laq̄lle p̄ndrēt p̄seil des choses a eulz app̄tenans Puis allerēt ābassadeurs dune p̄t & daultre portās mādemēs de paiz & p̄corde la forme de leur acord fut celle cy. En la p̄t de lothaire escheut toute austrasie & la puice avecq̄s la portid̄ de terre q̄ depuis disēt aucūs auoir de luy este nōme lotharinge ou lothrage. En la p̄t de loys avec le q̄iadefme de lēpire vit germanie en laq̄lle sōt les bap̄riēs a charles fut lessē le royaume d̄ frāce depuis la mer britaniq̄ iusq̄s a la riuiere de meuse. ces choses aisi accordees. Lothaire meū de penitēce de ses pechez ou de lēny de celle p̄ēte die son eritaige distribue a ses troyz filz q̄l auoit fist p̄fectiō de religid̄ au couuāt d̄ pruly en epylie / loys sō filz ainsne obtit italie / Lothaire p̄it austrasie a charles aduēt la puice avecq̄s p̄tie de la terre d̄ bourgōgne / leq̄l le. viii. an ensuiuāt trespasse lothaire obtit bourgōgne & loys la puice / cest cillothaire leq̄l p̄tre les loiz ecclesiastiques sefforcoit auoir deuy femmes & espouses / cest assauoir galdrade & teberge lautre de lessē / auquel erreur le sontenoyent deuy euesques Tengauld de Treup & Gontper de Colongne que lon tient de certain pour ceste cause auoir este p̄uuez de leur dignite / & a Lothaire qui pour ce estoit alle deuers le pape aduēt grande fortune / Car sicomme de Romme retournoyt en sa maison tomba malade a placence vil le de lōbardie deuint enrage & muet / & gueres de puis ne besq̄t des siēs fut enseuey & enterre au tēple saict arhoine q̄ estoit p̄s de la cite de placouse & maintenant pourtant la cite a depuis este augmētē / est celuy temple enclos es murailles de la ville peuple

Guerre entre les freres heritiers de loys le piteux

Cruelle bataille entre les freres.

Le partaige faict entre les heritiers de loys le piteux

Merueilleuse fortune aduenue a Lothaire se cond.

Charles le
chaulue
vsurpe le
royaulme d
austratie.
Richâte es-
pouse de
charles le
chaulue.

La punitiõ
des moy-
nes sainte
Martin de
tours pour
auoir prins
l'habit secu-
lier.

de religieus & entretenu en grãde et singuliere Veneration. ¶ Ce pendãt seiournant Charles a Senlis qui depuis fut dit le chaulue oyant nouuelles de la mort de son nepueu Lothaire hastiuement a metz sen alla/ou il fut oinct en la maniere des roys au tẽple saint estienne puis fut roy de Austratie appelle. Laquelle chose a Loys sembla tresindigne/que luy Villipende & mis arriere auoit Charles prins & vsurpe toute la succession de lothaire. Pour raisõ dequoy par les ambassadeurs du pape fist inhiber & deffendre aux habitans du royaume a charles obeyr ou de luy distraire & dõmager aucune chose du royaume de son frere lothaire sur peine de estre interditz & priuez de la communion des crestiens. Laquelle peine sicomme elle est griefue aussi est ignominieuse a chascun chrestien les euesques l'appellent excommunication pour ce q̄ celluy contre lequel elle est pronõcee est expulsee & iecte hors de la compaignie des hommes. Mais voyant Loys que cela de riens ne prouffitoit sefforça y aller par force & par armes. Sicomme loysces prouuittes faisoit. Charles seiournãt a noyon se son lordonnance de leglise espousa Richante/qui par auant auoit este sa concubine.

¶ Durant ce temps Roite prince des normãns vint a lamitie & alliãce du roy/pour ce que par auant Seguin conte de bordeaulx & le conte de pantonge des normans auoient este occis & grãt partie de aquitaine dissipẽe & gastee. Presque en ce temps les chanoygnes sainte Martin de lymoges l'habit seculier delesse se conuertirẽt a la Vie monacalle. Aussi les moynes de leglise sainte Martin de tours qui viuoient en la greffe de plusieurs biens & richesses l'abit monachal reiecte: se desguiserent en lestat de clerics seculiers. Pour laquelle temerite tontost apres furẽt puniz. Car du ciel leur fut pestilence enuoyee de laquelle feruz moururent tous en vne nuict fors vng nomme Baast lequel est compte au nombre des saintz/ & en son nom fut vne chappelle dediee. Charles retourna de noyon a aiz luy manda Loys par ses messagiers que se il ne sortoit du royaume lequel auoit appartenu a Lothaire bien tost de hors len ietteroit. En la chose douteuse conuindrent ambassadeurs dune part et dautre/ lesquels & chascun deulx iurerẽt pour leur prince que ferme & permanable demurerait ce que entre eulx seroit de paiz traicte & accorde. Mais peu apres pourtant que loys auoit eu victoire des vandalles/leur duc pris depuis les pactions & iuremens des ambassadeurs du roy Charles. Cela certes par vsaige a plusieurs princes vient quant ilz craignent la subuersion de leur estat/ ilz iurent et promettent monts et merueilles/ mais incontinent se de fortune a eulx riant sont aides contredisent a leur promesse et changent leurs parollas/ finalement par ambassades & legations fut appointe que les deux roys mettroient leur different soubs la discretion des arbitres/et que ce q̄z definiront demurerait ferme & estable. Apres que fut accorde du lieu de la sãblee comme Loys estoit logie au flamet/la muraille du cenacle consommee de pourriture tãba contre le roy & aucuns des maistres de son hostel:dont Loys fut naure. La playe garpe se transporta a Aiz/de la en apres se allians et associans les roys le .xvi. iour de Juillet accorderent du royaume de Austratie de paiz & fut a la portion laquelle a chascun deulx appartenoit separee & diuisee par bournes & limites certains. Celle yssue eut lestriuement de entre les freres du royaume:mais fortune ne se tiẽt et arreste en vng seul lieu. Car tantost contre la charite restauree & restablie de Italie fut mouuement de guerre anonce. Par ce que Loys vouloit austratie repeter a qui son pere lothaire auoit baille Italie. Et ia estoit du pape Sergius secõd de ce nom appelle empereur Les messagiers sur ce a loys roy de germanie enuoyez par le pape Adrian

et par l'empereur par le commandement de loys furent a Charles le chaulue renuoyez. Lesqz ouyz & escoutez. Non obstant que Charles fust irrite & marry par la seuerite de leurs commandemēs. Pourtant que sans estre ouy ne appelle luy estoit enioinct & cōmāde q̄tter & delaisser sa part de eustrasie. Toutesuoyes il euoya ses messagiers avec les ambassadeurs du pape pour p̄ler a luy. Je treuve q̄ loys roy de Germanie quāt Engeberge vint en frāce restitua a l'epereur ce q̄l auoit prins du royaume de lothaire. Et que Charles appelle de engeberge ne luy voulut obeyr mais fut grandement soigneux & curieux de faire punyr charlot. Lequel estoit engendrie de sa premiere femme & lauoit depute aux sacramens de leglise. Car cestuy charlot par le conseil et persuasion de mauuaises personnes se souueilloit en tresmauuais & iniques pechez/ desrobant & pillant tout ce q̄l trouuoit quelque part quil alloit. Lequel soubz esperance de changer & corriger sa meschāce Vie/longuemēt fut detenu es liens de prison. Puis apres relache voyant q̄l ne amandoit ses meurs mauuaises & iniques fut depose de lordre de diacre luy furent araches les yeulx de la teste & cōmāda le roy quil fut garde au monastere de corbie leq̄l depuis par le moyē de deulx faulx moines apostatz (loys roy de Germanye a ce les enhortās) fut tire hors dicelluy monastere & senfouyt a cestuy roy de germanie. Les choses aduindrēt charles estant en la guerre q̄l auoit a lēcontre des normās lesquelz tenoyēt la ville de angiers assiegiee. Neaut moins ne lesfa la besongne par luy entrepuse. Car les normās q̄ ia iouissoiēt dicelle ville assiege avecques lay de de salomon duc de bretaine lequel luy bailloit ayde et secours. Les normās dōcques pressez & affigez par dur assiegemēt baillerent ostages a charles; & luy passerent & accorderent telles conditions de paix quil voulut La ville doncq̄s de liuree aux francos requirerent les normās q̄ loysible a eulx fust dedans peu de iours aller habiter en lisse p̄chaine de la cite/ et en ce lieu estre auicaillez. Le pendant les cretiens qui estoient avecques eulx se pourroyent au roy redire & retourner. Seblablement aussi que charles ne pourroit refuser ceulx lesqz la loy papenne rendree bouldroperent la foy de ihesu crist p̄fesser & croire les autres qui auoyēt le cueur edurcy sās demeriter retourneroyēt en leur pays. Les choses en celle forme appaisees si comme charles estoit alle chacer en la forest dardaine receut nouvelles de la mort de l'epereur loys sō nepueu filz de son frere. Parquoy enuoya son espouse richente a senlis/ & cōmanda a son filz loys q̄l allast en celle partie de austrasie q̄ luy estoit escheue p̄ le trespas de lothaire. Incōtinēt a grant haste les alpes & montz passez chemina en lombardie. En y allant charles filz de loys de germanie apant charge & mādemēt de son pere de garder le roy de passer. Voyāt que en vain ce faire se efforçoit se retira vers icelluy charles Laquelle chose cōgneue de son pere courouce y enuoya son aultre filz avecq̄s grāt cōpaignie de gēs darmes Mais pourtāt q̄ moindze & plus foyble estoit en nombre et vertu de gens de guerre que la puissance de charles par faicte & accordee entre les parties remena son armee a son pere laquelle receue en l'absence de charles mena loys cōtre les francos affligeant & foulant le pays de france par tresdōmagables courses La duenement de charles en italye congneu le pape iehan huitiesme de ce nō enuoya ses messagiers au deuant de luy le appeller pour venir a rōme luy venule nōma le pape empereur en luy baillāt la dignite imperiale. Charles partāt de ce lieu distribuua le gouvernement de italye a Rosymō frere de sō espouse richante luy distribuuant des hōmes de cōseil & gēs darmes Auq̄l il bailla en mariage sa niepce fille de loys roy de germanie charles en frāce retourne/ trespassa loys roy de germanie leq̄l delessa vng

Charlot
priue des
yeulx pour
ses pechez.

Les nor-
mans des
frācoys as-
siegez a an-
gers.

Le voyage
du roy char-
les le chaul-
ue en italye

Le trespas
de loys em-
pereur.

filz. Le deces duquel fut cause a charles de maleureuse & pernicieuse guerre car loys mort son filz loys assembla grande multitude & puissance de saxons et thoringuoyz Puis enuoya ambassadeurs deuers s^{on} oncle charles pour auoir s^{on} amitie. Laquelle n^{on} impetree ne receue ficha ses tentes sus le Rhyn. Sans seiourner mena charles s^{on} armee a l'autre riuie du Rhin faisât enq^{er}ir & scauoir le courage de loys si vouloit que ambassadeurs fussēt receuz dung coste & daultre. Ceste cōdition fut accordee. Mais l'empereur Vsant de frauduleuse finesse & faignant Vope de paiz Commanda faire hastiuement cheminer s^{on} armee de nuyt par derriere lost de loys p^{ar} Vng chemin estroit et couuert Pensant par assault occulte surprēdre son aduersaire impourueu. En celle nuyt ne cessa de plouuoir dont & du labeur nocturnel les gens darmes greues furent plus fopbles & plus lasches en bataille La fraulde de charles decouuerte & son armee instruite se decourna loys du chemin p^{ar} lequel venoyēt ses aduersaires. Lors fut donne lassault lequel en telle force le roy loys receut leur courant sus par telle maniere q^{ue} les francuoyz contrainct sortit de lar mee ou il estoit Et p^{ar} ainsi les francuoyz supās leur tint l'empereur acompaigne. Au regard de ceulx qui menoyēt le bagage du roy furent surpris & enclos dedens languoisse & stricitude des chemins Semblablement parmi les hayes & buissons furent occis. Entre lesq^{els} moururent plusieurs gentils hommes de grande renommee Les aultres cheurent entre les mains des hommes ruraulx qui les despoillierent tous nudz Si que de sictz dherbes & de poignes du fin sechant parmi les champs furent contrainctz couldre & se faire des Vestemens.

Nota. Au temps de ce maleur les normans dedans leurs nefz sefforcerent impetueusement descēdre au port de seine Cōtre lesquelz Comar de capitaine de Charles Auecques Vne armee enuoyee luy manda Charles traicter & auoir avec les normans telle paiz quil pourroit. Et neantmoins quen bonne diligence il deffendist toute la terre mectant garnison par tous les lieux tresbien muniz & fortiffiez. Dultre ces troublesmens a Charles vint aultre sollicitude qui pas n'estoit petite Les sarazins ribloyent & gastoyent tout en la cāpaigne. De la Venue desquelz le pape Jehan espouente Ad mōnesta charles de secourir & ayder leglise. Aux monitions & req^{est}es du pape obeist charles & prepara son armee et se mist en chemin. Aprochant des fins & limites de s^{on} hardie vint a Delgaire secretaire du pape. Lequel anonca & l'empereur que celluy pape venoit au deuant de luy a paup^e Le pape doncques et l'empereur estans ensemble en icelle ville ou ilz consultoyent de leurs affaires aduertiz que charlot filz de loys venoit avecques grande multitude de gens en armes sortirent hors de paup^e et allerent a Romme. Jcy reciterons Vne chose prouocquant a rire. Charles desuyant charlot par Vng bruyt legierement fait fut charlot tressort espouente Pource que lon disoit que l'empereur acompaignāt le pape estoit la venu pour luy faire guerre. Parquoy charlot craignant la puissance de l'empereur & supant sa rencōtre p^{ar} le mesme chemin q^{ue} estoit venu sen retourna en germanye Les choses faictes & acōplies pour lesquelles estoit charles alle a Romme de fieure fut psecute & attain. Vng medecin estoit nōme Sedechias iuif tressfamilier a l'epereur a cause de sa sciēce & medicinalle experie^{nce} ce lequel en hayne de la foy crestiennel a laq^{uelle} sont les iuifz merueilleusement p^{er}traies youl cōme peut estre corumpu par argent ou oultrement. M^{er}ditionna Vng bruaige pour bailler au roy charles. Lequel beu & auale fut tellement deffailly de tous ses membres que par laide des maistres de son hostel & chambellans porte en Vng lit Le douziesme iour apres ensuyuant mourut a Mantoue Et ainsi comme son corps

Guerre cōtre charles le Chaulue p^{ar} s^{on} nepueu en allemaigne.

La fuitte d^e Charles le chaulue.

Le pape iehan huytiemesme de ce nom vint a Charles le chaulue a paup^e.

Le trespas de Charles le Chaulue

ouuert & confit de pouldres & oignemens aromatiques Vouloyent les gens & officiers porter en france. Ne peurent la pourriture & puanteur du corps mort endurer si q̄ leur conuint le lesser & l'enterrerent en leglise saint eusebe a Versailles. Lan de grace. Viii. c. lxxviii. Et apres lan septiesme oste de ce lieu fut porte au tēple saint denys en frāce La cause & occasion de le deterrer amenerēt Vng nōme archangere moyne de saint denys & Alphōce gardien de le glise saint quētin en vermandoyz Lesquelz passans la nuyt en leurs eglises affermerent en leur repos auoir Deu charles. Lequel les admōnesta de solliciter le roy son filz & le faire soigneuy de trāsporter son corps & l'enterrer au tēple des benoistz martyrs. Le roy son filz de ceste reuelation meu soigneuy fut de Versailles faire trāsporter le corps de son pere a saint denys en france riēs au ppos ne pense appartenir ce qui est mis en memoire par aucuns escriuains. Que charles Vng peu auāt q̄ mourust fut de lange porte es enfers ou il veit les peines & tormens des ames miserables. Les Vallées ardoir les puis treshaulz boullir de poip souffre & pelōb & y appercent & cōgneut aucū de ses p̄decesseurs roys. Aussi les euesques qui auoyent consilie de faire les guerres/ou q̄ auoyēt este coupables de fouller le peuple de tailles tribuz & impositions iniques. Luy mesmes a escript la Vision de celle chose ses ansestres admonestans de non Vser per la puissāce de regner & seigneurier iniuste ment. Certes plusieurs excellētes & deuotes oeures de cestuy Charles sont encores dessus la terre/q̄ nous donnent de luy memoire. Car il a construit & ediffie le monastere saint corneille a compiegne ou il a mis le saint suaire de ihesu crist q̄ luy auoit este aporte de cōstātinoble Beaucoup apmoit cōpiegne si q̄ de son nom le Voulut nōmer charloble. Il a augmente le temple saint denys de grans rentes & reuenues & la acoustre & aomer de tresprecieus dons/ Lesquelz iusques au iour d'huy sont Deuz soigneusement gardez en celluy lieu. Point ne ignore aucuns escrire q̄ le lendit lequel se tiēt au chāp saint denys a la fin du moy s de may a este p ce roy institue. De laq̄lle ihs se ay dit & note aup faitz de dagobert ce q̄ men semble. Enuirō ce tēps on list charles auoir cree le pmier conte des baranoirs de flandres ou hollande q̄ lors estoit nomme Thierp. Au moyen de quoy p ceste occasion print flandres la dignite de cōte/ en laq̄lle y auoit lors peu de villaiges & ediffices/ & plus estoit des bestes sauuages frequentee & habitee que des hommes & auoit Vng gardien par le roy estably Nomme le forestier selon la langue frācose. Vng hōme estoit de bauldouyn filz de audaquaire Lequel apres le trespas de son pere p charles institue seneschal luy estant ieune temeraire Ainsi que iudich fille du roy retournoit de angleteer print laudace et hardiesse de la raur & amener. Elle auoit espouse adolaphe roy de angleteer. Lequel cōme il fust dece de sans auoir enfās. Judich priuee & despourueue de mary retourna en frāce a son pere fut prinse & raupe en la maniere dessusdictē pour raison de quoy ple cōmādemēt de charles se assemblerēt les euesques & bauldouyn fecurerēt de sētēce de p̄cōmunication. Et pourtant q̄ ne faisoit penitence de son peche charles persuade & enhorte du conseil des seigneurs & gentils hōmes/ permist que sa fille fust cōioincte par mariage avecques luy. Et ou lieu de gardien. Institua celluy bauldouyn conte de flādres Certes cela souuent effoy aduint/ q̄ les pechez & iniures lesquelles facilement ne pouons Vēger en prenāt la raison de quelque dignite. Les Vestons de gloire et honneur. Guerres engēdree en angleteer/ A cestuy charles le chaulue Vint Jehan lescot hōme instruit & experimēte en la langue grecq̄ Par quoy de charles requis de grec en latin translate les liures saict denys ariopagite de la celeste hierarchie & retourna

La Vision
de charles
le chaulue.

Saint cor
neille de cō
piengne.

Le cōmence
mēt du con
te de flā
dres.

Bauldoui
pmier cōte
de flandres
Maistre ie
han lescot
qui a glose
les sētēces.

en angleterre ou il fut liberallemēt receu par le roy **Estredus** se transporta au monastere de **meknesberie** auquel lieu ainsi quil faisoit loffic de instructiō et enseignemēt par ses disciples fut occis despingles ou touchées de fer dont il escripuoyent anciennement en cyre.

Commet loys le begue apres le trespas de Charles le chaulue son pere fut sacre roy de france a Rains. Puis le pape Jehan huptiesme de ce nom vient a Trops en Châpaigne ou il fist vng concille & couronna ledit loys empereur.

Nouvelles receues du trespas de **Charles le chaulue** Loys le begue son filz estant a endreuille Legieremēt appella les seigneurs & gentils hommes du royaulme la foy & beniuolence delquelz se appliqua acquerir par liberalite & largesse royalle. Et pource quil fut aduertcy que la royne **Richente** retournant de **italpe** se estoit arestee au chasteel de **moyriere** en **champaigne** avecques grant noblesse affin de auoir vng couuent que les francs appellent parlement. Luy enuoya ses ambassadeurs au moyen dequoy se transporta la royne a **compiegne** ou elle monstra & bailla a loys le testament de son pere desployant les acoustremēs & habitz royalz le scepce la couronne & le scepce de or desquelz son pere mourant auoit declaire le faire & instituer son heritier. Doncques ces enseignes royalles receues se alla loys a **Rains** pour auoir la sainte onction Et fut couronne roy de frāce par **haynard** archeuesque dicelle cite. Lan de grace. **viii. c. lxxviii.** Peu de mōys apres passez trauer sa la riuere de **Seine** ou les filz de **Godefroy** auoyent priue le conte **hedon** de quelque chasteau. Vloit **haymo** filz du cōte **Bernard** de rapines & pilleries & auoit prins aucunes places & icelles mises soubz sa puissance Le roy arriue iusques a **trops** par le cōseil de ses amys luy mena **Godefroy** ses filz rēdit & restitua les terres q̄l auoit prins & occupe. Moyennant ce que licice luy fust de les tenir par le don du roy. A ceste cause les luy donna le roy & bien recompensa celle grace. Car les bretons rebelles par sō moyen rapella soubz sobeissance du roy loys. **D**urant ce temps estoient deuy cōtes en **italpe**. **Lambert** & **helbard**. Lesquelz auoyent a soy vsurpe prins & raiuy plusieurs lieux & places estans de la iurisdiction de leglise romaine pour raison de quoy publiā le pape **Jehan** sentence de x̄communication a lencontre deulx. Puis sen vint a **Lyō** pour auquel lieu venir enuoya prier le roy par ces messagiers mais loys qui encores nestoit leue de la maladie en laquelle estoit cheut a **Tours** A ceste cause differa aller vers le pape iusques au premier iour de septēbre. Toute suoyes il fut soigneuy de luy faire seruite et obeissance par les euesques. **C** pendant le roy gary de sa maladie chemina a **trops** en **champaigne** ou de grace il obtint que le pape se transporta Lors fut fait en ce lieu grande assemblee des euesques du peuple **belgōys** et recita le pape ce q̄l auoit faict contre les larrōs & peilleurs dessusdictz requetās aux euesqs q̄ la estoient de leurs parolles & subscriptions de leurs noms le tout estre approuue. Ce que fut fait selon sa req̄ste. Apres que cōgneu fut que **frotaire** sans le pape aduertir auoit passe de **bordeaux** a **poictiers** & de la estoit alle aux **bertuyers** **Lōmāda** apporter les ordonnances & institutions du concille **Sardinian** & **Affriquain** Par lesq̄l les est prohibe & deffendu aux euesques leur propre eglise delessce aller aux autres Les castres de ces deulx cōcilles leuz & recites determina & ordōna le pape q̄ les p̄stres & euesques q̄ estoient partiz de leurs sieges retournassent. Puis incontīnēt courōna loys du diademe imperial & le nōma empereur. Et combien que tres affectueusemēt eust este req̄s par loys de couronner la royne **richāte**. Toute suoyes il refusa ce faire

Loys le begue. p̄p. roy de france.

Le courōne mēt du roy Loys le begue.

Le concille de trops en chāpaigne.

L'assemblée de troyz rompue retourna le pape a rôme. L'empereur fut couuoiteux de appaiser le discord quil auoit avec son nepueu loys Et tellemēt besongna p ses ambassadeurs / que assemblee fut assignee & faicte a furdne & fut paip traictee en la maniere q̄ sensuyt. Cestassauoir q̄ du royaulme de austrasie seroit et idemeureroit ainsi q̄l auoit este accorde ap̄s le trespas de lothaire Entre charles le chaulue & loys roy de baviere. Au regard de l'empire & royaulme de italpe Pour autant que bonnement et prouffitablemēt ne se pouoit distribuer & departir / chascū iouyroit de sa pt̄ ainsi q̄l la tenoit Jusques a ce que on peust mieulx ordonner du partaige en lung aultre cōseil q̄ bien tost seroit fait Le pendāt se lūg des roys estoit assailly & persecute des sarrasins seroit lautre tenu de luy dōner secours. Et se aucun alloit ou faisoit a lencontre de cest accord il ne pourroit estre receu ne deffendu de lung ne de lautre des roys. La paip traictee & composee selon ceste forme. Loys roy de germanie retourna en sō pais / Et sen vint l'epereur a compiegne Sans repos donner le marquis bernard la guerre renouella ayant oblie l'aliance nagueres faicte L'empereur marchant en bataille contre luy si cōme il fut arriue a troyz demoura au lict malade Puis destitue de tout esperance de sante / Son filz charles q̄ est dit le simple bailla en garde a bernard conte dauerngne. Croissant la maladie se fist porter loys a cōpiegne. Et des incōtināt q̄l y fut enuoya les enseignes de l'epire & royaulme a son filz Lequel il cōmanda estre couronne. Et par ainsi peu de iours apres ensuyuans alla de vie a trespas le .v. iour de aueil & fut la enseuely & enterre en leglise nostre dame Lan de grace. viii. c. lxxx.

Accord entre les roys

Le trespasement de loys le begue Roy et empereur.

Comment apres le trespas de loys le begue furent troyz roys ses filz dont les deuy estoient bastards durant le regne desquelz les normans lors infideles en frāce descendirent & assiegerent Paris & Chartres buulerent Angers avec plusieurs aultres places & citez pillerent Sens violerent les vierges occirent religieus buiflerent monasteres & eglises; prindrent Nantes & Rouen; & furent chasses et occis en grand nōbre miraculeusemēt dont ilz se despiterent & firent plus grans maulx que deuant.



Pres la mort de loys le Begue sensuyuit diuerse mutatiō des choses de france. Plusieurs q̄ studieus estoyēt de mettre diuision & debat entre les ptiesca & la faisans mutinerie Car Bernard / Hugues / Labbe Thierry & Rosyme q̄ prins auoyēt en soy la tutelle du nouuel Roy / Aduertiz du deces du pere / appellerēt les seigneurs & gentils hōmes de frāce a meaulx pour prēdre cōseil des choses estans de lusaige dela chose publique Gosselin estoit homme puissant de la premiere noblesse. Lequel pensāt que le temps estoit venu auquel il pourroit bēger ses iniures a lencōtre de Thierry & Rosyme sectateurs de lautre diuisiō estāt entre les citoyāns & seigneurs / qui seroit le prince de la cite Benāt a Lōrad conte de paris hōme non ayant encores bonne volunte enuers le nouuel Roy le mena en son pays / affermant q̄ du roy des allemans a q̄ il auoit fait plaisir et seruice pourroit acquerir plusieurs grant honneurs & offices. A ces blādifsemens cōsentāt Lōrad & Gosselin / enuoyerent a meaulx ceulx qui tenoyēt leur part y pour estre & assister au conseil. L'assemblee faicte / plusieurs de ce faire priez dirent q̄ loys roy de germanie / estoit celuy seul leq̄l pouoit gouverner les negoces & affaires du royaulme & que necessaire estoit le appeller / p luy estre donne p̄sperite & sauuemēt a toutes choses & ceulx restituier en leur entier qui estoyent deuestuz & spoliez de leurs terres & posse. s̄iōs. Les parolles dictes p les aduersaires du nouuel roy. Les tuteurs

Le conte de paris.

Diuersestêtes et opinions entre les frācops de instituer leur Roy.

de la dolescent meuz en esperance de retribution par messagiers prierēt le roy de germanie Venir en frāce. Lequel ayāt receu ces nouuelles ainsi quil venoit a metz de rechief admonnestre des gentilsz hōmes/diligemmēt a Verdun sen alla ou les seigneurs estopēt assemblez. Mais Hugues & Thierry & seblablement les aultres nobles de leur opinion veu & congneu ce q̄ les ennemis machinoyēt enuoyerent Gaultier euesq̄ de Orleans au roy de germanie avecqs ces mādēmēs icy. Cestassauoir que sil disoit q̄ vouloit prendre la part du royaulme que charles le chaulue auoit tenue de lheritage de lorhaire/Licite luy estoit de en aller prendre possession & saisine en lessant frāce franchement sans y querir aucun droit. Luydant le roy de germanie q̄ par cest offre luy fust fait aduātaige Despusant petit a petit Gosselin & Conrard/delessant frāce ce retourna en son pays. Laduersaire oste/Hugues & Thierry menerēt les adolescēs lops & Charlonus a ferrare/en les nōmans Rops les courōnerēt au tēple saint pierre. Presq̄ en ce mesme tēps Bosso frere de la royne fut fait Roy de acquitaine p aucūs euesques de crainte espouētes ou de pmisses allechez. En apres fut raporte aux roys freres que les normans par dōmageables courses ribloyent dessus la riuere de loyre & pilloyēt le pays. Lesquelz avec grande cōpaignie de gens darmes marchans a lencontre de leurs aduersaires furent grāde destructiō de normans & en furent neuf mille occis & plusieurs aultres noyez au fleuue de bienne. Les freres triumphans de ceste victoire tantost furent troublez de aultres tristes nouuelles. Car lops roy de germanie auoit mene grād armee iusques a ducy Et se estoiet vers luy retirez Gosselin & Conrard conte de Paris avec grād partie de leurs alliez & cōplices. Par la cōduicte desquelz il vint iusques a Ribemont Les gēs cy auoyēt ie ne scay quelle grād chose prinis au roy de germanie Laquelle cōme ilz ne peussent faire ne a complir delessa celluy Roy s̄ entrepise traictāt paiz avecques les roys de frāce/Et peu apres retournant en germanye Rencōtra les normans q̄ lors gastoiēt tout en italye ainsi quilz auoyent fait en germanie. Lesquelz subiuguez chassa sans grant peine. Mais ceste impetuese & furieuse nation fist grant dommaige au Roy en saponne. Les normāns vaincuz se assemblerēt les freres a ampēs pour p̄tir entre eulx le royaulme paternel. Si que par p̄taige entre eulx fait obrint lops le royaulme de frāce/avec toute neustrie Bourgongne & aquitaine furent baillez a Charlonus. De ampēs partirent & allerent a gondeuille p Rains & Chalons/ou auoit este assigne faire assēblee avecques le Roy de germanie. Au cōseil toutesuoyes ne assista le roy de germanie pource q̄ estoit mallade mais il besōgnā avec ses freres par ses messagiers & ambassadeurs Lesquelz aduertiz que Rosyme roy de la prouince auoit prinis bienne ou sa fēme lesee se estoit retiree es p̄chaines montaignes Leuerēt dne armee equippee en partie de allemands & en partie de leurs gens & ce fait allerent assieger la ville de bienne. Ce pendant lops p ses messagiers aduertcy de la cource & riblerie des normāns en frāce charlonus lesee Pour cōtinuer lassiegemēt de bienne se retourna cōtre les normans Car ceste natiō oultre les aultres est barbare & cruelle & hayssāt la grace crestienne./ia amis ens peille auoyēt rabatu & raze le monastere saint pierre tressainctemēt reuere a corbye. A ceste cause fut faicte a lēcōtre deuy tresaspre bataille/en laquelle lops mist les normāns en fuite & plusieurs occis. Certes ie vō recitere chose merueilleuse. Larmee des frācops retourna victorieuse des aduersaires & leurs enemys vaincuz en telle fuite furent les frācops respāduz & dispersez/sās ce q̄z feussent de aucūs pour suyuis/quelcun les eusses cuyde semblables a ceulx q̄ estoient vaincuz. Croire ie puis que le roy de

Victoire des francops cōtre les normans.

Lops filz de lops le begue. pp. roy de france.

Biene des francops assiegee.

frâce esleue en orgueil pour la Victoire q̄l auoit eue diuinemēt fut touchée de celle crainte & trement/ a cause de ce q̄l se glozifioit auoir aq̄s ceste Victoire p̄ sa force & puissance/ & non p̄ la grace & aide de dieu. Les gēs d'armes rappelez & ramassez de leur fuite Loys de rechief chemināt cōtre les normāns restaurans la bataille. Pourtant que ses gēs d'armes estoient tōpuz & dissipez p̄ fuite & quil auoit peu de gēs de la garde de sō corps a lentour de soy/ sen alla a cōpiegne Les normāns de rechief se leuans/ & faisans peillages & larcins sur la riue de la riuere de loyre. Loys bailla cōpagnie de gēs d'armes a Thierry hōme de guerre pour les aller assaillir & combattre. Et luy peu apres arriue a cours enuoya en icelle bataille grant nōbre de bretōs. Le pendāt quil seiournoit a cours fut de maladie saizy & alla de vie a trespas & fut porte au monastere saict Denys en france. On dit quil cestoit adōne a ordure immondicite & inutilite & auoit prins le surnom de begue. Charlonus q̄ tenoit vienne assiegee/ acertene de la mort de son frere Loys p̄tie de ses gēs d'armes lessee en icelle ville. Sē alla deuers les seign̄rs et gētilz hōmes de frâce/ lesquelz se appellsloyent pour leur roy Luy estant en chemin vint vng messagier luy anoncer que vienne estoit prinse de ses gens. Mais que les normāns guetroyans estoyent de germanie descenduz iusques en chāpaigne/ par impetueuse commotion & esmeute/ & auoyent raze ars & brusle plusieurs tēples & villes. Cōtre lesq̄lz saylle euesq̄ de meiz mena son armee. Mais ses gēs d'armes furent mis en fuite & fut p̄ eulz occis. Riens ne trouue p̄ les escriptz des historiens cōment on batailla contre celle peste & furieuse nation. Toutesuoyz il appert que aultre bande et cōpagnie de ceste cruelle nation p̄ la cōduite de Astigne capitaine/ La riuere de loyre traierse se assist dessus la riue de marne & q̄ contre eulz Charles roy de Austrasie mena son armee/ mais le couraige p̄sque luy faillit quant il ficha ses rētes & dressa son ost deuant la face de ses ennemis. finalement il traicta paiz & alliance auēcqs les normans/ pourueu q̄ leur prince Godefroy confessast la foy de Jhesucrist Celle cōdition accordee receut Godefroy le bapt̄sme de spirituelle regeneration auēcques tout le pays de frize q̄ le roy luy dōna. et dauātaige luy dōna plusieurs aultres grās dons avec p̄mission & conge de habiter ou il auoit mis ses tentes & fut au grant p̄iudice & dommaige du royaulme de frâce/ lequel peu apres comme traistre & desloyal il porta auēcques sigibert. Car godefroy equipe de quarante mille cōbatans assiegea la ville de paris. Mais les habitāns de la ville resistans auēcques laide de Gosselin euesque du lieu & du conte Eude lequel depuis gouerna le royaulme Doiāt leur aduersaire que son assiegemēt de riens ne luy profficoit. Leua le siege & alla assaillir l'ou dun qui est situee dessus vne haulte mōtaine. Puis les normāns peillans le pays de noyon & souessonnoys allerēt Rains assaillir. Desquelz dommaiges Charles empereur courouce de rechief de buarmacie ou il auoit p̄lemēt/ se leua a lencontre de ceste nation barbare & bataille p̄ vigozeuse puissance/ & la p̄sterna/ occist & mist en fuite. Il me semble q̄ on ne doit oublier charlon^d & sō frere Loys auoir este bastarde d' loys le begue/ nez de sa cōcubine Lesq̄lz neautmoins receuās le gouuernemēt & moderaciō du royaulme. Vertueusement resisterent aux normāns. Neuf millel comme cy dessus auōs dit/ furent occis en vne bataille. Mais cestuy charlon^d combien que point on ne ignore quil soit de ce monde decede/ route suoyz par les historiens ne est la maniere et le temps de sa mort trouue en escript. Neantmoins il laissa son filz Loys heritier qui pour son ignorance & inutilite fut appelle riens ne faisans. Plus excellēt ne fut en q̄ que chose q̄ ce soit. Hors en ce q̄ tira hors du monastere de calle vne vierge monyalle

Dispersion des frācōys

Le trespas du roy loys filz de loys le begue.

Paiz & accord entre les frācōys & normans.

Charles le simple empereur.

Loys riens ne faisant xvii. roy de france.

en la amour de laquelle il perissoit & la print a fême & espouse. Au tēps de ce roy trestiaucille. Les normāns rōpans & desprisans les treues quilz auoiēt iures & pmises auerques Charles iusq̄s a douze ans. De rechief foulerent & affligerēt frāce. Qui fut la cause pour laq̄lle plusieurs p̄stres & hommes religieuz leurs oratoires delessēt & se trāsporterēt en aultre lieu. De laquelle persecution les francops greuez p̄ leurs ambassadeurs requirēt l'epereur Charles filz de Loys roy de germanie de prēdre la cure & sollicitude du royaulme de frāce. En ce tēps estoit hugues dit labbe/ lequel baillante cōpaignie de gēs de guerre assemblee tellement extermina les normāns que de leur multitudine a peine neschappa vng seul q̄ portast nouuelles a ses cōpaignons de leur occision. Les barbares & & cruels normāns feruz de celle p̄ffligation & occision cesserent de faire guerre pour vng temps. Mais pource que cy eschet mēcion de hugues labbe ne fault lesser a dire q̄ cestuy hugues & Robert cōte de paris qui estoit dit marquis ont este les p̄miers lesq̄ls ont pris & occupe les terres rentes reuenues & possessions immeubles delessēz & aumosnez aux moynes & monyalles les attribuās & appliquās a soy & a leurs gēs darmes & soldars & eulz nōmās abbez commādoient aux moynes ce q̄lz vouloyēt leur baillant moderation de viures & bestemens. Laquelle violence dura iusques au temps du roy Rober. ¶ En ceimesme temps cestuy Loys inucille & riens ne faisant alla de vie a trespas & delessa charles son filz qui fut surnōme le simple. Je trouue escript q̄ cestuy charles le simple estoit issu de loys le begue & a p̄s Loys & carlonus ses enfās bastards fut naurty & esleue soubz la tutelle de Eude puis a p̄s il regna. Leq̄l comme croissant en aage & en sō tēps ne fust idoyne ne suffisāt a gouverner le royaulme/ Veut & gaigne que les normāns p̄paroyēt nouveaulx mouuemens de guerre/ enuoyerēt les enseigneurs a Eude filz de robert d'agers bon homme & conuenable pour les choses & affaires du royaulme gouverner Auquel baillerēt l'administration du royaulme auerques le nō de roy. Cestuy cōsacre par larceuesque de sens bien & deuement nourrist & entretint Charles le simple & prudemment regenta les francops. Quant vint a l'heure de sa mort il obligea les seiḡurs de france p̄ foy & serment que sans question & debat permettoyēt a Charles le simple le gouuernement du royaulme attendu & considere que dicelluy estoit le legitime & vray heritier. ¶ Apres que charles le simple eut acquis & recouuert le royaulme les normāns qui p̄ l'espace de quarāte ans auoyēt couru & riblé en plusieurs lieux de frāce faisās assēblee de plus grande multitudine qui iamais impetueusement descēdirent en neustrie & p̄ la riuiere de Seine sus eaque cōtraire se firent porter iusques a Rouen Auerques lesq̄lz franco arceuesque dudit lieu nayant esperance du saulnement de la Ville & des citoyās trouua occasiō de parlemēter auer eulz. Et en ce faisāt traicta & cheuit en la maniere q̄ sensuit. Cestassauoir q̄ sās faire aucun tort ou nuisāce aux habitās ny a la cite iouyroiet les Normāns de celle Ville. Quelle chose pourroit faire vng saige & prudēt pasteur destitue & depourueu du secours du roy. Les normāns donques iouyssans de Rouen ou ilz auoyēt tressieur refuge. Cōstituerēt leur duc vng de leur cōpaignie nōme Rollo hōme trespreuz q̄ nulle esperāce nauoit de iamais retourner en sa maison pour le crime p̄ luy cōmis. Cestuy oyant de son peuple receu puissance & auctorite de estre le principal chief de toute l'armee des normāns. Deuāt toute oeuvre appliqua sō couraige a destruire la Ville de paris & de ce lieu effacer & exterminer la foy de Jesus christ. A ceste entreprinse epecuter & acōplir De soit troyz fleues treslarges luy estre biē ppices. Cestassauoir Seine loyre & gerōne. Parquoy sifst faire & p̄poser des nefz

La totalle
extermina-
tiō des Nor-
māns.

Eude ange-
uin Roy de
frāce & tu-
teur d'char-
les le siple.

Interatiue
triblerie des
normāns en
france.

esquelles il diuisa son armee en trois parties. Ceulx qui cheminerēt sus la riuere de Loyre prindrent d'assault la ville de Nantes. Et coupèrent la gorge a Gaimard enq̄ dudit lieu fiedme il sacrifioit a l'autel de ihesu crist. Tirās oultre bruslerent Angers Tantost apres vindrēt Tours assaillir c'ainsi p Aquitaine peillans le paps fait portes a Paris sur la riuere de Saine souz la conduicte de Rollo & en Bourgongne par la riuere de saune. finablement coururēt en auvergne. Sans seiourner allerent peiller les habitans de Orléans. Et non cōtes de ce peillerēt aussi & bruslerēt le monastere dicelle ville & occirent les moynes; Mais les presbires aduertis de la venue de Rollo/Deux iours deuant auoyent porte le corps saint benoist en leglise sainte Agnan a Orléans. Le conte Sigillose/dung commun accord & consentement de to^s les moynes fut esleu patron protecteur & deffenseur de cestuy monastere. Et dit on que la nuit ensuiuant cy laq̄lle auoit icelluy monastere este brusle en son repos le tēsa saint Benoist Pourquoy il ne auoit, dōne secours & aide au monastere a l'encontre des normans. Par ceste vision le conte se esueillā. Adoncques incōtinent assēmbra vne peētē compaignie de gens que lors auoit non armez. Puis ruant sus les Normās chargez de prope & larcins avec laide de saint benoist. Comme depuis il iura & afferma sur les saintes euāgiles p̄nist la prope & les normās prisoniers. Dela chemināt au monastere commāda enterrer les corps des religieus Lesq̄s il trouua encozes gisās & estenduz dessus la terre. Les normās tāt cruellemēt riblans & bagans parmi le pays de frāce. Charles le simple enuoya franco arceuesque de Rouen p deuers Rollo duq̄l ia estoit cōgneu pour accorder avecqs sup treuues de trois mops. Les iurees & treuues de Rollo refusees chemināt icelluy par Estampes avec son armee sen alla mettre le siege deuant Chartres; Le normāt arreſte a l'assiegement de la ville Richard duc de Bourgongne & Bbalus conte de poictiers menerent leurs armees deuant Chartres & assaillirēt Rollo/donc leuesque du lieu courageus fist sortir les habitās hors la ville. Et pourtant la tunique interieure de la benoiste vierge marie q̄ les frācoys appellēt chemise/ Laq̄lle p deuers eulx est saintemēt gardee/ assaillit les normās par derriere. Et p ainsi a la venue de leuesq̄ fut faicte grāt occision des normās en laq̄lle se sauua Rollo p souz. Ap̄s q̄l eut rassemble ses gēs rēply de ire/ a ses soldars cōmāda peilleries estre faictes p la regio & q̄z destruisirēt tout ou ilz courtoirēt Au moyen de quoy icelle cruelle nation riens entier ne lessa de tout ce quelle rencontroit. Les vierges furent violēs & mises en seruitude. Les meres avecqs leurs enfans de glesues furent occis. Nul rēple ne eglise nespergnerent q̄ p eulx ne fust ars & brusle. Et le feu miēt en toutes choses aux champs & aux villes. Certes le ciel estoit remply de mortz pleurs/ plaintes & clameurs. Les francoys opprimēz de tant cruelles afflictions Allērent parler au roy/ sa negligence ignozance & pusillanimitē sup remontrerent/ Disans que par sa negligence se perdoit & perissoit la prouince. Qui p soy ne par cheſz & conducteurs de guerre ne resistoit aux ennemis. De ces querelles le Roy esmeu cōmāda de rechief a franco arceuesq̄ de Rouen aller vers Rollo/ pour le exhorter a la cōmunion crestienne. En sup disant oultre q̄ se en soy entiere la vouloit recepuoir. Il auoit vne fille nōmēe Gilla laq̄lle sup dōnnoit en mariage avecqs toute neustrie. Les mandemēs/ cougneuz & entenduz de franco appaisa Rollo sa ferocite & son couraige. Et ap̄s conseil pris avecques ses gēs respōdit q̄l parleroit a Charles en sup assignant tel iour q̄l voudroit. Souz ces parolles furent iurees treuues de trois mops. Au fleuue epte q̄ est l'une des marches & limites de Neustrie vers ori-

Le croquis
de l'humaine
nature des nor
mans.

Chartres
des normās
assiegee.

Occision
cruelle
des normās

Assemblée
de Charles
le simple & du
normāt rol
lo.

ent fut faicte l'asséblee. A l'une des riués du fleuue se fist Charles & a l'autre se fist rollo finalement par ambassadeurs enuoye d'une part et d'autre fut la chose appaisée & acôplie. Rollo print Gilla fille de Charles a femme & espouse & en douaire luy fut baille Neustrie q̄ cōmence au fleuue Epte & est terminée en Bretaigne & est enclose de la mer gallicane. Auecques ce luy fut baillie la puince des brets La q̄lle a lōgue mēt bataille soubz la puiffāce a seigneurie des normāns. Les choses ordonnées ainsi q̄ p̄ncipalemēt Charles le desiroit chemina Rollo a rouen ou il fut fait crestien p̄ le la: uemēt du saict baptesme. Et fut nōme robert par robert cōte de poitiers q̄ cōme tes: moing' assistoit a la recepcion de la foy catholiquē. apres l'acquisition de neustrie la nomi ma Rollo normādie p̄ce q̄ les hōmes venuz de Septétrion lauoiēt occupe. Car north selon la langue des danoyz signifie septétrion. Et man signifie hōme. Parquoy en vocable & nō compose. Les normāns sont dictz septétrionaulx & ainsi consequāment est appelée Normādie iusq̄s au iourd'hy. Quāt iay q̄s la source de celle tant barba: re & cruelle nation. Jay entendu q̄lle est issue de la cruaulte & saulagine des gothz/ q̄ aucuns disent hardimēt auoir eu pour leur p̄mier pere magog filz de Japhet/esten dās la lignee des gothz iusq̄s a noe. De l'opinion desq̄lz ie ne suis. Attendu p̄ncipal: lement que ceste loingtaine, antiquite non resplendissant par lauctorite d'aucun es: cripuain peult estre veue semblable a vne fable. Les daciens qui sont de la lignee des gothz ont par long temps garde ceste coustume. Que de plusieurs enfans le pere te: noit auecques soy vng seul heritier. Et quāt les aultres estoient en aage legitime il les enuoyoit hors de sa maison. De laquelle foy vsant lothocus & mettant hors da: uecques soy aucuns de ses enfans charitablement Biergoste recommanda a Hastin: gue Dacien homme noble ioinct auecques la puiffāce de plusieurs iouenceaulx.

Uesquelz nauigans par mer paisible en picardie. De la traueserent iusques aux Bermandoyz. Du ilz bruslerent le monastere saint quentin. Et incontinet aps prin: dirent la ville de Noyon occirent leuesque Omnio auec tout le clergie. Sans cesser p̄ la riuere de Seine a Gemetique se trāsporterent. Du ilz razerent destruirent vng monastere de neuf cens moynes. Lequel depuis demeura l'espace de trente ans sans habitateur quelconques. Laquelle rage repandue par plusieurs puinces ne cessa de ribler iusques au temps de Rollo duquel auons parle cy dessus. Et sōt les cruaultes et le nom des Normans procedez de ces daciens. **L**es normans appaisiez les sei: gneurs du royaume delessèrent la foy & obeissance du Roy. Mais apres le combat de quelques batailles ilz se allièrent & reconseillerent a lencontre de Robert frere de Bude duquel par nous cy dessus est faicte mention. Cestuy Robert duc de Acq̄taine pour ce quil ne auoit receu la part & portion du royaume de son frere print quelques villes les plus prochaines de soy: constituant euesques en icelles. Par lesquelles il ob: tint le nom de Roy. Duquel tiltre orgueilleily/mena vne armee alencontre de Char: les lors estant a Soyssons. En laquelle bataille faicte en ce lieu fut Robert a mort mis. Sicomme Charles retournoit Victeur de celle bataille: au deuant de luy vint Hebert conte de Bermandoyz soubz espee de luy faire chere/ & le pria de aller auecqs soy a Peronne & de loger au chasteau. Le roy par sa simpleffe adoustant. soy aux pa: rolles du traistre & desloyal homme la seur duquel auoit eu Robert a fēme & espou: se se trāporta a perōne. Et des incontinet quil fut entre en la tour se ietta Hebert es liēs de pusion. Laq̄lle chose porta en france cause & occasion de tresgriefz dōmaiges et ptes. Toucēsuoys on insista a lēcontre de liniquite de fortune & sicōme on a de cou:

Note q̄ nei: strie est d̄ p̄: sēt au pays q̄ on dit nor: mādie.

Monaste: re de neuf cēs moines

Les seign̄rs de frāce de: lessās lobe: issance de: Charles le simple.

La trahisō de Hebert cōte de Ber: mandoyz.

flume faire aux maladies: afin que premierement fust au chief donnée medecine les francs non ayans Roy consulterent den eslire & constituer Ing. ¶ Des enfans de Richard duc de normandie estoit demouré Radulphe nepueu de Charles: lequel combien quil eust eu lignee de Elgine fille du roy dangleterre: neantmoins il permit que son nepueu fust institue Roy de france/ moyennant laquelle permission fut Radulphe a. Seissons couronné: & commença a regier & gouverner le royaume. A ceste cause Loys filz de Charles le simple soy voyant destitue & despourueu de laide de son pere & de ses amys/ passa la mer & avecques sa mere Elgine fouit en angleterre ou son oncle Estan regnoit. Au temps de Radulphe fut faicte bataille en charrollois contre les sarrasins qui auoient assailly la bourgongne/ ou y murut grant nombre de francs. Apres que Radulphe en regnant eut douze ans accomplys il trespassa le viii. iour de iuing & fut enterre a Sens en leglise sainte coulombe. ¶ Blond et Platine escripuains italicques dient que apres Loys le begue Beranger issu & produit de la Hardie tint fouille & fut cree empereur par les rommains combien que Arnault eust des francs receu celle mesme dignite cent ans apres que Charlemaigne auoit commencé a estre empereur. Arnault mort de maladie qui est dicte poucellerie dit Platine que Loys fut substitue & mis en son lieu: contre lequel guerroya Beranger a Verdun ne le print & le priua des peulx. En ceste maniere doncques Beranger issu des roys lombars vengea l'empire qui aux lombars auoit este oste. Tant mobiles & muables sont les choses humaines que dicelles maintenant cil tantost cestuy la recoit ou pert le gouvernement.

Radulphe institue roy de france Charles le simple siuant.

L'acteur.

¶ Comment apres le trespas de Radulphe qui auoit este mis au lieu de Charles le simple pour gouverner le royaume de france/ voyant les francs que Charles simple estoit aussi deceu/ enuoyerent querir son filz Loys en engleterre & le firent couronner roy: lequel pour venger la mort de son pere fist pendre Herbert conte de Bermadoys pour ce que par trahison lauoit fait mourir en prison/ en la tour de Peronne.

Radulphe mort & Charles le simple deceu a Peronne ou il estoit detenu en prison par Herbert conte de Bermadoys les seigneurs de france & auant tout Hugues le grant & Guillaume principal des citoyens de Sens enuoyerent ambassadeurs a Elgine & Loys en engleterre pour leur signifier que venu estoit le temps auquel seurement ilz pourroient en france retourner & quilz leur donneroient et bailleroient secours & ayde. Avecques plusieurs autres des plus gens de bien et principaulx du royaume. Les nouvelles portees en engleterre Elgine avecques son filz Loys se hasterent de venir en france. Audeuant duquel venans les seigneurs couronnerent roy Loys a l'ouduy/ speciallement par laide de Guillaume filz de Rollo qui tenoit & gouvernoit le duché de normandie. ¶ Au second an de son regne fut veu vng prodige & signe merueilleux de hommes ardans au ciel & par cruelles & espouuetables chancons toute la nuyt prophetizans quelque mauuaise fortune laquelle depuis aduint. Car le tiers an apres ce signe delessertent les princes & seigneurs la foy et obeissance du roy Loys/ & dauantage en ce temps fut si grande charte de viures en france que le septier de froment estoit vendu vingt & quatre liures. Voyans le roy Loys que les francs se lessoyent par ses ambassadeurs enuoya demander a Henry roy de germanie que licite fust faire assemblee en quelque lieu ou ilz pourroient parler ensemble pour ce quil desiroit acquerir sa beniuolence & amitie. Henry apres les messagiers

Le trespas de Charles le simple.

Loys filz de Charles le simple. viii. roy de france

Le trespas de Charles le simple.

ouyz respondit q̄ bonnemēt ne pouoit accomplir la requeste de Loys sil ne cōgnoissoit la bounte & opinion de Guillaume de normandie parquoy voyant le roy Loys se transporta par deuers le duc de normandie luy racompta quel estoit lestat du royaume quelle chose machinoyent les seigneurs a lencontre de luy & quil estoit celluy seul par le conseil duquel pouoit estre la chose tresbien conuēte & redressee. Le duc de normandie oyant ces parolles receut le roy comme son souuerain seigneur & luy pmettāt son ayde & par le consentemēt du roy Loys enuoya Tregne cheualier dore a hēry. Entre les roys fut accorde faire assemblee sus la riuere de meuze/auquel lieu par le moyen de Guillaume duc de Normandie les roys confirmerent & iurerent alliance & amitie ensemble. De laquelle chose les seigneurs de france aduertiz craignans la puissance de Loys se vindrent en grace remettre aux mieulx quil peuvent. Tantost apres les seigneurs comparās en lasssemblee faicte a Loudun par le edit & cōmandement du roy y assista Herbert conte de Bermandoy. Contre lequel loyel remettāt en memoire liniure quil auoit fait a son pere) prepara ceste fiction & choisissant homme propice a ceste fable luy commanda Vestir vne robe en la forme & maniere dung anglois/ & comme sil estoit a soy enuoyee dangleterre requist luy estre permis entrer au conseil/ pour ce quil auoit lettres missues pour bailler au roy/ & en ce faisant bailla le roy a cil homme les lettres quil auoit escript. Le roy donques seant au conseil arriva le courrier qui ses lettres presenta ainsi quil auoit este instruit sicomme le greiffier les reciroit a basse voix/ commença le roy a soubzrire. Adonques les princes & seigneurs pensans ql auoit ouy dire quelque ruse luy demanderēt pour quoy il rioye. Jay dit il congneu maintenant que les anglois sont de la gesse tombez en folle. Car herman roy dangleterre mon prochain escript quil ia vng laboureur en son pays. Lequel comme il eust semons son maistre & seigneur a dīner en sa maison a pris en soy hardiesse de loccir. Parquoy demande vostre opinion de quelle peine il doit punir celluy qui si grant crime a commis a ceste cause affin de complaire & a greec aux roys dangleterre dictes seigneurs de quelle sorte de mort vous semble que ce criminel laboureur deuoit estre eecute. Lors ribault de blois homme tresprudēt requis de dire son opinion. Cestuy dit il homicide faisoit ce quil soit digne de diuers tourmens. Toute suoyz en tant que touche la maniere de la punition. Il nia mort qui me semble tāt detestable que de lhomme au gibet pendre. A qui le bourreau dung latz estraindra le costre a ceste sentence venans & consentans tous les aultres assistans. Comme Herbert fust luy mesmes de celle opinion/ Saillirent incontinent les sergens du lieu ou ilz estoient mucez/ & sicomme ilz auoient este instruitz par le roy/ Empoignerēt Herbert & sans chommer le menerent sus vne montaigne qui nest pas loing de Loudun ou ilz le pendirent a vne potence. Auāt toutesuoyz que le bourreau lestrangast vers luy le roy se retourna disant. Herbert tu es celluy traistre & desloyal laboureur qui mō seigneur & pere Charles/ ton roy aussi & souuerain as occis & fait mourir a Peronne. Maintenant donques pour tes merites recop la punition de toy meritee. Le lieu ou Herbert souffrit mort fut appelle le mont Herbert. ¶ Le pendant que ces choses se faisoient sicomme Guillaume duc de Normandie fauorisoit/ & soustenoit noble homme Herloin le picard/ a lencontre de Arnault prince de fflandres par lequel Herloin auoit este de fait et de force darmes spolie du chasteau de monstrul/ Et pourtant que Arnault estait martyr de ce que cestuy chasteau luy auoit este rendu & restitue fignant amitie par requeste impetra de Guillaume lieu & tēps de parlementer a pin-

Scy note la fiction dōc
Vsale roy
Loys filz de
Charles le
simple con-
tre Herbert
cōte de Ber-
mandoy.

Lepeccation
detestable d
Herbert con-
te de Berma
doys.

quignac. Lequel en la premiere assemblee vsa enuers celluy Guillaume de blandisse mens & iateries cōme traistre desloyal. Et facilement soubs espeece de charite deceut le begrin & amvable duc. La chose doncques (comme sembloit) appaisee en q̄ que isle de la riuere de somme non pas loing de pinquignac si cōme guillaume duc de normā s̄ye prenōt cōge de Arnault. Apres quil fut monte dedans vne nasselle/les sergens de flādes le rappellerēt cōme sil eust oublie quelque chose appartenāt à celle amptie & alliance. Le duc arrive au bort de la riuere ainsi cōme il leuoit lautre pied hors de la nasselle fut occis par Alzo surnōme le turc. Au regard des seruiteurs dicelluy duc q̄ attendōt a lautre riuē leur maistre deuoit retourner/empeschez p̄ le fleuue ne le peurent secourir. Le corps de lhomme occis supant arnauld avecq̄ ses sacallites fut deuotement porte a rouen et honnoze de sepulture tresmagnifique. Le .xv. iour de decembre. Par celluy guillaume fut restabli & refait le couuent Gemetique que icy dessus ap dit auoir este rōpu & raze des daciens. Du il auoit ordonne & delibere faire procession monastique & religieuse. Car entre les secretz furent trouuez des bestemens religieux qui estōt signe & coniecture de la vie reguliere par luy cōceu & deliberee. La mort de cestuy Guillaume duc de normandie. fut cause & occasion q̄ le roy Loys fist & osa faire & commettre vng tresmauuais & detestable crime. En quoy faisāt il suscita contre luy plusieurs troublemens de guerre. Car les nouvelles receues de la mort du duc Guillaume se hastā de aller a Rouen. Faignāt Vouloir Venger la mort dudic prince son amy p̄ant a la verite aultre chose en son couraige audic Guillaume estoit demeure vng filz nomme richard qui encores estoit au berce. Duquel rodulphe & bernard auoient la tutelle & le gouuernemēt & administration de la terre & pays de normādie. Desquels Loys receu cōme cestoit chose licite et digne fut icelluy loys alleche en la beaulte bonte & serainete dicelle terre. Par quoy print esperāce de iouyr & posseder. A ceste cause il requist lenfant richard luy estre porte pour le nourrir & esleuer. Laquel le chose aux citoyens rapportee/imaginā & p̄sa le peuple q̄ le roy ne Vouloit tirer cest enfant pour aultre occasion sinō affin q̄ surpassast la duchie de normādie. Au moyen de quoy se mutina le peuple faisāt noise & sedition contre le roy. Auq̄l peril & danger bernard le danoyz dōnācreme de. Cōseilla au roy loys de monstre lenfant entre ses bras au peuple mutine & esmu. Loys supuit ce cōseil en s̄ble afferma p̄ erment au peuple quil ne pretēdoit riens a la duchie de normādie/foris le droit du demaine superiur q̄ est le droit de la haute seigneurie et que toute la terre appartenoyt a richard & q̄ desiroit lenfant instruire & endoctriner en bōne sciēce. Le nourrir & esleuer en bonnes mœurs se ainsi le Vouloiyēt permettre. Le peuple appaise. Le roy mena lenfant en frāce memoratif de liniure p̄ luy receue des normans. Cecy p̄gneu q̄ le roy loys auoit prins la tutelle et curatelle de richard craignant arnauld cōre de flādes q̄ cōtre luy seul encourust pour la mort de Guillaume duc de normandie/au roy vng don enuoya de quarante marcs dor sans chommer & a Venir Vers luy & se rendre purge & innocēt de lhomicide & interfection du duc de normādie. Dont il promettoyt liuer soubs sa puissance ceulx q̄ le crime auoyēt p̄mis. Apres q̄ arnauld eut dict ces choses publiq̄ment vint flagorner & mettre es oreilles du roy q̄ estoit chose decence & cōuenable dauoir souuenāce des iniures & ignominies q̄ les normans auoyēt aultressoyz dict & fait cōtre luy & son pere. Le roy adiousta soy aux polles de ce flateur. Et laissa aller ledit arnauld p̄me purge du cas du meurtre dessus dit. De la p̄micea le roy a soy souuēt stomacq̄ et courroit cōtre lenfant richard/si q̄ vng certain iour venant richard de la chasse le roy cour-

guillaume
duc de Nor
mādie occis
p̄ trahison.

Richard de
normandie
filz de Guil
laume.

La mutine
rie du peu
ple de rouē
cōtre le roy
Loys.

rouce & despice contre luy cōme pour aulcun crime a peche le appella filz de putain Le menassāt de mal luy traicter ses guerres & de tous honneurs le priuert sil ne couigroyt & amendoit ses meurs & a ces parolles cruellement commāda richard estre, s'orgneusement garde. Richard auoit vng maistre descolle nōme osmonde: Lequel rememorant en soy lire & indignation q̄ le roy loys tenoit a lencōtre de richard pmuniqua la chose a pues son amy. Eulx deulx parlans a richard ladmōnesterent de se faindre este griesuemēt mallade de laquelle finesse acomplpe le cauteleux enfant sans purilice ne folie & cōme les seruiceurs ne feussēt soigneux de garder le mallade Les vngs & les aultres dehors occupez en leurs affaires. Osmonde richard enuelopa parmy vng fagot de longues herbes qui croissent es fosses/ & ce pēdant q̄ le roy disnoyt le poua hors la ville de Loudun et de la porte sus vng cheual le bailla en garde au preuost de concy. Tantost arriua iusq̄ a bernard conte de sensis auquel il racōpta lordre de celle chose en la maniere quelle auoit este faicte Parquoy bernard craignant le danger de richard appella hugues le grant conte de Paris en son aide Lequel incontinent quil eut assemble le plus de gēs darmes que possible luy fut de concy transporta richard a sensis. Quāt le roy loys apperceut que on luy auoit oste richard Il mādā a hugues le grāt cōte de paris q̄ le luy restieuaft Mais le conte cōme celle chose ignorant ietta la courue sus bernard. Et p̄ ainsi le roy se voyāt moque enuoy a querir arnauld cōte de flandres Lequel venu donna conseil au roy q̄ hugues deuoit estre alleche de grādes promesses pourāt que ambissieux estoit et couuoiteux de grāde puissance & seigneurie Selon le cōseil de arnauld cōmanda le roy Loys q̄ hugues sint p̄ler a luy a la croix de piegne: hugues estant deuāt la face du roy Apres que le roy luy eut racōpte plusieurs choses luy promist dōner quelques villes en normādie. Desq̄lles promesses hugues p̄fectemēt luy & esioy ap̄s lat mee du roy receue sen alla assaillir bayeux ville de normādie & le roy daultre coste assaillit calte. Par la course & impetuosite desquelles armes Bernard le danoy estonne du p̄seil de bernard de sensis enuoy a messagers p̄ deuers loys ausq̄lz il cōmanda luy dire & annoncer q̄ en vain & sans cause guerroyoit p̄tre les gēs q̄ estoient ses amys & obeissans/ Et dauācraige q̄ rouen avecques toute normādie estoient siens Parquoy son plaisir fust v̄ser du seruire de ceulx de lap̄de desq̄lz il pourroyt estre quel que foy secouru a lencōtre de ses ennemyes. De ces mādemes le roy tout esioy riēs ne doubans Inhibā & deffendit a ses gens darmes de plus auant batailler & p̄ ainsi entra en la ville de rouen. Et disent les hystoriens que bernard le danoy estāt auerq̄ le roy assis a table au disner/ pla a luy en ceste maniere. Au ioudhuy tresserain & paisible Roy tu nous as de grant honneur bestuz & decorez iusques icy auons este subietz & obligez a vng duc Maintenāt nous obeissōs a ta royalle maistre/ & se tiēne bernard de sensis subiect a richard se bon luy semble/ car nous cuidōs q̄ fortune no⁹ a assez ayde/ se la normāde nation a ta seigneurie & haulcesse est subiecte. Ton peuple de ceste chose singulieremēt se merueille/ que hugues a toy ennemy manifeste. Et q̄ point ne ignores auoir resiste & cōtrarie a tes pmādiemens te a arme & renfoicy de vingt mille hōmes. Pourquoy dōc̄q̄ peuruoy a tes normāds & les garde p̄ liberalite royalle. De ceste harangue le roy loys e. meua a hugues cōmanda la guerre cesser/ Les choses cōme il cuidoit enuers les normāds eurentemēt faictes sen alla le roy a loudun en labiscēce duquel craignant bernard le danoyes que hugues en plus grande puissāce ne retournaft a rouen Admonnesta Argorius roy de Dacie qui estoit a Lerebourg de luy enuoyer gens de guerre recueillez & leuez en leuesche de constances/ et quil passaft la riuere de

Richard
duc de Nor-
mādie mis
hors de la
ville de Lou-
dun.

Arnault cō-
te de flan-
dres.

Bernard le
danoy hō-
me prudent
et saige.

Dacie est
le pays des

Seine gastât & destruisât toutes lieux & places ou il chemineroiēt. Au moyē de quoy feroit occision q̄ le Roy loys viendroît parler a luy. Agrotus faisant ainsi que Bernard lauoiât admōnestre Enuoya icelluy bernard auoyer au roy loys la venue de Agrotus. Parquoy le Roy & son armee amassée/selō languisse du tēps venât a Rouē cōmuniqua & parla menta auēcques Agrotus dessus lestant q̄ auoit nom Herilicia ne. En ce lieu si cōme les roys cōferoiēt de plusieurs parolles Touchans la mort de Guillaume duc de Normandie/quelque danoyz aduisant le cōte Herloyn par le conseil duquel auoit Guillaume este pendu/mist sa lance en l'arest le transperca et occist. En hayne & despit de laq̄lle chose les frācōys esmeuz se mistēt en armes a cōbatter Et fut faicte dung coste & daultre cruelle bataille & merueilleuse si q̄ plusieurs francōys occis & naurez/se sauua le roy p fuitte monte dessus vng cheual treslegier. Toutesuoyes luy fuiāt fut pris par vng danoyz/Auecques leque comme il eust este muce aucuns iours durans. finablement par le cōmandemēt de Bernard le danoyz fut mene prisonnier a Rouen/Le roy estant tenu en prison/Son espouse Engeberge de luy ayāt sollicitude & cure/Sen alla en deligēce p deuers le roy de germanie du quel elle estoit fille luy requerant secours & ayde a lencontre des Normāns A la requeste de sa fille respōdit le pere. Que ceste forcūe & aduersite estoit a loys aduenue pour ce que au duc Guillaume nauoit garde foy ne loyaulte aucune et par ainsi Engeberge distituee de esperance vers Hugues le grant se retira/Le puāt par icelle foy & reuerance q̄ deuoit au noble Roy q̄ se appliquast & estudiaist de tout son pouoir a deliurer son mary que lon tenoit en prison Hugues le grant meū des pueres & requestes de la royne obtint par sa requeste que bernard cōte de senlis se transporta par deuers les normans affin de scauoir silz vouloiet faire assemblee en quelque lieu pour traicter des choses & affaires des parties Le conseil assemble a sanct Cler/aps q̄ les assistans eurent parlamēte de la deliurāce du roy Hugues le grāt leur cōmēca a dire/ Or vous Normāns rēdes nous nostre roy & prenes son filz Lothaire en ostage/iusq̄s ad ce q̄ aultre assemblee assignee traictons plainemēt de paiz & accord. A ceste cause les Normāns p̄nans pour ostages Lothaire auēcqs deux euesq̄s/cest assauoir Hildrique euesques de Beauuoyz/ & Guy euesq̄ de Senlis deliurerēt le roy de prisō Lesq̄lz peu de tēps apres fortifiez en grāt puissance de gēs darmes osterent Richard au cōte bernard & le amerēt en normandie. Et ce pendant sen alla loys a Loudū/En apres venant le tēps de la seconde assēblee/ Les francōys auēcques les Normans cōparurent au fleue de epte ou ilz traicterēt alliāce de paiz/Mais Hugues grant cōte pensant & de loing regardant ses besongnes & cōbien grant riche & puissant seroit Richard en peu de iours/par le moyē de bernard cōte de Sēlis luy bailla sa fille en mariage par laq̄lle alliāce apāt le roy loys sousspecon q̄ facillemēt pourroit aduenir q̄ de ces deux grās & puissans princes seroit quelque foye deprime & au bas mis/appella Arnauld cōte de flāndres lequel il enuoya a Deth troiesime roy de germanie/pour la attraire en la societe & cōpaignye de guerre en luy pmettant pour loyer toute lorraine sep̄s ayde & secours pouoit iouyr de normādie Le loyer p̄mis & accorde se ioingnit Detho en ceste guerre a lēcōtre des normāns & leurs armees en vng assēblees sē allerēt les roys a Rouē destruisās tout pou ilz passoyent ou les chāps voisins gostez a lentour de la ville & les villaiges buslez delibereēt assaillir & cōbatter la cite. A ceste cause orho le plus tost q̄ possible luy fust secretement deuant enuoya son nepueu hōme darmes de sa cōpaignie pour les citoiens espouenter Si cōme ilz eurent mis leur siege deuant la

gettes/ q̄ se lon les anciens sont apelles Danoyz.

Rebellion ds normāns contre les francōys.

Conseil de deliurer le roy Loys.

Detho troiesime Roy de germanie. Guerre cōtre les Normans.

porte ou est le pont dessus la riuere de Seine les portes soudainemēt ouuertes sorti rēt les citoyēs p grāt impetuosite A lēdroit dicelluy pont fut fait cōbat ou moururēt grāt nōbre de cōbatās & le nepueu de Dtho y fut occis. Vindrēt au ssi les roys a ce cōflict Mais Dtho voyāt la munitiō & deffense de la Ville/ quāt il cōgneut la mort de son filz/ mettans sus celle fortune au cōte Arnauld pensa en quelle facon il pourroit le lieuer es mains des ennemys laquelle chose Venue a la congnoissāce de Arnauld fist charger ses bagues se desroba de lost & en flādres se recira Ne chōmerent les roys de ainsi faire Et se desistans de leurs entrepriñses remenerēt leurs armees ou ilz furent supuis des normans q̄ en occirēt plusieurs en fuytte En lan que furent ces choses faictes mourut le roy loys & en Eng sepulchre royal fut mis & enterte au temple saint Remy Lan de grace. ip. c. lvi. Lequel presque en tout le temps de son regne ne v̄sa daucune bōne fortune Durāt ce tēps le monastere de Gemetique q̄ rōpu & raze des danops auoit este de lesse l'espace de trēte ans/ cōmēca a estre restably p les moynes Hauldouin & Gaudouin yssus du Village de aspre pres Cambriap.

Commēt le Roy lothaire assaillir alla Dthoroy de germanie pour rauoir le royaume de austrasie tellemēt q̄ Dtho se mist en fuytte/ & fut sa maisō & la Ville pillée des francoys. Pour laquelle iniure Venger Vint Dtho mettre son siege deuant Paris ou il ne proffitta de riens car il fut vaincu & chace par les habitās de la Ville De laq̄lle il brusla les faulx bourgs Et tost apres fut supui par Lothaire & les francoys q̄ firent vne merueilleuse turie de ses gens.

DEngesberge seur de Dtho lessa le Roy loys deux filz Lothaire & Charles Mais Charles duc de lorraine & de brebā en imbecille & lasche couraige mena vie parcialle faisāt cōtinuelle residence a Brupelles. La principale Ville de breban. Et les seigneurs de frāce prindrent Lothaire pour leur roy A cestuy par le moyen de Thibault conte de Chartres fust long debat & estriurement a l'encontre de Richard duc de normandye. Lequel thibault premierement assaya par Engesberge faire noyse a Richard. Puis voyant que son entreprise ne passoit oultre amima & enflamba le couraige de Lothaire contre icelluy duc. disant souuēt es foyz q̄ Richard auoit si grant puissance q̄l ne sembloit estre moindze que roy: & que le bruit du peuple estoit tel que Lothaire riens ne pouoit entre les francoys si nō au tant que luy seroit permis de Richard par quoy deuoit Lothaire querir icelle tres iuste & equitable occasiō par laquelle il destruiroit la grādeur & haultesse de cest hōme. Escouta le roy franchemēt celluy q̄ parloit courrouce en son couraige de ce que cest homme a luy subiect estoit si puissant & si grant seigneur q̄l pouoit a sa Volunte accomplir ou refuser son cōmandemēt. A ceste cause māda a Richard auoir souuenance que neustrie estoit en la iurisdicciō & seigneurie des frācoys pour raison de laq̄lle il en deuoit faire foy & hōmaige au Roy. Et par tant q̄l vint cōme luy appartenoit pour faire selon laciēne coustume de la foy & hōmaige. Aquoy respōdit Richard quil viedroit au mādemēt du Roy. Par laquelle respōce pensant Lothaire pouoir accōplir ce que portoit en son couraige contre Richard appella en son alliance Haudouyn conte de flādres/ Geofroy l'angeuin & le conte Thibault. A compaignie de ces trois hōmes & de grāt nōbre de cheualiers & gēs de guerre/ alla au fleuve helne ou il auoit ordonne a Richard Venir Mais richard assis a l'autre riue du fleuve deuant la face de Lothaire ayāt souuenance de sa fraulde humaine/ secretemēt enuoya ses espies pour luy rapporter et dire lestat & cōditiō de Lothaire et de ses gēs. Les espies retournez de leur pmissiō luy di-

Le trespas
du roy loys
filz de char-
les le sim-
ple.

Lothaire
pp B. Roy
de france.

Sōmation
q̄ fist le roy
de france a
richard luy
faire la foy
et hōmaige
du duche de
normandie.

rent que entre les francoys tout estoit prest et mis en ordre de bataille/et dauantaige qz croyoient cestuy appareil de guerre estre fait contre luy. Ceste chose congneue cōmēda le duc q les plus fors de ses gens assistassent au pres de soy par laide desquelz il empescha les frācops de passer la riuere/ & sachant la puissāce du Roy sen alla en diligence a Rouen. Et par ainsi le roy frustre de sō incētion touche fut & esmeu de grāt courroux & indignation. Non pourcāt seiournāt leua aultre armee de frācops & bourguygnons/ & chemina droit a eureux cite de normandie: laquelle luy fut liuree par la pdition de Gillebert ferreurier. Apres ql eut receue la bataille en garde a Thibault cōte de chartres & garnisō assise en icelle. De la menāt sō armee au chasteau que les habitans nōment hermeuillier: si cōme Thibault longuement seiournoit a Eureux le duc Richard avec grant puissāce de gens darmes subitemēt le alla assaillir. Au ql combat furent occis six cens soixante hōmes de gens darmes du cōte Thibault qui a peine eut tēps & espace de se retirer a chartres. ¶ Les choses baillāmēt accomplies craignant Richard recevoir plusieurs pertes & dommaiges de Lothaire en son pays: ses ambassadeurs enuoya vers Erard roy des danops pour le prier de dōner secours aux normans q estoiet issuz & engendrez de ses gens & subiectz. Erard fut agreable la venue des ambassadeurs & respondit que biē tost iroit avecqs sō armee. Et ne trōpa Richard. Car il fist ses nefz acoustrer & nauigāt iusques au port de seine/ de prime face mena ses gēs darmes sus les chartris allēcōtre du cōpte. Thibault: fouldroyant tout ce ql rencōtroit cōme se la gresle tombāt du ciel leust brise & destruit. Et moins dāmaige ne fist a ce qui appartenoit a Lothaire ou il gasta & pillā ce quil peut pēdre gaster & piller: portant aux normans a vil pris le pillage des biens des francoys.

¶ Entre ces miseres & calamitez les euesques de france a loundun se trāsporterent p deuers Lothaire/ pour & affin de dōner rempde a tant de mauly & dōmaiges dont ilz estoient affligēz & psecutes. Par loppiniō de Lothaire partit leuesque de Chartres/ et alla pler au duc Richard: auquel il demāda cōmēt luy q chrestie estoit/ de tāt cruelles calamitez persecutoit les francoys par gens ignorans & desprisans la foy de Ihesu crist: Apres que leuesque eut cōgneu que ce q le cōte auoit fait estoit a cause de linqte & malueillance de Lothaire quil auoit en soy suspecte & du conte Thibault qui par le don & octroy de Lothaire detenoit & occupoit la ville Deureux/ & pour venger les rapines pilleries & iniures qz luy auoient fait/ accordant treues et induces retourna a Lothaire. ¶ La legation au roy raportee auāt que riens accorder avecqueus Richard faisant satisfactiō des iniures faictes a icelluy Richard luy lessa paisiblemēt la ville Deureux. Le lēdemain q on deuoit aller a lassēblee des normāns pmanda Richard pparer logeis es tētes des danops pour Lothaire recevoir lassēblee faicte Lothaire se excusant enuers le duc richard/ le requist mettre en obly les faultes & offenses contre luy cōmises/ esperāt que au tēps aduenir seroit le roy son amy & coadiuteur en ses affaires. La māsuetude du roy regardee fust tripe ou cōtrefaicte: pardōna Richard & remist son offense: & paix cōfermee & accordee dune part & daultre en ceste maniere pindrent cōgie les princes lung de lautre. Par cestuy Richard de normādie le monastere de f. scam a este dedye a la sainte trinite. Pareillement le tēple saint oudouyn aux faulx bourgs de Rouen. Et au mont de tombe le monastere saint Michel q est peuple de plusieurs religieux cōuentuels. Toutesuoyes la mort le toufa lan de grace neuf cēs quatre vingt & seze. et fut en terre au fiscaigne. ¶ Au regard de Lothaire il ne eut oncques repos iusques a ce ql delibera repeter & rauoir de Dicho le roy aulme

La prinse d Eureux p Lothaire.

La destruction & le don maige q fist Erard Roy des danops en france.

Richard duc de normandie edificateur et fondateur du monastere de fescay.

de austrasie q̄ auoit appartenu au roy loys son perē. Et pource armee assemblee entre a aiz en la plus grāt diligēce & celerite que on peult croire. Si cōme Dtho disnoit auecqs son espouse/on luy appor̄ta nouuelles de la descente impetueuse des francops non p̄gneue & inopinee p̄quoy merueilleusemēt estōne print ce q̄l peult prendre et sen fouyt. Lothaire cōtent de la proye du palais du roy & de la Ville trestiche et aussi des rapines de toute la prouince.en frāce sen retourna. Lequel peu de tēps apres fut supui par Dtho qui vint mettre le siege deuant la Ville de Paris. Mais par l'impetueuse course que firent sur luy les habitans de la Ville. Le nepueu de Dtho & plusieurs aultres furent occis & les ennemys chacez & vaincauz en haynne de quoy brussa Dtho les faulx bourgs de la cite. Et ne chōma Lothaire auecques hugues le grāt & hēry duc de Bourgōgne de pour supz son aduersaire p̄ le pays de soueffonnops iusques a la riuere de ayse ou fut faicte bataille si cruelle que la riuere rēpl̄ye des corps morts ne peult plus couller cōme elle a de coustume: & fut contraincte de se respādre p̄my les champs Et neautmoins Lothaire supuit encores Dtho q̄ trop pesātēmēt supoit: finablemēt les roys appaizez lothaire a otho dōna austrasie pour raison de quoy la guerre p̄cedoit dont plusieurs seigneurs de frāce furēt mal cōtens. Et p̄ncipallemt hugues labbe/ qui de ce prenant occasion/ Depuis affecta & vsurpa le royaulme. Long tēps apres ne Vesquit lothaire. Car il mourut a Rains & fut enterre au monastere saint re my Lan̄ de grace. ip. c. liii. pp. 7. Si. Mais pource q̄ en plusieurs liers auds fait mention du royaulme de austrasie Il nous conuient plus clerelement declarer qui ont este anciennement les limites de ce royaulme Dienās tesmoignaige des annuelz de Bre Sam. Je trouue que aultressops p̄ intervalles de tēps ont este deuyx sieges p̄ncipaulx en austrasie Cestassauoir Metz & Aiz. Ceste austrasie le roy dangobert en son viuāt bailla entierement a son filz Sigebert Commencant depuis la derniere & basse bourgogne & aboutissant vers orient aux alpes & a la mer des frizons entre les fleuues du Rhyn & Scalde Elle cōprenoit Trait Agripine/ Coullongne/ Treuy/ Magō ce Breban/ Gueldres/ Liue auecques zelāde & helande Henauld/ Hasbanye/ Le liege/ Lemberg Alsacye & les places du Conte palentin qui sont deca le Rhyn la forest dar dāne. Par qui depuis a este erige en duchē Auecques celle portid̄ qui auioir d̄sup est nōmee l'horrairie Cōmençant au fleuue de mozelle & est remplie de plusieurs Villages. Ceste region de Gaulle belgique qui est de grant estandue ont les anciens appellee france orientalle Et lautre qui estoit subiecte a Charles le chaulue pour ce q̄lle tend au soleil occidental Ilz sont nomme region occidentale. Et austrasie endose de ces limites Venant depuis en la part de Lothaire grāt empereur Cōme cy dessus est par nous declaree/ ayāt acquis le nom de Lorraine est demeuree iusques a Dtho que nous auons dit le tiers roy de germanye. A ceste cause le roy lothaire duquel longuement auons ple/ Ayant espouse la seur de Dtho obtint heritaige p̄petuel/ Tournay & aultres Villes estans en gaulle belgique. Dtho dōcques ayāt receu austrasie erige a Lorraine en duchē de partie duquel estoit le pays de Brebā. Et est dicte la basse lozaine Et pource que a Dtho estoit Lothaire suspect affin quil peust acq̄rir la grace & amptie de charles frere dicelluy Lothaire luy dōna celle portion de terre qui maintenāt est appellee Lorraine/ pensāt que Charles ayāt memoire de ce bien faict retiend̄roit son frere en foy & beniuolēce Affin quil ne succitast nouueaux mouuemēs de guerre Mais charles decede en prison a Orleans dont cy apres sera ple son filz Dcho succeda au duchē Peu apres mourāt sans hoirs. Auquel en icelluy duchē sa cousine nōmee

Cruelle bataille p̄ les francops.

Le trespas du Roy lothaire.

Les Villes de austrasie

Depuis q̄l tēps et par q̄ a este lozaine erige en duchē.

Gerberge cuidât succeder fut de ce faire empeschee par l'empereur hery Et le cōte de henauld Louvain Brupelles/ Nynelle et plusieurs aultres lieuy receuz et reseruez a Gerberge & Lambert sō mary Le duche de lozraine fut baille & attribue aux contes de ardenne Toutesuoyz Godestoy le barbu issu de ladicte Gerberge cēt ans ap̄s en re couura la plus grant partie Duquel (ainsi quō dit) sōt p̄duictz & issus iusques a huy les ducz de brebam Les empereurs q̄ depuis ont succede ont dōne la basse lozraine partie a leglise de coulougne & partie a leglise du liege Aussi les euesques du liege en ont acq̄s & achete vne portion. Et par ainsi Austrasie mutillee & mise en pieces a perdu le nom & la dignite du royaulme. Voyla comment riens ne demeure entier. Car par la donat-
 fon des princes sont plusieurs choses transportees en la possession d'aultuy. Sembla-
 blement aussi sont perdues par negligence & nonchalence des roys paresseuy Du par
 tyrannie sont vsurpees sicomme le monstre le fait qui sensuyt.

A Lochaire succeda son filz Loys adolescēt. Des faitz duq̄l se taisēt les histo-
 riens. Pur ce que pour la briefuete de regner ont este nulz ou pource quilz les
 ont iuges indignes destre mis en memoire. Parquoy enseuelly & enterre a
 Compiègne a deesse tant seulement l'appellation de son nom a ses enseftres.

Comment Hue capel qui nestoit de la lignee des Roys par force & violence ob-
 tint le royaulme. Et se fist couronner Roy de france & mist Charles en prison au-
 quel appartenoit icelluy royaulme. Et pource q̄ Arnould conte de flāndres seffor-
 ca resister a sa temerite/ Il luy osta par guerre tout le conte de arthops. Sembla-
 blement de son auctorite priuee deposa Arnould archeuesque de rains de son euesche
 & y mist vng aultre a son plaisir.



Charles frere de Lochaire de lozraine dont il estoit duc cōme heritier
 legitime auoit sefforca le gouuernemēt du royaulme de france/ mais
 Hue capel par laide & la p̄dition de Anselin euesque de la Bille/ print
 Loudun ou lors estoit Charles avecq̄s sa femme q̄ p̄ luy furent enclos
 & depuis enuoyez en prison a Dileās Lan de grace. m. c. lxx. & dix.
 Auquel tēps ou enuiron Promirent les angloys soubz leur foy payer chascun an aux
 danoyz vng tresgrief tribut. Qui fut de dix mille liurs de lor dāgleterre. Le pendāt
 la femme de Charles achouchee de deuy filz cestassauoir. Loys & Charles qui mou-
 rurent subitement. En vain print esperance du royaulme obtenir & gouverner. Car
 cestuy Hue capel puiffāt de couraige & damis Comme il ny eust aucun qui reprinast
 ses efforts & entreprinse tant fist par force & par armes quil obtint le royaulme/ et se
 fist couronner roy de france/ Se dancant de ce faire auoir este admonnestē en son re-
 pos par saint Valeric & saint Richer. Pourtant que de moult grande reuerēce auoit
 honnore leurs corps & eu le soing de les remettre en leurs propres lieuy. Quant pour
 la crainte des normans furent trāsportees hors de leurs sepulchres Il adioustoit aussi
 a miracle. La legitime succession de sa lignee car il se glorifioit de estre p̄ssu de Odo
 langeuin que les nobles de france. Pour la pusillanimitē de Charles le simple. Auoy
 ent surrogue au royaulme. Et le appelloit son oncle apres que Robert frere de cestuy
 Odo et pere de Hugues le grant conte de paris eut este occis par Charles le simple
 comme lay cy dessus escript. Pource quil auoit affecte le royaulme Hugues le grant
 filz de aygonde seur du premier Otho empereur. Engendra cestuy Hue Capel. Vsur-
 pateur du royaulme de france Lequel fut appelle Capel pource que par ieu en la sal-
 le royalle estoit les chapperons (qui lors auoyent cours) Aux aultres nobles iou-
 z

La Bille de
 Loudun li-
 uree a Hue
 capel par le
 uesque An-
 selin.

Pourquoy
 fut Hue sur
 nomme capel

uenceaulx. Tâcseullemēt y eut vng hōme appelle Arnauld cōte de flandres q̄ seffor
ca contrarier ⁊ resister a la temerite ⁊ hardiesse de Hue capel. au moyen de quoy guer-
re se meust ⁊ priua Arnauld de tout le conte ⁊ pays d'arthoys. Lequel depuis luy fut
rēdu p̄ les prieres ⁊ intercessions de Richard duc de Normādie. ¶ En ap̄s Hue capel
fist assēbler les euesques pour traicter vng cōcille. Par iugemēt duquel Arnauld fre-
re bastard de Lothaire ⁊ archeuesque de Rains fut expulsē hors la Ville. se constituant
prisonnier. Et en son lieu mist Guillebert philosophe. Tout esuoy de ledit ⁊ ordon-
nāce du pape Jehan Guillebert reuoque fut Arnauld restitue en son archeuesche p̄ Si-
gin archeuesque de Sēs. Disent les escriptuains ⁊ historiens q̄ cestuy Guillebert estoit
magicien Et quil auoit a pris l'art magique a Hispalence principalle Ville Despai-
gne cōbien q̄l fust natif du pais de gaule ⁊ fait moyne au monostere saint florent de
roye. pour raison de quoy comme il fust agreable a Dicho/ administra leglise de rauen-
ne. Et finablement ap̄s le deces du pape Jehan p̄ vii. de ce nom/ obtit la dignite papal-
le. Et ne desquit Hue capel longuement apres. Mais il fut mis reposer a saint De-
nys au pres des roys de france. Lan de grace. m. c. lxxv. p̄. ⁊ p̄ viii. de lessē son filz Ro-
bert son successeur quil auoit eu de la fille de Edouard roy d'angleterre.

Gillebert
philosophe
⁊ magicien

Le trespas
de Hue ca-
pel.

Comment le roy Robert tres deuot ⁊ vertueux composa les respons de leglise
fist pendre Gaulcier capitaine du chasteau de melun appartenāt au cōte bouchard.
Pource quil auoit trahy ⁊ liure ledit chasteau au conte de chartres. Et cōmēt hen-
ry duc de bourgogne luy laissa p̄ testamēt le duchē de bourgogne.

Robert p̄
vii. roy de
frāce.



Pres Hue capel sēiuint son filz Robert/ en bōnes meurs tres excellēt
⁊ vertueux roy. Et non moyns instruit en tres bōnes sciēces. Les no-
bles ⁊ louables escriptz duquel sant encozes es saintes ⁊ sacrees egli-
ses q̄ le clerge appelle les respons Entre lesquelz ceulx cy sont les p̄-
cipaux. Diuda et Iherusalem/ q̄ lon chāte en la Vigille de la nativite
nostre seignr. En apres ce que fait mention du triumphe des saintz martyrs cōmen-
ceant D cōstantia martyri. Semblablement Cornelius cēturio. Lequel escript il of-
frit a lautel du benoist apostre saint pierre luy estant a rōme la Vigille de la feste di-
celluy apostre. Et me sēble que on ne doit oublier celle que leglise gallicane appelle se-
quēce. Cest assauoit Sancti spūs assit nobis gratia. Laquelle peult estre estimee ⁊ re-
putee leuure daucun grāt theologie. Au p̄mēcemēt de sō regne. Eude cōte de chartres
print le chasteau de melun appartenāt au conte bouchard p̄ le moyen ⁊ la p̄dition de
Gaulcier capitaine dudit chasteau Leq̄l Eude du roy Robert admōnestē a cause q̄l
fut refusāt de rēdre ⁊ restituer ce q̄l auoit āble et rauy a autrui Le roy appella le duc
Richard avec soy ⁊ assiegea de tō costez le chasteau ⁊ le prit d'assault puis le traistre
Gaulcier prins ⁊ ap̄hēde en la tour fist pendre ⁊ estrangler au gibet avec sa femme
ensemble restitua le chasteau au cōte bouchard. En ce mesme tēps Henry tenoit bour-
gogne. Lequel mourant ⁊ pensant quil nauoit aucūns enfans par laiz testamentaire
lessa au roy Robert le duchē de bourgogne. Pour raison de quoy les bourguignons ap-
pēnās a Lādry cōte de neuers/ refuserēt obeyr au roy Robert. a ceste cause richard de
normādie en son aide appelle marcherēt les gens darmes tellemēt que le roy Robert
assiegea aufferre obeissant aux bourguignons. Duquel assiegement les citoyens par
trop affligēz ⁊ tourmentez rēdirēt la Ville au roy ⁊ luy liurerēt Lādry la Ville receue le
roy robert tira oultre ⁊ print d'assault le tressort chasteau doualon. Et par cest exploit

Guerre cō-
tre Lādry cō-
te d̄ neuers
p̄endant le
duché de
bourgogne.

pésât auoir satisfait a sa rendmee en frâce se retira ou vng nôme bernard demourât en la ville de sès travailloit & fouilloit les p̄stres & tēples de dieu de griefue tirannie De laq̄lle p̄secution leothericus arceuesq̄ du lieu amaïremēt trouble en son couraige p̄nât p̄seil avec Ramauld euesq̄ de paris deliura la cite aūd tirât & aps q̄lle fut deliuree. il labādōna au roy Robert/ mais cōte bernard sen fust ia foup sō frere fromōt occupât & tenât le chasteau resista cōtre le roy. finablement q̄lques iours aps ensuiuant fut assiege & se rendit au roy & fut fromōt pris & enuoye a orleās a son pere regnât ou peu aps il mourut. Aps luy ne desq̄t robert moult loquemēt. Car il trespassa le viigt & quatriesme an de son regne. Lan de grace Mil. p̄p̄. Et fut porte enterrer au monastere saint Denys au cōmun sepulchre des roys de france: Plusieus choses de lessees faisât de luy memoire iusques au iourdhy. Car il a basty & ediffie le chasteau de mōtfort de tres fors murs & puissātes tours. Leglise saict Regule a senlis Le tēple saict Aignan a Orleans Leglise nostre dame a Estampes deuy eglises a Dudan & leglise de la benoïste vierge marie a poicy. Cil robert eut deuy fēmes en diuers tēps Et de constance fille de Guillaunne cōte de Arle engendra vng filz nôme hēry. Et de lautre fille du conte de Foyonil eut deuy filz. Cestassauoir Simon & Almaury. Desquelz sont issus focus & ses deuy filz qui depuis ont este roys d̄ Iherusalem. Au regard de richard le second tresnoble prince pour ce que cy dessus en est escheute mention. Jay bien voulu de luy rediger p̄ escript ce que sensuit. En ses voluptes & delices maïtenoit vne ieune fille issue de gēs de bas estat. Laquelle trop exressiuemēt ayma le space de six ans. Et dicelle engendra tops enfās masles & autant de filles. Et ne se peult estrāger d'elle Jasoit ce que de ses parēs & amys fust instāment requis de espouser vne fille de noble lignee mais icelle fille print vng aultre mary. Deuy des enfās dudit richard Richard & Robert p̄ succession de tēps administrerēt le duchē d̄ normādie. Et le troïesme nomme Guillaume desquit moyne au monastere de fescamp Alison son aïnee fille fut conioincte par mariage a Rene conte de Bretagne/ Ali-nore au conte de flandres & la troïesme au roy de Nauarre.

Les eglises
& ediffices
fōdees par
le roy Ro-
bert.

Les enfāns
du secōd Ri-
chard duc d̄
normandie

Cōment le roy Henry au moyen de q̄lques victoires q̄l eut en bataille cōtre sa mere Cōstāce & robert duc de Bourgōgne meū de deuotiō & p̄sant que la victoire luy estoit venue affin quil fist q̄lque chose a la louēge de dieu ediffia & fōda le tēple saict Martin des chāps a Paris ou il ne mist lors que p̄stres scouliers.

A deuot & religieus̄ roy Robert succeda Henry a q̄ nuire sestudia sa mere Cōstāce/ si q̄ plusieus seign̄ts du royaume puertis a son vouloit & entre prise sefforcoit referer Robert duc d̄ Bourgōgne a son filz hēry. Car le duc Robert auoit eu trois filz de constance. Cestassauoir le duc hugues qui mourut de uāt son pere Robert duc de Bourgōgne & cestuy Henry duquel nous escriuōs maïte nant roy de france. En ce temps fut sa fille Alison espousee a Bauldouin de lisse cōte de flandres. Jasoit ce quelle ne fust en aage & maturite Auquel mariage nasq̄renē deuy enfās masles cestassauoir Robert & Loys & vne fille laquelle fut dōnee en mariage au bastard guillaunne roy dāngleterre. Ja cōstāce auoit pris & occupe quelques villes & chasteaus. Quāt Henry doubtiāt la puissāce & fureur de sa mere se trāsporta p̄ deuers Robert duc de normādie pour demāder aide & secours a lencontre de la puif sance & violence maternelle Lequel aiāt petite compassion de la fortune de Henry luy faisant plusieus grās dons & presens le fortifia de tresuillante compaignie des gens darmes & lenuoya a mauguerin filz de son oncle & conte de corbuicil Mandant

a cestuy cōte q̄l suiuiſt le pty de hēry ⁊ q̄ gardaſt ⁊ deffēdiſt tāt ⁊ ſi auāt q̄ bōnement p luy le pourroit faire. Hēry p̄nāt cō zie du duc ſi p̄ric icelluy duc les chaſteaux limiſtrofes ⁊ aboutiſſās au pais de normādie au roy appartenāt en y mettāt garniſōs a ce q̄ p iceulx chaſteaux ne fuſt faicte guerre a lēcōtre de hēry. A ceſte cauſe le roy hēry fortifie p le moyē du ſecours du cōte de corbueil ⁊ p les ſiēs gens darmes. En b̄rief tēps ploya la rigueur maternelle q̄ ſa mere tenoit p̄tre luy ⁊ p̄tie p force p̄tie p frāche deſiurāce recourra ce q̄ll. luy auoit oſte. Et en ce tēps fut la cite de paris arce ⁊ bruſlee q̄ fut lā de grace Mil. pp̄iiii. Il priua Eude p̄te de chāpaigne ⁊ Bauldoun cōte de flāndres daucunes villes ⁊ chaſteaulx: les q̄lz biēs ⁊ puſſictz diſoit hēry auoir receuz pour lhōneur ⁊ exaltatiō de dieu Et ediffia legliſe ſaiēt martin des chāps a paris ⁊ le assigna a p̄ſtres q̄ le peuple appelle ſeculiers: mais il ne en eut nulle gratitude ⁊ recognoiſſāce de bien fait enuers les hō mes. Ap̄s le trespas du duc Robert Les nobles de normādie p̄spirerēt a lēcōtre de leur duc guillaume p̄quoy le roy hēry couuoiteux de la iouiſſāce du chaſteau de tilliaire q̄ le duc guillaume luy auoit accorde ⁊ dōne y alla mettre le ſiege ⁊ cōbien q̄ reſiſtāce luy fuſt faicte p crespin capitaine dicelluy chaſteau: Neātmois il le puſt daſſault. ⁊ le bruſla. De la en ap̄s chemina vers ſep̄trion ſelō la mer ou il raza la ville dargentā. Puis retourna a tilliaire reſtablit le chaſteau auq̄l il aſſiſt garniſon. Sicōme p̄cedoit en auāt la cōſpiration intentee cōtre le duc guillaume/enuoya a celluy duc ſes meſſagers au roy hēry le p̄iāt q̄ en ayāt memoire des ſeruices ⁊ plaiſirs q̄ ſō pere luy auoit fait/il vouliſt ayder ⁊ dōner ſecours a luy q̄ eſtoit filz de robert leq̄l lauoit autreſoys ſecouru ⁊ aide. Duq̄l meſſage le roy eſmeu p̄nāt p̄tie de ſes gēs darmes ⁊ menāt ſon armee avec le duc Guillaume a halſedune cōtre ſes cōſpirateurs/les baquit ⁊ p̄ſterna p̄bien q̄lz fuſſēt en moult beaucoup pl̄ grant nōbre de cōbatās q̄lz neſtoiet. Et ne p̄ſuera le roy en plus grāt amicitie enuers le duc guillaume. Car aucūs le incitans de repeter ⁊ rauoir neuſtrie laquelle auoit eſte en la ſeigneurie des frācops hēry meū de ces parolles diuiſa ſon armee en deux p̄cis/entra en normādie ⁊ dūg coſte p le capitaine Eude ſon frere aſſailit la vil le de caulx ⁊ daultre coſte p le capitaine Geoffroy martel aſſailit la ville deureux. Ceste choſe p̄gneue p diuerſes armees ſefforca le duc Guillaume retarder les entreprunſes du roy. Et tantost marcha en guerre cōtre luy/ Les francops q̄ ribloiet ⁊ guer roient cōtre ceulx de caulx ⁊ q̄ eſtoiet p̄ſſez iuſq̄s a la mer morte furēt chacez ⁊ occis des normās. Quāt le p̄te Guillaume fut de celle victoire aduert̄y il cōmāda a vng meſſager ⁊ herault darmes mōter ſus la mōtaigne p̄chaine des cētes du roy et en ce lieu crier a la pluſſhaulte voix q̄l pourroit q̄ les frācops eſtoient vaincuz ⁊ occis. Lēcy cōgneu pour hēger ceſte iniure hēry appella Geoffroy langeuin en ſon aide. Par ainſi cheminās p vne armee/ſicōme to⁹ ne peurēt paſſer dūng traict le haure de mer q̄ lon dit vada diue: guillaume vit aſſailir lautre p̄tie q̄ eſtoit demeuree p les bagues ⁊ tourmētes d la mer ⁊ loccit: ce voiat hēry q̄ ny pouoit dōner ſecours/obſtās leſdictes bagues ⁊ tourmētes. De la q̄lle fortune le roy admōneſte/ p̄ſa en ſoy meſmes/ cōbien iniuſteſt ⁊ mauuaifemēt auoit puoque ⁊ aſſailly le duc Guillaume. A ceſte cauſe deſloz enuoya vers luy ſes ābaſſadeurs: pour auoir ⁊ acq̄rir ſō amicitie ⁊ amour La liāce accordee la garda hēry ſās iamais pl̄ la rōpre ⁊ luy reſtitua le chaſteau de tilliaire quil luy auoit rauy inuſtemēt. Ceſt ceſtuy guillaume filz baſtard de robert le quel p̄it ⁊ occupa āgleterre le roy heralde occis ⁊ y eſtablit tres bōnes loix q̄ furēt cauſe de garder le pais en paix ⁊ dōt les āgloys v̄ſēt au iour d̄huy en ap̄s ſe reſoſa le roy hēry

La ſōdatiō
d ſaiēt mar
tin des cāps

Eureux aſ
ſailly des
frācops.

Geoffroy
langeuin.

cessant de plus guerroyer & cōmanda que son filz Phelippe qui l'auoit eu de Anne fille de Georze roy des Bisins cōmenceast a resner. Dulce cestuy cy fut et encorres deuy filz au roy Henry/ cest assauoir Robert duc de bourgongne & Hugues qui fut nomme le grant. Au temps de cestuy Henry/ beranger de cours qui diacre estoit suscita vng erreur du saint sacrement de l'auel. Disans que le vray corps de ihesuchrist ny estoit. Aincors seulement vne figure ou ymage du corps. Duquel erreur depuis se deporta & changea sa sentence & opinion/ viuant moult liberal enuers les poutes/ & fuyant sur toutes choses la compaignie des femmes. Si que pour sa grande saintete & p's sa mort a este de plusieurs hōnore. Car childebert euesque de mams sa epaulce & loue par mettres & epitaphes a la fin desquelz il a escript en ceste maniere. Ayres mon trespas ie desire viure & auoir repos avec luy. Et suis cōtent que mon estat ne soit meilleur q le sien. Cel an que cecy fut fait trespassa Henry et fut enterre avec les roys son apeul & l'apeul de son pere. Lan de grace mil soipante. A l'heure de sa mort il recomanda son filz Phelippe a bauldouyn conte de flandies pour luy estre tuteur & p'tecteur. En ensuyuant laquelle recomandation fut Bauldouyn tressoyal a phelippe. Et quant il fut aage luy laissa sans debat le Royaulme de frāce pour icelluy regir & gouverner. Au temps de ce roy les Bourguignons qui par l'espace de cent & trente ans auoyent obey aux roys de france leur soy faulcerent & se rendirent a l'empereur courauld. D'ot cest ensuyuy que la bourgogne a este diuisee en deuy parties. Lune qui touche au pays de champaigne ont tenu les francs. Et de l'autre qui regarde vers les Bisains ont iouy les Empereurs d'allemaigne.

Les enfans
du roy hēry
nota

Le trespas
du roy hēry

¶ C'p finist le cinquieme liure des faictz & gestes des francs.

¶ C'ensuit le sixiesme liure.



Comment le roy Phelippe acheta la principaulte de Bourges & la seigneurie de Gastinops. Puis associa son filz Loys auecques luy au gouuernement du royaume lequel s'appliqua a punir les seigneurs & aultres qui pilloient & rauissoient de force les biens & heritaiges a aultres. Et comment en son temps se assemblerent les princes chrestiens & allerent en bataille contre les sarrasins.

Phelippe le premier qui entre les roys de France print ce nom Esfant de Bonne fortune espousa Berthe fille de Florent conte de Hollande & roy de Frigie. Laquelle enfanta Loys a confiance. En ce temps Herpin homme tres pieux & belliqueux: estoit conte de Berry. Lequel voulant aller a l'expedition et au voyage de Iherusalem qui lors estoit prepare. Premièrement souz la conduite de Pierre hermite & depuis souz la conduite de Godeffroy de Buillon ayant indigence & necessite de pecune epposa en vente au roy la principaulte de Bourges & en ce faisant l'attribua a la seigneurie des francoys comme a eulx appartenant moyennant la somme de soixante mille escuz que Phelippe bailla pour l'achat & acquisition dicelle principaulte. A chapta aussi ledit Phelippe la seigneurie de Gastinops. Puis se leua debat & estriement entre Geoffroy le barbu angevin Hulco & Richine de Gastinops freres pour raison & a cause de l'heritage & succession paternelle mal distribuee entre eulx. Richine promist au roy Phelippe de luy laisser a tousiours perpetuellement le pays de Gastinops sil ne l'empeschoit de faire guerre a l'encontre de son frere. A ceste cause par la permission & tollerance du roy Phelippe Richine empoigna son frere & le tint en prison a ce quil mourust. Et par ainsi laissa Gastinops au roy Phelippe. Dôt sensuyuit la plus grande fortune croissant la courroytise dauoir fut en Phelippe augm. ée. Par quoy alla prendre & occuper Biscassin qui est appelle franc & regarde vers le pays de France. Et a l'encontre de Hugues conte de Damartin essiegra & enuironna de murailles le tresfort & bien muni chasteau de Montmelliane. Entre ces choses sicomme Loys son filz croissoit en aage de adolescence & ia donnoit esperance de la prouesse et magnitude a venir le receut son pere en la compaignie & societe du royaume. Lequel non pas par paresse oyssiue & negligence comme mol lasche & effemine & non occupe a la chasse passoit son aage. Mais maintenant a iecter le dard tantost a tirer de larc ou a courir la lance se exercitoit. Et pource que Phelippe veoit son filz curieux du royaume se retirât arriere des negociés & affaires dicelluy se enuefopa en vng aultre domaine conceuant haine cõtre Berthe son espouse. Commanda quelle fust enfermee au chasteau de monstreul rauissant Bertrane femme du duc daniou. Laquelle il entretenoit cõme sa concubine par l'espace de plusieurs ans: & en eut troys enfans/cesta sauoit Phelippe fleur & vne fille. Le roy Phelippe pleurant en son adultere & en la lubricite/ le pape Urbain deupiesme le pcomunia & luy intet dit & deffendit la conuersion de hommes. Et fist vng concille a clai mont cite dauueigne. Lan de grace mil.iii. pp. a. p. v. Du il in stieua plusieurs choses touchant les meurs du clerge. Entre lesquelles principalement ordna que nul clerc receust de quelque prince la possession & besture d'aucun benefice. En apres il fist longue priere & requiste de faire guerre aux turcs. Pour raison de quoy plusieurs meuz & enhortez se signerent du signe de la croix & auant tous aultres Aymat tuesque de anice cest a dire de p̄dicz homme tres bien femme & aultres desquelz nous escriuons cy apres. Pierre hermite celluy fut qui bailla l'occasion de faire assembler ce concille

Nota
de
la

La conte de
Bourges ap
partiet aux
francoys par
droict de a
chapt & acq
sition aussi
Gastinops.

Gastinops

Le deslesse
ment qui fist
le roy Phel
ippe de sa
femme entre
tenir vne
concubine.

Car retourne de Iherusalem recita au pape Urbain quil auoit veu Symon patriarche dicelluy lieu estre miserablement detenu en seruitude & captiuite p le roy Calippe & que les sarrazins lauoient en derision & mocquerie. Lesquelles choses recitans pierre en grant effusion de larmes Le pape en ce meü de pitié mist en son couraige de enuoyer vne armee de chrestiens contre les sarrazins en Sprie le roy ddoques touche de liniure & infamie de pccōmunication Berthe reprint & Bertanne delessa. Entre les luyures & lubricitez du roy Phelippe Loys son filz acomplissāt trescurieusement le gouuernemēt & administration du royaume Se mōstra tousiours trespreux & d baillāt couraige en deup ou troyz batailles p luy cōduictes a lēcōtre de Guillaume nouuel Roy dāgleterre q auoit oste & rauy Normādie a son frere Robert si q langlois plus nesperāt victoire sen fouit en son pays. Du prenant recreation a la chace fut transperce dune sagette p celluy q oncqs mais ne fut cōgneu/dōt il mourut/ Loys fut tressoigneux de appruaiser & humilier les rebelles. Car bouchard seigneur de Mōtmoirācy p luy detenu & assiege prisonnier en la tour a cause de la liberte du couuēt saint Denys laquelle rompu auoit & viole le fist. Venir deuant soy & si le contraignit de rendre & recōpenser les dōmaiges & interestz faitz a leglise. Semblablement fist mettre le feu au chasteau ou cestoit retire Drouet seigneur de mōtlay participant dicelluy crime. Et p celle vertu & diligence reprint la temerite de Mathieu de Beaumont qui ne vouloit rēdre la part du chasteau de susarches q auoit oste a Hugues de Clairemōt La fille duquel il auoit espousee. Mais loys pforce darmes print le chasteau & le restitua a Hugues/encores poursuiuit Mathieu iusques a Chābly/ou il lassiegea au chasteau Mais les gens darmes fatigēz & lassēz des eaues continuelles q cheopent du ciel et du cōterre continuel lassiegement delessa & partie des tētes bruslees se mirēt en fuite dont ilz ne peurēt estre rapelez pour la reuerēce de Loys. Par son cry ne par ses prieres. Pour raison de quoy il cōceut si grāt ire & indignation q retournerāt a paris Souuentessoyz disoit q cestoit plusbelle chose mourir de mort cruelle pourueu quelle fust hōnestē q de pduire & a longier sa vie avec honte & deshōneur. Dōcques nouvelle armee assemblee sefforca recōmencer la bataille/mais Mathieu de Beaumont sachant estre follye de nō obeir auy superieurs Par lintercession de ses amys & le moyē & lautorite de Phelippe trouua paiz & benignite avec Loys en faisant satisfaction de tōz dōmaiges & interestz. Dultre ces choses il contraignit Eldon conte de rouffy a faire satisfaction & penitēce des toz griefz & violēces q il faisoit a leuesque de Loudun & au clerge de Rains. Et en pareille vertu estraignit Lednet de mascon troublant leglise de Orleans. Aussi durans ces iours Guy de rochefort hōme de pmiere & tresancienne noblesse/despice en son couraige q sa fille laquelle il auoit baillēe en mariage a Loys auoit este separee & delessa par sentence de diuorce Pourtant quelle luy atouchoit en degre de cōsanguinite/ Queroit chascun iour les occasiōs de guerre. Et ne fut celluy malin & iniq hōme depourueu de cōpaingō a mal faire. Et la riuere de marne estoit le chastelet de Gournay tresfort & biē muni deuaes & de murailles/ Duq̄l Hugues de pōponne allie de Guy estoit capitaine. Et pource q le chastel estoit pres du grant chemin situe/ Cil Hugues capitaine auoit desrobe les cheuals des marchans & iceulx mis a ēclos au chastel. De ceste chose Loys courouce/ pourtāt que Hugues ne vouloit restituer la proye/ Hastiuemēt assēbla quelque nōbre des gēs darmes quil enuoya de uāt le chastel/ Et cōme il eust este p q̄lques iours detenu & ēpesc̄he Guy de rochefort seigneur de ceulx q estoient assiegez enuoya Richard complice de son entreprinse par

La correcti-
on & amāde
mēt du roy
Phelippe.

Bouchard
seignr d. mō
moirācy bio
lateur de p-
uileges de M.
leglise saict
Denis. ^{Angl.}
^{de l'an}
^{rest gauthierus}
Montegajo

Gournay
sus la ctuie
re de Mar
ne.

Thibault
côte de chā-
paigne con-
tre loys filz
du roy Phe-
lippe.

Nota.

Bataille
vigoureuse
des frācops

Les capitai-
nes de lar-
mee des cre-
stiens cōtre
les sarrā-
zins.

Godeffroy
de Buillon
p̄tre les sar-
razins.

deuers Thibault côte de champaigne pour auoir ayde & secours ce quil obtit. Et luy
ce pendant il sen alla courir le pays & piller aucunes places du royaume Mais loys
aduerty de la venue de Thibault assambla secretmēt vne armee du peuple habitās
a lencour de Gournay & son armee acoustree en ordre de bataille marcha a lencontre
du conte Lequel il mist en fuitte la pluspart de ses gens brisez et occis Parquoy Loys
retournant victeur de ceste bataille receut le chastel. ¶ Auecques ces choses v̄t vng
aultre turbation par Hombauld lequel habitant au chastel de sainte Serene qui
est en berry vers le pays de limosin Par cōtinuelles incursions & ribleries gastoit les
chāps terres & possesiōs des berruyers. A ceste cause Loys chemināt p̄tre le peillard
& ribleur Assist son ost & ficha ses tentes deuant la face des ennemis. Au trauers de ce
lieu couloit vng ruisseau que Hōbauld tenoit & occupoit a toutes les deux riuies et a
lencroit ou estoit le passaige affin que les francoys ne peussent passer/auoit fait fi-
cher des polz tresaguz. Pour raison de quoy voyant Loys estre retardē/Dōna les es-
perōs a son roucin mist la lance en lareest & renuersa Hombauld & vng aultre q̄ estoit
aupres de luy dedans le fleuue. Lesquelz eschappēz en lautre riuē Sachāt Loys le li-
eu ou le fleuue estoit passable le trauersa & passa tout oultre impetueusement tuant
sus les aduersaires ia estonnez & les francoys le suiuant les p̄sternerent et chacerent
iūs au chastel. Parquoy Hōbauld de ceste recontre & venue espouētē/se soubz mist
& bailla soy les siēs & ses biens en la puissance de Loys. Apres q̄ eut receu le chastel
Il enuoya Hōbauld a Estampes & commāda quil fust garde en la tour du chastel.
Durans ces iours Robert de Bupelle avec laide de Pierre euesque de Poitiers insti-
tua le monastere de fronteurauld en Poitou oeuvre trespeccant & bien renomē. Ces
choses ainsi baillamment & eueusemēt faictes par Loys: Son pere phelippe q̄ estoit
malade a Melun trespassa. Des obseques & funeraillies duquel Loys deuotemēt soi-
gneux Le fist porter a saint Benoit sur loyre ou il auoit esleu sa sepulture. Lan de
grace Mil cent & six. Phelippe encores viuāt cōme les crestiens feussent fouldēz & op-
primez de ctuelles persecutiōs en Syrie & palestine par les disciples et imitateurs de
mahōmet se leua tresgrant armee de gēs darmes & du peuple de tout le mōde crestien
Laquelle sen alla en Syrie & dune grant prie dicelle Geoffroy duc de Bupillon & de Lor-
raine estoit cōducteur & capitaine Acompaigne de Eustache & Bauldouin ses freres
Auec lesquelz se mirent Aulseulme de richemont/Baudouyn côte du maine Robert
conte de flandres/Estienne de Valoys Hugues le grant conte de Bermandoys & frere
du roy Phelippe/Robert duc de normādie Raymond de Thoulouse & plusieurs aul-
tres Scēblablement Pierre s̄hermite y mena ses gēs darmes non pas moyne baillā-
ment que les aultres Auzquelz il donnoit couraige en les preschant & enhortāt entre
les combatās faisant tresnobles & louables prouesses de cheualerie & pource que Go-
deffroy nestoit assez riche & puissant en argent pour soustenir si longue et continuele
guerre & bataille. Il vendit le chastel de Bupillon qui est au liege & Dubert euesque
du lieu Dont il receut mille & troyz cēs marcs dargent. Dauantaige les habitās de
metz qui appartenoyēt a la principaulte de Lorraine (cōme iay ouy dire) furent plus
mis en pure liberte: Moyennant certaine grant somme de deniers quilz baillērent.
Laquelle chose ilz gardent cōstāment & vertueusement en deffendāt au iour dhy si-
comme liberte recouuerte & aquire.

¶ Commēt Loys le gros fut sacre & couronne roy a Orleans Lequel durāt
son regne subiuga ses aduersaires faisant plusieurs prouesses & conquestes

Et gardât le royaume de France en tresbonne pais & obeissance. Et comēt ceulx qui occirent le seigneur de la Roche Guyon & Charles cōte de Flandres tresgrief uement & horriblement furent pugnyes.



Les obseques & funeraillies de son pere en digne pitie & deuotion acomplies. Loys combien quil fust ayme du peuple. Toucesuoyes pourtāt que plusieurs mesmes des principaulx du royaume luy estoient respectz. Par le conseil de pues euesq̄ de Chartres. Il fist incontinent vne assemblee generale a Dileans. Auquel lieu comparans les euesques de la prouince de Sens & des aultres villes plus prochaines bestu & acoustre des habitz royaulx fut couronne & nomme Roy. A peine estoit ceste serimonie acheuee que vindrent les messagiers de l'arceuesque de Rains. Ayans charge & mandemēt de dire que leglise de Rains cestoit celle seulle entre les francs en laquelle par tresbonne coustume estoit necessaire les roys sacrer. Mais quant ilz sceurent & entendirent que le sacre mistere estoit ia acomply. se teurent & sans riens faire retournerēt a l'arceuesque. Au roy nouueau ne fut continuel repos. Car Singo le roux & Guy de crecy son filz acoustumez a rapines & pilleries. couroucez de ce quilz auoyēt este par le Roy spoliez du chastel de Gournay pour aquoy obtier & resister auoit Eude conte de corbueil reffuze enuoyer secours son frere Singuo guetterent & espièrent Eude. Et sicō me par esbat & recreation alla a la chace. Il l'empoignerent & enfermerent en prisō en la tour Bauldoun. Laquelle chose congneue p les amys de Eude. allerent anoncer au Roy loys l'iniure de leur maistre. Disans oultre quilz auoyent appointe & compose avec les habitās du chastel. Que on les souffreioit entrer dedās quant ilz y boultroyent venir. Le roy donques peu de gens appelez a ce quil ne fust de ses aduersaires congneu chemina vers le chastel et y enuoya deuant Anselin avec quarante cheualcheurs. Lesquelz entrez par le pont a ce prepare. De leur bruit & murmure esueillerent les chastellains ignozans l'entreprise. Dont sensuyuit que pour la nuyt & languisse du chemin ceulx q̄ auoyent este enuoyez deuāt furent contrainctz de retourner p derriere fut Anselin pris. Lequel ilz enuoyerent en prisō avec Eude conte de Corbueil. De ceste chose fut loys plus courouce q̄ on ne scauroit croire. Parquoy hastiuement saprocha pour assieger le chastel. Alētour duquel il fist faire cinq monceaux de pierres & de terre treshaulz en forme de rampars. Et pource q̄ durant la siegeement fut trouue q̄ Guy de crecy souuent esfoys deguise en diuers habitz sefforçoit occultement entrer avec les assiegez. Loys bailla tel assaut au Chastel que les chastellains espouentez a luy se rendirent. Dōt les aucuns furēt de tous leurs biens priuez. Et les aultres p longue prisō affligez allerēt de vie a trespas. Ceulx que la duersaire tenoit prisōniers deliurez en ceste maniere. Loys bailla crainte & teneur aux aultres. Mais tost apres par le Roy dangleterre fut suscitee aultre guerre plus difficile. Car en ce temps Henry quatriesme de ce nō regnoit en Angleterre. Le nō duq̄ fut grāt & a le pphete Herlin de luy prophetise. Qui entre les anglois obtint excellāt nom de diuinateur. Cestuy Henry apres q̄ eut ordōne son cas en angleterre. Lan mil cēt & dix alla en Normāde. Et par force & violēce osta le chastel de gisors a payan seigneur du lieu estant sur la riuere de Epte & faisant la separation dentre les francs & les Normā. Loys de ceste chose aduertiy enuoya ses ambassadeurs a Henry reuerant q̄ rendist le chastel ou quil razast. Mais on accorda que assemblee seroit faicte aux plainches & que les roys parloyent ensemble de ceste matiere. Et comēt ilz

Debat touchant le lieu ou le Roy doit estre sacre.

Eude conte de corbueil pris prisōnier par son frere.

Fortune aduenue aux gens d'armes trop estourdis.

Guerre suscitee par le Roy dangleterre.

Les ambas-
sadeurs de
frâce enuo-
pez a Henry
Roy d'agle-
terre.

feussent venuz au lieu assigne pour tenir le cōseil/Lops enuoya aucuns de ses gens a Henry le premier desq̄lz ambassadeurs parla a luy en ceste maniere Henry Roy dan gleterre quāt tu pris du roy de france la principaulte de normādie Par foy & serment fut entre vous decrete & ordonne/que celluy de vous deuy q̄ prendroit & occuperoit le chasteau de Gisors:seroit tenu de le rōpre & abatre dedās le quatriesme iour de la prise et pource que tu es preuaricateur & transgresseur de celle paction te cōmande le roy q̄ en obeissāt au traictie & accord dessusdict Tu razes & abates totallemēt le chasteau de Gisors lequel a present detiēs & occupes Et que recōpenses les dōmaiges q̄ tu as fait. Sil ya aucū des tiens q̄ npe la poincte mēt & accord Certes est le roy est prest de le prouuer p tesmoings idoynes & suffisans ou de pourueoir a son affaire par guerre Apres q̄ les ambassadeurs eurent dit ces parolles a Hēry/sans accēdre respōce Vers le Roy lops retournerēt/et des incontīnāt furent suiuis par aucuns des normans q̄ deshonnesteint & irreuerāment parlerent au roy/Denyans la conditiō & paction dōt ses ambassadeurs auoyent fait mention et disoiēt que la chose cōme litigieuse deuoit estre traictee en iugement cōtradictoire. A ces causes de rechief furent ambassadeurs enuopez a Hēry pour luy assigner le pbat entre les deux roys ou la guerre signifier & liurer iournee. Ausquelz ambassadeurs respōdit le Roy d'agleterre q̄ luy penseroit se lon occasion q̄ souffroit pour le tēps Et que cestroit le fait d'ung hōme hors du sens et entendement/de se mettre & exposer soy & son baillant a linconstance & variete de fortune cōme au ieu de dez & de tables. A ces parolles de Hēry les frācops murmurās & mutinez Par aucunes legieres batailles coururēt sus les normās Mais si comme la nuict suruenant eust rōpu le combat Le roy d'agleterre arreſte a Gisors/sen allerēt les frācops a Chaulmont/Lesq̄lz le lendemain au matin reprenans leurs armes cōme ilz eussent delibere cōbatre & prēdre Gisors d'assault ples habitans impetueusement forans de la ville furent repulsez. Ceste guerre cōmencee en la maniere dessusdicte/print fin au secōd an. Par le moyen de Guillaume filz de Henry acōplissant les demādes & commādemens du roy lops. Lequel pour la generosite de sa vertu & preudhomme iuuenille luy leſsa & q̄ta franchemēt le chasteau a cause & pour raisō du q̄l on auoit longuement guerroye ¶ Celer ne puis le crenie tresinhuman qui en ce tēps perpetre fut & cōmis par le pere contre le gendre Car il est digne de estre congneu tant pour la cruaulte du peche comme pour la grauite de punition meritee Au pres de seigne ya vne roche tresshaulte/au sommet de laquelle vng hōme illustre en noblesse nomme Guy ou Guyon auoit cōstruict & ediffie vng tressfort & deffensable chasteau Lequel il surnomma par son nom Car encores est il maintenant appelle Roche Guyō En ce chasteau cōme par aucun tēps il premieremēt & depuis luy ses deux filz successeuement eussent habite psecutans le peuple voisin de larcins & rapines/finablement vng aultre Guyon obrint le chasteau p droit heredital Lequel apant en heyne & horreur la vie de ses pdeceffeurs Se cōuertit & appliqua a toute humanite & courtoisie prenāt lestat de mariage avec sa fille dūz nōme Guillaume trespouissant & riche normant cestuy Guillaume vsant de normāde desloyaulte/commēca espier son gendre faulcement machinant commēt rauir luy pourroit son chasteau. A ceste cause print avec soy quelque nōbre de satellites quil auoit fait armer par dessousz leurs robes & mātcaulz Et entra en la chapelle en laquelle son gendre deuoit ouyr la messe. En ce lieu le traistre & desloyal pere faignant deuotion. Quāt il apperceut venir son gēdre avec son espouse occupāt la porte de la chapelle/poulsa Guyon hors icelle Leq̄l subi-

Paix entre
le roy & frā-
ce/le roy d'ā-
gleterre et
les normās

Crime dete-
stible & hor-
rible.

tement par ses satallites fut occis de glesues & de haches p tresgrant cruaulte/pour-
 quoy voyant sa douloureuse espouse/ & se psterna dessus son mary cōtre la terre esten
 du prestre & appareille de recevoir en soy toutes les playes que les traistres meurdiēz
 bailloyent a son mary Du p pitie & misericorde appaiser la cruaulte des tirās: mais
 en vain estoient les larmes mises au deuant des glesues sanglans Car le gendie fut
 occis par le pere de son espouse. Tous ceulx aussi q trouuez furent au chasteau receu
 rent mort iusques a vng. Au regard de la pitoyable femme eschapee selon son pouoir
 Affin de trouuer seurete & aide entre les bras de son mary. Si comme dolēte & gemif
 sante le baiſoit mort. Elle fut pareillemēt occise avec luy. Apres q ce cruel & horrible
 meffait fut raporte aux oreilles du peuple les seigneurs du lieu circōuoy surs/ enflā
 bez & smeuz p la cruaulte de ce crime Craignās semblablement q le roy dangleterre
 donnast secours & ayde audit murdiē Guillaume assemblerēt puiffāce de gens de
 toutes sortes Lesquelz assiegerēt le chasteau/ Messagiers furēt hastiuemēt enuoyez
 vers le roy loys pour enquerir cōment il ordōneroit des homicides. Le roy apāt hor
 reur de celle cruaulte/ cōmanda qz feussent puniz de tresgriefue & ignominieuse pu
 nition. Cōme les seigneurs eurent seiourne quelque espace de temps deuāt le chaste
 au Guillaume despourueu & priue de toute esperāce/ Requist estre receu a parlamē
 ter ce que luy fut permis & octroye. Adonc il pmist rendre le chasteau en la puiffance
 des assiegeurs se ilz Vouloiet bailler vne aultre place pour luy & les siens. Plusieurs
 desdictz seigneurs accordās celle pdition iurerēt la requeste acomplir Lesquelz receuz
 au chasteau non apans force ne puiffance suff: sante de resister a lautre multitude du
 peuple & leur cloyāt la porte dicelluy chasteau ne peurēt garder leur foy Mais celle
 multitude de peuple sicōme bestes sauluaiges enragee impetueusement rauissant et
 de force entrāt dedās le chasteau desirerēt & mirent en pieces les meurdiēz satallitez
 Les entrailles des aucuns arrachees et les aultres iectes p les fenestres q de lāces et
 glesues aguz estoient receuz par ceulx qui estorēt dehors. Puis vindrent a Guillau
 me aucteur de detestable crime/ leq̄l deuisse en quatre pties son cueur & ses entrailles
 arrachees/ Cōme digne estoit de cruelle mort le puniēt. En apres prindrēt les corps
 des occis & mis dessus des aissez de bois les ieterent en la riuere de Saine Affin que
 par le fleuue portez a Rouen dōnassent tesmoignage aux normans qz auoyent este
 puniz de telle punitiō que leur horrible & detestable peche requeroit. Phelippe bastard
 du roy Phelippe est creu auoir donne faueur a Guillaume de cōmettre celle cruaulte
 Car par trops foyz du roy appelle pour la crainte de sa conscience/ comme soy sentāt
 coupable du meffait Du retarde pour la couuoitise de la rebellid p luy cōceue Non
 chalang fut de obeir/ apāt fruytiō & iouissance de la puiffance de ses amys mais pour
 sa repugnāce & rebellion assiege fut & corrige p le roy loys a mellun. ¶ Par celle mes
 me force de couraige fist prēdre & apprehender au chasteau de poissy Hugues seigneur
 du lieu/ lequel auoit assailly le pais Chartrain/ peille & destrobe les eglises sans esper
 gner dieu ne les hōmes & le fist mettre et garder en prison a Loudun. Dont depuis il
 fut deliure/ Le chasteau de corbueil rendre a liure a loys q Thibault conte de chāpai
 gne apres le trespas de Eude auoit grāt desir doccuper. ¶ Mais hugues q ne pouoit
 endurer paix ne repos ayant mis en obly la foy p luy pmise Quant il fut aduertiy q
 loys Vouloit aller en flandres prenāt cōseil avec Thibault & Henry Roy dāgleterre
 reſtablit & rediffia le chasteau de poissy que les francs auoyent deſſe tōpu & raze
 iusques a terre et mist Thibault dedās le chasteau avec vng nombre des normās qui

La roche
guyon assie
gee.

Horrible pu
nition.

Le bastard
Phelippe

Hugues de
poissy.

pas nestoit petit. Et non content de garder le sien/Mena son armee plus oultre a assiegea Thurin ville de belle. Ceste chose rapportee au roy loys Retournant de flandres ou il alloit/Mena sō armee cōtre ses ennemis/La larme crie courut Thibault a lencōtre de loys q̄ encores venoit Mais par la puissāce des frācops il fut cōtraint de soy retirer au chasteau. ¶ Deuāt poissy y a vne bute de terre laquelle se hastia loys occuper a sur icelle au grant danger des siens ediffia Eng chaste. Car du chasteau de poissy iusques en ce lieu rectoyent les ennemis traictz bombardes/et canōs cōtre les nostres. Le chasteil acheue a acōply mury de garnison de gēs darmes/a enuitaille au tant cōme besoing estoit pour le tēps Le roy chemināt a Thurin prepara nouvelle armee et tantost icelle cōduisant par Januille fut en armes assailly de Thibault Leq̄l cōme ia assure de victoire pourtāt q̄ estoit en plus grant nombre de cōbatāns q̄ nestoit le roy donna couraige aux siens. Mais les frācops au contraire mettās tout en vertu virillement receurent leurs ennemis. La bataille cōmēce sicomme Thibault fut venu aux tentes de Rodolphe cōte de Bermādops/pla a luy cōte en ceste maniere. Do^d dit il bruyons/maintenāt a pour premiere foyz auez pris la hardiesse de courir sus aux Bermādops. Et en disāt ces parolles impetueusement tua sus Thibault/Leq̄l, espouente de la ferocite hardiesse de sō aduersaire crioyt a haulte voix q̄ chascū de ses gens darmes se tira a son enseigne. De laquelle voix les francops semblablement excoitez reprenās leurs courages tresayremēt bataillērēt si que mettās leur ennemy en fuite le poursuivirēt iusques a poissy De puis ce temps fut Thibault de lache a laquisant couraige a commença fortune a le delessier. Parquoy impetra du Roy q̄ permis luy fust se retirer a seurete a Chartres. A ceste cause au partemēt du cōte Hugues et poissy vindrent soubz la puissāce a seigneurie du roy leq̄l lessa Hugues aller destitue a priue to^d ses biens a fist abatre le chasteau a fleur de terre. Au regard des aultres qui estoient cōsentans a participans de la rebellion. Il les fist mourir ou les punist de confiscatiō de leurs heritaiges. ¶ Loys en ces choses occupe/Thomas de marle larrō boire de tresespouecable crudelite/peusecuta le clerge de Loudū a la ville mesmes affligea de plusieurs dōmages Le tēple de la benoiste vierge marie brusle/crecy et nogetrauz au monastere saint iehan/ou il auoit mis garnisō de gēs darmes a les auoit fait fortifier de murailles a fosses a letour. Par le refuge desq̄lles villes faisant continuelles courses au pays destrouoit peilloit a rauissoit tout ce q̄ trouuoit. Pour a linq̄ite duquel obuier p̄ le cōseil des prestres de frāce fist le clerge faire a assembler vng concille en la ville de vienne. Du assista labassadeur du pape. Par sentence du quel cōcille Thomas absent fut priue de toute dignite de cheualerie a interdit de la cōmunion a conuersation des hommes. Les prestres a le clerge tresinstamment requerans Loys q̄ voulsist cestuy Thomas de guerre psecuter. Par les prieres desquelz le roy incite mist le siege deuant Crecy Et sans long traual cōtraignit les habitans a eulx rendre a luy liurer la ville Et de la sans chōmer se alla a noget ou Thomas residoit a peu de temps parauant/par grant iniure a cōtumelye apant distraict a iecte gaultier euesque de Loudun hors leglise luy auoit crene a tolli les peulx Et tantost p̄ luy occis a meurdry lauoit tout nud faict iecter p̄my les champs. De la grādeur et inhumaneite duquel crime loys tresaimablement courouce/Commanda incontinent donner lassault au chasteau. Et apres q̄ fut pris fist pēdre a estrangler tous les gens et seruiteurs de Thomas. ¶ Il receut aussi beauuoisin/que Lācellin cōte de Dammarci si vantoit a luy appartenir Lequel semblablement molestoit a fouloit les eglises a mi

Bataille
être les frā-
cops et les
chāpenops.

Thomas d
marle larrō
parfaict op
presser des
gēs deglise.

Crecy assie-
ge p̄ le Roy
loys le gros

nistres dicelle p horrible crudelice. Le roy Loys si diligemmet portat faueur tuicion se cours & aide aux prestres & ministres de dieu vint a luy de berry Alard guillebaud de Archambauld enuoye q auoit este spolie p Haymon seignr de Bourbon de la part & portion de lheritaige a luy appartenant. Cestuy archambauld estoit nepueu de Haimon filz de son frere. A ceste cause requist au roy ql voulsist determiner & faire droit de ceste matiere & pareillemet aider aux eglises & aux poures ausqz Haymon auoit fait & pcurer plusieurs dommaiges & calamitez Alard ces crimes denoncant auat que loys comecast la guerre appella a soy Haimon. Et pource ql ne luy voulut obeyr le assiegea au chastel de germignac q Haimon auoit acoustre pour sa deffense garuy de gés darmes & bien enuicaille. Leql longuemet ne endura estre assiege/mais pensat que ce ftoit follie de resister au puissant roy: requist a soy estre loysible aller par deuers luy. Parquoy venat a Loys luy lessa & redit le chastel souz sa puissance/ dōc il obtint par don & mercy. Et en frāce mene p iugemēt public. Condāpne fut a rendre a son nepueu ce que luy auoit rauy & oste. ¶ Les choses heureusement & bien faictes par le roy Loys escheut vng aultre plus grāt guerre hēry roy dāgleterre qui tenoit Normādie ioinct avec Thibauld conte de Campaigne. Pourtant que p puissance de pecune & dignite avec Loys estriuoit. Il estoit refusant de luy obteperer & obeir. Il ya vne ville que les habitans appellent Aigue nyquaise enuironnee de toutes pars de la riuere Depte ou est le chemin pour aller en normādie. Dōcques quelques petite cōpaignie de gés darmes deuāt enuoyee fut loys: fist pēdre par ses gens icelle ville. La ville receue pourtant q cestoit lieu ppice pour faire guerre aux normans. Le roy la fortiffia de tours & y lessa garnison de gens darmes. Tantost luy fut annonce q langloys auoit assis son ost sus la montaigne Laqle depuis fut nōme malaisee. Parquoy ordonna que son armee fust augmentee. Au secours du roy vindrent avec bonne puissance de gés de guerre Bauldouin de flādes Hocque lāgeuin plusieurs seigneurs & cheualiers frācōys. Neantmoins ediffia langloys vng chasteau en la montaigne dessus dicte pour estre au tēps aduenit bouleuerd & lieu deffensable contre les francōys/mais apres q Loys sa droicte & iuste armee preparee/ Duit dire que langloys sen estoit alle chemina de nuict iusqz a ce chasteau. Le pūnt d'assaut & le fist razer & abatre. De la en auant a duint pire fortune a langloys. Car des frācōys en trois diuers lieux assaillez il ne sauoit auqz pmieremēt deuoit pourueoir. Hocque lāgeuin le assailit vers les māceaulx Loys a pōcilou. Et bauldouin daultre coste. Avec son maleur estoit la deffection & delessemēt de ses gés ensemble la haine daucūs ses chambellans & officiers domestiques/ si q en nul lieu assure commandoit q son guet couchast tout arme/ et que chascun eust lespee souz sō cheuet. Et de iour tousiours ceint d'ung glesue ne souffroit q aucun de ses familiers issist de la maison sās espee. ¶ Le pendāt q hēry estoit de ces maulx tourmēte Enguerrāds seigneur de chaumont hōme riche & nō acoustume es armes trauit & osta le chastel de cudeille a langloys p la trahison des normans. Du quel chasteau sortāt aucunes fops avec grāt puissance de gens de gurte dedēs le chāp prochain dicelluy chasteau ne craignoit combatre p bataille a lencontre de langloys. ¶ Mais depuis q bauldouin de flādes resistant a lassiegemēt de qlque chasteau receut vne plape au Visage. Il ne porta gueres de sante/ & par faulte de bon appareil mourut en peu de tēps. Sēblablement Hocque lāgeuin delessa le pty & lalliāce du roy bailāt sa fille en mariage a Guillaume filz de hēry. Neātmoins le roy diceulx secours defficue ne fut failly en son couraige/ & ne cessa pourtāt de persecuter lāgloys et

Haymon
duc de Bour
bon.

Le duc de
Bourbon as
siege.

Chasteau
pris d'as
saut par le
roy Loys le
gros.

Henry roy
dāgleterre
des siēs de
lesse.

Le trespas
de bauldou
incontede
flādes.

les normans si que les tentes aucunes fois assises a l'opposite **Bouchar** seigneur demort mozeney & **Guy** seigneur de clairemont faisans poincte de gens de pied ruoyent sur l'armee des aduersaires en sorte qz contraignoient les normans ptir p derriere vers les pietons & les frâncs les suiuis non pas au lieu ou alloient les ennemis Mais au meillieu de la bataille ou estoit la plus grant compaignie de l'armee/ l'ordre rompu & delessé incontînét tournerent le derriere. Et cōme le roy ne les peulst tenir & arrester le plus doucement q possible luy fut/ affin q son partemēt ne fust deu estre semblable a fuitte se retira avec son armee a andely. Puis ses gēs darmes apres la fuitte ramassez & nouvelle bande de combatans leuee marcha de rechief contre langloys. En allant fist brusler le chasteau de diury. Et chemināt a Bernoel cōbien q bruslast & mist tout a feu & a sang par ou il passoit neantmoins langloys nosa marcher en bataille. Voyant Lops quil ne trouuoit ne rencontroit son ennemy sen alla assaillir les chartrains estans de la iurisdiction & seigneurie de **Thibault**/ en esperāce & propos de destruire & desoler la ville. Mais le clerge venant au deuant de luy avec la chemise de la benoiste & glorieuse vierge marie le deuot roy osta son ire. ¶ En ce mesme temps le pape **Gelasius** deuyesime de ce nom craignant la fureur de **Hery** empereur lequel faisoit plusieurs maulx exactions & persecutions au pays d'italye/ et sefforçoit faire pape **Morice** bracharense/ se mist sus la mer & vint en france pour parler au roy lops Mais quāt il fut arriue a magalone/ cōba mallade d'une pleuresie. De laquelle maladie sicōme lops venoit au deuant de luy mourut a **Clugny**. Au lieu duq **Guy** euesq de bienne fut institue qui fut nomme **Calixte** secōd/ aide par la puissance de Lops/ a Rome sen alla ou il fut du peuple receu en grant liesse & exaltation. Tutesuoyes l'epeteur **Henry** mal content de ce que le pape auoit este conduit en la ville p les francs delibera par dommageable armee destruire la ville de **Reins**. Du le conseil des euesques assemble l'auoit le pape lie en sentence de pcommunication. Laquelle chose il cuidoit facillemēt acōplir & parfaire tout a son plaisir. Au moyen de ce q auoit espouse la fille de **Henry** roy dangleterre. En apres la deliberation de l'epeteur raporte au roy Lops moult grant nombre de gens de guerre leue & assemble oultre son estat ordinaire & train acōstume. Prepara vne merueilleuse et tresgrosse armee. Le pendant qu'on choissoit les baillans hommes darmes et preux cheualiers. Sen alla le Roy a saint Denys/ le priant & requerant deuotement quil voulsist estre protecteur et defenseur de luy & du royaume contre son aduersaire & ennemy. Auecques ce commanda que les corps des saintz/ lesquels sont en ce lieu tresseurement gardez fussent tirez et mis hors de leurs bieres pour estre veuz reueres & honnores du peuple & des seignrs qui la estoient. Puis il print l'auriflamme dessus lautel. Qui est vng signe particulier aux roys de france quant ilz recouent & entreprennent quelque chose difficile a lencontre daucun puissant prince. Le roy donques vestu de ceste enseigne print son chemin a **Reins** ou il fist acoustrer & mettre son armee en ordre de bataille. En la premiere bande furent mis les **Reincos** & **Cathalonnos** soubz la conduite de **Thibault** conte de **Champaigne**. ¶ La deuyesime tindrent ceulx de **Dileās** et **Destampes** & les **Bassaulx** et subiectz des religieus **Abbe** & couuent de saint Denis Et au regard de la troiesime bande qui estoit des parisiens et autres gens arconuoyins. Lops print luy mesmes la charge & sollicitude de la conduire. Peu de iours apres ensuiuans/ arriuerent **Guillaume** duc de **Aquitaine** et le conte de **Neuers** acompaignez d'une grande multitude de gens darmes. Lesquelz furent mis & colloquez en la

Henry empereur quatriesime d ce nom preparant armee cōtre la ville de **Reins**

La requeste q fist Lops le gros a saint Denys pour la tucion du royaume.

premiere armee pour faire la poincte a Radulphe aussi conte de Bermãdops q̄ estoit
 fuiuy d'une tres felice bande de cheualiers fut assigne l'auangarde. Et aux poicteuins
 l'arriere garde. En quoy faisant y eut telle & si grant armee/que point on ne trouue-
 en escript q̄ aucun des roys de frãce qui par cy deuant ont este/en ayent ia mais assẽ-
 ble vne telle. Mais le couraige deffailit a l'empereur Henry. Lequel apres quil fut
 aduertý du tres grant appareil de guerre q̄ les frãcoys auoient fait contre luy. Son en-
 treprinse de l'essee sen retourna en moult grant crainte & timidite. Cil Henry auoit es-
 pouse mathilde seur de Henry roy dangleterre. Apres le trespas duquel sans enfans
 Sa veufue mathilde retourna en normãdie espousa en secondes nopces Geoffroy
 martel conte daniou de Touraine & du Maine. Duquel mariage issirent Geoffroy
 Plantageneste & Guillaume longespée. Le tiers filz eut nom Henry q̄ fut roy dangle-
 terre & posseda & iouit de Anjou Touraine & le maine. ¶ Le pendãt que ces choses se
 traictioient a Reims Langloys soubz esperãce de paruenir a l'effect de son entreprise
 en l'absence de Loys sefforca gaster & destruire le pays de france. Mais par la resistã-
 ce & bonne diligence de amory duc de montfort que le roy auoit l'essee pour deffendre &
 garder la region. fut langloys repoulse a son grant preiudice & dommaige. ¶ Le pe-
 reur d'allemaigne vaincu & supedite. Lessa loys son armee/ & sen alla a saint Denys
 pour son vouil accomplir/ou il rendit grãces a dieu & aux saintz martyrs/les bieres
 desquelz ou leurs corps reposent porta luy mesmes sus ses espaulles en la voulte ou
 ilz sont soigneusement gardez/ deuotement faisans plusieurs dons. ¶ Apres ces cho-
 ses le conte dauuergne qui par l'arcin auoit oste a leuesque la ville de Clairmont don-
 na aultre occasion de guerre. Dont fut le roy moult courrouce quant leuesque luy an-
 nonca celle iniure. Parquoy menãt trespuissante armee a l'encontre du conte/ print la
 cite & appaisa les choses entre leuesque & icelluy conte. Mais la paix ne dura longue-
 ment/les auuergnatz recommencans & renouuelans la guerre. Contre lesquelz che-
 minant loys en bataille/ia soit ce q̄ ia fust aggreue atenue de Vieillesse & q̄ partãt ses
 amis le detournassẽt de y aller. neãtmoins faignãt estre sain & robuste/chemina & fist
 le voyage. En celle guerre il v̄sa du seruire & de l'experience de Charles cõte de flã-
 dres & foque duc daniou aussi du breton & de Amory tres experts au fait des armes.
 Lesq̄lz il cõstitua chefs & capitaines de son armee Le p̄mier cõbat fut a montfer-
 rand distant de clairmont de deux mille pas ou enuiron. La ville prise & receue/ si comme ia
 tout le pays dauuergne se rẽdoit soubz la puissance & seigneurie du roy auina Guil-
 laume duc dacãtaine auẽcques tresgrosse arme pour donner secours aux auuergnatz
 pour ce quil appartenõient a son duchẽ. Lequel aduisant & contẽplãt de la montaigne
 de vlcin les tentes & lost de Loys q̄ estoit assis en la plaine & ayant administration de
 la multitude de ses gens darmes et de son appareil de guerre enuoya vers le roy ses
 ambassadeurs/ pour luy dire q̄ nauoit en riens delinque et offense contre soy duquel
 a bon droit il estoit vassal & subiect/ mais que raison le mouuoit de deffendre la cause
 des auuergnatz q̄ persisteroient & demureroient en son obeissance. Et silz auoient au-
 cunemẽt offense q̄ luy conte liureroit ceulx desq̄lz p̄ luy & ingemẽt req̄roit raison & sa-
 tisfaction des offences & pechez. Se le plaisir du roy tele estoit. & quil voullist escouter
 en ses droitz/ quil luy bailleroit en ostage aucuns auuergnatz qui ne seroient de petite
 auctorite. Les ambassadeurs ouyz print Loys le conseil de ses gens. Pour l'opinion
 desquelz il print ostages & paix traictee/ fut assigne faire assemblee a orleãns. Quant
 charles cõte de flãdres du voyage dauuergne fut retourne en son pays p̄ le monopole

Merueil-
leuse armee
du roy loys
le gros.

Clairmont
prise par le
roy Loys le
gros.

Montfer-
rand prise p̄
le roy Loys
le gros.

Charles cõ-
te d̄ flãdres
occis des
siens.

a la conspiration daucuns traistr. Luy estant a Bruges l'une des principales Villes
 de flandres fut occis en leglise lunct donast p bouchard frere du preuost dicelle eglise
 Celluy q eperce la premiere dignite en leglise. Il est appelle preuost. Duq horrible et
 execrable fait le roy lops a tre a ind gnation merueilleusemēt prouoque/print son che
 min a bruges. Auquel lieu arriue assiegea a leglise ou les homicides se tenoient cōme
 en vng chasteau a lieu de grāt forteresse. De laquelle eglise furtiuemēt se desroberēt
 Bouchard et Berthophe. Bouchard fuiāt pris a empoigne des peulx fut priue/puis
 lie a vng pol a mis a mort de fleiches a sagettes contre son corps trauesees et fut en-
 leue sus vne roe fichee a vng treshault fust pour estre veu du peuple en plus grant hon-
 te a vergongne a finablemēt fut iette en vne fosse plaines deaues a de boues punai-
 ses a tresinfectes Berthophe fut pendu a vne potence vng chien vif aues luy atache
 Lequel agasse par le bourreau de rage a fureur deciroit le pendu a aucunes foyz le sou-
 eilloit de fiente a ordure. Au regard des autres qui estoiet en la tour Lops les fist pre-
 dre a iecter du feste dicelle tour en quoy faisant furent rompuz a brises en pieces. En-
 tre lesquelz estoit vng nomme ysaac le quel neant moins quil eust voue ce faire moy-
 ne en esperance deschapper le peril de mort. Pendu fut a estranglé p le cōmādemēt du
 roy. Le bastard Guillaume q ce crime auoit fait faire. Et se estoit retire a ypre. Quāt
 il entendit que le roy Lops aprochoit pour le prēdre Tirant hors la ville trops cēs hō-
 mes darmes delicte sen vint courir cōtre le roy. Lops. Mais son armee departie vne
 partie des gēs darmes de lops tua sus lauersaire a lautre ptie du consentēment des
 chastelains pshuis de derriere entra au chasteau. Et par ce mopen fut a Guillaume
 ostee lesperance quil auoit de iouyr de la conte de flandres/ ses sergēs a satallites pu-
 niz comme il appartenoit par raison. ¶ Dultre cela il fist mourir Thomas de mar-
 le de mort horrible a honteuse Lequel surprins au pres de concy ou il gvestoit le roy en
 uoye fut a Loudun ou il commanda le occir. ¶ Peu de tēps apres vint au roy lops le
 Pape innocent deuyesme de ce nom pour la ninfance et molestation que luy faisoit
 Pierre leon esleu par lautre partie des cardinaulx. Au deuant duquel chemināt le roy
 aues sa femme a ses enfans a saint Julien sur loyre Recent le pape en telle reuerēce
 et veneration qui luy appartenoit. Luy pmettāt bailler secours a aide de sa person-
 ne a de tous ses biens. ¶ Il pape innocent celebra deuy cōcilles/ l'ung a clairmont a lau-
 tre a Reims. Point ne ignore aussi q blond et platine ont escript q l'vint en france du-
 rant le regne du roy Phelippe A lopinion desqz aucunemēt ne consent la cronique de
 france. ¶ Entre ces choses fut annonce au roy lops q son filz Phelippe estoit mort
 tombe de dessus son cheual hors les murs de paris. Car sicomme il cheuauchoit vng
 petillāt cheual vint vng pour ceau priue de toute sa course passer entre les iābes dicel
 luy cheual. Lequel impetueusement regibant renuersa a trapna le iuuenel contre ter-
 re dont il trespassa la nuyt ensuiuant. La mort duquel comme elle fut triste a doulou-
 reuse au pere aussi ladmonnesta destre soigneux des choses futures. Et lors luy vint
 en memoire a pense la prophetie saint bernard de claireuaulx. Car comme bernard
 arguoit Lops aucunes foyz vsurpant les biens du clerge. Et neant moyns ne se bou-
 loit abstenir luy dist le saict hōme ce que sensuit. Saches toy roy que ta pertinacite se
 ra punye p la mort de tō filz. Le roy doncques estant viel a ancien rōpu a lasse de plu-
 sieurs labeurs a trauaulx p le cōseil de ses amys associa auecques soy son filz lops q
 fut nōme le ieune Au gouuernement a administration du royaulme a mene a reims
 le fist sacrer a couronner roy en la maniere acoustumee. de la retourne a paris quāt il

Punition
cruelle.

Le bastard
guillaume
aucteur de
l'homicide
cōmis en la
p'sonne du
cōte de flan-
dres.

Le trespas
de phelippe
filz du roy
lops le gros

nota

entendit q̄ thibault conte de champaigne perseueroit en sa trahison et desloyaulte iasoit ce q̄l fust griefuement naure en la cuisse / toute suoyes cheminât en bataille deuant le chasteau de bôneual / abatit et raze tout le lieu ecepte le pieure et couuēt & en pareille rupne rompit et destruisit chasteau regnault q̄ obeissoit au conte Thibault. La derniere bataille du roy Loys fut faicte au chasteau briffonet aboutissant a la riniere de loyre pour la malice et iniquite du seigneur lequel estouppoit le passage & chemin publicque aux marchans. Le chasteau doncques raze et destruit a cause de sa debilite et aussi quil estoit persecute de tous continuelle / demoura au licit malade a Montriechard / ou plusieurs euesq̄s appellez & assemblez / apres quil eut nettoye sa cōsciēce par le sacremēt de cōfession requist le saint sacrement de lautel luy estre baille & administre. Le pendant q̄ les p̄stres se preparoiēt pour luy aporter le precieulx corps de ihesu crist. Il se leua de son lit / Vestit ses habillemens et marcha au deuant des prestres Le roy doncques apres quil eut receu la viande & refection celeste / appellant a soy son filz loys se desaisit et deuēst en ses mains de ladministratiō du royaulme en disant ces parolles Loys dit il ie te cōmectz & baille la charge du royaulme que iay mal gouerne & administre. En tant q̄ faire le pourras deffendz les ministres & seruiteurs de dieu / nourrys & refectione les poures Et dōne p̄sent et ap̄de aux desues & orphelins Les choses dictes distribua aux eglises tout son meuble royal & departit aux poures a la gloire & tresbōne felicitē du roy loys peut estre plainemēt dōne q̄ plusieurs ordres de religiō en sō tēps ont pris institutiō & cōmencemēt ou grāt augmētatiō & accroissemēt de saintete. Entre lesq̄z ordres est lordre de ceulx de cluny / ausq̄z Guillaume piteable duc daquaine dōna le lieu & fist edifier le monastere au territoire de mascon durant le regne de charles le simple & au temps q̄ le pape adrian deuyesme de ce nom presidoit au saint siege apostolique mais durant le regne de cestuy loys fut lordre bien dote et augmentē semblablemēt aussi les institutions tres saintes des tēpliers de ceulx de lordre de premonstre. Et des hospitaliers Lesquelles comme luminaires de la vie et des meurs ont resplendy & par tout le mōde crestien et a icelles adiouytoit clarte & lumiere le saint homme bernard premier abbe de claireuaultz qui en lieu de chouly mangeoit les fueilles de chesne et vsoit de pain dorge messe avec du mil Telle austerite de viure a longuement este aux hommes deuotz et religieux. Mais leurs possessions augmentees quant ilz ont este enrichiz de rentes et reuenues. Leur vertu et la deuotion de dieu commença a languir enuers leurs successeurs / si que celle moderation de despence est tournee en luxure et prodigalite pourete en richesses superflues / humilite en pompe et orgueil / cōtinence en lubricite. Et presqu tout ordre mis en confusion est maintenant de petit pris et estimation. Semblablement il a tresdu re austerite & abstinēce des chartreurs plus fondez. Lan de grace mil cent tēte deuy porta lumiere de sa saintete. Quant le roy loys fut ung peu allege de sa maladie Il sen vint au monastere saint denys pour faire son oraison. Et a lheure de son ptemēt vindrēt messagers de aquitaine luy annōcer que leur pūnce Guillaume estoit alle de vie a trespas et q̄ par son testament auoit institue vne seulle fille q̄l auoit son heritiere. Ceste chose cōgneue approuua le roy ce testamēt. Et tātost enuoya son filz loys en aquitaine avec six cēs cheualiers dorez soubz la conduicte du cōte Thibault & du cōte de Bermādoyz acōpaignez de Sigere abbe de saint denys Ap̄s cela fut faicte assēblee des seigneurs a bourdeaultz. Auq̄l lieu ple cōsenteint de ro^{is} Loys espousa et print a femme alienore heritiere du duche daquaine / a laquelle il donna la cou-

Punition
de la trahis-
son et desloy-
aulte d̄ thib-
ault conte
de champai-
gne.

Institution
et augmenta-
tion d'au-
cuns ordres
de religion.

La vie saint
bernard de-
claireuaultz

La fōdatiō
des char-
treux
Mariage
entre loys le
ieune et alie-
nore duches-
se de aquai-
taine.

corne royalle & en frâce la fist conduire et amener. ¶ Ce pendant que ces choses se faisoient par le filz le pere voyant que sa maladie croissoit les sacremens & aultres choses necessaires a l'extremite d'ung crestien acomplies/ commanda estandre vng tapis dessus le planchier de sa chambre/ et sus icelluy tapis faire vne croiz descendre ou il seroit gisant & fineroit le residu de sa vie. Le roy donques couche dessus le tapis trespassa le trentiesme an de son regne et le soixantiesme de s'õ aage. Lan de grace mil cent treize sept qui porte fut et enterré a saint denys. ¶ Le couuent saint Victor est de louuange & fondation de cestuy loys pour la grosseur & espaisseur de son corps fut surnomme le gros & ediffia ce monastere vers soleil leuât depuis les fondemens iusques au bout dedans les faulx bourgs de paris. ¶ Outre ces choses le lieu charles de lordre de cyte-aulx par luy fut ediffiee au diocese de senlis. Et le monastere de puteaulx au pays de gassinoy. De s'õ espouse a de laide fille du duc d' morane il eut six enfãs masses cestas fauoir Philippe que nous auons dit cy dessus auoir este occis de son cheual. Loys qui obtint le royaulme Henry euesque de beauuoy Pierre qui espousa la fille de regnault de courtray. Et philippe archidiaque de leglise de paris/ lequel mourut auant aage son dainement. Entre lesquelz enfãs dessus ditz le pere de robert cõte du perche de dieux fut le quatriesme du nom duquel ne sont les historiens mention. Durant la vie de ce Roy fut produit et norry vng pourceau apant face humaine et vng pouillet a quatre piedz.

¶ Comment loys le ieune sa femme Alienore Courauld empereur des allemans les aultres princes de france se assemblerent et allerent batailler contre les sarrasins ou ilz acquirent aucune gloire/ car ia soit ce quilz eussent bien commence toutes uoyes il furent trahiz des grez & siriens/ parquoy apres grant perte de leurs gens & de leurs biens les saintz lieux de iherusalẽ visitesz retournerẽt chascun en son pais.





Loys aduertý du trespas de son ptre/apres quil eut mis ordre aux ne-
 goces & affaires de acquitaine hastiuement en france retourna. Quāt
 fut en france venu. Il donna Alizon seur de la royne en mariage a Ar-
 nauld conte de Bermarkdops. Presque en ceste saison Jehan des ce tēps
 fut de mort assoupi Duquel parlans les escripuains francops & alle-
 mans par obstinee affirmation/Disent quil Vesquit depuis le regne de Charlemai-
 gne iusques a cestuy Loys et ce ceste affirmatiō est vraye On doit croire quil a Ves-
 cū sur terre trois cens soixante & vng an. Auquel temps fut erige le monastere de fro-
 mont au territoire de beauuops. Et cependant comme Gallet conte de mommorin
 ribloit sur les camps prochains de son pays Aena le Roy son armee au moncoy et
 raza totalement le chasteau en ce temps de Iherusalem vindrent au roy Loys mes-
 sagiers annoncer que les turcs auoient tresdommageablemēt persecute les crestiēs
 pris et occupe de fait & de force aucunes villes. Lesquelles nouvelles donnerent au
 Roy grāde tristesse & ennuy A ceste cause le conseil assemble a Dezelay Ville de bour-
 gogne/Comāda a Bernard abbe de Claireuault q de puis a este mis au nōbre des
 sainctz ql recitast le nouuel dōmaige q les crestiens auoiet nagueres receu des turcs
 Apres quil eut sagement & eloquentemēt parle. Le roy enflambe en la deur de chari-
 te/le signe de la croix receu/ pmist bailler secours aux crestiēs. La vouldite duquel en
 supuāt sō espouse Alienore/ & plusieurs des principaultz de la fleur & noblesse des frā
 cops/se obligerēt p vng mesme vouldit luy tenir compagnie. Le pēdāt quon pparoit
 ces choses necessaires a ce loingtain voyage. Lempereur courauld p vng mesme cou-
 raige assemble vne armee en son pays. Mais pource q difficile sēbloit estre entrete-
 nir daccord tāt puissances & numerues armees amassees & assēblees de diuers peu-
 ples & leur suffire bailler victuailles en vng tēps/Le cōseil communique & assemble
 entre les princes fut ordōne q les allemans premiers macheroient/ & apres eulz les
 francops. Lesquelz cheminās p pauoye & germanie/Quāt ilz furēt venuz iusques
 en Thrace se arresterēt deuant la cite de cōstantinoble Du se raffreschissans du labeur
 cōtinuel q ilz auoient souffert Se tirerent par deuers Emanuel empereur de cōstanti-
 noble/ avecques lequel ayans parolles & colloquation des choses q appartoient a la
 presente expedition de guerre/ receurent de luy guides pour luy monstre et enseigner le
 chemin. Mais lempereur Courauld q trop hastiuement & sans consideration les sup-
 uoit Receut grāt perte & occision de ses gens p le souldam Lequel aduertý de larmee
 des crestiēs/ auoit amasse grant nōbre de gēs darmes en orēt Et capitaines par luy
 deputez pour trācher le chemin a lēpereur courauld. Car les grecz q estoient ses gui-
 des & cōducteurs du chemin cōme se par le chemin de peu de iournees Capadoce tra-
 uersee eussent deu mener Courauld en la terre fertile/ Ladmonnerēt de porter vi-
 ctu ailles tant seullemēt pour douze iours Ainsi cōme les grecz eussēt mis & assis lar-
 mee en lieu sterile/ Laquelle ilz auopēt menee en Lichaonye p voyes angoisseuses &
 estroictes/ faisans clandestine & frauduleuse paction & cōspiration avec les satrapes
 & princes des turcs/ En vng large & vague desert lesserent Courauld/ & par ainsi de
 nuit des tentes se destoiberent & sen firent. Lēpereur destitue & depourueu de gūy-
 des & victuailles requist le cōseil des capitaines de son armee q furent tous dopinion
 q on deuoit reculer & retourner par le chemin dōt ilz estoient venuz. Le pendāt quilz
 tenoient cōseil de ceste matiere Arriuēt les espies disans q ilz auoiet veu plusieurs
 bandes & moult grādes compaignyes de turcs qui pas nestoient loing. Desquelles

Loys le ieune. p. vii.
 Roy de frā
 ce.

Nota.

Appareil
 de guerre
 pour enuo-
 per en iheru-
 salem cōtre
 les turcs.

Trespuis-
 sate armee
 pparee ptre
 les turcs.

La trahison
 des grecz
 enuers l'em-
 pereur Cou-
 rauld.

nouvelles les allemans espouentes/Portans q̄lz estoient affoibliz de trauail et fain
 tomberent en desespoir. Mais les turcs fiers & allegres soubz la cōduite de leur ca-
 pitaine Pharmon vindrent les crestiens assaillir & ne cesserent de cōbatre & occir ius-
 ques a ce q̄lz obtindrēt victoire. On trouue p̄ escript que par la fraudē & trahison de
 Emanuel empereur de constantinoble fut plastre mesle avec la farine Dōt fut faict
 le pain q̄ les crestiens mangeoyent. Parquoy de soixante mille cōbatās q̄ Courauld
 sans les pictons auoit mene avec soy/a peine eschapa la dixiesme partie/Auec laquelle
 se retira le pereur en la ville de Nyce dont il enuoya federic duc des sueuoyz au Roy
 Loys pour luy annoncer le dōmage q̄l auoit eu & receu Laquelle chose congneue sint
 loys & Courauld avec federic pour le pereur triste & dolent reconforter. Le roy arrive
 entre luy & Courauld fut long & familier plement En apres ouy le conseil & oppiniō
 des chābellans & p̄ncipauls cheualiers fut delibere que l'entreprinse seroit parache-
 uee/Les armees des princes iointes ensemble. Et apres q̄lz eurent ensemble quelque
 peu chemin/L'empereur reduisant en son couraige & pensant la paucite de ses gens/
 et cōbien fortune luy auoit rauy et oste de dignite & auctorite/le residu de son armee/
 De ephes. p̄ le chemi terrestre euoye deuant a cōstantinoble se mist desus la mer Mais
 le roy loys passant oultre/ffichea ses tētes & assist son ost au fleuue Venādre/couuo-
 y teuy de combatre avec les turcs. Les frācoys apās leur siege en ce lieu les ennemis
 de lautre riuē du fleuue iettās dards & fondes contre les nostres les empeschoient de
 puiser eau. Mais les fōdz du fleuue trouue Trauerserēt les frācoys tout oultre Et
 coururent impetueusement les turcs assaillir. Lesquelz en partie chaces/en partie
 occis & pris prisonniers Incōtināt les frācoys animez Rauprent brusēt & destruirēt
 leurs tentes dont ilz emporterent tresgrandes & inestimables richesses. ¶ Le lende-
 main de la victoire acquise & obtenue contre les turcs/Lōmanda le Roy faire mar-
 cher son armee. La maniere de cheminer en bataille estoit celle. A chascune des bādes
 estoit estably Inguydon ou porte enseigne chois̄y entre les plus haillans gens de
 guerre. Mais en celle iournee Geoffroy remachin poiteuin auoit pris charge la de por-
 ter le standart Auquel estoit cōmāde de marcher iusq̄s a la mōtaine Et en la boye
 ou il estoit hault mōte sembloit estre vne armee qui illec ficheoit & asseoit ses tentes.
 Doncques le porte enseigne marchāt en la poincte de l'armee Quāt il fut arrive auāt
 soleil couche au lieu a luy ordōne & mōstre. Pensant audir fait trop peu de chemin en
 celluy iour & q̄l auoit encozes assez de la clarte pour passer la mōtaine/Disās les es-
 pies que la plaine pas n'estoit loing/ou il se deuoit arrester/chemina oultre Parquoy
 l'arriere garde q̄ marchoit lachement p̄ ce que le lieu designe & depute pour asseoir le st
 estoit pres dilec fut merueilleusement profligee & de grief dōmaige oultragee. Car
 voyans les ennemis les bandes marcher separemēt & que la p̄miere estoit loing des
 autres Se hasterēt de occuper le feste de la mōtaine & v̄idrēt ruer sus les nostres q̄
 ne pouoyent aultrement eschaper sinon de mōter la mōtaine par estroictz et apres
 sentiers Et ne cesserent les turcs de tuer & occir crestiens iusques a ce q̄ la nuict rom-
 pit la bataille. Les turcs dilec se departans charges de propes & rapines Auec grāt
 nōbre de prisonniers Cōmencerēt les nostres a soy ramasser/ Et cōme ilz ne trouua-
 sent riens de la p̄miere bande de l'armee/ & ne sceussent quel chemin ilz doiuent tenir
 Se cōseilleroient lung a lautre q̄lz feroiēt en la tenebreuse obscurite de la nuict Apres
 q̄lz eurent delibere de marcher/Par cas dauēture apperceurēt de sfeuz dessus a plai-
 ne du quel signe admōnestez q̄ les tentes de leurs gens estoient la assises a grant peū

Le p̄ement
 de Loys le
 ieune pour
 aller en ihe-
 rusalem.

Victoire
 des frācoys
 contre les
 turcs.

Les cresti-
 ens occis
 des turcs
 en trahison

ne & labeur au camp des francops arriuerent Lors la grãdeur du peril p̄gneue autãt que chascũ desiroit ou son pere ou son filz ou son amy Ainsi plouroit & lamẽtoit Et p̄my tout loſt on ne opoit q̄ tristesse pleurs & gemissemẽs. Toutesuoyes l'armee resta blye & remise sus chascun prenãt bon couraige. Le roy Loys passa les mõt̄z & sen alla en vne Ville q̄ les francops ont nomme ſatille. Cest vne puissance Ville assise sus la mer poure de champs & indigente de terrestre possession Pour la puissance des turcs q̄ detiennent & occupent les chasteaulx voisins & fortes places situes alentour Et ne seuffrent q̄ les habitans de la Ville labeurent les terres ne q̄lz apẽt aucune iouissance dicelles. Mais en la Ville ya des iardins tresfertiles plantes darbres portant bons fructz Pareillement elle vault en abondãce de merceries & victuailles qui sont portees & chargees p̄ la mer en grant largesse & abõdãce. Apres que le roy se fut raffroichy soy & son armee par aucuns iours en icelle Ville. Les pietons lessez qui par terre le suiuoypẽt fut porte p̄ mer avec le residu de sã armee au port ſaint Symeõ ou se respãd le fieuue de ſar qui passe parmi la Ville de Antioche. Laduenement du Roy loys cõgneu Roymond prince d'antioche acompaigne de grãt nombre des siens vind̄ au deuant de luy et en le traictant de royal appareil le receut hõnorablement en la cite Et de tãt plus curieulx estoit de ce faire q̄ apãt iouissance de la puissance du roy esperoit faire remettre soubz sa seigneurie aucunes Villes qui luy estoieẽt rebelles & ennemys. Cest assa uoir Alape & Cesaree Mais luy dist le Roy loys q̄ cestoit chose repugnãte a son Ducil. Pource q̄l estoit obligẽ de veoir & visiter Jherusalem premierement & auant que soy appliquer & empeschẽr en aucune bataille Raymond irrite & marry de la response du Roy de puis ce tẽps retint tousiours mauuais couraige cõtre les frãcops. Si que sefforcoit faire quelque trahison & nuissance au roy. Car il suborna Alienore femme du Roy & lenhorta de dire que cestoit chose illicite de le suiuir Pource q̄l lauoit espousee contre les loix ecclesiastiques comme luy atouchãt au quart degre de consanguinite Et pourtant quelle voullait estre deluy separee Loys doncques courouce de la perũnãcite & rebellion de la Royne son espouse pourtant que tressort laymoit. Longuemẽt estriua pour la tirer hors de la & la mener avec soy. Mais elle y repugnant & resistãt en obstination & fierte de couraige demeura avec Roymond pour raisõ de quoy loys issu de nuict de la Ville se transporta en Jherusalem ou l'epereur Courauld estoit venu en apres les lieux q̄ nostre sauueur & redẽp̄teur ihesu crist auoit p̄ sa digne presẽce factez en grant humilite & deuotiõ visites. Sen allerent les princes & Conne Ville de mer Du assemblee faicte prind̄ẽt p̄eil des choses communes & de conduire la guerre dung accord & couraige paisible. En syrie y auoit quattre principaultez. Lesq̄lles estoient lors regies & gouvernees p̄ les princes crestiens. Premieremẽt y auoit la principaulte de Jherusalem q̄ gouvernoit le roy Bauldouyn La principaulte tripolitaine La principaulte d'antioche. Et la principaulte de Rochene vers euftrate. Cõ les princes dicelle principaultez auoient prins esperance daugmenter & eslargir les fins et limites de leurs terres & seigneuries plaide du Roy loys & l'empereur quilz reputolent trespuissans princes. Pour raison de quoy p̄ tresexcellẽs & riches dõs sefforcoit chascun acquerir leur amitie & beniuolence Auãt que faire aultre chose selonc l'usage des crestiens leur sembla q̄lz deuoyent aller a Damasce & fut adõcques crie p̄ la Voix du herauld q̄ tous serendissent a Cesaree le phelippe q̄ est vne Ville de Syrie assise en plain champs. Leurs armees en ce lieu ioinctes p̄ le mont Libanus les gens darmes mis en ord̄re allerẽt ficher leurs tẽtes a quattre lectz de pierre p̄s la cite de Damasce

m.ii.

Le port
saint Sy-
meõ en tur-
quie.

La psuasid
q̄ fait le p̄-
ce d'antioche
a l'alienore
affin de les-
ser sã mary

Les p̄nci-
paultez de
la region de
Sirye.

L'ordre de
l'armee du
Roy Loys
contre les
turcs.

Guerre con-
tre les sar-
razins en
damasce.

Dictoire con-
tre les sar-
razins.

Duquel lieu q̄ est nôme darie peult la Ville estre veue A cinq mille pas de damasce ou enuiron ya plusieurs iardins Dôt les citoyens recueillēt plusieurs proffictz & emolumens pour la nourriture & entretenement de la Vie. Et auoyēt noz gēs grant desir de les occuper Affin q̄ quāt ilz seroient pris en faisant grant dômaige aux habitans ilz acquissent grant prouffit & cōmodite. Car comme ilz fussent de grant estendue et enuoyez de leau du fleuue prochain qui decouloit en iceulx parmy des tuyaulx deau & fosses a ce propices Rapportās au moyē de ce toutes sortes & manieres des fruictz pouoiet dōner tresbōne & opulente refectiō & nourriture a l'armee & aux bestes cheualines. A ceste cause trois bādes acoustrees de tout le nombre des gēs darmes/Hena Bauldoyne roy de Iherusalem la premiere Le roy de frāce lautre Et l'epereur Courauld la tierce. De la Ville y auoit vng chemin q̄ tendoit aux iardins dessusdictz par lequel on pouoit tant seullemēt mener vng cheual avecqs vng bas & bahuz. Et chascū iardin cloz de terrasses Rāpars & murailles de terre tresestroicte Voie entre deulx delesses faisoit le chemin & la prochemēt tresdifficile. Car derriere ces rampars & terrasses estoient sarrazins en grant nōbre mucez q̄ par icelles terrasses industrieusement perces pouoiet iecter traictz & sagettes cōtre ceulx q̄ en approcheroiet sans ce q̄ facilement les nostres les peussent de ce faire empescher Pour estre plus seurement Chascun seigneur auant Jardin auoit fait bastir vne tour en son demaine: q̄ lors les sarrazins auoient fortiffie & garny de victuailles & gēs darmes. Et en ceste maniere estoiet des ennemis tenuz les iardins au lieu d'vng chasteau. Neantmoins Bauldoyne arriue le pmier en ce lieu. Apres q̄ eut este vng peu retardē des sarrazins ple traict q̄ continuellemēt iectoyent cōtre luy/Le chemin public de la ville retourna de lautre coste p̄ vng autre chemin pour rōpre les rampars & municions de terre. Les terraces doncques en plusieurs lieux rompues furent les sarrazins descouverts plusieurs occis & les autres prins prisonniers. Au regard de ceulx q̄ estoiet couchez faisans le guet parmy les iardins. Quāt il cōgneurent l'assault de Bauldoyne se mirent en fuite. Les iardins & demaines pris & occupez des crestiens y imaginās les sarrazins ce q̄ estoit a aduenir Affin q̄ le fleuue qui couloit apres de la cite ne seruist a l'usage des nostres Ilz l'ēplirēt a lautre riuē d'une merueilleuse multitude d'archers et sagittaires En quoy faisant ilz empeschoyēt que les chrestiens ne peussent auoir l'usage du fleuue Mais incōtinent que les nostres cōmēcerēt a cōbatre & batailler de toutes les bādes des armes/ Ilz contraignirent les ennemis hastiuement se retirer en la Ville. On a mis en memoire vng tresuallāt acte de cheualerie fait par l'empereur/ Courauld Si comme il estoit a pied parmy la bataille & auant son espee en la main tresapremēt combattoit vng sarrazin ignorāt q̄ estoit Courauld l'empoigna au coulet Lors Courauld leuant son espee vng si pesant coup donna a cil sarrazin entre le col & espaule se nestre que l'homme fendit & deuisa en deuy pties. Duquel coup merueilleux/ Les autres sarrazins espouentez/ delessent la bataille. Ceste chose aux citoyens annonce plus neurēt de esperance deschaper & ia plusieurs leurs fardaulx faitz pour emporter se pparoiēt a mettre en fuite/ & se dauēture par soudā assault estoient pressez & leurs aduersaires sut mōtoient les murailles de la Ville du coste q̄lle estoit assiegee ilz amasserent tresgrant quantite de merrain & grosses pieces de bois q̄lz mirent de leur coste tout alentour dicelles murailles Affin q̄ par cestuy obstacle les gēs darmes empeschent Le pendant q̄z osteroyent le bois eussent temps & espace de issir hors la Ville & eschaper le dangier. Mais le plaisir de dieu ne fut pas que les chrestiens obtinsēt et eussent.

fecti triūphāte victoire. Aucuns seigneurs de Syrie estoient avec lesqz Bauldouny
 roy de Iherusalem auoit foy & alliance. A ceulx cy les damascenoyz trouuerēt moyē
 de parler en leur faisant plusieurs grans dons Et encores plus grandes choses leur
 pmirent/ se des iardins que tenoient les crestiens pouoient faire retourner l'armee a
 l'autre riuē du fleuue. Apres que les damascenoyz furent assurez de leur requeste/
 vindrent les siriens aux princes. Leurs remōstrerēt q̄ l'assiegemēt seroit plus facile
 & plus aise a faire. Se les gēs darmes mettoient le siege de l'autre coste de la Ville pour
 ce que cest endroit estoit la cite plus debille & close de foibles murailles. Sēblablement
 q̄ la ny auoit arbres ne buissons q̄ leurs empeschast l'usage du fleuue/ Leq̄ en ce lieu
 couloit plus lentemēt Par lesquelles comoditez pourroit aduenir que du premier as
 fault iouiroient de la Ville. Les princes doncques adioustant foy aux parolles des
 Syriens firent marcher leur armee au lieu ou les siriens les menerēt Lost des crestiens
 en ce lieu assis & acoustre/ Voyās les municions q̄ estoient en ce coste de la Ville Logneu
 rent les princes qz auoient vse de mauuais conseillers pourtant qz estoient loing
 du fleuue/ & qz auoyēt pdu le prouffict & emolument des iardins Parquoy apās Faul
 te & indigence de victuailles. Dont ilz ne pouoyēt estre aydez p̄ les siriens Plus auāt
 ne s'aperent a cōbatre la Ville tresbiē fortiffiee/ ne rentrer aux iardins dōt ilz estoient
 venus. Car incontinent apres q̄ noz gens eurent lessē lesditz iardins Les sarrazins
 clorent les chemins de hayes & de merrain Et restabliēt les terrasses q̄ auoyēt este
 rōpues ou ilz se mirent a seurete comme en vng tressort & puissant chasteau. Les
 princes enuolopez en tant de difficultez & cōsiderās qz estoient trahis des Syriens
 leuerēt le siege. Et peu apres retourna Courauld en germanye. Enuiron le prin tēps
 ensuyuant vint lops en frāce. En ceste maniere deuy armees trefelictes sans faire cho
 se glorieuse & triūphante furent en hōte & derision a leurs ennemis. En icelle aage
 triūphā le illustre & trstenomme docteur Hugues de sainte Victor. L'assemblee des
 chrestiens rōpue Noradin puissāt prince du peuple des infidelles sans riens chōmer
 chemina a antioche Cōtre lequel marchant Raymond sicōme il cōbatoit follement
 & sās auoir pourueu a sō armee fut occis Lan de grace. Mil. c. xlviij. Aussi le pte edes
 sane se cuidant retirer en sa maison fut surpris & mis en prison/ & par la corruption hu
 midite & infection du lieu fut estainct. Semblablement le cōte Tripolitain fut mis
 a mort par aucuns bourreaulx & meurdries. Au moyē de quoy vne grāt partie de pa
 lestine fut raupe aux chrestiens Ainsi q̄ lops retournoit de palestie/ acoururent les grecz
 q̄ le prindrent & si cōme faisās chere & ioye de leur proie nauigoyent sus la mer Geor
 ge de sicille gouverneur du nauire le recourra dētre les mains de ses ennemis & le me
 na en Sicille De la chemināt le roy a Rōme en frāce retourna. Lops en france re
 tourne Geofroy conte daniou & son filz Henry q̄ depuis fut Roy dangleterre/ se vin
 dirent prier de leur donner secours a lencōtre de Estienne roy dangleterre q̄ Normādie
 iniustement occupoit. A ceste cause armee leur est preparee Menāt le roy ses gēs dar
 mes contre Estienne facillemēt recourra Normādie. Laquelle il restitua a Henry et
 celluy Henry en recompense de celuy donna Bepin qui est appelle normāt. Gue
 res longuement ne demoura Henry en sa foy. Lequel depriseur de lops refuza obeir
 a ses pmādemās pour raison de quoy luy osta lops Bernōne & marcheneuf/ Lesq̄lles
 bien tost recourra Henry faignant obeissance Presque en ce mesme tēps lops lessa sō
 espouse Alienore femme lubriq̄ fille de Guillaume de poitiers Pourtant q̄ plusieurs
 affermoyent quelle estoit sa cousine Jasoit ce q̄l en eust eu deulx filles Et ce fist corn

La trahis
des syriens

Les fran
coys deceuz

Hugues de
sainte Vi
ctor.

Le retour
de Lops le
ieune en frā
ce apres la
guerre des
turcs & sar
razins.

me dient aucuns p le conseil de bernard abbe de claireuault. Apres que Alienore fut de loys lessée Henry la print a femme & espouse. Laquelle chose engendra cōmencement de plusieurs guerres Car p le moyen de ces nopces les côtes de aqtaine dâiou du maine & de Touraine aduindrent & escheurent a Henry leq̄l receut icelles p̄ncipaultez avec le royaulme dâgleterre apres le trespas de s̄d pere: dôt il fut fait puissant contre les frâcops. Il engendra trois filz de alienore Cestassauoir Richard Henry Jehan & le cōte geoffroy q̄ furent ses successeurs. Au regard de sa fille aisnee il la dôna en mariage au Roy de castille dôt issit blâche mere du roy saint Loys Laultre espouse l'epereur bizâcin La tierce fut mariee avec le duc des sapons mere de Dicho q̄ obtint l'epire des allemâs & la quatriesme espousa le p̄te de Thoulouze. Mais affin q̄ le roy loys ne decedast sans enfâs masles. Il espousa cōstance fille de alphōse roy de castille Laquelle mourut au secōd enfantemēt dune fille. Apres celle cy se remaria avecq̄s Alison fille de thibault de bloys en beaulte & pudicite tressouable. ¶ De rechief au roy loys aduēt occasiō de faire guerre cōtre les aueragnatz pour ce q̄ Guillaume cōte du pup Le seigneur de Clairemōt & le vicōte de pollignac peilloiēt les pelerins & les eglises Le q̄lz p luy vaincuz en bataille furēt mis en pris Il guerroya aussi cōtre le conte de Chalōs Leq̄l alloit a cluny acōpaigne de souldars & satallites pour le lieu spotier et desrober. Il despouilla les religieus vestuz & aomez de vestemens a dieu sacrez/ Benâs au deuât de luy avec grâte cōpaignie de peuple dôt furēt occis cinq cens hommes. Pour leq̄l crime Bêger print le Roy p armes la ville de chalōs & le mōt saint Vincēt q̄ appartenoyēt au cōte/ Et la p̄ncipaulte diuisee en deux p̄ties L'une p̄tie donna au duc de bourgōgne l'autre au conte de neuers. Lequel mutina les rebelles citoyans de Dezelay a lencontre de labbe pincon q̄ estoit leur seignent. Si que le mōastere afflige & tormēte p continuel assiegemēt neust peu estre garde p les religieus Sind que eulz fiâs en lauctorite du roy esperoiēt de luy auoir aide & secours. Les citoyâs pour leur rebellion furēt puniz/ Car ilz furent p̄dannez a payer soixante mille soubz au monastere en recōpense & satisfacion du dōmaige q̄lz y auoient fait. Au regard du conte de neuers Le roy le fist obliger soubz son serment q̄ cōtent de ses biēs ne persecuteroit do resnauât les seruiteurs de dieu. Soubz icelluy Loys Baldo trefriche citoyen de lyon Ses biēs & richesses distribues p aulmosnes au pources Delibera totallemēt ensuyz la pourete de Jhesucrist cestuy hōme Cōme il fut ignorât des lettres obtint de clerks aucuns liures luy estre escriptz en francops. Esquelz ne fussent inserées aucunes opinions de docteurs. Quāt il eut ces liures en sa possessiō/ Cest hōme p̄diot les interpretoit selon sa fantasie vsurpāt lofficce de docteur & liseur entre ses semblables/ Et enuelopa soy & ses disciples en diuers erreurs. Et fut p hayne especialle trefnuisible aux platz de leglise. Quāt on ladmonnestoit de renoncer a son erreur Il fault disoit il plus a dieu obeyr que aux hōmes. Par quoy epcōmunie cōme obstine heretique expulsē fut & iecte hors du pais Du q̄l les Baldeops iusques au iourdhy nōmez en plusieurs lieux deffendent l'erreur de leur maistre & precepteur.

¶ Cōmēt le roy Phelippe filz de Loys le ieune publiâ vne loy penalle Cōtre les blasphemateurs expulsa les iuifz hors de frâce Alla en Syrie faire guerre p̄tre les turcs & sarrazins. Puis offense p la trahison & desloyaulte de Henry et Richard Roys dangleterre Ne cessa contre eux guertoyer en leur faisant plusieurs domaiges es terres & possessions q̄lz auoyent en france par especial en Normandie ou il print d'assault Raza & destruisit plusieurs villes & Chasteaulx.

Blâche mere du Roy saint loys.

Guerre cōtre les aueragnatz.

La punitiō des citoyâs de Dezelay rebelles a leur seignr.

97
ul. Ser.

no ta



Loy par looperation de tāt nobles & excellens faitz tresagreable estāt
 a dieu & aux hōes infertille toutesuoy en generation de enfans trescu-
 rieux estoit de receuoir lignee. A ceste cause celle seulle sollicitude a dieu
 recommandoit. Parquoy de dieu ouy & exsaulse en ses prieres engēdra
 Phelippe de son espouse Alizon: lequel pourtant q̄l estoit creu auoir este
 donne p la grace & benefice de dieu: surnomme fut de dieu donne/ mais auant quil na
 quist cecy apparut en songe a son pere dormāt il luy sembla quil vōit son filz tenāt
 vng calice plain de sang humain: lequel il p̄feroit a ses gentils hommes pour en boy-
 re sans crainte ne effraiment. Laquelle vision tant seulle mēt le reuela le pere a Hē-
 ry le albanoy: qui lors en france exerceoit lofficē dābassadeur. Loyz trespasse mani-
 festa lābassadeur ceste chose. L'annee p̄cedente celle en laquelle Loyz mourut associa
 avec soy Phelippe son filz an gouuernemēt du royaume. Parquoy fut mene a Rais
 & cōmāda sacrer la dolescēt en grant pōpe a hōneur: à apeine entre estoit au quatorziē
 me an de son aage. Au courōnemēt duquel nouuel roy assista Guillaume archeuesque
 de Rais & cardinal de sainte Sabine: qui de rōme estoit venu ambassadeur Sem-
 blablement y assista Hēry roy dāgleterre pour le deuoir de subiection: a quoy il estoit te-
 nu/ a cause des terres q̄l possedoit du roy en france. Le sacre mistere du courōnement
 acōpl̄: pensāt le roy adolescēt cōbien cruellemēt plusieurs se pariuroient en france et
 stimuloient dieu de blasphemē trespeccable publica vne loy/ que si aucun estoit trouue
 coupable de celle cruaulte: iecte seroit sās mort en la ruiere: ou en la fange. Sēblable-
 ment il exersa sa seuerite: contre les iuisz qui estoient en grant nōbre & multitude par-
 my le pays de france. Car ceste faulse & desloyalle nation auoit telle coustume à tous
 les ans desrobeyent vng enfant chrestien: seū il menoient avecques eulx en vng lieu
 deffoubz terre: & ap̄s quilz lauoyent longuement batu & de peine afflige: finalement le
 iour du saint Vēdredy le fichoiet en vne croix/ deprisans par cestuy trescruel crime
 la mort de ihesuchrist/ & apans en derision & moquerie la deuotion des chrestiens. Ap̄s
 que le roy deuemēt fut aduert̄y de ce piteux & de restable mēfait: cōmāda q̄ le xxiiii.
 iour de feurier fussent tous les iuisz empoingnēz & quant ilz furent pris/ les spolia de
 tout leur or argēt vestemens. **E**ntre les beruipers estoit lesteourd̄y charenton puis-
 sant & notable larron que le roy Phelippe donna p dure bataille: pour ce quil ribloit cō-
 tre les seruiteurs de dieu. Semblablement il refregnit Robert de beauquoy & le conte
 de Chalons: lesquelz tyrans propes & rapines des lieux sacrez p̄secutoient les religi-
 eux par grant interests & dōmages. Aussi rendit a luy obeissans aucuns gentils hom-
 mes a beruille: qui estoient enclins a guerres et seditions: combien quil neust encores
 que quinze ans. Auquel temps Loyz son pere par le conseil daucuns de ses chambel-
 lans/ le fist de rechief couronner au temple saint Denys en france. Auquel lieu fut le
 mariage solennize entre Phelippe & ysabel fille de Hauldouin conte de henauld/ et
 niepce de Phelippe conte de flandres/ issue de la lignee Charlemaigne. A laquelle ce-
 stuy Hēry conte de flandres a qui appartenoit la conte Dartboys pour ce quil nauoit
 aucūns enfāns/ dōna en douaire p̄petuelle icelluy conte dartboys iusq̄s au fleuue de lise
 faisās la separation des flamēns aides artheziēs. peu de iours ap̄s mourut le roy loy-
 z de palisie lan de grace mil. c. viii. pp. & fut portē au monastere du barbeau q̄ luy viuāt
 auoit cōstruict & edifie. Le sepulchre duquel honnora la royne Alizon son espouse dor &
 d'argent & pierres p̄cieuses. Durāt son regne Tournay qui par l'espace de six cēs ans
 auoit este soubz leglise d'noyō/ fut fait siege episcopal Eugene troisiēme d ce nō lors

Nota.

Le sacre et
 courōnement
 de phelippe
 Auguste a
 Rais.

La punitiō
 des iuisz fai-
 cte p le roy
 Phelippe.

Trespas
 du roy loy-
 z le ieune.

gouuernant le siege episcopal. Les obseques et funeraillies de son pere accomplies de rechef le roy Phelippe aux iuifz recourna: Lesquelz p grat vsure auoient tellemēt obligé les citoyens de paris: q̄ de leurs demaines & heritages enrichiz p̄tendoient a eulx appartenir p̄sque la moytie de la cite les aultres gardoyent en prison en leurs maisons & plusieurs aultres choses semblables auoient fait aux pources mediens: spoliez & deustuz de tous leurs biens pour leur debte payer. Dultre cela en leur maison tenoient famille de chrestiens p le seruice desquelz quottidien il augmētoient & accroissoient leur richesse. Et quant de leurs debteurs auoient receu robes aornemēs & sacrez baissauly de leglise au lieu de gaigne: certes ilz les appliquoient a tresoriz & vilz vsaiges. Les iniquitez de iuifz cōgneues: sen alla le roy p deuers Benard anachorite hōme de sainte Vie & de tresnoble renommee faisāt sa residence au boys de Vicēnes: le pria de dire q̄lle estoit son opinon des iuifz. Aquoy bernard respōdit: que seroit bien fait se le roy quictoie & remettoit toutes les debtes desquelles estoient les chrestiens tenuz & obligez enuers les iuifz la cinquiesme ptie dicelles debtes (sil vouloit) a soy cōsiquer. Le roy pferme en lopininiō d lanachorite: pria les iuifz de toutes leurs terres demaines & possessions assignation a eulx bailliee au iour de la saint Jehā Baptiste dedēs lequel & incontinet icelluy escheu: Videroient tous de france. Et ne peut le roy estre diuertit de ce faire: con bien que plusieurs des principaulz de frāce sefforcassent remoderer celle seuerite & sētēte corrompuz & allegez par les dons des iuifz. Doncques sicōme fut close la porte a toutes prieres & faueurs venans le iour assigne au parlement: tous les iuifz chargerent leurs bagues & sen allerent: excepte peu qui voulurent cōfesser & adouer la foy de Iesuchrist. Ausquelz aps quilz furent lauez du sacreint de baptesme leur restitua le roy Phelippe toutes leus fortunes avecques liberte. Lan de grace mil cēt.iiii. pp. & deux. Les iuifz chases de france cōmanda le roy leurs Synagogues estre conuertyes & dedies aux serimonies des chrestiens. Au grant chemin royal & publique par lequel on va de paris a saint Denys pa vne chapelle attribuee aux ladres/ aupres de laq̄lle estoit le marche des choses vendables. Le droit de la terre de ce marche acquis par les ladres: ordonna Phelippe quil seroit tenu dedēs la Ville de paris au lieu qui estoit dit champel. Du treslarges maisons & edifices construits & bastiz pourtoient estre les marchandises retraictes & reserres des marchans sans danger de la pluye. Le marche vulgairēmēt est des frācoys appelle les halles. Cestuy Phelippe aussi clopt & entourna le boys de Vicennes de murailles par durables: qui parauant a chascun estoit accessible. En icelluy temps Phelippe conte de fflandres tenoit & occupoit le pays de Bermādoys: que de droit disoit le roy a luy competer & appartenir. Parquoy guerre meue & finablement larmee de chascun des princes retiree: le conte de sa pure & franche voulunte/ sans coup ferir: restitua ce quil auoit iniustement occupe: exceptez Peronne & saint Quentin: que celluy conte cōme tresfortes Villes reserua a luy iā q̄liue roit. De celle cōcorde & paisible aliāce furent acteurs Thibault senechal de bloys/ et guillaume archeuesque de Raīs. Et nest pas cecy sās miracle q̄ cōme le p̄mier iour de iuillet les gēs darmes eussēt au chāps du bailliage de Bermādoys soule/ & brise & pestry de toutes pars les bles & auoines pastiz: si q̄ les laboureurs pdu auoient lesperant ce des messons/ Neātmoins en icelluy moys fut si grant abondāce & copiosite de bley & de toutes sortes & especes de victuailles/ que les messonniers recueillirent doubles messon. Mais au cōtraire es lieux ou larmee des flamāns seffoit arrestee toutes choses seicherēt. Entre ses occupatiōs du roy: a luy vidēt ambassaderus de hierusalē

Tournay

En q̄l tēps furent les iuifz chases de frāce.

Le conte de Bermādoys rēdu au roy Phelippe.

Cestassauoir Eraclius patriarche hierosolimitain; & le prieur de l'hospital pour an-
 cer la calamite q̄ Salhadin egiptien auoit fait aux chrestiens p̄ palestine: aucunes pla-
 ces princes & occupees non sans grant perte & occision de nos gens. Disans q̄ se les pri-
 ces chrestiens ne donoient secours a ce dommaige: en brief tēps tomberoient les choses
 de hierusalem soubz la puissance des ennemis. ¶ Le roy meū de ces querelles & com-
 plainces: assēbla les euesques du royaume a Paris. Ausquels ap̄s quilz furent be-
 nus & cōparuz remōstra q̄l estoit lestat des chrestiens en syrie. Et q̄ besoing estoit chas-
 cun deuz en leurs dioceses & territoires le peuple admōnester de porter secours & aide
 au miserable & poure estat des chrestiens. Au regard de luy quil estoit tout prest auant
 tous aultres de faire son deuoir: & y aller se lestat des choses p̄sentes le p̄metoit: mais
 neantmoins q̄ pour la faire y enuoiproit tresuaillās cheualiers & capitaines de guerre
 acompaignez de courageuse multitude de combatās. La harenque du roy p̄ les platz
 approuue peu de temps ap̄s deputa le roy aucuns des siens pour les affligez secourir.
 ¶ Le p̄dant il mena son armee contre hugues duc de bourgogne qui auoit enuiron-
 ne le chasteau du Berger/ de munitiōs de guerre & en icelluy assiege. Guy seigneur du
 dit lieu. Ja cestuy hugues auoit erige & leue quatre tours aupres dudic chasteau. par
 lesq̄lles il empeschoit les assiegez de sortir en armes & luy fiche en sa p̄tinacite & obsti-
 nation auoit delibere de iamais ne partir d̄ ce lieu iusques a ce q̄l eust pris le chasteau
 Mais aux obstinez souuēt esfoys aduient aultremēt q̄lz ne desirēt. Car le roy venāt
 plus tost q̄ hugues ne cuidoit surprist lesperāce de lassiegeur: & les tours/bouluars/ba-
 teries & aultres munitiōs rōpues & brisees fut de gupon receu au chasteau. Mōbstāt
 leq̄l dōmaige ainsi receu ne cessa hugues de destrōber les eglises & monasteres: iacoit
 ce que p̄ Phelippe souuēt fut admōneste de nō ce faire. A ceste cause le roy sō armee cō-
 duicte a chastillon prit le chasteau d'assault Parquoy craignāt hugues le dāger de sa
 p̄sonne hastiuemēt sefforca la grace du roy acq̄rir & auoir. Laq̄lle ipetree avec luy fut
 faicte telle cheuissāce. Cestassauoir q̄ deuz chasteaulx demeureroient soubz la puissā-
 ce & seigneurie du roy iusq̄s a ce q̄l eust paye trente mille frās aux eglises & p̄ ainsi re-
 tourna Phelippe a paris: ou se iournāt p̄ aucunes iournees sicōme il se p̄mēnoit par
 my le palais luy vīt au nez le sentemēt d'une puēteur & infection p̄cedāt des rues pu-
 bliques: dōt tresfort offense congnoissant q̄ celle punapsie p̄cedoit des funges & bour-
 biers q̄ estoient es rues: ordōna lors q̄lles seroient pauees de pierres. Certes ce fut vng
 oeuvre excellant & louable pour la grādeur de la ville. A ceste cause les citoyās avec
 le preuost des marchās appellez les chargea de faire pauee les rues. Par vne mesme
 p̄uidēce fist clore & enuironer de pierres carrees p̄tie du chāpel/ qui estoit pres la cha-
 pelle sainct innocēt lors seruāt a porter les merceries & marchādises v̄dables & se de-
 puta a la sepulture des corps humains & tātseulemēt a cimitiere et lieu d'humaine se-
 pulture. ¶ Durans ces iours pource q̄ Richard filz de Hēry roy d'angleterre tenoit la
 conte de poicrou/ dont il ne faisoit au roy Phelippe la foy et hommaige pource deuz
 mais par frauduleuses dilations differoit luy enfaire le serment de fidelite. Delibe-
 ra le roy Phelippe de p̄ ne toller la stuce & cautelle de celluy homme enclin en toute
 rebellion. Parquoy chemināt en berry a cōpaigne de grāt multitude de gēs de guerre
 gasta le pais de aquitaine iusq̄s au chasteau Radin. Laq̄lle chose p̄gneue Hēry roy dā
 gleterre avec son filz Richard menans leur armee contre le roy Phelippe par force et
 par armes se efforcèrent le detourner de lassiegemēt du chasteau. Et quant ilz furent
 Bernz deuāt la face des frācoys: se retourna le roy Phelippe a l'ecōtre des āgloys don

Le cōseil ge-
 neral des e-
 uesq̄s assē-
 ble a Paris

Le vger de-
 liure p̄ phe-
 lippe de la
 puissance
 des bourgeois
 qui
 gnons.

Instiution
 du pauuēt
 des rues de
 paris.

Guerre cō-
 tre richard
 duc daqui-
 taine.

nant couraige & puiffance aux siens de combattre. De laquelle hardiesse les ennemis espou-
 tes; incontinct enuoyerent deux cardinaulx & ambassadeurs deuers le roy pour traicter de
 paix: lesqz durât ce tēps estoient venus de romme en france pour recōseiller & mettre d'ac-
 cord les roys. Ces ambassadeurs faisans leur legation/ p̄mirent au nō des angloys
 faire foy & hōmage au roy & en oultre acōplir les choses app̄tenāns au droit de fidelite.
 Au moyē desq̄lles p̄messes treues & induces accordees d'une part & daultre cessa la
 guerre. ¶ Ce pendāt qu'on traictoit de paix: aucuns des souldars de Richard q̄ en celle
 aage on nōmoit coterelliers/ se mirent a iouer aux dez l'un desquelz ses deniers pduz
 blasphemāt p̄tre dieu/ quāt il appceut a la porte de leglise lymaige de la glorieuse vier-
 ge marie portāt son filz dessus son bras: p̄ grāt despit icetta vne pierre cōtre celle yma-
 ge & de ce coup rompit vne partie du bras du filz/ dōt issit & coula grāt effusion de sāg
 q̄ dōna sante & garison a plusieurs mallades. Lors le souldart blasphemateur de dieu
 & cōtempteur de la benoiste vierge: soudainemēt rauy du diable ce iour mesme mise-
 rablement rēdit lesp̄rit. Nul dōcques soit tant hardy a depuiser & contēpner les yma-
 ges des saintz lesq̄lles iasoit ce q̄lles n'ayent riens de diuinite en soy/ toutesuoyes el-
 les sōt mōstrees & epibees au peuple pour exēple de vertu: & si admōnestent la pensee
 humaine a ensuyuir la tressouable & vtueuse vie de ceulx/ les ymages desquelz boyēt
 estre reuerrees & honnozees. L'estat de france estāt paisible: de Asye vindrent de rechief
 messagers anōcer que p̄ Salhadin auoient este destruits & occis toz les chrestiens estāns
 en Syrie: & q̄ la sainte cite de hierusalē avec le roy estoit prise & la croix de Jeshuchrist
 emportee/ & q̄ plus ny estoit demeure que troyz villes/ cestassauoir Tyron/ Treno-
 ble & Antioche & y auoit peu de chasteaux persistans en la foy. Laquelle calamite en
 france publiee/ furent tous meurdiz de tristesse/ Et mesme le roy Phelippe le p̄mier
 ayant pitie & compassion de tant griefues p̄secutions: par ses messagers appella hē-
 ry roy d'angleterre pour parler a luy. Les roys assēblez en la plaine qui nest pas loing
 de Gyors. par les persuasōs & remonstrance de leuesque de Thyre/ fut icelle & tant
 parfaite charite entre les p̄ces: que nul ne croioit les deoir iamais departir de paix
 perpetuelle. A ces causes le signe de la croix prins contre les ennemis de la foy: puo-
 querent & inciterēt plusieurs euesques & seigneurs temporelz avecques copieuse mul-
 titude de peuple a faire semblable entreprinse. Aduint que a celle expeditiō de guer-
 re faire y auoit faulte de pecune: pour a quoy donner p̄uision/ Les euesques & gentilz
 hōmes conuoquez & assemblez a paris. Requist le roy luy estre p̄mis de cueillir & rece-
 uoir la disme des rētes & reuenues ecclesiastiqs: la quelle depuis fut appellee la disme
 Salhadin Aux gens darmes & hōmes de guerre q̄ estoient detenus prisonniers pour la
 pecune & debte d'aultroy/ fut p̄mis qu'ilz seroient deliures le iour quil partiroient pour
 aller a celle guerre: & quil aroient troyz termes pour leurs debtes payer aux creāciers
 Ces ordonnances ainsi diffinies et publiez en plaine assemblee: Le troiesime moy
 apres ensuyuant Richard p̄uuaricateur et infracteur des induces & de la foy. L'occa-
 sion prise mena guerre a lencontre de Raymond conte de thoulouze. De laquelle re-
 bellion Phelippe aduert y par les messagiers de Raimond son armee dressee print
 d'assault le chasteau Radin Busental & argenton. Quant il eut assiege leur on qui
 est situe pres des fanges seicha la terre en telle secheresse/ que mesmes les fanges et
 marescaiges estoient toutes arces et seiches. Sicomme doncques les bestes cheuali-
 nes & la mee auoient grant necessite & indigence deaues et n'estoit esperance de aucu-
 ne pluye du ciel. Tantost vindrent sources deaues en plusieurs lieux/ si q̄ le sentat &

Treues.

Miracle.

Messagers
de hierusa-
lem.La disme
Salhadin.Richard
roy d'angle-
terre turba
teur de la
guerre Jhe-
rosolimitai-
ne.

marest se repâdit en abondâce. Ap̄s q̄ le roy Phelippe eut prins leuon d'assault Il le dōna a son cousin Loys filz de Thizauld de Bloys De leuon son armer fist marcher a montrichard ou il print d'assault le chasteau ap̄s quil eust este de luy assiege/ auant espace de tēps/ fist brusler les faulxbourgs & razer a fleur de terre la grant tour tres forte & deffensable. De la cheminât Phelippe p̄ auvergne/ print et occupa tout ce qui estoit au roy dangleterre. Tāt de p̄tes a dōmaiges receuz/ Le roy dangleterre ramentenant son armee & passant p̄ normâdie avec son filz Richard pour retourner en angleterre. Il destruisit rōpit & dissipa plusieurs places iusq̄s a ce quil fut venu a Gisors. Peu de tēps ap̄s Richard conte de poictiers voyant q̄ son pere Henry luy auoit effuse bailler en mariage marguerite seur du roy Phelippe/ laq̄lle estoit gardée en angleterre en esperance de ces nopces/ habandonna la liâce de son pere & se retira avec le roy Phelippe luy faisant foy & hommaige des terres & seigneuries quil tenoit & possedoit en france.

CAu prin temps p̄chain ensuiuāt le roy Phelippe tresdiligent epecuteur de la guerre p̄ luy encōmencee a lencōtre de hēry roy dangleterre faisant marcher son armee sicomme il cheminait pour aller au pays du maine/ prit la ferte bernard avec quatre aultres tressors & deffesables chasteaulx. Puis incōtinēt tira chemin au maine & assiegea la Bille du mans. De laq̄lle eschappa hēry/ q̄ sās seiour se retira a Chynon. Le mās pris sen alla Phelippe en touraine ou empesche p̄ la riuere de loyre Prenant vne lance en sa main & tatant deuant son armee le fond du fleuue. Monstra la boye p̄ laquelle ses gēs pourtoyent passer seuremēt. Le fleuue trauese de force & assaut print la Bille de tours. Toute suoy ne permit le roy aucune crudelite ou moleste estre faicte aux citopens. Le douziesme iour apres la prinse de la Bille garnison lessee en icelle/ remena le roy Phelippe son armee. Le p̄dant cest assauoir enuiron le p̄mier iour de iuillet mourut le roy dangleterre hēry a Chynon/ p̄ le cōmādemēt & la p̄secution duq̄l saint Thomas archeuesq̄ de canorbrie faisant loffice de vespres fut occis de cinq plays mortelles que luy firent quatre souldars a ce cōmis & deputez dicel luy hēry pour raison de quoy le honnore leglise au college & nombre des benoistz martyrs. Le sepulchre de cestuy hēry est au iourdhuy deu au monastere de fronteuault. Auquel succeda son filz Richard euent de leon appelle. Et peu de temps apres/ paip̄ faicte & accordee avecques Phelippe luy rendit icelluy Phelippe de son propre mouuement & vouloit tout ce quil auoit oste a Henry son pere. Trops chasteaulx receuz par Richard luy aussi vsant de liberalite enuers le roy Phelippe luy dōna a tousiours perpetuellement Trefay Bstodung & Dolōne. Les choses ordonnees/ traicter et les roys de leppediton du voyage hierosolimitain tellemēt quilz accorderēt q̄ leurs nefz ioinctes nauigeroiēt & iroyēt en syrie. Dōcques lan de grace mil cent. iiii. xx. ix. enuiron la feste saict iehan ap̄s q̄ Phelippe eut fait son oraison acompaigne de Richard sen alla a beselan son filz lessa soubz la tutelle de sa mere & de l'arceuesque de Reins son oncle legat apostolique & se transporta a Gennes & Richard a Marseille. Le que estoit cōuenable & necessaire a l'armee fut achete a Gennes/ se mitent les roys dessus la mer. Lors se leua tempeste par laquelle vne partie fut portee a Messane & le residu a aultres portz. Les roys estās a Messane labbe. Joachin sachāt les choses a venir se transporta p̄ deuers eulx p̄phetizās que le tēps de recouurer Hierusalem nestoit pas encōres venu/ toute suoy l'hyuer passe/ combien que Richard eust delibere de differer le nauigage iusques au mōys Daoist/ Neantmoins le Roy Phelippe entra en la nef. Et tāt fist quil arriva a Alon. Laquelle Bille ia par deux ans assiegee. Nauoient peu les

Richard se rend au roy de france.

Saint thomas de canorbrie.

Le voyage de hierusalem contre les turcs & sarrasins

gens darmes chrestiens prendre ny auoir Les tentes doncques fichees a lost des chrestiens assis deuant Acon. Jasoit ce que Phelippe eust presque rōpu & abatu toutes les murailles de la Ville a force de bōbardes et aultre maniere de artillerie/ toutesuoyes il differa de combattre & prendre le lieu d'assault attendant le roy Richard. Quāt Richard fut venu requis & prie par le roy Phelippe de faire ensemble l'assault et baterie. Luy denia & refusa franchement. Et qui plus est ne voulut obtemperer & obeir a l'opinion & sentence des arbitres. Qui par chascun des princes estoient constituez capitaines & chefs de leur armees. Tāt & si cruellemēt les angloys haissent tous les frācops: que plus facilement mettras amour et alliance entre le loup & la brebis/ que entre le francops & langloys. Car comme iay peu scauoir. Lors que par le roy Charles huitiesme enuoye fuz ambassadeur par deuers hēy roy dangleterre septiesme de ce nom. Plusieurs angloys faisans aprendre leurs enfans a tirer de larc. Quant ilz ont aage pour ce faire Leur font paindre Vne ymage & effigie dung homme francops.

Richard traistre et desloial.

La haine des āgloys enuers les frācops.

Hap (disent ilz) Mon filz aprens a fraper & occir les francops Richard refusant dōner secours & aide au roy. Quāt les assiegez virent que Phelippe estoit pres de les combattre crierent a haulte Voix quilz rendroient la Ville/ sil les permetoit sortir leurs bagues saulues. A quoy le roy Phelippe respondit que bien le vouloit pourueu quilz rendroient tous les prisonniers chrestiens qui detenuz estoiet par Salhadin en Syrie et en Egipte. Et p'especial la saincte croix de Jesuchrist. Et quilz ne pēsassent iamais partir de ce lieu/ sinon en accomplissant toutes ces choses.

Le partemēt du roy Phelippe d'Acō

La Ville rendue a Phelippe par la composition dessusdicte/ & les prisonniers distribuez entre les princes. Phelippe qui auoit Richard suspect pour ce que par messagers communiquoit avec Salhadin lequel luy faisoit presens de plusieurs riches dons soy sentant griefuemēt malade. Appella les p'icipaulx de son armee disant quil vouloit en frāce retourner. A ceste cause establistant Ddo duc de Bourgongne son lieutenant et capitaine general de toute l'armee Trops gallees tant seullement preparees par ruffin cuesque de gennes Nauiga en apulie ou il receut allegement et garison de sa maladie apres le seiour de quelques iournees Puis meu de Bueil & deuotion a romme chemina au temps que le pape celestin troisieme de ce nom administroit le siege apostolique. ¶ Apres le partemēt du roy Phelippe/ commanda Richard a soy mener les prisonniers quil auoit desassiegez. Ausquelz il demanda les creftiens quilz tenoyēt en leurs lyps et la croix de Jesuchrist. Et pour ce quilz differoyent de les rendre. Et que Salhadin estoit refusant ou delayant de sa promesse accomplir. Il en fist tirer six mille hors la Ville Lesquelz il commanda decapiter. ¶ Le roy Phelippe arriue en france/ sicomme il estoit a saint germain en laye luy fut rapporte Vng crime trespeccable commis par les iuifz. Cestassauoir que au chasteau de Bray auoient fait prendre les iuifz Vng chrestien. Lequel ilz accusoyent de larcin et homicide & lauoiēt couronne dung chapeau despines batu flagelle cruellement. En cest estat mene par la Ville et finalement occis au gibet de la croix soubz la permission de la dame du lieu qui estoit corumpue & vaincue par leurs dons. Celle iniure congneue/ le Roy sans yre faire demeure ces chambellans ignorans ce quil portoit en son couraige diligemment a Bray se transporta. Des incontinent quil fut arriue commanda aux siens soigneusement garder les portes/ Dopes/ & sallies si que il fist pendre & brusler plus de quatre vingtz iuifz/ La punition des iuifz epecutee. Phelippe estant a pontoize luy furent apportees lettres de Syrie par lesquelles il estoit admoneste que par le conseil de Richard Vng nōme

Six mille sarrazins decapitez.

Crime execrable des iuifz.

Bertasyn auoit este de arabpe de france enuoye pour loccir. Laquelle chose entendue
 seroy soigneux de sa personne vsa de diligence et prouision en sa garde Mais ses am
 bassadeurs enuoyez en syrie par deuers ses amys. Quant il congneut q̄ cestoit fiction
 faicte par ennemis. Il se deslia de tout suspicion Et fischeant en sa memoire les iniu
 res quil auoit receu de Richard hastiuement sapliqua a Venzer la trahison de cest ho
 me **C**ors doncques & Depin le normant pris & occupez consequentement acquist pos
 session & iouissance de toute normandie La bone royne ysabel trespassee a l'enfance
 de deux filz d'une Ventree. Phelippe enuoya estienne euesque de Noyon a Cayn roy
 de dalmacie la seur duquel il espousa qui fut nommee Ingeberge Apres que l'ambas
 sadeur fut retourne de sa legation Ingeberge receue a Paris en pompe royalle. Deu
 de iours ensemble passez la lessa Phelippe occasion prise sur ce quelle estoit sa cousine
 & quilz estoient enfans des deux seurs Surquoy faire enqueste Jasoit ce que au pro
 chatz de Cayn Mydas & Lecyn eussent este deluguez du pape par mandemēt espe
 cial Neantmoins par leur negligence ou corumpuz de liberalite royalle Du pour
 crainte du roy offenser ne acomplirent leur commission & mandement. Mais inge
 geberge combien quen son couraige moult grieuement portast le diuorce. Toutesuoy
 pes mieulx ayma viure en continence avec les francoys q̄ estre remariee a ung aul
 tre homme. **Q**uant langloys Richard eut la region de sirye delessée & fut retour
 ne en france commença exccer sa cruaulte & inimitie contre le clerge de Tours Les
 prestres & chanoynes arrachez hors leglise Sainct Martin & par luy spoliez de tous
 leurs biens & temporelles fortunes. A laquelle calamite vnt aultre phelippe adiou
 sta. Car il rauit & transporta tous les biens des eglises estans en la principaulte de
 Richard Et les seruiteurs de dieu chacez & expulsez des lieux saintz fist proye & rapi
 ne de leurs rentes et reuenues/et ne retira ses mains de ceulx mains qui estoient de
 sa iurisdiction & seigneurie Mais illes foulla & molesta de tribuz & tailles continuel
 les. Disant quil auoit besoing de grande pecune pour la deliurāce de la terre sainte.
 Certes tous pecheurs ont tousiours quelque prompte raison pour leurs pechez & er
 reurs excuser. **C**Si comme ces choses faisoit phelippe en leglise de dieu Jehā frere
 de Richard qui estoit surnomme sans terre Le conte d'aulphin/Le conte d'arondelle
 avec partie des habitācs de Rouen ioinctz avec luy ioinctz avec luy sen alla assieger le
 chasteau de Baulrueil/Du apres quilz eurent songe a peine l'espace de huit iours sur
 uint Phelippe par impetueuse armee ruant tresrudement sus son aduersaire si q̄ les
 normans se mettans en fuyte/delessèrent & abandonnerent leurs cētes/q̄ furent proye
 aux francoys. Peu de tēps apres pource q̄ Richard preuaricateur & infracteur des in
 duces & treues/Auoit assiege les arches/fist Phelippe sortir la garnison quil auoit a
 Baurueil & alla ce lieu destruire et razer/ Et de la cheminant a l'encontre de Richard
 le chassa avec les normans iusques a dieppe/Les nefz q̄ estoient au port arces et brus
 lees. **C**es choses guerroyablemēt faictes a l'encontre de langloys combien que fust
 la guerre vng peu cessée par aultres treues toutesuoyes Richard q̄ ne tenoit aucune p
 messe/Les induces de rechief violee recōmēca la bataille. Lost diece & acoustre assez
 pres de e s'oudun/attendant les gēs darmes que on dōnast laffault Voicy venir Ri
 char d avec peu de gens Leq̄ de sa propre voulante sen vint desarmer p deuers phelip
 pe iura & promist sa foy de obeyr dorefnauāt aux commādemēs du roy En apres ac
 corde fut entre les roys q̄ seroit faicte assēblee a Baulrueil & chasteau gaillard le. viii.
 iour de Januier. Auquel lieu cōme on esperoit traictee fut & accordee ppetuelle paix

207a

Ingeberge
 fille du roy
 d'antiochie
 femme de
 phelippe au
 guste.

Richard
 violateur
 des treues.

Marie fille du duc de Boheme et femme de phelippe Auguste.

obstaiges & bailliez & pris dūe part & daultre. ¶ Au moys de mars ensuiuāt Phelippe espouse marie fille du duc des bohempēs. Et des incōtināt les treues rōpues p la trahison & desloyaulte de Richard. Quāt il eut habatu & raze le chasteau de brison et pris p trahison Phelippe son armee assemblee se hastā daller a Dāmalle/ou empesche en lassiegement de la ville/arrina Richard a nouēcourt Et tellemēt suborna p pmisses les gēs darmes q̄ la estoiet en garnison q̄lz luy rendirent & deliurerēt la place Laquelle il enuitailla & forçiffia de toutes municions de guerre puis marchāt cōtre Phelippe q̄ tenoit Dāmalle assiege sicōme il sefforçoit de faire reculer le roy de ce lieu cruellemēt assailly des frācoys avec sō armee fut mis en fuite ou fut pris Guy thonard homme noble & trespreux Le fait retournerēt les francoys a dāmalle & dōnerent lassault au chasteau/Mais pour ce q̄ les ennemis se rēdirēt pour uen q̄ leur fust p̄mis de sortir en armes fut dāmalle receue et le chasteau raze a fleur de terre. De la Venant a Gisors & puis a nouēcourt q̄ Richard auoit rauy. Au grā dāger de ses gens le p̄batit & print de force. ¶ Aultre sollicitude troubla Phelippe cōbatāt cōtre lāgloys. Car bauldoun cōte de flāndres print lalliance de Richard & le suiuit regnault filz du conte de dāmartin Lesq̄z ensemblemēt porterēt plusieurs pertes et dōmaiges aux frācoys Cōbiē q̄ cestuy Regnault peu de tēps p auāt par le moyē du roy eust espouse la contesse de boulogne Et p tāt eust par luy este hōnore dicelles nopces & du cōte enrichi et augmēte en ses biens Durāt ce tēps de guerre saintc homer noble et puissante ville d'arthops fut rēdue soubz la puīssāce de Bauldoun Et les iuifz q̄ auoyent este expulsez de frāce fist Phelippe retourne a Paris Ayant peut estre souffrete & indigence de p̄cune Entre tant de fraiz & despēce de guerre Car mesmes des eglises le clerge criant et gemissant print tailles & pēsions annuelles pour raisō de quoy tantost fut enuelope en plus grāt iuolutiō de guerre q̄ deuāt. ¶ Richard dōcques mena sō armee tresbien instruite & acoustree a Gisors peilla tout a lencour la region le chasteau de Lorcelle raze p terre. Cōtre leq̄l cōduisant Phelippe ses gēs darmes de p̄miere venue empescha son aduersaire de aller a Gisors Mais phelippe leuāt sō couraige en plus grāde ferocite dressa sūe poincte de gēs de guerre en son armee & p ainsi trauersant impetueusemēt lar mee de ses enemis entra dedās Gisors aucūs de ses chābellās & gētifz hōmes enclos & pris prisoniers p Richard. Leq̄l apres q̄l fut party pour aller en normandie Phelippe p armee guertoyable & trescruelle incessamment poursupuāt les normāns Cheminant iusques a Bourgneuf & Beaumont Roger destruisit et mist plusieurs villaiges a feu & a sang finablemēt retournant Phelippe en france quant Richard entēdit q̄l auoit lesse sō armee fist des courses & riberies a clairmōt & au Sepin le normant au deuant duq̄l coururēt leuesq̄ de beauuops & guillaume de demelle et sicōme follemēt sefforcerēt des ennemys leur p̄pres recouurer: cōbatāt entre les maīs des esp̄es furent prins & amenes. ¶ Les roys guertoyans lūg cōtre lautre p si grant couraige & inimitie Le pape Innocent troiesime de ce nom/ q̄ au tiers celestin auoit succede au saintc siege apostoliq̄: studieus & amateur de paix/ a iceulz roys enuoia piēre cardinal de capone: leq̄l non ayant esperance de paix/ a peine peut entre eulz accorder cinq ans de treues: & si ne peut faire cōsētir Richard a bailler & receuoir ostaiges

Marie p̄missa -
- d'art 1012

Le paction de phelippe sur les eglises.

Mais cil cruel et indontable ennemy: pen de tēps apres quāt il assiega le chasteau de lymoges fut occis dūg coup de traict iecte p aucūs de ceulz q̄ estoient en celluy chasteau. Soubz cestuy pape Innocēt print commencement lordre des freres de la sainte trinite pour la redēptiō des chrestiens captifz p l'insticutiō de Jehan de la mort & felix

Leuesque d'Beauuops prisonnier.

¶ Leuesque d'Beauuops prisonnier. ¶ Les roys guertoyans lūg cōtre lautre p si grant couraige & inimitie Le pape Innocent troiesime de ce nom/ q̄ au tiers celestin auoit succede au saintc siege apostoliq̄: studieus & amateur de paix/ a iceulz roys enuoia piēre cardinal de capone: leq̄l non ayant esperance de paix/ a peine peut entre eulz accorder cinq ans de treues: & si ne peut faire cōsētir Richard a bailler & receuoir ostaiges

L'insticutiō de lordre de la Sainte Trinite.

anachorite. Lesquelz apres q̄lz eurent menez iurement vie solitaire au froit cerf du territoire de meaulx: fut eēt admōnestez en leur repos de eulx retirer par deuers le pape pour de luy p̄d̄re & receuoir maniere & estat de viure: quāt il vindrent au pape ilz cōgneurēt q̄l auoit este diuinemēt inspire p̄ semblable reuelation p̄me eulx. Pour rat son de quoy du pape furent benignement & humainement receuz. Et le .xxvi. iour de Iāuier sicōme la feste saicte agnes estoit secōdemēt celebrēe. Innocēt celebrāt la messe & mōstrant la saincte & sacree hostie aux assistans vit lange de dieu resplendissant en moult grāde blācheur: les mains coupees tenāt deux prisonniers: vng chrestien et lautre maure/ cōme sil les changeast. Auquel ange apparissoit vne croix de rouge & azeuree couleur en la poictrine. Apres laquelle vision & la messe acheuee: appelant a soy les anachorites. Je appercoy dit il mes enfans q̄ p̄lesperit de dieu estes conduictz Je vous feray faire des vestemēs sēblables a la vision q̄ mest apparue en celebrant la messe Adonc̄s les robes cousues/ Vestit & decoza Jehan & Phelip de blans vestemēs la croix dessus atachee telle q̄ lange luy auoit mōstre/ Et acil nouuel ordie adioustā tistre de la trinite redēptiō des captifz/ avec lofficē de deliurer les chrestiens prisoniers de la crudelite des infidelles & mecropans. Lymage de cest chose est veue a Rōme au mont celin a saint Thomas des faces. ou Innocēt a cōstruist & edifie vne eglise de la benoiste trinite. Aucūes annees ap̄s ensuyuās: fut istitue l'ordie des freres prescheurs p̄ s̄eignemēt de Dominū hōme saige & tres saict. Apres la mort de Richard roy dāgleterre grās nōbre de gēs darmes assēbla occupa le roy Phelippe & prit eurenv Bille de normandie avec plusieurs tresfortz & puissans chasteaux: & si gasta & destruisit tout le pays iusq̄s au maine. Artus aussi prince des brets reprint la Bille dāgers q̄ Richard luy auoit ostee & raupe/ & venāt au deuāt du roy Phelippe luy iura sa foy & son alliaice. ¶ Le roy en ces choses empesche. Robert de bloys & eustace de Bille neuf ue/ prindrēt Phelippe cōte de namurc frere de Hauldoun de flādr̄es avec douze cheualiers dorez & vng prestre nōme Pierre de dueil/ & les menerēt au roy. Et sans faire longue demeure/ furent treues & induces publiees & cōfermees par serment entre le roy & Jehā successeur de Richard/ q̄ auoit nom sans terre. Quāt le repos fut a Phelippe dō. ie: luy leua nouvelle afflictiō par le deluge du pape/ a cause de son espouse Ingeberge q̄l auoit lesee. Car les prelats assemblez p̄ leur sentēce & diffinision leur ambassadeur excomunia Phelippe & tout le royaulme/ en les separāt de la cōmuniō des hōmes. Non obstant l'appel interiecte par icelluy Phelippe au siege apostolique. De laquelle seuerite de loy/ le roy Phelippe feru vsa de fureur & p̄secutiō p̄tre le clerge les euesques expulsez de leurs sieges: p̄ le cōsentemēt desquelz il auoit receuz ceste iniure Et nespergna dignite ne vicariat q̄ mesmes les simples & poures p̄sb̄res ne chassast despoueillez de to^r leurs biēs. Et q̄ pl^o est tint Ingeberge enfermēe au chasteau destā pes. Sans soy moderer enuers le populaire la tierce prie de leurs biens epigee oultre les tailles & impositions annuelles. ¶ Apr̄ochant la fin des induces & treues se asembl̄erēt les roys entre Verdō & lisle andeline pour paiz faire & accorder. En ce lieu les treues dont q̄stion estoit parties & diuisees. Jehan roy dāgleterre tout ce que Phelippe auoit oste a Richard lessa en la voulēte & enciere dispositiō de Loys filz du roy q̄ auoit espouse blāche sa npece fille de Alphōce roy de Castille adioustāt oultre cil anglois a sa tante p̄fonde liberalite/ q̄ sil mouroit sans enfās/ institueroit Loys heritier de toutes les terres & & possessiōs q̄ luy apptenoiet de ca la mer gallicaine. ¶ Ce pendāt q̄ ces choses ce faisoiet/ vint en france vng aultre ambassadeur du pape/ cest

L'istitutio
de l'ordie
des pres-
cheurs.

Paiz entre
le roy d̄ frā
ce & le Roy
dāgleterre.

assaouir Dtho euesq̄ de hostye acōpaigne de sarceuesq̄ de Bourdeaulx/admonestāt
 Phelippe de reprendre son espouse Ingeberge/le roy Phelippe obeit a l'ambassadeur
 du pape. Car sicōme les ambassadeurs seiournoient a souffrons plās en diuerſes ma
 nieres & disputations de la reconciliation du roy avec sa fēme: le roy impatient de ſi
 longue demeure print Ingeberge p la main & sans ſaluer les ambassadeurs leſſa le cō
 ſeil. Quoy voyans iceulx ambassadeurs couuerts de honte/ſen alla l'ung a Rōme/ &
 lautre en france retourna. De la en apres aucuns moys paffe/z les roys de rechief as
 ſemblez aſſez pres de Veruō: Phelippe ordōna & determina vng certain iour a Jehā
 l'angloys & aux normāns/ dedans lequel il vīendroiet au iugemēt a Paris. La cause de
 lauocation fut celle cy. Artus conte de bretaigne estoit nepueu du roy dangleterre et
 pource q̄l ſuyuoit le party de Phelippe: publicā icelluy angloys q̄ lauoit pris & a mort
 mis: ceulx q̄ avec luy auoient este pris frāchement lachez. Au iour assigne quāt Phe
 lippe congneut que langloys se enclinoit a rebellion. Le cōſeil pris de ses gentilz hom
 mes/ leua incōtinēt gēs de guerre & les mena a normādye au chasteau nōme bōcauen
 q̄l abatit avec genſelin & gornay tresfortes & deffensables places. Mais a loccaſiō de
 lorreur & aprete hyuernalle: garnisons p tout leſſees & aſſiſes ceſſerēt les roys de guer
 roper iusques a ce quil eurent passe l'hyuer. Le prin temps venu iouyſſant le roy Phe
 lippe du secours des bretons & poicteuins ſubiuga aquitaine: & peu apres retourne en
 normādye: print Conches Daurueil avec lisse andeline ſoubz ſa puissance. Formant
 en ce meſme tēps le pape Innocēt troiſiesme: ses ambassadeurs en france enuoyez au
 roys māda ceſſer la guerre: adiouſtant peine cōtre le deſpriſeur de ſon cōmandemēt.
 Mais Phelippe cōtre ses ambassadeurs se deffendit p voye d'appel. Et p ainſi ſā ar
 mee acouſtrez chemināt a Radepont: apres le quinzieme iour de laſſiegement le cha
 ſteau print de force & d'assault De la marchāt au chasteau gaillard qui est ſitue ſus la
 riuier de ſeine en vng lieu hault & repare de grās munitiōs p Richard delibera par
 famine cōtraindre la garnison q̄ estoit dedens de ſoy rendre: aſſin que par difficile et
 perilleux aſſiegement ne pōiſt ſes gēs darmes: ou q̄ les aſſiegez p cas fortuit ne fuſſēt
 cauteleuſe mēt deliurez ou eſchapez. A ces causes enuironna le chasteau de fossez ter
 rasses: & reparcqs ſes gens darmes miſt entre le chasteau & les reparcqs. Dultre ces
 munitions edifia & cōpoſa de tours de boys/ deſq̄lles on pouoyt iceter dars et aultres
 traictz aux aſſiegez Toutes choses achetees q̄ estoiet necessaires a laſſiegement: quāt
 les frācops dōnoiet laſſault au chasteau ceulx q̄ estoiet dedēs se deffendoiet de ſi bail
 lant couraige q̄ bien ſouuēt repulſoiet les frācops: iusques ad ce q̄ le quinzieme iour
 furēt rōpuz & laſſez p le cōtinuel aſſiegement ſe rendirēt avecques le chasteau. Lannee
 enſuyuant apres q̄ Phelippe eut pris fallaise & danſtōt: trauersant iusques au mont
 ſainct Michel q̄ est cōme dient les habitāns au peril de la mer/ ſurmōta tout & le ſoubz
 miſt a ſa ſeigneurie & dominatiō. Quoy voyans les normāns/ ad ce q̄ follement ne re
 ſiſtaſſent a la fortune du roy Phelippe: luy rēdirēt liurerent auranches Bapeux con
 ſtances & Liſieux/ eſquelles leſſant le roy ſi eſpuiffantes garnisons: delibera aſſieger
 Rouē Ville principale de normādie. La ville donques des francops aſſiegee: ipette
 rent les habitāns trente iours de treues. Pendāt lequel tēps enuoperent meſſagers en
 angleterre par deuers Jehan roy d'angleterre aſſin q̄ dedens les iours des induces ipe
 tres dōnaſt secours & aide aux aſſiegez. Mais quāt il vīrēt que de leur priſce nauoiet
 aucune eſperance de secours aincoys entendirent que ceſt hōme par eſſeuſement diffe
 roit la reſpōce: les meſſagiers retournaſ a leurs gens: ſe rēdirēt & liurerēt eulx et la

Guerre ite
 ratiue entre
 le roy de frā
 ce & le Roy
 dangleterre

La redēpti
 on de la vil
 le de Rouen
 aux fran
 cōys.

cite au roy Phelippe. A le pèple desquelz ceulx de arques et Bernoeil vindrēt faire foy
 & sermēt au roy. Normādie subiuguee: sicōme Phelippe fut retourne en frāce ou il de
 meura peu de iournees p grāt armee alla scoir les acqtains. Et de pme face mist le
 siege deuant le chasteau de loches: leq̄l a grāt force & puissance cōbatu: & d'assault pris
 dōne p luy fut a drouel de nulle. De la en ap̄s print chinon qui estoit deffendue du se=
 cours p Vertu du chāp des frācōys & cōmanda mener en prison a cōpiegne: tous ceulx
 qui estoient dedens: & peu de iours ap̄s Jehan roy d'angleterre arriva p mer a la Ro=
 chelle: avec lequel se ioignit le cōte de thouars delessant la foy & aliance du roy Phelip
 pe. La ville d'agiers receut la pmiere impetuosite des angloys/laquelle ilz raserent et
 destruisirēt a fleur de terre. Pour raison de quoy vint le roy Phelippe en poictou: ap̄s
 quil eut lessē garnison a toutes les fortes places des poicteuins: deliberāt aller a thou
 ars ou les angloys residioient/et iā apāt quāt a ce son armee ordōnee: la terre dicelluy
 pte de thouars mise au feu & sang p deuy ans de treues entre les roys accordee fut la
 guerre appaisee. Les deuy ans passez: de rechief mena Phelippe son armee en aquitai
 ne: ou aucuns chasteaulx destruits & abbatuz: & les aultres receuz a composition ap̄s
 quil y eut lessē & assis garnison: bailla le gouuernement & la sollicitude de ceste region
 a Guillaume mareschal & a Guillaume des roches & p ainsi en france retourna. Le
 pendāt q̄ ces capitaines p le roy establis seiournoiet a poictiers. si bon guet firent q̄lz
 empoignerent le vicōte de thouars & sauaric demōtleon faisāt propes & rapines quilz
 enuoierēt a Phelippe avec hugues frere du vicōte & Aimery prince de l'isigne & cin=
 quante hōmes darmes. En bretagne ya vne haulte montaigne regardāt vers septē
 trion/enuirōnce dun haure ou la mer viēt & retourne/ q̄ est nōmee graphitum selon la
 langue des bretōs: cest a dire enuirōnee de mer de to⁹ costez. Quāt les bretōs eurēt en
 celle montaigne ediffie vng chasteau: qui pourroit estre lieu deffensable pour resister
 pte les angloys: vng nōme Michel hōme noble entre les bretōs au roy Phelippe le
 dēdōca: & son armee assēblee a Mante bailla cōmissiō a icelluy Michel & au cōte de
 saint Paul de piēdre & occuper cestuy chasteau. Ne differa le cōte au roy obeir: p quoy
 ap̄s q̄l eust pris le chasteau/ y establit Michel capitaine avec trespuissante garnison.
 Et cōme pour la prise dicelluy chasteau/ eusses les euesques de france ad ce faire du
 roy Phelippe este requis/ enuoyer quelque nōbre de leurs gēs: les euesques d'Orleāns
 & Austerre oserēt senz luy refuser secours. Pour la q̄lle chose voyās q̄ Phelippe auoit
 pris & occupe leurs terres iusques a ce quilz eussent fait satisfactiō de l'offense & du con
 tenement p deuers le pape se trāsporterēt & sefforcerent plauctorite apostolique/ inhi
 ber & deffēdre au roy de ne faire telle chose. Mais neffaya le pape aucunemēt a cōtre
 dire & derogē a la coustume des frācōys introduicte au gouuernemēt des choses tem
 porelles. A ceste cause les euesqs papās au roy certaine sōme de deniers pour puritiō
 de leur rebellion: recourerent leurs terres & possessiōs la deuy pieſme annee apres que
 Phelippe en auoit pris lusufruct & iouissance. ¶ En cel an qui fut lan de grace Mil
 ccviii. Amaulx de Chartres tres istruict es lettres/ eū il eust acquis grāt renomēe
 de doctrine a Paris publicquerēt enseigna q̄ to⁹ chrestiens estoient les mēbres du corps
 de Jesuchrist: & q̄ quant Jesuchrist souffroit des iuisz pareillemēt avec luy souffrirent
 les crestiens requament & defaict douleur & affliction. Mais cōme il ne peust soustenir
 & deffēdre son erreur: cōdāne fut a soy en retirer & affermer cōtraire opinion. Pour
 laquelle hōte & ignominie de tristesse & vergongne tellement fut son couraige. afflige
 q̄ peu ap̄s alla de Vie a trespas. ¶ Dultre cestuy la furēt aultres hommes lettrez: q̄

La destru
 ction de la
 ville dan
 giers p les
 angloys.

nota

L'empereur
Frederic.

Les neuf-
ues murail-
les de paris

Conseil ge-
neral a sou-
uers cõre
le roy dan-
gleterre.

a chascune des personnes de la diuine trinite: diuers & particuliers tẽps successiuement attribuerent affermans que p l'aduement de Ihesucrist deffailloit la totale puissance du pere: & que par la venue du saint esperit fut estaincte la doctrine de Iesuchrist Lesq̃lz heretiques au p̃chas de Pierre euesque de paris & Guerin hõme de cõseil pris & apprehẽdez de dignite & hõneurs furent p̃uuez. Et dauãtaige ceuz q̃ estoient seculiers furent b̃uissiez: & fut le cas aux fẽmes pardonne. Au regard du corps de Almaury qui estoit enseuelly derriere leglise saint Martin a Paris: deterre fut ars & b̃uissiez Enuiron ce tẽps l'empereur Frederic ses ambassadeurs deuers Phelippe enuoyez. Requist lieu estre eleu & choisi ou ilz peussent ensemble parler & cõer de des choses qui apparte noient a l'un & a l'autre. Et plust audit prince la cõuẽtion & cõseil estre tenu en la balce de Haulcouleur. Haulcouleur est le dernier lieu du royaume regardãt vers tulle. parquoy ne fut dõne conseil a Phelippe y aller. Mais son filz Loys enuoye avec tressonorable & noble cõpaignie des gẽtilz hõmes fut renouellee la foy & amitie laquelle ancienne alliance auoit este gardee & obseruee entre les princes romains & les roys de france. ¶ En ce mesme temps/durant lequel de puis l'ancienne porte saint Denys iusq̃s a celle q̃ maintenãt est appellee la neufue y auoit grãt espace & estẽdue de chãps toute celle portion de la ville de paris cõmãda Phelippe estre close de muraille iusq̃s a la riuere de seine: & en icelle edifier maisons ou le peuple habiteroit. Sẽblablement il fortifia & repara plusieurs autres places p̃my le royaume de france/ediffia tours & chasteaux/dõnãt pris de pecune a ceulz dõt il receuoit les terres & possessions pour appliquer a tel vsaige. ¶ Le pendant Regnault conte de Boulogne: oppresser des poures & eglises: & qui estoit pour raison de ce excomunie & separe de la cõmunie & cõpaignie des hõmes p̃ auctorite & sentẽce des euesques: craignãt la main du roy le conte de boulogne lesse soubz la puissance de Loys filz du roy/print alliance & amitie avec Otho fault & mauuais empereur. Et pour ce quil ne pouoit de Phelippe recouurer les terres a luy ostees/sil ne les receuoit par arrest & diffinition de parlement: print son chemin en flãdres & nauigea vers Jehan Roy d'angleterre. Cestuy Jehã estoit du pape excomunie/pour ce quil auoit inustement surpe les rẽtes & reuenues de leglise p̃ l'espace de six ans: & auoit chace les euesques d'angleterre: lesquelz receuz en france auoit Phelippe en honneur & reuerence. Si cõme cest estat & ordre des choses estoit en angleterre: le cõseil assemble a Souers ou assista le duc de Brabant: fut deu & determine q̃ seroit chose digne & decẽte au roy sil menoit vne puissance armee en angleterre: & en ce faisant restituoit les euesques qui auoient este expulsez de leurs sieges. A laquelle opinion ne voulut fferãd cõte de flãdres acquiescer pour raison de deux tressortes villes Cest assauoir saint Homer & Ayrẽ q̃ Loys tenoit & occupoit. Car ial cõme depuis fut cõgneu a l'instigation & persuasion de Regnault cõte de boulogne/auoit fferãd intelligẽce avec Jehan roy d'angleterre Neãt moins ne delessa le roy ce quil auoit p̃mẽce aincoys menant grant nõbre de cõbatans a boulogne/ou estoit preparee la nef pour porter les gẽs d'armes: tanto st cheminant a Grauelines ville de flandres sur la mer cõmãda que les nefz en ce lieu le suiussent fferãd auoit p̃mis de venir & satisfaire des offences pluy cõmises enuers le roy. Mais depuis que lon congneut le traistre & desloyal hõme deffailir de sa foy & p̃messe: le p̃editõ de la guerre d'angleterre omise & oubliee/impetucusement riblãt a mõt casel tressorte place assise sus vne mõtaigne peu distãt de Grauelines/vie iusques a Bruges & mãda q̃ la nef fust cõduicte iusq̃s au port de dam. Dam est vng lieu ou se arrestẽt les nauires pour ce q̃ les eaues y sont

Besses sus lesquelles sont portees les merceries iusques a Bruges dedès Vne aulge de
 bois pcauee p humain artificie. Et pource les nefz du roy nauoiet peu arreste a ce port
 & en estoit demeure Vne partie derriere arrestees aux âcres Le roy Phelippe partant
 de Bruges pour aller a grand Regnauld de boulongne & guillaume longuespee portez
 sus mer d'agleterre: acourât a leur aide grâde multitude de flamâs assaillir et les nefz
 du roy q estoiet hors le port les prindēt & amenerēt: & le lendemain se hastèrent et effor
 cerent assaillir les aultres qui au port estoient gardees/mais les francops virilemēt
 ptre eulz resisterent Phelippe dōcques cōnoissât le danger de ses nefz & de ses gens
 d'armes la siegeant de lesse retourna contre ses ennemis: lesquelz chacez p bataille cru
 elle/en occist iusques a deux mille/plusieurs de leur noblesse arrestez pr sonniers En
 aps retournât a Dam brussa le residu des nefz les munitions & victuailles sauuees
 Le port rompu & destruit avec les châps estans a lenuiron: apres quil eut receu ostai
 ges des gandtops Brugeops de ppre et de sylle/son armee ramena en france Durant
 ce temps en la puince de narbone: q vulgairement no^d appellōs langue dor estoient plu
 sieurs cōtēpteurs & deptsurs de la purete chrestienne raporcans de alby la pmiere in
 stitutiō de leur doctrine & iniqte Les enseiñemens desqz iusqs a ce iour ne ma lesse
 aucun escripuaïn pgnostre & ia soit qz les appelleēt heretiqs & apēt escript que cōme p
 petracteurs dheresie ot este exterminēz tout esuoyes ilz passēt lordre des hereses ie cup
 de p la cōiecture q puis auoir qz ont esuiui la pestilēcieuse heresie arriane & qz se sōt
 horriblemēt polluz es infectes amours & pūctiōs masculines a ceste cause ont p dāne et
 blasme les mariages legitimes semblablemēt lusaige de manger chair & ont este blas
 femateurs contre la benoiste & glorieuse vierge marie mere de iesuchrist. Si cōme ce
 stup Benin respandu auoit presq soueille & gaste toute la region: le pape Innocent troi
 siesme de cenō enuoya le cardinal gallō sō ambassadeur p deuers Phelippe lamōne
 stant p lauctorictē apostoliq de sōy armer contre ses petuers heretiques: remission de
 pechez donnee & ottropee a ceulz qui s'arnez du signe de la croix marcheroient en icelle
 guerre le roy Phelippe esmeu p lozrauld & harēgue de labassadeur pmist q ses subiectz
 pēsissent les armes & allaissent en bataille contre les albigeops. Je treuve quen celle
 armee furent plusieurs euesqs princes & gentilz hōmes: & deuant tous Eude duc de
 bourgogne henry conte de neuers/ Pierre archeuesque de Sens/ Regnauld archeuesq
 de rouen/ Robert euesque de bayeux Jourdain euesque de siseux & Regnauld euesq
 de Chartres. Les francops doncques cheminans en bataille/oytere premieremēt
 assiegerēt & la prindrent d'assault/ plusieurs mille de heretiqs occis qui estoient en icel
 le Duquel peril espouctes les aultres habitâs de la region sen estoient fous en Car
 casonne tressorte ville en laqle par les frācops assiegez furent totallemēt cōcrainctz
 de sortir tous nudz: affin que ceulz qui par grāt & excecable crime auoient abuse des
 membres honteulz: les monstraissent & epibassēt publequemēt pour estre veuz a leur
 iniure & totale p fusiō. La turpitude de celle tres infecte natiō arrachee & exterminēe
 les francops chascun en droit sōy couuoiteux de reuoir & visiter sa maison et son pais
 au residu de larmee estableirent Symon de montfort capitaine hōme noble & baillāt
 et nō moins plain de deuocion lequel tantost q eut receu la charge & sollicitude de la
 guerre p bonne diligēce executa ce quil estoit a executer a cōpaigne du Reuerēd Do
 minique homme espagnol: p lequel pntica lordre des prescheurs. En quoy faisant
 print de force & de cōbat les chisteaux de celle terre les heretiques qui estoient occis
 et a mort mis. Toute suoyes la turpitude horrible et infecte des albigeops fut souste
 nue & defendue par le roy darragon le cōte saint Eloy & le prince de fouz: lesqz
 n.iiii.

Dictoire
 cōtre les on
 gloys & fla
 mens.

Les alle
 geops herē
 tiques.

Les princes
 et prelatz q
 furent en la
 guerre cōtre
 les heretiqs

Symon de
 montfort.

avec grant nombre de combatans assiegerent Symon au chasteau de murelle. Et ia
 coit ce-ql eust peu de gēs darmes en garnison avec soy: neantmoins ayant tousiours
 bonne esperāce la messe p les prestres celebree / apres qlay & les siens se furent purgez
 p le sacremēt de cōfession soudainemēt dōna lassault plequel il occist le roy darragon
 avec dix huit mille hōmes des ennemis & nen pdit q huit de sa garnisō. Parquoy son
 peult meritoirement croyre que dieu ayda et secourut le conte qui droictement & iuste
 ment cōbattoit pour sa foy & religio. Quāt les princes francops partyrent dalsby / vng
 nōme Giran capitaine des albygeops vsant de trahisō & crudelice: pmist a vng pre-
 stre chrestie de le mener seuremēt a ses gēs & avecqs luy six cheualiers dores: & cinquan-
 te seruiteurs ql auoiet. Le pstre doncqs en ce soy cōfiant: se lieura avec sa suppe a Gy-
 ran leql apz ql les eut librallemēt festoyez au soupper la viāde ostee les ietta toz en
 prison. Et apz les cheualiers dehors amenez: mist le feu en la prison ou estoiet les aul-
 tres enfermez le feu endurerēt les chresties p l'espace de trois iours sans estre attains
 ne blecez daucune brusleure mais les heretiqs creuerēt les yeulx & couperent le nez a
 uec le haulc boulieure a deux des cheualiers dont luy mourut & lautre rescha pa. Du-
 rans ces iours la riuere de seine augmēte enfla ses vndes si q elle fōdit & abacit le pe-
 tit pont de paris Entre ces tres iustes & meritoires batailles. Jehā roy dāngleterre sor-
 tant de sō pays reestablish la ville dangers q estoit abature & raze: & la cloyt de murail-
 les a l'entour. De la en apz se rēdirēt a luy les bretons & poicteuins plaide desqz en-
 forcy / sen alla a la Roche au moyne / q est vng chasteau q peu de tēps parauant auoit
 Guillaume des roches cōstruit & ediffie sus la riuere de loyre. Quāt il vit q le pre-
 mier assault ne procedoit a son proffit & auantaige: se appliqua a cheminer & prōme-
 ner chascun iour entre les ramparcqs & fosses pour veoir & ymaginer de ql coste pour-
 roit prēdre le chasteau: & affin ql ne peust estre blece & naure de dart ou de quelq aul-
 traict p les assiegez: il mena vng souldart quāt & luy ql le couuroit dūg pauoyz et bou-
 clyer. Ceste chose pgnue par luy des assiegez hōme subtil & ingenieur: rissit vne me-
 nue corde de chāure de lōgueur cōpetence si quelle pouoit toucher aux rāparcqs. Luy
 des boutz dicelle corde atache a vng traict lye lautre a vng cloud fiche au feste de la
 muraille pres de soy Et p ainsi le traict mis dessus larbalestre guetta langloys quāt
 il passeroit / sicost que la percut cheminer en la maniere acoustumee delacha sō arba-
 lestre & totallemēt traue sa du traict le pauoyz pu bouclyer du souldart puis retirant
 a soy la cordelette rebucha le souldart areuers avec son bouclyer dedens les fosses cō-
 tre li ql cōtinuellemēt delacherēt les assiegez plusieurs traictz tellemēt que tātost loc-
 cirent. De la mort du souldart Jehā langloys aspremēt despote incontinet cōmāda
 leur fourches patibulaires deuant le chasteau menassāt les assiegez de les faire tous
 pendre silz ne se rendoyent. Neantmoins tresuaillement deffendirent les frā:ops
 ce chasteau plusieurs angloys occis. Le pendant que Phelippe estoit occupe entre les
 flagmēs. son filz Loys mena vne armee a Chynon ou il alla grant arre / donner se-
 cours aux assiegez. La venue duquel congneue: lessa langloys lassiegement et la ri-
 uiere de loyre traueuse / supant fit cinquante mille celle iornee: le roy dangleterre
 chace print Loys les autres chasteaux et mesme la ville dangers. Et le chasteau de
 beaufort rompu et raze ensemble les terres et possessions du viconte de Thouars de-
 struites: abatit les murailles desquelles langloys auoit fortifie la ville dangers cō-
 manda aussi razer a fleur de terre le chasteau de montoire. Loys faisant la guerre en
 poitou: quant Phelippe entēdit que Dicho a grāsmilliers de gēs darmes: tenoit camp

Cruelle ba-
 taille par
 les frācops
 cōtre les he-
 retiques.

Deluge de
 leau.

La roche au
 moyne.

La suppte
 de Jehā roy
 dangleterre

Dicho empe-
 reur avec
 ses gēs dar-
 mes.

et siege a Wallenciènes affin quil donnaist aide & secours a Ferrand & a tous autres q̄ deffuyoiēt les fr̄s: assambla son armee & chemināt p̄ flāndres comme il eust affligē p̄sque toute la region de cruelles incursiōs & ribleries/ sen alla a Tournay peu de uant prise & ostee de la puissance des ennemis p̄ le conte de saint Paul & fr̄ere Guerin de lordre des hospitalliers. Phelippe estant a tournay: luy fut anoncē q̄ lempereur Dcho quattiesme de ce nom par ty de Wallenciènes auoit mis le siege a mortaigne distāt de huit mille dicelle Ville de Tournay p̄quoy desirant luy donner lassault fut de ce faire detourne par les princes & seigneurs: pour le mauuais penible et dangereux chemin ou lon deuoit passer. ¶ En apres entra Phelippe au p̄te de Henault: ou il fist de grans dommaiges & incommoditez par toute celle terre: pourtant que le seigneur dicelle estoit du nombre de ses ennemis. Luy retourne a tournay: pour soy et ses gens darmes recreer & raffrochir: il ouyt dire q̄ Dcho venoit en ordre de bataille. Et ce iour mesmes fust par fortune/ ou par la Volunte de dieu: le Viconte de melun & fr̄ere Guerin avec mille hōmes darmes legierement armez/ cheminans au chemin p̄ lequel venoit l'aduersaire: mōterent sus la montaigne qui estoit hors le grāt chemin pour veoir au large & au loing sil apparoiestroit aucun des ennemis. Quant ilz apperceurēt l'aduersaire Dcho venēt avec son armee tresbien accoustree: hastiuemēt allerēt anoncer a Phelippe la venue dicelluy Dcho. Incōtinēt cōmanda Phelippe q̄ chascun se tensist prest en armes. Et les princes cōuoquez & assēblee: aduisa le cōseil q̄ failloit marcher vng peu oultre: affin que plus certainemēt il congneust que son ennemy auoit deliberte de faire. ¶ Entre les deux armees y auoit vng ruisseau qui pas nestoit si grāt q̄l fust difficile a trauffer. Lequel passe feignit orcho aller a Tournay/ mais Guerin Boulant y obuiuer psuada au roy de combatre ou de ce lieu p̄tir a grāt honte & ignominie. A ceste cause les fr̄s cheminans iusq̄s au point de beuf: sicomme le roy las et traueille dormoit soubz vng fresne/ soy eueillāt au cry de ses gens que l'aduersaire auoit assailly a la queue de l'armee: entra en la chappelle saint pierre q̄ pres de la estoit son oraison briefuemēt faicte: aussi ioyeux mōta dessus son cheual p̄me sil eust este se mont & cōuoie a vng banquet. Par ainsi marchant en sauangarde donna couraige a ses gens darmes. Mais Dcho quant il eust apperceu le roy retirant les siens hors la Boye/ occupa le chāp qui estoit vers seprētrion: parquoy fut fait q̄ les ennemis auoiēt le soleil de midy deuant les yeulx. ¶ Les fr̄s acoustrez en ordre de bataille: parla Phelippe en ceste maniere. Hōmes fr̄s q̄ cy estes assemblez/ nous prenons esperance de bien faire nostre besongne: qui p̄ncipallement auons pris la charge de combatre a lencontre des excommunies interditz & spoliateurs des eglises. Et tasoit ce que soyons pecheurs par la debilitē de humaine fragilitē: toute suoy nous tenons la communion de la foy & institution catholique. Pour ce soyes ferme apes bon couraige de marcher virillement contre nostre ennemy: Car a ceulx donnera dieu Victoire qui en luy auront esperance. Apres que le Roy eust/ ce cy dit en peu de parolles/ donnant benediction a ses gens darmes/ le cinquiesme iour de iuing bailla le signe de bataille & combatre. Lors les francoys coururent & combatirent cōtre les ennemis par incredible vertu. Le premier conflict fut fait par les Souessonnoys contre les flāmens/ ap̄s marchant Pierre remy conducteur & capitaine des champenoys qui gaultier de guistelle a buridan amenerent prisonniers. En apres Gaultier cōte de saint Paul & le conte de Beaumont faisans la poincte impetueuse mēt ruerent sus les ennemis frapans & destruisans tous ceulx quilz rencontroient: si que les bandes trauer-

La harēque
& oraison du
roy Phelip
pe en batail
le a ses gēs
darmes.

Les capitai
nes de lar
mee d̄ fr̄ce

sees de rechef retournoïent en pareille gloire dedens l'armee des ennemis entrelassez et les frâcops se ioignâs avec euy firent illec grans epploictz darmes & tresuailhances prouesses/pespecial Lude duc de bourgogne Mathieu seigneur de momozécy Gaucier conte de saint Paul & hugues de marolles: a qui ferrand cōte de flâdres (surpris des francops) se rēdit ses gēs chacez ou cecis ferrand pria: Tout le faiz de la bataille demeura sus Dtho lequel voïât Phelippe de loing cui da luy courir sus pour le ferir mais ceulx q̄ estoient deputez a la garde du roy coururēt entre euy deuy: tellement quil eut bien a faire a soy deffendre & le cheual quil cheuauchoit nauire issit Dtho de la bataille & des incōtinēt quil fut mōte dessus vng aultre cheual sen fouit a trauers châps Mais ses pierōs qui estoïēt eschappez entre les hōmes darmes & gēs de cheual iecterent Phelippe de son cheual a terre si plâide de gaulle de mōigny & de pierre cristal a peine peult estre de peril deliure. Quāt les ennemis cōgneurēt q̄ Dtho se estoit soupy destituez furēt de couraige dōt plusieurs furēt occis les aultres suiurēt leur maistre fugitif laigle de lēpereur de lesse laq̄lle haultemēt enleuee dessus lymage dun dragon estoit portee en vng chariot. Les allemâs supans: le conte Regnault q̄ nauoit tenu sa bāde en arriere/ recōmenceant la bataille fut son cheual nauire & my le bētre & luy pris prisonier. De toute l'armee de Dtho nestoit demeure q̄ la bāde & cōpaignie des bzebācons au nombre de sept cens hommes darmes: qui comme desesperes cōbatōiēt de toute leur puiffāce. Quāt Phelippe les apperceut Thomas de saint Valery avec deuy mille cōbatās cōtre eulx enuoye furēt to⁹ pris ou occis: cōbien que Thomas ne trouua faulte q̄ dun seul en toute sa bāde aps le nombre receu: leq̄l fut trouue nauire entre les corps des mors: & depuis fut gary par laide & opation des chirurgiēs. En l'armee de l'empereur (cōme fut sceu des prisoniers) y auoit mil cinq cens cheualiers dorez & cent cinquante mille daultres cheualiers & hōmes darmes de plus bas estat compris les pierōns. Les ennemis surmōtez: sicōme les gēs darmes frâcops pour suiuoïēt les fugitifs: craignāt le roy que son armee dissipée eschappassent les prisoniers: ou que par les couratges remigorees receussent les aduersaires nouuelle calamite/ commāda sonner la retraicte: & par ainsi les gēs darmes rassemblēz aps l'excellente victoire: enuoya les captifs en prison par diuers lieux de france. Au regard de regnault de boulongne il le garda a Perōne lye & enferme de chesnes de fer. Il mena ferrand conte de flâdres a paris & lenclot en la tour du louure. Lan de grace mil. cc. vi. C. Sicomme la mere q̄ pougalopse estoit: demādoit conseil aux diuinateurs & pnoctiqueurs touchāt la fortune de cil ferrand son filz: elle eut la response qui sensuyt. Le roy mourra en bataille foudre des piedz des hōmes & cheuals et ne sera enseuely: des parisiens sera ferrand ioyeu semēt receu. De laquelle respōse celle folle & baine sēme deccue: en lieu de couronne royalle receut la prison de son filz. Le roy Phelippe en france retourne: les poicteuine q̄ alliez estoïēt avec les ennemis: se estoient retirez en leurs maisons attendās l'issue de ceste guerre: quāt ilz entendirent q̄ Phelippe estoit demeure victorieux craignâs sa fureur & seuerite: p le viconte de Thouars pardon impetretēt & remission de leur coulpe. Et iehan roy d'agleterre/ ses ambassadeurs au roy de frāce en uoyez cestass auoir Robert cardinal apostolique & Regnault conte de lincestrie/ accorda & iura creues de cinq ans avec Phelippe. Le pēdāt q̄ cecy se faisoit en poictou Jehāne femme de ferrand fille de Bauldouin empereur de Costantinoble soigneuse de son mary vint par deuers le roy. Elle luy offrit au lieu de ferrand bailler Geoffroy filz du duc de Bzebam: en payant iuste pris pour la ranson dicelluy ferrand et de ses

La fuite de
l'empereur
Dtho

Le nombre
des gēs dar
mes de l'emp
ereur dtho

Le nombre
des gēs dar
mes de l'emp
ereur dtho

La deliurā
ce de fer
rand pte de
flâdres &
de ses gens:

aultres prisonniers: auecques ce que tous les chasteaulx lesquelz cōmanderoit le roy estre rasez & abatus pmp le pays de flandres & Henauld elle les feroit razer & abatre. Et par ainsi soubz ces conditions deliura la femme son mary: & ces prisonniers.

CAu mesme temps que Phelippe vainquit l'epereur Deho: obtint Loys son filz victoire des poicteuins. En recongnissance desquelz benefices & pour a dieu en rendre graces/ par laide duquel croioyt le Roy tout estre faict: ediffia vng monastere pres Senlis: lequel il nomma la victoire/ rentes & reuenues amplement assignez aux moynes & ministres dicelluy monastere. **C**es choses heureusement en frāce appaisees grant armee assemblee & mise es nefz dessus la mer: chemina Loys en angleterre ou receu a Londres par les citoyens: peu de iours apres il print lisse en quoy faisant les princes & seigneurs du Royaulme luy iurant foy et hommaige. Laquelle chose congneue Jehan roy d'angleterre supant: de mort fut rauy: au lieu duquel les princes et seigneurs d'angleterre/ contempteurs & preuaticateurs de leur foy & serment Loys de lesse yestablirent hēry roy filz dicelluy Jehan. Parquoy Loys aiant horreur de la desloyaute & trahisons des anglois: apres quil eut receu quinze mille mars d'argent de henty auec son armee seine & entiere en france se retira. **M**ais Phelippe comme il fut viel & ancien: ayant regne quarante trois ans/ trespassa Lan de grace Mil. cc. xxviii. fut enterre a saint Denys en vng riche & tres magnifique sepulchre. Certes cestuy Roy est digne de memoire pour la grandeur de ces faitz/ lequel comme des le cōmencement de son aage fust appelle de dieu donne/ fut aussi dit & nomme Auguste: tant a cause de sa noble & sainte vertu: comme pour ce quil augmenta le royaulme en son temps il laissa en son testamēt troyz cens mille liures parisis pour employer aux fais de guerre hierosolimitaine contre les turcs & sarrasins. Laquelle pecune fut cōptee & nombree a Jehan roy de hierusalem. Cent mille liures a la maison de l'ospital a Amaury de montfort gouuerneur/ de la terre des albigeois & aux pources vint mille. Aucuns sont qui dient auoir este moyns lesse par Phelippe: mais ie supuant l'istorien francoys: cuido plus de foy deuoit estre adioustee au francoys que a lestranger. Au nombre des moynes saint Denys: il adiousta trente religieus conuentuels/ qui prieroient dieu & celebrentoient la messe pour luy perpetuellement Lan auquel il mourut/ fut veu vne comette en occident & l'annee precedente auoit la lune deffailly tout au long de la nuyt iusques au point du iour ensuiuant.

Celuy fist lesixiesme liure des faitz & gestes des francoys.

Celuy fut le septiesme liure.

Comment le roy Loys pere de saint Loys/ apres le trespas de son pere subiuga les poicteuins rebelles qui tenoient le party des anglois/ print Mort saint Jehan d'angelic/ la Rochelle & plusieurs aultres villes de poictou que tenoient les anglois/ lesquelles vindrent en sa possession & se rendirent aussi a Loys les Limosins & les periguenx/ puis assiegea & prit la ville de auignon qui estoit interdite du pape.



Apres Phelippe/ Loys aage de trēte six ans receut le gouuernemēt du royaulme. Disēt les aucteurs q̄ cel Loys de par sa mere ramena aux roys de france la lignee & generation de charlemagne. Car Charles filz de loys le quart/ a q̄ hūe capel rauit le royaulme/ auoit baille sa fille le emēgarde en mariage au cōte de namurc/ dōc issit vng enfāt masle qui fut Bauldouin cōte de henault: leq̄ donna sa fille ysabel en mariage a Phelippe

Le trespas
du roy Phe
lippe auou
ste & cōbien
de tēps il re
regna.

pere du roy Loys duquel presentement faisans mencion. Par ce moyen auident les fr̄s
cops plus grande noblesse estre escheue aux roys qui de la sont issus. Comme se de la
premiere source perseueroient aux enstres & successeurs les meurs et vertuz/ mais
sicomme il auient aux bestes arbres & plantes/ ainsi aduient il a la generation des ho-
mes. Car souuentefois Vng fort cheual engendre Vng lache et meschant/ & d'ung bon
arbre fructifiant sourt Vng arbre sterile/ & ne porte nature aucune chose/ que par suc-
cession de temps ne reculle & soit differente de sa source & premiere naissance.

Loys iouissant du royaume: pour ce que les poicteuins refusoyent luy obeir: por-
tans faueur aux anglois mena son armee a Niort & assiegea le chasteau: ou sauaric
de montleon avec grant puissance d'anglois tenoit garnison. Lequel quant il se vit
presse de continuelz assautz: liberte impetree de sortir avec ses gens rendit et liura le
chasteau a Loys. De la on alla a saint Jehan d'angelic: dont les habitans craignans
la puissance du roy accoururent au deuant de luy & le receurent & honnoierent come leur
seigneur & leur roy. Les choses tant bien & si heureusement luy venans sen alla a la
Rochelle Ville de mer en poictou/ trespuissante & bien fortifie: ou abordent les nauires
esquelles sont portees les marchandises & merceries par la mer: en laquelle ville estoit
Sauaric de montleon que nous auons cy dessus dict estre party de Niort acompai-
gne de plusieurs anglois. Apres q̄ l'assiegement eut este tenu l'espace de dix huit iours/
se leua suspicion & discord entre montleon & les anglois pendant lequel temps pensa
sauaric de liurer la ville: affin que durant le discord cōtre sa Souuerainete ne tombast soubz
la puissance, de son ennemy. Parquoy impetration sur ce faicte de Loys/ sen allerēt
les anglois leur Vie sauue en angleterre. **L**e huit courant que les francois iou-
ysoient de la Rochelle: les limosins & ceuz de perigord vindrent a Loys pour faire et
acomplir ses commandemens Lesquelz receuz en foy & hommaige & tresperte et gar-
nison mise a la Rochelle/ retourna Loys en france/ mais sauaric qui estoit alle par
deuers le roy d'angleterre: congnoissant par aucuns signes & coniectures quil estoit su-
spect au roy & qu'on le guettoit & espioit: occultemēt eschappa d'angleterre et a Loys se
retira: duquel misericordieusement receu luy promist & iura foy de deue subiection. La-
quelle chose congneue: apres que le roy d'angleterre eut recueilly & leue tribut sus le cler-
ge enuoya son frere Richard en aquitaine avec trois cens nauires. Qui de prime ar-
riuee mettant le siege deuant saint Macquaire print le chasteau de force & d'assault
avec la ville ioincte au chasteau. Quant Loys fut aduertuy de la venue de Richard
en aquitaine il enuoya deuant luy de ses marechaux avecques compaignie de gens
d'armes a l'encontre des anglois: Marchal est le nom d'office de celluy qui est chief
d'aucune bande de gens d'armes. Et come les francois ribloient en la terre & seigneurie
du seigneur de Bargerat. gastans & peillans les champs & pais. Richard se deffi-
ant de son entreprinse delessa le chasteau quil assiegeoit appelle la Rochelle & reme-
na ses nauires en angleterre. Durāt ce temps quelque Bauldouin aiant pris la har-
dieste de dire mensongerement quil estoit Bauldouin conte de flandres: quant il par-
tit de Constantinoble fuiant l'infidelite des grecs fut par les flamans receu la contes-
se reiectee & expulsee: femme saige et prudente laquelle venant a Loys quere leuse et
plaintiue/ esmeut le Roy d'aler a Peronne/ ou le simulateur Bauldouin a luy appel-
le. Pourtant que de son estat interroge orgueilleusement respondit ou quil ne bail-
loit & monstroit Vray indices & enseignemens de sa personne luy commanda Loys
Vider hors du royaume dedens trois iours: cest menteur homme en sen allāt a Balles

Les poicte-
uins rebel-
les.

La descente
des anglois
en aquitaine.

ciennes/quant il se vit delessé de ses gens print chemin en forme dun marchâc lequel fut cõgnu par quelque homme darmes/et fut mene en bourgongne a ladite contesse/ par laquelle fut afflige de plusieurs tormens en la prison & finalement par les seruiteurs dicelle contesse estrangle fut dun licol a vne potêce. Le pendant l'assemblee des euesques faicte a Paris:ou estoit le roy seant au conseil avec multitude de princes et seigneurs arriva de Rõme vng ambassadeur enuoye par le pape Gregoire neufiesme de ce nom le quel se cõplaignoit de l'heresie & obstination des albygeoyz/ & incita le roy & crusp q̄ au cõseil assistoiet a prendre la croix & aller en guerre pour la deuotion de dieu/ & deffense de la foy p̄tre les heretiqs. Et cil pape luy mesmes de sa p̄pre main bailla le signe de la croix a plusieurs. L'ance ensuyuât q̄ fut lã de grace mil. cc. xxviii. Lops & ceulx q̄ estoient signez avec luy du signe de la croix/ allerent a Bourges & de la passans Neuers & Lyõ/cheminerēt en Auignon q̄ est vne ville de la puice biē estimee laq̄lle ia p̄ sept ans auoit este excomuniée & interdite du pape/ & nauoit renõce son heresie: Cõbien que Lops par cheuissance et cõposicion faicte avec les habitãs/eust promis ne faire dõmaige aucun a la ville. Mais passer oultre/ neãmoins ilz cõp̄rēt les portes au roy pour v̄gence de laquelle iniure Lops assiegea Auignon durant la siegement lequel cõmenca le premier iour de Decembre et continua iusques a lamy aoust sãs prouffiter. Les heretiques se gardans et deffendans trespoussamment/ de dars serpētinez & haquebutes/ mourout mil six cens hõmes des nostres: entre lesq̄lz Guy cõde de saint paul tresp̄reux & baillant cheualier/ leuesque de Lymoges furent occis. Les dõmaiges et incommoditez receuz iura Lops que iamais de la ne partiroit iusques ad ce q̄l eust prist la ville. Parquoy l'indignatiõ & cõstance du roy congneue: les citoyãs deuers luy enuoyerent deux des principaulx de la cite: pour luy dire & declarer quilz se r̄doit eulx & la cite soubz sa puissance. Les choses doncqs appaisees: apres q̄ Lops fut entre en la ville: il cõmãda cõbler & remplir les fosses dicelle. Finalement apres q̄ trops cens nobles & excellentes maisons & les murailles furent razees a fleur de terre/ le pape relacha les citoyãs de l'interdict & sentēce de excommunication/ & fut pierre de corbpe istitue & estably euesq̄ de ce lieu/ hõme religieux & biē lettre du couuēt de cluny. La ville de Auignon receue: Le roy estant a quatre iectz de pierre de ce lieu pour aller a Thoulouse/ print desir de retourner en frãce. Et p̄ ainsi la charge en sollicitude des choses de la puince cõmise a ymberc de beaufcot son cousin/ vint en frãce. Apres quil y eut sejourne vng peu de t̄ps se hastã d'aller a mōpensier ou il cõba malade. Et trespassa le quinziēme iour de nouēbre. Le roy fut chaste & cõtinēt par tout le temps de sa vie: & nest memoire quil eust iamais congnoissance charnelle d'aultre fēme q̄ de sa propre espouse. De mōpensier fut porte a saint Denys & enterre et mis en sepulture pres du sepulchre de s̄o pere Phelippe. Le prophete merlin ā gloys est deu auoir prophetise sa mort par ceste p̄phetie. Au mont du v̄t mourut le paisible leon.

Le conte de saint paul & leueque d'lymoges occis des heretiques.

Le trespas du roy lops pere d' saint Lops.

¶ Cõment le roy saint Lops vainquit & subiuga les angloys en diuerses batailles print les places q̄lz tenoiet de luy en foy & hõmaige au roy paulmede frãce dõt il les chassa a leur cõf.ision. Reforma les abuz de la iustice/ mesmes ceulx q̄ se faisoient en la prouoste de Paris/ prohiba la vente des offices/ iniurem̄s blaffemes & pariuremens avec adieccion des peines mena la guerre par deux boyages contre les turcs & sarrazins/ apporta les saintes reliqs q̄ sont de p̄sent en la sainte Chapelle a Paris Ediffia plusieurs eglises & monasteres & fist plusieurs belles oeures qui sont exemple et miroir de Vertu aux princes chrestiens.



Loys succeda son filz Loys a age de douze ans: que le pere auoit leſſe en la tutelle & protection de Blanche ſa mere. Laquelle ſans interualle print merueilleuſe ſollicitude de le bien inſtruire & enſeigner ſi que p diligēt eſtude labouroit a leſſeuer & endoctriner es iſtitutiōs chreſtiēnes & en bonnes meurs/hōmes religieuz & de ſaincte Vie furent a ce

Les meurs
& occupati-
ons ſainct
Loys en ſō
ieune aage.

faire deputez principallēmēt: de lordre des freres preſcheurs & mineurs. Par la doctri-
ne deſq̄z tellemēt apriſt a aymer la ſainctete de Vie. q̄ lors ny auoit hōme plus deuot
& plus religieuz q̄ luy. ¶ Le p̄mier iour de decembre fut couronne & ſacre roy a Rains
par leueſque de Soueſſons: legliſe de Rains lors orpheline de paſteur q̄ eſtoit Lan de
grace mil. cc. pp̄vi. Incontinēt apres Thibault cōte de Chāpaigne Pierre mauclerc
duc de bretaine & Hugues cōte de la marche/depriſerent le Roy a cauſe de ſon aage q̄
ſuffiſante neſtoit a regner: deleſſerent ſa foy & ſon alliance/ faiſans enſēble monopo-
le & cōſpiratiō. Et auāt toute oeuure Mauclerc prit deuy treſforts chaſteaulx ceſtaſ-
ſauoit ſainct Jaqs de Beuron & beleſme y aſſeant garniſon. Leſq̄z chaſteaulx ſon pe-
re en allant aux albigeops auoit baille en garde a cil Pierre duc de bretaine la tra-
hiſon decouuert: le nouuel Roy p̄ le conſeil de ſa mere mena ſon armee contre le b̄reō
Quoy voyāt Thibault cōte de chāpaigne p̄ſiderāt la multitude de gens darmes de
lar mee du roy & pouruoyāt aux choſes a Venir au deſceu de ſes cōpaignons Vint y de
uers le Roy ipeira pardon & remiſſion de ſon peche. Et tātōſt p̄ ſō ambassadeur loys
admōneſta Mauclerc & Hugues de Venir a ſoy: ou q̄z feiſſent puiſſance & copie de cō-
batter. A quoy reſpōdirēt les cōſpirateurs que la paiz & cōcorde leur eſtoit trefagrea-
ble ne reſtoit que a dire le iour & le lieu de laſſemblee ou ilz pourroiet traicter de paiz
auec le roy Au iour q̄ aſſigne eſtoit a Chynon auquel lieu ne ſe cōparurent leſd̄itz con-
ſpirateurs y quoy tiercement appellez: y meſſagers a eulx enuoyez de par Loys/ pro-
mirent Venir a Vendosme & illec ſe purger ſelon le Vouloir du roy. De laquelle reſpon-
ſe Loys adoleſcēt appaiſe/ tant ſeulement leur manda q̄z ne feiſſent tort ne iniure a
p̄ſonne. Mais eulx ayāt en deſdain & contēnement la benignite & miſericorde du roy
attirerent pluſieurs ſeigneurs du royaume a leur cordelle & traistre alliāce. Diſans
que Blanche mere du Roy indigne eſtoit & non ſuffiſante pour telle/ principaulte ad-
miniſtrer & gouuerner & que ceſtoit a eulx choſe indecente deſtre ſubiectz a la domina-
tion & ſeigneurie dune fēme. Par telles & ſemblables paroles/ les ſeigneurs & gētilz
hommes du royaume perſuadez ſoigneuſemēt y les deſſudictz eſpierēt cōment et en
quelle maniere pourroient loys rauy dētre les mains de ſa mere & la tenir ſoubz leur
puiſſance. Le roy chemināt parmy le camp Dorleans: luy fut anōce que les traistres
le gueſtoiet & eſpioient. Parquoy reculant en arriere vers Paris quāt il fut arriue a
mōt leher: il enuoya Vng meſſager a ſa mere lors eſtāt a paris pour la diuertir du dā-
ger auq̄l il eſtoit. Laquelle craignāt le peril de ſon filz: incita ſubitemēt les piſiens aux
armes: leſq̄z haſtiuemēt recueillirēt grant multitude d'hōmes des champs & allerent
vers le Roy. Mais les inſidiateurs et traistres hōmes/ quāt il congneurēt la Venue
des Parisiens ſe retirerēt ſans mot dire. A ceſte cauſe le Roy receu et mis hors de dā-
ger retournerēt les Parisiens en leurs maiſons. ¶ Lors les princes et ſeigneurs con-
ſpirateurs fruſtrez de leur intention & entreprinſe/ menerēt guerre a lencōtre de Thi-
bault cōte de chāpaigne: du quel apres leur traſhiſon deſcouuerte ilz eſtoient deleſſez
& habādōnez. Et la Ville de Taborſe aſſiegee iſteſtoyēt & gaſtoiet & deſtruiſoiet la chā-
paigne par continuelle proye & pillerie. La choſee raporte a loys y les meſſagers de

La cōſpira-
tiō des trai-
ſtres contre
ſainct Loys
& ſa mere.

Larmee de
pariſiens cō-
tre les mal-
ueillans du
Roy ſainct
Loys.

Thibault premieremēt le roy adimonnesta lesditz seigneurs conspirateurs de ne mettre la main aux armes Lesquelz ne luy firent obeyssance & tātost ce q̄lz furent adu: r: tiz q̄ p nuyssible armee se hastoit Loys de les assaillir/leur siege leue retournerent cha cun en sa maisō. Mais hugues cōte de la marche diligēt de mettre la main a l'oeu ure pour epecuter sa trahison & conspiration tresinique/ sen alla aux anglois prendre leur alliāce: admōnestant le roy d'angleterre q̄ le tēps venu estoit/ auq̄l il deuoit & pouoit recouurer Normandie q̄ Phelippe luy auoit este/ disant oultre q̄ loys adolesecēt ne ftoit a la noblesse de frāce agreable: q̄ sās les ouyr ne appeller: & au dessoubz de aage iuste & cōpetence/ auoit entrepris le gouuernement du royaume. Et par tant bien sa uoit q̄ se le roy d'angleterre vouloit aller en frāce avec son armee: facillemēt p son aide recouureroit la duche de normādie. Par celles parolles de hugues: le roy d'angleterre psuade ses gallees & nefz acoustra combien q̄ l'hyuer fust aspre & rebelle & avecques hugues nauiga en bretaigne/ tātast les bretōs ioinctz avecqs luy destruisit les chāps circōuoyfins du pays de bretaigne p incursiōs & rapines tresdōmageables. Laquelle chose a loys anoncée: pmierelement alla assaillir le conte de la Marche: & de prime face treshardimēt assiega le chasteau de belesme nonobstant q̄ l'hyuer par froidures trop aspres & non a coustumes molestoit & affligeoit ses gens d'armes. Cōtre lequel mal & rigueurs hyuernalles. Blanche mere de Loys dōna remede iuenable. Car elle cōmā da q̄ tous les barletz des gens de guerre & autres manourries ississent hors des tentes: & coupassent tous les arbres qui trouueroient fussent fructifiers ou steiles & les apportassent en loft des frācōys. En quoy faisant fut mis si grande quātite de bōys es tentes de l'armee que p les grans & cōtinuelz feuz enflambez & allumez la rigueur hyuernalle ne blessa les gēs d'armes/ ne les bestes cheualines. Le pmiere assaut estāt inutile: pparat le mareschal des gēs d'armes vng secōd assaut en metāt & establisant pponniers en besongne/ q̄ faisoient des fosses & concauitez par dessoubz terre pour entrer au chasteau Et il ce pēdāt les bōbardes & artilleries dressees & acoustrées tōpoit & abatoit les murailles/ cōmandant aussi que les combatans donnassent l'assaut. Le quel fut tant aspre/ & les bouletz des canons tant impetueuy que la principalle tour du chasteau froisee & brisee cōmençoit ia a trebucher: & les murailles prees & cōcauees de fosses p dessoubz presque tomboit a terre. Duquel peril les bretons espouentez: cōme ilz ne esperassēt auoir aucun secours de hugues/ se rendirent & liurerēt le chasteau a los. Belesme adōcques fut mōte/ tēsa le Roy d'angleterre & argua hugues: par lenhouement & la psuasion duquel il sestoit enuelope en c: lle guerre: & p ainsi son armee chargee dedans ses nauyres retourna en angleterre. Durāt ce tēps aux bretons se rendirēt ceulx q̄ habitoyent a haye pannel. Mais par le cōmādemēt de Blanche Jehan des signes menant vne armee a l'encontre deulx prestena leur rebellioy. Loys entre en la regiō des bretōs/ quāt il eut pris les tresforz chasteaux ordōne le chāceau le duc espoueta. Leq̄l enuoyāt ses messagiers a son frere cōte de Dreux: le pria de faire sa parx avec le roy/ & que iamais ne differeroit d'acōplir & garder ces cōmādemens. Le cōte doncques acertene du couraige du duc appaisa le roy. Parquoy ostaiges baillez: pmiist hugues par foy & sermēt que iamais ne prendroit les armes contre le roy: aincōys cōstāment demeureroit en sa foy & en sō alliāce. Loys par l'espace de quatre ans apant vse de bōne fortune/ ediffia le monastere de royaumont pres de la riuere de ayse/ religieux en icelluy deutez & colloquez de lordie de Lyceaulx. Le pēdant q̄ le roy appliquoit sō couraige a lētour de la coustremit de ce mōastere: se leua debat & mu

La rebellio
de hugues
conte de la
marche q̄ se
rendit aux
anglois.

Le baillant
et louable
fait de Blā
che mere de
saint Loys.

Le hōteuy
p̄mēt du
Roy d'angle
terre horsle
royaume.
de France.

Moyse et cō
flict entre
les citoyans
de Paris et
les escoliers
dicelle Ville.

tinerie entre les citoyāns & les escoliers de Paris / si que aucuns occis d'une part & d'autre pourcāt q̄ les escoliers se plainoient qu'on ne leur auoit fait satisfacion des iniures tellement pceda le courroux et l'indignacion / q̄z confusioient & parloient de transferer & translater l'estude & vniuersite de Paris en autre lieu. Et de ce faire p secretz et clādestins messagers les sollicitoit le Roy d'Angleterre ppetuel & inuoyable ennemy des frācops. Disant q̄ sil vouloit passer eponne: il leur dōneroit maisons & manoirs pour habiter / semblablement leur octroyoit priuileges libertez & franchises. Mais loys soigneur fut dēcretēir les escoliers: ad ce q̄ le noble royaume priue ne fust du resplendissement litteral & scientifique q̄ Charlemagne p le moyen & operatiō de aucuns auoit mis & estably a Paris. Car auant ce temps a Paris nauoit este establie aucune assemblee ou vniuersite destude Parquoy mesbahiz d'aucuns arrogāment presumans auoir la science de doctrine lesquelz se sont vantēz q̄ l'uniuersite de Paris auoit suuy saint Denys arriopagite premiereint de Athenes a Rōme & de Rōme a Paris La Be r'isimilitude de laquelle chose il ne cōfermēt & approuuēt p enseignement de sentence grecque ou dun college / ou dun homme scientifique. Attendu mesmemēt que a Paris auant le temps de Charlemagne n'ya aucun escripuain q̄ die y auoit este vniuersite descoliers. Autrement les disciples du venerable Bede Venās descoce: en vain p Charles eussent estes cōstituez & establiz aucteurs & initiateurs de l'escole Parisiēne. Toutefois ie ne veueil n'per q̄ aucuns estudiāns les lettres / supuās la puissāce de l'empereur Charles ne soient Venuz a Paris. Car cela est aucuneffoys Venū q̄ les estudiāns et amateurs des lettres: supuent la fortune des princes soubz lesq̄z il esperent paisiblement viure. ¶ Le cōte de la puince auoit vne fille nommee Marguerite laq̄lle Loys receut du pere & la print a femme & espouse: & fut songneur de donner terres a son frere Robert et de le marier. Car il luy bailla Arthops et Arras en quoy faisant il espousa mathilde fille du duc de Breban. Forment en cel an q̄ len disoit mil. cc. lxxv. l'aultre des isles baleaires cest adire maioriqaires / & la cite de Dalēce p les terrassōnops fut recouuerte de la puissāce de mahumet. ¶ Ce pendāt q̄ cela se faisoit Federic deuxiesme de ce nom empereur des rōmains euopa prier Loys p ses ambassadeurs / q̄l ne refuzast Venir a Daucouleur: & q̄l auoit des choses q̄l vouloit & desiroit luy estre cōmuniq̄s Loys feist elicte de gēs darmes & cheualiers quāt il fut en ce lieu arriue voyant q̄ Federic faignoit estre malade / en France retourna. On croioit q̄ l'empereur auoit voulu le roy deceuoir: en telle facon q̄ sil fust alle en petite compaignie il auoit delibere de le prendre & arrester prisonnier. ¶ Ces iours durans Hauldouny empereur bizātin anciennemēt dit Costantinoble dōna a Loys la courōne des princes de Ihesucrist: laq̄lle receue en tres deuot & religieux appareil cōmanda estre portee de Vincennes en labaye saint Denys: ou il alla a ppaigne de Robert alphōce & Charles ses freres Peu de temps apres Loys aduert y que Hauldouny par pourete & indigēce auoit obligē & engage grāt ptie de la sainte croix de nōtre seigneur avec les pōge & le fer de la lāce: desq̄z Ihesucrist nostre sauueur estāt en croix fiche auoit este abieue & pce bailla grant sōme de deniers a Hauldouny p le cōsentement duquel furent desgaiges les saintes & sacrees reliques & enseignes de la passion de nostre redēpteur mises & colloquees en la chapelle royalle a Paris & ministres en ce lieu establiz pour le diuin seruire celebres ¶ En apres les albigeops obstinez en leur malice & infidelite cōme ilz affligeoient & tourmētōpent les gēs darmes frācops de plusieurs iniures. Jehan de Beaumōt fut appelle & luy cōmāda le Roy mener vne armee de gens de guerre a l'ecōtre des heret

Marguerite
femme du
Roy saint
Loys.

La sainte
courōne des
princes de Ihe
sucrist.

La chapelle
royalle a pa
ris.

ques. Jehan de Beaumont obeissât au commandement du Roy mena l'armee & de prime face print d'assault le chasteau de Royaulmôr: puis après plusieurs autres places prises en peu de iours/dont a & de peine affligea les rebelles heretiques. Les choses hureusement accomplies apres son retour luy donna le roy plusieurs grans & precieus dons.

En ce mesme tēps apres le deces du Roy de Navarre: son frere Thibault cōte de Champagne fut fait roy p les princes et seigneurs du pays. Qui peu apres armee amassée y assemblee tant de ses gēs cōme des frācops/ sen alla en aspe en deliberatiō & Boulente de dōner aide & secours aux chrestiens. Mais par la lasciuite & petulēce des francops ententifs & rapines & peilleries & non obeissās au Roy Thibault/ la chose mal proceda. Alphonse frere de loys nauoit encores receu sa part & portion de l'heritage paternel. Lors loys en mariage luy dōna la fille du conte de Thoulouze avec portion de Poicou & auvergne/ & la part q̄l tenoit en alby. Tantost apres le conte de la Marche p le p̄mādement du roy fut appelle: pour faire a Alphonse soy & hommaige avec le droit de subiection: & p la persuasion & enhortement de sa femme mere du Roy D'Angleterre: Alphonse q̄ fut contēpne print l'alliance des anglois. Enuers lesquels plusieurs choses saignant cōme sil eust este p Loys chassé de ses terres et possessions esmeut & enflamba le roy d'Angleterre a faire descendre son armee en France Celle chose congneue: gēs de guerre en diligence furent assemblez/ et mena loys son armee a la Marche & pūt Mōstereul & Bergue tressorts chasteaulx destruisit & desola Bergue totallemēt. Sans chōmer assiegea fonce ou estoit Geoffroy de le signem q̄ peu apres il print d'assault avec Monnōte. La fēme du cōte de la marche mere du roy d'Angleterre Quāt elle veit q̄ loys estoit superieur & le p̄r̄ puissant en bataille elle essaya et sefforça empōisonner le Roy. Mais elle venāt en lost de loys ceulx q̄ la traistrē fēme epōisonneresse auoit p̄mis & establis pour accomplir le messait furēt puis & apprehendez sus le fait iectans pouldres venimeuses es viandes du Roy/ Et furēt pēduz & estrāglez: Laq̄lle chose fut cause de si grāde raige & angouisse de tristesse a celle femme angloise q̄lle essaya a soy tuer & meurd̄ir elle mesmes ce q̄lle eust faict neust este q̄lle fut tenue & empeschée de ses gēs/ dont depuis toute fois tormentee fut & affligee de maladie ppetuelle. Sicōme en ceste maniere la fortune du Roy de iour en iour mieulx croisoit vers luy vindrēt plusieurs en son aide Et alla le chasteau de Fontenay assieger Le chasteau est ediffie au meilleu d'ūg fleuue garny de haultes tours & double murailles/ que ceulx q̄ dedans estoient soigneusement & baillamment garδοient et deffendoient Si que peu de dōmaige auoyent receu par noz gens Parquoy cōmande le roy leuer & eriger vne tour de boys a telle haulteur/ q̄ dicelle on peulst regarder iecter pierres darts & bouletz audict chasteau Mais au moyē du feu q̄ fut gette p les assiegez fut bruslee celle machine et tour de boys. Et en ce cōbat receut le cōte de poictiers vne moult gricue & horrible playe au pied pour raison de quoy Loys recōmēca l'assault en si grāt estrif de gēs darmes et combatans. Que les vngs brusloyent les portes et les autres a cordes & eschalles grimpoient & grauissoyēt aux murailles. Et p ainsi entrerent tresimpetueusement au chasteau: q̄ fut puis avecques le filz du Conte de la marche Et ce fait quarante hōmes darmes/ & quatre vingts pietons Par le p̄mādement du Roy labbatirent et razerent a fleur de terre.



Fontenay destruit & raze Ilz destruisit aussi totallemēt Villiers appartenāt a Guy de rochefort q̄ tenoit le party du cōte de la marche faisant semblable chose en plusieurs autres lieux Jusques a ce q̄l fichea ses tentes & assist son

Le conte de Thoulouze traistrē.

Lētreprinse de empōisonner le roy saint loys.

Les places prinsees en guerre p le Roy saint.

Loys cōtre
le cōte de la
marche.

ost deuant la face de ses ennemis. A taillebourg ces choses se faisoient & cōuenoit tra
uer ser la riuere de cher A ceste cause fut fait Vng pont Par dessus leq̄l passa l'armee
des frācōys Et cōme les Viuandiers mesmes ceulx qui auoiēt charge de recueillir &
amasser les blez Vers paininges amassoient & recueilloiēt toutes les victuailles du
pais de paininges Chemina le cōte de la marche a lēcontre deulx Mais loys sans
sejourner donna secours & aide aup Viuandiers. Et du p̄mier assault q̄ fist le roy fut
occis le senechal porteur de lestādart & enseigne du p̄te. En ceste cruelle guerre estoit
le roy dāgleterre. Les roys doncques recōmēceans la bataille plus fort que deuāt fut
moult longuemēt & cruellemēt combatu. Toute suoyes a la fin les angloys reculerēt
et fuirent. Et congnoissant Henry la fuyte de ses gens se retira a paininges.

Le nombre
des prison-
niers anglo
ys.

En ceste bataille ou furēt plusieurs occis y eut deuy mille hommes/ou enui-
ron des ennemis apprehendez prisonniers par les frācōys. C Sicōme Hen-
ry se estoit retire a paininges recueillant ce q̄l peut des gēs darmes qui sen
estioient foyes/ Commanda la nuit ensuiuant que les portes de la ville luy fussent
ouuer tes faignant aller assaillir les francōys/lesq̄lz il surprendroit lassez et trauail
lez du labeur du iour p̄cedent sans ce q̄lz se doubtassent de lambuche/ Mais il tourna
son chemin & sen alla a blaye. Pour raison de quoy les habitans de paininges se rēdi-
rēt a Loys et le supuit regnault seigneur de ponce. Vint au roy semblablement le filz
aisne du cōte de la marche Pour abeyr & obtemperer a ses cōmādemens Auquel fut
paiz donnee en celle forme & maniere que tout ce que le roy par droit de guerre auoit
des terres & possessions du cōte Il seroit & appartiēdroit a alphōce cōte de poitiers Et
au regard de luy il retiēdroit a soy les chasteaulx q̄ sen supuēt Cestassauoir Messin
Cretoye & Estarde. Le cōte de la Marche sachāt q̄ son filz se estoit rendu au Roy pūt
sa femme & ses aultres enfans & sen vint Vers luy & se p̄sterna a ses piedz cōfermāt
les accordz & conuentions dessus dictes & faisant le serment de fidelite. **A**cquitaine
appaisee iusques a Gascoigne Henry delessa blaye avec son filz Richard & chemina a
Bordeaulx. Dōt messagers furēt par luy enuoyez Vers Loys pour auoir treues/ &
a peine les peut obtenir au moyē des criz et clameurs/ que faisoient les princes et sei-
gneurs francōys q̄ Richard auoit iniurieusement traictz en asie Durāt ce mesme tēps
federic empereur de germanie foulloit & affligeoit leglise de Rōme de la tirānie du
quel le pape Innocēt quatriesme de ce nom fut grieuement p̄secute/ & descendit a lyō
Requerāt le roy p̄ ses ambassadeurs q̄ sans tarder se vouldist transporter par deuers
luy Mais luy de maladie detenu obstant q̄l auoit este longuemēt couche a Pōtose
ne peut acomplir le vouldoir du pape. Et pour ce que les medecins ne trouuoient au-
cun rempde en ceste maladie. Loys mettāt tout en la main et misericorde de dieu pre-
nant la croix de Ihesucrist Voua mener son armee en iherusalem & dōner secours aup
affaires de la terre hierosolimitaine. Apres q̄ le roy eut recouuert sante/ il se trāspor-
ta a Cluny p̄ deuers le pape innocēt. Avec lequel il cōsultra l'espace de q̄nze iours tou-
chāt les choses des hierosolimitains Et finalement la benedictiō apostolique receue
En france retournāt/ fist celebrier & solēnizer mariage entre son frere Charles et Bea-
trix seur de la Royne et luy bailla Anizy & le maine. Le pendāt innocent le quart fist
faire et assembler concille general a Lyon par sentence duquel il priua l'empereur fe-
deric de lēpire. Semblablement il bailla Vng signe aux cardinaulx quilz porteroient
perpetuellement dessus leur teste Cestassauoir le chapeau rouge laq̄lle chose est au-
iourdhy diligēment obseruee. Et par ce signe Voulut le pape q̄lz feussent adinnue-

Paiz entre
le roy saint
loys et le cō
te de la
marche.

stez estre p̄stz & disposez en tout tēps de respendre leur sang pour garder & deffendre la liberte & franchise du peuple chrestien. Le concille de Lyon desassemble. Lependāt que le pape alloit pour traicter & composer les choses neapolitaines. Il mourut a Naples Lan de grace Mil. cc. liiii. En apres Loys apāt memoire & recordation de son boueil les choses qui appartenoiet a l'expedition de la guerre hierosolimitaine acoustrees et deuement p̄parees sen vint a paris ou il laissa son frere Alphonse lequel avec sa mere Blāche le royaulme gouverneroit. Et puis sen alla a Lyon ou setournoit innocent craignāt l'epereur Federic. Le pape salue entra Loys en son chemin. Et entre dedens la nef/laquelle p̄paree sup estoit sus la mer a aiguemorte & arriua a Cypre ou il passa la son hyuer. La vindrēt a sup aucūs tartariens enuoyez de ple prince Erchaltaus avec lettres p̄ les q̄lles il cōgneut q̄ Chaan roy des tartariens auoit receu la foy de iesuchrist avec le saict sacremēt de baptesme & q̄l auoit assēble & equippe grant nōbre de cōbatans pour mener cōtre les ennemis de la foy/ioueuys fut de la venue de Loys au quel il esperoit dōner secours & ayde. Les messagiers hōnorablement & liberallement receuz Loys rendit graces a Erchaltaus & enuoya les lettres a sa mere blāche q̄ vng nōme andrie de lordre des freres p̄scheurs auoit trāslate en sāgaige francops. ¶ En la p̄miere saison du prins tēps ap̄s ensuiuant comme plusieurs de l'armee francopse feussent de malladie trespassez a Cypre Loys faisant marcher ses gens darmes p̄ bōne & heureuse nauigation fut porte en egypte. En egypte pa vne ville nōmee Dalmyate q̄ est aussi dicte Helipolys assise au fleue de nylus. Quant la nef du roy fut arriuee deuant celle ville: les egiptiēs arrangez sus la riuē du fleue/facillemēt repulsoient les nostres & les empeschoient de aborder/mais les frācop̄s sortās hors des nauyres cōtraignirēt les ennemis de retourner a Dalmyate les tentes du roy assises et son ost dresse assez pres de la ville: les principaulz des habitās mirent le feu a l'entour des murailles & de nuyt sen fourent par quoy les nostres aduertiz de leur fuite: prindrent possession & iouissance de la ville & estignirēt le feu. ¶ Jcy de mon vouloit & propos delibere ne fays mētion des ambassades q̄ aucūs egiptuains dient auoir este dōriēt enuoyes a Loys: q̄ ont pl̄ de paroles q̄ de effect apprenāt a l'hystoire Dalmyate prise fut purgee & nettooyee des ordures & immodices des ennemis: le delegue du pape/q̄ en l'armee avec Loys estoit: p̄ ordōna les statuz & serimonyes de la region & deuotion chrestiene. ¶ Ap̄s q̄ les gēs darmes se furent raffroiz: hīz: mena Loys son armee a Massere q̄ placine appelle Pharampe enuironnee dunt p̄tie du fleue nylus. Lependant que l'armee marchoit p̄ cōpagnies acoustrees en ordie de guerre: les ennemis p̄secutoient noz gēs de tout leur pouoir: entre lesquelz & les francops aucunes batailles furent legieremēt p̄mises/dont ilz issirent victeurs & superieurs/finablement desployerent leurs tētes en lisse q̄ fait le fleue nylus: ou longuement fut combatu par diuerses fortune. Car iasoit ce que les ennemis fussent dōmages & persecutez par fuite & occision trescruelle/ & le duc Pharhardin entre aultres p̄cedut: toutsuoys Loys aiant receu plusieurs ptes & dōmages en son armee: ydit son frere robert cōte d'arthops. Car cōme ap̄s la chace & occision des ennemis eussent deu les nostres en leurs tētes soy retirer: neantmoins eulz bagans & tournoyant parmi les champs: sentirent trestudemment le retour des ennemis reprenans leurs forces & couraiges. lequel retour fut foiblemēt soutenās: car sicōme ilz acouroient au refuge de leurs tentes: inuis furēt diceulx ennemis par derriere lesquelz ne differerent de les combatre. Mais par la defense & tresuailante resistance de noz gens repulsez furēt & chacez. ¶ Avecques ces dō

L'arriuee de saint loys a cypre.

Dalmyate
ville de
egypte
prinse
p̄ les
frācop̄s

Massere q̄
est dicte
pharampe.

maiges aduint aussi tresgriefue pestilence & famine en loist des francoys: si q̄ peu feuf-
 sent sains & entiers. Auquel temps estoit le souldan arriue a Dalmyate equippe d'une
 tresgrande armee. Lequel cōgnoissant lestat & condition de ces choses quant il ouyt di-
 re que Loys estoit mallade & quil p̄noit cōseil de retourner a Dalmyate cōmāda que
 les siēs se tienussent en armes/lesq̄lz tantost cheminās impetueusemēt ruerēt sus lar-
 mee des frācoys: & prindrēt le roy & ses deux freres Charles & Alphonce avec les aut-
 tres de l'armee. Et en retornāt a Dalmyate passans p̄ le fleue nylus ilz occirēt tō
 les mallades iusques a Sng/au regard de Loys cōmāda le souldan q̄ fut gary p̄ ses
 medecins. Apres quil eut recouuert sante ilz parlerent & traicterent ensēble des
 treues q̄ furent iurees & accordees soubz les cōditions q̄ sensuiuent. Cestassauoir q̄ le
 roy Loys pour sa rancon paieroit huit mille bizantins sarrazins Dalmyate au soul-
 dan restituee q̄ le souldan deliureroit tō & chascuns les prisonniers quil tenoit en egip-
 te & es aultres lieux estās soubz sa puissance & seigneurie. Et ce ces choses ne rēdoit
 acomplies iura q̄ deslors il auoit denie & renonce mahōmet. Sicōme le souldan Vou-
 loit epiger de Loys pareille cōdition soubz la denegation de son dieu iesuchrist en cas
 de default Le religieus & deuot roy abhorra tel execrable iuremēt/constāmēt deniāt
 celle chose faire Les treues & induces donnees. Des siens ppres fut le souldan occis.
 Luy mort/les homicides garnies de glesues trescruels enuidōnās Loys. Demāderēt
 les accords & pactōs qui auoiet este faictes avecq̄s le souldan Leur estre entretenues
 & gardees. A ces causes par le consentmēt du roy fut Dalmyate aux ennemis deles-
 see. Finablement ses freres crestiens & princes prisonniers receuz Le roy lessa la regiō
 degipte & sen vint en sirie. Mais les ennemis de douze mille prisonniers q̄z auoient
 trois mille tant seulement renduz & restituez/les aultres ou occirent ou cōtraignirēt
 consentir a la crudelite & heresie de mahōmet. Quāt Loys fut pris prisonnier. Plusi-
 eurs iouenceaulx p̄ epicitez en gaulle & germanie/ comme esperās retirer le roy de pri-
 son/ se assemblerent/ & soubz la conduicte du hongre qui leur presidoit non aultrement
 que euesque auoiet a soy accumule grāde multitude de compaignons Et en ceste ma-
 niere chemināt p̄ paris Dileās et Bourges: pourtant quilz ne se abstenoient de lar-
 cins rapines & adulteres furent des berrupers occis aupres du villaige de morte mer
 ou tient le chemin pour aller a Ville neuue. Ceulx cy Vouloiet estre nommez pastou-
 reaulx. ¶ Le roy Loys estant en Sirie a ce que par son souldain parlement ne diffe-
 rassēt ou refusassēt les ennemis obseruer & garder lapointemēt dessusdit. Il enuoya
 deuāt en france son frere conte de poictiers/ pour entendre & veiller avec sa mere blan-
 che au gouvernement du royaulme. Et ce pendant quil cheminait en allant a la Ville
 de Sidon/ il qui tresreligieus estoit de ces ppres mains enseuelit & enterra les corps
 mors des chrestiens gisans nudz & pourriz parmy la Voye. ¶ En apres il fortiffia de
 tours & murailles Joppe & aultres villes quil trouua rompues & desolees en Sirie &
 sus la mer. Puis faisans son pelerinage en la cite de nazareth & en la montaigne de
 tabor a Joppe retourna ou receut les nouvelles de la mort de sa mere. Et apres quil
 eut acōply les obseqs & funerailles fist faire prieres & oraisons a dieu pour le salut de
 lame de sa mere le sixiesme an finy de la guerre iherosolimitaine/ delibera retourner
 en frāce ou les angloys p̄paroient faire coursus & ribleries. En ce mesme tēps lordre
 des hermites quon appelle des augustins dōna cōmencemēt de saintete. Quāt loys
 fut venu a paris/ congregation generale assemblee il reforma la chose publique tres-
 bonnes loix furent establies & ordonnees touchāt lordre de iudicature q̄ dopuēt les iur-

La prise du
 Roy saint
 Loys p̄ les
 sarrazins.

La rancon
 du roy saint
 Loys.

Roy violé
 p̄ les enne-
 mis.

Nota des
 pastou-
 reaulx occis
 en berry.

ges garder & obseruer & de non acheter les offices. Des blasphemés & execrables iurés. Des putains & concubines/ausquelles deffédit auoir maisons logis & retraictes a réplir leur luxure libidineuse. Il phiba & deffendit aussi aux p̄sidēs. p̄uostz baillifz & seneschaulx du royaume acheter terres et possessiōs au territoire de leur iurisdiction tant cōe ilz exerceroiēt iceulx offices. Et dauātaige leur phiba & deffendit de marier leurs enfans aux habitāns de la puince en laq̄lle ilz p̄sidoiēt. Durāt ce tēps la p̄uoste de paris estoit en vente & les citoyāns seulz & nō aultres l'achetoient. Dont sensupuoit q̄ les pources estoient greuez & foullez; les riches faisoient tout ce q̄ bon leur sembloit p̄ licence & p̄mission/ & les larrons n'estoient aucunement puniz. Le roy phiba celle b̄te cōstituant gaiges ordinaires p̄ chascun an a celluy qui seroit p̄uost de paris. En quoy faisant il establit pour p̄uost vng nōme Estiēne bouleau; hōme equitable & bon iusticier: leq̄liouissant de l'office/ en peu de iours rēdit lestat de la cite plus paisible que p̄ auant. **C**e pendāt sicōme le roy sortant du palais ouyt vng blasphemateur de rechef en vain iurant le nō de dieu: commāda luy brusler les bols peures du fer chault. Au couuēt saint Nicolas de lādun estoient trops nobles adolescēs de flandres q̄ illec auoient este mis p̄ leurs parēs pour aprēdre le langaige francoys. Ceulx cy garnys de arc & de fleches pour leur couraige recrer cheminerēt au p̄chain boys du monastere ou ilz trouverent vne beste sauuaige laquelle p̄ eulx fut poursuiuie oultre les fins & limites dicelluy monastere: si que les gardiens & sergens du boys qui estoient de par Enguerrāt de concy establiz les p̄idret & menerēt prisonniers a cel Enguerrāt qui cōme trouuez inuasieurs & vsurpateurs de la chose d'autrui les fist pēdre & estrāgler au gibet. La quelle chose au roy Loys anoncée par Gilles le brun cōnestable de france l'est le non de celluy qui tient le p̄mier lieu en la guerre ap̄s le roy Il cōmanda q̄ Enguerrāt vint parler a luy: quāt il fut venu/ iasoit que Loys pensast en son couraige le punir de mortelle punition toutesuoyes luy flechy & amolly par les p̄iēres de plusieurs amys que Enguerrant auoit enuers luy: il le puni de dix mille liures parisis & lenuoya en exil par trops ans en Syrie/ durāt lequel tēps le condāna a dōner secours confort & aide aux chrestiens a lencōtre des sarrazins. Des dix mille liures issuz d̄ la mende & peine pecuniaire de Enguerrant. Le roy fist construire & edifier vng hospital a Pōtoize leglise des freres mineurs a Paris & commāda couvrir le doctouer des freres de lordre saint dominique. **C**ōme il fust curieux & tressoigneux des pources & indigens il assigna & establit a paris vng lieu a ceulx q̄ seroient prinex de la veue lumiere corporelle y ediffia vne chappelle/ chambretes & habitacles ou ilz habiteroient et le nōma le lieu des auengles/ autrement dict & appelle les quinze vingtz Et a ses despēs plusieurs religieus edifierent couuens & monasteres a Paris. Leuure dicelluy roy Loys est l'hospital qui est dict la maison dieu/ assise sus la riuere de Seine pres leglise nostre dame de paris. Semblablement l'hostel dieu & hospital saint Nicolas de compiegne. D'oltre ces nobles lieux il ediffia et fonda le couuent saint Mathieu a Rouen; et a long champ vng monastere de nonnapns lesquelles sont soubz la reigle saint francoys. Aux femmes penitentes qui retourneroient de leur luxure et vie libidineuse: donna & establit vng habitacle a paris: & les nomma filles dieu Aux chartreux aussi ediffia & dōna vng monastere hors la ville pres la porte saint Michel du mont carmelle amena aucuns religieus hommes: lesquelz selon le non de la montaigne il appella carmes: et leur dōna lieu et eglise. a paris. De ces oeures le roy Loys estant studieus/ l'auoir d'autrui iamais ne voulut retenir Parquoy quant Henry roy

Tresbōnes loys establies par le roy saint Loys.

Institution des gaiges du p̄uost de paris.

Nota de l'office du cōnestable.

La fōdatiō & edificatiō de la maisō des auengles de paris. Les filles dieu a paris.

Les chartreux.

dangleterre vint par deuers luy Len de grace mil. cc. lxx. par grant charite le receut & luy lessa aquitaine soubz ceste loy & cōdition: quil quitteroit & lesseroit Normãdie Anjou & le maine pour lesqz pape auoiet ault. refors este grãe noies/debatz/ & dissēdis entre les frãcōys & les angloys & dōc le roy de frãce cō les apães receuz de Phelippe auguste auoiet eu possession & iouissance iu/qs ad ce tēps. il adiousta aussi lymoges & rigort & cahors Au regard du pays cogenst q̄ lon frere alphonse tenoit p loy de mariage il le racheta de grãde somme de deniers du roy d'angleterre. Encores y adiousta la pte de painconges q̄ est oultre la riuere de charēc: retēue & reseruee au roy de france la superiorite & puissance seigneuriale. Et assm̄ que le roy craignãt dieu & le fait de sa conscience: ne fust par le scrupule de son crainctif couraige offense: il constitua & assigna gaiges & soulde annuelle a cinq cens hōmes darmes q̄ le roy dangleterre auoit cōclud & delibere enuoyer en hierusa em cōtre les ennemis de la foy catholique. ¶ La paix p foy & sermēt entre les roys cōfermee: se mist langloys sus la mer & sen retourna en angleterre Loys enuoya ses ambassadeurs p deuers Jaques roy de carraffons duquel il impetra sa fille ysabel qui fut cōioincte p mariage avec son filz Phelippe p le moyē desquelles nopces Jaques lessa a Loys la ville de Carcassonne avec q̄lques aultres places q̄ tenoit en la puice. En quoy faisãt Loys aussi delessa & mist entre les mains de Jaqs Roussillon & Cathalongne dont entre eulx estoit question & debat. ¶ Ence mesme temps manfroy bastard de sepereur fr. d'eric/tenoit & occupoit le royaume de Sicille contre lequel le pape Alexandre quatriesme/publia interdict et sentence de p̄cōmunication & le ierta hors la cōpaigñie des hōmes pourtãt q̄ infestoit & affligoit le saint siēge apostolique/les iuz & sarrazins avecques luy guetroyãs. Sēdiablemēt Dribain quatriesme successeur de Alexandre lequel poursuiuoit la tyrannie de Manfroy: par ses ambassadeurs enuoya p̄ er le roy Loys quil se hastast de luy enuoyer sō frere Charles duc Danou: au q̄ il donneroit luy & lautre royaume de Sicille avecques Apulie & Tarente Certes cecy poua grant dōmaige a la cōmunaulte & famille des Angevins. Car il cōuint faire guerres & batailles en ce pays: esquelles les p̄ces Dãiou iusques a Charles huitiesme roy de france empeshez: par labeur inutile & grant domnaige se sont epienuez & destruitsz pource que les papes selon la diuersite des temps se sont tous inclinez & tounez maintenant aux francōys maintenant aux carraffons ou espaignoz. Car le p̄p̄ Calixte troiesme & Ppe second: publiquement furent contraires & aduersaires au duc Rene danou & a Jehan son filz: soustennans & defendans le bastard ferninand qui son pere Alphonse auoit dōne le royaume de Apulie: retēu & reserue a soy le royaume de Sicille/ aussi est vray que les italiens auoient tousiours este tant desloiaulx aux frãcōys q̄ pour celle cause na aucune armee de france traierse les monts: que les gēs darmes frãcōys nen soyent retournez decirez iours & mendiens. Certes adrian le quint craignãt la puissãce de Charles duc danou le voulut y secuer: mais il fut de mort surpris. Dauantaige Dribain le quint fut ennemy a Loys nepueu de cil p̄mier Charles portant faueur a Charles roy de hōgrie a lencontre de la royne ichanne: laquelle auoit Loys a filz adopte Car les papes ont accoustume auoir suspicion ou malueillance cōtre ceulx qui congnoissent p̄sp̄er en cestuy royaume de Sicille. Doncques la vōluntie du pape cōgneue le roy cōmunication de conseil faicte avec son frere ordōna q̄ cōuenoit obeyr & obtemperer au vōloir de Dribain. Parquoy grãde multitude de gēs darmes amassa: Charles deuant enuoya a lencontre de Manfroy Phelippe de montfort: qui descouueroit le che

Mariage
 entre Phelippe
 filz du
 roy saint
 Loys & ysabel
 fille du
 roy Carraffon.

min de rōme: lors assiege & occupe p les gens darmes dicelluy **Mansfroy**. L'empesche-
 ment du chemin p **Phelippe** oste. **Lōmāda** **Charles** aller a rōme p **lōbardie**: a luy ar-
 riue a **Marsaille**/sa gallee acoustree: & p la conduicte de **Guillaume** comu et **Robert**
 de **Basles** tres experts nauioniers fut mene a **Ostie**/finablement fut a rōme receu. Du
 aps il fut cōstitue en la dignite de senateur: receut la couronne du royaume de **Sicil-**
le/qui dōnee luy fut p le pape **Clement** successeur de **Urban** a la charge de quarante
 mille ducatz de pension: quil seroit tenu de paier chascun an au saint siege apostoliq.
 A laquelle charge fut aussi adiouste quil ne prendroit ou accepteroit la dignite de sen-
 pire suppose q̄ a icelluy regir & gouverner fust appelle. Auant que les gens darmes de
 frāce eussēt actins la romanie demeura **Charles** a rōme p aucunes iournees **Aprs** q̄l
 eut receu son arme: prēt cōgie du pape: il pbatit & pris d'assault le chasteau saint **Ger-**
main deffendu p trespuissante garnison: & marcha en bataille a lencōtre de **Mansfroy**
 lors estant a beneuente. Bataille faicte & cōmise d'une part & d'autre: fut **Mansfroy**
 mis a mort: & **Bentiouolle** pris d'assault & de force. Au regard des autres guerres ba-
 tailles & prouesses par **Charles** faicces en **Apulie** ie ne les poursuy plus auant /car
 il suffit mōstrer & faire apparoir q̄ **Mansfroy** & **conrardin** furent vaincuz & surmontez:
 & q̄ **Henry** despaigne fut chace & pris au mont **Cassin** par labbe du lieu & lye en prison
 & iouyst **Charles** du royaume de **Sicile**/iustques ad ce q̄ **Cōstance** royne des arra-
 gonnops recōmēca la guerre cōtre luy. **C** pendant que ces choses p **Charles** estoiet
 faictes cōduictes en **apulpe** vint labassadecur du pape p deuers le roy **Loys** a **Paris**
 ladmonnester & enhorter a leppeditiō & entreprinje de la guerre hierosolimitaine /la
 beur ny eust peine ne trauail a celluy esmouuoir /qui de sa pprie et liberalle vōlunte
 y courroit. Car le conseil de toutes les parties du royaume assemble: apres que labas-
 sadecur par longue remōstrance & oraisō: eust descouuert & manifeste lestat des chie-
 stiens en **Sirie**: tous en pareil vueil prenans & embrassās la cause & querelle de la foy
 catholique /auec le roy se seignerēt du signe de la croix /Les nefz dōcques a **Aligues** mor-
 tes preparees le roy acompaigne de ses trois filz /cestassauoir **Phelippe** **Jehan** et **Pier-**
re: son testament premierement fait & le gouuernement du royaume permis & deles-
 se a **Simon** de **nesle** /a labbe de saint **Denis** & a **Mathieu** conte de **Bendosme**. Lan
 de grace mil. cc. lxx. avec son armee se mist au chemin de **Sirie** /Les gēs darmes mis
 & acoustrez es nauires quāt a mont menez furent /par les tresapres tempestes a grāt
 peine arriuerent a lisle sardine auquel lieu ceulx qui estoient malades furent reposes
 & raffoichiz: comme les autres nefz fussent venus de **Marsaille**: le conseil fut que son
 deuoit aller a **Thunier**: pour ce que le prince dicelle terre /qui autrefoys auoit ses mes-
 sagers enuoye par deuers **Loys** proposoit confesser ee aduouer la foy de **Jesuchrist** se
 conuenablement faire le pouoit par la vōlunte & le cōsentement des seigneurs et gē-
 tilz hommes de son pays. Le roy meu de celle esperance: cōme loing ne fust du port de
Carthaige: deuāt enuoya a l'admiral avec quelque nōbre de nefz. Lequel voyant cō-
 seullement deuy grandes nauires en icelluy port /les print & occupa & mena les gens
 darmes a terre ferme au roy signifiāt quil estoit besoing de plus grande puissance.
Loys donques cheminant en bataille /comme il eust celle nuyct arreste son armee es
 nauires /les ennemis amplirent ce pendāt les portz & riuages de gens darmes. fina-
 blement apres que les nostres furent sus terre descenduz querans puy ou fontaines
 au deuāt deulx acoururent les ennemis avec trespuissante armee. Lesquelz combien
 que a grant force ilz eussent assailly les francops: neantmoins apres que dix mille

Le bastard
Mansfroy ce-
 cis.

Autre guerre
 re en **Sirie**

Le second
 voyage du
 roy saint
 loys en hie-
 rusalem & en
Sirie cōtre
 les turcs &
 sarrasins.

hommes des leurs gens furent occis se mirent en fuitte. La chose tresbien & heureusement accomplie. Les maistres gouverneurs des nefz vindrent a Loys: le admonnesterent & aduertirent que Carthaige facilement pourroit estre expugnee & prinse d'assault: sil vouloit enuoyer quelque bon nombre de pietons & combatans deuant les murailles de la Ville. Loys le roy distribua certain nombre de pietons a aucuns capitaines qui delibererent donner l'assault a Carthaige. Pendãt laquelle deliberation a grã flote sortans les ennemys de la Ville impetueusement les nostres assaillirent Mais le mareschal des logeis menans ses gens d'armes alencontre: les assist entre la Ville & les ennemis: & les galaires & gouverneurs des nauires cryant la larne assaillirent et prindrent le chasteau. Apres que le chasteau par les nostres fut pris & occupe. Loys avecques ceulx quil auoit se ioignit a la bãde & compaignie du mareschal/ au moyen dequoy chacez furent les ennemis dont y en eut grant nombre de tuez & les autres se muccerent & sauuerent es fosses & cauernes tres obscures. ¶ Apres la cõqueste de celle Victoire le roy entra en Carthaige & differa aller a Thunice: iusques ad ce q̃ Charles roy de Sicille (comme il auoit promis) fust venu. Et pour ce que par continuelles courses les ennemys mollestoient l'armee du roy: il commãda munir & fortifier loft de ramparcqs/ fosses/ & todiz. Laquelle chose congneue: le roy de Thunice faisant grã de & numereuse assemblee de gens dormes/ et son armee mise en ordre de bataille/ chemina sus les riuages de la mer/ ou les nefz estoient aux anchres arrestees. Mais Robert conte d'arthops sortant de loft des francops avec bonne compaignie de gens d'armes/ luy trancha le chemin & surprint l'auangarde & premiere poincte de l'armee des ennemis. Aussi Jehan chambellan cheminant avec sa bande par ung autre chemin a l'opposite de Robert: tellement pressa les ennemis que a peine leur donna puissance de eulx deffendre & garder. Toutsuoyz ilz eschapperent & se mirent en fuyte/ et les supuirent ceulx qui sen estoient foyz du chasteau chargez de grandes propes et despouilles. Peu de iours coulez apres ces choses/ a l'occasion des eaues pouties & pestilencieuses/ de la grossitude & corruption de laer: la peste assaillit l'armee des francops et auant tous les autres moururent Jehan tristan/ cõte de neuers/ l'ambassadeur du pape & plusieurs du populoire. Durant le cours de ceste maladie: le roy Loys persecute du flux de ventre: apres quil eut appelle son filz Phelippe & icelluy admonnesta de sa luitaire doctrine: les sacremens chrestiens par grande charite & deuotion receuz/ gisãt dessus ung licc de cendre en laage de cinquante sept ans rendit a dieu son esprit. Lequel tout le tẽps de sa Vie par singuliere charite des pouures fut soigneux & curieux: si que chascun iour de viande de refection quotidienne nourrissoit & alimentoit cent et vingt poures sans les autres ausquelz il lauoit les piedz a l'emp̃le de Iesuchrist. Et nauoit horreur de baiser les sadres expulses & contaminez de leppre & puante pour riture lesquelz il receuoit a parler et confabuler avec soy. En la memoire duquel Roy tresreligieux & catholique/ ont aucuns escript quil trespassa a Thunice Lan de grace Mil. cc. lxx. ¶ De marguerite fille du cõte de la prouince/ engendra neuf enfans cest: assauoir Phelippe qui fut son successeur Loys qui mourut ieune. Jehan conte de Neuers Pierre duc de Valencon Robert conte de clairmont en beauuoy/ sin ysabel qui fut femme & espouse de Thibauld roy de Nauaire Blanche femme de Ferrand roy de Castille Marguerite a laquelle aduint la duchie de Breban apres le trespas de son mary: & Agnetz qui fut mariee a Robert duc de bourgogne. Celle Marguerite que Loys auoit pris pour son espouse & compaignie: aux faulxbourgs saint Marciau a

Victoire cõtre les sarrasins

Le trespas du roy saint Loys

Les enfans du roy saint Loys.

Paris ediffia Vng couuent de monyasse ou nonnains/que les parisiens appellent le monastere des cordelières;ou elle fist sō habitatiō en continēce & chaste Biduasse ap̄s le trespas du Roy son mary. Les os du roy mort despouillez de chair furent portez & enterrez a saint Denys. Mais quāt Vint a faire le conuoy funereux & royal enterrement: depuis la ville de paris iusq̄s a saint Denys furent faictz statiōs & reposoires es lieux ad ce designez esq̄s on ediffia des masses carrees larges p̄ bas estroictes p̄r hault apans la croix de ihesu crist deffus la poincte avecq̄s ymages & statues de pierres alentour q̄ durent encores iusques au iour d'hy. Plusieurs oeuvres de cil tant religieux prince sont leues & creues approuuees p̄ miracles tout au long de la quadragesime que lon dit quaresme & durāt le solēnel aduent de ihesu crist & quatre iour apres la reception de leucariste q̄ est le saint sacramēt de lautel: se abstint de leurre charnel acōplir avecq̄s son épouse. Tous les v̄dredis faisoit au prestre confession de ses pechez: il auoit Vng flagel ou pendoient cinq chesnette de fer quil portoit en Vne boete de puire: duq̄l apres sa confession faicte ses espauls descouvertes estoit frape & flagelle p̄ le prestre. Souuēt es foyz porta la haire. Et pource q̄l sen abstint p̄ lamōnestēit de sō prestre au lieu de ce seur sa chair nue portoit Vne tresapre cincture de poil de boucq & de cheure: & cōmanda p̄ les mains du prestre distribuer chascun iour quarante soubz aux poutres. En la librairie du roy Charles le quit fut trouue Vne chartre contenant les instructions & commandemens q̄ sil Roy saint escripuit & bailla a son filz ainsne. ce pendant q̄l assiegeoit la ville de Thunice. Laquelle chartre prise au tresor dicelluy Charles p̄ girard de mōtagu son secretaire luy fut epibee. Lā de grace mil.ccc.lxxiii. Et sont lesdictes institutions telles que sensuyuent.



yme dieu de frāc. & libérale Voullēte sās leq̄l nul nest sauue Garde toy de loffencer p̄ aucun crime. Te soit la mort plus tollerable q̄ peche se aduersite te point & afflige: yme endure lapant merite/ de la pffite te v̄dredra en accroissemēt se les p̄speritez mōdaines te blandissent ne ten deuilles orguillir aincops a dieu graces tendras. Car cest le fait d'ung fol & inscence pour le biē & benefice receu/ soy orguillir & esleuer a lencōtre du donateur. A Vng expert & sage prestre oeuvre souuēt ta p̄sciēce. Leq̄l sans crainte ou trepidatiō frāchemēt te reprēdra mal faisāt & te enseignera ce que deueras suiure. Le seruire diuin & ecclesiastiū deuotemēt escouteras. Non en quaquētāt cōme cōfabulateur et recitateur de choses vaines Regardāt ca & la. Mais de Voix & de p̄see dieu p̄iras et requerras lors principalemēt q̄ le prestre cōsacrera & traictera la sainte hostie Aux poutres et indignes pitoyable & charitable seras. A leur aduersitez & miserēs selō tes facultes subuiedras. Quāt tu auras le couraige triste dolēt ou doubteux decouure la tristesse & au pietē ou au prestre ou a ton loyal amy certes apres c. lā q̄lque douleur q̄ cesoit plus legieremēt la porteras Avec les religieux & p̄udhōmes du sciecle souuēt frequēteras. Mais au cōtraire gēs p̄duz & desloyaulx deffuyras Bonne doctrine secretement & publicquemēt Voullētiers escouteras. En toutes choses ay me le biē & leste le mal. Ne p̄metz a aucun deuant toy dire ne profferer chose q̄ donne exemple de peche Aux detracteurs dōcques quant tu y serast/ Les huis & portes clorras & fermeras Ne Vouilles iamais oblir a cōdāner & punir ceulx q̄ bla/femēt contre dieu & les saintz. Pour les biēs que receuz as & receueras a dieu graces tousiours redras affin que soyz faict digne de mieulx auoir & receuoir enuers les chrestiens/ pour bien et equite roide & droit en iustice seras/ dūg coste & daultre ne tenclineras. Les causes & querelles de po-

Les cordelières d' saint Marceau aux faulx bourgs de Paris.

Les institutions & commandemens q̄ saint loys bailla a son filz.

ures soustiendras & fauoriseras tant & si longuemēt que iustes & Veritables les trouueras. Si question & proces se meut cōtre toy: iusques ad ce que apes trouue la Verite estime moindze droit de ton coste que de celluy de tō aduerse partie En ceste maniere cōseilleras ceulx q̄ a lētour de toy assisteroiet. Lesq̄lz par ce moyen plus franc et plus saint iugement dōneront. Se toy & tes seruiteurs occupent lauoir daultroy & tu le cōgnois certainemēt. Incontinent & sans delay le restitueras. Se la chose est douteuse. cōmetz la a inquisiteurs q̄ totallement enquerront la Verite Car certes en ce principalllement te conuient appliquer dōner ordie & prouision que ceulx q̄ ont ladministratiō et le gouuernemēt de la iustice/ Ensemble tes subiectz viuēt paisiblemēt & par especial les religieuz & aultres deputez au seruice diuin. ¶ Certes iay ouy dire aux anciens que le tresbon roy Pheippe dont descent nostre generatiō & lignee tresdiligemēt ceuy garda & obserua Car si comme aucuns de ses cōseilliers luy raporterent que les gēs deglise vsurpoient la iurisdiciō & les droitz du roy Dont sa dignite & seigneurie estou blessee & dōmaige. Je croy dit il ce q̄ vous dictes estre Bray Mais ie ayāt me moure et recordation des benefices de dieu Ayme mieulx souffrir perte & dōmaige en mes droitz que de mettre en pces les seruiteurs de dieu & de leglise. Dōt puisse Venir & issir aucun scādalle. Parquoy le plus pfaictemēt que pourras aymer les seruiteurs de dieu & procure la paix hōneur & reuerēce a tes parens porteras Leurs instructiōs & cōmandemens ne depuieras Les benefices ecclesiastiques au bons & a ceulx q̄ merite les auront donneras & quāt ce faire Vouldras. Demande le cōseil des saiges Guerre contre les chrestiens sinon que bien soys conseille de ce faire ne meneras. Sil est besoing de la faire Leglise & les gens bien garderas & deffendras. A toute guerre & contētion mettre fin selon le pemple du benoist saint Martin de tout ton pouoir estudiras Et ton seruice & au gouuernement de la iustice bons & vertueuz hommes establiras leurs meurs et oeures enquerris. Les faitz de tes domestiques en oubly ne mettras Que peche perpetre soit & commis empescheras. Les expecrables iuremens phiberas Des nouuelles sectes et heresies la teste Cest a dire le cōmencement couperas & trancheras. De la despense de ta maison curieuz seras et selon la loy de raison la dragmetras & modereras. ¶ Finablemēt mon filz te enhorte et reget q̄ ce auant toy decede de ce mōde Veille mon ame ayder & secourir p le seruice des choses diuines prieres & oraisons & me dōne part & portiō de tous les biens que si apres feras pour le dernier monchet filz Je prie dieu q̄l te donne toutes les benedictions que le tresbon pere peut donner a son filz. Et le dieu tout puissant q̄ en troyz personnes & Vnite est adore te tienne en sa sainte garde & cōtre tous maulx te deffende si que de toy tousiours soit hōnore & ensemble avec luy apres l'issue de ceste Vie meritiōs Viure & ppetuellemēt le louer.

¶ Girard de mōtagu notaire & secretaire Roy cōstāment afferme auoir trouue ces instructiōs & cōmādemēs en la librarie du roy loys et depuis les auoir baillez a Pheippe son successeur. ¶ Le iour q̄ le roy loys trespassa Charles roy de sicille arriua en tost des frācoys. Au deuāt duquel marchās les principaulx de larmee leur tristesse & douleur le plus q̄ peuvent dissimulee honnozablemēt le receurēt. Mais douleur si fa cillement nest mucee que p aucun signe ne se monstre et manifeste. A ceste cause Charles merueillāt la liesse des princes et seigneurs languissante & meslee de tristesse tantost demāda cōment son frere se portoit. Lulx respōdās q̄l estoit mallade se hastā de laller veoir & visiter. Quāt il le veit mort prosterne cōtre terre Apres q̄l eut fait briefue oraison a dieu se leua appaisa ses larmes & lamētations & sans mōstrer signe de

Charles
duc daniou
roy de sicille
le frere du
Roy saint
Loys.

tristesse/enhorta le rest du auoir bon couraige/ad ce q̄ par le dōmaige nouuellement re
 ceu ne augmentassent les ennemis leur fetocite/ q̄lz auoient de coustume p̄ chascū iour
 p̄cutter les têtes des frācops de dartz & aultres traictz. Car a quatre iectz de pierre
 a lopposite de loist des francops auoient les sarrazins fiche leur tentes et combien quilz
 iectassent dartz & artillerie de loing cōtre les nostres q̄ se tenoient es fosses & rāparcqs
 Toutesuoyes les frācops impetueusemēt sortās Ne leur bailloient les ennemis puis
 sance de cōbatre. Quant ilz feurēt acoustumes en ces petites batailles Plus grāt nō
 bre de cōbatans assemble & amasse Commencerent a assaillir les munitions des frā
 cops & par ostentation baguer et courir p̄ny le champ. Quoy voyās les francops is
 sus de leurs tentes marcherent cōtre les ennemis. Et cōbien que Charles eust la ban
 de de gēs darmes vng peu plus loing Neantmoins sās chōmer les retira en arriere
 faignāt la fuite/ affin de deceuoir les aduersaires p̄ aucune astuce & cautelle. Supuāt
 lesquelles sarrazins cōme silz eussent deu attraper le fugitif. Tantost apperceurent
 Charles tourner les armes cōtre eulx/ et les francops venir par derriere/ Si que les
 ennemis surprins & arrestez entre deulx armies receuans grief dōmaige & occisiō/en
 leurs tentes se retirerēt. On trouue p̄ escript que celle bataille moururēt trops mil
 le sarrazins/ sans ceulx q̄ supās la mer engloucit Daultre ceulx la perirent plusieurs
 es fosses couuertes de sablon q̄lz auoient basti a la perditō & destruction des nostres
¶ Entre loist des ennemis & la ville de Thunice y auoit vng port de mer par leq̄ en
 abondāce estoient portez victuailles en la ville. Affin que Charles cloyst ce port aux
 sarrazins/ plusieurs charpētiers assemblez. Comāda edificier vne tresgrande et spa
 cieuse cour: & icelle fist e ass. se dessus lextremite dicelluy port. Laquelle chose cōgneue
 p̄ le roy de Thunice tresgrāt armee amassée et leuee de toutes les parties de sō royaul
 me delibctra espouēter ou totallemēt destruire les frācops. Sicōme les sarrazins che
 minoyēt en champ de bataille/ courag. usement au deuant acourut larmee des chresti
 ens laq̄lle les chassa & aspremēt poursuivit Toutesuoyes elle cessa de marcher plus
 loing Pourcāt q̄ les gens darmes estoyēt lassez: & q̄lz doubtoyent & craignoyent estre
 p̄ les ennemis espi:z. Parquoy se retournant a lencōtre des têtes des ennemis rauit
 & brusla tout. Apres celle victoire sensuivit griefue pestilēce: de laquelle ne reschappa
 vng sarrazin. A loccasion de quoy meui le roy de Thunice/ son ambassadeur enuoya
 p̄ deuers le Roy Phelippe pour traicter de paix. **¶** Les accordz & p̄uētiōs des treues
 furent telles. Cestassauoir q̄ les sarrazins en or payoient: & penseroient tous les fraitz
 de larmee des frācops/ q̄lz payoient a Charles p̄ chascū an le tribut annuel q̄lz estoient
 tenuz de payer au roy de Sicille. Que cil roy de Thunice sarrazin deliureroit toz les
 prisonniers chrestiens quil tenoit Permettoit la loy de Ihesucrist estre preschee en sō
 pais p̄ les freres de lordre/ saint dominique & de saint frācops & icelle loy estre fran
 chement au peuple annoncee & enseignee et ne p̄hiberoit ou empescheroit ses subiectz
 estre baptizes & faiz chrestiens. Les cōuenāces accordees & partie de la sōme doz payee
 por foy et serment passees furent et iurees treues & induces de dix ans.

¶ Comment le roy Phelippe filz de saint Loys punyt la rebellion & desobeissance
 du conte darmignac & du Conte de fops. Se deffendit contre les assaulx et entre
 prinnes du roy Darragon/ Lequel fut occis des francops en bataille. Apres plu
 sieurs guerres et victoires faictes par les frācops contre les arragonnops voyās
 les arragonnops q̄ les frācops auoient ia pris d'assault & surmonte grant nombre
 de villes darragon leur liurarent les autres villes.

Victoire cō
 tre les sar
 razins.

La pointe
 mēt fait en
 tre les chre
 stiens et sar
 razins.

Le retour
des frâcops
de la guer-
re hierosoli-
mitaine.

Les nefz preparees & les gens darmes amassez par le royaulme de Sicille (ou les entrailles de saint loys sont religieusement enterres a royalmont) Et de la pitalie retourna Phelippe en gaulle son espouse ysabel trespassee en chemin Thibault roy de nauarre mort a direpan. Quant Phelippe fut arriue a Diterbe. Les cardinaulx discordans du pape instituer mist daccord/se que paisiblement ilz eleurent Thibault archidiaque du siege lors estant en syrie qui de puis fut appelle gregoire dixiesme. ¶ Apres que Phelippe fut couronne et sacre Roy a Reins par le uesque de Souessons inuite par son frere Robert delibera aller veoir et visiter Bermandoy & Artshoy. Lequel iasoit ce quil desquist delicieusement a cause de sa dignite royalle toutesuoyes depuis quil eut perdu sa femme continuellement en chate porta la here/Le tiers an de son regne. Le conte darmignac & Girard de la casebonne estriuans ensemble par hayne et diffencion Phelippe deffendoit la cause de Girard Mais le conte darmignac venant a la Casebonne Apres qui eut prouoque Girard de plusieurs iniures & opprobres Girard impatient de telles iniures Issu du chasteau saillit contre le conte darmignac & occist son frere quil rencontra le premier acourant au deuant de luy Duquel donnaige le cote excite Le conte de foix appelle en son apde chemina contre Girard droit a la casebonne. Mais Girard craignant la puissance de ses aduersaires/Auec sa femme et ses enfans se retira ung chasteau au roy phelippe appartenant requerat son apde & mettant souz son iugement contre la cause de la noise et diffencion. Neantmoins le conte darmignac & le conte de foix deuisans la dignite & puissance du roy assiegerent Girard & le chasteau pris d'assault occirent tous les habitans excepte Girard qui clandestinement par fortune estoit eschappe et fuy. De ceste chose Phelippe grieuement courouce/assemble une grosse armee de gens darmes sen alla deuant foix Du estoit le conte au chasteau tresfort & puissant en assiete & fortification/equippe de plusieurs souldars & assure en ce lieu quil cuidoit estre inexpugnable. Apres auquel come phelippe ne peust asseoir son ost ny aproucher son armee a cause de la rigueur des roches/angoisse & strictitude du chemin Delibera couper le roc et eslargir le chemin disant q iamais de ce lieu ne partiroit iusques a ce quil eust abatu & raze le chasteau. Adonc le conte pensant & reputat en soy mesmes la pstance de phelippe. Par deuers luy messagiers euoya pour le certiffier & tesmoigner estre prest a toute obeissance. Parquoy le cote manda au roy vint suppliant pardõ & misericorde: Lequel enuoye en prison tout le log de la tenu fut lie & guarrote. La femme & les enfans du cote tirez hors du chasteau retourna phelippe a Paris. Lan reuolu & passe le pte de foix deliure de prison recouura du roy phelippe toutes ses terres & possessions quil luy appartenoyent. ¶ Presque en mesme temps/ Cestassauoir Lan de grace mil cc. lxxii. Le pape gregoire dixiesme de ce nom president fut fait concille general des euesqs a lyon: ou lon traicta de faire la guerre en syrie contre les turcs & sarrasins. La uenement du pape cõgneu phelippe cheminat a lyon pour le saluer. Apres quilz eurent longuement plamente delestat chrestien Il liura en la puissance de gregoire trois chasteaulx finitimes & voisins de lyon Jusques a ce q le concille fust desassemble/ bon & puissant nombre de gens darmes depute pour le garde dicelluy pape. A ce concille assista Delealogus empereur grec lequel se vint & associa a leglise occidentale. Aussi plusieurs tartariens le suiuerent/ q lauez furent du saint lauement de baptesme & faiz chrestiens ¶ Phelippe retournant de lyon: espousa marie fille de Henry duc de bresba pourre qle estoit moult noble & excellent en beaulte & pudicite puis apres le trespas de Henry de

Le conte de
foix prisõ-
nier.

La seconde
feme et es-
pouse du
roy phelip-
pe.

par accroissemens de si grâdes vndeas quelle demollit & abatit six arches du grât pôt de paris & vne du petit: la ville deaue tout en rond enuirōnee. ¶ Je retourne a pierre roy des arragōnoys. Son espouse pstance p iportunite le sollicitant de nō lesser le roy aulme de sicille/ induict semblablement du pape nicolas. iiii. de ce nō qui amoindrir de furoit la puissance du roy charles: affin q̄l vengeast le droit de sa fême cōstāce en sicille enuoya messagers a messane & pāhorne ausq̄lz il cōmāda enq̄rir lestat & cōdition de celle terre. Le conseil avec les citoyans cōmunique les messagers amēdās aucūns des p̄cipauls du royaulme/ a pierre retournerēt/ avec leq̄l alliāce faicte & traictee: retournerēt les sicilliēs chascun en sa maīso. Au iour assigne pour acōplir leur detestable crime sicōme on sōnoit aux eglises pour chanter vespres Ilz occirēt tōs les hōmes de la nation de frāce avec leurs fēmes grosses & ensainctes. Et y en eut q̄ les meres fēdues & diuisees p̄my le corps arracherēt le fruct de leurs v̄tres. Le ruerēt & meurtrirēt cōtre les murailles/ affin q̄ de la en āps ne demourast aucune chose du s̄ag des francōys. Sēblable peril aduit a foriulle/ car sicōde guy a pappe tenoit ceste ville assiegee estriuant la recouurer du pape martin guy bōne trespellēt & astrologue/ l'opportunite des estoilles p̄siderer: exorta les citoyens a sortir en armes & p ce moyen vainq̄t & occit guy avec huit cēs francōys. Ainsi est la nation italique ipatiente de lozgueil & libidinosite des frācōys enuers les fēmes p ce cruel cōmencement: pierre saignāt marcher en guerre p̄tre les sarrazis tātost se trāsporta en sicille a lēcōtre de charles duc dāiou q̄ lors mesfane assiegeoit. Au p̄traite le roy phelippe soigneux des choses de sicille/ affin quil rapelast & fist retourner pierre de la guerre sicilligne/ p ppignan mena sō armee en arragon p̄rit gēnes & le raza/ car le pape martin auoit public le royaulme de pierre & declare app̄tenir a celluy q̄ occuper le pourroit en arragō vng chemin auoit q̄ les habitans appellēt le scluse court/ & le auoyt les ennemis rēply de cōneaux plaīs d̄ sablō/ & se tenoit aux festes & sōmites des mōtaignes dōt peussēt beoir & cōtēpler les gēs darmes de france venās. Sicōde Phelippe enquerroit p quel chemin il pourroit seurement passer quelque bastard de Roussillon qui pris p̄sonnier a gennes auoit du roy receu liberte. Cōmēca a dire quil sauoit vng chemin au iect d'une pierre pres dilec pou passer pourroit la armee a seurete & au descey des ennemis eschaper Joyeux fut le roy de celle chose laq̄lle il eut tresagreable. Puis chargea aucūns des siēs de faindre cheminer p le scluse. Et il suuant le bastard avec puissante cōpaignie des gēs darmes & cheualiers. Finablement p tres apres buissōs espines & halliers eschappa en la p̄chaine mōtaigne. Et p ainsi en ce lieu receut toutes les autres bandes de son armee qui se rendirēt a luy p vng mesme chemin. Quāt les ennemis veirent & appceurent les francōys dessus les mōtaignes & aprocher de soy en ordre d̄ bataille sans faire aucū cōbat/ leurs têtes deslesses p̄ndrent la fuite. De la on chemina a pierre relate laq̄lle assiegee des francōys/ Le feu iette de nuyct p les murailles deslessere les habitans & sen foyrēt. Ceste ville occupee p noz gēs & garnison assise en icelle/ enuoya Phelippe ses gēs darmes a gērone: ou la siegemēt trop laborieux fut & difficile avec cōtinuels assaults & loquemēt inutiles. Finablement Phelippe y imagina et excoigita vne machine quil fist forger pour rompre & abatre les murailles mais les ennemis sortis de nuyct hors la ville la bruslerent. Pour raison de quoy le roy enflambe par trop grant indignation/ delibera en son couraige la ville affamer. Le pendant toutesuoy a cause de la puanteur & infection des corps mortz gisans de tous costez parmy les cāpes: Et par la multitude des mouches a peine croyable laer corrompu fut fait pestilencieux aux francōys. ¶ Pier

La cruaulte & iniure q̄ firet les hespanols aux francōys.

Gēnes prise & destruite des francōys.

Victoire cōtre les arragōnoys.

re aduertey de la Venue de Phelippe en arragon: son espouse cōstāce delessēe a pāhor-
me Laquelle auoit sollicitude des choses de Sicille/grant nōbre de cōbatans assemble
hastiuemēt en arragon nauiga. Les nefz du roy estoient arrestees au port de Roze dōc
chascun iour facillemēt estoyent portees victuailles en lost des frācoys iusq̄s a ce que
pierre roy darragon grādemēt sefforca surprendre & attraper les Voiccuriers & Siuan-
diens. A ces causes pour occuper le port d̄ Roze deuy mille quatre cēs hōmes darmes
leuez chemināt aut port establit ses espies de co^o costez. La Venue duquel congneue p
lespie des frācoys porta les nouvelles a Radulphe cōnestable de france & a Haricourt
mareschal de larmee Lesq̄lz aps la matiere cōseillee avec le conte de la marche/chemi-
nerent acōpaignede de cinq cēs hōmes darmes delicte soubz la cōduicte de lesppe. Les
gens darmes des ennemis concēplez q̄ estoient en trop plus grant nōbre que les leurs
pourtant quilz ne sauoyēt que pierre fust muce a faire le guet/auoyent delibere recu-
ler silz neussent este enhorrez p mathieu de la roye disāt en ceste maniere. **D** mes com-
paignōs nobles & preuy cheualiers Voicy deuāt nostre face les ennemis que no^o que-
rions/ā chōmons no^o au iour d̄huy deudōs celebrier la feste de lassūption de la benoiste
Bierge marie. **E**sperōs delle aide & secours a lencōtre de ceulz q̄ banys sont de la con-
munion chrestiene car elle no^o dōnera aussi grāt loyer demerite cōe se cōbations con-
tre les ēnemis de la foy. **D**e celle oraison & remōstrāce de mathieu les frācoys incitez
ipetucusemēt les arragonnoys assaillirent/lors fut faicte cruelle bataille si que pierre
roy darragō descēdu de sō cheual/avec les pietōs batailloit ou fut naure. Ses gēs dar-
mes supās & luy aussi/peu aps mourut. De laquelle victoire Phelippe tresioyeuy met
ueilleusemēt labouroit a cōbatter & piēdre gerōne dassault. **E**t larmee des frācoys es-
toit le cōre de foiz/leq̄l nō au desceu du roy plamētoit aucāes foyz avec les gerōnoys
il p̄gnoissoit lestat de la Ville: & ne ignoroit quē icelle a peine y auoit victuailles pour
trois iours. A ceste cause sachāt q̄ les citoyēs desiroient aquerir lamitie & alliance du
roy/le pria au nom deulz les receuoit a mercy. **T**ous leurs biens & bagues saulues/et
tāt fist quil impetra cōmunes treues de peu de iournees iusques a ce q̄ les gerōnoys
eussent leur roy admōnestē de secourir la Ville. **P**arquoy pour raison de ce ambassa-
deurs a Pierre enuoyez par les geronnoys. **Q**uant ilz congneurēt la mort de leur piē-
ce/Bers leurs gens retournez: **L**iurerent au roy Phelippe la cite & puissance a eulz p̄-
mise dēporter telle part et portion quilz Vouldroient de leurs biens. **L**a Ville de Gerō-
ne receue: y lessa Phelippe d̄ ses gēs tressorte garnison. **E**t de la delibērāt aller a thou-
louze/Isant de mauuais cōseil. **E**n france renuoya partie des nefz q̄ estoient au port
de Roze. **L**aquelle chose par les ennemis congneu assaillirent les gardes des autres
nefz q̄ estoient de meurees. **E**t p̄ cruelle occision les decirerent & mirēt en piēces. **E**ntre
lesquelz **E**nguertant gallaire & gouverneur des nauires de **C**harles. **E**t aubert de sō
gueual hōmes tresp̄reuy au fait des armes furēt occis/mais les frācoys apres ce dō-
maigē receu le feu mirēt es nauires/brusserent la Ville & au roy se retirerent **L**equel
oultre mesure de celle iniure courrouce entra en Vne fiere. **E**t pource q̄ les ēnemis se
tenoyent aux coupeaux des mōtaignes/pār les angoisses & striccitudes pyrenees se
trāsporta Phelippe a **P**arpignan: ou sa maladie accroissāt alla de vie a trespas. **L**e
cueur duq̄l & les entrailles sōt enterres a **N**erbonne. **A**u regard des os ilz furent por-
tez a saint denys. **C**A cestuy Phelippe furēt deuy fēmes. **L**a p̄miere estoit ysabeau
issue des arragonnoys **L**aquelle luy porta trois enfans. **C**est assauoir **L**oys qui mou-
rut au bers: **P**helippe q̄ fut appelle le bel: & **C**harles de Valoys. **D**e lautre qui fut nom-

La remon-
strāce q̄ fait
mathieu de
la roye a ses
p̄paignons.

Gerōne li-
uree aux
francoys.

Le trespas
du roy phe-
lippe & con-
bien il eut d̄
femmes et
enfants.

champaigne roy de nauarre Receut sa fille iehanne en tutelle q̄ la mere luy auoit ame
 ne estiène de belle marche aux nauarroyz enuoya pour au nom de celle fille prendre &
 receuoir les sermens de fidelite. Auquel temps pierre frere de phelippe due dalenpon
 espousa iehanne fille du cōte de bloys. ¶ Durāt ce tēps ferrand filz du roy de castille
 q̄ de blanche fille du roy saint Loys auoit receu deulx filz/cestassauoir ferrand & al
 phonce alla de vie a trespas. Par la mort duq̄l/ apres le decez du pere/ le royaume de
 castille come il auoit este accorde p̄ le traicte & p̄uētiō de mariage/ a lūg des deulx filz
 de ferrand apptenoit. Mais le desloyal roy pere de ferrand quāt il veit q̄ sanpi⁹ auoit
 suruescu ferrand/ la mere blanche & les filz esheredez aux seigneurs castelāz commā
 da q̄lz prensissent & receussent sanpius pour leur roy en leur faisant honneur & obeis
 sance attendu principalement q̄ ia de viellesse & maladie cōfict/ se iugeoit insuffisant
 & nō assez idoyne pour le royaume gouverner. Sāpius roy estably/ son pere ne distri
 bua aucune portion de terre ou seigneurie a ses nepueux lors phelippe ladmōnesta q̄ en
 apant memoire des p̄uētiōs faictes au cōtract de mariage Il gardast les droictz de
 ses nepueux sinon & il ne le vouloit faire q̄ luy enuoyast blanche avec ses enfāz. Per
 mist doncq̄s le vieillard roy castelan blāche & ses enfāz p̄tir despaigne. A ce dōmaige
 de phelippe yng aultre succeda sō filz loys mort nō pas sans suspesō de venin & poisō
 Duq̄l empoisonemēt pierre brochin barlet de chābrē & cubiculaire du roy estoit repu
 te & creu estre aucteur & faiseur car souuēt esloys la royne marie accusoit q̄ cōme mara
 tre auoit desp̄it & ennuye deless̄er le royaume aux enfāz du p̄mier mariage & desiroit
 sur toutes choses ceulx q̄ delle estopent enfantez p̄mouoir a celle dignite. Sicomme
 le bruyt & la rumeur de iour en iour croissoit de ceste chose entre les officiers domesti
 q̄s & les seign̄rs du royaume ny p̄ aucune raisō pouoit estre trouue l'aucteur & faiseur
 de si grāt crime delibera le roy faire enqueste de celle chose p̄ durmatō & bacinacion
 A nyuelle Dilte de biebā estoit vne religieuse fēme de la p̄fessiō des beguyne epper
 te a deuiner & p̄phetiser. A celle deuineresse/ phelippe enuoya pierre. uesq̄ de bayeux
 cousin germai de la fēme pierre brochin q̄ estoyēt enfāz des deulx seurs & estiēne abbe
 de saint denys Ceulx cy quāt ilz furent arriuez a nyuelle pierre uesq̄ de bayeux fei
 gnāt aller acōplir q̄sq̄ chose du seruire diuin q̄l auoit obmis less̄a labbe au logis & alla
 p̄ler a la deuineresse. De laq̄lle il congneut q̄ auoit p̄cure la mort de loys en sēble tres
 instāmēt req̄st la fēme q̄llene reuelast l'homicide a labbe son cōpaignō Parquoy peu
 aps req̄se p̄ estiēne de luy reueler le homicide/ respōdit auoir dit a leuesque de bayeux
 tout ce que elle en sauoit duquel il enq̄st ce q̄ estoit sil vouloit. Par ceste astuce estiēne
 de leuesque p̄ueni: sil auoit suspesō de fraulde tout esuoyes la chose dissimulee/ avec
 leuesque au roy Phelippe retourna. Sicōle roy leust p̄mieremēt interroguē de la be
 gupne & p̄ luy entendit ce q̄ leuesq̄ auoit fait. Leuesq̄ a soy appelle luy demāda quelle
 estoit la respōse de la fēme touchāt la mort d̄ sō filz. A quoy respōdit leuesque q̄l auoit
 ouy la declaratiō & diuinatiō de celle fēme soubz le sacremēt de cōfession/ Et pareāt q̄
 pour l'integrite & taciturnite sacerdotalle cecy reueler ne pouoit. Et ie (dist le roy a le
 uesque) te atoye a la diuineresse enuoye nō pas cōe cōfesseur mais comme messagier
 Neāt moins ne differeray a faire plus ample enqueste du crime & malefice. Adōc̄q̄s
 Thibault uesq̄ de dol & Arnauld cheualier d̄ Rhodes de lordre des tēpliers appellez
 leur baille cōmission de aller p̄ deuers la deuineresse. Lesquelz apres leur legation d̄
 ligēmēt acōpl̄ye A phelippe ap̄porterēt que la royne n'estoit aucunemēt coulpsable Air
 cōys yng aultre estoit q̄ coulpsable du fait frequētoit & chascun iour cōuersoit deuant

Pierre Bro
chin empoi
sonneur.

La beguy
ne de nyuel
le deuineres
se.

guerre Bai-
ne & inutil-
le cōtre les
espaingnoz.

ses peulx. Par ceste relation cōbien q̄ phelippe eust i prime grāt tristesse en son cueur
toutesuoyes il dissimula la douleur & ce pendāt metant en memoire sa seur blanche q̄
du roy despaigne estoit cōtennee & deuisee delibera repeter les droitz a sa seur appe-
nans. Pour raisō de quoy armee leuee & pparee p poictou & gascogne Les gēs dar mes
menez a saulueterre ville estant au boys pyrenee finablement empesche p la rigueur &
asprete de lhyuer ayant faulte de victuailles. Par le p̄seil daucūs princes & seigneurs
ausq̄z celle guerre ne plaisoit lessa les gēs dar mes retournerz en leurs maisons Char-
les cōtre d'arthoys a Nauarre enuoye avec bone ppaingne de cheualiers & pbatāz q̄ ap-
paieroit le mouuemēt de la guerre pourtant secours a eustache belle marche q̄ aucūs
des p̄cipaulx de nauarre sedicieux & noisifz tenoyent assiege a pāpelune a lētreprise
dicelle bataille cōtre charles auoit vsaige de bonne fortune le roy de castille enuoya ses
messagers le prier q̄ allast p̄ler a luy. Mais charles ce faire differa iusq̄s a ce q̄ eust
de celle chose demāde p̄seil au roy phelippe p le cōseil du roy cōtre Charles fut alle vers
le roy de castille. Apres long prouparler le pria cestuy roy de castille q̄ voulsist estre
moyen & recōsiliateur de paiz entre soy & phelippe A peine auoit le roy de castille dit
ces patolles q̄ voicy de france venir vng porteur de lettres lesquelles il bailla a cil roy
de castille. Ap̄s q̄lle eut leues cōmanca a dire. O charles ie ne suis pas depourueu de
laide de bons amys A lentour du roy de frāce aucuns sont q̄ diligemmet me seruent
& rendent certain de ce q̄ fait phelippe & son cōseil dont te conuenoit aduertir q̄ es mon
cousin germain Quāt en telles deuises furent passez aucuns Charles ayant pris cō-
ge du roy/cheminant a nauarre/ses choses ordonnees vint en france par deuers phe-
lippe recitant ce quil ouy du roy de chastille cestassauoir que avec luy estoyēt aucuns
qui decouuroiēt & manifestoiēt ses secretz aux ennemis. De laq̄lle chose estāt phelip-
pe soigneux aduint q̄ le porteur de lettres & messenger qui durant ce temps auoit receu
lettres de pierre brochin pour porter au roy de castille surpris de maladie bailla ces
lettres a quelque moyne pour les porte au roy phelippe le pria de toute sa deuotion &
soubz le serment du moyne que a aultre ne les bailleroit/les lettres receues se trans-
porta le moyne par deuers le roy comme promis auoit acōplie sa commision p ces let-
tres entēdit le roy q̄ pierre brochin estoit traistre reuelateur de ses negoces car p lescri-
pture & signet cōgneu fut & accuse l'auteur. Duq̄l le roysiens ne doubāt/fist Bro-
chin enuoye & le cōmanda mener en prison a paris. Quoy voyāt & congnoissāt le
uesque de Bayeux a Rome sen foyt soubz la p̄tection & sauluegarde de leglise. Peu
de iours apres les p̄nces & seigneurs du royaulme a paris appelez cōdanne fut pier-
re Brochin a mourir. Lequel ray p le bourreau auant soleil leue pendu fut & astran-
gle au gibet. Pierre brochin de peine mortelle euecute phelippe estant a monmar-
san & le roy de castille a bayonne sicōme p ambassades d'une part & daultre enuoyes
son traittoit des iniures de blāche & de ses enfāz. Dindrent messagers de par le pape
martin quatriesme de ce nō enuoyez q̄ auoit charge & mādemēt apostoliq̄ de cōtrain-
dre les roys p cēsures ecclesiastiqs a faire paiz & alliāce ensēble. Ce fut la cause pour
laquelle phelippe ne pouruyuit ce q̄ auoit entrepris a cōmence Grāt humilite ou
negligence en vng si excellent prince au commandemēt du prestre delessier la cause de
sa seur innocēte et de orphelins. Toutesuoyes phelippe lessa tout et partant de la recō-
tra pierre Roy d'artagon qui venoit au deuant de soy. Lequel apres le se iour de peu-
de iournees a Thoulouze en cathalongne retourna/ou son esponse constance fille de
Manfroy le admōnesta que le temps venu estoit auquel il pourtoit le royaulme de
sicille a soy appartenant occuper. En ce mesme temps enfla la riuere de Seine #

Reuelatiō
de la trahi-
son pierre
brochin.

Paiz entre
le roy phe-
lippe et le
Roy despai-
gne.

mee marie fille du duc de breban. Proce da Loys cōte deureux Marguerite q̄ espou-
sa Edouard deupiesme de ce nom roy dongleterre Et blanche qui fut femme & espou-
se du duc daustriche ou austreye filz de Aubert roy des allemans.

Comment Guy cōte de fiandres & sa fille qui auoyent pris lalliance du roy dā
gleterte furent mis en prison p le cōmandement du roy Phelippe le bel. Depuis le-
quel emprisonnement se meurent plusieurs guerres entre les frācoys & les flagnēs
esquelles mourut grant nōbre de gens dune part & daultre. Puis le pape boniface
cōceuant hayne contre le roy Phelippe le priua du royaulme & le donna au duc de
austrie. Dont le roy appella & enuoya vne armee en Italie en telle facon que Bo-
niface fut pris prisonnier & mourut a Rōme de despit & tristesse.

Dhelippe le bel print le royaulme de son pere. Lan de grace Mil. cc. iiii. pp.
vi. p deuers lequel venant Edouard roy dangleterre recongneut & cōfessa
posseder aquitaine soubz la puissance & seigneurie de Phelippe le serment
p luy fait & baille de demeurer en la foy & alliance du roy de france laquel-
le toutesuoyz il ne garda. Car p grāt armee vint subitement assaillir & vsurper Nor-
mādie les gallaires du roy occis & plusieurs aultres qui au nom de Phelippe gouver-
noient le pais de Normandie. Laquelle iniure venue a la congnoissance de Phelippe
il enuoya a Edouard & aux gouverneurs & capitaines de aquitaine. Auec expres mā-
dement de prendre ceus qui coupables estoient de celle rebellion & les mener en pri-
son a Perigor pour les punir de telle punition q̄ leur crime auoit merite/mais le rebel
le angloys ne voulut au mandement du roy obeir. A ces causes par Arnauld de mes-
lay conestable de france apropria & ptendit Phelippe a soy appartenir le duche da-
quitaine. Et neantmoins assigna iour a Edouard de venir & cōparoir a son iugēnt.
Mais langloys sachāt la foy quil deuoit a Phelippe/affin quil ouurist aucune voye
a la fraudē par luy cōceue p ses messagiers a Phelippe signifia quil luy quittoit ce-
doit & transportoit a tousiours ppetuellemēt aquitaine. Ensemble toutes les terres
quil auoit tenu & possede en frāce soubz son empire & sa seigneurie. En disant lesquel-
les parolles auoit Edouard grāt esperance de recouurer & repeter p armes ses terres
& possessions: Lesquelles paduētures acquises & recouueres p droit de guerre ou par
ciuil iugement: les retint en pure liberte sans estre subiect tenu ny oblige a la seigneu-
rie & iurisdiction daultroy. ¶ Presque en ce mesme temps Guy conte de flāndres p-
nant clandestinement societe & alliance avecques Edouard luy auoit fiance sa fille.
Et affin quil ne fust veu lauoit fait sans le consentement de Phelippe/au roy vint
auec sa fille a ce que de son consentement cheminaist en angleterre. Mais il aduit aul-
tremēt que le conte pensoit. Car le pere fut mis en prison. Et la fille baillee pour la
nourrir auec les enfans de Phelippe. ¶ Ce pendant Charles de Valloys frere de
Phelippe/ mena vne armee contre les aquitains et assiegea le chasteau de Rion sus
la mer. Auquel temps Arnauld de nesse assiegeant pont seyeux qui est vng chasteau
que plusieurs aquitains & angloys tenoient en garnison Appointement fait occulte-
ment auec les angloys/print ce chasteau et par ainsi les angloys franchement deli-
urez mena tous les aquitains liez & prisonniers par deuers Charles a Rion. Lesquelz
penduz a potences deuant les portes de Rion/ Les fist Charles tous estrangler.
Duquel exploit espouentez Jehan de saint Jehan/ & Jehan le breton/ qui assiegez es-
toient a Rion De nuyct eschapperez prenans la fuitte/ auant quilz fussent entrez de-
dens les nefz q̄ leur estoient preparees furent occis des gascons & angloys. La muti-

Phelippe le
bel. xxxvi.
roy de frāce

Edouard
infracteur.
de la foy

Lēprisonne
mēt de guy
cōte de flān-
dres & de sa
fille.

nerie des assiegez encédue Charles print le chasteau d'assault. Les gascōs occis & les angloys en grāt nōbre. De la chemināt a sainct Seuere/ comme il eust tout ausō de leste afflige la Ville p dur assiegement/ finalement il la prit/ mais peu a p̄s q̄ Charles fut retourne en france/ ne demurerent les habitans en la foy du roy de france.

Phelippe en plusieurs guerres occupe pourtāt q̄l estoit souffreteux de pecune/ premierement leua vng tribut sus les marchās/ puis apres du clerge & du populaire epi gee la cētiesme & cinquātiesme partie de tout ce quilz possedoient. Tantost la guerre sensuiuit a lencōtre des angloys. Pour raison de quoy Ladmōde par son frere Edouard enuoye mourut a Boyōne. Ap̄s sa mort les gascōs trescurieux & soigneur des Villes enuillailler & fortiffier de garnisons. Robert cōte d'archoys q̄ maistre & gouuerneur estoit de la guerre en aquitaine a lencōtre des angloys/ il donna empeschement & resistāce. Car tantost les chassa & en occist vng grāt nombre. **D**urant ce temps Henry duc de bar q̄ auoit espouse la fille Edouard destruisoit la chāpaigne par feu & seng a lencōtre duquel par le cōmandement a Phelippe chemina Gaultier de crois cy. Lequel cōpaigne de moult grande puissance de gens darmes/ sen alla mettre le siege deuāt bar. Et tellemēt foulla le pays/ q̄ Henry qui parmy la chāpaigne ribloit contrainct fut retourner en la maison. **E**n apres se leua Guy conte de f. andres cōtre Ph. lippe. Et print lalliance de Edouard quāt il fut par icelluy Phelippe deliure de prison & mis en liberte. P̄sant Phelippe p celle occasion auoit iuste cause de guerre print les armes & grāde puissance de gēs darmes leuee en fiādres chemina mecrāt le siege deuāt lisse print la ville & le chasteau d'assault. Le pendāt q̄ Phelippe ces choses faisoit Aquitaine delaissee en la garde des capitaines en Archoys artua/ & tit de sainct Homer & avec ses gens darmes marcha en bataille a lencōtre des flagnēs Au deuāt duquel venāt le cōte Guy a furnes acompaigne de six cens hommes darmes & seze mille pietons liurer bataille ne diffira En laquelle Guillaume cōte de iullac & Hēry de Beaumont avec plusieurs pris/ enuoyez furent en diuerses prisons. Furnes prinse & occupee p Charles avec toutes la vallee de cassette. Au regard du cōte Guy il sen fouit a bruges/ auquel venant Edouard de angleterre/ quāt il ouyt dire que Phelippe acouroit au deuāt de luy p armee domageable Bruges delissee/ il & le cōte a Gand se recuerent au p̄tment des q̄lz les habitans de bruges a Phelippe se rēdicent Peu de iours a p̄s Edouard au roy treues requist. Lesquelles iusques a deux ans octroyees & par serment confermes. Phelippe partit de flandres. **E**n ce mesme tēps le pape boniface huitiesme de ce nom/ coucha au nōbre des sainctz/ le roy Loys illustre en excellētes oeures & miracles/ outre cela a Phelippe & a son successeur filz/ ottroya priuileige de prendre & p̄ceuoit le reuenue d'une annee des eglises vacātes. Excepte de celles qu'on appelle cathedrales & monastiques. Et est ce droit appelle droit de regalle q̄ les francoys disent estre tellemēt pprie aux roys de france/ que riens ne peut plus auant aux droitz royaux appartenir. **A**ussi durāt ce tēps a Baucouleur se assemblerent aubert roy des alle māns & le roy Phelippe/ Lesquelz renouellerent les droitz de leur ancienne amitie & alliance. La paix & amitie cōfermee entre les roys/ cōme la fin des treues fust escheuee. Phelippe enuoya Charles de Valoys en flādres avec puissance cōpaigne de gēs darmes. Lequel douay pris & Bethune/ sen alla a Bruges a lēz contre de Robert filz de Guy que son d̄soit illec auoir mis son siege. La bataille commēce/ sicomme la victoire estoit pour les francoys. Les flagnēs furent a Gand se retirerent. Et comme Charles les suiuoit. Guy p lintercession de ses amys/ & son filz

Tribut

Les gascōs occis et mis en fuitte.

Lisse prins d'assault des francoys.

La canonisation saint Loys.

Robert Bindiēt a Charles le supplier puis menez au roy Phelippe enuoyez futēt en diuerses prisons. Lors Phelippe entre en flāndres foy a hōmaiges a luy faictz p les fei gres a barōs du pays Bailia le gouuernemēt du cōte de flāndres a iaques de saint paul. Et ne se cōtenta fortune de enuolopper le roy entāt de guerres a batailles / inō q encores le pape puoquast a lencontre de luy Car boniface huitiesme souuēt agitant en son couraige la guerre hierosolimitaine / esperant induire Phelippe a ceste guerre Vers luy enuoya leuesque de pasmyers. Lequel quant il entēdit en Bain auoit este enuoye / sefforcāt l'iser de menasses: Presque disāt q Phelippe deuoit estre priue du royaulme sil ne dōnoit secours au pape: p le cōmandemēt de Phelippe icete fut en prison. Le fait pourtant q boniface disoit Phelippe auoir violē le droit des humains / sicōme il estoit merueilleusemēt arrogant ppara Vēgeāce. A ceste cause l'archidiacre de Narbone en france enuoye a Phelippe phiba aucune chose ne prendre a pcevoir du reuenue de leglise / lequel ia soit ce quil fust ptecteur de leglise. Neant moins par sa contumace a rebellion auoit cōfisque sa psonne ensemble le royaulme de france a leglise Rōmaine a que se aultrement il faisoit / quil avec ses aliez a cōplices seroit mis au nōbre des heretiques. Dultre cela cōmanda a al archidiacre citer les euesques a aucuns abbez theologiens et docteurs en decret a cōparoir a Romme au premier iour de decembre. En quoy faisant toutes les indulgēces par les papes donnees aux francōys reuouqua a declaira estre nulles Les mandemēs par l'archidiacre orgueilleusemēt exposez phelippe luy rendit leuesque de pasmyers quil detenoit en prison pour les iniures par luy dictes / ensemble luy commanda sans seiour hors du royaulme Vuidet. Au prin tēps ensuiuant generalle assemblee faicte a paris. Apres que Phelippe eut recite les iniures quil auoit receu de boniface pria pmièrement les euesques dire de qui ilz auoient receu les tertes rētes a reuenues de leurs eglises: puis tourne Vers les pices et barōs Et Voue (dit il) hōmes nobles quel cuidez auoir pour Vostre roy a seigneur. Respondans sās cōtrouerse qz tenoient a deffendoiet tout de droit royal. Mais (dit le roy) boniface ainsi fait a Vse de son auctozite. Comme se Vous a tout le le royaulme de frāce estoit subiect au siege apostolique. Car lenpire des allemās q denpe a refuse auoit a Albert qui p trops fois lauoit demande. Il le luy a dōne avec le royaulme de france Toute suoyz no^r rendans graces a Vostre foy a beniuolence / Vo^r pmettons moyennant Vostre aide garder a deffendre la liberte publique. La cōgregation de lassemblee pedit public phiba le roy or argent ou aultre quelconque marchandise estre portee hors du royaulme Peine establie a adioustee aux puaricateurs de ledit. Dauant aige il cōmāda deputer gardes aux fins a extrēmitēz du royaulme / pour garder ceulx qui entreroient a sortiroient. Le pendant que ces choses estoient par Phelippe soigneusement sollicitēes. Se mutinerent les flagntens cōtre iaques conte de saint paul / q le roy auoit establp gouuerneur de celle nation. A cause des tailles a tribuz dōt cestuy cōte les foulloit a greuoit. Ceste mutinerie pmiere est acoutray se leua. Et par le populaire de bruges fut fait pncieup assault a lencōtre des frācoys / plusieurs occis dune part a daultre. Quoy Venu a la pgnouissance de Phelippe fist efficte de gens darmes en grāt nōbre q l'enuoya a bruges. Les qz receuz en la ville humilite de obeyr simulee La nuyt ensuiuant p les brugeoyz futēt occis. Le bruit estoit q quāt le conte de saint paul fut receu a bruges avec les qēs darmes de frāce. Il menassa faire mourir aucuns des habitans qui fut cause pour laquelle les brugeoyz prindrent couraige de commētre ce tant horrible crime. Le conte deffendu par la tenebrosite de la nuyt et par laide

La haine du pape boniface cōtre le roy Phelippe.

L'arrogāce du pape boniface.

La cause de loccision faicte aux frācoys a courtray p les flagntens.

de son hoste eschappa. Les siens delesses: que de nuict les brugeoys enragez occirent en grant nombre. Et y la crudelite de leur crime faitz plus hardis & mutinez. Multitu de de homes de toutes nations assemblee prindrent esperace de deliurer leur cote gup que Phelippe auoit en ses prisons. Par ainsi marchas en bataille receurent par le chemin Guy de namurc filz du conte de flandres/ Lequel equippe de bades de allemas & Theutoniens hastiuement assemblez/ augmêter leur attente. Les brugeoys la guerre pparans/ Le roy baillât nouvelles compaignies de gês darmes & Robert conte d'archoys luy cōmanda en flandres cheminer Robert doncs pnant celle charge/ ses gês darmes menez Dressa son ost entre Bruges & Courtray/ au fleuue q̄ entre luy estoit & les ennemis. Et cōbien que sur icelluy fleuue eussêt les flagnês fait vng pôc. Toutesuoyz ilz lauoient abatu & depece a laduenemêt des frâcops. Lequel par iceulx frâcops restably a grant resistance & estriuement des ennemis fut iour assigne au cōbat. En l'armee des brugeoys estoit presque tout le populaire equippe de broches/ massues perches/ & espieuz tresaguz. Pour raison dequoy les cheualiers & hommes darmes de france peu les prisant rapelerent les pictons qui estoient en tresbonne ordre en la premiere pointe. Et par ainsi les hommes darmes combatans a cheual issuz au milieu de l'armee des flagnens furent occis. Et comme le conte Robert a grât force courtoit pour les frâcops secourir Naure de plusieurs playes avec les aultres mourut: Deux mille homes suyans. Entre lesquels celluy conte de saint paul. Le cote de boulogne & Robert de clairmôt filz du conte/ princes furent notez de ppetuelle ignominie. Recite est quen celle bataille oultre le conte d'archoys perirêt les nobles & hommes de nom qui sensuiuent/ Cestassauoit Godefroy duc de brenam/ avec son filz tresuaillant adolescent. Le cote de Damielle/ Jehan filz du cote de henauld/ Regnauld de messe connestable de frâce/ Guy mareschal des logeis & tentes de l'armee de france Jaques cote de saint paul. Jehan bruliac capitaine des arbalestriers & aultres au nôbre deux cens. Les corps de quels nudz & nō enterrez par l'espace de trops iours furent pastures aux oyseauy & bestes sauluaiges. Jusqs a ce q̄ vng petit frere de lordre des mineurs enterra en vng petit monastere de vierges le corps de Robert cote d'archoys naure de trête playe s mortelles. Et dit lon q̄ douze mille homes y furêt occis. Les flagnês apres la cōqueste de si excellante victoire rēpliz de ferocite/ Les tentes des frâcops cruellemêt destruites prindrêt Courtray avec le chasteau. Et gup de namurc fier iouuê cel se appliquât a l'epcercice des grâdes choses/ assiegea lisse/ Tournay/ Douay/ gâd & ypres: p crainte ou promesse attira a son alliance Puis tantost par ribleries & rapines arras psecuta & grieuement infesta. On disoit q̄ celle tant cruelle aduersite auoit este prenostique par vne comette qui fut veue lan pchâin pcedât. Ceste iniure & ignominie des mecaniques & populaire de flandres receut la noblesse de frâce Laquelle se confiant & orgueillissant en sa force & illustration de lignee. Et deprisâ la tourbe mecanique bataillant de vilz et ruraulx instrumens: Quiconques sa liberte & franchise deffed: Certes il traueille de toute sa force & de tout son couraige. Et ne doit estre sâs armeures estime: qui combat pour son pays & sa vie. ¶ En ce mesme temps les euesques de france: qui auoient este citez par l'archediace de Narbonne/ trops euesques a boniface enuoyez purger se firent de contumace & excomunie Pourtant quilz estoient arrestez & detenez a cause de la guerre de flandres. Et par ledit du roy prohibitoire ne leur estoit loysible partir hors du royaulme. ¶ Le roy phelippe aduertÿ de la perte de ses gês: leua vne armee plus grande q̄ lon ne pourroit croire. Et cheminât en bataill-

Guerre entre les francoys & flagnens.

L'armee des flagnens

Le nombre des princes de l'armee de frâce occis y les flagnens.

Cruelle bataille.

le: cōme il eust assis son ost au champ darras. Auquel lieu les flagmens auoit deuant
 sa face car les ennemis assiegeoyent Vicity Il ne les incita a cōbatre et ne souffrit au
 cū lieu assaillir/ espouète cōme depuis fut diuulgue Des nouvelles que sa seur fēme
 de Edouard luy auoit enuoyees/ de laquelle fictiō Edouard estoit inuētif. Car pour
 tant q̄l se enclinoit aux flagmens De tout son pouoir labouroit a rōpre l'appareil de
 guerre que le Roy Phelippe auoit fait. A ceste cause Edouard faignāt amicitie & beni
 uolence/ aduertit sa fēme du dāger de son frere Disant sauoir certainement q̄ se phe
 lippe marchoit en bataille cōtre les flagmens q̄ des siens deuoit estre trahy & liure es
 mains de ses ennemis. La seur dōcques aduertit du peril de son frere par lettres phe
 lippe admōnesta de soy garder. A cause de ce dōna le roy le conte d'archoy a Dethelin
 duc de Bourgongne et tantost garnisons assises es lieux plus deffensables Dōna con
 ge au residu de son armee. Mais peu de iours apres futēt les flagmens punis de leur
 crime & malifce. Car les frācops a agyre Impetueusement venās au deuant des bruge
 oys en occirent plus de huit cens. ¶ Le pendāt q̄ ces choses en frāce lon faisoit Char
 les de Balloys estant en apulye/ si tost q̄l fut certain de la Victoire des brugeoys: paiz
 accordee avec Frederic touchāt les choses de sicille/ se retira par deuers le Roy Phelip
 pe. ¶ Quāt ceulx de Bourdeaulx congneurent le dōmaige que les francops auoient
 receu des flagmens renoncans a l'empire & obeissance de Phelippe/ Chasserent & ex
 pulserent les officiers du Roy q̄ avec eulx estoēt hors de la ville & a eulx la seigneurie
 vsurperent/ Car ilz craignoyēt que se qui lā foyz alliance faicte entre les francops et
 les angloys venoyēt soubz la puissance de Edouard q̄lz fussent puniz de sēblable pei
 ne dont peu auant Edouard auoit puni les londoyz. Lesquelz pour leur rebellion pu
 blioit la cōmune renommee auoir este penduz & estrāglez aux portes de leurs maisons.
 ¶ En ce mesme an fut de rechiez guerrope cōtre les flagmens. Lesquelz par les fran
 cops vaincuz aupres de sainct homer/ p̄dirent quinze mille hōmes de leurs gens en
 vne bataille. D'ltre laquelle perte y auoit cinq cens flagmens riblans a lisse qui des
 tournaisiens soubz la cōduicte de Foucauld mesle furent tous pris & occis. ¶ Durās
 ces iours Phelippe rendit aq̄taine a Edouard/ au moyē de quoy fut faicte paiz entre
 les roys. Et peu apres a paris on assemble le cōseil des eues q̄s seigneurs de frāce ou
 lon traicta de l'arrogāce du pape Boniface q̄ auoit entrepris iurisdiction & seigneurie
 sus les francops/ si que les princes & seigneurs le accuserent & denōcerēt indigne de la
 dignite pontificalle & que homicide estoit & heretiq̄ Desquelz crimes facile estoit p̄
 ptemēt tesmoingz ephiber. Adonc̄s ~~com~~ ^{commencērent} ~~appuerent~~ ^{appuerent} que aux cōmādemens de Boni
 face ne deuoit estre obey. Si non que premierement se fust purge des crimes & peches
 dōt il estoit charge & accuse. A laquelle sētēce vng seul cest assauoir labbe de Lyte aux
 ne cōsentit Mais le cōseil de l'esse a citeaulx se recira Aussi ichā le moyne romain am
 bassadeur qui lors entre les frācops faisoit lofficce de legatiō gnoissāt ce que lon con
 sultoit a lencontre de Boniface au pape retourna. Au regard de l'archidraire de constā
 ce & nicolas befar p̄ Boniface enuoyez pour interdire & separer le royaulme des sacre
 mens de leglise furēt empoignez & troyz en chāpaigne & furēt iectez en prisō. ¶ Guy
 cōte de flāndres auoit vng filz nomme Phelippe. Lequel supuāt le party de Boniface
 mena en flāndres vne armee de Theutonys & allemās qui nestoit pas petite. Par les
 quelz les flagmens enforcez & augmentez preparerēt la guerre aux frācops. Et cour
 rās a saint homer soubz esperāce de p̄ēdre le lieu d'assault: quatre mille de leurs gēs
 furēt occis assaillirēt Therouēne p̄chaine ville sās garnisō l'esse y mirēt le feu & la
 q. i.

La fictiō de
edouard.Les flag
mens occis.La rebellio
de Bourde
aulx.Victoire cō
tre les flag
mens.Les flag
mens occis.

Phelippe
contre Boni-
face.

brulerent. Sicōme le roy Phelippe eust fait marcher a lencōtre deulx moult grāt ar-
mee iusques a peronne Par le cōseil du conte de sauoye dōna treues aux flagmens &
les print ausi semblablement nulle chose gloziesuement faicte. ¶ Apres cela phelip-
pe depitement portant en son couraige l'arrogance de boniface qui retire se estoit a ana-
gure enuoya en italie Sarra de la maisō des coulōnops avec Nogaret cheualier frā-
cōys pour inthimer & signifier l'appel dōc il se deffendoit a lencōtre de boniface. Leq̄l
p son arrogance & fierte lauoit priue du royaulme de frāce & lauoit donne a albert duc
de austrie avec l'empire des allemans Cōbien q̄l eut reiecte au cōmancement de sa pa-
paulte. Sarra estoit tenu & obligē a Phelippe pourtāt que luy supāt de italie & pris
des pyrates lauoit le roy rachete. A ceste cause sarra son habit change a ce q̄ des ita-
liens ne fust cōgneu amassa le plus de amps q̄ possible luy fut. Puis print deulx cens
des hommes darmes q̄ auoient soubz Charles de Valloys batailla en Apulye l'ouez a
la soulde Deuāt avec bonne puissance de grēs darmes enuoya nogaret a ferantim af-
fin q̄ se laffaire le requeroit De la luy vint donner secours. Et il de nuyct plaide des
gibellins entra a anagure & print boniface en la maison de son pere De la fut mene a
Rōme Le orgueilleux pape faiz de tristesse & amartume de couraige mourut en peu
de iours Disent les hystories que nogaret & sarra furent chargez p eppres mādement
de mener le pape au Roy Phelippe. Mais en partie pour reuerence de la saincte pon-
tificalle & en partie empeschez p le secours des anagurens se desisterent de leur entre-
prinse/celle fin de vie eut boniface depriseur de tous hōmes Leq̄l nā apāt recordation
des cōmādemens de ihesu crist sefforçoit conferer & dōner les royaulmes a son plaisir
& Volēte Jasoit ce q̄l ne ignoraist de dieu en terre le lieu tenir Le royaulme duq̄l nestoit
de ce mōde & des choses terriēnes Aincoys des choses celestes: qui ausi par fraulde &
mauuais art auoit procure & aquis la dignite papalle et celestin duquel il auoit receu
icelle dignite/auoit tenu en prison tant cōme il Vesquit. ¶ En ce lieu escrire ne oubli-
ray ce q̄ par foy cōstante & assuree ay entendu des hystoriens durans ces tōurs estre
aduenu au territoire de paris au monastere du Val de cernay estoit vng cōuers nōme
adā/auq̄l par sabbe du lieu auoit este cōmis le villaigne de creiches a icelluy monaste-
re appartenant. Cestuy peu de iours auant la feste de la natiuite ihesu crist acompa-
gne tant seullemēt d'ung seruiteur Parāt deuāt laube du iour du monastere pour al-
ler au villaigne dont il estoit pcurer et receueur. En son chemin vit vng grant arbre
blanchissant de bryne et de glace/vers luy Venir hastiuemēt. De laq̄lle chose son che-
ual espouente saultant hors la boye a peine p le cōuers peult estre au chemin & cou-
re & temps Et d'une mesme craincte le seruiteur espouēte p mēca a trēbler. Si q̄ dif-
ficilement se pouoit sus les piedz soustenir & cheminer. L'arbre approche plus pres du
cōuers Cōme a hōme neust faicte aucune nuisāce se euanoit Delessant aer & oēur
de soulfyre. Parquoy sousspeconnant le cōuers q̄ cestoit q̄lq̄ dyabolique illusion tour-
nant son couraige a dieu Va reciter les louanges de la glorieuse vierge marie. Tan-
toft veit pres de soy lespec d'ung hōme noyr cheuanchant Contre lequel adam courou-
ce cōmēca a dire. Parquoy tu maleureux me oses courir sus attendu q̄ iay au mona-
stere mes cōfreres qui ont continuelle sollicitude moy & les autres absens du couuēt
a dieu et a la benoiste marie recommander. Va meschant et miserable vacat avecqs
moy nas aucune pt. Peu de tēps apres le dyable partant de ce lieu Tantoft apparut
au cōuers la forme et statue d'ung tresgrant hōme/q̄ le col long et gresse auoit. Et si
cōme le cōuers sefforçoit le repoulcer de son baston incōtinent le veit sa face changee

Le trespas
du pape bo-
niface.

Nota.

La vision
apparue au
conuers du
monastere
du Val de
cernay.

estre en moyne stature et en la forme d'ung moyne couurit sa face de son froc Les yeulx duquel reluysoient cōme metal samblant. Contre lequel quāt le conuers en bain lan ce a son petit glesue le veit en la forme à similitude d'une bœbis. Finablement apparut non moyndre q̄ vng asne & grās oreilles. Dōt le seruiteur plus craignant dit mō seigneur (dit il) Jay vng rōdeau dessus la terre et au meillieu pour tray la croix de ihe sucrif. Car quant nous serons dedans ce cercle/ L'ennemy ne nous fera aucun mal le cōuers fist doncq̄s cōme il auoit este de son seruiteur admonnesté & ne cessa pour tant le cruel aduersaire. Car il mua ces oreilles en cornes Et venāt contre le cercle iniurie fut le cōuers & de crachatz contamīne Et cōme par le cōseil du seruiteur se fust le conuers signe du signe de la croix le dyable en espee de tōneau transfigure vers le villai ge de molleres se conuertit en espee de roue le conuers sans blesseure de lessé. De celle tant merueilleuse appartiō ont este deuz enseignemēs & apparēces. Car l'abbé du Val de cernay enquist du cōuers la Verite de lachose. Dauantaige le scripuaīn de l'hystoire inspecteur du lieu ou ces choses furent faictes/ certiffie auoir veu le cheual regibant hergneux & retif q̄ p̄ auāt estoit doux & traictable. Aussi la langueur & malladye continuelle du seruiteur la puātēur intolterable des Vestemens du conuers & la difficile emission de sa voix iusq̄s a ce q̄l fust medicine en porterent souffisant tesmoignaige.

En ce mesme tēps le pte de la marche mort escheut a Phelippe la cite de angoules me laq̄lle Visitant visita aussi aq̄taine & la puince de Thoulouze/ les couraiges aucuns appaiez q̄ lon disoit estre enclins a rebellion. Phelippe en frāce retourne pensant q̄ les flagmēs offeroient leur ferocite. Se leur cōte Sup̄ deliura de prison a eulx estoit enuoye/ le deliura & enuoya en flandres avec son filz Guillaume. Apres q̄z ne peurent reduyre ceste sedicieuse & mutineuse nation a paisible alliance vers phelippe retournerēt cōme ilz auoient pmis. La p̄tinacite & obstinatiō des flagmēs congreue Le roy phelippe cheminant cōtre eulx en bataille pour tierce foyz. Son siege mist sus la mōtaigne des peuples ainsi nommee a cause des arbres que lon dit peuple croissās illec en abondance esperāt les flagmēs descēdre a cōbat cōgneut q̄z se estoient p̄quez dedans des fosses todiz & ramparqs & auoyēt enuironē & clos leurs tentes de chariotz et charettes. A ceste cause approchant le despres se desarma le Roy et plusieurs de ses gens dar mes pour prendre le repos de la nuict. Lors a grat cource voyci les ennemis Venir par merueilleuse ferocite et hardiesse ia pierre gentian/ Jaques son frere et aul tres en grāt nōbre furēt occis deuāt la face du roy Le roy mist sō heaulme mōta dessus son cheual/ & trauersant tres couraigeusemēt au meillieu des ennemis Rēuersa & occist tous ceulx q̄l rēcontra Apres lequel bruyans les frācoys sans riens espargner mirēt a mort vīngt mille flagmēs/ Si q̄ neust este la nuyct suruenāt p̄ les tenebres de laq̄lle furēt les ennemis gardez & deffēduz & ne fust vng seul flagment eschappe Aincōys eussēt tous este totallemēt exterminez & vaincuz. Retourna le roy de la bataille a torches & fallotz ardans q̄ surmoncoient la calligineuse obscurite de la nuyct. Au temps de celle victoire mourut le conte de flandres q̄ estoit garde acompaigne mourut aussi Jehāne fēme & espouse de phelippe. Et fut ces iours durās si grāde charte de viures & victuailles au royaulme de frāce/ que le septier de fromēt estoit vendū cent solz/ au moyē de quoy les boulangers publiques/ & ce q̄ le peuple ne rauist & par force trāsportast les pains q̄z exposeroyēt en venter cloyrent leurs bouticles Jusques a ce q̄ les greniers des riches & religieus visites p̄ le cōmandement du roy Phelippe fut le ble mis en vête. En apres edouard roy d'angleterre mort/ son filz & successeur. Edouard espou-

Nouvelle
guerre en
flandres.

Les flag-
mēs vain-
cuz et occis
en bataille
p̄ les fran-
coys.

Edouard
ers de ce nō
Roy d'angle-
terre mort.

sa ysabel fille de phelippe. ¶ Durant ce tēps a p̄s le trespas du pape benoist Vnziesme de ce nō q̄ auoit absouby phelippe de lexcōmunicatiō de boniface les cardinaulx a paris assemblez a linstāce a poursuyte de phelippe Bertrand got gascon arceuesq̄ de bordeaulx absent fut esleu pape lesq̄z nōmerent clement cinq̄esme Cestuy au temps son electiō estāt en frāce Lōmāda venir a soy les cardinaulx a l'yon ou il fut couronne du dyadesme pontifical assistāt phelippe a plusieurs p̄inces francōys. Depuis ce temps q̄ fut lan de grace mil. ccc. v. Lōmencea clement habiter en auignō ou demoura le siege des papes le space de soixante a quatorze ans. A la toyte publiq̄ q̄ lon faisoit a cause de la reception du nouuel pape ne deffailit calamite. Joignāt la voye p̄ laq̄le on menoit le pape estoit vne muraille mal apuyee de vieille matiere Sur laquelle cōme fust le peuple mōte p̄ desir de veoir le pape vsee de vieillesse a foullee de la charge a pesāteur du peuple tōba dessus le duc de bretagne. Clemēt p̄sacre les cardinaulx de la maison des coulonnōys des poucilles par boniface de leurs dignitez a possessions restitua a restablit en leur p̄mier estat. Par leq̄l clemēt quāt il alla de l'p̄ a bordeaulx cōme lon dit furent les eglises foullees de si grans fraiz a despēs que moult griefues complainctes en furent portees iusques a phelippe Auquel il donna le droic de dyne pour soy recōpēser des fraiz a mises p̄ luy faiz en la guerre d̄ flādes aussi luy octroya q̄ les eglises destituees de prestre ou de ministre pouroit conferer aux clerics qui le seruoient a ceulx de sa famille q̄ biē lauroyēt merite. Et pource que lors nestoit la mōnope de iuste poix Le roy phelippe p̄mist au pape la reduire a pris a estimatiō legitime. Et p̄ ainsi phelippe clement delaissant quāt il fut en frāce retourne Permist que l'oyz p̄it a fēme a espouse marguerite aisnee fille du duc de bourgōgne. Dauantaige il appaisa la mutinerie des beauuoisins contre simon leur euesque Laquelle iusques la estoit p̄cede que leuesque expulse a bany de la cite puissance daucūns gentils hommes amass. ¶ Empoigna aucuns des citoyāns espies a buila les faulbourg de la ville. ¶ Cest an mui muerēt les parisiens pour l'usaige des mōnoyes. Car les riches q̄ auoient loue leurs maisons aux habitans mecaniq̄s Refusoiēt receuoir la mōnope du petit pris exigens aultre mōnope q̄ estoit de plus iuste poix. De laquelle inuētiō aucteur estoit estienne barbet. Cil estienne en ses delices a plaisirs auoit plusieurs iardins appellez barberz a cause de sō nō Auec belles a excellētes maisōs en ce lieu auq̄l le nō de la porte barbet depuis est iusques au iour d̄ huy demoure le peuple de fureur en flābe courāt es possessiōs de estienne barbet gasterēt a builerēt tout ce q̄z trouuerent en ses maisōs a iardins de la se trāsporterēt en la rue saict martin ou cil barbet faisoit sa residēce a garnis despees a aultres bastōs sicō les portes de la maisō estienne estoēt rōpues peillerēt a emporterēt tō les meubles a v̄stācilles ¶ Lors estoit Phelippe en l'hostel des templiers ne attendāt aucun peril q̄ les mutins au temple incontinent assiegerent et ne souffroient luy porter aucune chose qui ne rauissent ou soueillaissent de fange a de boite. De tant soudaine cōmōtiō de peuple le Roy estonne enuoya le preuost de paris auec aucuns des maistres de son hostel p̄ler aux mutins Et leur remōstrer que se aucū leur auoit fait iniure ou offense Le roy estoit celluy q̄ les pouoit defendre. Par quoy lors demandassent ce q̄z vouloient du roy a en ce faisoit retournerent en leur maisons affin q̄ incontinent mieulx pourueust aux affaires du peuple. Ces choses pour vng tēps dissimulees le legier peuple appaisāt sa fureur. Apres que ch̄uscun retourne fut en sa maison Sans riens chōmer les mutins furent empoinnez iusques au nōbre de vingt huit a commanda phelippe les pēdre et estrangler a poten/

La fortune aduenue au duc de Bretagne.

nota

Reformatiō des monnoyes.

La mutinerie des parisiens.

La punitiō des mutins de Paris.

ces dressees aux quatre portes principales de la Ville. Et peu apres fist forger monnoye a la iuste & legitime valleur du metal. **C** Durant ces iours loys Hutin filz de Phelippe par les nauarroys couronne fut & nome roy de Nauarre a pampelune Lan de grace Mil.ccc. vii. Lors aussi apparut l'erreur des tēpliers q̄ en iherusalem auoyent promis soustenir & garder la foy catholique Sicōme premierement soubz ombre de deuotion se feussent faitz trefriches & opulens Tresnobles & excellantes maisons achetees parmy le monde chrestien Jhesucrist reiecte se donnerēt & appliquerēt a faul ses religions. Car ilz auoyent vne ymaige & statue laquelle auoyēt vestu de la peau d'ung homme Deux escarboucles trefreplendissantes mises & opposees aux yeulx de celle statue qui reluysoient en forme de yeulx. Et quāt aucun venoit a eulx pour prier dire loz & la Vie des templiers / Jhesucrist auāt toutes choses rendōe a sa croix mise soubz les piedz a celle statue faisoient sacrifice. Le corps de celluy qui mouroit mis en poultre Baillōient en bzuuaige & portion aux autres de leur ordre Par laquelle portion cuidoyent leurs gens estre faitz plus cōstās & fermes. Dauāt aige se p̄ le concubinaige d'ung templier vng filz nasquissoit d'une fillette vierge Ilz se roctissoient au feu et de la gresse qui en degoustoit par decoration en vngnoyent et frottoyent leur statue Et est chose certaine que leur fraudē et trahison quant saint Loys faisoit son pellerinaige en Syrie empoigne fut du souldan egipten & mis en prison. Pour lesquelz crimes & pechez & aussi pour ce q̄ ilz estoient trefinfectz amateurs & concubinateurs des masles / L'ordre des templiers au concalle de Bienne Par le pape clement cinquieme de ce nom print fin & extermination. Lan de grace. M.ccc. viii. Ceulx qui celle crudelēte & heresie auoyent exercēe furent empoignez & bruslez. **L**ors desferuoit leglise de Lyon vng arceuesque non assez saige ne prudēt leq̄ pour les blasphemēs p̄ luy faictes contre la dignite royalle assiege fut p̄ loys Hutin & de la mene au roy Phelippe. Ap̄s lōgue priōn satisfactiō puallablement faicte fut remis en sa liberte. Peu de iours ap̄s conspiratiō faicte les lionnoys rendōerēt la foy & alliance du Roy / & cheminās en bataille raurēt le chasteau de saict iust. Mais dontez & par loys hutin iurerēt doresnauant les commandemēs du roy acōplir De rechef se leua guerre de par les flagnens L'auteur de laquelle fut loys contē de neuers. Leq̄ pour raison de ce par arrest de ple mēt priue fut de son heritaige ses biens publiez & declairez cōfiscz. Aussi en ce temps fut la necessite & le malheur des fēmes nobles Car les trois fēmes & espouses des filz de phelippe accusees furent de adultere pour raison de quoy marguerite fēme de loys hutin roy de nauarre & blanche femme de Charles cōte de la marche p̄ sentēce du roy enuoyees furent en epil au chasteau gaillard la luxure & libidinosite desquelles estoit assez manifeste. **A**u regard de Jehanne espouse de Phelippe cōte de poictiers ap̄s quelle eut este par aucuns iours en priōn a doridā Cōme innocent fut deliuree & a son mary restituee. L'huyssier coupable de l'adultere de marguerite pēdu fut & estrāgle a vne potēce. Les putiers stuprateurs cestassauoir Phelippe & Gaultier freres de dan noy Ap̄s quō leur eut coupe les mēbres libidineux escorchez furent & a mort mis a potoise. A cause de ceste ipudicite des fēmes nobles Je cuide celle fable estre issue / Laq̄le coustumierement est recitee p̄ ceulx q̄ les choses ignorēt de Jehanne femme de phelippe le bel. Cestassauoir quelle v̄sa de p̄cubinaige daucūs escolliers / Et affin q̄ sō peche ne fust cōgneu les estaignit & iceta de la fenestre de sa chābre en seime. Duq̄l peril eschappa vng seul escollier nomme Jehan buridan p̄ leq̄l fut fait ce sophisme. La royne occit ne craignez il est bon de ce faire. Certes buridā fut ap̄s la royne Jehāne qui Phe

Erreur et
heresie des
templiers.

Punition
des fēmes
nobles.

La punitiō
des adultes
res.

La fondation
et institution
du college de
navarre a
Paris.

lippe de Valloys regnant comme il fut tres enuoye regent es ars liberaulx. A escript plusieurs choses en la raisonnable et moralle philosophie ce pendant que Fulcus estoit euesque de paris qui fut la de grace Mil.ccc. xlvi. Et na celle noble femme merite estre increpee et blasmee de ce vice. De la liberalite charite et misericorde de laquelle enuers les pources done tesmoignage le college de navarre a Paris. Du elle institua et ordonna les escolliers perpetuellement demourer Regens precepteurs de trois ordres illec de putez qui enseigneroient la gramairre et dyalectique aux iunes adolefcens qui aussi interpretoient la philosophie. Elle y deputa pareillemēt homes theologiens. Tous lesquels pourueuz de rēces et reuenues annuelz perpetuellement se appliqueroient a le studie des lettres. Dauantaigne leur ediffia vne chapelle cōmune prestres et ministres establis pour le seruire diuin celebrer. A ceste cause en cil tant grant et tant spacieux college cōuerfent escolliers en si grant nombre que lon peut croyre cella suffire pour cōstituer et eriger vniuersalle escolle. ¶ Ce pendāt les flagmens faisans rebellio au roy de fraunce. Enguerrant de marigny qui gouuernoit le royaume avec phelippe. Le peuple conuoque et appelle au roy de toutes les citez du royaume quant il eurent en la presence de phelippe longuemēt dispute et declaire plusieurs choses touchant la continuelle rebellion des flagmens. Finablement pria les auditeurs silz pferoient et bailleroient pecunie pour les faitz de la guerre qui le roy pparoit a lencōtre deulx. Lesquels responderent qu'oulerentiers doneroient secours et aide aux affaires du roy. Enguerrant de marigny apres graces rendues au peuple exigea et leua grosse taille et pension pour les gaiges des gens darmes. Mais le roy filz du roy avecques cil enguerrant acompaignez de puissance armee. De par le roy a ceste guerre enuoyez Lōme a lisle eussēt assis leur tētes sans rien faire p le conseil de enguerrant rōpirent larmee et laisserent aller les gens darmes en leurs maisons. Durant que ces choses se faisoient fut Phelippe deynalladie fait. Apres quil eut regne vingt huit ans mourut a fontaine blandi qui est vng villaiage en gascignoy. Son cuer separe des entrailles fut enseuely et enterre a poissy quil auoit construit et ediffie en la memoire de son ayeul saint Loys et lauoit attribue et assigne a berges et nōnains soubz la garde des freres estans de lordre saint dominique. Le residu du corps enterre au monastere saint Denys. On croyoit pierre euesque de chalons et Regnault prarier aduocat en parlement auoir este coupable de sa mort. Mais regnault trouue fut innocent Phelippe auant quil mourir il cōuoqua et appella a soy tous ses trois filz qui delaissoit ses successeurs vers laisne se tourna disāt. Loys iusques cy ay regne foullant mon peuple de plusieurs tailles et tribuz et nay este assez soigneux fuire forger mōnoye qui fust de poix et valleur legitime. Pour raison de quoy la hayne de plusieurs ay cōtre moy incite. Tantost apres moy doys regner. Apres pitie de lame de ton pere et ce que par moy a este mal fait et gouuerne le repare et amende. En mō nō a dieu fay satisfactio des choses qui ie te lesse. Deslye moy et me descharge du boueil de iherusalem. Et vous mes autres filz gardez entre vous entiere et pure charite. Ces choses par Phelippe le bel selon langaisse du temps viefuemēt dictes. Apres que deuotement eut prononce ce verset de dauid. Sire dieu en tes mains mon esperit recomande. Rendit lame au moys de Nouēbre le iour precedāt la feste saint Andre. Lan de grace mil.ccc. xliii. A cestuy phelippe le bel sa femme Jehanne enfanta cinq enfans. Cestassauoit Loys huiin Phelippe cōte de poictiers. Charles cōte de la marche. Vne fille qui mourut au berset. Vne autre fille nommee ysabel que son pere Phelippe bailla en mariage a Edouard Roy dangleterre.

Le trespas
du roy Phelippe
le bel.

Oraison du
roy phelippe
le bel mou-
rāt a ses en-
fans.

Et Comment les francoys pour la rebellion des flammens repzimer firent une grande armee Laquelle ilz mencrent en flandres & mirent le iuge au fleuve de lisse dont furent contrainctz sortir & retourner en france sans riens faire a cause du mauuais pays & d plusieurs aultres necessitez a culy aduenuee. Puis se asssemblerent les flammens. Et tant firent quilz inciteres leur conte a faire paiz avec les francoys qui fut mise en escript signee des seaulx du conte & des procureurs de la nation de flandres.

A Pres le trespas de Phelippe le bel ses filz soigney des tresors de leur pere Quant vindrent quilz ne trouuerent aucune pecune par la suggestion et enhortement de ferry de pinguigny Enguerrât de matigny mis en prison au chasteau du louure a paris Contreignirent rendre cōpte & reliqua de ladministration quil auoit eu du royaume. Et pource que Enguerrant disoit Charles de Valloys frere de Loys auoir eu grant partie diceulx tresors. Charles de ce courrouce enflamba & excita tous ceulx qui enguerrant haysoient a former & faire cōplaine a lencōtre de luy. Et affin q cil Enguerrant ne receust grace ou support de ses amy & bienueillans du louure dont il estoit capitaine Transporte fut au chasteil et tour trespuissante des tēpliers. Peu de temps apres fut mene a Loys hutin Jehan hānier a ce instruit par Charles de Valloys chargea Enguerrât present des crimes & delictz cy dessoubz escriptz cestassauoir quil auoit este au roy suspect Phelippe pour raison dequoy le refusa a ce que ne pensist la charge de excecuter & acō. luy son testament. Que lar mee des francoys detrenierement pparee contre les flammens par sa fraudē & trahison auoit este inutile/qui clandestinement cōmuniquant avec le cōte de meure/dons & p̄ens de luy receuz. Dona cōseil de ramener les gens darmes/combien toute suoy q pour icel le armee et expedition de guerre eust leue et epige du royaume innombrable pecune. Que la nuict en laquelle Phelippe estoit trespasse. Les tresors du roy auoit du louure en aultre lieu transporte/ & quil auoit a soy retenu trente mille liures parisie p luy du roy receues pour donner au pape clement/ dauantaige nauoit rēdu cōpte de trois cens soixāte draps lesq̄s au nom du roy detenoit de q̄que peril de mer/ auoit aussi cele quarāte huit mille liures q ceulx de arris auoient baille au roy. Que nō seullemēt auoit fait fraudē en la pecune/ mais cōe q̄ que fois le roy auoit escript a la p̄esse d'art hōys aucunes choses appartenāt a la royalle dignite/ Enguerrant p ses lettres luy escriuit choses cōtraires & repugnātes/ pmettāt la deliurer & exempter de tous dō maiges En quoy faisant receut delle en pur don la somme de quinze mille liures q̄lle deuoit auoir & receuoir des habitāns de cābray se le roy leust ordōne. Laq̄lle pecune neātmoīs de son auctoute preueni epigea Enguerrant de ceulx de cābray. Et cōme du roy eust receu cōmission de faire edifier le palais royal a paris. Oultre dix mille liures q phe lippe baille luy auoit. Il usurpa les maisōs q aux habitans de la ville appartenoiēt pris du palais pension & loyer annuel cōstituesus les possesseurs & detēteurs dicelles q viendroient cō les ans a son proffit. Que oultre ces choses cōtre aucunes psonnes priuees auoit commis crimes & delictz de insatiable auarice. Aussi tellement auoit obligē & a soy assubiecty les recepueurs genēraulx tresoriers & aultres aiant administration des deniers du demaine du roy. Que sans sa signature neussent peu ne deu obeir aux cōmādemēs du roy. Les choses & aultres publicquemēt exposees p hānier a Enguerrant ne luy fut aucune puissāce de soy purger. Mais il auoit sa fēme & espuse la q̄lle aps q̄lle eut en bain plusieurs choses essaye/ se retourna & appliqua a art magique

Loys hutin
expdit. roy
de france.

Les articles d'incantation pposée cōtre enguerrāt de matigny.

Le palais a paris edifié par enguerrāt de matig p

et enchantemēs p le moyen de quelque enchâteur nôme panpot & d'une fême boyteuse qui a ce faire luy donnoyent aide. Parquoy prenans certaine quantite de cire par dyabolique deuy statues cōposerent a la forme & semblâce du roy & de charles de Valloys portās myne & apparée de gēs estiques & sāguissans a la similitude desquelz (se la sorcerie neust este descouuerte) le roy & cil Charles de Valloys p succession de tēps deuoiēt estre a mesgriez & seichez & finablement consōmez de mort q leur estoit establie & determinee a certain tēps. Le malefice cōgneu p mist le roy la pgnouissance & correctiō de toute la matiere a Charles de Valloys leq̄l incōtinēt q̄l eut appelle aucūs barōs et p̄ces de grāt auctorite p mādā pēdre & estrāgler enguerrāt a la pl^h haulte traaverse de boys du gibet de paris Daniot puny fut de pareille punition excepte q̄l fut atāche au dessoubz de enguerrāt. La boyteuse fut arce & bruslee. Au regard de la fême de enguerrant & sa seur quant a elles furent iettees en prison. ¶ En ce mesme tēps Loys conte de neuers & Jehā de namurc acqrēt la beniuolēce & alliāce du roy Les choses aux flagmens app̄tenant cōposees & apaisees Pour raison desquelles Robert p̄te de flandres Pource q̄l ne vīt au roy au iour assigne Les excusatiōs que p labbe de citeaulx & autres ses p̄cureurs a ce enuoyez p̄tendoit reiectees cōe note de p̄tumace tenu fut au nō bre des rebelles. Aussi durant ce tēps deux fēmes empoisoneres/ apprehēdees avec le venin p̄pare de feu furent bruslees/ p le malefice desq̄lles leuesque de chalds p̄decesseur de cil pierre de ligny q̄ cy dessus ay dit estre tenu en prison jauoit este empoisonne & occis leq̄l pierre de ligny/ depuis fut p Loys depose de son siege pontifical & banny Estiēnel Barlet de chābre de charles de Valloys son successeur institue. Cil loys hutin ramena les iuifz q̄ sō pere auoit de frāce expulses Il sefforca pareillemēt recueillir les tailles & ipositions annuelles q̄ phelippe le bel auoit fait acroistre & augmēter/ mais a l'instigatiō du p̄te de chāpaigne les chāpenoys bourguignōs/ vniādops/ arthesiens/ amianōys/ beauuoys/ s̄ins/ pōtinōys/ forestiers/ aufferroys & q̄lques autres peuples en sēble p̄iurerēt q̄ cela ne p̄metteroiēt. A ceste cause Loys enuoya a Charles d Valloys pour obuier & p belles p̄messes a la future mutinerie & appaiser les discordans. Cestuy phelippe le bel auoit aussi fait troys courōnes dor/ acoustrees & decorees de tresriches pierres p̄cieuses. Loys hutin les transporta au monastere saint Denys/ affin que doresnauant seruissent a courōner les roys & roynes. Lesquelles receues p Machieu abbe du lieu Jcelluy abbe en sēble cō⁹ les moynes soubz leurs sedulles & seingtz manuels p̄mirēt les biēs garder. ¶ Les flagmēs p̄sistans en leur rebellion Loys leur signifia la guerre/ mais cōme il eust fait marcher son armee au fleuue de lisse. La terre qui est fengeuse & palludeuse amollie fut de tāt de pluyes: que les cheualx iusques aux genoulx cōtinuellement estoient en la fange. Et ne pouoyēt estre en loft des francops portez victuailles: si nō a grāt peine & labeur Si que pour trainer chascun mup de vin a peine suffisoient trente cheueulx. Laquelle chose pource quelle portoit cō⁹ les iours dōmaiges & difficultez aux gens darmes francops Induisit le roy de bataille soy abstenir. Et cōme pour la malice & abondance des fanges ne fut possible rauoir & retirer les tentes municions & aultre appareil de guerre. Les gens darmes bruslerēt tout a leur grant p̄iudice & dōmaige. Apres ceste aduersite sensuiuit incredible charte de victuailles Puis famine & pestilence: & fut veue vne comette cheuelue. Finablement Loys hutin mourut au boys de virenes: Son espouse clemence fille de Robert roy de sicille delessee grosse & ensaincte denfāt. Cil loys hutin ordonna la court de plemēt demeuren en stabilitē & permanāce a paris sans estre de ce lieu deplace: a ce que les plai-

La punitiō
enguerrant
de marigny
et des sorcier
ers & sorcier
res.

Les iuifz en
frāce rame
nez.

Guerre cō
tre les flag
mens.

deurs & parties litigieuses ne fussent greuees de continuelles circuitions & dilatiōs. Le pendant Phelippe conte de poictiers & frere de Loys hutin p le cōsentement de to^s les seigneurs apant puis & receu le gouuernement du royaume se nomma gouuerneur & recteur du royaume de frāce & de nauarre. Auquel venans les ambassadeurs des flamens fut faicte paiz entre luy & Robert conte de flāndres. Laquelle redigee en lettres & escriptz ratiffiee fut & cōfermee des seaulx des flamens. ¶ Durant ce tēps Clemēce Beufue de Loys hutin enfanta un filz nōme Jehan qui roy de peu de iournees mourut au bers: luy mort Phelippe de gouuerneur fut fait roy. Le duc de bourgogne a ce reclamant & cōtredisant pour ce quil maintenoit le royaume appartenir a la fille du deffunct roy Loys hutin & nō a Phelippe. Laquelle chose suscita grandes questiōs & cōtrouer ses cōtre le repos des francs. Plusieurs disans que les filles ne pouoyēt estre heritieres du royaume de frāce. Toutesuoy Phelippe attira le duc de bourgogne a son alliāce en luy dōnant sa fille ainee en mariage. Et cōme le roy eust encores trop aultres filles Il en bailla vne au filz du cōte de neuers: & la secōde au daulphin de viennoys. ¶ Ce pendant cōme les flamens ne receuoient & accordoient les conditions de la paiz. Et ne obteperoiēt a lordōnance du pape Phelippe porrogea les treues. En aps le cardinal Joserā en frāce enuoye p le pape Jehan. p. vii. de ce nom Pour les flamens a Phelippe recōceller. Quant il fut arriue a tournay doubtant la rebellion mutinerie & inconstance de celle nation. Par l'ensque du lieu cōmanda leur anoncer quil estoit a tournay venu pour la paiz & quilz se transportassent vers luy tāt cōte estoit bon & loisible traicter de vniō & cōcorde. Deux freres de lordre des mineurs en uoyez pour cecy exposer. Entre lesquels fut pierre de la boue. Le cōte Robert cōmāda quilz fussent mis en prison: Lequel des lors le peuple des Gōtrops excite auoit delibere cōbatre & prendre lisse d'assault. Mais quant on fut venu au fleue de lisse. Le peuple vers le cōte retourne cōmenca a dire. Tresnoble conte nous auons p mis garder les treues qui te sont iurées & accordees avec le roy de france. Parquoy auons ppose ne te suivre en bataille. Adonc le conte destitue & abandonne de ses gens darmes fut plus obeissant a l'ambassadeur. Car il se transporta a Tournay ou estoiet les ambassadeurs du roy pmettant au pchāin prin temps aller a paris parler au roy & luy faire foy & hōmaige. Pareillement les aultres clauses & conditions cōfermer ratiffier et approuer selon & en la maniere que contenues et transcriptes estoient au traictie de paiz/mais quāt le iour auquel y deuoit cōparer fut es. heu p messagiers sefforca sop faire excuser des faulces remonstrances. Toutesuoy a l'instance & requeste de l'ambassadeur du pape. Lan de grace mil. cc. xv. Robert cōte de flāndres pareillemēt les pcurers des flamens iurcrent aux parolles de Phelippe non iamais luy faire guerre en quelque maniere. Aincōys garder sa foy & son alliāce a tousiours ppetuellement mais quant vient au iour assigne & depute pour traicter des accordz & cōueniōns de paiz/refusa le cōte a prouuer & cōfermer s'accordz & cōuenāces/sinon que les trois villes que le roy occupoit Cestassauoir Lisse Bethune & Douay luy fussent rendues. Sicomme enguerrāt de marigny qui autreffoys auoit este negociateur facteur & entremetteur des affaires de Phelippe le bel auoit promis faire au nom du roy. Car entre les ordōnāces & loiz de paiz qui lors auoient este accordees/adiousse fut que le conte de flāndres deuoit au Roy constituer & assigner au royaume de france douze mille liures de rente/Au lieu de laquelle pour ce q le conte auoit este reffuant au moins de laiaūt de payer & accomplir celle charge auoit Phelippe le bel possede les villes deffus-

Clemēce se
me de loys
hutin.

Phelippe se
lōg p. vii.
roy de frāce

Le conte de
flāndre re-
belle.

Confirma-
tion d paiz
ētre les fra-
ncs & flag-
mens.

Sictes. Et pourtant que le roy ne les vouldut delessier La chose non faicte hastiuement
 issit & sen alla le conte. Qui neant moins rapelle p les pcurers de la nation des flag
 mens. La paix pmiertemēt pposee approuua/ratiffia & conferma. ¶ Quāt ces cho
 ses pnegocetres/difficialle se faisoient aucuns bergers & pasteurs de brebis/cōme ilz
 affermoient admōnestez p responce & ephortation diuine/ Se vātorent aller & chemi
 ner en Sirie a cause de la foy & deuotion chrestienne. Lesquelz aps quilz furēt acamu
 lez & augmentez en grāt nōbre/non differens de lartonceaulp/sicōme ilz deroboyēt &
 pilloient passez iusques a carcassonne p les habitans du pays a ce assemblez/batus &
 dissipiez sen fouirēt Dōt furent plusieurs occis & les aultres estranglez au gibet. Les
 ladres aussi de lepre affliges/ā par lenfortement & subgestion des iuifz auoyent lung
 a lautre pmissiure & cōspire le venin ā diceulp iuifz auoient receu respādze es puis p
 tout le royaulme de france: a ce ā ceulp qui en buroyent mourussent ou fussent ladres.
 A ceste cause enueloperēt en vng dapel poison fait de sang humain/viue/herbes ve
 nymeuses & mortelles se iettoyēt es puis & y atachoiēt vne pierre affin ā plus tost al
 last au fond de leaue. Quāt Phelippe fut aduert y ā les ladres de la xuince de Nar
 bōne auoient cōmis ce malefice/ & que tous les empoisonneurs auoient este bules fist
 chercher & enquerir to^s les ladres pmy le demeurant du royaulme. Lesqz apres leur
 crime cōfesse avecques plusieurs iuifz furent ars & bruslez. ¶ Assez appert que durāt
 ce temps quarante iuifz estoient a victry/ qui pour ce mis en pusch contre soy mes
 mes metueilleux crime perpetrerent. Car comme ne doubtaffent ia estre a mort desti
 nez & condamnez eleurent deuy de leur nombre qui les occirēt a ce que par les mains
 des chrestiens ne fussent punys. Le plus veil & le plus ieune deuy executerēt le pecca
 ble besongne. Tous occis comme tant scuellement demeurez fussent les deuy meur
 triers. Le plus veil pria le ieune de loccir & a mort mettre. Cestuy la le vielart occist.
 Quant il se veit seul/lor & argent qui estoit avec les mortz raup & destrobe de draps de
 cousuz fist vne corde & par la fenestre se deuasa. Mais la corde rompue pour la pesan
 teur de son corps: or done il estoit charge/trebuchant es fossez la cuisse se rompit. Et
 par ainsi gisant dedens les fossez fut pris & a mort mis. Et les corps des iuifz mors
 furent bruslez. ¶ Phelippe pensa aussi dereduire en vne forme & espee toutes les sor
 tes de mesures qui parmy france estoient en grant nombre. L'aulne & la monnoye/
 Mais de malladie surpris ne peult sa deliberation acomplir. Car longuement de fie
 ure quartte afflige/trespassa de flup de ventre a fontaine blandy. De son corps furent
 trois partis faictees. Le cueur les freres mineurs: les entrailles: les freres prescheurs
 en leurs eglises ā Paris enterterent. Le corps fut porte a saint Denys Lan de grace
 Mil.ccc.xvi. Car apres la mort saint Loys qui auoit aprins les lettres par lordre di
 ceulp freres mādiens. Auoient les freres prescheurs & mineurs acoustume. Que quāt
 il ne poui roient auoir le corps entier des roys/ approprioient a soy partie des entrail
 les pour mettre en sepulture. ¶ En ce mesme tēps se leua Jehan de poillac de la nas
 tion de picardie Affermant que ceulp lesquelz confessoient leurs pechez aux religieus
 mandiens/ estoient tenuz de rechief les reciter & confesser leurs propres curez. Mais
 cestuy Jehan par le iugement du pape Jehan. xvii. condamne fut aultrement sentir
 & enseigner.

¶ Cy finist le septiesme liure des faitz & gestes des francoys.

¶ Sensuyt le huitiesme liure.

La punitiō
des ladres
& des iuifz.

La maleu
reuse obsti
nacion des
iuifz.

Le trespas
du roy phē
lippe le sōg.

Comment Charles le bel pretendant par confiscation le duché de Aquitaine a cause de la rebellion & contumace du roy d'Angleterre. Enuoya Charles de Balloys avec son armee pour en prendre possession en quoy faisant se rendirent au roy plusieurs villes. finalement le roy d'Angleterre donna le duché a son filz Edouard lequel en fist foy & homaige au roy de France.

DPhilippe sans enfans decede. Charles son frere conte de la marche luy succeda / Lequel comme il eust espouse Blanche fille de Marchilde Pensa la delessir & habandonner. Car marchilde mere de la blanche auoit sus les fonz de baptesme tenu Charles pour raison de quoy par la loy ecclesiastique luy estoit prohibe auoir sa fille en mariage. Sur quoy le pape de ce auerty. Prononca & determina que les nopces sinon quil y eust dispensacion precedente estoient incestueuses. Durans ces iours Robert conte de Flandres trespassa & estoit proces traicte & agite en la court de parlement touchant son successeur legitime auquel proces principalement pretendoit Loys conte de Nevers estre le plus prochain heritier. Soubz laquelle esperance comme ilz se fust transporte a Paris contre les ordonnances royales au serment de foy & fidelite receut les seigneurs & barons de Flandres estés avec luy. Pour laquelle cause enuoya fut en prison pour estre garde au chasteau du Louure: mais peu de temps après par les iuges fut declare heretique & deffure de prison & absous fist foy & serment de fidelite au roy & en Flandres se recira. En ce mesme temps en Aquitaine estoit iourdain de lisle noble & puissant homme. Avec lequel pour sa noble & illustre puissance. Le pape Jehan. p. vii. auoit comoinct sa mere par mariage: mais comme cruel fust en ses meurs / deshonore & blasme de larcins rapines & homicides. Pour lesquelz crimes premierement fut au roy accuse. Quant par laide de ses amys eust pardon obtenu de ses pechez ne se voulut abstenir aincoys occist & meurtrit un sergent royal de la Berge dont icelluy sergent selon la maniere acoustumee estoit le peccercice de son office. A ceste cause iourdain par le roy Charles appelle vers luy venant equippe de plusieurs gens en armes. Apres les accusations legitimes & pour raison des cas par luy comis par iugement de la court de parlement a Paris fut traie au gibet pendu fut & estragle a la plus haulce poulce. Peu de mois apres ces choses passez La royne Marie femme de Charles a mortargis decedee par dispense du pape pource quilz estoient enfans des deux seurs / Charles espousa Jehanne seur du roy de Boheme & fille du cote deureux. Et tantost vers les Aquitains a cause de ce leua guerre par Hugues de Mompensier. Cestuy seigneur de Mompensier auoit ediffie un fort bouleuart tres bien muni en un lieu ou au roy appartenant. Lequel toutesuoy il estriuoit & disoit competet & appartenir au roy d'Angleterre. Le proces discute & iuge par arbitres assist le roy garnison au bouleuart que depuis recoutra icelluy seigneur de Mompensier par laide du mareschal d'Aquitaine / les gardes & gens d'armes du roy occis. De laquelle iniure Charles courrouce a ce quil ne fust iuge en sa cause par ses messagers admonesta le roy d'Angleterre de chastier le seigneur de Mompensier & satisfaire des iniures par luy commises. Le roy d'Angleterre de ces nouvelles aduertit en France enuoya son frere Aymeri puissance a luy donee de composer & appaiser la question & controuerser lequel venant par deuers Charles decida tout & determina tout selon la volonte du roy. A ceste cause avec les iuges d'Angleterre enuoya le roy Jehan d'Arblan en Aquitaine pour en son nom recevoir satisfaction des iniures dessus dictes. quant on fut arriue aux premiers marches de

Charles le
bel. p. 61.
roy de France

Debat a p
ces du cote
de Flandres.

La seconde
femme du
roy Charles

aquitaine Jehan dirent les angloys Je tu espergne ta vie retourne en france. Par lequel mot Jehan q'entendit la fraud de denoca au roy la trahison des iuges d'angleterre: Laquelle cogneue nō ignozant le roy que p' la cōtumace des angloys: pourtant q' n'estoit le roy d'angleterre venu & cōparu au iour à luy p'p' & assigne estoit le duche daquitaine cōfisque: enuoya Charles de Valloys avec vne armee pour occuper & aproprier a soy la region. Lequel chemināt a genestz print la ville moyennāt ce que les citoyens voluntairement se rendirent. Car ilz estopēt cōtraires & haineux a Aymery pour la pecune que peu de temps par auāt auoit de eulx epige. Et pour la defloracion & stupre de quelque tresbelle fillette que raup leur audoit. De la cheminant Charles a Riolle ou Aymery c'estoit retire. Comme il eust mis & aprouche les gens d'armes trop pres de la ville. Sortirēt les habitans p' impetueuse course de la ville. Si que les frācōys reculer contraignirent le seigneur de saint florentin occis pour la mort duquel venger Charles faisant forger machines & bōbardes avec aisses & eschauffaulx de bois dessez cōtre les murailles manda le lieu assaillir & cōbatre. Lors les frācōys diceulx eschauffaulx main a main cōbatoient a lencontre des ennemis: Si q' les ennemis pres q' forcloz desperāce de salut Enuoyerēt messagers par deuers Charles pour traicter de paix cōtens de soy rendre & la place a Charles liurer Moyennāt ce q' loysible leur fust ne chāger leurs sieges & domicilles ou ilz bould'iont demeurer & au roy de france leur soy iurer bouloient bagues & biēs sauues aux autres boulds suiuir le party du roy d'angleterre. Les clauses & conditions p'posees Barons & hommes nobles dessez pour ostaiges entre les mains de charles. Permis fut Aymery aller au roy en angleterre. Pour la boullente & opinion de son roy enquerir sus les articles & conditions de la paix. Mais pource q' Aymery ne reuenoit Riolle a Charles se rendit: & fut mōt pensier abatu & raze. La fourteresse & bouleuard q' les ennemis auoyent destruit fut restablie Riolle receu tout le residu d'aquitaine oultre Bordeaux/ Baiōne & saict Seuerē a Charles obeit. ¶ Peu de iours aps ensuyuās ysabel royne d'angleterre seur du roy Charles vint en france & obtint treues de son frere soubz esperāce (cōe elle disoit) de traicter & cōposer bōne paix. Et ce pendāt enuoya vers le roy son mary Lequel p'mectāt en brief tēps venit a beaunoys avec l'assemblée & illec faire la foy & hommaige que tenu estoit de faire au roy de france a cause de la principaulte daquitaine: & p' messagers a ce enuoyez bailla toute aquitaine a son filz Edouard q' estoit venu en frāce avec la royne. Laquelle principaulte receue p' le don du pere: fist Edouard serment foy & hommaige au roy de frāce. Mais la royne mere de Edouard cōme elle eust demeure & seioutne p' quelque espace de temps en france: Craignant estre suspecte a sō mary: delibera en angleterre retourner. Quāt le roy d'angleterre le sceut gardes mises et aposes a to⁹ les portz Leur māda empescher la royne entrer en angleterre: & affin quil dissimulast sa malice & iniquite. Par ses ambassadeurs pria le pape de Charles admōnester de luy renuoyer ysabel. Incōtinēt quelle en fut aduertie appella en sō ayde Jehan de henauld frere de Guillaume cōte de henauld trespreux cheualier q' auoit cōpaignie de trois cens hōmes d'armes en sa puissāce. Avec lequel elle nauigea en angleterre. Et tāt cōme principallemēt luy fut possible gaigna l'amitie & beniuolēce de plusieurs angloys leur monstrant son filz Edouard a ce que cōme quelque foy fut leur roy futur le doubtaissent & craignissent. Et ne cessa de soy trāsporter quelque part que allast le roy d'angleterre. Pourtāt que le mary obstine ne l'escoutoit & ne la bouloit ouyr aucunement Les gētīlz hommes seigneurs & barons couroucez & indignez: Les

Aymery p'uers angloys.

La Venue de la royne d'angleterre en france avec son filz Edouard.

armes cōtre luy si leuerēt. Si que a peine langloys eschappant de leurs maīs/en lisle des gaulles se retira et fut hugues despécier a brest pris Par le conseil duq̄l ne vouloit le roy souffrir & recevoir son espouse. Pareillement le roy dangleterre peu apres fut empoigne/ Les seigneurs barons & cheualiers a lōdres assemblez Le pere repudie & expulse/courōnerent son filz Edouard de la courōne & d'adefme du royaulme. Lā de grace. Mil troyz cens vngt six. Au regard de hugues despécier Apres les entraillies de son vētre arrachees & bruslees deuāt ses yeulx luy firēt trācher la teste L'annee ensuyuāt Charles le bel de malladie cōsomme trespassa au boys de vicēnes & fut mis en vng sepulchre royal au monastere saint Denys. Lan de grace mil.ccc. .xxvii.

Le trespas
du roy char-
les le bel.

Commet Phelippe de Valloys pour venger la rebelliō mallice & desloyaulte des flagniens qui plusieurs foyz auoient rompu les accords & alliances faictes entre leur conte et les roys de frāce. Mena merueilleuse & tresexcellēte armee en flandres a lencontre diceulx flagniens Qui de nuyt & par trahison vindrent les francops en leur ost assaillir Dont malleur print. Car lors commença cruelle bataille/ En laquelle les francops occirent dixneuf mille huit cens flagniens sans ceulx qui cestoient mucez es buyssons. Lesquelz depuis furent tuez en grāt nōbre. Et par ainsi les flagniens subiuguez Phelippe restitua & remist Loys cōte de flāndres en la possession & iouissance du pays qui par auant nen pouoit iouyr.



Pres le trespas de ce roy Lōme la royne Jehāne sa veufue fut grosse & ensaincte densāt/ fut q̄stion & debat entre les princes & seigneurs Le pendant quoy attendoit lenfantemēt de la royne q̄ auroit le gouuernemēt & l'administration du royaulme. Deux estoient disans ceq̄ de droit leur estre deu/ Cest assauoir phelippe de Valloys & Edouard le tiers ne de marie fille de Phelippe le bel. Pour phelippe princi passerēt ceq̄ faisoit q̄l estoit en degre masculin p̄chain a Charles le bel. Et ce en ceste chose aucun droit a Edouard appartenoit cestoit a cause de la fēme q̄ iamais veue ne fut lēpire des frācops gouverner. Par lesquelles raisons fut l'administratiō du royaulme baillee a phelippe de Valloys. Du royaulme de nauarre plusieurs contendans ne peut lors riens estre diffiny & determine. Laquelle chose pour ce que d'uyre ne sem- ble ou bien peu a l'hystoire que de present pour supuons Il la lesse sans en faire autre mention. En ce temps fut faicte punition de pierre Remy pourtāt que mal administre auoit la pecune du roy. Et la royne Jehāne q̄ Charles le bel laisse auoit grosse dēfant/ Acoucha d'une fille au boys de vicēnes. Pour raison de quoy phelippe de Valloys de regent fut nōme roy & par Guillaume archeuesque de Reins avec la royne sō espouse fut courōne. De la retournat a paris & pensant cōbien les flagniens p̄histoiet durs rebelles & mutins cōtre soy & leur cōte loys. Par le cōseil des princes & seigneurs de france mena contre eulx grosse & puissante armee. Quant il fut a cales arriue Les flagniens deprisans phelippe & sa puissance De drapel firēt l'imaige dung coq qui est dict gallus avec ces parolles. Quāt le coq chantera le roy trouue casset occupera. Ilz appelloyent phelippe trouue/ cuidans que non selon les loix fust faict roy. Et myrēt ceste ymage de coq en vng hault lieu a la derision & moquerie de phelippe. Laq̄lle iniure fut cause de grant calamite aux flagnēs. Car des ce temps la tourna phelippe sa pensee & cogitation da leur totale destructiō A ceste cause Robert de flāndres appelle/ Avec deux cens hommes darmes a saint homer lenuoya/ Affin de diligēment garder les flagniens quilz ne eschappassent. De rechief cōmanda a loys cōte de flandres

Phelippe
de Valloys
pl. Roy de
france.

Ordre de
l'armee des
flamens.
Ordre de
l'armee des
francoys.

aller a lisse avec bonne armee Pour aux flamens resister/se quelle chose Vouloient machiner & entreprendre. Si grant appareil de guerre apperceu/Les flamens habâ donnez de lessez de toute la noblesse de leurs pays/Comme ilz neussent aucuns idoynes ne suffisans capitaines/En troyz parties se deuiserēt & commanderent aux furnoyz/Brugeoys/Plebioys avec les pourpungeoyz aller a castlet Aux brugeoys & frâ connoys cōmande fut vers tournay cheminer Ceulx de ypre & de courtray prindrent le coste de lisse. Au regard de Phelippe il tenoit le residu de son armee a neufue fosse/Laquelle en dix bâdes distribua. A la premiere establiz furent les mareschaulx & capitaines des arbalestriers/La seconde mena le duc dalenpon. La tierce fut baillie au grât maistre de rhodes. La quarte print gaultier de chastillon conestable. En la cinquiesme estoit le roy/À cōpaigne du Roy de Nauarre & des ducz de loiraine & de bar. Le capitaine de la sixiesme fut le duc de bourgongne. Au daulphin de Biennoyz fut la septiesme attribuee. La huitiesme cōduisoit le prince de henauld La neufiesme gouuerna le duc de bretaine. A la derniere presidoit Robert cōte d'arthoys. En laquelle armee tant bien acoustree arriua le duc de bourbon le lendemain eâppe de quatorze enseignes de guerre. Sicōme ces choses establies estoiet en vnc treslarge Ballee Les flamens apâc mis leur siege a castlet q̄ est lieu hault Dont ilz pouoiet l'armee des frâcoys regarder. Leurs gens tellement acoustrerent quilz pouoyent aussi des francoys estre veuz. Apres ce quilz ne eurent fait aucune boye ou puissance de batailler. Com manda Phelippe aux siens vng peu plus pres cheminer/affin q̄ peulst les ennemis retirer de la montaigne dont ilz se fortiffioyēt & deffendoyēt. Quanc il entendit cecy peu proffitter/Avec quelque cōpaignie de combatans les mareschaulx oultre castlet enuoya pour tout bruler & destruire a mont & a val. Neât moins pour auoir receu ce dōmaige ne bougerent les flamens de ce lieu. Les mareschaulx des incursions & riblezries retournez/comme ilz estudiaissent raffrochir et reposer apres le labeur commencerēt les nostres entrer en negligence sans faire guet Aincōys les princes & seigneurs vagans par my les tentes iouoient aux tables & dez ou a aultres ieux & leur couraige relachioient. Le roy estant en son tabernacle avecques peu de ses barletz de châbre et deuz freres de lordre saint domenique. Lesq̄lz par le guet des ennemis apperceuz enuiron le vespre se mirent les flamens en troyz bandes/la mōtaigne de lessee se hasterent les nostres assaillir/Ça cōmençoiet a nous destruire quâc les nostres commēcerēt & crier/Vne partie a la fuyte se pparoit vers saint homer. Et ne chômerent les ennemis le tabernacle du roy approcher & assaillir/ Et leussent fait silz neussent este empeschez des mareschaulx q̄ au deuant acoururēt. Pendât ce cōfflict le residu de l'armee/les armes repriues reestablirent tresaigne bataille/En ce faisât le Roy/les gēs vers luy venans)commença a courir sus ses aduersaires/Deuant lequel cheminoit milon des noyers porteur dēseigne de loziffâme En ceste bataille dune part & daultre tresaprement fut cōbatu. Mais finablement les flamens reculans/Les frâcoys maistres & victeurs demeurerēt/peu de leurs gēs perdus. et au regard des flamens lon trouue p escript que dixneuf mille huit cens furēt occis. Ceulx q̄ par fuyte estoient de la bataille eschappes/Çōme ilz se feussent recitez en vng champ cloz de hayes & espines a lentour furent apperceuz p le cōte de henauld estant sus la montaigne de castlet Du premier coup aspremēt resisterēt. finablement de la course des nostres furēt tous abbatus & occis. ¶ Le quatriesme iour aps la victoire acâse le roy phelippe se depeit quâc les villes estâs au port de la mer receues soubz sa foy & alliâce A ypres chemina

Bataille en
flandres.

Victoire en
bataille par
les frâcoys
contre les
flamens.

Laquelle il receut comme volontairement a luy deliuree & rendue. Aucuns coulpables de la rebellion puny & les armes p les citoyãs dõnees Dultre cecy la cloche pẽdant en vne haulte tour pour soudainement le peuple esmouuoir fut iectee et batue.

C pendant que Phelippe ces choses faisoit les brugeoys qui gardoiẽt les fins & limites de tournay a l'ẽcõtre de leur cõte loys: aduertys de la destructiõ & pte de leurs gẽs/soubz la puissance du cõte se rendirent. Lesq̃lz a phelippe menez commanda que partie fust a mort mise & lautre pte enuopee en exil. Et p ainsi les flagmẽs vaincu & subiuguez le. xx. iour daoust là de grace. M. cc. xxviii. Phelippe restitua & remist le conte loys en flãdres/le admõnestant de telles parolles. Lope (dit il) doresnauant plus saige loys & plus prudẽt: a ce q̃ p iniustice ne soyes expulsee & mis hors de ta principaulte & ne req̃eres de rechief nostre aide & secours. Desquelles parolles le conte recors & memoratif/quant il fut en flandres venu/fist mourir iusques au nõbre de dix mille hõmes de ceulx qui auopẽt este participãs de la rebellid. Cõtre lequel Guillaume chenu de bruges eschappe se retira vers le duc de brebã demandant secours a lencõtre du cõte loys/ & fut mene au roy Phelippe: apres q̃ les mains luy furẽt coupees selon la coustume du pais esleue fut dessus vne roue & puis pendu au gibet.

Encores nauoit edouard fait les sermẽs de fidelite au roy deuz a cause de aquitaine. A ceste cause iehã abbe de fescam en angleterre fut enuope par lequel Phelippe admonnesta Edouard de luy faire foy & hõmaige selõ les loix du fief. Edouard de ce aduertyn ne veult les ambassadeurs recevoir: mais la respõse receue de la royne sa mere/ Les ambassadeurs a Phelippe retournerẽt. La cõtumace de Edouard cõgneue/ le roy enuoya leuesque darras & le baron de cran an aquitaine pour mettre les fruibz & reuenues de la regiõ soubz sa main. Et ce pẽdãt en angleterre secõdemẽt enuoya assigner iour a Edouard/ soubz ceste condition que sil estoit negligent de Venir et non obstant son absence son pcederoit a lencontre de luy selon droit & raison.

Finablement vint edouard: & en la ville de ampẽs ou le roy phelippe estoit alle luy fist foy & hommaige des terres q̃l possedoit en la seneschaulcee de põrcey & aquitaine. Au regard des autres q̃l disoit luy auoir este ostees & raupees p Charles de Valloys pere de phelippe. Il sen soubz mist au iugement de la court de parlement.

En ce mesme tẽps Phelippe pensant combien les flagmens auoiẽt tousiours este enclins a rebellion & mutinerie. Jehan euesque de Aurenches en flandres enuope. Commanda rompre et abatre hastiement les portes de la ville de ypre/ Courtray & les munitions de quelques chasteaux.

Durans ces iours Robert conte d'artchoys plaidoit et estriuoit en iugemẽt a lencontre de machilde pour raison de la principaulte d'artchoys. Et par droit paternel sefforceoit pretendre & a soy le conte apropiier. Combien que par arrest de parlement adiuge fut a machilde. Al'ẽcõtre duquel arrest mõstroit robert & ephiboit freschemẽt et de nouuel quelques lettres/ p lesquelles se disoit & affermoit heritier dicelle terre. Les lettres produictes par deuers le roy euquist machilde diligẽment de q̃ & commẽt elles estoyẽt signees et sellées. Enqueste sur ce faicte trouue fut que vne fẽme noble de bethune par Robert en ses delices & plasirs entretenue epcogita & machina cecy p la cautelle q̃ sensuit. En arras estoit vng riche & puiffãt citoyen/ leq̃l par loy de achat auoit acquis & achete rente annuelle sus le duche d'artchoys tant & si longuement comme il viuroit seulement et estoiet les lettres dicelluy achat signees sellées du seel du pere de Robert. Le citoyen mort/ icelle femme de heritiers les lettres recouira/ comme leurs estãs de nul proffict & valeur. Les lettres receues elle arracha le seel dũg fer

La puniciõ
des brugeois
rebelles a
leur cõte

Le execution
de Guillaume
chenu.

Robert pte
d'artchois.

Astuce de
femme.

Exécution
de femme
faulsaice.

Notable.

Punitiō de
Robert cōte
d'arthoys.
Bourbon
eriger en du
che.
Appareil
de guerre
en syrie.

chault puis aultres lettres q̄ seruoient & appartenoyent a la cause de robert faictes & escriptes y atacha & colla le Vieil seel & les portant a Robert luy dist q̄ p fortune trouue les auoit en sa maison. La fraulde congneue & adueree p̄ celuy qui les lettres auoit escript. Phelippe fist robert appeller le admōnestant se disister & deptir du p̄ces pour tant q̄ sans doubte & defficulte luy apparoiſſoit q̄ les lettres par luy p̄duictes estoient faulſes. Mais robert en son mauuais propos p̄sistāt/ au cōseil du roy ne veult obeir pour raiſō de quoy phelippe ces lettres aux iuges enuoya & fist la ſeme p̄ēdre & empoigner. Laq̄lle mise en question & torture. Ap̄s la Verite confessee fut de feu punye & cōsumee/ au lieu q̄ des parisiens est appelle le marche aux porceaux. ¶ Durās ces iours se leua cōplaincte a lencōtre du clerge q̄ plusieurs publicuemēt tesmoignoient abuser de leur iurisdicciō & seigneurie/ A ceste cause le cōseil assemble sicōme on traitoit des loys ordonner fut veue la royne sefforcer de abolir et destruire la iurisdiccion des ḡs deglise. Mais quāt phelippe le sceut il cōmenca a dire ces parolles. Ceste cōgregatiō et assemblee na pas este faicte pour aucūe chose tollir au clerge. Car iay en Volente non seullemēt offer aux eglises ses droitz/ aincōys les amplier & augmenter/ te suffise les faultes amēder. ¶ Poursuyuons doncq̄s le reste de la matiere de robert cōte d'arthoys. Prohibition a luy faicte de ne plus poursuir le p̄ces p̄ luy intēce a cause du conte d'arthoys pourcē que la punition de celle fēme p̄ iugement iniuste luy sembloit estre faicte/ au Roy ne doubta desobeyr & de luy detracter. Et cōe au detracteur fust iour assigne pour cōparoir en iugemēt reffusāt Venir & cōmēca a dire le roy phelippe p̄ moy fut roy institue/ p̄ moy aussi sera du royaulme expulse/ & ainsi irritē/ ses cheuaults q̄l auoit tresfors avec tout son tresor enuoya a bordeaults. Et de la fist tout porter en angleterre. Puis sen alla en diligence: p̄mieremēt a Guillaume conte de henault/ & en apres se retira p̄ deuers le duc de brebā son cousin germain. Leq̄l auoit de libere receuoir la fille de guillaume conte de henault pour la bailler a son filz en mariage. Quoy saichant & cōgnoissant le Roy phelippe subtillement p̄ son astuce: cōe il sceut principalement q̄ guillaume auoit marie ses aultres filles a grās p̄ices & seigneurs & en ce faisāt acq̄s puiffāce & auctorite/ craignāt q̄ p̄ l'acces du duc d' brebā fust fait grāt & plus puiffant especiallemēt lors que lō disoit edouard p̄parer la guerre aux frācōys Req̄st icelluy duc de brebā Venir a soy a cōpiegne: ou le roy de boheme: Jehan cōte de henault: Le cōte de iully & leuesque du liege estoient assēblez. Auecq̄s lesq̄lz alliance faicte & amitie: phelippe menāt le duc de brebā en arriere luy remōstra q̄ les nopces quil auoit ordōne de la fille guillaume cōte de henault estoient inferieures & moindres de la dignite de sa lignee & quil auoit Vne fille laq̄lle sil ne la reffusoit Vouletiers a sō filz la dōneroit. Par ces polles de phelippe le duc de brebā psuade: les aultres p̄ices p̄nās cōge du roy: auecq̄s luy demeura. Ceste chose cōgneue Robet delessāt brebā sen alla a namur. Qui depuis pour sa temerite & ptumace: fut bāny du royaulme & ses biēs cōfisq̄s & publiez. En laq̄lle saison octroya le roy a loys cōte de clairmōt q̄ qui estoit seigneur de bourbon appelle p̄int dignite de duche. En ceste maniere le duche de bourbon p̄int cōmēcemēt. ¶ En ce mesme tēps Jehan duc de normādie filz ainsne du Roy phelippe espousa la fille du roy de boheme a melun auq̄l iour aussi marie fille de phelippe fut cōioincte p̄ mariage avec le filz du duc de brebā. Les nopces faictes & cōgregatiō de plusieurs euesq̄s p̄ices & seign̄rs a paris assēblee. Proposa le roy phelippe q̄l Vouloit mener sō armee en iherusalem: & bailler le gouuernemēt du royaulme a sō filz Jehā aage de quattorze ans par quoy pria ceulx q̄ au cōseil assistoient obēperer

& obeyr a son filz / & q̄ sil mouroit en icelle guerre gardassēt leur foy enuers luy. Le ser-
 ment selō la voulunte de phelippe receu delessa le roy le cōseil Et peu de iours aps en-
 supuās / cōmāda a Regnault cōte deu & a leuesq̄ de beauuoyz q̄z allassent a edouard
 pour scauoir & enq̄rir sil se vouloit ioindre & associer a la guerre q̄l preparoit en syrie.
 Aufq̄z respōdit edouard q̄l se esmerueilloit p̄mēt phelippe tāt loingtaine guerre en-
 treprenoit / q̄ nauoit acōply ce q̄l auoit p̄mis faire de aq̄taine a ampens / & q̄ chose ne-
 cessaire luy estoit enuers soy garder la foy des accords & p̄uētids entre eulz faictes la
 q̄lle foy acomplye seroit plus prest q̄ phelippe pour aller en celle guerre. ¶ C̄asoit ce q̄
 en ceste maniere eust edouard dōne p̄gie aux ambassadeurs de frāce toutesuoyes aps
 q̄l eut p̄batu en bataille a lēcōtre des escocoyz p̄ l'inductiō de edouard balliole / p̄ deuers
 phelippe enuoya larceuesq̄ de cantorbie avec phelippe de montagu & geoffroy scorpe.
 Qui au cōmencemēt q̄z vindrēt au roy peu doulcemēt & amyablemēt receuz declai-
 rerēt le preābule de leur legatiō deuant le cōte deu / pierre roger arceuesq̄ de rouen et le-
 seneschal de trops. La cause pour laq̄lle Venuz estoient exposee les ambassadeurs au
 roy phelippe menez avec luy paiz accorderent & cōfermerēt. Mais aps q̄z furent re-
 tournez en leurs logis aps pris cōge du roy incōtinent phelippe les fist rapeler eulz
 Venuz leur dist le roy q̄l auoit fait & accorde paiz avecques eulz / dont les escocoyz se-
 roiet p̄cipās p̄bien q̄ premieremēt neust diceulz este faicte mētīd. A quoy respōdirēt
 les angloys q̄z ne pourroyent ceste cōditiō receuoir / & p̄ ainsi en angleterre retourne-
 rēt. De ceste legatiō raport fait a edouard ardan de fureur / iura premieremēt toute
 escoce destruire q̄ destre tenu & oblige et ceste loy de paiz. ¶ Cel an le lendit seant au
 chāp saict denys / se mist vng souldain feu p̄my les merceries dōt tout le lēdit fut brus-
 le Aussi hugues de crussy natif de bourgōgne / puost de paris en aps p̄sidēt en plemēt
 pour le iugemēt p̄ luy corōpu fut puny pēdu et estrāgle Le. xix. iour de iuillet lan de
 grace. m. ccc. xxxvi. Lors la royne acouchee de l'enfātēmēt de phelippe au boys de vi-
 cennes Telle horreur fut p̄my laer de foudre escler & tōnerre q̄ ptie du licit ou la royne
 gisoit tōba / & les courtines de cyrees furent gros & haultez arbres arrachez & destray-
 nez & plusieurs hōmes occis. ¶ Durāt ce tēps edouard naure en sō couraige a cause
 du chasteau de paicōges raze abatu & autres lieux a luy ravis. Ses messagers vers
 phelippe enuoya req̄rāt toutes ces choses luy estre rēdues & restituees. De laq̄lle cho-
 se combien q̄ plusieurs legatiōs & ambassades feussēt interuenuees dune pt & daultre
 Toutesuoyes au moyē de lēpeschemēt en ce dōne p̄cipallemēt p̄ charles de Valloys
 ne peurēt les pties tōber dacord parquoy les roys a guerre animez & ensembles. Pen-
 sāt edouard q̄ phelippe supuoit le pty des escocoyz aquist amytiē alliance avec loys
 duc de baupere & en armes se prepara en la plus grosse puissance que possible luy fut.
 Mais au cōtraire phelippe appaisa la cōtrouerse qui estoit au duc de bourgōgne a lē-
 cōtre de Jehā cōte de chalōs pour raisō de la fōtaine des salines. Auq̄stēps Vne tres-
 ardeēte comette apput demōstratiue des choses futures qui estoyēt a aduenir cōe p̄no-
 stiquoiēt les astrologues. Car p̄ les āgloys en frāce furēt faictes plusieurs incursiōs
 molestes & brulemēs. Et nō moyns riblerēt les frācoys a lencōtre des angloys plusi-
 eurs villes prinsez & occupees en gascōgne & soubz la cōduicte de nicholas buchēt au-
 cunes villes arces & bruslees au port de la mer. Et ne oblia edouard prendre alliance
 avec les flagmēs leur cōte a ce grādemēt repugnāt & le roy phelippe daultre costē qui
 sefforçoit les diuertir. Mais a gād estoit iaq̄s arteuelle issu d̄ bas lieu & qui de Barlet
 auoit autres foyz seruy charles de Valloys. A cestuy cōe il fust a stucieu & ingenieur

Ambassa-
 deurs dan-
 gleterre en
 france.

Le lendit
 pres Paris
 ars & brusle
 Nota dung
 preuost de
 paris.

Apparition
 de comette.
 Guerre en-
 tre les fran-
 coy & les
 angloys.

acheta edouard office & auctorite estre les gâtors si q̄ en peu de tēps fut grādeint estt me Jaqs dōcqs apāt acqs nō & bruyt aux gâtors remōstra p̄biē necessaire leur estoit la cōmuniō & alliāce des angloys. Disāt tous les flagmēs estre entremetteurs & marchans de laynes: q̄ nauoyent & ne pouoyent auoir aucunes laynes sinon dangleterre parquoy leur estoit necessaire & cōuenable supuir le party de edouard. De ceste oraisō & remonstrance les gâtors persuades sen alla iaques a bruges de plusieurs souldars eq̄ppe. De la trauersāt p̄re & les aultres villes du port de mer De tous en grāt lieffe fut receu puis assemblee faicte a Gand iurerēt tous les gantors la guerre avec edouard soustenir p̄ ainsi tō les bannys a soy rapellerēt la noblesse p̄traicte de bailler ostages a ce q̄ aucū ne machinast chose cōtraire a ce q̄ auoit este iure Le monopolle p̄gneu a gād le p̄te se trāsporta pour essayer se reduire pourtoit les flagmēs a meilleure p̄see. Lesq̄lz le cōte p̄ deuers eulx benāt de diuerses choses empeschent mais p̄ fraudde le p̄te deceut la fraudde Car peu de iours passez faignit du fait se repētīt & leur op̄iniō en supuir & le bestemēt dōt il v̄soiēt receu cōmēca entre eulx tressamilierement cōuerfer. finablement apāt acqs bon bruyt & rend enuers eulx fist vng banquet aux plus nobles fēmes de la ville. Et ap̄s les viādes tresdelicates cōe on eust ioue gaudp̄ & raille faignāt le cōte aller a la chassa issit hors la ville de Gand avecq̄s cōpaignye de chiens & oyseaulx. En ceste maniere sicōme chascū se appliquoit a chercher ou les oyseaulx ou les bestes sauluaiges il se destoba avec peu de gēs & sen v̄it a phelippe d̄ la venue duq̄l le roy rēply de lieffe de lauctorite du pape fist excōmunier q̄lque nōbre de flagmēs coupables de la diuisiō & mutinerie & iceulx seper des sacremēs de leglise & de la cōmuniō des chrestiens: Pour laq̄lle sētēce executer enuoyez furent leuesq̄ de sēlis & Guy euesq̄ de castres abbe de saict denys. Les choses q̄ ie recite du cōte froissart dit q̄lles ont este faicces ce pendāt q̄ edouard callays assiegeoit qui a l'instance & efforcemēt des flagmēs p̄chasse auoit sa fille ysabel au cōte marier mais cōe le cōte ne eust ces nopces agreables pource q̄ son pere auoit este des angloys occis/soigneusement laboura de sortir hors la ville de gād pour a phelippe aller. Le p̄dāt q̄ phelippe ces choses faisoit. Edouard avec sa fēme fille du p̄te de henault se trāsporta en brebā & de la en allemaigne ou p̄traicāt alliāce avec loys de baupere faulx p̄pereur fut estably vicairre dicelluy loys affin q̄ p̄ la grādeur & aplitude du nō a soy peulst les cheutonyens attirer grant nōbre de q̄lz il retīt a la soude de ces gaiges. Et ne fust phelippe negli gēt soy & les siēs p̄parer a l'ecōtre de sō ennemy Aincōys puissante armee leuee & acoustree mist le siege deuant amyēs. Du ap̄s q̄l peust seiourne aduert̄y q̄ edouard p̄noit ses plaisirs & delices en allemaigne garnisōs assises es villes plus deffensables/ delessa le residu de sō armee. ¶ Durant ce tēps soubz la petite ourse q̄ est vng signe ou estoille celeste sēblable a vng chariot. Vne aultre trespalle comette fut veue sans aucū resp̄lētissent & les francōys estans es nauyres de france Par bataille naualle des galles de Edouard p̄ndrent deux nauires charges: non sans mort & occision de leurs gēs. Lesq̄lles cōme elles feussent plaines de plusieurs & diuerses richesses/ furent de grant puffedit aux frācōys. Hancock aussi ville d'angleterre sus le port d̄ la mer ple feu q̄ les frācōys y iecterēt arce fut & brulee. La plume chasteau estāt au chāp de agenes fut prise & les gantors soubz la p̄duicte de Jaqs artuelle sollicitoiēt a rebellio les aultres villes & regiōs de flandres/ Lesquelles cōme elles disoiēt ne se mettre en armēs contre les francōys. Ce nest pas disoit artuelle cōtre les francōys/ Aincōys la guerre au cōte preparōs/ q̄ nous foulle de tailles & tribuz et de iniures nous moleste. Mais

La cōiura-
tiō des flag-
mens.

La cautel-
le et astuce
du conte de
flandres.

Signe veu
au ciel.
Guerre p̄
les frācōys
en angleter-
re.

le roy Phelippe saigement pensant & coniecturant les guerres que mouuoient les anglois & flamens a lencontre de luy affin q̄ les normans entretie en leur foy Leur donna & octroya plusieurs puileiges. Et la principaulte de haricourt erigea en cōte. Lesq̄s iours en la puissance de Phelippe vidrent le bourg & blane tresfortes & deffensables Villes en aquitaine Eude seigneur de chaulmont & Jehan dalbert enpoignez & pris prisonniers. Aussi au cōtraire sus le riuage de la mer vers picardie. Les anglois prindrent port. Et edouard avec les grandes armées quil auoit leuees de diuerses nations au nombre de quarante mille pbatans se mist en chemin pour en france venir Au deuant duquel arriua Phelippe a saint quentin Ville non contenable de vermandois avec puissante armee de cent mille homes en armes. Le pendāt toutesuoy q̄ illecqs Vng peu sejournoit iusques a ce que les gens darmes fussent tous assemblez les anglois terrasce peillirent. Les gens darmes & armées de france assemblees cōme le roy eust delibere faire cōbat entre burefosse & flagnigaire aucuns des principauls capitaines de larmee le diuertirent de ce faire disās quil estoit iour de vendredy qui coustumieremēt est venerable & deuot aux chrestiens & q̄ les gens darmes en ce iour auoient fait grāt chemin & les cheuaulx nauoient eu loisir de repaistre. Et dauantage q̄ entre eulx & les enemis estoit Vng lieu tresdifficile a passer pour lesquelles raisons Velle seroit & prouffitable sil differoit la bataille iusques au premier iour ensuiuant Phelippe ces choses escoucāt cōbien que fust cōtre son gre/toutesuoy pour ce iour se abstint de cōbatre ce pendāt Edouard au silence de la nuict France delessce vers les theutonies en Brebam se retira. Parquoy le roy cuidant estre fraudé de son armee en France remena/mais les flagnais leur pte de lessce vers edouard cheminās/cōte roy de france le saluerēt foy & hōmage luy faisans avec sermēt fidelite. De ceste Veneration & hōneur des flagnais. Edouard esiouy esperāt p leur ayde faire choses excellentes/retourna en angleterre affin de leuer pecunie pour lusaige d la guerre. ¶ Durāt ces choses les habitans de terrasce Voisins & finitimes des hanuiers/soubs la cōduicte de Jehan Veruin gasterēt le pays de henault la Ville de aspre & autres lieux ars & bruslez p ceste calamite Jehan cōte de henault offēse vni a guerre puoqua/luy assignant iour de cōbatre. Laquelle guerre cōte vni ne refusa/le conte brusla & peilla aubē appartenant aux francos la garnison desticuee dont les gens darmes deuoient dōner secours a vni Le roy dangleterre ribloit daultre coste lequel brusla les faulxbourgs de boulogne avec quelque nombre de nauires. Sicōde longuement & p le space de trois ans estoient toutes choses p incursions & ribleries gastees & destruites. Et les gens darmes entre foy p legieres batailles cōbatoient & estoit le peuple de plusieurs dōmaiges greue. Car les tournaysiens p le pmaidesint de Phelippe courās a Courtray auoēt de flāndres ray & tire grāde multitude de beufz & moutōs. Lors edouard nauigāt en angleterre auoit baille le gouuernemēt des choses de flandres au pte de Salberic & au seigneur de opone. Lesquelz affin que p quelque noble & excellent faict en labsence de Edouard aquisent bruyt & renōmee/deliberent lisse assieger. parquoy Guillaume de montagu en leur aide appelle qui p le roy dangleterre auoit este depute gardien de la royne acouchée defant a saint bauon monastere d grand Bruslerēt armetaire peu distāt de lisse q̄ deffendue & gardee estoit p la cohorte & bande des genneuoys. De la arriuez au monastere de marquette prindrent conseil de lisse assieger. En quoy faisant furent enuoyez deuy cens homes darmes avec le conte d Salberic & Guillaume pour enquerir la situation d lisse. La venue desquelz appceue les habitans de lisse occultement sortans de la Ville en bon nombre/soubs la cōduicte de

Les Villes prises p les francos en aquitaine.

Guerre cōtre les hanuiers.

Guerre cō-
tre les flag-
mens.

Relay hōme noble p derriere assaillirent & prindrent le côte de Salberic Incontinēt quil approcha de la Ville/presque to^s les autres tuez Langloys ennemy mene fut au roy Phelippe. Lequelle fist mettre en prisō au chastelet de paris. ¶ De ce mauuais Psaige les flamens estōnez/ambassadeurs Vers Phelippe enuoyerēt pour auoir paip mais le roy ne voulut receuoir & accorder les loip & cōditions de paip quilz pposioient Les messagers dōcques de deuant soy reiettez/mena son armee a arras/son filz Jehan en henauld deuant enuoye pour la region peiller. Lequel leuant Vne armee des garnisons Vop fines & finitimes. ¶ Ap̄s dures courses largement faictes iusques a Valenciēnes/Com̄e il eust p̄sque tenu siege. le space de quinze iours deuant le chasteau de scandouere p luy assiege/A la Venue du roy Phelippe se rēdirent les assiegez eulx & leurs bagues saulues. Le chasteau raze & abatu cheminerēt a thuyne qui estoit Vng chasteau a leuesque de Chābray apptenāt Baillammēt deffendu par Richard lymosin & encloz du fleuue de scalde. Toutesuoy p obstine assault fut de Phelippe afflige. Et contre icelluy p la guarnison de bochain qui pres de la estoit se faisoient iournelles courses & ribleries. Peu de iours ensuyuās Voicy Venir le duc d brebam. Le duc de gueldres & Jaques ar teuelle avec grande multitude & puissance de flagmens. Lesquelz a loppoite du lieu ou estoit lost des frācops/ficherent leurs tentes sus la riue de scalde. Quāt on eust fait Vng pont dessus ce fleuue/incontinent cōmenca continuelle & aspre bataille. Mais voyant le capitaine du chasteau q̄ par force de coups de bombardes & canons estoiet les murailles dicelluy chasteau demollies & rōpues. Ses richesses chargees Vne nef & le feu iette au chasteau. En allemaigne nauiga ou d nuict sen souit. Et sicōe ardoit le chasteau Vindrēt les frācops au secours q̄ le feu estaignirent. Puis iehan duc de normādie p̄nant societe & alliance avec le duc de bourgōne gasta & affligea le pays de henauld. Et peu de iours ap̄s retourna au roy Phelippe son pere. Lequel auoit delibere assieger Bouchaine. Mais quant il sceut la resistance de Edouard/que lon disoit Venir en flandres en grant nōbre de galles & nauires garnisons assises & lessées es lieux auy ennemis Voisins & finitimes. En france retourna affin de p̄parer nauires & galles a lencōtre de Edouard au moyen de quoy legerement en amena de normādie & picardie soubs la cōduicte des mareschaulx. Et les equippa Phelippe de gens darmes & victuailles/dont Hugues queroiet/Nicolas buchet & barbauper/hōmes tresexpers des choses de mer furent faitz capitaines. Lesquelz nauigans en gallee de quatre cens nauires/se arressterent deuant lescluse cōmun port de flādres. Si q̄ les angloys entrer ne pouoient ne les flagmens issir. Les choses faisāt les frācops Edouard acōpaigne de Robert côte d'arthoys entra dedens ses nefz: Et peu ap̄s apant le vent a gre arriva deuant la face des nauites frācopses. Lequel apatceudit Barbauier a ses cōpaignōs. Mes cōpaignons Voyez la le roy dangleterre. Lequel se de toutes les nefz en celle tāt estroicte mer no^s encloft: A nous possible ne sera eslargir & estendre nostre gallee. Je cuide que mieup nous seroit trāsporter au milieu de la grant mer: attendū que cy reluyt le soleil cōtre noz yeulx & les vagues & tempestes de la mer no^s sont contraires. Les parolles disant Barbauier: p Nicolas buchet respōdu fut. en ceste maniere. Toy (dit il) Barbauier q̄ tāt craintif te mōstres saches que mieulx a ton estat appartient tenir le conte de la pecune: que la guerre de mer administrer & gouverner. Au gibet p̄du soit il q̄ de celicu desplacera. Neantmoins Barbauier aiant da peril de mer experiece avec quatre moyēnes nauires prit du port & sen alla a son aduventure. Deuant la gallee Edouard precedoient & venoient deuy nefz

Bataille
être les frā-
cops & flag-
mens.

chargees de bagues victuailles & autres besoignes a l'armee des anglois necessaires esquelles portez estoient deux nobles homes d'angleterre. Sans longue demeure Barbauier dessus se ietta & facilement les deux nefz surmota si que tous ceulx qui en icelles estoient furent occis/mais Edouard avec sa gallee de toutes ses nauires recourut a la bataille. Comme les francoys fussent encores assis sus le port. Et pour la petite espace du lieu & multitude des ennemis tellement pressez estoient q' desployer ne se pouoient ou retirer en terre ferme/ pourtant q' les flagmens occupoient les riuages Apres quilz eurent six heures asprement bataille/ perirent en la mer/ La Vigille saint Jehan baptiste Lan de grace mil. cc. xl. Par ainsi quieret tōba en la puissance des ennemis q' partie des nauires a luy baillees auoit arme & equippeēt seulement de pescheurs & homes de poure & a bieci mestier Pourtāt que louez se estoyēt a bon marche & a petis gaiges. La noblesse de lesee & contemnee: a qui estoit besoing de plus gros gaiges. Au regard de buchēt qui a Barbauier auoit soubz heste le gibet/ au feste du mas soubz leue pendu fut & estranglé. Vng seul entre les frācōys cest assauoir Barbauier avec peu des moindres nauires eschappa/ Le residu de la gallee perdu avec les deux nefz q' iay dit auoir este prises a l'etree de celle bataille. Disēt les historiēs que ce cōflict tāt d'une part que d'autre mourut trente mille homes & a Edouard fut la cuisse d'ung dard trauesee q' sa playe cōsolidēe a soy appella en la ville de gand tous les capitaines de la guerre afin de enquerir la raison/ facon & maniere cōment on poursuuiroit le demeurant de la guerre. Dit l'histoire de froissart/ que en ceste bataille nauale & maritime mourirēt tōs les frācōys. Et cōte cil historien selon sa coustume pl' attribue de louenge aux anglois q' aux frācōys/ ainsi q' heult sa narration abreege ou apliffice. Car iasoit que principalement soit Bray q' buchēt lung des gallaires p' le cōmandement de Edouard perdu fut & estranglé au mas d'une nauire. Toutefois froissart nen fait aucune mention/ sachant cecy nullement appartenir a la gloire de Edouard. Quant le roy d'angleterre eut mis ses gens d'armes a terre ferme & fut arriue a gand son plaisir fut son armee en deux pars diuiser. Quoy fait cōmanda Edouard que l'une equippee de alemans & gātōys prōit vers Tournay/ Et l'autre des flagmens habitās a casset port d' mer. Dōt robert cōte d'arthoys estoit general capitaine/ marcheroit a saint homer. Les armees d'angleterre aīsi ordōnees. Edouard mist sō siege & ses tentes a scyne terre & mestarie appartenant a leuesque de tournay & de tōs costez la cite afflegea. En son armee oultre les anglois estoient le duc de brieā le cōte de henault Jaques arteuelle & plusieurs seignurs des Theutoniēs. Si que toute l'armee cōtenoit cent vingt mille cōbatans. Apres que le roy Phelippe cōgneut ce que faisoit Edouard a Tournay enuoya le conestable de france le cōte de foix Bertrand lung des mareschaulx avec quatre mille cheuaucheurs. Et cōmanda au duc de bourgongne aller a saint homer avec grāt nōbre de princes & seigneurs. Lesquels portez en quatante & deux nauires le cōmandement du roy accomplirent. Le roy d'autre part avec vne armee de gens desticte mist le siege entre arras & lēse. Encores douteux de quel coste il playeroit. Au regard de robert cōte d'arthoys capitaine des bas flagmens/ a peine les peut mener cōte ilz eussent delibere ne passer neufue fosse/ mais robert vāt de fiction & tōperie: afferma que des habitans de saint homer auoit receu deux paires de lettres Par lesquelles grādement esperoit la ville luy estre ouuerte & liurēe se iusques la menoit son armee. Au moyen dequoy les flagmens soy adioustās aux parolles de Robert. Incōtinēt a arques cheminerēt qui est vng village que trouuēt ceulx q' en flāndres sont pres saint

Les francoys vaincus sur mer

Cruelle bataille des francoys exterminatiue.

Appareil d' guerre terre ste p' les anglois.

Bataille
côte les fla-
mens.

Les lettres
de edouard
au roy phe-
lippe en-
uoyees.

La respõce
du roy Phe-
lippe aux
lettres de
Edouard.

Pour quoy
le roy d'agle
terre querel
la le royaul-
me de frãce

homer aiant vng chasteau. Duquel lieu firent plusieurs incursions et dômaiges de feu. ¶ Ce pẽdant a Phelippe vint en pẽsee de Robert cõte d'archoys assaillir qui de ce aduertcy Les pzincipaulx de son armee appellez leur dist quil estoit temps de marcher plus pres de saict homer/ Et que p' autres lettres lauoyent les habitans admõeste de non lacher loccasion offerte. De ces nouvelles les gẽs darmes ioyeulx les armes prises p' Robert furẽt mis en ordre de bataille. Parquoy de double armee equippe: arresta ses gẽs darmes pres des aduersaires. Lors en diuers lieux tresapmẽt fut cõbatu. Si que robert ipetueusemẽt courãt deuant les portes de la ville occist quelques cheualiers frãcoys. Mais luy estãt en sa fureur. Les artoisiens & aucuns des flagnens estans en l'armee des francoys. Impetueusement ruerent sus les alles des bergẽs foyz Tellemẽt que eulx & le cõte darmignacq' d'aultre coste cõtre les yprois cõbattoit mirent les ennemis en fuite. Robert retournant en ses tentes. Quant il veit que toutes estoient delessẽes & habandõnees. Premierement a castet se retira/ de la a ypres/ & tãtost ap̃s a Edouard de quarãte cinq mille cõbatans q' estoient en l'armee de Robert est mis en memoire que trois mille tant seullement furent occis. ¶ La fuitte des flagnens cõgneue/ mena Phelippe ses gẽs darmes a ypres/ & Edouard de vuiderosse hastiuemẽt chemina pour Tournay assieger Enuoyãt lettres a Phelippe cõtenans ce q' sensuit. Cestassauoir que pour sa vtu & sapience ne ignoroit le royaulme de france a bon droit luy apptenir/ que cil Phelippe p' force & par armes vsurpoit Pour raison de quoy moyennãt laide des flagnẽs principallemẽt en france qui sienne estoit/ auroit descendu parquoy bien & saigement feroit se plus auant ne luy faisoit iniure/ & se francheẽt luy quittoit & delaissoit son heritaige/ a ce que par sa coulpe ne fust le peuple de misere & calamite afflige. Sil ne vouloit ce faire/ quil choisist cent hõmes des pl' eppers au fait de bataille. Et luy cõt aultres avec lesquels ilz cõbatroieẽt/ Cestassauoir Phelippe avec ses cent hõmes cõtre Edouard & ses gẽs. Et cil Edouard avec ses gẽs cõtre Phelippe & sa beatitude. Sinon q' l' vensist descẽdre & bataillier de to' ses gẽs darmes en la bataille q' luy assignoit le dixiesme iour ap̃s ces p̃sentes lettres escriptes. Ausquelles lettres de Edouard respõdit Phelippe en la maniere q' sensuit. Que veu auoit vnes lettres q' lon disoit au nom de Edouard auoir este a Phelippe de Valloys enuoyez/ mais pource quil apparoißoit quelles nestoieẽt escriptes a luy cõte roy/ Aincõys a Phelippe de Valloys simplement a ce que de Phelippe demãdoit besoing ne estoit de responce. Neantmoins pource que celluy en france auoit guetroye. Qui puis nagueres luy auoit cõte au Bray & legitime roy des frãcoys fait foy & hõmaige deue. Et en ses parolles iure/ & pmis fidelite ppose auoit tellemẽt garder & deffendre la maieste de son royaulme que en tẽps puenable & opportun hors icelluy le iettoit & poulse- roit. Et ne faisoit estime de ce auoit les flagnens en son ayde. Lesquels facilement p' manuinains conseil auroient este seduictz & attraictz a son alliance. Parquoy esperoit que quelque foyz leur conte recepuroit les villes & cõmunitez de son peuple. ¶ Pour ce que maintenãt eschet ppos de la p̃trouerse/ Edouard p̃tendant le royaulme de frãce a lencõtre du roy Phelippe Ce nest pas chose impertinente en peu de parolles mon- strer p' quel droit estriuoit l'agloys icelluy royaulme soy appartenoit. A phelippe le bel de lignee masculine furent trois filz & autant de filles. Cestassauoir Loys qui fut dit hutin/ Phelippe le long & Charles le bel. Les filles receurent diuers mariages/ Car marguerite espousa ferrand filz du roy de castille yabel fut femme et espouse de Edouard le secõd pere de cil Edouard. La tierce qui eut nõ Katherine mourut sãs

estre mariee. Les trois freres chascun a part soy après le trespas de Phelippe le bel tin
 dict le royaume par succession legitime. Lops hutin a son pere succeda phelippe le long
 a hutin & Charles le bel a phelippe le long/hutin posseda le royaume par cinq ans/Le
 long cinq ans/ Et le bel sept ans nulz enfans delesses. Car iehan filz de Lops hutin mou
 rut en allant a Reims pour estre sacre Et le cote deureux espousa sa fille A phelippe le
 long successeur de hutin fut vne seule fille femme & espouse du cote d'arthoys. Parquoy
 a Phelippe le long mourut succeda Charles le bel/lequel delaisat la royne iehane fille
 du duc de bourgogne en saincte fut occasion du trouble dont a present est question/ car com
 me la royne eust blache enfante. Se leua debat & estriuemēt du legitime heritier Lors
 estoit Phelippe de Valloys demeure filz de Charles de Valloys frere de Phelippe le
 bel avec son frere charles cote dalenyon. Edouard doncq̄s & phelippe de Valloys estri
 uans pour la successiō fut faicte cōgregation des frācoys, q̄ le populaire appelle assē
 blee des trois estatz. La fut loquement & moult dispute du droit des cōtendās/disans
 ceulx de Valloys q̄ Phelippe estoit heritier de Charles le bel Duquel & aussi de deux
 roys pcedens/cestassauoir Lops hutin & le long estoit cousin germain cōme tous issuz
 des deux seurs par ligne masculine. Au cōtraire affermans les angloys que non sans
 cause Edouard tiers de ce nom pretendoit le royaume de france/qui auoit este engen
 dre de ysabel fille de Phelippe le bel & seurs des trois roys dont cy dessus ay fait mētiō
 A ceste cause cōte Edouard fust nepueu des roys & hoir mascul/grademēt reqroit estre
 dit & declaire successeur de charles. Mais cōtre luy faisoit & insistoit la loy salique/la
 quelle par le roy pharamō baillee aux frācoys cōme iay cy dessus escripte Jusques a ces
 iours tresbien estoit obseruee. Par ceste loy les roys du sepe virille seullemēt issus des
 roys masses le royaume tiennent & gouvernent/ & ne succedent les femmes a celle di
 gnite. De laq̄lle loy est telle la sentence. Nulle porcion de lheritaige de la terre salique
 a femme Siengne. La terre salique cōme dient les iuristes francs est celle qui au roy
 seul appartient & est differente de la loy de alloeu. Laquelle pprend les subiectz ausq̄lz
 par ceste loy est done franc demaine daucune chose la maieste du prince non excluse. A
 celle loy tresancienne accorroit la coustume trois iours obseruee. Laq̄lle vouloit les mas
 les & non les femelles auoir le regime & gouuernemēt des frācoys Parquoy a Edou
 ard q̄ de femme estoit issu ne pouoit profiter ne aider aucune raison de succession. Et
 se aucun droit pretendoit & a soy psumoit a cause de la source de sa mere/Deoir pouoit le
 roy de nauarre. Qui cōme fust engendré & issu de la fille hutin & du cote deureux/ ne
 quist neātmoins & ne demanda aucune puissance au royaume Sachāt les femmes
 estre separees et forcloses de lheritaige dicelluy par lesquelles raisons enseignez ceulx q̄
 tenoient le cōseil par cōmune auctorite. A Phelippe de Valloys le royaume adiugerent.
 Duq̄l iugemēt Edouard aucunemēt ne reclama aincoys peu de tēps après en la ville
 de ampens fist soy & hommaige a Phelippe du fief de aquitaine. De laquelle estant
 transgresseur/ cōme appert par les lettres dessus mentionnees Hopennant laide de
 des flagmens assiegea la ville de tournay. Les tournaysiens dōcques pressez de cil
 assiegemēt: enuoierent au roy Phelippe messagers reqrans de luy secours pourtant q̄
 par lempeschemēt des ennemis qui la cite enuirōnoient auoir ne pouoient victuailles: Le
 stat des tournaysiens entendu/ Hastiuement enuoia phelippe pices & gentiz hommes
 delicte avec deux mille hommes darmes bien equippez Et les capitaines et chefs de
 guerre a soy appelez leur demāda se mieulx iugeioēt tout oultre en flāndres trauser
 ou aller a tournay: a quoy fut respondu que mieulx seroit a tournay cheminer. ¶ Le

La loy salique.

La terre salique.

Tournay
des angloys
assiege.

Appointement entre les roys de france & angleterre.

roy donques se mist en bataille & mist le siege a trois mille pres des ennemis. Le pendant cōte les anglois ne assailloient tournay & phelippe ne heuroit les ennemis/mais maintenant p les frācois/maintenant p les hanoiers/brebancois/& flagnēs se faisoient courses ribleries & rapines es villes circōuoyfines. La mere du cōte de genault seur du roy phelippe/peura paiz & accord entre les roys/& obtint treues & induces. La forme de la pointement fut celle cy. Que a Edouard rendroit Phelippe aquitaine et pontieu. Auz flagnēs toutes leurs debtes q̄teroit le p̄communication dont ilz estoient liez estaincte & abolye. Les choses en ceste facon appaisees l'armee delessēe en france vit Phelippe & Edouard a gand sen alla. En ce mesme temps Jehan duc de bretagne sans enfans trespasa. Par la mort duquel entre Charles de bloys & Jehan de montfort se meut grant estrif & p̄ces a cause de la principaulte. Car Guy & Jehan estoient freres de Jehan que mort auōs dit. Et Guy vicōte de limoges cōme il fust alle de vie a trespas auant son frere Jehan/delessēe vne fille q̄ Charles de bloys auoit prinse a fēme & espouse. Jehan de mōtfort p̄tendoit & sefforçoit a soy approprier le duchē/a ce repugnāt Charles qui la coustume des bretons a Jehan obeissoit. Laquelle coustume pour loy approuee est telle/q̄ se entre gēs nobles (iaisoit dung mesme mariage) naquissent plusieurs freres. Le filz aisne succede au pere vniuersellemēt en toute l'heritage. Se cestuy meurt sās enfāns le second totalemēt luy succēdera. Ap̄s le trespas duq̄l quicōque de luy est engēdre fust ois fille ou fēme auoit peust & a soy aproprier le fist & la p̄incipaulte. Et ainsi en ap̄s selon l'ordre des freres est vne mesme loy obseruee. A ceste cause pource q̄ la fēme de Charles estoit de guy engēdree/p̄tendoit icelluy Charles au nō de sa femme le duchē de bretagne a soy ap̄tenir. Par ainsi la matiere mise & raportee au iugēnt de la court de p̄lemēt adiugerent les iuges le duchē a Charles conte de bloys. Mais Jehan de montfort a ce que contrainct ne fust a l'arrest de p̄lemēt obeyr. Sen alla en la ville de nātes/p̄sant parmes se deffendre. Leffort duq̄l vain fut & inutile. Car iehan filz du roy Phelippe duc de normādie:& Charles frere dicelluy phelippe cōte dalenpon a nantes enuoyez fut Jehan de mōtfort au roy admenēe Par le cōmandement duquel fut mis en prison au chasteau du louure. L'empeschement de iehan de montfort congneu. Edouard cōbien q̄ durant ce tēps fussent les treues progees entre luy & le roy Phelippe) enuoya Robert cōte d'arthoys en bretagne a l'encontre de Charles de bloys Qui comme de la p̄miere armee eust fait quelques courses rapines et ribleries/Vers Edouard retourne/& de rechief faisant guerre surmer en bretagne avec le conte Salberic naure fut en la cuisse dōt peu ap̄s il mourut Nauigea aussi Edouard en bretagne & assiegea Bannes ville de mer. Laquelle chose au roy Phelippe annōce qui lors a Tours seiournoit:tātoſt y mena son arme:la venue duquel cōgneue Edouard sō siege leua & delessa l'assiegement. Au regard des ambassadeurs rōmains Pieueste & Hānibal:q̄ venus estoient de par le pape clement sixiesme de ce nō a cause de la paiz. Quāt ilz viret les roys nō estre loing lūng de l'autre p̄ ambassades cōtinuelles de paiz traicterent. De laquelle cōme ne peussent accorder furent treues bailles. Dedens lesq̄elles les ambassadeurs de deuy roys comparoistroient deuant le pape. Qui la cause de la controuerse congneue proposeroit meilleures conditions de paiz:non pas cōme iuge mais cōme sollicitēur de paiz publique Le faisans les ambassadeurs. les orateurs & messagers de Phelippe au pape enuoyez cōme riēs ne impetrassent de l'absolution de loys de bauiere. Car phelippe affin que bauiere a soy retirast le roy d'angleterre delessēe par grant soing & bonne diligēce enuers le

Arrest d la court de p̄lemēt.

Cōment le daulphine aux frācois appar tient.

pape pour supuoit la procuracion de son absolution. On dit q̄ du dauphine Biennoy traicterent & proposerent ce q̄ sensuyt. ¶ A Imbert dauphin nestoyt aucuns enfans et nauoit esperance de enfans procreer. Pour raison de quoy ayât regard au roy s̄d boi-
sin par lequel sa principaulte pourroit estre de pais & de guerre gouvernee. Institua Phelippe filz du roy Phelippe son successeur & heritier et peu apres la pecune dont il auoit cōuenue de Phelippe receue/renōceant au môde: fist Imbert a Lyon professiō de lordie des freres prescheurs. Depuis lequel temps apres le trespas de imbert/ont les francos tenu & possede Vienne & de dauphine. ¶ Entre tant de guerres dont cy des-
sus ay fait mēciō. L'ōme au roy Phelippe demoure fust peu de pecune. Il pēsa & yma-
gina nouvelle forme de pecune epiger/ A laq̄lle sans differēce de qlque estat & condi-
tion seroiet tenuz tous les habitās du royaume. Le sel dont nul se peult facilement ab-
stenir/ phiba estre vendu & achette ailleurs q̄ des lieux & greniers publiques q̄l auoit
institue & estably. Au regart de celluy q̄ les marchās iusq̄s celle heure auoient achette
ou doze nauant acheteroyent/ selon lordie de temps distribue seroit au pris nōme par
les grenetiers q̄l a ce faire deputeroyt. Le tribut cy cōbitn q̄ a plusieurs soit deu grief
& onereux. Toute suoyes il dure iusques au iourd'uy/ Inuēcion certes igenieuse par
laquelle nul est franc & exempt de tribut/ & dont vient & procede chascun an tresgran-
de pecune. ¶ Outre cela il augmenta la basseur et estimation des moyens/ tellemēt
que celle q̄ estoit d'ung denier peu de temps apres valloit cinq deniers. Laquelle chose
apporta charte de victuailles/ si q̄ le septier de ble estoit vendu soixante & seize souz &
de auopne soixante & dix. ¶ Sicomme le duc de bourgongne estoit presse de mesme
charte & indigence de blez Par le consenteement du roy il fist charger plusieurs nassel-
les & basseaulx de fornēs pūns & recueilliz au territoire de Orleans/ Bloys/ & gasti-
noys en grant quantite pour les faire porter en bourgongne par la riuere de loyre.
Dont les orleānoys despitez coururent sus la riuere peillerēt les basseaulx/ de char-
gerent et mirent tous les blez en vente. Duquel exploit le roy aduertit enuoya a or-
leans deulx des maistres de son hostel cheualiers doze/ ausquelz il bailla la commission
des malfauteurs & coupables pugnyz.

Lors Oliuier de clifson qui comme traistre rebelle & desobeysant auoit laisse
l'alliance & fidelite du roy/ empoigne fut & decapite a paris. Pour celle mes-
me cause puniz furent. Geoffroy malestroit Jehan calhar. Guillaume de
eureux & autres de la noblesse des bretois qui suiuyent le party de edouard. Pareille
peine suiuit Guillaume bacon: Richard perceit & Rocheteffon: qui portoyent faueur
a Geoffroy de haricourt affectant le duchē de normandie. ¶ Durant ces iours q̄ fu-
rēt lan de grace mil.ccc. xliiii. par le cōmandement du roy phelippe Jehan duc de nor-
mandie en auignō alla offin q̄ selon l'accord dessus mentiōne fust traicte enuers la pa-
pe de la dissentiō & cōtrouerse des roys. Mais edouard faisant tout p̄ messagers aus
q̄lz nestoit puissance ass. z suffisante de comparoir et assister en iugement sans aultre
chose faire retourna iehan a son pere. Lors blanche fille de Charles le bel fut espousee
auec phelippe filz du roy. En ce mesme tēps cōme edouard se fust trāsporte a lescluse
esperāt les si agmēs en foy & hōmaige receuoir: Quāt il p̄gneut que iaques arteuelle
auoit este occis des gantoyz/ tourna bride et par derriere en angleterre sen alla dont
il enuoya ses gens darmes en aūtaine cōtre les habitās du pays q̄ de leur pp̄re voulēt
te auoiet les treues rōpu & viole. La fin de arteuelle fut telle que souzpeconne de trahi-
son/ p̄ le cōseil des iuges a gand appelle/ incōtinant du populaire meurtri fut et occis

Impoz du
sel.L'institutiō
des grene-
tiers.La punitiō
de oliuier
de clifson et
de ses aliez
traistres et
rebelles au
roy.

La fin & pu
nition du
traistre ia-
ques arte-
uelle.

Le trespas
du conte de
montfort.
Tropseau d
corbeaulx.

Cam prins
des anglois

Dui ne souffrit le corps ia enterre estre ne cōsume en sō sepulchre aincops de la foup
aux chāps se ietterēt pour estre pasture aux oyseaulx. Nouuelles receues de la Venue
des anglois ptre les gascōs / mādā Phelippe a son filz Jehan y aller avec cōpaignie
de gens de guerre delitte. Mais quāt il cōgneut que les anglois soubz la cōduicte du
conte herby Auoyēt occupe plusieurs chasteaulx en celle region priue de esperance de
biē faire ramena son armee. De laquelle chose aduert y son pere estre trespassee cour
rouce retournant en aquitaine assirgea aguillon. Mais la guerre entre les roys re-
nouuēlee / affin q̄l dōnast secours a son pere lassiegemēt de lesse bit en frāce. ¶ Du-
rāt ce tēps / cest assauoir lan de grace. m. ccc. xlvi. Jehan cōte de mōtfort apant l'enten-
demēt trouble trespasā a luy apparurēt les dyables a l'heure de son decez. Auq̄l instāt
se assiet tant grande & merueilleuse multitude de corbins sus la maison du mourant
q̄ nul iuge eust plus en auoir en france. ¶ Acōpiegne estoit oies Vng citoyen nomme
symon poillet q̄ prodigue de parole / ne craignit dire que plus de droit appartenoit a
Edouard que a phelippe au royaume de france. Pour raison de quoy incōtināt fut
empoigne & leue dessus Vng eschaffault. Premierēt eut les bras coupez / puis aps
les iambes & cuiſses. Finablement decapite receut peines cruelles pour sa temerite.

¶ Le roy Phelippe delibere auoit leuer & dresser Vne grande gallee pour aller en an-
gletterre. Et pour ceste cause messagers a gēnes enuoyez / Attendoit nauyres de char-
ge / & oultre ce commande auoit forger & dresser a harfleur port de normandie Vne nef
de grādeur merueilleuse & nō acoustumee. Mais les messagers trop chōmās & edou-
ard arriuant en Normandie avec mille & cent nauyres / Lessa phelippe sō entreprinse
& deliberation. Et cōtrainct preparer ses gens darmes pour resister aux efforts de
son ennemy. Le pēdant quil chōmoit / se hastoit edouard avecques Geoffroy de hāri
court toutes ces choses rauy & peiller. Tellemēt quil print & occupa montbourg / La
rente / saint lōd / Thozin & Cā. proyes diliecrupes & trāsportees en angletterre. Tou-
tesuoyes cōmē a Cam fussēt plusieurs seigneurs nō pas de petite noblesse & Guillau-
me bertrās euesque de bayeux en garnison / Jasoit ce q̄ les habitans par puissance ob-
stinee aux eunemis resistassent neātmoins finablement reculās / par ie ne scay quel q̄
les rappella / subitēment par force & impetuosite Virent entrer les ennemis en la ville
Du le connestable issu du chasteau avec Jehan de tancarville fut pris et mene en an-
gletterre. De cā chemina edouard a Lizieux. De la a falzeze. Et tātost menāt ses gēs
darmes a Rouen. Quāt il cōgneut que Phelippe en ce lieu auoit son armee se retirāt
au pont de l'arche preueni fut & rencontre de Phelippe q̄ occupe auoit idoyne & conue-
nable lieu a batailler. Duquel le roy iouissant / par messenger manda a Edouard q̄ se
avec toutes ses armes Venir vouloit en bataille luy lurerait le pbat. Aux messagers
respondit langlois que le cōbat ia ne reffuseroit quant il seroit venu au champ & ter-
ritoire de paris. Au moyē de quoy prenant phelippe esperance de combattre se retira
au monastere saint hermain en laye. La regard du roy dangletterre chemina p Ver-
non ou il brusla les faulx bourgs de la ville & a mante sen alla.

¶ Apres si forccāt cōbatter & prendre Meulan d'assault Dommaige fut en
la mort & occision de plusieurs des siens parquoy de ire enflamblē brusla to-
tallement le lieu de murille pres Meulan situe. Sans riens chōmmer Vin-
drent les anglois a poissy razans & bruslans tout iusques a saint cloud. Et affin q̄z
ne peussent reculer / Le pont de poissy p les francois rompu / sembloient les anglois
estre encloz. Mais faignant edouard auoir chemin & passaige p montfort cōmē phe-

lippe eut assis son ost & ses tentes au billaige de antony pour courir au deuant desuy/ le pōde poissy restably se retirer et les angloys a beauuoy. Quoy voyant philippe a haulte voix publiquement se cōplaignoit estre trahy. Parquoy deliberant corallent de tout son couraige poursuyt & psecuter son ennemy/ quant ouyt dire que edouard par picardie vers la mer cheminait. Il sen alla a Abcuille premiere ville de Pontyeu. Le iour auoit edouard ses tentes a arenes. Et auoit ordōne & commande a ses gens darmes se refaire en ce lieu. Jusq̄s a ce q̄l receust toutes certaines nouvelles de ceulx quil auoit enuoye au fleue par lequel il seroit passer toute son armee Mais aduertcy de la venue de philippe le fleue legierement transuersa par la conduicte de Gobin agace qui entre les prisonniers auoit des chemins experiance. Mist son siege au billaige que les habitans disent eue blanche pres la forest de crecy. Et ne peut godemar de fay passaige empescher/ que le roy philippe auoit deuant enuoye avec douze mille cōbatans pour garder les angloys de passer. Comme philippe se fut de ce lieu approche faisant inquisition combiē loing estoient les ennemis/ Adiousta foy a aucuns qui mensongerement luy dirēt quilz estoient a douze mille dislec/ Luy cōme ardent estoit de dōner lassault. Les angloys veit & apperceut a troyz mille pas du lieu ou il estoit Incontinent doncques le signe dōne aux siens combien que les gens darmes ne gardassent lordre de bataille. Ses ennemis va assaillir. En la premiere poincte & premiere front de larmee des francoys/ estoient quinze mille arbalestiers geneuoyz Lesquelz espouentes du premier bruyt des fleiches & sagettes dōt vserēt les angloys au cōmencement de la bataille se mirent en fuite. Quoy voyant philippe cōmanda q̄lz fussent poursuiuis & occis. Neāt moins partie de lautre armee le Roy delesse sen foyt. Et la plus grāde partie chassée fut & occise/ Combiē que de larmee des ennemis les archers tant seullemēt eussent tīre & cōbatu. Au nōbre des occis les premiers fut et le Roy de Boheme/ Le duc dalen son frere du Roy philippe. Le duc de lorraine Lops conte de flandres/ La conte de haricourt & de sancerre/ aultrement dit du chasteau Cesar. Laquelle ville anciennement nomme estoit agendit. Au regard de philippe avec peu de gens a ampens de nuyt se retira.

Lendemain de la bataille q̄ estoit dimēche. Plusieurs pietons & hommes darmes de leur fuyte ramassēz. Ainsi q̄lz retournoyent en leurs tentes les enseignes & estandars des francoys de loing apperceuz/ que les angloys tenoient leuez de bout/ cuidans larmee des francoys illec estre. Tomberent es mains de ennemis. Dont furent occis beaucoup plus de gēs q̄ le iour pcedent Le meurtre des occis fut de trēte mille hōmes/ que plusieurs ont dit estre adueny p bēgēce de dieu. Les autres remettant la coulpe dessus philippe/ q̄ le conseil des seigneurs & capitaines de prise cōme il eust lassé ses gens darmes de iournal & cōtinuel chemin sans repos leur dōner les ennemis assaillit. Disent les escaripains q̄ durāt ce tēps estoit en france trop grande deformite de bestemēs. Si que par icentz bestemēs eusses iugie le francoys mener Vie de farceurs & bastelours. Croire lon peut q̄ luxure subcīte & orgueil ne leur deffaillirent/ q̄ est le mal quotidien dicelle nation. Car a peine par dix ans cōtinuelz gardēt les habitz & bestemēs dune facō/ tousiours studieuse de nouuellete/ au moyē de laquelle les francoys tousiours peichet en la stricture agoisse ou lachete aussi en la briefuete ou lōgueur des bestemēs. Mais philippe plusieurs choses avec soy recor dāt prīt suspēcō sus godemar de fay pource q̄ a eue blāche nauoit repoussé les ennemis du fleue a loccasiō de quoy le voulut punir. Toutesuoyes p le p̄sil de icē cōte

La bataille de crecy/
Aux francoys dōma geable.

Cruelle occision.

Cales des
anglois as-
siege.

Nota la pe-
nitence du cō-
te de hary-
court.

La redition
de Cales
aux anglois

de henauc il appaisa sō ire. Edouard Victorieux de cel exploit heureusement fait che-
mināt p mōsteul & boulogne / sō siege mist & ses têtes en la plaine de cales : & courrou-
ce q̄ les habitās luy resistoyēt Jura de ce lieu ne partir iusques a ce q̄ eust pris la Ville
dassault. ¶ Par ainsi fist faire & edifier Vng Village de moult legiere matiere as-
sez pres de Cales q̄ nōma Ville neufue hardye Deliberāt en son couraige illec sejour-
ner durāt le temps de lassiegement. Auquel des le commencement administroiēt les
flagmens victuailles. Mais depuis quilz receurent en leur seigneur le filz du defūct
conte loys / aultre couraige leur fut. ¶ Le pendāt q̄ ces choses en picardie se faisoient
Le conte darbe qui tenoit bordeaulx : congnoissant que Jehan duc de normādie delesse
auoit aq̄taine : print & occupa p̄aintōges : saint Jehan angeli & poictiers puis propes
faites & rapines de la retourna a bordeaulx. Au regard de Geoffroy conte de hary-
court q̄ cy dessus ay escript auoir este traistre au roy phelippe / & affecte normādie cō-
triciō apāt & repentēce de ces pechez : La son col dune seruiete en forme de corde. En
ceste maniere venāt a phelippe & criāt. Jay trahidisoit il le roy & le royaulme Je re-
quier la misericorde de toy roy. Leq̄l de ce meū luy dōna la grace & remissio. Peu ap̄s
larmee reparee sen alla le roy a Hedyn Ville d'arthoys affin q̄l assaillist le anglois p
pbat : q̄ de tāt estroit assiegemēt p mer & terre p̄ssoient les habitās de cales : que porter
on ne leur pouoit aucuns viures. Edouard seant a cales. Gauuyn de beaulmont sei-
gneur de lan. Lequel delessant / lan cestoit retire aux mediomatriques / p colin comel
hōme de miserable p̄ditiō enuoya lettres au Roy d'angleterre. Par lesq̄lles luy p̄met-
toit liurer la Ville de lan. Lan est Vne cite assise sus Vne haulte montaigne pres des
bermādoys / trespropice a faire guerre p̄tre tous les Vopins & finitimes. Colin apāt
receu les lettres de Gauuyn cōme il fust frācōys : sōgucmēt douteux demoura a sa-
uoir se ces lettres au Roy de frāce bailleroit ou au roy d'angleterre. Finablement en son
couraige fichea a celle opinion de reueler au roy phelippe la trahison. Les lettres con-
gneues le roy enseigna Colin retourner a Reins : ou Gauuyn le attēdoit. Visitoit leq̄l
de religieus habit / & se muceoit soubz lōbre de deuotion. Quāt colin fut a Reins arri-
ue du cas certiffia le p̄uost de la Ville & luy liura gauuyn. Lequel p̄ icelluy p̄uost fut
mene a lan. Apres plusieurs iniures & cōtumelyes receues du peuple. Finablement la-
pide fut & meurtry de pierres : & son filz Vnique coupable & cōplice du crime paternel
porta lassufficiō de prison p̄petuelle. ¶ Le pendāt les callesiens deffailiz de viures
et victuailles : Apres q̄ phelippe eut perdu lesperance de les pouoir secourir. A edou-
ard se reditēt : la Vie sauue & Vne robe tāt seulle mēt a eulx ottropee. Le .x. mois de
lassiegemēt / lan de grace mil. cc. .xl. vii. Cales doncq̄s delesse cōme tous les habitans
feussent vers le roy de frāce Venuz p tresgrant humanite p luy furēt receuz. Lors or-
dōna phelippe q̄ a nul fust cōmis puissance / maistrise : ou officz iusques a ce q̄ ceulx
q̄ tāt noblemēt & baillāmēt auoyent deffendu cales toy eussent & chascū deulx receu
offices. Entre lesquelz le principal estoit Jehan de Viēne bourguignō cheualier. Par
le moyen & ayde duquel tant & si longuemēt cōme par luy peut estre fait estoit Cales
demoure en la foy & alliance du roy phelippe. Cales receu bailla edouard la p̄uoste et
le gouuernemēt de la Ville a aymery de rauoye. Duquel cōme Geoffroy charnu p̄-
uost & gouuerneur de saint homer : eust voulu Cales p pecune racheter. La chose con-
gneue tourna la fraudē au detrimēt de lacheteur. Car empoigne fut & griefuement
naure & en angleterre enuoye. Au regard de cil q̄ avec luy tant glorieus crime entre-
prenoit / Cestussauoit le seigneur de mōt morēcy se mist en fuyte & tāt fist q̄l eschapa.

En apres durant ce mesme tēps Charles de bloys duc de Bretagne vaincu a la roche lerin fut pris des angloys. **D**e tant de domaiges le roy Phelippe afflige A paris assēbla vng cōseil general. Du il traicta de mener vne armee en angleterre/ A quoy sans repugnance ou controuerse tous consentirent a promirēt chascū en droit soy donner secours. Et affin q̄ lon trouast pecune pour stipendier a soul'doyer les gēs darmes. On alla aup estrangers ytalpens qui exerceoient vsure. Car ceulx cy oultre les ordonnances royaulx augmētoient vsure. Si que p dessus dix mille liures du premier sort estoit l'vsure crue a quatre vingtz mille liures parisis. Pour raison de quoy furēt leurs biens au roy confisques. **E**n ce mesme tēps moult griesue pestilence les frācoys affligea/ Trēte mille hōmes en vng an a demy de ceste malladye furēt suffoquez. Lors des theutonpens issirent plusieurs en france. Lesquelz se frapās de foix et trespointuz esguillons se disoient faire penitēce des pechez par eulx commis. Mais de ce faire par phelippe leur fut deffendu a peine sen voudront abstenir. La royne morte a la sēme de Jehan filz du roy trespossee. Phelippe espousa blāche fille du roy de nauarre a Jehan espousa Jehāne fille du conte de boulongne. **E**douarb encores seiourna a Calles par l'interuention des ambassadeurs de Romme furent des Roys octroyees treues dūgan. **C**e pendāt que ces choses se faisoient au moys de Juing Lan de grace Mil.ccc. cinquente. Au moys daoust ensuyuant mourut phelippe a no- gent le Roy/ aage de cinquante sept ans/ q̄ premieremēt appelle fut bien fortune. En apres heureux. Finablemēt tresbon chrestien a a saint Denys enterre apres q̄l eut regne vingt a trois ans. Es iours de ce roy osa le pape Jehan. xvii. follement sentir a prescher de la contemplation a vision diuine/ contre luy resistens hōmes catholiques desquelz p̄ncipallemēt fut Phelippe adiuteur. Louuraige de cestuy roy est le monastere des Vierges de lordre sainte claire au pont sainte Mayence q̄ est dit du moucel Lequel lieu par confiscation auoit este adiugie au roy Phelippe cōme estant des biens de quelque homme condamne de l'ap̄se mageste.

Ccy finist le huitiesme liure des faitz a gestes des francoys.

Csen suyt le neuuiesme liure.

Comment le roy Jehan prins en la guerre de poytou par les angloys fut mene en angleterre Du il demoura prisonier l'espace de quatre ans Pendant lesquels aduint plusieurs maulx en france mesmes a Paris. Et a la fin des quatre ans deliure fut moyennant la sōme de treize cent mille escus q̄l papa a certains iours pour sa rēcon avec Poytou/ Belleuille/ paintonges/ Ageneftz Perigor/ Lymosin/ Bigore/ Angoulesme/ Les ptes de Pōtpeu Calles/ Guyēnes a autres villes duchez a seigneuries q̄ demoureroiēt a ppetuellement ap- partiendroient au roy dangleterre lequel les a depuis forsaictz.



Apres lēterremēt de phelippe de Valloys. Son filz Jehan obtint le roy aulme/ Et selon la maniere au roys de frāce acoustumee/ fut oupnet a sacre a Reins. Qui de la retourāt a paris/ de tous receu fut p̄ l'esse incredible. Lors dangleterre estoit venu deliure de prison Regnault cōte de auge cōnestable de france/ q̄ cy dessus ay recite auoir este pris des angloys a Cam. Cil homme pourtāt que cōtre le roy Jehan/ comme depuis voluntaiemēt cōfessa/ auoir commis crime de l'ap̄se mageste/ a en l'hostel de Messe a paris fut decapite Jehan despaigne en son lieu estably a qui peu deuant/ le roy auoit dōne le duche Dangoulesme. Lors cruelle charte de viures les francoys affligea/ car le

f.iii.

La prinse
du conte
Bloys.

Le trspas
Du roy phe
lippe de Va
loys.

Le pape
Jehan. xvii.

Jehan. xli.
roy de fran
ce.

se ptier de froment estoit vendu huit liures parisis. **C** Durant ces iours soubz la cō
 duicte de Guy de nefle par les francops fut maleureusement bataille a paincōges a
 lencontre des angloys. Jcelluy Guy occis au conflict avec plusieurs frācops. Mais
 ad ce que fortune ne fust veue totallement ennemye & contraire. La Ville saint Jehā
 angeli fut prinse des frācops. Toute suoyes par les angloys fut fait autre dōmaige
 Car le roy Jehan estant a saint Dupn territoire de paris faisāt la feste de lordre de
 lestoille quil auoit ordonne porter pour son enseigne. Assistoit illec entre les maistres
 de lhotel Mathieu de bouquinghē que Jehan auoit estably capitaine du chasteau de
 Guyennes. Qui durāt les treues avec les angloys accordees: craignant aucune fraul
 de: auoir mis & substitue en son lieu. Guillaume de Bellicor. Cestuy trahit et liura
 Guyennes aux angloys. Et peu apres pour sa trahisō fut puny. fut faicte aussi occi
 sion et deconfiture par Charles Roy de nauarre. A aygle Villaiage de Normandie: &
 ne trouue la cause de celle occision. De laquelle non assouy: ses souldars enuoyez fist
 occir et meurtrir de nuyct Jehan connestable de france reposāt. Et ne desstimula l'ho
 micide Aincops lettres en plusieurs citez & aux conseilliers du Roy enuoyez publica
 Jehan auoir este occis pour causes legitimes. Non ayant hōte de ce dire & p̄scher estre
 coulpable de l'homicide. Comme en ce champ de bataille eust voulu son crime deffen
 dre a lencontre du roy la fille duquel il auoit espouse. Certes enuers les grans prin
 ces et seigneurs peu vault affinice. Le homicide & meurtrier Nauarroys suiuyent sō
 frere Philippe. Geoffroy de Haricourt le seigneur Hamblus/ Jehā maslet/ Et le sei
 gneur de la Ville girard que nous appellōs grauille A maury de melā. Et plusieurs
 autres seigneurs. Mais le roy Jehan qui ne vouloit lestar du royaulme en danger
 de cruelle fortune rendre Par deuers Charles roy de nauarre estant a mente enuo
 ya Guy cardinal de boulongne/ Robert le coqueusque de lan/ Le duc de bourbon & le
 conte de vendosme et plusieurs autres/ tous hommes excellans en dignite & nobles
 se. Lesquelz ia soit ce q̄lz offriront a Charles q̄tter et remettre la punitiō de ce crime.
 Toute suoyes il leur amena Vieilles causes de iuste indignation. Cest assauoir que p
 composition et alliance de mariage luy estoit deu grant somme de pecune. Laquelle
 il querelloit et estriuoit auāt tout oeuvre luy estre payee. Ceste pecune payee luy fut
 baille grant nombre & quantite de terres/ que p̄petuellemēt & a tousiours mais il tiē
 droit. Et avecques ce permis luy seroit que entre ses subiectz establi pourroit Vng
 commun pretoire/ Comme ottroye auoit este au duc de normādie q̄ on appelle eschi
 quier. Sus laquelle querelle fut effacee la punition de l'homicide/ et combien que ces
 choses eust receu neant moins au Roy ne vint que premierement neust receu son filz
 en ostaiage. Finablement il vint. Et le roy seant en sa court de parlemēt a paris Char
 les roy de Nauarre requist par son deffomicide par luy commis/ & le obiēt au moyen
 des prieres & intercessions des deux roynees/ Cest assauoir sa seur Jehanne & blanche
 Neantmoins ne se reposa cestuy roy de nauarre pour raison de quoy le roy Jehā se trās
 porta a Rouen & print plusieurs chasteaulx qui a Charles appartenoient. Mais cil
 Charles retourne de nauarre par l'induction & enhortement du daulphin de viennoys
 Venāt par deuers le roy se purgea & deliura de toute suspicion. **C** Les iours durans
 de angleterre parit le prince de galles filz de edouard. Et p̄ aqtaine impetueusemēt
 descēdit a Thoulouse & brussa le bourg de carcassonne & tout ce q̄ estoit iusq̄s a narbō
 ne. Sans ce que le conte de armignac & plusieurs autres hommes darmes que le Roy
 Jehan auoit estably pour la garde de la prouince luy feissent aucune resistēce. Dauā

Supennes
liuree aux
angloys

La malice
de Charles
roy de Na
uarre.

taige Edouard impatiēt de attendre la fin des treues/ sa foy violée de rechief entra en archoys faisāt proyes & rapines iusq̄s a Hedīn. Leq̄l aduert̄y q̄ le roy Jehan pry des Amīes p̄tre sup̄ Venoit en bataille sans toucher a Hedīn se retira a calcs. mais le roy Jehan pour suiuaēt son ennemy fugitif son siege mist a saict Homer: & vers le roy dans gleterre enuoya le mareschal d'odrehan avecq̄s ses mandemens. Cestassauoir quil venist cōbatre ou p̄cōfflict particulier ou de toute son armee. Toutesuoyes Edouard ne lung ne lautre accepta: aincoys hastiuement mōta dedēs ses nefz & se retira en son pays.

Le roy Jehan en france retourne soigneux fut & curieux de appliquer son couraige es choses belliqueuses/ & de pecune amasser pour l'usage de la guerre. Par quoy les p̄cipaulx du royaume a soy appelez/ du consentement de to⁹ p̄mis luy furent to⁹ les ans trente mille p̄batās hōmes de guerre q̄ souldeoyez seroient & stipēdiez aux despēs du peuple. Et ne fut aucun en tout le royaume de france recepuant deniers ou de son oeuvre & labeur ou de son reuenu q̄ aux gaiges diceulx gens darmes amasser ne cōtribuaist. Laquelle chose (cōde ie cūide) fut cause de la mutinerie du populaire darras a len cōtre des p̄cipaulx de la cite. Car le menu peuple se leuant cōtre les riches & opulēs. Ap̄s quil en eut occis q̄sque nōbre vsurpa le gouuernement de la chose publique. Aufquelz arnauld dādreque senechal de france p̄ le roy enuoye/ en fist cēt decapiter. Le roy de nauarre cōtinuellemēt aduertfaire & rebelle au roy Jehan/ cōmencea a blasmer & reprendre ce que lon faisoit touchant les gaiges des gēs de guerre avec lequel se ioignoient & accordoient le cōte de haricourt & plusieurs seign̄rs de normandie. Sicōme ceulx cy banquetoient au chasteau de Rouen avec Charles duc de normandie filz aisne du roy Jehan/ cestuy roy Jehan cent cheualcheurs delicte pris avec soy/ ocultement entre p̄huis de derriere au lieu ou ilz estoient/ les fist to⁹ prendre & mettre en prison. et sās chōmer: quatre diceulx: cestassauoir le cōte de haricourt/ Grauille/ Habun/ & Colin doublet: menz au p̄chain chāp furent decapitez. Au regard des autres excepte le roy de nauarre: friquet: & Jehan Vābat: il les lessa aller & sortir de prison. Le p̄risōnement de Charles roy de nauarre p̄gneu. Phelippe de nauarre fortiffia de garnisons plusieurs chasteaulx qui estoient au territoire de cōstances. Pour liniure dicelluy Charles venger. Par deuers lequel incōtinent se retira Geoffroy nepueu du cōte de haricourt. Et eulx recueillans & amassans de toutes pars les ennemis du roy Jehan estudioient la mort du cōte venger. To⁹ ceulx cy soubz la cōduicte du p̄rice de cloestre equippez de quatre mille hōmes en armes faisās proyes & rapines/ p̄ l'uyeu a beche-loin. Et de la vīdrent au ponteau de mer. Lors Robert helecot le chasteau assiegeoit. Lequel p̄gnoissant leur venue/ to⁹ empeschemens delesses sen alla. De pōteau de mer se retirerent les aduertfaires a bretolle faisās rapines & peilleries p̄ tout ou il passoient. De la passans auranches que tenoit la garnison du roy Jehan & q̄ peu de iours parauant auoit este de feu presque cōsumme/ prindrent Bernocil d'assault avec le chasteau. Ap̄s que le roy Jehan ceuy eut congneu mena son armee de gens darmes quil auoit assemble. Mais pour les forestz estans entredeux cessa de poursuyr ses ennemis qui alaigle fūioient. Toutesuoyes il prit tullere & bretolle tressorts chasteaulx & les fortiffia de garnison de gens darmes. En ap̄s a chartres chemina: ou la mōstre de son armee faicte & icelle augmentee. Quāt il ouyt dire q̄ Richard filz aisne de Edouard estoit en poitou & berty pour dillec tirer chemin en touraine: droit a cours marcha grant erre avec ferme p̄pos de cōbatre richard. Lequel de ce aduert̄y & retourne en poitou fi chea ses tentes es lieux trespeschez enuironnez & enclos de hayez trespousses com-

La mutinerie du peuple darras.

L'epiisonnement du roy de nauarre.

Cources en normandie.

me polz & palliz. Cōtre lequel le roy Jehan ppara ses armées en troyz parties pres le chasteau de Cham/si que entre les deux ostz a peine estoient mille pas. Deuant que les armées choquassent. Le cardinal de perigort/ qui p innocent sixiesme estoit enuoye la cause de la paix pcurait. de tout son pouoir aux deux princes pposât les raisons de paix. Apres quil eut perdu lesperance de pouoir ployer les couraiges diceulz princes irrites/ issit des tentes & a Romme sen retourna. Car iasoit ce que Richard ne refusast rendre tout ce quil auoit oste & raup au roy Jehan. Toutesuoyes par mauuaise & dōmageable fortune des francoys ouy ne fut ne epaulce. Aincops le roy irrite & en sa fureur enflâbe commença a courir contre son aduersaire.

U Guerre en poytou contre les angloys/ ou fut le roy Jehan pris prisonnier et mene en angleterre. Et plusieurs aultres princes francoys.



L A pmiere armee menoit le duc de athenes lors cōnestable de france. que suiuyent Arnault & Jehan de clairmont mareschal avec grande multitude de gens darmes. La seconde cōduisoit Charles duc de normandie filz aisne du roy Jehan. Et la tierce estoit gouvernee p le duc dorleans son frere. Ceulz cy en troyz lieux le dixneuuesme iour de septēbre Lā mil.ccc.lvi. faisans effort de impetueusement entrer es rāpars des ennemis de ce faire retardes furent p force de traictz q cōtinuellement iettoient les archers angloys. Et par ainsi les hōmes darmes cheuaucheurs & pietons qui estoient de lache couraige en grant nombre prindrent ygnominieuse fuite. finablement les angloys obtindrēt victoire. Par laquelle en la pmiere armee des francoys furent occis les troyz dōt cy dessus ay fait mencion & Geoffroy de charny porteur denseigne auquel auoit este cōmise & baillie loziflamme/ mais le roy Jehan baillamment cōbatent deuant tous les aultres/ p Denis morbeque cheualier d'athoys fut pris en bataille & avec son filz Phelippe & mille sept cens hōmes de guerre mene fut prisonnier a bordeaux. Apres ceste mauuaise fortune Charles duc de normandie filz aisne de Jehan conseil fut soy retirer a paris ou aucuns des principaux du royaume appelez/ recita en la court de parlement la miserable captiuite de son pere. Dont tous les assistens firēt grās pleurs & gemissemēs/ au lieu de luy portât la parolle Pierre de la forest archeuesque de Rouen & chancelier de france/ Lequel requist cōtribution de pecune pour le secours de la guerre entrē tant de aduersitez. Lestat du roy prisonnier congneu/ tous en sēble opinerent q son deuoit donner secours & aide a celle miserable calamite. Ce que publicquement en la presence de tous/ par effrene & mal ordonnee multitude ne pouoit bōnement estre fait. Pour raison dequoy entre celle multitude furent esleuz & choisiz cinquante hommes. Par le iugemēt & sentence desquelz seroit traicte si grande matiere. Ceulz cy doncqs fuant & escheuās la tourbe & multitude du populaire se retirerēt en secret lieu au couuent des freres mineurs. Du ilz furēt l'espace de quinze iours leurs opinions dictes. finablement p messagers firent Charles prier soy transporter par deuers eulz & quilz auoiet a luy dire plusieurs choses. Ne fut Charles negligent aincops tant seulement avec six de ses officiers domestiques vers eulz alla. Sicomme assis estoit vng a qui on auoit cōmis lofficce de parler/ luy dist en ceste maniere. Tresnoble prince selon nostre office/ les iours cy dessus pchainement passez auons prins conseil de ton pere & de la pitoyable fortune du royaume. Leql conseil a toy & a la chose publique puisse estre salutaire. Tant scullement te prions que tu tienne secret ce que pntement nous dirōs Les parolles dictes entrepūses respondit Charles auoir agreable ce que p eulz seroit

Le roy Jehan pris des angloys en la guerre de poytou.

diffiny & ordonne/mais que a sa dignité ne cōuenoit p serment soy estraindre & obli-
ger a tenir silence des choses pncipalmente qui appartiendroient a la cōmunauté du
royaulme. Cōbien que Charles ceuy dist/neantmoins son sermon pour suiuit cil q cō-
mēce auoit a parler. Disant q le p̄sent estat des choses estoit escheu: pour ce que le roy
auoit vse de mauuais conseilliers. Et que les richesses du royaulme estoient enuers
ceulx qui auoient eu le gouuernement des deniers du roy & de la chose publique. Desq̄z
besoing estoit peucune epiger & les desposer de leurs offices: & leurs biens cōfisque. Et
que plusieurs tant du clerge cōme des seculiers estoient coupables des choses mal ad-
ministrees. Par especial Pierre de la forest chancelier. Symon de bussy premier p̄si-
dent de parlement Robert lorin cheualier de lordre Nicolas braque/ Enguerrant pe-
titcellier citoyen de paris Jehan poilleuillain general des monnoys & Jehan chaups
tresorier de guerres. Dauant que chose cōgrue estoit Charles roy de nauarre deli-
urer de prison. Aussi q tresnecessaire estoit q a l'entour de soy eust hōmes prudēs & ver-
tueux Cestassauoir quatre ecclesiastiques: douze seigneurs seculiers & autant de po-
pulaires. Par la saigesse & ordōnance desquelz seroit la chose publique gouuenee. La
fin de ceste remōstrāce faicte/respōdit Charles que de tout ce se rapportoit au conseil
Mais que ce pendāt sauoir desiroit & entendre quelle chose ordonne auoient touchant
le tribut. Cela dirent ilz no^s semble tresbon a faire se du clerge & des nobles on epige
la dixme & moictye de toutes les rentes & reuenus d'une annee. Semblablement se les
citez & aultres villes p̄my le royaulme & chascune dicelles/ de chascune centene dhom-
mes fōt vng souldart de guerre & lenuoient en bataille/ Qui pourra faire le nōbre de
trente mille cōbatās. Ces choses ouyes & entendues des iuges & arbitres deleguez se
retira Charles en sa maison. Puis peu de gens appelez en arriere ausquelz il cōmu-
niqua ce quil auoit ouy: Et cōgneut Charles que plusieurs poinctz & articles de ceulx
que les deleguez auoient requis/ ne deuoient estre ottroyez. Parquoy le lendemain q les
arbitres furent assemblez/ les admonnesta de non requerir & demander ce q n'estoit au
tēps present conuenable. Les deleguez & arbitres en leur opinion persistans fut iour
assigne dedens lequel declaireroient & reciteroient publiquement deuant le roy en la court
de plement leurs ordonnāces & req̄stes. Au iour assigne/ a peine nōbrable peuple en la
court assemble. Charles afin que public ne fust ce que deuoit estre cele: Des arbitres
ipetra que leur demāde a aultre iour trāsserassent. Ainsi doncques sime le peuple at-
tendoit la publication du cōseil des arbitres p̄helippe duc dorleans p̄ le cōmandement
de Charles dit que du roy son pere & de l'empereur rōmain oncle de charles estoit. Ve-
nu vng messager/ a cause de quoy estoient les arbitres empeschez de rapporter ce quilz
auoient fait. En sēble annonca ce quil auoit ouy dire a charles. Regarde cy cōment p
tant petit negoce de effort populaire lāguist la ferueur apptenant a la chose publique
Car aux parolles de p̄helippe: la plus grant part du conseil l'assemblee de l'essee sen al-
la en sa maison. Le quatriesme iour ensuiuant charles p ses amys conseilie/ Appella
en arriere aucū des arbitres p̄lesquelz aux aultres manda retourner en leurs domi-
cilles iusques a ce q̄ les appellast en vng aultre tēps plus cōuenable Certes multitu-
de de peuple bonnement ou proffitablenēt ne se accorde a la Volunte des princes plu-
sieurs pensās entre les affaires & aduersitez du royaulme leur estat pouoir estre fait
meilleur. Du par l'opinion de plusieurs refrener la liberale & franche administration
du prince. Car lors q celle congregation fut faicte a paris. Fasoit ce que charles souuē
teffoys eust prouchace enuers les principaulx de paris quilz boullissent de peucune a

Les officiers & mauuais gou-
uerneurs
du royaul-
me de frāce

La dixme &
moitie dūe
annee.

Nota.

La clemēce
& pitie des
habitās de
narbonne en
uers leur
roy.

la présente fortune aider / toutesuoy ce negoce tousiours au conseil publicque reietterēt
 mais aux habitās de languedoc & de la puince de narbonne couraige fut plus miseri
 cordieuz. Qui p le moyen du conte darmignac assemblez / Deuant toutes choses p̄si
 berent a tous ceulz de la region publicquement vser dor: argent & pierres p̄cieuses / & ne
 bestir robes & habitz de hault & excellent pris Tant & si longuement que leur roy Je
 han tenu seroit prisonnier entre les anglois. Dauātaige deliurerēt huit mille hōmes
 pour la cōpaignie de la guerre avec loyer quocidien de leurs deniers. Et du consente
 ment de Charles forgerent nouvelle mōnoye pour les gaiges des gens darmes.

A pendant q̄ ces choses on faisoit Robert de clair mont heureusemēt bataill
 la au territoire de constances a lencōtre de Phelippe de nauarre & Geoffroy
 de haricourt lequel y fut occis avec plusieurs autres. Dultre cela fut receu
 le chasteau de ponteau de mer: que les nauarrois rēdirent / moyennāt six mille escus
 q̄z en eurent des francois. ¶ Je trouue que durans ces iours Charles se transporta
 p̄ deuers charles roy de boheme & empereur rommain q̄ lors estoit a mecz / Dōt peu
 de iours apres il retourna / mais ie ne trouueriēs de ce que plus fut fait avec lēpereur
 son oncle. Le pendāt q̄ Charles alloit vers lēpereur Estienne marcel preuost des mar
 chans & les escheuins de la ville de paris. Lesquelz ont le gouuernement dicelle ville.
 Non contens de ce que Charles auoit change la monnoye: acōpaingez de grāde mul
 titude de peuple / allerent parler au duc danou q̄ Charles auoit laisse son lieutenant
 & bicaire. Le requerans quil p̄hibast l'usage des monnoyes. Le quil leur ottroya ius
 ques a ce que Charles fust retourne de l'empereur / craignāt cōme ie croy irritē le peu
 ple mutine Charles retourne de l'empereur p̄ l'arceuesque de Sens manda au p̄uost
 des marchans a soy venir a saint germain dausserte. Lequel vint avec grāde multi
 tude de peuple arme Et le admonnesta l'arceuesque de non resister a la loy q̄ Charles
 auoit publie sus les mōnoys Mais le p̄uost audacieuz pour la iouissance dicelle mul
 titude de peuple refusa de ce faire. Disant q̄ ia ne ymettroit celle monnoye venir en
 vsaige. Et ainsi parlant sen retourna en sa maison. Des incōtinent q̄ fut a paris ar
 rive / commanda que tous ouuriers & gens de mestier cessassent de toutes oeures & se
 tienussent prestz en armes. On eut fraieur q̄ le peuple cōmist quelque execrable cri
 me. ¶ La nuyt passe: au point du iour sen alla charles au palais: ou semblablement
 se transporta le p̄uost des marchāns. Auquel plant charles luy dist en ceste maniere: P
 uost ie ne suis point courrouce de ce q̄ a este fait p̄ tes cōpaingōs ciuoyēs. Et sil ya au
 cune coulpe: ie la te quitte & remet. Aussi ne veulx empescher congregation & assem
 blee des seigneurs estre faicte Aintois me plaist que ceulz qui ont eu puissance soubz
 mon pere soiēt deposez de leurs offices. Au regard de la cōsideration & vsaige des mō
 noyes ie men raporte au iugement des arbitres q̄ del: guez seront p̄ la publicque assem
 blee. Les polles de charles receut le p̄uost agreablement de ce requerāt lettres signees
 du roy ce q̄ Charles facilement accorda. Car selon lestat du tēps & des choses se ap
 pliquoit & monstroit hōme biē cōseillē. ¶ De rechef doncques assemblea Charles con
 seil general a paris. Et fut faicte l'assemblee ou couurent des freres mineurs de saint
 frācois. Du les choses ordōnees qui sēbloient appartenir & estre cōuenables a la ma
 tiere p̄sente: Charles fist venir l'assemblee en la court de parlemēt. Auquel lieu apres
 la harenque faicte par robert le coeuesque de lan. Par sentence de Charles & sans es
 tre ouyz furēt vingt & deux officiers du roy priuez & desposez de leurs offices: avec au
 cuns des officiers dicelluy charles. Sēblablement de la court de plement & de la cham

Mutinerie
 a paris
 pour les
 mōnoys

Estienne
 marcel pre
 uost des mar
 chans de pa
 ris.

tre des comptes furent plusieurs expulsez. Au regard du subsidie pecuniaire & des bādes de gens darmes il en fut ordōne cōme iay dit cy dessus & pris assis aux mōnoyes Pareillemēt les messagers p charles enuoyes a bordeaux/ cōme ilz ne peussent riēs transiger ne accorder pour labsence de Edouard estant en angleterre cōfermerent treues de deux ans. Le pendant richard p̄ce de Buallie qui auoit obtenu victoie contre les francops/mena le roy Jehan en angleterre & les autres prisonniers en leurs maisons r̄uoyez: pour lesquels cestoit icelluy Jehan constitue principal d̄biteur. Ainsi que les messagers reuenoient de bordeaux a Charles furent lettres apportees de son pere. Par lesquelles phiboit garder la loy establie touchāt le secours de la guerre. Ap̄s que le peuple mutin eut entēdu ces lettres de la voix du herault publies p les carrefours de la ville/ En grant bruit & clameur contraignit Charles obseruer les statuz & ordōnances faictes au conseil des arbitres/ & non celles de son pere. A ceste cause Charles voyant la fureur du peuple/ par aultre cry publicque ratiffia & approuua les loix statuz & ordonnances du conseil. Mais peu apres la seuerite de celle congregation tomba en languueur aucuns retournans en leurs maisons.

La priua-
tion des offi-
ciers roy-
aux.

La fureur
du peuple
de paris.

¶ Jcy prent Charles filz du roy Jehan le gouuernement de la chose publique son pere estant en angleterre.



Le conseil des assemble Charles a soy appella le preuost des marchans Charles de cōsac & Jehan de lisse/ principauls gouuerneurs du royaume. Ausquelz il phiba de plus vsurper aucune administration/ disant quil auoit aage suffisant pour gouuerner la chose publique. Par ainsi sorty hors la ville de paris chemināt pmy les aultres citez Chascune dicelles enhortoit dōner secours a la misere & affliction de lestat de frāce. Les parisiens courroucez de labsence de Charles pensane q̄ viēdroit le tēps auquel par aucun fait cestuy Charles a leur pertinacite resisteroit/ si fforcerēt le appaiser luy pmettās aide & pecune. Au moyen de quoy Charles presse de pourete & indigence. Doulentiers les receut en sa grace & beniuolence/ aussi ottroya que aultre congregation fust faicte a paris/ non pas de toutes/ mais de peu de citez. Quant charles retourne fut a paris: comparens ceulx qui au conseil auoient este appelez/ ne fut fait chose vtille ne profitable/ pource que a si petite assemblee loisible nestoit vniuersalemēt de toute la chose publique ordōner & determiner. Le pendant que ces choses se faisoient Jehan pinquignac a qui le roy auoit baille le gouuernement de la conte & seigneurie d'arthoys par force & violence darmes rauissant le roy de nauarre de prison: le mena a amiens Lequel par les prieres de ses amys impetrant du roy seurete. Et equippe de grāde puissance de souldars/ vit au monastere saint germain des prez soubz la faueur de leueque de Lan. Et quelque nōbre de citoyens de paris avec le preuost des marchans. Aucuns champenops & bourguignons qui estoient venuz au conseil general a paris: non ayans agreable & craignans la venue du roy de nauarre/ occultement lesserent le conseil & sen allerent en leurs maisons. Mais le roy de nauarre enuoya messagers vers les amys quil auoit a paris en grant nombre/ Leur signifiant auoir quelques choses que publicquement au peuple vouloit declarer. La vouldente du roy de nauarre congneue. Incontinent vint le p̄uost des marchans avecques grant multitude de peuple. Ausquelz parlant le roy de nauarre de leschauffault dresse & ediffie sus les murailles du monastere vers le pre aux clers. Apres quil eut contre les officiers du roy plusieurs choses manifestement declare/ & quelques aultres choses occultement dit

Jehan de p̄
quignac de-
liure le roy
de nauarre
de prison.

Violence
faicte par le
roy d'navarre
re a ceulx d'
la garde du
duc.

et remōstre ptre le roy Charles. Le residu de son oraison appartenāt a sa purgation & execution remonstrāt q̄l estoit innocēt: iniustemēt pris & digneuf mōys en p̄son detenu. ¶ Ces choses dictes p le roy de nauarre le p̄uost des marchās p̄nant avec soy au cuns citoyens se transporta p deuers Charles. Le requerāt faire droit & iustice au roy de nauarre innocent. Les parolles du p̄uost receuant leuesque de Lan Dar le conseil duquel tout estoit fait. Respōdit que son seigneur le duc non seulement droit & iustice aincōps aussi grace feroit au roy de nauarre. Deu de iours ap̄s Charles se transporta le p̄mier au lieu ou le roy de nauarre deuoit Venir dedens la cite. Lequel Venāt equippe de gens en armes fut par Charles receu en face a grace disposee selon son pouoir/ mais le roy de nauarre auquel riens n'estoit assez assure expulsa & chassa les gardes de Charles qui estoiet̄ aux portes/ & cōmanda aux siens les garder & ap̄s qu'on eut illec peu par le/ chascun sen alla. Le lendemain Venans p deuers Charles ceulx qui deuoient determiner des demandes & requestes faictes p le roy de nauarre/ y vint aussi le p̄uost des marchāns: feignāt pcur aultre cause estre enuoye p les arbitres deleguez du cōseil des troyz estatz. Car il estoit de ce faire instruit & admōnestre p leuesque de lan. La cause pour laquelle il estoit venu exposee & declairee Cōmanda Charles q̄s demonstraſſent vng peu iusques a ce quil eust dit son opinion des choses que son traictoit au cōseil. ¶ La requeste du roy de nauarre declairee: le p̄uost requis de dire son opinion. Le roy de nauarre (dit il) demande chose iuste & raisonnable: a quoy roy Charles ne doys resister. Lors tous approuuerent l'opinion du p̄uost pource que ainsi auoit este entre eulx conclud & accorde p le conseil de leuesque de lan. ¶ A ceste cause au roy de nauarre furent renduz tous ses meubles & vtencilles avec tout ce quil auoit auant quil fust pris: ensemble la punition de ses fautes luy fut remise & quittee. Les corps aussi de ceulx que iay dit cy dessus auoir este decapitez a Rouen & pēduz au gibet. Or donne fut quilz seroiet̄ mis en terre sainte/ & les biens quilz auoient este cōsifques rēduz a leurs heritiers. Jehan amaulty en normandie enuoye pour ces choses deuemēt epecuter & accomplir. Daultre ces choses prins auoit le roy de nauarre esperāce: de charles obtenir le duche de normandie ou la conte de champeigne pour recōpēse des fraiz mises & despens par luy faiz depuis son emprisonnemēt iusques au iour de sa deliurāce. Puis traictee fut & composee/ ou cōme ie croy simulce paiz & amitie entre lung et lautre. Et apres que le duc Charles & le roy de nauarre se furent entrefestoyez p vifistations & banquetz/ Jcelluy roy de nauarre a Hante sen alla & de la a Rouen ou en grāt pōpe fist enscuelir & enterrer ceulx qui auoient este de mort epecutez oraison & remonstrance faicte aux habitans de Rouen de la mort inique des condānez. ¶ En ce mesme tēps plusieurs larrons de territoire de coustances & eueuy/ ribleurs parmy le dioceſe de paris/ desroboyent & rauisoient tout ce quilz trouuoiet̄ Et iasoit ce q̄ pierre Billaire cheualier du guet eust este cōtre eulx enuoye avec cōpaignie de gēs en armes toutesuoyz faire ne peult aucun dommaige aux larrons & ribleurs parquoy occasion sur ce prinse leua Charles & assēbla gens de guerre affin cōe il disoit q̄l resistaſt cōtre la malice des larrons/ Dūc cōme plusieurs iugeoiet̄) quil assist & arriſona Paris et aux villes voisines. Quoy craignās les parisiens admonnesterent Charles de nō ce faire. Disans quilz ne receueroient les gēs darmes en la ville. Ausquelz cōbien q̄ Charles eust respōdu riēs ne penser de telle chose/ neantmoins establit gardes au portes de la ville: qui ne souffroiet̄ aucun entier sinon q̄l fust familier & homme de moult gran de cōgnoissāce. Quant le roy de nauarre en tēdit que Charles preparoit & leuoit hom

Les larrōs
au dioceſe d'
paris.

mes de guerre se equippa pareillemēt de plusieurs gēs darmes. Disant publiq̄mēt pour ce q̄ la foy des accords & puenāces ne luy estoit gardee/ prendroit les chasteaulx q̄ siens estoient en normandye & lesquelz nauoit encores receu pour ce doubts les parisiens que par guerre ouuerte ne fussent enuironnez de gens darmes/ se baillerēt & appliquerēt vng signe de concordē civile/ faisans faire chaperons de rouge & bleue couleur q̄ chascun porteroit. Longnoissant Charles que ce signe appartenoit a mutinerie: ordonna q̄ les parisiens se assembleroient es halles/ q̄ est le marche public ou ilz auoient de coustume soy assembler. Et cōbien q̄ leuesque de lan semblablemēt le p̄uost des marchans dissent que cestoit chose non conuenable/ a cause q̄ danger y pendoit de la fureur du peuple. Toutesuoyes y alla Charles acōpaigne de peu de gēs. Parlant a peu de polles au peuple estāt au marche selō la maniere q̄ sēsuyt. Mais amy (dit il) ie desire que vous tous soyez sauluez/ Parquoy vous enhortē & admonnestē ainsi esperer labondance de ma grace & beniuolence enuers vous/ que confians soyez ceste boullente en moy estre de viure pour vous voyre (et se fortune le seuffre) mourir car l'assemblee que fais de gēs darmes n'est pas a vostre dōmaige ou destructiō. Sauoir pouez et congnoistre que parmy vostre camp les ennemis font larcins & peilleries/ contre les efforts & courses desq̄lz/ ay delibere enuoyer mes gens darmes. Et pour ce que empesche/ par indigence de pecune cecy legierement faire ne puis/ Jay boullēte de receuoir le gouuernement de la chose publique/ & du gausier des preuostz tresoriers et gens des finances recouurer la pecune par eulx recueillie & amassee dont ie nay iusques cy receu la moindze partie. Loraizon de Charles au populaire fut agreable. Et quant le preuost des marchans leust congneu faisant vne aultre cōgregation de peuple a saint Jaques de l'hospital denonca a ce que Charles auoit dit le iour precedant. Mais Charles incontinnēt suruenāt expousa la raisō des choses par luy dictes. Recitant la cause pour laq̄lle ne pouoit estre rēdu ne deliure ce que pmis auoit este au roy de nauarre. Car aucuns chasteaulx estoient tenuz par les garnisons illecques mises et assises par son pere. Lesquelles ne les deuoient delessē pour la foy peulx promise et iuree. Parquoy a soy ne tenoit que les chasteaulx ne feussent renduz. Charles contēt de celle remōstrance lessa la congregatiō des assembler. Mais Charles de consac sicōme Charles sen alloit vomissant & soy degorgeāt de plusieurs choses contre les officiers du roy. Aussi ne se abstint de la personne du duc. Et grāde mēt loua le preuost disant q̄ estoit bon & loyal citoyen/ pour tant seroit raisonnable que tous les aultres citoyans le deffendissent es choses p̄ luy faictes & traictees. Lors fut crye de plusieurs que le preuost auoit toutes choses droictement administre & que lō luy deuoit donner secours. ¶ Durās ces iours le pris des monnoyes changie fut. Car le mouton q̄ estoit vne monnoye dor/ lors ayant cours: Et pour tant lymaige d'ung moutō estoit estime trente sous. ¶ Le pendant q̄ Charles seiournoit a paris: ceulx q̄ auoient fait larcins & rapines a l'entour de la ville peillerēt estampes: dont ilz emmenerent plusieurs prisoniers. Et cōbien q̄ Charles eust presque deux mille hōme darmes a l'entour de soy. Toutesuoyes il ne porta aucun secours aux estampiers. ¶ En ce tēps Perrin marc Barlet de quelque chāgeur: vint en trahison par derriere & occist iehan baillet tresorier de Charles. Lequel cōmanda le tirer & aracher hors leglise saint Mary ou il se estoit muce apres le coup: & luy fist le roy couper la main de laquelle il auoit meurtry iehan baillet puis fut l'homicide pendu & estranglé au gibet. Mais a la priere & requeste de leuesque de paris/ de la fut oste & a saint marry enterre.

Les chaperons des parisiens.

Loraizon du duc Charles au peuple de paris.

Munition des monnoyes.

Jehan baillet tresorier du duc Charles de Valois.

Durant ce temps leuesque de Therouenne chancelier de france: Et le côte de Vendosme retournans dangleterre. Logneut Charles q̄ par l'assemblee des seigneurs du pais estoit paiz faicte entre les roys dont tous ceulx qui espoient le meilleur estat des choses rempliz furēt de ioye & liesse. Oultre cela Vint du roy de nauarre (qui a mante estoit) Jehā de pinquignac de Charles requerāt les choses contenues es accords & cōuenances estre acōplyes Pour raison de ceste matiere Vindrent aussi pierre de corbie preuost des marchans et le recteur de l'uniuersite de Paris avec plusieurs docteurs. Lors estoit le Roy de Nauarre presque de tous fauorise entretenu & suporte. Et ne suffisoit oultre le bien de iustice & equite requerir / sinō que avec les prieres adioustassent menasses / a ce faire Vserēt de symō de lāgres ministre de lordre saint dominique homme eloquent & tres expert orateur / de p le pape enuoye pour traicter de paiz. La respōce q̄ charles leur fist fut telle. Cestassauoir q̄ auoit selon son pouoir satisfait aux accords & cōuētions / & q̄ ceulx mentoyent q̄ aulc remēt ploient. Et q̄ auoit nobles cheualiers q̄ par cōbat particulier pour ceste cause receuoient le destructeur de icelle chose. Le lēdemain grāde cōpaignie de peuple assemble en leglise saint eloy. Regnault dancy p̄mieremēt occis sicōme du palais retournoit en sa maison. Estienne marcel preuost des marchans entrāt en la chābre de charles p̄mēca a luy dire. Prince paisible & serain ne te vueilles marir ne espouēter entre les choses q̄ tantost nous ferōs. En disant ces parolles occirēt cōflauue de chāpaigne mareschal / deuant le regard de charles / tuerent aussi dillec fuyāt Robert de clair mont au meilleu de lamaisō. Desq̄z meurtres Charles espouēce & des siens delesse & abandōne p̄mēca a crier. Toy preuost deliure Charles de ce peril & le garde. Au cry de Charles respondit le preuost sops assure & metz ce chaperon sus ta teste. Car cestoit le Vestement q̄ le peuple auoit prins pour p̄gnoistre la differāce de leurs p̄yes aduerses. Charles doncques son chapeau change avec celluy du preuost. Tout le lōg de ce iour Vsa de cestuy signe populaire / p̄mettant au p̄uost son chapeau porter. Lors (ce voyant charles) commanda le preuost aux sergens & souldars tirer les corps des occis & les iecter sus la table de marbre qui est en la court aux degrez du palais: ou delessez gesirēt iusques au Vesp̄re pour du peuple estre veuz a leur cōfusion. Au moyē dequoy iusques la proceda la fureur de lordueil du peuple Que le p̄uost semblable a Vng tirāt abusoit de preuoste maistrise. Car charles enuoya draps de layne de deuy couleurs pour faire chaperons aux officiers de sa maison Pour au tēps aduenir estre deffense & munition a lencontre des mutins. Ce que Charles ne refusa. Oultre ces choses / plusieurs appelez au couuēt des Augustins q̄ lors estoiet en la p̄mune assemblee de frāce. Par la faueur & soustenuē de pierre corbye impetra que l'homicide p̄ luy commis loue fut & approuue. En apres Charles p̄ccerçāt lofficice de iudicature en la court de parlemēt. Vint vers luy cestuy preuost acōpaignie de plusieurs hōmes en armes. Requerant que ce q̄ auoit este decrete & ordonne p̄ les arbitres deleguez de troyz estatz garde fut inuiolablemēt cōme chose ferme & estable a tousiours & a iamais. Et nempeschast que aucū de ses gēs deposez fussent de leurs offices. Aincōys souffrist iceulx la chose publiq̄ gouverner. Par lesq̄z selō lordōnance & deliberatiō du cōmun peuple elle deuoit estre p̄duicte & gouvernee. Aussi receust en sō p̄seil troyz ou au plus quatre parisiens citoyēs que le peuple nommoit. Et accorda Charles leur demandes et leurs requestes. Le pendāt que des parisiens par fureur & tumulte ces choses se faisoient Vint le Roy de Nauarre a paris & print logeis en l'hostel de nesse. La-

Homicide
cōmis p̄ le
preuost des
marchāns en
la chābre
de Charles
duc de nor-
mandye.

quelle maison royalle depuis il obtint et posseda p le don de Charles avec la conte de bigorre & mascon & qlques autres lieux/ Dont luy pouuoÿt venir p vng chascun an la somme de dix mille liures de rête a tousiours. La cause de ce don fut la mise & despense quil querelloit auoir faict durant le tēps de sa captiuite. ¶ Le Roy de nauarre (cōme sembloit) appaise/considerans les parisiens & doubtans qui pendāt l'ampitie & alliance des princes ne feussent mal traictez/ & punyz de leurs tresenormes crimes & delictz/ escripirent lettres aux autres villes/ & aux principauls du royaume les persuadens de promettre leur societe & alliance/ Et en signe de cōfederatiō & cōmune amitie porter sus soy les chaperōs des parisiens/ cōme ia auoyt fait le duc Charles/ le roy de nauarre/ Phelippe duc de bourgogne frere du roy de france & le conte de flemmes. Les lettres des parisiens receues/ peu de gens prinrent les chaperōs & les autres ne leur daignerēt dōner response. ¶ Entre tant de dōmaiges de la chose publique print Charles conseil de soy appeller non pas viccaire & lieutenant du roy cōme il auoit acoustume/ mais regēt/ pensant plus auoir de auctorite en ce nom que en l'autre. Ses conseilliers du cōseil desquelz il vsoit/ estoÿt Jehan darma chancelier/ le puost des marchans Robert de corbeil/ Charles confac/ & Jehan de lisle: q apres leuelque de lan tenoyent les premiers lieux du conseil. ¶ Charles dissec party & arriue a senlis ou cōmāde auoit venir la noblesse des beauuoysins: Le conseil tenu avec les seigneurs touchāt lestat des choses presentes: tātost chemināt a prouins enhorta les champenoys a garder foy & con corde. Sans lesquelz entre tant de calamitez le royaume de frāce alloit a perditiō par ainsi monstreul receur: qui est assis sus la riuiere de yonne. Sen alla a meaulx ou residoit la duchesse sō espouse. Tout esuoyes deuāt euoya le pte de ioigny avec soixante hommes darmes deslicte pour prēdre et occuper le marche de meaulx. De meaulx se transporta a compiegne: affin quil entretiensist les berrandoys en la foy du Roy son pere. Et illec par messagers fut aduertÿ que les parisiens auoÿt pris & occupe le chasteau du louure: ou garnison de gens darmes par eulx mise. Auoyent tire hors les bombardes canōs machines & autres munitions de guerre & icelles fait transporter en l'hostel de la ville peu faillit que les nouvelles mutineries et portz darmes ne vensissent a la premiere aduersite. Car toutes et quātes foyz q Charles paroit nul des nobles & gentilz hōmes visitoient la ville de paris. Aincōs se supuoÿt par tout ou il alloit Aussi aucunes citez se bandoyēt avec les parisiens. Mais la plus part deffendoÿt le pty de Charles. ¶ Ces iours durans sicomme on esperoit aultre assēblee des troyz estatz estre faicte a paris: Amassa charles & retira la cōgregatiō a cōpiegne: ou la forme q les chāpenoys auoient entre eulx ordonne touchāt la leuee et assiete des gēs darmes: & du secours de la guerre & chose publiq fut gardee & obseruee. Cest assauoir q parmi les citez & villes du royaume: de soixante chefs d'hostel seroit leue vng hōme darmes a cheual: des villaiges & chāps: de cent hōmes francs vng et de deux cēs cerz autāt. Le clerge payeroit la dixme de sō reuenu & la noblesse: de cent lieures cēt solz. Pour laq̄lle pēsiō recueillir seroÿt cōmis recueurs: excepte de la dixme dōt charles disposerait a sa vōlētē pour sa despense ordinaire. Peu de iours aps se assēblerēt charles & le roy de nauarre a clairmōt en beauuoysin ou en hal cil roy de nauarre sefforcea remettre les parisiens en la grace de charles. Lesq̄lz aps q̄lz virent q riēs ne leur pffiroit lintercessiō du roy d nauarre decapiterēt deux des seruiteurs de charles: cest assauoir hēry metret menuisier: & porēt pōce puost d paris de trahisiō accusez. Durāt ce tēps au territoire de beauuoys se leua ipetueuse torbe de laboureurs. La-

Le roy de nauarre a paris. La temerite & arrogāce des parisiens.

Cōmēt les parisiens prinrent et occuprent le chasteau du louure.

Porēt pōce puost paris deccapitee.

Cruaulte
de peuple

quelle soubz la cōduicte de guillaume casset fortāt des villaiges courāt cōtre les gentils hōmes firent plusieurs meurtres & p̄uueils ribleries depuis cōpiegne iusques a senlis soueffōs peillerent plusieurs chasteaulx: a ceste multitude estoit p̄incipalle p̄spiraciō & crudelitate a l'ēcōtre des nobles. Et a ce quē tous ses pechez & chascū diceulx ne mēueloppe: deuy crimes tant seullement dexcellāte & especialle crudelitate reciteray. Entre plusieurs meurtres celle tourbe enraigee dōnāt lassault a quelq̄ chasteil: apres q̄lz eurent lye le seigneur du lieu a vng pol p̄ voracite libidineuse son espouse & sa fille cōstuprerent deuant le regard de ses peulx. Cerauissement faict les occirēt: & tantost cruellement meurtrirēt le mary. D'ulxre ce cas occirēt vng cheualier dore/Lembroche rēt & rotzyent en la p̄sence et au deu de sa femme. Laquelle violée de douze putiers contraincte fut menger de la chair de son mary. Et nō cōtens de ce les tirās enraigez peu apres mirēt a mort celle poure & miserable fēme. Aucuns sont q̄ ont lessē en memoire q̄ ces ribleurs instituerēt leur Roy quelq̄ beauuoisin: nōme Jaquin. De p̄sent voulurent estre appelez iaquins. Lors issirent de paris troyz cēs hōmes du nōbre des pduz cheminās au teillet soubz labannpere de pierre gilson. Du ilz trouuerēt Jehan baillant auecques cinq cens hōmes en armes de pareille mutinerie. Et apres q̄lz se furēt alliez ensemble le menerent a meaulx cuidās de prime face prendre d'assault le marche. Quāt les habitās de meaulx furent de leur venue aduertistables dressées vin & viādes p̄my les rues se repurent a grant ioye & liesse de tous. Au marche auec la duchesse fēme de Charles/estoiēt le conte de foix & autres nobles en grāt nōbre. Lesq̄lz quant ilz virēt le port darmes a l'ēcōtre de eulx p̄pare/faisans ipetueuse saillie dissipēt & destruyfirēt toute celle force & fureur populaire. Pareillemēt entrez en la ville en partie la brulerent peillerēt & razerent Jehan solan bailly dicelle cite empoigne/lesq̄lz ilz trainerēt hors & occirēt. Dauātaige guillaume casset p̄incipal meurtrier & bourreau des iaq̄ns beauuoysins puis p̄ le Roy d̄ nauarre a clairmōt fut a mort mis.

De la en apres venāt le roy de nauarre a paris: estably fut p̄ les parisiens gouverneur & capitaine de la ville/iurans euoyer lettres a toutes les autres villes pour instituer gouverneur de tout le royaume. Sicōme les parisiens ces choses faisoient acroissoit Charles de iour en iour le nōbre de ses gens darmes: q̄ des poueilloicēt les parisiens par tout ou trouuer les pouoyēt: si q̄ nul ne o'oit ioy cōfesser ou aduouer citoyen de celle cite toutesuoyes ilz courioēt p̄incipallemēt sus les Jaquins beauuoysins desquelz ilz occirēt en peu de iours au nōbre de vngz mille. Apres q̄ Charles se entendit auoir assez puissante & suffisante armee il chemina a Chaliou. De la fichea ses tētes au pont de chālécō & cōsian faisāt courses & ribleries cōtre les parisiens. Et ne estoit aucū q̄ essayast entrer en la ville ou sortir hors sans grant danger de sa p̄sōne. Et sil aduenoit q̄ par auanture se assemblast le peuple p̄ bandes & tropeaulx pour issir hors la ville en armes. Incontinēt a son grant detrimēt & dōmaige/p̄trainct estoit soy retirer a p̄remēt poursuiuy p̄ les gēs darmes de Charles. Le p̄endant le roy de nauarre se tenoit a saict Denys. Et la royne ichanne aps q̄lle eut aux princes p̄pose la forme de paiz & cōcorde obicēt q̄ eulx deuy biēdroient a p̄lmenter ensēble. La tente de Charles fut assise pres saict anthoine des chāps: ou le roy de nauarre se transporta. Charles auoit en armes trēte mille cōbatans & le roy de nauarre huit mille q̄ estoient au villaige de Charrōne. Finablement accorde fut q̄ pour acq̄tter toute la debte/en quoy Charles estoit tenu enuers le roy d̄ nauarre luy assigneroit dix mille liures de rente luy payeroit quatre cens mille floriz a certains termes. La chose accordee iutee & p̄fermee

Beaulx
pris d'assault & brulés.

Les accords
& p̄uentiōs
faictes entre le duc
Charles et
le Roy de
nauarre.

en ceste maniere se departirent les princes l'un dauec l'autre. Le roy de nauarre prenant cogne de Charles luy auoit promis le lendemain apporier nouvelles des parisiens Mais n'obhalant de ces parolles & de son serment. Les gés d'armes anglois q̄ soubz soy auoit mist en garnison a paris. Sans chōmer les parisiens enuoyerent en lost de charles q̄lque nōbre de leurs gés d'armes & hōmes de guerre. Lesq̄s aigremēt repoulesz poursupuit Charles iusques au murailles de la Ville. Ceste chose notoire q̄l y eut aultres mouuemens de guerre dont cy ne fais mention puorce quilz ont este de petite efficace. Mais ce q̄ fut fait a lencōtre des anglois est beaucoup plus digne de memoire. A sainct denys estoit vne cōpaignye d'anglois oultre celle q̄ auoit le roy de nauarre. Laquelle faisant larcins & peilleries fouloit & dōmageoit les chāps. Pour raison de quoy pensans les parisiens q̄ les anglois estans en la Ville feussēt de ce crime coupables. Impetueusement se leuerent & en occirēt quatre vingtz de ceulx q̄ estoient en la Ville. Plusieurs q̄ banquetoyent a nese avec le roy de nauarre empoignez & mis en prison au louure. Pour la cruaulte duquel fait sicōme le roy de nauarre en la presence du p̄uost des marchans les reprenoit ne cesserēt leur bruyt & mutinerie que premiere ment ne contraignissent icelluy Roy de nauarre ensemble le p̄uost des marchans avec eulx se mettre en armes & assaillir les aultres ribleurs & larrons anglois. De laq̄lle entreprinse finablement se repentirent. Car le roy de nauarre longuemēt negligent & paresseux de soy acoustrer. Dōna l'oyseil aux āglois de pouruoir a leur cas. Et ne faisoit on doubte q̄lz auoyēt receu nouvelles de la venue des parisiens. Parquoy mirēt guet au boys de nostre dame de boulogne. Et y en auoit vne petite bāde hors de boys affin quilz demōstrassent semblance de petite multitude. Les parisiens doncq̄s cheminans en bataille Sortirent le roy de nauarre & le p̄uost des marchans par la porte saicte Denys avec vne de gés d'armes. L'autre bāde de gés de pied sen alla vers la porte saint hōnore ou estoit chemin tendant aux ennemis. Lesquelz quant vindrent deuant la face des ennemis subitemēt se mōstrans ceulx q̄ estoient au boys muces toute celle bāde de pietōs mal ordonnee se mist en fuyte. Du fuyt furent par les anglois q̄ ce voyant le Roy de nauarre en occirēt la plus grāde partie. Et neantmoīs le p̄uost aux siens retourna peu apres deliura les anglois du louure & de prison. En ap̄s il noysant cōtre Jehan maillard pour la clef du bouleuert de la porte saicte Denys q̄l auoit ce iour d'hy baille en garde au conte de mascon sen alla maillard aux tours de boys. Et le p̄uost se retira au bouleuert de saint Anthoine q̄ est dit la bastille. Tendit ie ne scay q̄lles lettres en sa main q̄l disoit auoir receu du Roy de nauarre. Et pour ce q̄l refusa les mōstrer & cōmuniquer aux gardes du bouleuert: ceulx q̄l illec estoient en garnison se leuerent tuerēt p̄mieremēt phelippe gussard & incōtinēt apres le p̄uost des marchans receuans peines meritoires de tant de crimes & pechez par eulx commis Aussi furent occis Jehan de lisle le ieune & Jehan porret. Qui tous de leurs vestemens despouillez iettes furent sus le chemin public parmy la fureur du peuple. D'auantage Charles consacra escheuin de paris & iosera de maschō tresorier du roy de nauarre empoignez furent & mis en prison puis apres decapitez & iettes en la riuere de seyne. Durāt le tēps de ces meurtres vint Charles a paris pour a soy le peuple recōseiller. En quoy faisant y elegante oraison manifesta q̄ maulx auoient este faitz y ceulx q̄ peu auāt auoient este tuez. Et que lon craignoit par eulx estre a faire au temps a venir. Cest assauoir quilz auoient delibere baillier le gouuernement du royaulme au roy de nauarre par ce moyen mettre les anglois dedans la Ville q̄ les nauarrois le iour

Les āglois occis a paris.

Lambuche des āglois au boys de boulogne

La mort estiēne marcel p̄uost des marchans de paris & de ces complices.

Guerre ou
uerte au
duc charles
signifiee p
le roy de na
uarre.

Les faulx
bourgs da
mpens bru
lez.

La venue
du Roy de
navarre a
Doneshoyse
vers le duc
Charles.

quils furēt de mort puniz Auoyent entrepris de tuer ceulx qui supuoient le sien pty
et cil du roy son pere. Auy maisons desquelz estoient mis signes de mort destinee. Le
peuple assure par loraison de Charles print horreur des trescruelz crimes et delictz
des meschans hommes perdus. Certes linstabilite & inconstance du peuple se change
tousiours avec fortune. De cecy le roy de nauarre griesuement courrouce a Charles
signifia guerre ouuerte & print Melun. Faisant plusieurs courses & ribleries par les
anglois: peilloit tout et les Billes sollicitoit de se rendre a luy qui auoit layde des an
glois. A ceste cause Robin canol anglois chemināt de Bretagne ptre les osleānoys
Prunt chasteau neuf & chastillon consequemment malicorne. ¶ En celluy temps les
anglois q̄ faisoient rapines & peilleries en auser toys: surprindrent de nuyct la Ville/
la peillerent et peu de gēs tuerent. Et pour le faire brief occupiēt les ennemis hault
& bas tous les fleuues & riuieres par lesquelles porter on pouoit quelques Victuailles
auy parisiens Et aussi iehan de pinquignac mist en prison a ctoloy six vingtz hom
mes de pcellāte noblesse pris au territoire de noyō avec leuesque du lieu. Tantost che
minant a ampens brusla les faulx bourgs de la Ville esperant avec layde de Jaques
de fuscj la Ville & les habitans recevoir soubz la puissance & foy du Roy de nauarre.
Mais la trahison congneue fut Jaques decapite. ¶ Ce pendāt cōme fussent dāgle
terre les ambassadeurs reuenuz qui allez estoyent par deuers le roy Jehan portans
la forme de paix entre les roys proposce. Charles apres quil eut assemble en la court
du palais plusieurs hōmes de diuerfes dignitez pmāda reciter la forme decelle paix
sus la table de marbre par Guillaume dormain aduocat du roy en la court de parle
ment. Edouard pour la rancon du roy Jehan demādoit normādie & paitonges ppe
tuellemēt luy estre lessez avec les terres & villes adiacentes. Cestassauoir Ageneffz/
Tarbe Perigor/ Lymosin/ Cahors/ les cōtes de Thouraine/ Boulōgne/ Pōtpeu &
Gynnes/ Calcs & mōstreuel. Pour icelles pncipalitez frāchement & soubz sō empire
posseder. Si que le duche de Bretagne recōgneust le duc de normandie pour son sou
uerain seigneur & luy fist foy & hōmaige. Sil estoit cy apres trouue q̄ aucun p loy au
Vsaige pretensist droit en icelles terres. Les possesseurs restituez seroit p le roy iehan
rachete. Encores payeroit a Edouard quarante fops cent mille pshelippus dor douze
obstaiges baillez avecques quelque nombre de Billes entre lesquelles Rouen & Caen
estoyent specifies: Et oultre ces choses cent mille lieures de sterlins q̄ est vne estima
tion de pecune entre les anglois. Cest ce q̄ demandoit edouard. Mais ces loix & cōdi
tions de paix furent veues iniques & deraisonables. A ceste cause par cōmune deli
beration fut la guerre auy anglois signifiee: ensemble ordonne quel nombre de gens
darmes & quelle pecune chascun bailleroit pour celle guerre. Peu de iours apres pas
sez: comme ilz fussent soigneux de reduire les princes a mutuelle charite & beniuolēce
Tellement firent q̄ le roy de nauarre vers charles bidroit. Dint doncques a pōtoys
se ostaiges par Charles baillez. Du apres plusieurs choses & parlamentatiōs faictes
dune part & daultre touchans la paix refusant le roy de nauarre les offres de Char
les: Enuoya cil Charles par deuers luy le conte destampes auquel commāda dire ce
qui sensuyt. Pour ce que toy roy de nauarre resistes cōtre iustice & equite Saches que
Charles avec toy iamais amitie & paix ne aura. Aincōys en la prisō te remettra dōc
tu as este oste. En la nuyct ensuyuant le roy de nauarre stimule de vōlente & dispo
sition diuine: ou par fraulde mauuaise son ire dissimulant vng messager auy cōseil
liers de Charles enuoye: Les pria vers foy venir.

Quant ilz furent Venuz iay entendu q̄ le roy de nauarre a eulx pla en ceste manie
re. Hōmes saiges (dit il) & prudens point ne doubte le miserable estat de ce royaul
me estre tel que se nous apliquons a nos ses & discords facilement perira la chose pu
blique. Pource attendu que suis issu des roys francs mon iugemēt declairer que be
soing est toutes haines & rancunes oster & aux calamitez du royaulme secourir. A ce
ste cause ay delibere acquerir lamitie du roy & de charles: & purement la garder en inte
grite de foy. Pretēdie ne Bueil vsurper ny a moy approprier pecune ny aultres posses
sions fors & excepte celles qui p̄ auant le tēps des debatz & discords ont este de ma sei
gneurie & iurisdiction. Parquoy allez & cecy annoncez a Charles & a voz cōpaignons
Les nouvelles quant furent a Charles raportees moult les eut agreables. Et assē
blee faicte de seigneurs & hōmes prudēs en la salle du chasteau cōmāda mettre dedēs
le roy de nauarre. Qui venant publicemēt declaira ce quil auoit dit aux cōseilliers.
Les princes donques reconseillez donna le roy de nauarre ce cōmencement de beniuo
lence/ Cestassauoir quil donna cōge a tous les angloys soustenās son paty/ qui estoiet
en garnison a Poissy & a clairmont. Toutesoies aucuns furent q̄ la foy du roy de na
uarre enuers Charles auoient suspecte. Pour raison dequoy Charles ne le lessa en
trer en paris/ que premierement neust enquis le couraige & vouloit du peuple. Mais
quāt il trouua la paix estre agreable aux parisiens/ & seurement pouoir laisser entrer
le roy de nauarre en la ville les traistres hors chasses. Liberalement receut le roy son
amy. Leulx sont les noms des traistres Robet le coq euesque de Lan Michel le tas
chancelier de leglise de Noyon Jehan sandac. Pierre de la court. Vincent mauricier/
Pierre de barres & Geoffroy le flagment. Tous lesquelz Jehan maresier p̄ le conseil
du puost des marchans nomme auoit & publicemēt designe en la court de plement.
Peu de iours apres ayāt le roy d̄ nauarre sejourne a paris/ sen alla a melun. On espe
roit que de crolay feroit sortir les angloys/ pource quil auoit leue estrange imposition
de ceulx que par la riuiere de seine portoiēt les marchandises a paris: Non pour aul
tre cause (cōe il se vantoit) que pour payer la soulde des gens darmes: mais il ne deli
ura melunne crolay des angloys: Cōbien quil eust receu six mille royaulx des pari
siens afin de les oster & faire vuidier. **D**urant ce tēps au moys de novembre apres
q̄ edouard trouua que les francs refusoient les articles & cōditions de paix mises
p̄ le roy Jehan Le duc de leucastre deuant enuoye a Calais avec quatre cens hommes
darmes & deux mille archers. Luy nauigant en france quant il fut a Calais arriue son
armee reueue & visitee p̄ diligente sollicitude/ acoustra trois bandes. La p̄miere estoit
de cinq cēs cheualiers dores/ & mille archers. Sēsuiuoit lautre en laquelle marchoit le
roy enuironne de trois mille cheuaucheurs & de cinq mille archers. Puis venoit tres
grant nōbre de chariotz/ esquelz estoient portez victuailles de toutes sortes & manie
res. Car pource que p̄ auāt estrange charte de viures persecute auoit le pais de frāce
non seulement Edouard chargea habōdāce de bley: Aincōys aussi cōmāda forger et
cōstruire moulins avec auges de boys & courtes nasses pour les poissons prendre es
estāgs ou passer les fleuues & riuieres. Toutes lesq̄lles choses estoient portees & gar
dees en six mille chariotz q̄ deffēdoit la troiesime armee cōppee d̄ deux mille cheua
cheurs sās les piedōs & archers/ qui ven^d estoiet a edouard des allemāns & belgeoys af
fin q̄ si grāt appareil de guerre luy feissent seruire. Du cōe cest chose braye/ afin q̄ ilz
feissent propes & rapines & augmentassent de larcins leurs fortunes & terriennes pos
sessions. Ceste armee suiuoient cinq cens piōniers & charpentiers q̄ adouloiroient las

Jcy parle le
roy d̄ nauar
re aux con
seilliers du
duc Char
les.

Les noms
des traistres

Le Voyage
de edouard
a calais.

Larmee
des angloys

prete des chemins & trancheroiēt les boys empeschās le passaige. Le fes de cât grosse guerre auoit pris E douard affin quil vsurpast & a soy apropriast le royaulme de frāce/ou que les frācoys accordassent les loix & cōditions de paix q̄ cōceū auoit en son couraige. Chemināt dōcques par thoy. ap̄s quil eut tenu la Ville de reims le space de quarante iours assiegee. Reims delesse entra en Chāpaigne. Finablement a Sens alla et a neuers. Deux cēs mille flois receuz des bourguignons a ce quil ne marchast en leur pays. De la p̄ gassinoy chemināt a moret: son siege mist au bourg la royne Cest Vng Villaige distāt de paris de quatre mille dont il enuoya ses heraulx p̄ deuers Charles duc de normandie/Le semōdre de Venir cōbatre en champ de bataille. A quoy non acquiesant/coururēt q̄lques angloys aux portes de paris: dont assez aigrement furent repoussez. Tarcost apres E douard chemināt p̄ la beaulce/mena ses gens darmes en bretagne/ou son armee raffroichie durant leste/au cōmencemēt de autonne retourna a paris & sefforcea celle Ville assieger. **E**ntre ces calamitez voyāt charles plusieurs choses: p̄ le cōseil des officiers & maistres gouuerneurs de son hostel: Vers E douard enuoya guillaume de montagu chancelier Labbe de clugny/ & symon de langres premier administrateur & recteur de lordre des p̄scheurs. Nāt moins en ceste facon ne p̄ ceda lestat & cōdition de la paix. Les tentes doncq̄s desplacees/assist E douard partie de son armee aux faulxbourgs saint marceau/pēsant que les parisiens feroient p̄ ce moyennouerture de bataille. Les frācoys aquoysez & se tenās en la closture de la Ville E douard frustre de son esperance/pūt son chemin vers chartres. Quāt il fut venu a chasteaudun/espouēte de la tēpeste qui se leua plus horrible que celle que son doit de coustume: secretemēt enq̄st de aubry abbe d̄ clugny/se trouuer on pourroit q̄lque moyē de paix. Dont charles aduertiy p̄ le raport de labbe a paix aussi son couraige enclina. Lors ambassadeurs hōmes illustres & excellās en noblesse & doctrine enuoyez furent p̄ lung & lautre des p̄ices a Breteigny qui est Vng Villaige non loing d̄ chartres soubz montlehery: ou laccord fait Lan de grace mil.ccc. lxx. ordonna paix en la maniere qui sensuyt. Cest assauoir q̄ tout poictou. touars/ Belleuille/ p̄aintonge/ Ageneftz: Perigor: Limosin: Cahors: Tarbe: Bigore: Angolesme: Rouergue: Et les cōtes de ponthieu: Cales: & Guines avec les aultres Villaiges depēdens Viendroient a E douard & a sa perpetuelle iurisdiction & seigneurie apptiendroient sans aucune diminution de droit ou de maieste. Aussi luy seroient paiezz treize cens mille escuz a certains termes. Ces choses au nō de charles aisi iurees & accordees pmist E douard mener le roy Jehan a Cales: dont frāchemēt & non tenu ou subiect a q̄lque chose pourroit issir. Quāt toutes choses obstaiges baillez: la Rochelle & les appartenances de la conte de gynes liurez en sa puissāce du roy angloys. Lequel Jehan quāt quelque foys seroit sorty de Cales ne pourroit guerre a E douard signifier ne soy efforcer de p̄ēdre les armes cōtre luy: iusques a ce q̄ les choses decretees & ordōnees en ce traictie de paix plainement fussent acōplies. De ceste paix & conorde ap̄s que les lettres furent passees corroborees du serment & seaulx des p̄ices/ & treues bailles. Ap̄s le quatrieme an de sa captiuite fut le roy Jehan mene a cales ou Charles se transporta pour veoir son pere.

Les āgloys en bretagne.

La forme d̄ la deliurāce du roy Jehā.

La deliurāce du roy Jehā.

Les choses doncques apres quelques moys plainement ordonnees: Sen alla Jehan a Boulongne et dela a saint homer. Au regard de E douard menant avec soy Lops duc Daniour: et Jehan prince de Berry & auvergne enfans du roy Lops duc de bourbon Pierre duc dalenpon Jehan frere du cōte destāpes Guy conte de bloys & aultres ostages qui nestoient pas de petite noblesse: sen retour-

na en angleterre. Et la venue du roy Jehan par merueilleuse liesse de tout le peuple fut receue vers lequel peu après venant le roy de nauarre luy fist serment de fidelite & iura demeurer en sa foy. L'alliance & reconsiliation des princes faicte/come besoing fust aux gens darmes sortir hors de leurs garnisons come il auoit este accorde. Et ne furent aucunement stipendiez. La plus part diceulx bestuz de despoir a soy establirent chefs & capitaines. Et paissi faisans rapines & peilleries pmp la champaigne/assailirent la bourgogne au moyen dequoy aucuns nobles bourguignons avec eulx se ioignirent & allierent en si grant nombre/quen peu de temps celle cōpaignie prit croissance de plus de quinze mille homes. Qui tantost soubz la conduicte de dixsept capitaines riblans/par mascon en forest cheminerēt. Cōtre lesquelz Jaques duc de bourbon par le roy enuoye avec cōpaignie de gens darmes non contēnable malheureusement bailla. Car les larrons quant montez furent sus la petite montaigne qui nest pas loing de Lion/mucerent partie de leurs gens darmes derriere la montaigne. Et le residu come sans armes a Jaques se mōstra Celle montaigne estoit pierreuse & raboteuse/alaquelle quant l'archepresbtre capitaine de la pmiere bande sefforcea par mōter/Les larrons ietterent pierres en grant nombre & force iusques au bas/dont ilz bleffoyent ceulx qui montoyent & Jehan tresgriefuement briserent. Au secours duquel venant le duc de bourbon;cōbatit de toute son armee. Mais ceulx qui mucerent estoient incontēnt sortans en place fut faicte grant occision de francops. Entre lesquelz Jaques fut naure avec son filz & porte a Lion en dure angoisse. Là de grace mil.ccc.lvi. Parquoy les larrons ceulx victorieux partie avec Beguin batessolle a Aulse se retirerent qui est ville boysine de Sagonne/ & lautre partie sen alla en auignon avecques Nandon bougrane:ou au point du iour prindrent peillèrent le pont saint esperit sus le rhosne sans homes ne femmes espergner. Ceste violence moult espouenta le pape innocēt sixiesme lors estāt en auignon. A ceste cause par l'opinion des peres cardinaulx establit le cardinal pierre monstier capitaine/qui armee faicte & acoustree refraindroit & repulseroit la malice des ribleurs. Pour raison dequoy sicomme ce fust contre les ennemis de la foy catholique fust faicte vne croisee. Pierre donques issu en carpentras afin quil receust ses gens darmes en ce lieu assemblez/pource que la pecune ne suffisoit a leurs gaiges. Se retirerēt les vngs en lombardie/Les autres avecques les ribleurs & plusieurs en leurs maisons. En ce desespoir vint en la pensee du pape en son ayde appeller le marquis de montferat. Qui en ce temps estoit repete tres expert en bataille & menoit la guerre aux milernops. Par promesse de grans gaiges & bonnes recompēses le pape cestuy attraya a alier avec soy ceste meschante compaignie dhommes perdus pour icelle mener en la guerre quil pparoit a lencōtre des sobars. Et pource q le marquis iugeoit cecy a son affaire appartenir:soubz esperance de loyer alleicha les capitaines des larrons ceulx si que soixante mille florins receuz & labsolution du pape obtenue delessertent le pōt saint esperit. ¶ Dela en auant suiua les marches/les mōs passerēt & soubz luy luy furent stipendiez/mais Beguin qui comme no⁹ auōs dit aulse occupoit. Aulse delessert fortiffia Briode ville dauuergne de plusieurs munitions. Et de la après plusieurs courses & ribleries faictes sus les boysins. Finablement en gasconnel pource q gascon estoit avec grande proye se retira. ¶ En ce mesme tēps trespassa Phelippe duc & cōte de bourgogne: au lieu du trespasse succeda le roy Jehan. Après ql eut pris possession de celle terre:en auignō se transporta pour le pape Innocēt sixiesme saluer. Leql peu après deceda: & Urbain cinquiesme de ce nom apres la difficile con-

Larrons au
daulphine.

Archeprêtre.

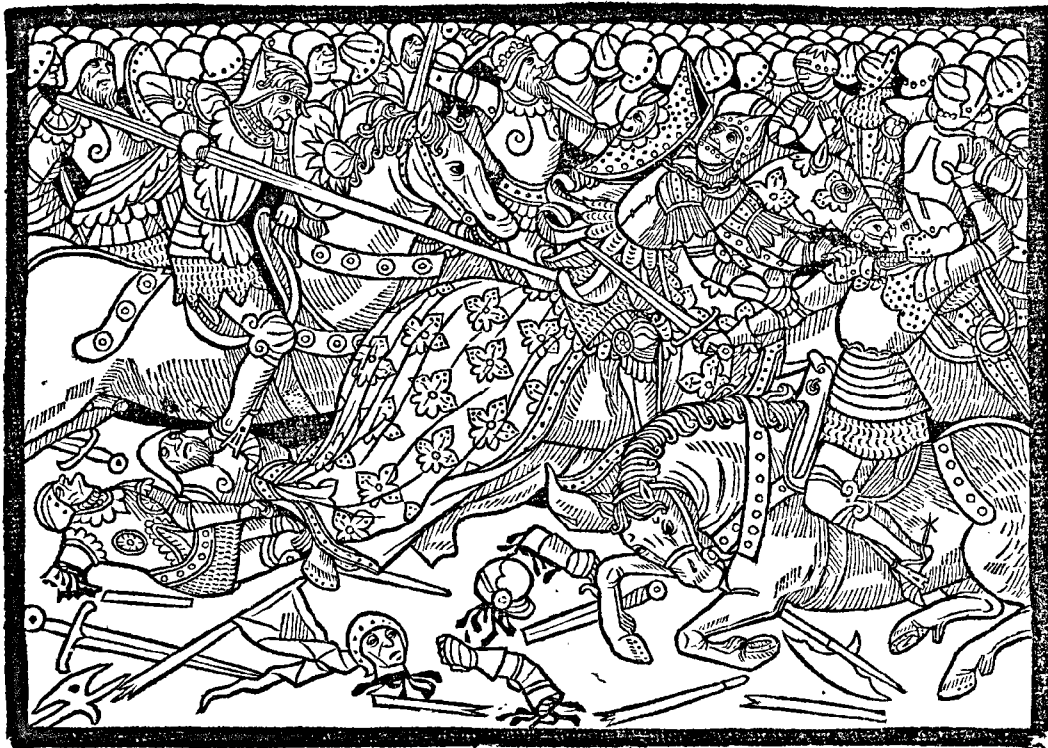
Guerre en
auignonCōment le
duche de
bourgogne
appient au
roy de frāce

trouuer se & altercation des cardinaulx en son lieu estably: le hōnora le roy Jehan cōme p̄mier & p̄cipal p̄stre de la loy chrestienne. ¶ Soubz le tēps de la creation de cil pape Urbain. De cipre vīt pierre lufignac roy de hierusalem. Qui receu en tresgrāde reuerence & benignite p̄ le pape & le college des cardinaulx Jehan aussi tressliberalement le abraffa & actētivement escouta p̄ler au cōsistoire du pape & des cardinaulx touchant la guerre p̄tre les ennemis de la foy catholique. De laquelle chose cōde le pape Urbain cōmēce eust a fraire oraison & disertement psuader. Le roy Jehā recordz du veuil paternel p̄ leq̄l cestoit Phelippe obligē a leppeditiō de ceste guerre cōtre les sarratz/pensāt aussi q̄ cōuenablement estoit cecy aduenū/affin de mener en icelle guerre les cōpaignes & bādes de gēs darmes bagās p̄my le pays de france se signa de la croix. Peu ap̄s p̄nant cōgie du pape: apant sollicitude de ses enfās & aultres obstaiges obligēz au roy dāgleterre/affin q̄l les mist en liberte nauiga en engleterre/mais frape de malla die le quatorziesme iour de mars a londres trespassa le viii. iour d'auril. Lan de grace mil. ccc. lxxiii. Le corps duq̄l dillec transporte est enterre a saict Denis vers le coste se nestre du grāt autel. Auquel tēps bertrād guescluy Breton hōme tressbelliqueux prinē mātē q̄ apptenoit au roy de nauarre & la mist en la iurisdiction & seigneurie de Charles p̄ ceste astuce. Sus la riue de seine ya Bng chastel nōme Robelesse distāt de trois mille de mātē q̄ Dātar Astar de brupelles occupoit p̄ gēs de guerre desesperēz & plus amassez d̄ toutes psou il auoit peu/ennemy & p̄traire a tout hōme. bertrand dōcqs & Jehan burficault faignāt y aller menerēt vne armee a Eureux apptenant au roy de nauarre: Mais cōde dillec repoussez sen retournoient: vsāt de fraude vers mātē cheminerent. Toutesuoy burficault alla deuant cōde il auoit p̄mis & cōme sil eust este chasse de Dātar & des gēs darmes de robelesse fuiant a mātē eueilla le guet q̄ de nuyt veilloit sus les murailles de la ville & lappella p̄ voix piteuse. Lors itterogās les gardes qui estoit celluy lequel les appelloit: no^s sōmes dit il frācoys qui surmōtez & haicuz sōmes poursuiuz y la garnison d̄ robelesse pour estre destruit & mis a mort pour dieu receues les miserables & ouures les portes aux desesperēz. Adōcques les gardes meuz de ceste cōplaincte receurēt burficault en la ville/qui incōtinēt de bertrand fut suiuy estāt muce a faire le guet Et p̄ ce moyen de to^s les nauarroys qui estoient a mātē fut faicte proye & occisiō. Dulce cecy les gēs darmes de Charles p̄ndrent menlam avec le chasteau/ou lon empoigna aucās citoyās de paris qui soustenoient le party du roy de nauarre. Pour raison de quoy. menez prisoniers a paris furent mis a mort. Sē blablement cestuy bertrand cōde au deuant de luy acouru fust Jehan graylin captaube noble gascō seruiteur du roy/avec bōne puissance de p̄batans. Bataille faicte sus le fleuue de ytonne non pas loing de la ville de Cocherelle/prit le gascon & occist la pluspart de ses gens. Puis apres bertrand le mena a Charles qui commanda le garder en prison au marche de meaulx. Et au lieu du prisonnier donna a icelluy bertrand. Longueuille que lon appelle la guyffade.

¶ Cōment Charles le quint assēbla Bng cōseil general a paris. Par ordōnāce duquel pour la despence ordinaire dicelluy charles & pour faire les fraitz des guerres furent assises ipositiōs sus le vi. Depuis lesq̄lles choses resista charles p̄tre les angloys ennemis de france/qui furent occis des francōys en diuers lieux/ & pour de rechef resister cōtre les dānables entrep̄ses entreuint charles cinq armees en Bng mesme tēps en diuers lieux. Et p̄ment Jehan de mōfort p̄ arrest de la court de plement priue fut du duche de Bretaigne: ses biens psifquez au roy pource q̄ contre luy cestoit allie avecques les angloys.

Le trespas
du roy Jehā
a londres.

Wante pri
se p̄ bertrād
guescluy.



Apres que le roy Jehan fut trespassé a l'ordres/son filz Charles avecqs la siene espouse Jehanne de bourbon/ Selon la coustume des antiés roys fut sacre a reins. De la quant a paris fut retourne Dona la du che de bourgongne a Phelippe son frere aisné & au lieu de ce de luy receut touraine. q̄ parauant cil Phelippe possedoit. **C**Durât ce temps Charles de bloys bataillât a lencontre de Jehan de monfort pour le duché de bretaigne p cōtraire fortune p̄dit la vie ses gés occis en partie & en ptie chassés Lan d̄ grace mil troyz cēs soixante & quatre. Entre ceulx q̄ mors gisoient en celle bataille. Cōme Charles de bloys y eust este trouue. Jehā de monfort victorieulx se hastā de veoir son ennemy occis. Lors il ploura la mort de son cousin germain cōe ilz feussent enfās des deulx seurs. Tātost le cōmanda enseuelir & enterrer a guyngam/ou il est veu & apparu auoir faict miracles. Et pour tant/ a este mis au nōbre des saictz p le pape vrbain cinquieme de ce nō. Aucun ne fut qui depuis cōbatre sefforceast cōtre Jehan pour la seigneurie des bretōs. Aincōys p linteruētion des ambassadeurs du roy charles/ a la veufue Charles de bloys p arrest de la court de parlement la p̄ncipaulte de bretaigne auoit este adiugiee/ fut baille p̄tiere avec la vicōte d̄ lymoges/ aussi p le moy en & lintercessiō de edouard fut faicte paiz entre le roy charles & le roy de nauarre avecques eschanges de terres & possēsiōs. Si q̄ le roy de nauarre possederoit montpellier & bayonne/ & le roy charles Manté/ Meulan & Longueuille quil auoit dōne a bertrād guescluyh en quoy faisant Captaubuse sortit de prison. Les iours durans en diuers lieux de frāce estoient demoures plusieurs compaignyes & bādes de gés darmes tant des angloys/ bretons comme nauarroys. Qui sans laduenu & conduicte de certain capitaine faisoēt rapines & peilleries. A ceulx faire vuidē grādēmēt estudioit. Gues-

Charles le
quint. plii. 1
roy de frāce

Le trespas
del Charles
d̄ bloys duc
de bretai-
gne.

cluin/a ce faire le enhortant le roy Charles/ q̄ apres la mort de Charles de bloys cent mille frans lauoit rachete de la captiuite des angloys. Et a bertrand se offrit telle occasion de faire p̄ogitee. Du royaume de castille ioyssoit. Pierre aiāt h̄ery son frere bastard: Cestuy pource q̄ estoit de mauuaise nature: Du pource q̄ p̄ luy auoit este de sa possession deiecte p̄mierem̄t en arragon Tātost en frāce se estoit trāsporte soubz esperance d'assēbler puissance d'hōmes darmes. dont estoit encores grant nōbre en frāce demoure a cause des guerres passees. Parquoy sollicita Guescluin hōme belliqueux ses armes retourner sus le royaume d̄ castille q̄ la estoit iuste cause d̄ guerre & fust q̄ souffist cōbatre contre les sarrazins ou cōtre Pierre guescluin doncques anime p̄ la cōtinuelle psuasion de Henry/ pensant que oportun estoit le temps auquel il offeroit les bandes des gens darmes du royaume alla parler a to⁹ ceulx qui plus entre eulx auoyēt d'auctorite. Leur dit quil auoit la guerre entrepris en espaigne cōtre les maures en laquelle pourroient estre stipendiez & faire chose proufitable soubz sa conduite Attendu mesmes q̄ Henry despaigne estoit son allie en la societe dicelle guerre en laquelle richesses/ gloire & saluē leur estoit p̄parez. Leur remonstra dauantaige q̄ entre les francos/ les negoces & affaires desq̄lz se enclinoyent a paiz & repos riens ny apparoissoit sinon larcins. Et finablement la punition de mort aux larrons. Par lesq̄les paroles de Guescluin plusieurs psuades avec luy p̄mirent cheminer. A ces causes dix mille hōmes de diuerses nations & tresbelliqueux assemblez/ chemina Guescluin en espaigne principallēnt le roy Charles a ce le mouuāt. Auecqs son guescluin eut h̄ery Jaq̄s duc de bourbon Regnault daubhan mareschal de frāce/ iehā caurelay āglois & morice tresinguyde. Ceulx cy allez p̄ arragon en castille Pierre roy des castellās lors puissāt & abōdāt en richesses. mais daultre coste mauuais & nō obseruateur d̄ la foy catholiquē ne fist aucū effort d̄ bataille car a la venue des francos en castille: luy estāt a burges principale ville dicelle regiō. La ville delessa & a tollete se retira/ coupable de liniquite dont enuers plusieurs auoit exerce sa cruaulte A ceste cause les francos prindrent burges vuidē des ennemis en laquelle furent occis plusieurs iuisz & sarrazins la ville receue & la courōne royalle sus luy imposee les francos h̄ery roy appellerent. ¶ Des bādes des larronceaulx estoit en frāce demeure regnault furnōmel archeprestre/ qui non obeissant a guescluin merueilleusement deuoit & fouloit le royaume. Cestuy des siēs fut occis pour les larcins & propes mal distribuees. Lors au roy Charles fut anoncē que Pierre. roy de castille estoit fouy en aquitaine au prince de galles filz de Edouard & que Henry iouissoit de tout le royaume de castille. Durāt lequel tēps Jehan de montfort fist foy & hōmaige avec serment de fidelite au roy charles du duchē de bretaigne & des aultres terres q̄l possēdoit/ mais les angloys soubz la conduite du prince de galles cheminās p̄ nauarre menerēt leur armee en castille pour restituer & remettre Pierre en son royaume/ cōtre lesq̄lz coururent les gēs darmes de Henry qui en occirent cinq cēs/ mais a luy eulx cōmencement succēda cruelle & miserable fortune Car bataille faicte de to⁹ les gens darmes a nauarre fut h̄ery surmōte & vaincu Guescluy p̄pris avec les aultres capitaines francos De ceste victoire Pierre deuenu pl⁹ fier/ se retira en l'interieure castille: puis delessāt les āglois a basolet: sen alla en la cite de hispalēce ou sa pecune amassee cōe il se glozifioit paieroit la saulde aux gēs darmes āglois selon son ordōnāce. ¶ Mais il v̄sāt d̄ negligēce & mauuaise cōduicte pource q̄ la pecune & les victuailles ne suffisoient a l'armee/ Le prince de galles remena ses gens darmes a bordeau. Qui peu de iours apres en

Loccasiō de
la guerre en
castille par
Bertrand
guescluin.

Guerre p̄
les frācos
en espaigne

Guerre p̄
les āglois
en hespai-
gne.

frâce responduz Passerent la riuere de loyre & peïllerent tout au territoire de Mascō Bourgogne & Champaigne. Mais hēry q̄ castille delessēe residoit en carcassōne. Le partement des angloys congneu reprint ses armes & bigueurs & par layde de plusieurs castellās & francops recouura le royaulme de castille. En quoy faisāt Vers le chasteau de Nantueil fut occis Pierre roy despaigne. Qui peu de temps par auāt Vfant de sa crudelice auoit tue & meurtry sa fēme fille du duc de Bourbon. Au regard du prince de galles. Apres q̄l fut reuenu en aqtaine p̄sistant contre les francops en sa grāde desloyaultē. Et pource q̄ la guerre despaigne lauoit desaisy & desticue de pecune sefforca en Aquitaine leuer & cueillir nouuelle imposition de chascun particulier. Ceste imposition les francops appellent foaige. Et quāt dōcques il eut cōmence a fouller les Aquitains & Gascons de taille & exactions. Mettant tout sō estude a mal traicter et gouverner les seigneurs & gētīlz hōmes du pais. Le conte darmignac auec Aubert & le conte de perigozt & ses adherens & plusieurs aultres. Cōme de cors & grief appellerēt au roy Charles Du quel aucūnes bandes de angloys aparāt receu moult grande pecune sen allerent en Aquitaine & delessērent les lieux & places quilz auoyēt occupe oultre et par dessus les loiz cōtenues au traicte de la paiz. Daudtaige aucuns cheualiers de Bourgōgne amasserent moult grant nōbre de combatās et allerēt asprement assaillir les bandes des larrons a samalate/ou ilz les myrent en fuyte. Plusieurs aussi occirent les aultres mis en captiuitēz & si recouurerent & sauluerēt les prisoniers q̄ ces larrōceaulx pribleurs emmenoyēt. En ce tēps: la royne fēme de Charles a grant ioye & liesse de tous enfāta Vng filz q̄ fut nōme charles. Aussi abbeuille & les aultres lieux & chasteaulx de la cōte pōthieu ple moyen de Guy cōte de saict paul & Jehan de castillon. Les angloys delessēz La dure domination desq̄lz ilz ne pouoyent porter se rendirent soubz la puissāce & seigneurie du roy charles. L'appel du cōte darmignac & des aultres seigneurs daqtaine deduit en la court de plemēt parrest publicque. Le roy p̄sident fut icelluy appel declare receuable & deuemēt interiecte Au moyen de quoy fut decerne cōmissiō a mandement pour adiourner le p̄ce de galles a p̄paroit en p̄sonne & ester a en droit iugemēt. Pour laq̄lle p̄mission epecuter Vng cheualier de beaulse dit caponnel/ appelle auecqs Vng conseiller sen alla a bordeaulx. Et quāt il eurēt au prince de claire la raison de leur legatiō leur cōmāda hastiuemēt partir de deuāt sa face. Par quoy en diligece cheminerēt a thoulouze ou seiournoit le duc dantou. Mais ainsi q̄ les ambassadeurs sen alloient Edouard incōtināt enuoya apres eulx Guillaume le moyne cheualier angloys pour les poursuyuir. Et affin q̄ cecy ne fust deu estre fait p̄ le cōmandemēt du prince. Apres q̄ guillaume eut empoigne capōnel au chāp de aguestz Caponnel (dit il) vostre hoste se cōplainct q̄ eschāge de cheuaulx faicte/emenez le cheual a luy appartenant/sache q̄ a ton hoste te puient sa tiffaire. Par ainsi capōnel auec sō p̄paignō empoigne fut mis en prison en aguestz & en deprisant l'appellatiō dessusdicte Le p̄ce de Galles p̄ guerre p̄secutoit le cōte darmignac & ses cōpaignōs. Desq̄lles choses cōbiē q̄ par plusieurs legatiōs & ambassades dung coste & dautre enuoyees fust longuemēt & moult dispute. Disās les angloys ceste appellatiō reynuer a la paiz ia traictee diffinte auec le roy Jehā attē du p̄cipallemt q̄ la primera ine seigneurie de aqtaine p̄ luy estoit remise au roy dangleterre. Au p̄traire repliquās les frācops q̄ l'appellatiō dessusd auoit este iteriectee p̄ le cōte darmignac/auāt q̄ le roy Jehā se fust desaisy & deuestu de la souueraine puissāce de aqtaine/Pour lesq̄lles raisōs au roy Charles a bon droit apptenoit la p̄sen-

L'appel du cōte darmignac deuāt le roy Charles.

Liniure que fait Edouard aux ambassadeurs de france.

te cause d'appel q̄ de soy reiecter ne duoit les querelles & controuerses de ses subiectez. Toutes lesquelles argumētations avec plusieurs autres oraisōs adioustees Apres q̄lles furent p̄posees & escriptes les enuoya Charles a Edouard en angleterre. Le pendāt que ces choses ainsi se faisoient. Le cōte de perigord & les gascōs qui avec luy estoient a paris vers le roy: faisās diligēce de poursuyuir liniure q̄ les ambassadeurs auoient receu du roy d'angleterre. Se p̄parēt en ordre de bataille Et cheminās hastiue- mēt avec bōne puissāce de leurs gens. Quāt ilz sceurēt q̄ thomas Biraque partoit de Bille neufue au cham de ageneftz. Et alloit en Rouergue. Affin q̄l mist garnison au chasteau estant en la Ville. Assirent guet de troyz cens hōmes darmes a lencontre de thomas a deuy iectz de pierre de montoban. Dōcques sicōme Thomas passoit avec soixāte hōmes darmes & deuy cēs archers. Ceux q̄ le guettoient le assaillirēt & fut fai cte clameur tōme il est dit de coustume es choses soubdaines. Mais les angloys com me plus foybles furent vaincus: & Thomas q̄ cheuaulchoit vng treslegier cheual se re tira a mōtobā. Le pendāt phelippe duc & cōte de bourgogne frere du Roy charles arriue a angers lan de grace. m. ccc. lxxij. espousa marguerite fille de loys conte de flā dres. Aux condiciōs q̄ sensuiuent cōfermees p̄ loy et sermēt. Les roys de frāce auoient teneu troyz Villes pres de flā dres: Cest assauoir Lille douay & orches avecques leurs apparten. et dependences. Et loys de flā dres par paction disoit a cause de celuy estre deu dix mille liures de rente annuelle & cent mille escuz q̄ les roys de frāce nauoyēt paye. fut dōcques accorde q̄ soubz la foy q̄ principaulte du roy p̄petuellement le conte possederait ces troyz Villes au nom du cēs & reddeuēce deffusdictz & q̄ auāt toute oue ure luy seroient payez les cēt mille escuz dōt cy dessus auōs fait mētiō. Mais se loys mouroit sās hoirs masculins procrees en loyal mariage appartiendroient les Villes par droit heredital a sa fille marguerite. Et se de phelippe duc de bourgogne elle nauoit aucune lignee masculine retournoient icelles Villes aux roys de frāce. En baillāt tou tesuoyes & assignant aux contes de flandres fussent masculins ou femelles: dix mille li ures q̄ au cōte loys estoient deues auāt les nopces de phelippe & marguerite Cest chose notoire que les loys des nopces de phelippe ont este celles cy. Apres le mariage auoit charles delibere faire la guerre en angleterre soubz la conduicte de son frere phelippe esperāt q̄ bien tost y viēdroit le roy de nauarre. Pour raison de quoy chemināt a har fleur receut nouuelles q̄ le duc de cloestre p̄ty estoit d'angleterre avec puissāte armee pour venir a Calais Et q̄ d la estoit alle a therouēne & a'apre ou il auoit fait plusieurs dōmaiges. Par ainsi son entreprinse deffee enuoya phelippe avec cōpaignie d gens darmes cōtre le duc angloys les tentes fichees deuant le regat de lung & de lautre sus la mōtaigne de tourneshā non loing de ardre. Apres q̄sques legieres batailles Vint a plaisir aux capitaines des deuy armes de cōbatre de toutes leurs bādes & p̄paignies de gēs de guerre au lieu a ce designe. Doncques p̄les deuy princes choisiz furent six cheualiers dorez q̄ le lieu de la bataille establiroient. Mais phelippe ne scay pour q̄lle raison dilec priāt sās faire puissāce ne ouerture de cōbatre le duc angloys sen alla p calais a har fleur territoire de rouē afin de bruler les galles qui estoient aux anches. Du quāt vit q̄ en vai ce faire sefforceoit tourna sō chemi p derriere calais & en passāt aux faulx bourgs de abbeuille priēt hugues de castillō avecqs q̄lq̄ nōbre de cheualiers de pōthieu. L'occasion d hugues p̄ēdre fut cellecy quāt les angloys p pōthieu retour noient de har fleur. Nicolas de louvain q̄ auoit este seneschal de pōthieu & de hugues p̄uns auoit paye la sōme de dix mille frācs nō ayāe mis ce dōmaige en oubly priēt

Victoire con tre les an gloys.

Le maria ge de tre phelippe duc de bour gogne et marguerite fille du cōte de fiandres.

La prinse d hugues de chastillon Aux faulx bourgs de Abbeuille.

seulement vingt hommes d'armes avec soy & se mucea dedans la porte rouerie iusq̄s a ce q̄l print & emmenast prisonnier qlquun de ceulx q̄ sortiroiēt hors la Ville. Auq̄l iour hugues de castillon soigneur de scauoir & enq̄rir q̄ estoit lordre des anglois passans: douze hommes d'armes tant seulement avec soy appelez & nō sachāt le guet q̄ lon faisoit vint a la porte rouerie feignant en ce lieu mettre garnison. Lequel issu hors la porte/ quāt il fut sās crainte arriue aux murailles ou nicolas de louvain estoit muce soudainement p̄tre luy courut sō aduersaire & lepoigna: & le mena prisonnier en angleterre. Et cōe luy fut demāde grāde & trop excessiue rācon. finalement ap̄s lōgue detention de prison qlque flagmēt negociateur occultemēt hugues deliura. Durant ces dōmaiges & incōmoditez de guerre pource q̄ charles nauoit bourse ne repositoire de pecune pour lusaige de la guerre. Le p̄seil a paris assēble/ p̄ la p̄mune deliberation de tous fut ordōne q̄ pour la despēse/ordinaire du roy & du daulphin p̄chascū an seroit receu douze deniers de chascū liure du sel bēdu. Au regard des necessitez de la guerre & pour payer les gaiges & salaire des gēs d'armes tous les habitās des Villes ap̄as estat de Viure fut en marchandise ou aultrement paieroiēt chascū quatre liures & les laboureurs vne liure & dempe de cens ou taille annuelle. Dauantage sus le Vin mis en bēte fut assise ipositiō/cest assauoir q̄ dune que de Vin entiere quāt elle seroit bēdue lacheteur p̄traint de payer treize solz parisis/ & du Vin q̄ chascū mettroit en vente en destaille cest a dire a mesures & a pots/ le vendeur payeroit au roy le quatrieme denier. Mais quāt on porteroit le Vin a paris se cestoit Vin francois p̄doroient les portiers douze solz parisis pour chascune queue/ Se cestoit Vin de beaulne p̄doroient double imposition q̄ seroit. xviii. solz parisis. Et p̄biē q̄ les deniers du roy fussent ainsi petiz. Toutesuoyes ne cessoit le roy de nauarre de p̄ser qlq̄ fraudē alecōtre du roy charles. Car cōe souēt effoys enuoyast ses messagers vers le roy affin de soy reconseiller avec luy. Il ne lessoit neātmoins lalliance du roy d'angleterre delibere de supuit manifestemēt sō p̄ty si l ne aqueroit lamitie & alliance de charles. Mais finalement obstaiges receuz a eueux/ vint a bernon ou charles seiournoit & luy fist sermēt de fidelite. ¶ Lors hugues aubriote estoit puost de paris q̄ ediffia a la porte saict anthoine le bouleuert nōme la bastille dōt la mise & despēse fut faicte des deniers p̄ le roy charles dōnez a la cōmunaulte des parisiens. Durāt ce tēps robin canol & thomas grācon p̄tirēt de angleterre & cales avec six mille hommes d'armes & mille cīq̄ cēs archers. Et de saict homer chemināt p̄ arthoys & arras la riuere de oise trauesee p̄ tout faisās rapines & pilleries assaillirēt la Ville de reims. Tātost passerēt les riuieres de aulbe/ seyne & pōne & mirēt le siege a abld au territoire d̄ paris de la cōe ilz eussēt ordōne leurs armes être Ville iuisue q̄ plusieurs estriuent estre dicte iuspe a cause de iuste cesar toutesuoyes sus eulx ne firēt les parisiēs aucune course ne saillie p̄bien qlz eussent mille deux cens hommes d'armes en garnisō. Parquoy ne chōmerēt les ennemis acoys quelqs Villages brulerēt puis ap̄s qlz eurēt p̄ courses & ribleries gaste estāpes & la beaulce en aniou cheminerēt. Du bertrād q̄ lors p̄ charles auoit este establi p̄nestable de frāce les subiugadōt p̄mieremēt il en occis six cēs: puis trois cens & finalement quatre cēs aucūes places recouertes que iceulx anglois auoiēt occupe en aniou. Thomas grācon fut aussi ēpoigne & p̄stitue prisonnier. peu de iours ap̄s furēt les anglois en diuers lieux des frācois subiuguez/ si q̄ nul de ceulx q̄ estoient fortiz d̄ cales soubz la p̄duicte d̄ canol/ eschappa. Et p̄bien q̄ du pape fussēt venuz aucūes cardinaulx/ faisās deligēce de paix traictier entre les roys. Toutesuoyes en vain p̄ndrēt les ābassadeurs icelle peine. En ce

Assiete des
tailles.

La bastille
ediffiee a la
porte saict
anthoine a
paris Par
vng puost
dicelle.

Victoire cō
tre les an-
glois.

La supersti-
tion des tur-
lupins.

même tēps prit fin quelq̄ heresie ou superstition issue des turlupins (cestoit le nō des heretiques) q̄ se iouysoient estre nommez de la ppaignye des pourres. Leurs liures & bestemens furent bruslez au marche aux pourceaulx de paris hors la porte saint honnore aussi fut iehan dabeſtonne & vng aultre avecqs elle le nō duq̄l declairerēt les historiens / sinon q̄l & celle Jehanne dabeſtonne estoiet des principaulx prescheurs de ceste secte. Mais cestuy que sans non mectons comme il fust trespasse en prison auāt la sentence de sa cremation a ce q̄ son corps ne pourrist on le garda quinze iours dedans vng tas de chaulx et au iour determine pour sa punition fut brusle. ¶ Charles doncques de tout sō estude les anglois pour supuāt fist bertrand marcher en poitou avec grande puissance de gens darmes. Henry aussi Roy de Castille amenant secours aux frācoys. Et en ce mesme temps avec plusieurs nefz descendit par mer a la Rochelle ou il print .xxxvij. nauires de charge angloises qui partoient du port. Et bertrand par le moyen du duc de berry receut les poiteuins en la foy & alliance du Roy Charles. Aussi peu apres captabuse des frācoys vaincu en bataille fut mis en prison. Tantost la Rochelle angoulesme & painedges avec plusieurs chasteaulx du pais firent mutinerie. ¶ Mais peu de iours apres en supuāt pour ce q̄ iehan duc de bretagne auoit deſſe la foy & alliance du roy Charles supuāt les anglois & q̄ les seigneurs du pais ne cōſetoient a sa rebellio Guescluyh luy alla faire guerre. La venue duq̄l ne voulut iehan atēdre / aincoy hastiuemēt en angleterre se retira. Ap̄s la fuyte de iehan les bretons receurent bertrand au nō du roy Charles / excepte troyx chasteaulx cestassauoir brest / aulore / & derual. Toutesuoyes depuis assiegea bertrand le lieu de brest / les seignrs de laual & cysson assiegerēt derual les brestoyx ap̄s quilz eurent baille douze obstaignes & bertrand pbien qlz eussent assigne iour au .xv. de aoust de soy rendre ou pbatre. Neantmoins ilz ne firent lung ny lautre. Et iehan de montfort avec le duc de lencaſtre armee leuee quāt ilz furent arriuez a cales coururent en archoyx & bermādoys faisās proies & rapines p̄ Reins & chāpaigne. Finablement la riuere de loyre trauesee se retirerent a bordeaulx p̄ les frācoys p̄secutez de fuyte: meurtres & de plusieurs dōmaiges. Car phelippe duc de bourgogne q̄ les costepoit souuēt leur tranchoit le chemin & mettoit a mort tout ce q̄l rēcōtroyt. Sēblablemēt iehan de bienne cheualier trespieux vainqt cinquāte hōmes darmes & archers anglois: si q̄ de trēte mille pbatās qlz auoyēt amene dangleterre six mille tant seulleint repasserēt la riuere de garōne. Jehan de montfort apāt reprins sō couraige peit de bordeaulx avec puissance dānglois & sen alla a aulore ou sa fēme residoit. Quāt illec fut arriue a soy appella aucū euesqs & seignrs de bretagne Laq̄lle chose venue a la p̄noissance de Charles: il enuoya nouuelles bandes de gēs de guerre a bertrand guescluyh q̄ tenoit le residu de bretagne. Le pēdant les ambassadeurs de france & angleterre a bruges assemblez avecqs les ambassadeurs rommains affin q̄ paix fust faicte entre les Roys. Riens ne prut estre traicte ne diffiny. Finablement lassēblee de bruges a boulōgne trāslatee. Ap̄s q̄ p̄abassades & legations souuēt reiteres. Les ambassadeurs du pape p̄ le consentement de Charles eurent outre le quite offert quelqs choses au roy dāngleterre. Responderent les anglois estans a cales au nom de edouard: q̄ de ce leur Roy aduertiroient & a bruges dedans le premier iour daoust en supuant enuoyeroiet la response de edouard. Mais ce pēdant suruint la mort dicelluy edouard q̄ trespassa la Vigille de la feste saint iehan baptiste. Lan mil.ccc. lxxvi. ¶ Ap̄s ces choses ainsi faictes. Charles apāt regard aux choses futures: fist oraiō & harengue publiq̄ en la court de plemēt: puis publica ceste loy touchant

Lordōnāce
du roy char-
les le quint.

les enfâs q̄ doïent succéderoient au royaulme de frâce. Cestassauoir chascun filz aïne du roy de frâce deuoit receuoir l'administratiō du royaulme quāt il auroit acq̄s l'age de quatorze ans/ a ce q̄ p̄ trop longue tutelle occasion nesecheust aux mal Bueilans exciter choses nouvelles. L'annee ensuyuāt q̄ fut lan de grace mil. ccc. lxxvii. entretenoit Charles cinq armées en cinq diuers lieux du pays de frâce. La p̄miere armée q̄ menoit le duc daniou acōpaïgne de Bertrand guescluy/ Cheminant par aquitaine/ partie d'assault & de force d'armes: partie par volūtairē reditiō/ print condac Bergerac. Sainte foy assise sus le bord de la riuere dordonne castillon/ samutre/ canderet Machaire avecq̄s le chasteau & la cigogne/ en quoy faïāt fut vaincu Thomas feltō q̄ ayant cinq cēs hōmes d'armes nō loing de Riulle auoit p̄batu avec Jehā de Bueil en chāp de bataille. Sicōme par tout se rendoyēt les seigneurs de aquitaine/ ceulx q̄ estoient de la maison durasie sen souyrēt aux angloys. Parquoy dulac delesse q̄ le duc daniou auoit delibere assieger se retirāt a durasse premierement receut les citoyēs au sermēt de fidelite puis assiegea le chasteau tresbien fortiffie: dont il obtint iouissance apres le vingtz & vnziesme iour de l'assiegemēt moyēnāt q̄ les chasteillains se rendirēt. Et pource que l'hyuer cōmēceoit il enuoya ses gēs d'armes hyuerner. mais cliffon q̄ tenoit au loze assiege obtint le lieu p̄my la poinctement q̄ firent les angloys avec luy a ce q̄ franchemēt & a seurete sen allassent. Par ce moyen toute bretagne excepte les brestens vint soubz la puissance & seigneurie de Charles. Au regard des galaires capitaines & gouverneurs de ses nauires/ Ilz portez p̄ mer en angleterre prindrēt layre q̄ nest petite cite & la bruslerent. Dauātaige phelippe duc de bourgogne chemināt a Calés subiuga ardre & aucuns chasteaulx estās p̄my le chāp de calés/ ou il se mist pour passer l'hyuer & y assist trespoussante garnison d'arbalistres & canonniers. Durāt ces iours charles empereur des rōmains chemināt par henault et cābray pour desir de veoir & visiter le Roy vint en france. De la venue duquel le roy Charles p̄ ses lettres aduertit: Enuoya gēs au deuant en tous et chascuns les lieux ou l'epereur deuoit passer/ affin de le reuerer & treshōnorablement receuoir. Et encorē p̄māda aux ducz de berry & de bourgogne Alarceuesq̄ de sens/ & au seigneur de haricourt q̄lz allassent aussi au deuant de luy a sens. Quant de retour furēt arriuez au billaige du louure. Pource que l'epereur estoit malade de des gouttes Charles hastiuement luy enuoya vng chariot & vne litiere artificieusement construictz dor & pierres precieuses. Le lendemain l'empereur mis en celle litiere apres q̄ en grant reuerence & veneratiō eut veu & visite les saintes reliqs sepulchres & tressactez monumēs de la religion du monastere saint denys/ En sa chābre retourne: sicōme par la fenestre regardoit en la court de son logis & hostelerie. Burrel de la riuere & Nicolas de tēche q̄ estoient des maîtres de l'hostel du roy domestiques/ au nō de charles presenterent a l'epereur deux excellans & couraigeux cheuaulx trestrichemēt phalerez & aornez des armes des francs. Et autāt a sō filz roy des rōmains lequel don trestliberalemēt & ioyeusement receut l'epereur disant en ceste maniere. Je entreray a paris mōte dessus l'ung de ces cheuaulx. L'empereur sortant de saint denys le preuost de paris/ le preuost des marchans & le cheualier du guet acōpaïgne de grāde multitude de citoyans parisiens en bon ordre venans au deuant de luy sus cheuaulx: glorieusement le saluerent. Le roy Charles apres quil sceut q̄ l'empereur parloit du billaige de la chapelle: sortit de paris en merueilleux appareil & pōpe avec grāt nōbre de ducz contes: seigneurs & euesques chascun chemināt en diuers offices & bestemens selon son estat & dignite. Quāt ilz furēt

touchāt les filz qui doiuent succeder au roy: paulme de france.

Bretagne reduicte. soubz la puissance du roy de france.

La pompe faicte a la venue de l'epereur des romains a paris.

arruez Vng peu au dessus du moulin q̄ est pres du grāt chemin saint denys: les princes Venans lung deuant lautre face a face la teste decouuerte. Les ambriassemens & acollemēs faitz tres amiablemēt ce saluerēt. Tātost charles au roy des romains salutatio a luy faicte/ apāt lēpereur a dextre & le Roy des romains sō filz a senestre au meillieu deulx il chemina iusques a ce q̄ sō vint au palais/ ou Charles auoit p̄mande tres grande & spacieuse salle estre acoustree & armee de tables & tapis pour lēpereur recevoir. Apres q̄ par aucuns iours eut dure le festaige & que les princes eurēt ple lung a lautre faisans dons mutuels/ amytie entre eulx p̄ soy & serment confermee. Lempereur & son filz partans de frāce cōmanda Charles les cōduyre a ses despēs iusques a meuse. ¶ Je treuue es croniques des escriuains francos que l'empereur donna au daulphin aucuns chasteaulx de la terre du daulphine & l'institua lieutenāt et vicair de lēpire au royaume de arle. Aussi q̄ arle a este la principalle cite & la clef du royaume des bourguignōs car cest chose certaine quelle a obey a l'empire. Et cōme getuays escript les antiēs l'appelloient arelate cest a dire lautel large. Car en ce lieu pres la cite qui estoit dicte Rochette estoit deulx coulōnes basties & sus icelles coulōnes estoit mis lautel/ ou le peuple en grāde multitude de toutes pars assēble auoit de coustume tous les ans au p̄mier iour du moy de may faire sacrifice des choses humaines pour sa sante & p̄perite. ¶ A ceste cause achetoiet de la pecune publiq̄ troyz iouuenceaulx & apres q̄ tout au long de lan les auoient engressez. Au iour a ce faire estably les sacri fioyent dessus lautel/ & du sang des iouuēceaulx espygeoient le peuple a l'entour dilles assistant. Laquelle serimonye osta saint troyshime q̄ estoit des soixante & douze disciples de Ihesucrist/ & de iudee en ce lieu enuoye. Disāt p̄ son enseignemēt que du sang des hōmes mortels ne deuoit estre entosez/ aincos du sang de Ihesucrist. ¶ Apres le partemēt de l'empereur/ p̄ les lettres daucuns seigneurs congneut Charles que le roy de nauarre par occulte fraudē & trahison auoit pense & machine plusieurs choses a lē cōtre du Roy iehan son feu pere & depuis contre luy. De laquelle trahison Jaquet tue Barlet de chādre de al Roy de nauarre estoit principalement coulpable/ q̄ lors enuoye auoit delibere cheminer en france. Cestuy quāt il fut en france Venu. Incontinent on lēpoigna & le mist on en prison/ trouue saisy dūg caper ou roulllet ou estoient escriptes les trahisons cōceues a l'encontre du Roy charles/ Et cōe en ce temps charles filz du roy de nauarre seurete impetree: fust alle a sensis ou estoit le roy de frāce: sefforceant p̄ plusieurs prieres & intercessions deliurer iaquet: apres que la trahison & les crimes par luy commis luy furēt decouuertz. Commenca le roy a dire en ceste maniere. Nō seulement ne pouons absouldre tant puerz hōme: Aincos ordonnons prendre de tō pere les lettres & possēsiōs estans en mō royaume & y mettre garnison de mes gēs q̄ en soy ētiere & loyalle me seruirōt. Auec le filz du roy de nauarre estoiet Venuz baul douyn beauferrand: en la puissance duquel pseueroiēt plusieurs nauarroys Billes et chasteaulx. Et combien q̄lz fust tenu & oblige par sermēt de les liurer au roy. Toutes uoyes delessē ne fut sans auoir gardes a l'entour de soy iusques a ce q̄ la chose p̄faicte deliure fust & decharge de son sermēt. ¶ Pour raisō de quoy phelippe duc de bourgogne de par le roy en normandie enuoye. Voyant q̄ en Vain demandoit ces chasteaulx luy estre renduz: & que les gēs darmes qui les tenoient estoient obstinez a rebellion de fait & de force darmes auec lay de d̄ bertrād du Guescluyñ les recouura. En quoy faisant fut pris Pierre de nauarre a Breuille auec marie sō espouse. Lesq̄lz mis en prison commanda le roy estre honestement traictez & plusieurs des places dessus dictes

Arle.

La trahisō
du roy de
nauarre.

razet & destruire. ¶ Le p̄dant à ces choses faisoit phelippe en normandie Pierre de terre secretaire du roy de nauarre p̄ le cōmandemēt de Charles fut pris au chasteau bernard/couppable des maulx q̄ le roy de nauarre auoit p̄tre icelluy Charles conspire. Punition doncq̄s de luy faicte & esuehement. Aussi de iaques s̄d̄ ppaignon leurs corps en quatre p̄ties diuisez. Penduz furent a potences deuāt les quatre principales portes de paris. ¶ Durāt ce tēps mourut le saint pere Gregoire vnziēme de ce nō quil auignon delessē auoit remis le siege apostolique a rōme. Ap̄s lequel voulās les cardinaulx estire vng successeur: les rōmains mutinez & resistās a ce que de rechef ny fust institue aucun francops & declairerent pape Berthelemy de laigle: la plus grande ptie des cardinaulx a ce cōtre disans. Pour raison de quoy issuz de rōme sen allerēt au champs ou ilz esleurent Clemēt septiesme: & pape l'instituerēt. Quant les cardinaulx p̄ leurs messagers de cecy eurent Charles aduert̄: Charles suiuant le party de Clement escripuit aux p̄ces ses amys quilz le voulussent soustenir & deffendre/mais le roy de boheme & les flagnēs a ce tantost ne acquirescerent: aincoys Berthelemy fauoriserent. Et charles empereur des rōmains trespasse. Son filz roy des rōmains asfin q̄l vit au lieu de son pere adheroit a cil Berthelemy esperāt de luy receuoir le dyadesme de lēpire. ¶ Fourant en ce tēps Jehan de montfort que iay dit auoir suiuy les anglois: & a iceulx dōne secours & aide aux guerres passees: a lencōtre du roy de france. Tiercemēt appelle en la court de plement Pour ce q̄ Venir & pparoit ne vouloit par cōtumace/ priue fut de la dignite du duc & ses biens publiez & au roy confisquez. Dela en ap̄s aucuns seign̄rs de la noblesse des bretons appelez. Entre lesquelz les principaulx estoiet Jehan de rohan/ Jehan de laual/ & le seign̄r de clisson/ qui tenoiet les villes & chasteaulx du pays Charles leur remōstra quelle auoit este la sentence donne cōtre Jehan de montfort a cause de sa trahison. Par quoy voulussēt pour oster l'occasion de guerre luy rendre & soubs sa puissance iurer les lieux & places dont ilz estoient gouuerneurs & capitaines. Dupe la psuasion & remonstrance de charles. Les seign̄rs des susditz iurerent obeyr. Mais ap̄s que p̄nans congie du roy furent en bretagne retourner. Auant toutes choses Jehan de rohan se hastia rappeler Jehan de montfort dangleterre/ Establisant garnison de gēs darmes es lieux voisins & limistrofes de frāce Celle chose cōgneue le duc daniou p̄ le cōmandement du roy charles son frere/ gēs de guerre leuez & amassez sen alla en bretagne. Et quāt Jehan de rohan sceut quilz venoyent il les delapa p̄ baines & friuolles ābassades/ faignant paiz & accord cōme de puis fut cōgneu iusques a ce tant seulesmēt que Jehan de montfort venist dangleterre. Lequel finalement avecques cōpaignes & puissance danglois en bretagne arriue/ p̄bien que par plusieurs moyens fust deu querir & demander paiz/ Neantmoins riēs ne fut fait. ¶ Le p̄dant que le duc daniou en vain le tēps p̄sumoit en bretagne Les flamens selon leur coustume de rechief leur conte delessērent & contre luy se rebelerent. Et le puost de gand occis que le cōte leur auoit baille pour iustice entre eulx ad ministrer feirent trops armees/ & en vng mesme temps assaillirēt Aldenarde/ p̄pres & aloste/ mais phelippe duc de bourgongne & gendre du cōte de flandres cheminant a tournay enuoya messagers a Aldenarde p̄ deuers les flagnens. Requerāt que a certain iour entre eulx assigne ne voulussent refuser de Venir a soy pour ensēble plamēter. Sicōme ilz venoiet cōmuniqua le duc de bourgongne avec eulx entre Tournay & Aldenarde. finalement ap̄s que phelippe congneut ce que leur faisoit mal/ p̄posa & mist en auāt les moyens & cōditions de paiz & recōciliation. Lesquelles mises en es-

La punitiō
de traistres
nauarrois.

Le iugemēt
fait en la
court de ple
mēt contre
Jehan de
montfort.

*plus de
du rohan*

Rebellion
des flagnēs
contre leur
conte.

Meurtre
mis a mōt-
pellier.

La vengeā
ce du meur-
tre de mōt-
pellier.

Course des
anglois en
france.

Le trespas
du roy char-
les le quint

cript & p serment pfermees & corroborrees par dōna le cōte aux coulpables de la rebel-
lion & desobeissance enuers soy commise. ¶ Dultre ces choses a montpellier fut fait
Vng piteux meurtre. Car p les citoyens cruellement furent occis quatre Vingtz hom-
mes nobles. Entre lesqz furent messire Guillaume poutelle cheualier & chancelier
du duc daniou Sup dessere & arnault puost dicelluy lieu. La cause de ce meurtre com-
me lon dit fut ceste cy. En la puince de narbone qui maintenant est nōme languedoc
Loys duc daniou frere de Charles estably estoit de p le roy gouverneur. Au nom duq
cōte pour les fraitz des guetres en ce pays epigeoient les baillifz puost & senechaulx
tailles & impositions mutinerie au peuple engendree. Les cruels citoyens hōmes de
sang les tuerent. Et les corps des mortz ietterent dedens treshaulx & parfonds puis.
Ce tant cruel & detestable crime sans punition ne passerent. Car le duc de gens dar-
mes equipe ainsi quil alloit a mōtpellier. Tout le peuple fondu en larmes & pleurs &
gemiffemens issit hors la ville. Et les pseilliers du lieu portans cordes de chanure a
lēcour de leur col pmy le chemin psternez. Au deuant du duc cheminerent p miserable
clameur requerāt p dōn & misericorde. Auec le duc assistoiet les cardinaulx darneque
& les ambassadeurs du pape Clement / qui la estoient Venuz pour icelluy duc appai-
ser. Le lēdemain que le duc fut arriue en la ville: acōpaigne de plusieurs hōmes de di-
gnite excellante mōta dessus leschaffault q̄ dresse luy estoit au meillieu du marche
dōt veu & regarde de tout le populaire / cōme il eust cōtre les citoyens pronce grieue
sentence. De rechief clameur faicte requeroit le peuple incessāment misericorde. Par
lesqz cris & lamēttables pleurs les cardinaulx & ābassadeurs du pape meuz de pitie &
cōpassion. finablement le couraige du duc ploperēt & amollirēt / faisans moderation de
la rigueur & seuerite dicelle sentēce. Pitie doncques y eut lieu. Car ia soit ce que si p ces
hōmes eussent este condānez a mourir / toutesuoy ceulx seullement q̄ auoient le meur-
tre cōmis & qui en estoient coulpables furent reseruez a la vōlūte du roy. Aussi cōbien
que les biens de to^s les habitans fussent cōsiquez. La moytie leur fust remise & quit-
tee. En quoy faisant rendirent toutes les armures quilz auoient / & recōpensere^t to^s
les despens que le duc auoit euz et soustenuz a loccasion dicelluy meurtre. ¶ Lors en
languedoc du demourant des guetres pcedentes estoiet aucuns ribleurs & peilleurs.
Qui par larcins & peilleries continuelles gastoyent & affligeoient le pays a lencontre
desquelz ribleurs les habitans requirent aide du roy Charles luy promettans doubles
tailles pour les fraitz & charges de celle guerre. Buescluy hauecques puissance de gēs
de guerre vers eulx enuoye. Quāt il arriua a neuf chastel pres de beauquaire que ce-
noient les ennemis tantost fut assiege / & de maladie detenu / Le huitiesme iour apres
alla de vie a trespas Neantmoins ceulx qui estoiet en garnison vōluntairement rendi-
rent & liurerent le chastel. ¶ Durās ces iours ne se reposa Richard filz de Edouard
& nouveau roy dangleterre. Aincors la mee des anglois descēdit dangleterre a cales
Dont issit thomas filz de Edouard equipe de huit mille pbatans faisans courses en
Arthoys / Dermādoye / Souessōs / Chalons / Troys / Sens / Gastinoye / Beaulce &
bōneual. Et apres quilz eurent prins & emmene aucūs nobles cheualiers sen allerent
en bretaigne ou legierement furent receuz p Jehan de montfort. ¶ Lors les flagmens
esmeurent guerre ptre leur pte / qui facillement leur rebellion reprima. Prāt ypres & fist
punition de ceulx qui auoient commis ceste rebellion. ¶ Ce pendant suruint la mort
du roy Charles Laquelle porta la cause de plusieurs dōmaiges & incommoditez aux
francoys. Car cōme il fust & eust este trespropice a entretenir la paiz en son royaul-

me & a cōduire la guerre quāt besoing en estoit. Le tēps ensuiuant changea beniuolence/Enanimitie et charite a discords & tresgriefues inimitiez: Charles trespuident roy quāt ilz se sentit mallade/ ses deux enfās q̄ de lessoit ieunes & en bas aage. Cestassauoir Charles et Loys mist soubz la tutelle de Phelippe duc de Bourgongne son frere: & de Loys duc de Bourbon. Au regard du gouuernemēt du royaume il ordōna q̄ son frere Loys duc daniou q̄ estoit plus ancien en auroit la conduction Jusques a ce q̄ son fiz Charles a q̄ p droit daisnesse estoit de ule royaume eust quatorze ans. Mais le saige Roy certes il merita estre appelle saige) & trespassa en la tour de beaulte au boys de Vincennes/ aultreint & tout au contraire fut fait & dispose du boys de Vincennes fut son corps porte a saint Anthoine des chāps/ ou il fut garde p aucuns iours iusq̄s a ce q̄ ses trois freres fussent venus. Sicō de le doeil & cōuoy funebreux sortoit de leglise saint Anthoine. Les escoliers de luniuersite de paris q̄ la estoient en grāt nōbre pour la pompe regarder Repoulses p les sergens de Hugues aubriot puost de paris pour ce peult estre quilz empeschioient le conuoy de passer/ se mutinerent contre le puost et ses sergēs: dont les aucuns qui purent estre empoignez furent mis en prison/ toutesuoyes peu aps p les filz du roy furent deliurez. Le cuer de Charles fut enterre a Rouen et le residu de son corps a saint Denys. Lan de grace mil.ccc.lxxxij.

La mutinerie des escoliers de paris.

Comment les parisiens ne Boulans soy assubiection a la seruitude des tailles & subsidés par plusieurs foyes se mutiner en sorte quilz occirent tous les collecteurs dicelles tailles. De laquelle mutinerie les parisiens appaisez ottroyerent au roy Charles sixiesme la somme de cent mille francs.

Ambien q̄ lon ne doubtaist du successeur du royaume. Toutesuoyes pour ce q̄ Charles filz aisne qui fut appelle sixiesme/ nauoit aage suffisant & q̄ le pere auoit estably regēt au royaume & tuteur a ses enfās. De laq̄lle institution nestoit bō accord entre les p̄ces. Les seign̄rs de tout le royaume a paris se assēblerēt pour p̄ndre p̄seil de sacrer le nouueau roy. Car disoient les p̄ces p le cōseil de Pierre dorgemone q̄ licite nestoit sacrer le roy auant laage de quatorze ans ne profitable a la chose publique que ladolescēt de tant petit aage receust le soyn & la cure des choses. Ce que le pere Charles auoit voulu & p soy cōserme. Au contraire furent plusieurs hommes notables en aage & doctrine/ tournans en la pensee de leur entendement la misere & calamite tant des choses p̄sentes cōme de celles qui estoient a aduenir. Se le royaume estoit d̄ plusieurs gouuerneurs administrer. Que au brief & tost finissable tēps de administration receue P̄seroit chascun pl̄ de son proffit particulier que de celluy de la chose publique/ cōde de richesses amasser: sa seigneurie & principaulte amplifier. Et seroient les vngs enuieux contre les aultres: dont seroient guerres & rebellions engendrees. Aussi qui peu aduient sans estrif plusieurs ensemble gouuerner & administrer vne mesme chose. Mais se la chose publique estoit gouueree soubz le nom & empire d'ung seul roy. Que facile seroit tō a vng regarder de couraiges & vōlētēz cōcordables. Parquoy seroit necessaire aller sacrer l'aisne Charles & puis toutes les choses du royaume soubz son nō administrer. A laq̄lle opinion ne repugnoit la loy du pere: car sil eust pense q̄lle fust tournee a detrimēt. Deuant toutes choses cōmande eust la destruire & abolir. Disoient aussi q̄ des loix on doit vser quāt elles sōt au peuple conuenables. Et au cōtraire lon sen doit abstenir quant elles nuyent. Ceste opinion fut lo pinion de plusieurs. P̄ncipalement de Jehan des marestz. A laquelle loys duc dāiōu facilement cōsentit: mais les aultres freres par leffort & la suggestion de pierre dor-

Cōseil tournant de sacrer le nouueau roy.

gemoit. Grandement deffendoyent la loy faicte p le pere Et peu deffailit q les couraiges dentre eulx irritez ne tournassēt a mutinerie & a guerre. Car des ce temps chascun amassoit & a soy pparoit gēs en armes. Et les anglois ennemis enuoiōēt leurs gens darmes maintenāt en equitaine maitenant'en Bretaigne de la en Normandie en Archops: & p tout les portz de la mer. Entre tant repugnantes & ptraires opiniōs pource q riens ne peult estre determine la cōgregation du p seil fut de s'assemblee: mais p les prieres & intercessions daucuns bons & saiges hōmes du p sement & vouldente des pces furent esseuz arbitres qui le negoce diligēment epanime si grāde chose appaiseroient. Les arbitres doncq̄s assemblez p leur sentence fut dit & ordonne q Charles seroit sacre & roy nōme q̄ en son nom deuoiet toutes les choses du royaume estre faictes & conduictes que les seignrs & subiectz luy seroient foy & hōmaige avec sermēt de fidelite & ne seroit faicte guerre sinon soubz sa conduicte. Que les iouuenceaulx adollescens Charles & son frere Loys seroient cōmis soubz la cure & puidence des ducz de Bourgogne & de Bourbon qui les esleueroiet & cōduiroient comme il appartient de conduire les enfans du roy & les enseigneroient iusques a laage de quatorze ane. Que tous les deniers du roy seroiet mis en la bourse royalle. Et au regard des meubles & vstacilles ensemble tout ce q Charles le quit possedoit au tēps de son trespas fust ou argent iuste part & legitime portion pmièrement assignee au nouveau roy seroient baillez en garde a Loys duc d'auou. Lequel iusques ce que le roy fust en aage vseroit tant seullemēt du nō de regent & assisteroit appelle au traicement des choses communes. Les choses ainsi diffinies & ordonnees par les arbitres les princes y cōsentirent & fut celle loy deuant le peuple publiee. Les principaulx du royaume paisibles & apaisez. Pource q auy gēs darmes nestoiet papez aucuns gaiges cōme ennemis. Iceulx gēs darmes affligeoient le peuple de larcins stupres & adulteres. Pour raison de quoy les laboureurs delessans les champs & Villages/retiroient leurs biens es Villes & chasteaulx. Et ne valut lauctorite du regent a sencontre de la crudelite dieculx gens darmes. Cōbien q leurs capitaines a soy appellez se fust efforce souuent esfops les espouēter p menaces. A ceste cause se mutina le peuple en plusieurs lieux/diffencions & mutineries se leuerēt. Le regēt toute suoyes p sa prudēce & benignite appaisa les paris. Es Loze(Bertrand de guescluin mort nestoit aucun cōnestable en france pour gouverner la gendarmerie. Par quoy disoit le regent q a soy appartenoit vng cōnestable institue au contraire disans les ducz de Bourgogne & de Bourbon/que de nō seullement estoit regent. Mais q toutes choses deuoient estre rēuoyees & trāsmises au roy. En ce tēps estoit Charles a Melun ou estoit la moyrie de son pere avec grande partie des meubles & vstencilles Cestuy adollescent roy se delectoit es belles armeures. Et de ce quel quefops auoit baille figure & demōstrance a son pere. Car quāt il luy mōstrera la courōne & la sallade/ & luy demāda lequel des deux mieulx aimoyt. Il desira & choisit la sallade. Aussi tantost apres monstra vng semblable fait auy officiers de sa maison/ car les tresprieux & riches meubles de son pere deuant luy desployez avec diuerses sortes & especes darmeurs. Il respondit q mieulx & pl' estimoit les armeures que les richesses. Laq̄lle chose cōme ie cuide estoit significatiue des dōmaiges a Venir. Car en nulle aage des roys predecesseurs La chose publique des frācoys tant ne approcha de destruction pme au tēps de cestuy & de son filz Il dōna vng aultre signe de grant couraige. Quelque cardinal estoit nōme damiēs q̄ cause auoit este de croistre les tailles & tribuz: & aucunesfops cruellement, auoit traicte Charles/son pere encores viuāt. Dōt

Les maulx
que font les
gēs darmes
sās gaiges.

Estriuent
touchāt l'in-
stitution du
cōnestable.

Signe de
magnani-
mite au ieu
ne roy.

La fuitte
du cardinal
damiens.

maintenant Charles memoratif pmenca a dire au sauoy sien q̄ pres de la estoit. Sa uoy sien a ceste heure serons diluerez de ce p̄stre. De la q̄lle parole le cardinal espouente: hastiuement p̄ douay se retira en auignon ou il emporta gr̄as deniers q̄l auoit amasse du bien publicque. Certes entre les francoys aucune foyz a este experimete p̄ de dō maiges estre porte a la chose publique quat̄ les choses sont gouuernees p̄ le p̄seil dūg p̄stre. Que quat̄ aucun hōme prudent d̄ la noblesse du siecle est estably au gouuernement des choses. Car le prestre p̄ ie ne scap quelle insaciabile ambition approprie & attrait tout a soy/mais l'autre aiant du peuple cōpassion & pensant q̄ le cōmun dōmaige est le sien/ selon son pouoir bien pouruoit au proffit de la chose publique. Le prestre de dignite recueillant pōpe & hōneur mōdair. De tant plus hardiment amasse les richesses/ cōme moins crainct vengeance & punition soubz la p̄tection de la liberte ecclesiastique. Mais l'autre saichant ses richesses estre conioincies avec la chose publique: du dōmaige publicque il p̄phetise a p̄uoit le particulier. Car qui son estat considere p̄ celsuy de la chose publique: bien entend que sans elle ne peult en seurete demourer. ¶ Je retourne au cōnestable. Deux seign̄rs tant seulement trespreux & de grant nom au fait de la guerre estoient a l'entour du roy. Cestastauoir le cōte de Sancerre & le seign̄r de clisson tresuaillāt cheualier de la noblesse de bretagne. Sancerre interroque se loffic de cōnestable vouloit exccer. Respondit que Guescluy en cil office tellement cestroit porte que nul apres luy seroit deu faire chose de memoire. Parquoy de lottroy du roy celle dignite fut baillee a Oliuier de clisson. Auquel incontinent fut baille cōmission de marcher deuant avecques cōpaigrie de gens darmes a Reins ou le roy deuoit aller pour estre sacre. Ap̄s q̄ Oliuier fut party/ le suiuit le roy equippe de grande multitude de ducz & de seign̄rs. ¶ Lors sauoy sien hōme de petite preudhōmie: le maniment & administration auoit des deniers du roy. Cestuy empoignel le roy sen allāt a melun & de mort menasse. fut contraint p̄ le duc daniou regent en fr̄nce le tresor du roy reueler en icelluy tresor estoient lingos dor massif avec grande multitude d'autres choses p̄cieuses. Lesquelles ensemble prises faisoient cent foyz huit cens mille escus. Lequel nōbre selon le cōpte fait a la mode de france faisoit dix huit millions. ¶ Ap̄s que Loys duc daniou eut receu le tresor il sen alla a Reins au sacre du roy. Et apres q̄l fut sacre/ & que lon fut venu au lieu ou le banquet estoit p̄pare/ qui estoit en la maison de larceuesque. Entre les p̄ces escheut controuerse & altercation touchant lordre de lassiete & prelacion/ p̄iorite & posteriorite. Car loys duc daniou cōme aisne sefforceoit aller deuant son frere phelippe. Lequel au cōtraire arquoit soy disant per de france & dopen de paris. Et pource le p̄mier siege ap̄s le roy luy estre deu. A ceste cause ouy le cōseil des seign̄rs: Buida le roy ce p̄ces Et a phelippe en tant q̄ touchoit la matiere p̄sente & le cas qui se offroit: ordōna le p̄mier lieu & le hault bout a la table. De laquelle chose neantmoins le duc daniou offense d̄surpa le lieu plus prochain du roy. Mais Phelippe sans riens chōmer saulta & se assit au meillieu: c'estastauoir entre le roy & le duc dāiou Pour lequel fait: ou pour sa hardiesse temeraire acquist le surnom de hardy. Charles de riens retourne a paris: Le conte de saint Paul tomba en suspeon de trahison: pource que sans le conseil du roy auoit espouse la fille de Richard roy d'agleterre. Toutsuoy il purge de ses pretendues excusations obtint du roy pardon & remission. Tantos apres exerceant son enuie a lencontre de bureau ruiere/ Le accusa dauoir escript lettres aux angloys affin de les faire descendre en france. Pour raison dequoy bureau se retirāt de la court manifesta celle chose a Oliuier de clisson. Lequel

Charles
sixiesme.
plii. roy de
france.

M

Debat en-
tre les prin-
ces touchāt
lordre de
leurs sieges

contre le p̄
trahison

ome il fust son amy se trāsporta vers le roy & de tout sō pouoir excusa bureau. Et ia-
soit ce q̄ plusieurs des maistres de l'hostel du roy & aultres officiers luy fussent cōtrai-
res. Touteuoy il ipeetra grace a son amy. ¶ Le pendāt les gēs darmes ne cessoiet
de greuer le peuple p̄my les chāps & les ducz freres Loys & phelippe aussi occultemēt
leur fureur exerceoiet/haineux estoient & le bien lung de lautre tollissoient. Loys estoit
marry cāt seullest iouy du nō de regēt sās aucun profit de dignite. Phelippe au cō-
traire se plaignoit q̄ Loys auoit vsurpe les meubles & tresors du roy sans en auoir au
roy baille aucune portion. Pourtāt craignoiet to⁹ q̄ lire & idignation des p̄ces les fla-
mens de guerre excitaist/a ceste cause entre lung & lautre alloiet platz exportateurs de
beniuolence & charite. Et ceulx dentre les seign̄rs q̄ estoient de couraige paisible/soi-
gneusemēt sefforcoient entretenir les freres en amitie De laq̄lle chose Jehan des ma-
restz excellāt hōme en doctrine: & faconde fist requeste aux p̄ces. Finablement les hāi-
nes & rancunes assoupies/retournerent les freres en mutuelle charite & beniuolence.

ET apres quilz furent recōseillez quelque petit/Le poure populaire des pari-
siens presse fut de nouuelle fureur/sop cōplaignant estre foulle de trop gran-
des tailles. Parquoy chemināt vers le preuost des marchās le cōtraignit ve-
nir en l'assemblee/ou lung du populaire plus hardy que les aultres pour & au nom de
la cōmunaulte requist les tailles & tribuz estre offez. Et cōme ceuy aultrefoyz eussēt
requis sans estre ouyz & epaucez/ia estoit venu le tēps auquel besoing estoit leur satisf-
faire/plusieurs desirans sobriement resister a celle enflambe & esmeue multitude/pē-
sās que se la chose estoit remise au lendemain pourroit estre leur fureur appaisee ren-
uoyerēt le negoce au lendemain. Quoy voyāt quelquun des anciens cordāniers se le-
ua disāt La pompe & goure des seign̄rs & officiers de la maison du roy/ tombe sus les
espaules du peuple/ & tout ce quilz despēdent p̄ luxure & subricite sont noz dōmaiges
& calamitez La temerite de ce vil manouurier osa Jehan dorman chancelier de fran-
ce arguer/ & obiēt que la requeste du populaire transferee fut au lendemain. ¶ Le de-
lay ne restraignit la fureur. Car le lendemain reuint le populaire pl⁹ enflambe. Et
tant fist q̄ le roy avec ses p̄chains luy ottroya sa requeste. Et affin que cil populaire
retournast plus paisible en sa maison/ commanda le roy Jehan des marestz quil par-
last publiquement a luy. Et les causes reciter pour lesquelles sont payez tailles & tri-
buz aux gouuerneurs de la chose publique/ & comment ceulx qui presidoient estoient
subiectz a porter & soustenir plusieurs charges peines & trauaulx. Que plusieurs guer-
res auoient este cōduictes par Charles son pere/ & encores deuoient estre soustenues
par luy son filz: qui bien ne pouoyent proceder sans laide du peuple. Que les rentes &
reuenues du dōmaige du roy & la bourse royalle auoyēt este diminuez par liniq̄te des
anglois. Que le roy deuoit estre tuteur & p̄tecteur de la liberte publique & du peuple:
& le peuple son cōadiuteur. Parquoy raisonnable estoit gracieusemēt souffrir/ Se q̄l-
que chose dure estoit par necessite cōmandee. Neāt moins que maintenāt chose agrea-
ble estoit au roy oster les tailles & tribuz. Et quilz alassent en leurs maisons & cessant
de faire mutinerie. ¶ Par celle remōstrance & oraison de Jehan des marestz comme
lon esperoit peuple estre appaise. Cōmencerent tous a crier a haulte voix. Nous Vou-
lons dirent ilz que les iuifz soyent expulsez & chasses. Aux quelz respondit Jehan que
de ce feroit au roy son raport. Soudainement courut le populaire aux maisons & do-
micilles des fermiers: passagers/impōsiteurs: peagers: & aultres gens ayans les de-
niers des tailles & impōsitions: Rōpirēt & froisserent les coffres & bouestes ou estoit

Hayne en-
tre les freres.

La mutine-
rie du popu-
laire de pa-
ris.

La mutine-
rie des pari-
siens.

la pecune des tailles/respandirent les deniers parmy les rues/raurent & decirerent les liures des comptes & occirent et tuerent les collecteurs et tous aultres q̄ auoient charge & gouuernemēt de ceste chose. Auec ce peillerēt aucunes des maisons des iuifz & les biens estans en icelles. Et combien que le roy commandast quelles fussent restituees Neantmoins il ne fut obey. ¶ Le pendant que ces choses ce faisoient a paris. Les angloys quant ilz congneurent le parternēt des francoys de aquitaine fireēt courses & ribletries en Thouraine/Aniou/ & au mayne. Le feu mis & iecte par tout ou ilz passoyent. Puis tantost en bretaigne se transporterent/en quoy le duc qui leur amy estoit ne leur donna empeschement. ¶ Quant le roy fut de ce aduertý il commanda a leuesque de Chartres & a Arnould de corbye presidant en la court de parlement q̄lz allassent Vers le duc de Bretaigne garniz de lettres faisās mencion des traictz alliāces & accordz qui aultresfois auoyent este faitz entre le roy de frāce & le duc de Bretaigne. Apres que les ambassadeurs eurent ces choses deuant le duc recite qui les escoutoit p̄ strainte ou voluntaiремēt cest chose incertaine/ Renouuella icelluy duc desdictes alliances. Et par sermēt se obligea les tenir garder & obseruer durāt sa vie. Pour raison de quoy les angloys moult fort irritēz la ville de nantes assiegerēt Touteuoys Amaulry de clifson lors estoit baillif dicelle cite. Leq̄l par tresgrand force & moult grande diligence a lencōtre des ennemis resista. Mais non adoustant assez foy a la perseuerance des citoyans/enuopa au roy de france demāder secours & ayde. Adoncques ne tarda le roy amaulry secourit & ayder a lencontre des angloys. Car par grāt chemin plus tost fut larmee des francoys deuant la face des ennemis/que iceulx angloys peussent sentir & apperceuoir leur venue. Celluy qui portoit lenseigne des angloys ia occis & tue. Quant leur capitaine apparceut que lachemēt soustenoit le combat des francoys & q̄ son enseigne estoit perdue:repint les angloys disant en ceste maniere. Ha gens darmes q̄lle crainte a voz couraiges assailly. Nous surmōtons les frācoys/en nōbre:par quoy n̄ya doubtē q̄ se le couraige ne vous fault les surmonterons aussi en vertu. Par ces patolles du capitaine les āgloys animez:p̄ incredible p̄tinacite resisterent:iectās si grāde multitude de traictz & sagettes:q̄ le ciel sebloit estre couuert de sagettes cōde nues. A ceste cause la bataille fut lōguemēt douteuse en laq̄lle les deux armees tresaiгremēt cōbatoyent. Finablement plusieurs naures & plusieurs occis & faitz prisoniers les angloys furent vaincus des francoys/car ilz sen souyrent a brest:ou ap̄s q̄lz yeurent lesse garnison & les naures pour estre gariz & pensez par mer retournerent en angleterre. ¶ Entre ces choses les princes cōsiderans la petitesse de la pecune de frāce & les deniers du roy estre petis:appellerēt les principaulx citoyans de paris. Aueclesq̄lz prīdēt cōseil de leurs tailles & subsides. Mais cōbiē q̄ leur eust peu estre leue Vng seel q̄ hault douze deniers de chascū liure de reuenu/ & que le roy leust fait publier a Paris:Rouen & Ampens. Neātmoins tout le peuple generallemēt refusa paier icelles tailles & susides. ¶ En ce tēps aduint chose digne de p̄noissance & memoire. Charles estoit alle a Sēlis pour soy recreer a la chasse. Adōcques p̄ la boy des chiēs fut exētez Vng cerf & mis en fuyte q̄ lon vit porter Vng collier darrain a lencōtre de son col. De ce le roy aduertý deffendit luy toucher de ferremēs & leschauffer en quelq̄ maniere:aincōys le fist piēdre aux rethz sans aucun mal. Dessus sō collier estoit escript en lettres latines. Lecp̄ ma dōne cesar. Laq̄lle chose aucūns interproiēt de iule cesar. Mais les cerfs ne viuēt tāt lōguemēt:q̄ cestuy eust peu durer depuis iule cesar iusques a ce tēps. Parquoy fault q̄l se raporte a Vng aultre empereur. Car de-

Nātes des angloys assiegee.

Conseil de leuer les tailles et subsides.

Le cerf trouue a Sēlis estant en la salle du palais.

puis ce premier cesar lusaige a tousiours garde q̄ chascun empereur estoit appelle cesar. Depuis lequel temps. Charles tousiours eut pour enseigne vng cerf avec les ailes q̄ son dit cerf volât portât vne courōne dor a son col: & aux armes royales esquelles y a trop fleurs delictez. Ont acoustume estre mis deux cerfs aux deux costez. Ces iours durās sicomme estoit cōtrouerse du pape. Vindrēt au roy les ambassadeurs de Boheme & de Castille pour deffendre le party de vrbain a l'encontre de Clemēt septiesme q̄ le roy supuoit & soustenoit. Ausq̄z ambassadeurs fut respōdu p̄ le duc daniou q̄ le roy tāt nestoit enuers Clemēt affecte q̄ ne voulsist la verite en/uyuir. Leq̄l mette roit peine quel le debat & ptencieux estrif des papes appaise/ pair̄ seroit rēdue a leglise. Ceste respōse ouye les ambassadeurs sen allerēt. Certes celle altercation du siege papal de plusieurs dōmaiges trauailla tāt les aultres natiōs cōme la natiō francopse. Car trēte cardinaulx supuans la cause de Clemēt. En france auoyent estably aucuns inq̄siteurs & espieurs/ qui enqueroient & cherchoient les plus gras & opulens reuenus des eglisea. Lesquelles vuides & vacātes de platz/ incontinent de Clemēt les obtenoient & possedoient. Clement aussi fist vne loy des eglises qui vaqueroient. Laquelle loy il nōma grace expectatiue. Par laq̄lle aps la mort des possesseurs/ a celluy a qui le pape auoit assigne le xpectatiue estoit loysible les eglises acquerir. Au moyē de ceste loy & ordonnance les eglises venoient seulesmēt aux cardinaulx & plus puissans hōmes tant seulement & non point a aultres. Et outre ces choses du clerge estoit la dixme epigee: & des plus grādes eglises quāt elles estoyent veufues & orphelins de pasteur: estoit recueillie le reuenue de la p̄miere annee. Les rōmains appellent cecy annat & p̄ndēt: ce droit apptenir a la chābre apostoliq̄ le huit estoit q̄ ces choses ne se faisoient sans le sceu du duc daniou prenant p̄tie dicelle exaction. Pour raison de ce cōme plusieurs escolliers se scolle desessoient. Le rector de lumier fut de paris congregation p̄ luy assemblee en ensupuant le conseil des docteurs. Deputa Jehan ronce picard pour au roy faire oraisō & remōstrance de ces dōmaiges & incōmoditez. La remōstrāce faicte le duc daniou fut esmeu de si grāt ire q̄ de nuict enuoya ses sergēs en la chābre de Jehan ronce. Ausquelz ilz cōmāda rompre les huis/ le tirer hors & le iecter en prison. Dont aultremēt ne fut deffaire pour la requeste du rector: que p̄mieremēt ne pmist a Clemēt obeyr. Sefforrea aussi le duc empoigner le rector. Mais la chose p̄ ses amys congneue incōinēt il se foyt. La cause de p̄dēre le rector disoit estre le duc daniou pource q̄ nauoit mōstre au roy les lettres p̄ luy receues de vrbain. Aduint semblablemēt de Jehan duc de berry nouuel trouble & estriuemēt: pensant en soy mesmes estre mal fait q̄ laucronite de regent auoit este baillee au duc daniou/ & que la tutelle du roy estoit aduenue a Phelippe de bourgogne & a Charles de bourbō & quō ne luy auoit riēs baille fors la cōte de poitou A ceste cause requeroit auoir le gouuernemēt de languedoc & aq̄taine: ce q̄ depuis il obiint par laide du duc daniou son frere. Mais le cōte de foix gouuerneur dicelluy pais totallemt se studioye estre entretenu & garde en sō office: si q̄ pour le p̄mādemēt du roy dillec deplacer: ne vouloit. Parquoy Jehā de berry apres q̄ eut leue & amasse nōbre de gēs de guerre se alla a Thoulouze Auquel lieu oultre le gre & conseil de ses gens/ cōmenca le cōbat a l'encontre du conte de foix ou il fut vaincu. Mais le p̄te pensant q̄ par ces guerres & batailles estoit le pais destruit & le peuple foule enuoya par deuers Jehan entre les mains & au proffit duquel se desaisit de l'office. En ce tēps la faulse religion lheresie & meurs iniques de Hugues aubriot p̄uost de paris vindrent en lumpyere & euidence. Car cōme il fust imis

Lambition
des cardinaulx.

Remōstrāce
touchant
les apactiōns
du pape.

Lestrif de
Jehan duc
de berry

lateur des iuis avec lesquelz frequentoit. Il chassoit le clerge & en cōtenuemēt auoit la dignite du saict sacremēt de laustel. Les escoliers aussi sur toutes choses deprisoit & se soueilloit de stupre & de toute libidineuse infectiō mesmes contre l'ordze de nature. Pour l'honneur de qlz crimes fut mis au spectacle publicque en vng hault lieu dedans la court nostre dame de paris. Et apres la publication de son hereste au peuple manifestee par le peccateur de leuesque de paris receut condēnation de perpetuelle prison. Cestuy aubiote pource quil auoit eu continuelle administration de la chose publique edificia a paris oeures & maisons publiques qui ne sont de petite estimation comme la Bastille estant a la porte saint antoine. Le pont saint michel sus la riuiere de seine & le petit chastellet Pour resister cōtre les iniures des escoliers de paris & de leurs ribleries nocturnelles.

Les Bastimens de huiques aubiote preuost de paris.

La mutinerie des flagmens Brugeoys & Gantoys.

Lors se reposoyent les flagmēs & se retirerent vng peu de la guerre se leur conte loys par nouvelle exaction de pecune ne les eust puoques. Car ia soit quil fust idigēt ou couuoypseur de pecune : tresgrāde somme de deniers arrogamment demāda aux gantoys / qui pour la grandeur de la ville & multitude du peuple estoient tenuz & reputez les premiers entre les flagmēs. Et pourtant quelle luy fut refusee / issant de ce lieu Je mōteray dit il a ce peuple obstine q̄ ie suis son prince & seigneur. Le cōte auoit vng bastard nōme Hasle bon homme de guerre & couraigeux. Auquel apant baillie compaignie de gens darmes avec puissance dangloys. Cōmanda faire guerre aux gantoys. Hasle obeissant a son pere incontinent affligea le pais de gand p̄ cōtinuelles courses. Les gātōys neantmoins alloient en armes / Vertueusemēt se deffendoient & leur aduersaire de plusieurs dōmaiges p̄secutoiēt. Toutesuoyes ayans memoire & recordation de la subiection p̄ eulx deue a leur cōte / reqerent de luy estre ouyz. Le cōte les receut & fut leur oraison telle que sensuit. **C**ōte nous sōmes les tiens / tu es nostre prince & nostre cōte. chose cōuenable nous est a toy en tout raison obeyr : & en ce nous doibs garder & deffendre. Se cōtre toy aucunemēt auons peche dont tu soyas courrouce humblement te prions q̄ tu le nous vueilles remettre quitter & pardonner. Ne vueilles tollir la liberte q̄ le peuple de gād a receu de tes p̄decesseurs et laquelle il a delibere deffendre & garder. Endurer ne peult estre contrainct a payer tailles et tribuz. Se par aucune necessite as besoing de subsīde pecuniaire. Le peuple non pas par contraincte : aincōys de sa propre & liberalle vōlente offre le te donner. Pensans les gantoys p̄ ces parolles auoir leur conte appaise / des officiers de la maison rēplis de follye & ignorans les choses selon le cours du temps / furent iniuriez / eulx v̄entās que la puissance du cōte estoit suffisante pour ployer & amollir leur rebellion obstinee / & sicōme les guillon est a la fine ppice / aussi estoit besoing les esperōner & leur mettre le iong dessus les espaulles. Apres laq̄lle iniure receue sen allerent les gantoys. Mais le cōte grādemēt estudioit les affliger p̄ indigēce & souffrette de viures & autres choses a eulx necessaires affin q̄ souffreteux soubz sa puissance se rēdissent. Neātmoins les gātōys ayās le couraige haultain delibererēt la force & violēce du conte repousser. A ceste cause p̄stituerēt capitaine general d̄ leurs guerres phelippe arteuelle filz d̄ ce luy q̄ cy dess̄ es faitz de phelippe de Balloys auōs dit auoir este occis des gātōys. Leq̄l aps q̄teut amasse gēs de guerre de toutes pars / sortit de la ville & sen alla cheminer p̄my le p̄rhain chāp. Les gātōys loing apparceuz / le cōte desirāt la bataille p̄māda aux siēs qlz allaissent arteuelle assaillir. Adōc̄q̄s p̄mieremēt de dartz couleu-

La remonstrance que font les gātōys a leur conte.

Bataille a gand.

urines & scorpiōs fut pbatu & puis de glesues & aultres ferremēs. Finablement fortune fut au cōte aduersaire leq̄l ydiē cinq mille hōmes & p ainsi a bruges se recita. Arteuelle le p celle victoire p̄nāt meilleure esperāce. Les siēs enhorta de nauoir le couraige failly & q̄ se ilz p̄ueroiēt aux armes chose facile seroit a faire q̄lz pourtoient grant seigneurie acquerir. Pose ores q̄ les frācōys dōnassent au conte secours. La pompe & petulēce desquelz nestoit ydoine ne proffitable a la guerre qui auoient aussi plus de bentence q̄ de force. De telles choses les gātōys persuadēz. Le royaulme oserent affecter De laquelle esperāce mesmes les laboureurs allechez delesscrēt les chāps & avec les autres en la guerre se ioignirent. Et nauoit arteuelle autre sollicitude si non de faire dōmaige au pte de flāndres. La coustume tresanciēne des brugeōys est telle q̄ pour la reuerence du sang precieup de nostre seignr (dont ilz se gloiffient auoir partie & portion) Ilz font tous les ans rogatiōs. ¶ La laquelle solennite viennēt plusieurs laboureurs des villaiges & champs voisins. Laquelle chose non ignorant Arteuelle: deux mille hōmes des siens enseigna prendre les armes & les mucer de leurs bestemens a coustumes. Et ainsi quatrins ou quintins par interualles se trāportassēt a la feste & solennite p sainte deuotion. Affin que au iour estably a faire lesd rogations Le pendāc que le peuple auroit le couraige ententif a oraison occupassent le marche & assailissent le cōte au depouru. Les gens darmes acōplirent le cōmādemēt de arteuelle & sans suspiciō ou cōgnoissāce de leur entreprinse au marche assemblez Quāt ilz aperceurēt le conte cheminer cōmencerent a crier. Cōpaignons mettez la main aux armes. De laquelle clameur le cōte espouente mist ses gens au deuāt des gātōys. Mais plusieurs illecques occis supant icelluy conte hastiuemēt en sa maison. Quāt il aperceut q̄ arteuelle le poursuiuoit: y vne fenestre descēdit en la maison dune vieille femme estāt pres de la sienne & de la se recira a lescuse Neāt moins arteuelle a bruges sen alla ou il publia la fuyte du conte peilla les brugeōys/ de q̄lz il occist grant nōbre & de la sen alla a Gand. ¶ La cause de ceste rebellion pcura le conte au cōmencemēt: car par la suggestion de Jehan leon auoit occis vng citoyen de gād. Et dauētaige auoit recueilly vng meurtrier leq̄l pour auoir tue son parent & trahy le pays/ auoit des gātōys este banny. Et apres quelqs ans de son banissement lauou restitue cōtre les loys des habitans & luy auoit donne la maistrise des nautōniers. A gand pa multitude & puissance de nautōniers qui nest pas petite & laquelle a moult grāde force: quāt par aduenture elle se lieue en mutinerie. Et encozes lofficie de celle negociation est de grāt proffit & auctoute enuers eulx. Pour raison de quoy gisibert de lordre des nautōniers & de la maingnee ou famille des matieup/ ayant cōceu enuie a lencōtre de irhan leon print avec soy six de ses freres q̄l auoit & p̄sa mettre a mort Jehan leon. Mais pour la reuerēce du cōte se desista de son entreprinse. De lan en apres q̄rāt les occasiōs par lesquelles il pourroit Jehā leon estranger & priuer de la grace du p̄ice. Pour a quoy paruenir se mist en la familiarite des barletz de chābre du conte. Et cōme il cuydoit q̄lle luy fust assez ferme. Je mesbahiel (dit il) que nostre prince encozes na considere ny entēdu le grāt tribut q̄ lon luy puozroit tous les ans payer des marchandises Lesq̄lles sont vers nous apportees par la victoire des nautōniers. Se donques il en vouloit estre soigneur. Jehan leon celuy seul est souffisant par sa diligence & industrie pour le tribut leuer & epiger des marchans & nautōniers. Celle chose au conte par son barlet de chābre rapportee. Il māda Jehan leon venir deuāt soy & quāt il fut venu ladmonnesta de leuer le tribut. Lequel iacoit ce q̄ bien sceust en vain ce faire effaper. Toutef-

La coustume des brugeōys.

La trahison des gātōys contre leur duc.

Les nautōniers de gand.

uoyes il respōdit que de la matiere parleroit aux hautonniers. Le pendant gisebert occultement ses freres & cōpaignons enhorta de cōtre dire a la demāde du cōte. Pour ce quelle n'estoit conuenable a liberte publique. Disant q̄ luy mesmes enuers le prince accuseroit Jehan leon de negligence/ pour ce quil ne seroit assez soigneux d'accomplir le negoce a luy cōmis de p̄ le cōte. Au moyē de quoy esperoit le mettre en la hayne du p̄ ce & estre estably en s̄ lieu. Soubz celle esperāce les couraiges des mathieus enleuez Quāt les nautōniers furent assemblez a ledict de Jehan leon pour consulter de payer le tribut des portz & passaiges. Les freres grādemēt a ce resisterēt/ aussi firent les cōpaignons de ce mestier La q̄lle chose venue a la congnoissance du conte p̄ le raport de Jehan leon/ ia de gisebert persuade cuyda estre la coulpe & negligēce de Jehan leon q̄ la demāde lu y estoit reffuzee. Parquoy le conte a Jehan osta sa maistrise des nautōniers & la donna a Gisebert dont Jehan leon ne mōstra signe de courroux soy retirāt en sa maison iusques a ce q̄ le tēps de sa fortune changeroit Peu apres les brugeoys ausq̄lz ne ha aucun fleuve nauigable. Par le consentemēt du cōte cōmencerēt a faire vne grāt fosse pour a soy faire Venir la riuere de lisse. Grāt nōbre de pyōniers establyz affin de celle oeuvre acomplir q̄ estopēt gardez & deffendus p̄ les cōtes darmes a ce faire des brugeoys deputez Sachans p̄ bien de dōmaige ceste besongne porteroit aux gantoyz. Car par l'accession & abordaige de ce fleuve: sicōme grāt accroissemēt & profit pouoit estre faict aux brugeoys/ ainsi pouoit estre porte grāt dōmaige aux gantoyz A ceste cause les gātoyz murmurerēt: & cōsulterent a la nouvelle entreprinse obuyer Pourquoy faire appellerēt Jehan leon affin de secourir a leur p̄mune necessite. Le q̄l ia soit q̄ ioyeulx fust de estre appelle. Toute uoyes aucun signe de ioye ne mōstra. Au tōps apres qu'on leur fait entrer au conseil & requis de dire son opinion/ il leur dist en ceste maniere. Hōmes gātoyz cest chose notoire & manifeste deuant vous tous quel dōmaige a vos besongnes portera ceste vsurpation des brugeoys. Neātmoins sachez q̄ a grāt peine leur pourrez resister. Se vous ne remettez sus l'institution des chaperons blancs q̄ des long temps a este delessee Car noz anciens predecesseurs: quant besoing estoit de secours a vne chose nouvelle & non acoustumer. Ilz auoient aucuns hōmes de guerre de leurs gēs deputez: q̄ differans des autres par la coustume de chaperons blancs/ se rengeoient a lencōtre de vos dangers. Certes dit il mon opinion est q̄ ceste maniere de gēs darmes lon doit hastiuemēt renoueller: & a iceulx establi vng capitaine. A peine auoit iehan de leon dit ces parolles q̄ la voix de tous fut ouye crians: soyent remis sus les chaperons. Tantost dōcques aux despēs publiques furent faictz chaperons blancs distribuez a tous hōmes de petite valeur. Desq̄lz riens n'estoit tant hay cōme le repos de la ville. Et diceulx par la commune ordōnance de tous fut iehan leon estably capitaine trescouuoireux de nfiāber les gātoyz a faire dōmaige au cōte de flāndres. Apres q̄ iehan eut receu la conduicte des chaperonnez. Il en mena grande multitude contre les pionniers des brugeoys/ q̄ aduertis de leur venue cestoiēt intinēt a bruges retirez. Parquoy iehan ainsi frustre de son attente remena a grand les chaperonnez. ¶ Les iours durans aucun du college des nautōniers estoit tenu en prison p̄ le baillif du conte de flāndres/ que les gātoyz pour quelque requeste q̄lz en feissent ne pouoient deliurer. A ceste cause p̄sans p̄ rāt de offenses leur liberte estre ostee par lenhortemēt de iehan leon gisebert fut au cōte enuoye avec quelque nombre de citoyans biens renōmez/ pour dicelluy cōte impetrer leur compaignon prisonnier estre deliure de prison/ & leur loix sans infractiō estre gardees. Par ce moyē esperoit iehan q̄

Les pionniers de bruges.

Les chaperons blancs des flagmens.

gisebert raporterait du conte quelque respõse à seroit aux citoyans de spleisante. Les gâtõys entrez en chemin trouuerent le prince a malles/Lequel apres q̃ les eut humainement receuz les reuoya aussi leur rendit le nautõnier prisonnier & pferma leur loip acoustumees. Disant tant seullemēt desirer q̃s ostassēt les chaperõnez. Les ambassadeurs a leurs gēs retournez/quāt ilz eurent racõte la liberte du conte:son couraige exposeret touchant q̃l req̃roit les chaperõnez estre ostes. Desquelles parolles le peuple offense cõme il se taisoit luy dist iehan leon ce que sensuit. Vous citoyans maintenant auez congnoissance combien profitablement auez renouuelle les chaperõnez les quelez vostre liberte maintenant est en seurete. Car aultremēt a sans eulx toutes choses perissoiēt. Se maintenant (cõme vous enhortez le prince) les ostes. Je iuge q̃ cest fait de vostre repos & de hoz loip tresbonnestes. Perseuerrez doncques a ce q̃ vo^s auez prins de voz pdecesseurs gardez le. A ceste remõstrance de Jehan leon cõme chascun sen fut alle en different les vngs le louans/ & les autres plans tant dung coste cõme de lautre. Jehan enhorta to^s les liutenans q̃s auoyēt estably a chascũe bande des chaperonnes/ q̃s admonnestassent leurs gens de stre prestz de nuict & de iour aux assaulx q̃ soudainement escherroient/ Et que incontinent s'ensistent a luy silz congnoissoient q̃que chose de tumulte ou mutinerie estre excitez. Sachans q̃ mieulx leur vaudroit tuer ceulx q̃ les assauldroient q̃ diceulx estre occis. Et nestoit veu iehan leon en vain ceuy alleguer. Car roger dauterue baillif du conte peu de iours apres avec deux cens cheualiers lestandard du prince selon la mode de la guerre ydsloye entra en la ville de gād ou arreste au meilleur du marche/ Vers luy courut Gisebert avec ses freres & ceulx q̃ souuēt le suiuoiet. Tous lesq̃s p le cõmandemēt du prince auoyēt cõspire et ensemble iure p force entrer en la maison de Jehan leon & le meurtrir. Mais iehā prouiseur des hūaines fortunes. Les chaperõnez a l'entour de soy assēbles sās faire bruit sen alla au marche. Lequel apperceu Gisebert avecques ses freres & cõpaignons peu a peu eschapa le baillif delessa. Lors les chaperonnes (cõme voulans veoir ce que le baillif cõmenceroit) aupres luy assiz subitemēt le ieterēt contre terre/ le tuerent/ et en pieces & lopins decyzerent lestandard du cõte q̃l faisoit porter deuant soy. De tous les souldars du baillif aucun ne fut q̃ porta st secours au gisant sus la terre estendu. Car le baillif seul mourut & des siēs plachete fut delessa les chaperõnez de leurs ennemis deliurez assaillirēt & spolierēt la maison de gisebert & de to^s les autres de sa fuyte & rebellion. Quāt le cõte par le raport de Gisebert entendit la miserable fortune de s̃ baillif: de ire feru iura p nouuel exemple p̃drie hēgeāce des coupables de celle mort Pour aquoy donner p̃uision les gātõys douze citoyāns de leurs/ bien estimes/ Vers le prince enuoyerent: affin de tout leur pouoir son indignation appaiser et luy pmettre des faultes satisfaire. Les ambassadeurs Vers le cõte venuz/ a grant peine receuz furent & pme p la priere daucũs des officiers domestiques son esperoit le cõte plus courtoys fut esmeu nouvelle fureur des gātõys. Car iehan leon craignāt q̃ apres la chose Vers le prince appaisee luy succedast q̃lq̃ dõmaige sen alla la fureur du cõte augmenter en la maniere q̃ sensuit. Aux principaulx de son alliāce persuade estre chose vtille faire sortir hors la ville tous ceulx qui auoiēt amassez pour la deffense de la chose publique. Affin de cõgnoistre p quelle force ilz pourroiet resister a lēcontre des ennemis q̃ pourroient p aduenture quelque iour suruenir. A ceste cause par la porte q̃ est dicte brugeoise avec la bande des chaperonnes & autres gens crimineulx issirent dix mille hommes. Apres que Jehan leon les eut circuy & environne a l'entour/ les loua tous &

L'entreprin
se du baillif
du conte de
flandres.

La monstre
et reueue
des mutins
de gād.

leur dist en ceste maniere. Pres de ce lieu est le palais de nre priee que de nouuel p oeuvre merueilleuse il a ediffie/allons veoir le logis/car come iay ouy dire cest vng lieu trespuissant & bien fortiffie si que en tēps de guerre garder nous pourra de dōmaige. Quāt le populaire estourdy arriue fut a andregheime q̄ est le nom de ceste place/il peil la maison & mist le feu en plusieurs pars dicelle. Sicōme de ce lieu sen alloient se retourna Jehan vers le palais & quāt il en veit sortir le feu/cōme se la chose luy eust despleu y enqueroit dont ce feu pcedoit. Lōbien dist il que diceluy lieu on ne doit auoir aucune sollicitude/q̄ cōstruict & ediffie estoit a nostre destruction. Le cōte de ce aduertyp iamais ne fut de chose tant courtoice cōme du rauissement de son palais. Lequel soigneusernt il entretenoit pour lacomplissement de ses voluptez et delices Pour raison de quoy les ābassadeurs ds gātōps a soy appelez pla a eulx en face cruelle & tresapre parole disant/allez mutins & arrogante nation/le tēps sapproche q̄ vō tous puniz seres des offenses en moy p vous commises & cōme excusacion a iceulx ambassadeurs ne fust ottroyee/tramblans de frayeur hastiuement a Gand retournerent.

Comment
le palais du
cōte de flā-
dres fut
brusse.

La cause de la guerre entre les flagmens & leur cōte & de leur rebellion & arrogāce.



Occasion des choses dessusdictes se engendra cruelle & longue guerre mais Jehan leon delissant bruges quil auoit attraict a son alliaice alla mourir a ardeburc/cōte aucūns disent yempoisonne. Certes la fortune de celle guerre de flandres fut diuerse & doubteuse/qui seroit trop loḡ a demesler en particulier. Parquoy sera necessaire pour la detestation du peche auoir mis en escript vne chose laquelle peult estre dicte tresinhumaine.

Les habitāns de ppres deffailās de lobeissance du cōte de flandres/cōme icelluy conueut delibere mener a lencōtre deulx son armee. Les gantōps de ceste guerre aduertys neufz mille hōmes amassez a courtray cheminerēt/ & auy pprois signifierēt quilz venoient pour les deffendre. Parquoy enuoyassent hōmes de guerre en armes de leurs gens/affin que les armees ioinctes ensemble en pareille force & vertu contre le conte resistassēt/ausquelz incontinent les pprois obeirent. Et soubz la conduicte de Jehan boule & Arnault le clerc/cōmanderent aller huit mille de leurs citoyans vers les gātōps qui auoient fiche leurs tētes a Rolere. Ceste Venue au conte raportee mist guet en deux lieux ou Bray semblable estoit que les ppropys deuoient prendre leur chemin. Mais sicōme ilz marchoyent double chemin deuāt eulx se offrit qui estoit vng chemin fourche. Lung tendoit a Rolere & lautre a Tourote. Parquoy les capitanes auy gens darmes cōmanderēt illecques arrester/doubtās leq̄ des deux chemins deuoieēt prendre. Lors lopinion de Jehan boule fut la plus saine/ & par son conseil vers Tourote cheminerēt ou le guet du conte estoit muce. Entre lequel quant ilz furent tombez. Les ennemis apperceuz crierent les gens darmes quilz estoieēt de Jehan boule/trahiz & ne leur fut couraige de soy deffendre siuon en tant quilz peurent prēdre la fuite. Les vngs doncques fuyans a ppres/ & les aultres a Gand. Le guet du conte occist deux mille quatre cens de ceux qui fuyotent. Le reste qui estoit a Gand eschape. Incontinent allerent a Courtray en ordre de bataille: ou par fureur populaire accusans Jehan boule comme coul pable de ce guet & de trahison. Emmy la rue le cirerent & detracherent en pieces & loppins/chaſcun a soy rauissant vne part de son corps. La nature du populaire vne foyz de fureur enflambree est ainsi bestialle & en sa rage na aucune cōtenance ny maniere/par especial en la nation des flagmēs. Laquelle par dessus les aultres gaulles a tousiours mutine. Combien que pour les iniures par elle faictes

Cruelle occi-
sion par le
cōte de flā-
dres.

ayt souuent pape grāt nōbre de pecune/ou ā pour sa rebellion elle ayt receu affliction de miserable occasion/mais iusques cy ferōs fin a ce ppos. ¶ Le pendant que ces choses en flandres se faisoient. Le mareschal de sancerre print soubz terraine en limosin p le moyen q̄ les angloys rendirent la Ville. Lesquelz aps quilz eurent ce lieu delesses/ voyāt sancerre q̄z ribloyent pmy le pays les suiuit a de cōtinuelles batailles a occisions moult les affligeoit. ¶ Durant ce tēps les ābassadeurs de france se trāspouertēt a belingre Villaige de bouldōgne. Affin que lon traictast de paiz avec les angloys/ mais dillec riēs ne fut raporte/ fors seullemt vaine esperance. Touteuoy le duc de bretaigne q̄ auoit meilleur couraige enuers le roy sa foy luy pmist/ a p sermēt p fessa foy avec le duche de bretaigne estre subiect a charles. ¶ Ambition son fait ne peult ce ler. Le duc dāiou regēt en frāce. Sēblablement les aultres p̄ices a plusieurs cōseilliers du roy/ q̄ la maistrise auoient des choses gouverner: p̄sans q̄ p la remission a abolitiō du tribut se diminuoit la bourse du roy: a que leur auarice assez n'estoit assouuie sefforcerēt assouir nouvelles tailles. Aucunes assemblees p eulx faictes. Ilz se appliquoiet maintēnt p blandissemens a petites psuasions. Et tantost p lintercession de leurs amys aucuns conuertit a leur opinion a entreprinse. Le peuple toutesuoyes de paris a ce resistoit a ne p̄stoit/ ses oreilles a pierre dilerer ny a Jehan des marestz qui auoient grāt administration populaire. Cōbien que luy dissent que dicelle p̄tinacite seroit le roy irrite dont sensuiroit le danger de plus griesue peine. Le peuple ainsi se departāt dauec les princes/ sen alla mettre en armes establisant dix premiers quarteniers a quinze teniers parmi la cite. Les chesnes qui estoiet dedēs la Ville aux carrefours des rues furent tendues. Lon mist guet contere les assaulx nocturnels/ a dauantaige furēt gardes aux portes ordōnes. ¶ Quant les parisiens eurent ce faire cōmence: ensuiuis furent forment de toutes les Villes du royaulme. Et deuy cens hommes du populaire de Rouen imitateurs de cil exemple/ quelque gros citoyen a luy mesme contraire et aduersaire: lequel pour sa grasse a grosse corpulēce estoit appelle le gras/ leur roy esta blirent/ se mirent en vng chariot. Et apres quil eut este mene a lencour a pmy la Ville. finablement au meillieu du marche le poserent/ a le cōtraignirent ordonner a publier vne loy touchāt labolissement des tailles. En quoy faisant cōmirent plusieurs meurtriers a homicides. Car ilz tuerent les fermiers a recepueurs des tailles/ Aussi peillèrent le couuert saint Duen: pour ce quilz auoient ouy dire que y estoient aucūs p̄uileiges non cōuenables a la liberte de la Ville. Aps cela allerent le chasteau assail lir/ dōt ilz furent p la garnison repoulsez a quelque nombre de leur bāde occis Durāt que ces choses se faisoient a Rouen/ lroy duc dāiou regēt en frāce quatre moys aps la mutinerie de paris. P̄sant q̄ le parisien populaire estoit appaise. fist vne ordonnance pour les tailles epiger/ a cōmanda la publier au cōsistorre iudicial du chastelet a tout dung train establit officiers pour icelles tailles leuer a recueillir. Enuitron le p̄mier iour de mars sicomme le collecteur a can/ e de son office fut venu es halles de paris a epigeoit vne obolle pour vente de cresson dune famellete nōmee perrette la mortelle. La vieille faict p̄plācte a clameur aucūs marchans a lencōtre du collecteur/ excita/ q̄ cruellement de plusieurs plays le nauerent a occirent. Le bruit de ce crime quāt pmy la cite fut diuulge. Les manouries a aultres gens de pour mestier incontināt se mirent en armes a furieusement coururent par my les rues de la cite enflambe a faire quelque meurtre. Avec lesquelz se ioignoient plusieurs hommes perdus a de nul le estimation. Et affin q̄ ceulx qui nauoient armeures en eussēt: Ilz allerent la mai

Poursuite
contre les
angloys.

Mutinerie
des parisi-
ens.

La mutine-
rie de ceulx
de rouen.

Meurtre
pmis es hal-
les de paris
pour la cu-
sellete des
ipositions.

son publique de la ville assaillir/ou les portes rompues & arrachees rauirent les armeres communes & les bestiret. Aucuns furent des plus saiges/ & entre iceulx leuesque de paris qui leurs biens/entre tant de maulx & maluretez receuilliz hors la cite les transportere & se mirer en lieu plus seur. Entre les armeures que le furieux populaire auoit prises estoient mailletz de plomb. Desquelz ilz assomoiert tous les fermiers receueurs & collecteurs des impositions & subsides qui se rencotroyent deuant eulx/leurs maisons de tous biens spoliopert sans octroyer immunitene franchise a ceulx qui aux eglises supoiert. Car ilz en tuerent vng en leglise saint Jaques de lhospital/qui ambraissoit lymaige de la benoiste vierge marie. Et come il sefforcassent semblable chose faire a saint Germain des prez ou aucuns estoient fouyz. Au moyen de la resistance qui firent les habitans qui contre eulx se deffendirent sans riens faire retournerent en la ville. Dauantaige ouurirent les prisons du chastellet & de leuesque/dot il deliurerent tous les prisonniers mesmement hugues ambriote duquel cy dessus ay fait mention/ & le establirent leur capitaine/mais il considerant la follie du populaire furieux/de nuyt se destoba de la ville. Lequel au iour ensuiuant non trouue en sa maison/commencerent tous a plus fort bruire que deuant. Car adonc delibererent aller a charcton & abatre le pot: Mais par ladmonestement de Jehan de marestz leur entrepryse delesseret. Au moyen de quoy leur fureur & raige de couraige leur comencea a refroidir. En ce temps pres saint Denys fut veu vng mostre apant deux testes/trois yeulx & deux langues. Aussi le ciel donna vng signe merueilleux. Car du colleige au cardinal le moyne pmy le ciel tressertain fut vng feu veu dessus la cite de paris estre porte tout a lencour de porte en porte. La mutinerie des parisiens au roy Charles denonce. Il delibera de griefue punition les coupables punir. Mais a ce faire aucuns saiges esleuz des habitans & de luniuersite de paris/lindignacion du roy appaiserent. Hors tant seullemit que ceulx qui auoient viole & brise les prisons de chastellet/ & abolly le subside pecuniaire furent puniz. Duquel subside puis apres:pource quilz estoit besoing de pecune assembla le roy les principaux de la ville. Desant que la publique necessite congneue:ne seroit aucun qui refusast donner secours aux choses miserables. Mais ceulx qui au conseil comparurent respondirent quilz nauoyent de leurs gens aultre mandement. Hors de escouter & rapporter. A ceste cause leur comanda le roy retourner a leurs gens/ & tantost lenqueste de leur volonte luy rapporter a Montoyse ou il deuoit aller. Certes la responce & opinion de tous fut plustost soy mettre & exposer au danger de la mort que de souffrir le tribut des tailles/ & endurer seruitude seruille. Ceste responce ouye come le roy eust pardonne les fautes & delictz aux parisiens. Tant fist par ses ambassadeurs que de leur volute accorderent a luy donner secours & ayde. Par ainsi les ambassadeurs de lung & de lautre a saint Denys assemblez:par le moyen de Jehan des marestz:au roy furent cent mille francs octroyez. Par celle trespente aux francops publique. Loys daniou apant receu la couronne du roy aulme de naples du pape Clement septiesme:par armes la puince occupa. Puis cheminant avec son armee par les alpes & mont lesqz il ne passa sans la mort de plusieurs des siens se transporta en apulye. Loys cote de flandres lors adiousta aultre iniure a uecques celle quil auoit des Ganchops receu a bruges: impatient destre vaincu Car guerre & bataille par luy faicte en malle aduenture a lencontre de aruenelle capitaine des ganchops. Dix mille homes des siens occis parmy boys & forestz fuyant a peine a lisse se retira. Et au regard du residu de son armee:les vngs allerent a bruges: & les aultres qui francops estoient a Aldenarde se retirent. De tant heureuse fortune vsant ar-

Aultre mutinerie a paris.

Monstre.

Conseil touchant de leuer subside pecuniaire.

La fuite du conte de flandres.

teuelle/de quarante mille hommes de guerre equipe: delibera Aldenarde assieger. Lors les francos ypetueuseint issirent de la ville qui le mirent en fuyte & occirent grant nombre de ses gens. Mais pour ce que l'aduersaire Arteuelle estoit en plus grant nombre de gens darmes/se retireret les francos en la ville fortiffians le lieu des grandes munitions en attendant la fortune. Adocques pensant Arteuelle ce que semblabe estoit a herite. Cestassauoir q le roy de france enuoyroit secours aux siens & au cote de flandres lung de ses cheualiers bestit de la robbe dung ambassadeur traicteur de paix/& avec lettres lenuoya vers le roy. Demandoit Arteuelle q le roy ne se messast de celle guerre q faisoient les gantops cote la tyrannie du cote pour leur liberte deffendre & garder. Autrement quil requeroit laide des anglois au porteur de ces lettres ne fut donnee aucune responce. Le pendant Loys cote de flandres p son gendre duc de bourgogne/& depuis p soy mesmes plant au roy Charles luy exposa ce quil auoit souffert des flamens en quoy faisant le pria de luy donner secours & ayde cote le peuple a soy rebelle. Mais soit q vne cause detournast le roy de ce faire. Cestassauoir pour ce q le cote occulcemenent auoit eu plusieurs couentions avec les anglois. Neantmoins pourtant que cil conte estoit de la iurisdiction & seigneurie de france. Et que les flagnens p leur obstination acoustumees plusieurs mouuemens de guerre excoient: tresliberalement au conte prest secours. Parquoy grant nombre de combatans mis en armes pres Arras. Le roy receuant lozistame de labbe de saint Denis en la maniere des anciens/la bailla a porter a Pierre dillayre cheualier de la doice cheualerie. Ces choses faisant le roy: les francos q estoient a Aldenarde fatigés des assauls continuelz q leur faisoit Arteuelle voyans aussi que les victuailles leurs failloyent/a Philippe duc de bourgogne leur estat notifierent requerans secours en luy estre enuoyez: q se ilz sont delez qulz se rendit aux ennemis. Philippe ne fut mal soigneux de la requeste des assiegez. En celle indigence & necessite de viures aduint chose proffitable aux assiegez. Car vng porcher estoit qui menoit vng troupeau de pourceaulx. Lequel des francos aperceut entre les ennemis & la ville posereut quelque nombre de cheuaulcheurs & de pietons. Tantost peu de ceulx pietons vers le troupeau se transporterent & sicome ilz trainoyent en la ville trois du nombre diceulx pourceaulx q haulcèrent etloperent le residu du troupeau (come cest la nature dicelles bestes) suiuit les pourceaulx etians & hongnans. Et ne purent les ennemis empescher que tout nentraissent en la ville au moyen de la resistance des francos qui donnoient secours & ayde aux pietons. Vers la fin doctobre chemina Charles en larmee q tenoit chap en arras: ou loys de flandres arriue pour ce q sa mere estoit tressee/luy fist soy & homaige de la cote darchoys. Le pendant arteuelle ygnouissant en quelle puissance venoit le roy de france/enuoya messagers vers les anglois/ disant auant toute chose q le roy d'angleterre luy deuoit grandes sommes de pecune/q Jaques arteuelle son pere luy auoit prestee en la guerre quil auoit faicte contre Philippe de Vallois. Mais ce q faisoit arteuelle principallement estoit souz esperance dauoir secours. Toutesuoy ne ygnoroit Charles ce q les flamens aduersaires yparoyent/ quoy se hastoia marcher & sen alla marquer q est vng monastere de vierges oultre lisle Deuant toute larmee enuoyez furent mille sept cens soixante pionniers avecques houppaulx pelles apcous & coignees pour couper les arbres & aplatir le chemin dont Goffe haluin & Rabar estoient capitaines au residu de larmee en trois ordres marchoyent vngt mille cheuaulcheurs & deux mille sept cens archers & arbalestiers sans la multitude des pietons pour aller a Aldenarde y auoir deux chemins lung p Ayre & saint homer ou sourt la riuere

Appareil de
guerre contre
les flamens.

Cautelle
faicte par les
francos.

L'entree des
francos en
flandres.

L'armee
des francos

de lisse long difficile. L'autre p le pōt de cōmiges q̄ tenoient les flagmēs q̄ auoiet̄ aba
tu tous les aultres pōts du traict dicelluy fleue. Quelque nombre de gēs darmes q̄
estoiēt a lisse en garnison desirās leur dōner laffault soubz la cōduicte d̄ hasle bastard
du cōte de flādres p le pont menyn allerēt harle assaillir ou ilz occirent les habitans &
leurs biēs peillèrent: mais quāt hasle eut ouy sōner le tintement es eglises des Billai-
ges pchains cōe il est de coustume au peril cōmun pour amasser le peuple incōtinent
fist crier la retraicte. Lors ia grande puissance desdictz habitās au pont assemblee/Le
pōt p pieces rōpu auoit couuert de fumier & d̄ fresle matiere pquoy les frācoys appro-
chans quant ilz appceurent la multitude des paisans se amasserent & pmy le meilleu
des ennemis ouutirent le chemin si que les p̄miers qui se mirent sus le pōt eschappe-
rent/mais ceulx qui de pres les suiuoient p la pesanteur deulx & de leurs cheuaulx le
pōt rōpirent & subitement au fleue furent noyez. Et ne print mieulx aux derniers q̄
se ietterent dedans le fleue. Car pour ce q̄ le riuage de lize estoit trop hault/de la ne
pouoient les maleureux gēs darmes issir ny eschaper a cause q̄ les payans cōtte eulx
iectoyent dartz & aultres ferremens Tant seulement Hasle avec trente hōmes des
siēs entre les p̄miers eschappa le dāger. A ceste cause p le pont de cōmingeēt ou le roy
auoit delibere faire passer son armee yenuoya Oliuier de clisson cōnestable: & sancerre
mareschal pour de ce lieu les ennemis chasser. La Venue des frācoys cōgneue les fla-
mens Vne arche du pont abatirent/ayans le lieu de leur garnison de l'autre costē du ri-
uaige. Mais la nuyct ensuiuant de ce iour/cōme le pōt ne peust estre restably nonob-
stant que lon ne pouoit trouuer le fondz du fleue avec la resistāce des flagmēs. Sā-
pus cheualier dore & qlques aultres ses amys & familiers firent oporter quelque nom-
bre de nauires de lisse. Par lesquelles peu a peu passerent la riuere de lize & ne saillirent
de la loge estant pres du riuage/que premierement avecques eulx ne Venfissent
plus de quatre cens hōmes de tresnoble maison & fermes de couraige. L'heminās dōc
ques pres du riuage du fleue. Ainsi quilz alloient vers leurs ennemis/les appceut
Pierre du boys capitaine des flagmens/leq̄ voyant quil estoit nuyct arresta ses gēs
affin que le lendemain au poinct du iour/assaillist ses aduersaires en lieu sāgeux em-
peschez & de longue vueille lassez. Le pēdant q̄ ceoy se faisoit Oliuier de clisson moult
pples cōment & en quel danger ses gens qui en petit nombre estoiet̄ se epposeroient af-
fin quil peust ses aduersaires arrester lesquelz se seioient sus le pont pour le deffendre.
Cōmanda aux archers de restablir le pont/mais quāt il trouua que ptie des gēs dar-
mes auoit passe tout oultre le fleue. Donna le choys franchement a Vng chascun de
passer le pont a son proffit. En celle nuyct Sampus & les gens darmes qui avec luy
en la fange veillans & sans aucun sommeil les ennemis attendoyent/pas plus tost
ne delibererent iceulx ennemis assaillir/ que eulx mesmes assailliz furent les enne-
mis doncques clandestinemēt cheminans soubz le poinct du iour & en silence/Vindrēt
ruer sus les francs. Desq̄lz tresaiquemēt furent receuz/si q̄ Pierre du boys grefue
mēt naure cōmencea a foyr & tantost se retirant en la Ville brussa qlques maisōs af-
fin que de la ostant les francs:ou q̄ p ce signe a soy rapelast ses gēs estās en fuite di-
spes. Le pēdāt oliuier de clisson cōmāda reffaire le pont des ennemis de liure & affrā-
chi. Par dessus lequel fist passer le residu de l'armee. Les frācoys lors emporterent de
cōmines plusieurs richesses/dōt ilz furent grandemēt enrichiz: car le peuple de ce pays
est tresoppert a faire laynes & les draps tissus de leur artifice vendēt a leurs boysins
& semblablement aux estrangers. Tous lesquelz biēs vident en la possession des fran-
coys aps quilz eurent occis troyz mille hōmes dicelle nation. Le pont sur monte: le roy

La fuite
des flag-
mens.

Charles avec les autres bandes de son armee entra en flandres & assist son ost sus le mont de ypres pour raison de quoy les yproys craignans de Charles la puissance vers luy enuoyerēt deux freres de lordre des p̄scheurs pour traicter la voye de paiz. Benigneēt escouta Charles les messagers: p̄quoy ne chōmerent les yproys/aiçoyz allerēt bien tost enuoyer douze bōs citoȳs de leurs gēs: pour au roy declarer quilz & leur ville a luy se rendoint. Doncq̄s les ābassadeurs ouyz receut Charles l'offre des yproys: q̄ punis furent de quarante mille francs pour les gaiges & salaires des gens darmes francos. Vint aussi tout le peuple de ce port de flandres maritime qui menans prisonniers tō les capitaines quilz auoient prins a arteuelle au roy les liurerent affin que ce faisant sa grace peussent acquerir & si luy payerent soixante mille escuz pour eschaper q̄ leurs chāps & villaiges ne fussent bruslez. Les capitaines dessusdictz furent decapitez au port de ypres. Charles entre a ypres/ aduert̄ le cinquiesme iour a p̄s ensuiuant a Arteuelle. Aldenarde de lesse vers luy venoit avec soixante mille cōbatans/ cōmanda a Oliuier de clisson conestable & aux mareschaux quilz allassent deuant. Et il p̄bien q̄ p̄ cōtinuelle pluye les chemins fussent plus fangeux/ les suiuit avec la seconde & tierce armee/ & fichant ses tentes entre Rolere & rosebeque les flagnens attendoit. Et comme les brugeos vers luy pensoient se retourner & cōuertir Pierre du boys & Pierre le muet: q̄ arteuelle auoit a bruges estably capitaines. Les empescherēt de ce faire soubz esperāce de future victoire. Certes celle turbe des flagnens si orgueilleuse estoit q̄ peu destime elle faisoit des fr̄açoyz. Car cōme de leurs mestayries & villaiges estoient courus p̄ tropeaulx aux gantsoys. Ainsi estoient p̄ diuerses enseignes & manieres de bestemens des autres differans: & au cōmandemēt de leur capitaine obeissoient. Quant on cōgneut p̄ les viuendiers q̄ Arteuelle auoit son ost a trois mille seulement de Rosebeque Oliuier de clisson/ Mathieu de Bienne/ & Guillaume de poitiers p̄ le commandement du roy Charles issuz de leurs tentes cheuaucherēt l'armee des ennemis. Et apres quilz eures assez enquis quelle maniere & ordre ilz tenoient au marcher. Incontinent a Charles anoncerent que le nōbre des ennemis estoit tres grant/ quilz cheminoient espoussement & en degre de moderation non autrement que se deuant leur face deoyent leurs aduersaires/ mais que pas n'estoient si bien en poit ne tant bien acoustrez/ que par gēs preux & eppers aux armes ne peussent estre vigoureusement vaincus. Apres que le cōnestable eut dit ces parolles/ l'armee des ennemis fut veue appertement. Et les francos sans languir pource quilz estoient prestz & en ordre de bataille/ les flagnens receurent auant que la bataille commençast/ si grande nuee de corbins volletoit dessus lune & l'autre armee que plusieurs estoient en admiration. Aussi grande tenebrosite obscura le ciel/ que a peine se pouoyent les armees entrevoir. Mais apres que Charles cōmāda aux siens a lencōtre des ennemis marcher: et que le porteur denseigne desploa loristamme. La tenebrosite subitement ostee fut rendue clarte & serainete. Laquelle chose sicomme elle donna aux francos esperance: aussi elle haulce le couraige aux ennemis: l'un & l'autre croyans que dieu leur seroit ap̄deur. La bataille commencee: en si grande ferocite combatirent les flagnens que les francos contractz estoient vng peu reculer: iusques a ce que vng qui estoit en la poincte commença a crier a haulce voix. O glorieuse vierge marie: & vous dit il mes compaignons persueuez & bataillez en vertu de couraige. L'exemple duquel plusieurs ensuiuirent & par mutuelles clameurs & exhortation se exalterent a vertueusement batailler. Adonc de force & couraige obstine fut combatus: & les flagnens furent

Les deniers
que les fla-
mens paye-
rent au roy
en la guerre
de flandres

La bataille
de Rosebe-
que.

Baincus. Desquelz moururent quarante mille en celle bataille: oultre ceulx q̄ les seigneurs de albert & concy occirent en la fuyte vers Rosebeque. Lan de grace. M.ccc.iiii. pp. i. le xxv. iour de nouëbre. D'altre ceulx semblablement qui murez es boys/forestz & lieux fangeux furent tuz de gēs darmes du côté de flandres. Ceste calamite raportee a ceulx q̄ perseveroient en l'assiegement de aldenarde/sans ordire ne mesure se mirent en fuyte. Contre lesquelz les frācops impetueusement issirent de la ville/occirent & detracherēt tous ceulx q̄lz rencōtrèrent. Apres q̄ le roy p̄sque diuinemēt eut obtenu ceste glorieuse victoire. Il appella a soy les principaulx de sō armee & rēdit graces a dieu. Et le côté de flāndres remerciāt le roy & les p̄ices de frāce/p̄fessa estre leur debteur de grace p̄petuelle auquel respondant charles Lousin dit il nous auōs dōne remp̄de au desespoir de tes affaires. Ton peuple q̄ a toy a este rebelle & desobaisāt a este vaincu & surmōte certain suis q̄ quant mon pere viuoit/tu as eu occulte alliance avec les āglois noz ennemis. Doresnaūt soy s loyal enuers moy. Et iamaïs ne seray de stre tō amy & bienueillant. Apres ces choses p̄māda charles enquerit se arceuelle estoit viu ou mort. Entre les naures y auoit vng flagment des capitaines de arceuelle. Leq̄l affermoit q̄l auoit este occis ainsi q̄ p̄s de soy batailloit. Parquoy mene fut au champ/ou la bataille auoit este faicte: & tantost il mōstra le corps de arceuelle qui nauoit aucun coup: playe ny blessure. Lincops entre la p̄sse & cōfuzie multitude de ses gēs mors abatu estoit estainct & suffoque. Pour raison de quoy cōmāda Charles q̄ ce flagment prisonnier pense fust gary & garde Mais le flagmēt refusant la medecine. Je veulx (dit il) mourir avec mes cōpaignōs & ainsi moyennāt la grande effusion de sang p̄cedant de ses playes/tantost apres rendit le sperit. Le victorieux & bat p̄me bien pres de courtray eust este fait/se alla Charles a courtray/quāt il cōgneut q̄ lō y gardoit cinq cēs esperōs dorez: de ceulx qui aultres foyz y estoēt mors avec robert côté d'archops. Cōmāda abatre les portes de la ville sans occir aucuns des habitans. Mais les gēs darmes frācops memoratifz de liniure la q̄lle ilz auopēt aultres foyz receu en ce lieu Rompitēt les portes/grant nōbre des habitāns occirent & peillèrent. Et finalement la ville de courtray bruslerēt. Le roy encores estāt a courtray/les brugeoys ambassadeurs vers luy enuoyerent & pardō ipetrerēt: moyennāt la sōme de six vingtz mille frācs quilz payerēt pour & au lieu de la punitiō de leurs mesfaitz Mais pierre du boys de la se trāsportāt aux gātops: les rēdit plus obstinez q̄ p̄ auāt. En l'hostel publiq̄ de la ville de courtray furent lettres trouues faisās mētion de la mutinerie & rebellion de paris q̄ la subscription demonstroit a ceulx de courtray auoir este des parisiens enuopee touchant la dicte mutinerie. Ceste chose moult dolenteēt porta le roy Charles & sans chōmer establit garnisō de gēs darmes es pl⁹ forz lieux. Puis au prochain prin tēps ensuyuant sen alla au monastere saint denys/acōplir son vueil & sa deuotiō. Et apres la cōplissement dicelluy vueil/tourna sō couraige a couriger & reprimer la ptumace des parisiēs. Laquelle chose sentāt le p̄uost des marchāns acōpaigne d'aucuns des principaulx de la ville/vers le roy se transporta. Luy offrant france entree en la cite. Et disant q̄ le peuple appaise estoit de sa fureur dont il cestroit couraige Parquoy voullist les pechez passez oublier/ & ne deprisier les penitās. Se le p̄uost dist ces polles en son nom ou au nō du peuple/cest chose certaine. Touteuoyes respōdit le roy q̄l entreroit en la ville Dōcqs a l'entree du roy Charles a paris: deuāt luy marchōēt les bādes & armees de gēs de guerre en ordire de bataille. La p̄miere armee menopēt le seigneur de Clisson & le conte de Sancerre en la secōde marchōit le roy mōte

Les paroles q̄ disoit charles sixiesme au conte de flandres.

Courtray brule des frācops.

L'entree du roy charles sixiesme a paris.

dessus Vng tres excellent & precieulx cheual & après cheminoyét tous les pietés. Les bouleuertz q̄ estoient de boys deuant la porte saint denys furent rōpuz & la porte mise en pieces & loppins. Le roy chemināt en ceste maniere le puost equippe de grāde multitude des citoyans. Venant au deuant de luy hūble & encline comme il eust commēce a parler ne le voulut le roy escouter / acoys passa oultre & sen alla en leglise de nostre dame. Et la fin de son oraisō faicte se trāporta au palais. Aux carrefours & hostelleries de la Ville estoit hōmes de guerre en garde deputez. Auxquelz estoit deffendu ne faire iniure au peuple. Aussi estoit au peuple phibe & deffendu de ne faire nuifāce aux gēs darmes. Neantmoins deux hōmes du populaire furent infracteurs & Villipēdeurs dicelles deffenses. Lesquelz incōtinent empoignez / pendus furent & estranglez a leurs fenestres. Le iour les ducz de Berry & bourgogne cheminerēt p̄my la Ville eq̄pez de grosse puissance de gens en armes. Qui prindrent troys cens des principaulx coupables de la mutinerie dessusdicte & les mirent en prison & peu aps furent tous decapitez. Entre lesq̄lz estoit Guillaume de Sens / Jehā petit filz de Martin le double. Et tantost apres Nicolas le flagment. Apres la punition des mutins acōply / toutes les chesnes fist le roy des carrefours arracher & les porter au chasteau de Vicēnes. Et les armeures trouueses p̄ toutes les maisons portees furent portees au Louure & ptie au palays. Les escheuins avec le puost des marchans deposez furent de leurs offices. Et le gouuernement de la Ville baille au puost de paris. Lassiete & cōtraicte des tailles avec limposition des choses mises en Vēte fut faicte & ordōnee. Et ichandes marcfz hōme tres agreable au peuple / fut accuse entre les mutis auoir dōne faueur au populaire furieux. A linstigation & poursuyte principalement du duc de Berry & du duc de Bourgogne / son p̄ces faict condāpne fut a auoir la teste tranchee. Et avec luy furent douze autres decapitez. ¶ Entre ces choses fut faict Vng thōne ou siege royal dessus les degrez du palays a tendroit ou lon veoit lymage de Phelippe le bel. Auquel thōne le roy assis & environne de ses nepueuz / & de moult grāde multitude de gentils hommes seigneurs & officiers de sa maison. Commanda a pierre de bergemont chācellier de france: parler au peuple q̄ la estoit assemble. Lequel chācellier deduisant et faisant sa harengue depuis Charles le quint iusques au temps present par moult longue oraison recita les mutineries crimes et rebellions du peuple de paris les faitz du roy et les triūphātes victoires q̄lz auoit euz contre les flagmens. Disant q̄lz ne se deuoient esbahir ny esmerueillier se le Roy auoit delibere faire punitiō des coupables de tāt de crimes: q̄ a bon droit les autres pouoit punir de peine meritee. Apres que le chācellier eut cecy dit / Vers le roy se retourna disāt prince tres noble & excellent nest ce pas ce que mas commāde dire. A quoy le roy consentant / ses nepueuz deuant luy a ges noulx flechiz le prierent au peuple pardonner. Semblablemēt les fēmes nobles a teste nue pleurāt & gemissant. Le peuple gisāt cōtre la terre la misericorde du roy attendoient. La pitoyable clameur de tous esmeut le roy: si q̄l mua la punitiō de mort a peine pecuniaire. Car chascun coupable dicelle mutinerie pour sa vie racheter papa la moitie de tous ses biens q̄ furent distribuez pour les salaires des gēs darmes. La pertinacite & rebellion des parisies approuysee: estoient encores les habitās de Rouch a punir. Par quoy Jehā de Fiēne admiral de frāce avec ichā pastourel & Jehā le mecier vers eulx enuoya. Manda le roy rōpre les portes de la cite p̄ndre les coupables de la rebellīō & mutinerie & les punir. Mais aprouchāt la feste de pasq̄s la peine mortelle luy fut remise & p̄dōnee & plusieurs furent priuez de leurs biens & ainsi de prison

La sup̄ssio
et abolition
de la preuo-
ste des mar-
chans.

La peine
pecuniaire
dont fut pu-
ni le peuple
de paris.

deliurez. Toute suoyes la p̄ficiatiō ne vint en la bourse du roy Aincops au proffit particulier de aucuns. Car iasoit q̄ ce q̄ les princes font soit souz le tiltre de la chose publique. Neantmoins ce q̄ est epige vient au proffit des seruiteurs/ & que ainsi soit la pluspart de celle pecune epiger vint au proffit des ducz de Berry & de Bourgongne.

Commēt les francops gaignerent aucunes victoires cōtre les angloys/ sus terre & sus mer. Et le roy de nauarre sefforcea faire empoisonner le duc de Berry & le duc de Bourgongne oncle du Roy Charles sixiesme/ dont mal luy aduint. Car par punition diuine mourut/ de mort assez estrange. Lōment aussi le cōte darmignac fut occis en bataille pres de allepandrie Ville dependant de la seigneurie de millan. Du il estoit alle pour donner secours aux florentins contre le duc de millan. Et au retour de ceste decōfiture six cens hōmes darmes de ses gens passans parmy le pays du daulphine se monstrent vaillans contre les daulphinoyz qui les auoient assailliz.

A pendant q̄ ces choses en frāce se faisoient. Les angloys a londres p̄sultoyēt de faire guerre aux frācops. Mais le clerge nō ignorant q̄ leur roy Richard impatient estoit de paiz & repos/ diuertissoit & decournoit la guerre de tout sō pouoir. Par especial larceuesque de cantorbrye/ q̄ les sectateurs de la cōtraire cōspiration tuerent & meurtirerent. Lors le pape Urbain sixiesme au roy Richard auoit la dixme octroyer. Affin q̄l fist descēdre son armee au pays de frāce/ pour ceulz destruire & opprimer qui gardoyent & deffendoyent Clement son compeditour. Le collecteur de ceste dixme & prince dicelle armee fut Henry le despēcier/ euesque de noruigue tres couraigeux iouuēcel/ a q̄ baillez furent cinq cens hōmes darmes & mille cinq cens pietons. Dultre la grāde foule & multitude des prestres allies & p̄plices dicelluy Urbain Qui par la tēpeste de mer de prime face empeschēz. Finablement quant le tēps fut serain a Calés arriuerēt & de la en flādres cheminerēt. Du ilz furent en aucuns lieux liberallement receuz & secouruz de victuailles. La venue desquelz non sachant le roy deuotiō a Chartres sen alla. Et apres q̄l eut visite le temple de la glorieuse vierge marie a Orlēas se trāsporta ou le peuple auoit esleue mutinerie. Punitiō faicte des mutins. Incōtinent retourna Charles a paris/ ou premieresint oyant nouvelles des angloys amassa gens de guerre. Dont les gātops aduertiz/ aucuns des principaulz de leur pays vers Charles enuoyerēt. Mais il ne les voulut veoir ne escouter sachāt q̄lle societe & alliance ilz auoient p̄tracte avec les angloys. Armee doncq̄s en frāce leuee. En laquelle p̄me dit froissart y auoit trops cēs mille cheualz/ (Car de germanie estoient venus frederic duc de bauyere & plusieurs aultres aydās). Sicomme les capitaines des gēs darmes consultoient touchāt de mener les viures & victuailles en larmee. Colin boulard/ bourgeois de Paris en luy payant le pris de sa marchandise pmist fournir & liurer viures pour quatre moys entiers. Doncq̄s apres q̄ son payement luy fut assigne print Charles loziflamme a saint Denys. La bailla a Guy de de la trimouille & se mist en chemin. Ainsi q̄l cheminoit luy fut annōce q̄ p̄ loppiniō & cōseil des gātops les angloys auoient p̄pres assiege. Mais ilz craignans la venue du roy Charles/ delessèrent lassiegement de la Ville dōt ilz bruslerēt les faulx bourgs Dillec sen allerent a casset & lassiegerēt. Mais le seigneur de clisson/ les poursuuāt avec le duc de bretaigne bruslerēt les chasteaulz & vers burbourg & Grauelingnes se allerent. Lors robin canal arrogant & hanteux capitaine des angloys. Lōbien que a chascun il dist q̄ petite estime faisoit de la puissance des frācops. Quāt les francops

Icey p̄gnent
p̄seil les an-
gloys de fai-
re guerre
aux fran-
cops.

Larmee du
roy charles
sixiesme cō-
tre les an-
gloys.

marcherent contre luy a Dunes ou il estoit. Bien tost delessa dunes & se retira a gra-
 uelignes. Laquelle semblablement delessa quāt il la Veit de Charles assiegee. Et eschap-
 pa par Vne porte q̄ encozes nestoit de gēs darmes couuerte. Les habitās de ceste Ville
 des angloys abandonnez apres q̄lz se furent asprement deffenduz. Toute suoyes en
 la fin vaincuz furēt occis en partie. Et lautre partie fut mise en seruitude iusq̄s a ce
 q̄lz se racheterent de grande sōme de pecune. Grauelignes delessa se transporterēt
 les frācōys a burbourg pource q̄ les angloys lauoyēt prinse & occupee. Toute suoyes
 auant q̄lz donnassent aucun signe d'assault ou assiegement. Le seigneur de Clisso re-
 quist que les capitaines des angloys Venissent parlamēter. Affin que p' aduerture p'
 aucune raisō les peulst iduyre a retourner en angleterre. Mais les ennemis faiz plus
 haultains & plus fiers p' les paroles du seigneur de Clisso pēsans quelles fussent de
 crainte demōstratiues. Incōtinent par impetuosite issu de la Ville vindrent les fran-
 cōys assaillir. Et apres aigre bataille illec faicte repoulsez furent dedans la Ville ou
 tātost demourēt assiegez. Des le p̄mier assault ou Phelippe d'artroys conce d'auge
 fist acte de noble baillāce. Quāt il mōta dessus la muraille avec lestandart du Roy.
 Lors requirēt les angloys a parlamēter avec le duc de bretaigne. Leq̄l quant il se fut
 approche: le requērent les angloys q̄ loysible leur fust a seurete aller a burbourg. Disās
 quen luy auoiēt mis leur esperance pourrāt q̄ la memoire tenoit q̄ iouissoit du duchē
 de bretaigne par layde & moyen des angloys. Et que ces predecesseurs aussi auoiēt
 este seruiables aux roys d'angleterre & tousiours auoiēt leur amyttē & alliāce entrete-
 nu: A quoy respōdit le duc q̄l en parleroit au roy. Adonc le duc de bretaigne Venant au
 roy luy declaira ce q̄l auoit des ennemis entendu. Et adiousta aussi avecques ce q̄ la
 fortune de la guerre estoit doubteuse. Et que par la Voullente de dieu et non p' la force
 des hommes estoit donnee victoire. Sil les alloit assaillir/ attendu q̄lz estoient pluzi-
 eurs combatans dedans la Ville que facilement pourroiet occir aucūs des seigneurs
 frācōys. La mort desquelz ne pourroit estre assez recōpēsee. Aussi que l'hyuer p̄chain
 estoit. Leq̄l auoit de coustume estre plus aspre & horrible en ces lieux. Parquoy seroit
 proffitable que les ennemis ississent de la Ville & la liurassent en la puissance du roy
 A celle oppinion du duc cōbien que plusieurs fussent cōtraires par especial pierre dil-
 lere trespreux cheualier. Disant q̄ facilement pourroiet estre les ennemis vaincuz se
 lassiegemēt estoit ptinue. Et q̄ le duc ne deuoit estre ouy: q̄ de sa coustume nestoit aux
 angloys aduersaire et aultrefoyes les auoit euz cōpaignons en guerre. Toute suoyes
 l'oppinion du duc fut la plus forte & aux angloys fut dōnee franche issue. Lesquelz sor-
 tans de burbourg en ordre de bataille rendirent graces au Roy pour la liberte de luy
 receue. ¶ Le pendāt q̄ ces choses se faisoient frācōys acremene gantōys de nuyct se
 trāsporta a Aldenarde & dressa des eschelles cōtre les murailles & print la Ville dont
 il expulsa les habitās & en leur lieu mist les gantōys. Quāt la Ville de burbourg fut
 receue p' les francōys. Lung diceulx Villipendeur des choses sacrees rōpit les portes
 de leglise & cōme il sefforçoit rauyr l'imaige d'argēt de saint iehan. L'ymaige luy tour-
 na la face & le doz & subitement le sacrilege entraigea & perdit l'usaige de raison. Si q̄
 cōtre soy mesmes epcercant sa raige ses propres mēbres decrya. Dōt les aultres gēs
 darmes espouentēz se abstindrent de toucher au temple. ¶ Ces choses ainsi faictes a
 burbourg. Apres que le roy fut retourne a paris opant les querelles & plainctes que
 plusieurs faisoient a lencōtre du duc de bretaigne a cause q̄l auoit lassē eschapper les
 angloys. ¶ La chose dissimulee. Peu de iours aps les supuit icelluy duc: & au roy de-

Les angloys
 assiegez a
 burbourg.

Note de la
 Ville de Al-
 denarde.

nonca quelque treue & vacatiō de guerre p les anglois octroyee. Et par ainsi sans chō-
 mer occulterēt se retira en bretagne. Par ce moyē soubz esperāce de paiz receue avec
 les anglois. Charles enuoya le duc de berry a Calles/ou deuoit Venir le duc de Lenca-
 stre. Apres l'assemblce faicte p plusieurs & diuerses iournees dune part & daultre. Aut-
 tre chose ne raporta le duc de berry/ fors q̄ les treues seroiēt rōpues. ¶ Durāt ce tēps
 trespas la loy cōte de flādres/ le sepulchre duquel est deu en leglise sainte pierre de lisse
 Et en aq̄taine grāde puiffāce de meschās hōmes: qui a nouvelles choses leur entēde-
 ment appliquoiēt/ assaillirēt le p̄te de Sancerre lors estāt a repos & riēs ne doubtāt
 de ses ennemis a cause des treues Mais p sa prouidēce cōme il estoit hōme puidēt
 vaillamment se deffendit/ & aux vrbles resista. Non pour tāt ne desisterēt iceulx vrb-
 bleus & larrons quils ne prēsissent par larcins & assaulx tous les chasteaulx/ a ce fai-
 re des anglois admōnestez/ qui nauoyent aucune entiere foy des alliāces ou induces
 enuers les frācois. En ce mesme tēps les Auerngnatz/ & Lyonnais/ & Poiteuins
 ioinctz avecques eulx/ trespas mutinerie exciterēt/ q̄z establirent a soy vng capi-
 taine nōme Pierre bayere. Et ainsi ribans par licence trespas mettoyent a mort
 tous le nobles. Le clerge & tous hommes biēs viuās autant cōme ilz en rencōtroient
 sans misericorde. Car a vng cheualier descosse q̄z rencōtrēt par le chemin/ mirent
 vne sallade toute rouge de feu dessus sō chef. A vng prestre couperēt les dois & la cou-
 rōne & le degraderēt & brullerēt. vng religieux de lordre des hospitaliers par les bras
 le pēdirēt a vng hault arbre & le tuerent a force de fleiches & sagettes. Aussi nauoyent
 ilz mode ne maniere a leur raige exccer. Et plus celluy entre eulx estoit loue/ q̄ plus
 faisoit de crudelite & tirānye. Les nouvelles receues de ceste tāt detestable inhumani-
 te. Le duc de berry q̄ alloit en auignon/ pour saluer le pape. Leua vne armee des plus
 nobles & chemina en bataille cōtre les mutins. Lesq̄z facillemēt il surmonta/ & en fu-
 rent plusieurs occis & les autres pēduz & estrāglez. ¶ Entre ces choses loys dū
 iou/ fut appelle p le pape Gregoire douziēsme/ & depuis de claire roy de naples p alexā-
 dre le quint p̄te lādissā Roy de hōgnie/ q̄ prētēdoit le royaulme de Apulye Indigēt
 de toutes choses. Enuoya pierre craon en frāce p deuers son esponse/ affin de receuoir
 delle la pecune q̄ luy auoit bailliee a l'heure de son parterment & la luy apporter hastiue-
 ment. Mais craon enuers son seigneur desloyal: apres q̄ eut receu celle pecune fut pa-
 resseux & negligēt & plus seruit a son plaisir & a sa volupce que a son seigneur. Car si
 comme Loys cheminait p Venise/ a soy tard repentant de l'expedition de guerre p luy
 faicte en italie: presse de tristesse & indigēt de tous biens mourut. Telle fin eut le capi-
 taine & conducteur de temeraire/ & loingtaine guerre imprudent en bataille. Apres le
 trespas de quel tous les gēs darmes q̄ lauoyēt supui portās pour tous salaires le ba-
 ston en la main: A peine vestuz de poures & vilz vestemēs retournerēt pourement en
 leur maison. De ceste calamite fut cause le pape Jehan dixiēsme/ successeur de alexandre
 Car les capitaines de sō armee pparerent a loys sa destructiō. Et au regard dicelluy
 iehā p sentence du concille de ostance pūue fut de la papaulte: & mis en prison au cha-
 steau de haldeberge. Gardēy fut l'espace de troyz ans soubz la tutelle de Loys duc de
 bayere. Car le cōcille trouua q̄ luy auoit public plusieurs faulx enseignemēs a l'ēcōtre
 de la foy ecclesiastique. ¶ Soubz ce mesme tēps le duc de berry & le prince de lēcastre
 se assemblerent a Calles. La cause dicelle assemblee fut l'esperance de paiz: laquelle ne
 sortit aucun effect. Cōbien que le duc de berry pposast aux p̄cces anglois plusieurs
 loiz de bōne paiz. Apres q̄ l'imitye des anglois fut manifestee a l'ēcōtre des fran-

Le trespas
de loys cōte
de flādres.

La violence
& mutinerie
des paysā
d'auerngne

La mort de
loys duc dū
iou.

Mariage
entre le con
te d'neuers
& la fille du
conte de He
nault.

cops pour ce q̄ besoing estoit au roy Charles acquerir amytié & alliances. Le conte de neuers esponsa la fille du cōte de Henault. Moyennāt ce que le pere promist deffēdre & soustenir le party de Charles. A cambrai furent faictes les nopces/ou charles non sans souēge eut vng cōbat de cheualerie avec Collard de lespine. Les frācops lappel lent le ieu de la hache. ¶ Durās ces iours n'estoit encores respōse le couraige du Roy de nauarre enuiu aux frācops pensant empoisonner les ducz de Berry & de Bourgogne. Car il fist faire vne mortelle & venimeuse pouldre. Laquelle bailla a quelque anglois nōme iehan. Auq̄l il donna certaine pecune pour icelle pouldre porter au ducz. Sicōme langlois p̄paroit sa pension. Incōtinēt entra en la cypsine diceulx ducz ou il fut des cypsiniens empoigne. Et ap̄s le crime p̄fesse le bourreau luy trācha la tēste. Entre ces choses plusieurs seigneurs de la noblesse frācose ausquelz deplaisoiet les p̄secutions & molestes q̄ si souuēt faisoiet les anglois en france. Continuellement ensemble ploient de mener vne armee en angleterre. Laquelle chose p̄ le roy Charles entendue. Comme il fust en la fleur de son aage & de haultain couraige/ print p̄seil de leuer ceste armee. Il trouua q̄ facile estoit vaincre le pays d'angleterre: que aultre foyes les Daciens & sapons auoient occupe. Et q̄ la nation est de telle condiction que loquement la guerre porter ne peut dedans son pays. Aincōps est coustumiēre de estre vaincue ou de vaincre des la p̄miere ou au plus de la secōde bataille. Aussi quelle ne peut longuement souffrir la principaulte d'ung hōme. Mais auoiet acoustume de tuer ou chasser leur roy. Par lesq̄s raisōs Charles p̄suade signifiā la guerre aux anglois & faisant de toutes pars amas de nauires/ acoustra en armes vne tresgrande gallee. a ce grāt appareil de guerre p̄me lon faisoit amas de pecune: epigea le roy vng tribut si grāt q̄ iamais plus ne fut ouy & formāt importable. Pour raisō de quoy plusieurs france abandonerent. Et allerent chercher nouuelles habitations. La gallee de frāce equippee de gēs darmes & victuailles en abondance: tout ce grāt appareil de nauires tout ainsi cōme seiches estoupes fut de feu consume. Le bruit commun estoit certain q̄ ce mal estoit aduenū p̄ la coulpe des princes: q̄ entre eulx rauy auoient & destobe la pecune pour ceste guerre epiger. Certes la mauuaise couuoitise dor & argent amasser de soy mesmes tant seulesmēt a le soing & ne luy chault de lutilite publique. Vng seul/ seulesmēt cest assauoir Jehan de Biēne admiral de france equippe de soixante nefz/ osa aller en escosse affin q̄ de la fist guerre aux anglois. Le roy descosse fut deu estre martyr de la venue de Jehā/ & tāt cōme possible luy fut retarda son passagie en angleterre. Le p̄dāt toutesuoyes q̄l faisoit amas de gēs darmes il ayda de viures aux frācops. Car entre le roy descosse & les anglois estoient lors griefues causes & occasions de guerre. Adōc quāt les armees furent p̄stes. Le roy descosse bailla a l'admiral trois mille p̄batās de ses gēs. Quāt les frācops avec la puissāce & ayde des escossoys furent entrez en angleterre. Raurēt peillerēt & rifferēt toutes choses sās ce q̄ aucun anglois au deuant deulx acourust. En ceste facon venans iusques au chasteau de d'wart: cōme l'admiral eut delibere le prendre d'assault. Les escossoys de ce faire le detournoyent disās estre aduertiz q̄l estoit inexpugnable. Mais l'admiral en deligēce p̄tēplant la nature & les munitions de ce lieu. Apparceut vng coste p̄ lequel on pouoit battre & surmōter le chasteau. A ceste cause le signe de l'assault dōne. Les frācops en la p̄sence des escossoys qui se repositoient/ de force p̄ndirent le chasteau & entrerent dedans. Prindirent aussi aultres places & munitions/ iusques a ce q̄ le roy d'angleterre print les armes contre eulx en si grāt nōbre q̄ Jehā moindie en paucite de gens darmes sachant que les

Appareil d
guerre par
les frācops
pour aller
en angleter
re.

Le Voyage
q̄ fist iehan
de Biēne ad
miral d'frā
ce en angle
terre.

escossoys estoient de lasche couraige remena son armee en escosse ou pris en lamour de
 qlque femme de royalle noblesse. Et finalement y elle admoneste de sortir du pays des-
 cosse/pourcât q le roy le tenoit suspect secretement brusla les nefz & en france se retira.
 Peu est aduenu quen estranger nation ayent les francosy gloire acquis/que y arrogā
 ce ou luxure n'ayt este obscure. De la gallee qui preparee auoit este a leppeditio de la
 guerre cōtre les anglosy y en auoit vne partie garrotee au port de lescluse q les gantosy
 delibererent faire brusler y francosy attreme/hōme de basse pdition. Laquelle chose y
 certains induces venue a la notice du puost de lescluse. Le pendant ql faisoit enqueste
 des coupables a Dame sen fouirent. Touteuoy y en cut douze empoignes q furent
 decapitez. A dame y auoit qlque garnison d'anglosy & en poursuiuat les fuitifs. Char-
 les assiegea Dame excepte le coste'ou est la fange. Sicōme dōcques les francosy te-
 noient le siege deuant la Ville iniuriez furent y les habitans cōme silz feussent trop soy-
 bles pour les surmonter. Mais quāt ilz viret q les francosy leurs dōnoient tresapres
 assault. Incōmōt y sulterent de rendre la Ville. Et ce pendāt furent deuz aucūy an-
 glosy se sauuer pmy la fange/a ceste cause vers lissue dicelle fange furent mis hom-
 mes de guerre pour empescher le passaige aux ennemis. Tantost furent aussi dicelles
 bōbardes & canons ptre les murailles/dont partie dicelles murailles razees & abatus:les
 francosy entrerent & prindrent la Ville d'assault. En laquelle trouues furent plusieurs
 precieuses richesses. Au regard de francosy attreme qui en soy auoit prins la charge de
 brusler les nefz/il se retira en la Ville de gand. Et lors le roy ediffia vne trespuissante
 et deffensable tour a lescluse pour la garnison & deffense des nauires car lors lescluse
 estoit tenue y escosy de frāce/mais tōme depuis leust Charles dōne a Phelippe duc
 de bourgōgne. Depuis ce tēps iusques a maintenāt les cōtes de flandres/en ont prins
 possession & iouissance/nō pas sans le dōmaige des francosy. Car cōme ce soit vng
 trespuissant chasteau dessus vng lieu monstrueux moyennemēt hault aiant treslōgue
 visee en la mer Lon peult facillemēt croire quil a a soy attribue lempire dicelle mer:&
 de la terre de flandres. Je scay froissart auoir escript que lescluse auant qlle fust mu-
 nie de chasteau appartient a Guillaume de namurc cousin de Phelippe de bourgon-
 gne & qlle fut de guillaume acquise/au lieu dequoy luy fut dōne bethune avec ses ap-
 penances & dependences. Et tātost apres celle acquisition fut ediffie le chasteau des-
 sus la montaigne que lon veoit en ce lieu de lescluse. Aupres de lisse est zelāde que fait
 le Rhyn coulant en la mer. Par les habitans duquel pays souuentefoys les anglosy
 & gantosy estoient aidez. Adoncques cōmanda le roy aux francosy les assaillir/& di-
 ceulz furent plusieurs prins & occis. Et cōe Charles remettoit la peine de mort a au-
 cūy prisonniers/ilz aymerent mieulz mourir. Lung desquelz(qui cōbien que en degre
 de cōsanguinite aux autres atouchast) Neantmoins sil salue reschappoit se offrit les
 autres occir/ainsi doncques le bourreau cruel mist a mort ses cōpaignons prisonniers
 et ses parens. Par quoy le roy detestant la crudelie de cil hōme cōmanda le punir de
 telle peine cōe les autres. ¶ **D**urāt ce tēps le pape innocent septiesme seāt en auignō
 qui bien petit obeissance auoit acquis excepte au royaulme de france & auoit ordonne
 & estably trente cardinaulz/ausquelz estoit besoing de grans despens. Labbe de saint
 nichaise de reims en france enuoye sefforçoit y luy exiger la moictye du reuenue de tou-
 tes les eglises A laquelle entreprinse resisterent les escolliers de l'uniuersite de paris/
 qui par deuers Charles ambassadeurs enuoyerent. Par lesquelz luy firent remōstrer
 que ledit du pape inique estoit & desraisonnable. ¶ La complaincte des escolliers en-

Nota.

La Bille de
 Dame des
 frācosy prit
 le d'assault.

zelāde & le p
 ecution des
 prisonniers
 du pays.

L'ordonāce
 du roy touz
 chāt le reue
 nu des eglis-
 ses.

tendue deffendit le roy de ne transporter hors du royaume aucune pecune. Aussi com-
 manda le reuenu des eglises estre distribue en trois parties. L'une pour la reparatiõ
 des eglises. L'autre pour payer & acquiter leurs debtes & obligations. La tierce il lassig-
 na pour l'usage quotidien des prestres & ministres. En s'assembler pour raison de ce enuoya
 arnault de corbye vers le pape. Qui soy repentant de son edit se desista de l'execution des-
 susdicte. ¶ Apres q̄ de flandres fut charles retourne a paris/les brugeoyz & les habitans
 de ypres p̄ l'intercession de Jehan delle cheuallier doze cause furent de la paix q̄ Char-
 les donna aux gantoyz: a Tournay en la presence de Phelippe duc de bourgogne qui
 succede auoit en la cõte de flandres. ¶ En ce temps le roy Charles espousa ysabel fil-
 le du duc de baviere & Amyès peu de temps au parauant de armenye en france (desuis
 les turcs) estoit venu Leon roy de armenie. Leq̄l soigneusement p̄couroit la courrouse
 des francoys & angloys appaiser affin que la reconciliatiõ de ces deux trespuissans
 roys acquise & accordee/ils ne refusassent mener expedition de guerre cõtre les turcs
 pour raison de quoy du cõsentement de Charles chemina en angleterre ou tellement be-
 songna quil fut accorde que a cause de ce seroient enuoyez ambassadeurs d'une part et
 d'autre. A ceste cause les ambassadeurs angloys se transporterent a Calais & les fran-
 coys a boulongne. En ceste legation cinquante iours en vain furent cõsommes: pour
 ce que le roy d'angleterre oultre les loys honestes de paix Vouloit aucunes choses. Sur-
 per/on sen alla sans aultre chose faire. Pour la quelle chose Charles amassa merueilleux
 nombre de nauires/ & se p̄para pour faire la guerre en angleterre en sorte quil emprunta
 pecune du clerge/ & du peuple epigea deniers sans maniere Charles auoit vne seur nõ-
 mee Katherine. Laquelle il bailla en mariaige au filz du duc de berry/ pour quoy faire
 obtint dispense du pape qui relacha la loy de cousinage/ ainsi que pour la guerre d'angle-
 terre estoient neuf ces nauires p̄partes a lescluse/ le roy atẽdant a arras/ les gallaires
 & maistres des nauires luy signifierent le temps estre p̄pice a nauigage. Adoncques in-
 crepant la loge demeure du duc de berry qui p̄noit ses plaisirs & delices a paris com-
 manda le appeller & faire venir/ mais il admõnesta Charles p̄ lettres quil desquist en
 seurete & sans triste sollicitude/ & ne se hastast de marcher en angleterre. Le duc finale-
 ment vit a Charles non aultremẽt q̄ cõme iouant: affin que ytre soy ne puoquast la
 haine des gens darmes. Quant il fut a lescluse arriue faignit marcher oultre en angle-
 terre/ mais passant le temps par esseusement en ieux & voluptez. Et finalement apres
 griefue tẽpeste leuee dessus la mer. Dissuada & detourna d'aller auant en celle guerre p̄ce-
 der/ p̄quoy les nauires abandonnees avec toutes les munitions de guerre: demoura tout
 en la puissance & possession des angloys charles creut aux paroles du duc. Et subite-
 ment delessa toutes les nefz & les gens darmes quil auoit amasse par merueilleuse &
 incredible despense/ sans auoir regard a l'utilite publique. Certes plusieurs princes
 tiennent le gouuernement & l'administration des choses pour ieux/ & ne cõsiderent cõbien
 constent leurs plaisirs & voluptez/ ce q̄ a de coustume a ceulx aduenir: desquez le tresor
 est la bourse du poutre peuple. Non sans merueille la despance de ces nauires nestoit
 facile a compter/ attendu quil y auoit victuailles oultre mesure/ & que icelles nauy-
 res estoient decorees de painctures. Semblablement les malz estoient dozez/ si que les
 seigneurs estriuoient lequel seroit porte en la plus riche nauire. Et les gens darmes
 se iouyffans du nombre des nefz & de si grant apareil. Ja entre eulx se glozifioient que
 angleterre estoit vaincue & desolee. ¶ Durant ces mesmes iours la royne enfanta vng
 filz: auquel fut baillie le nom du pere & tãtost mourut au ber. Aussi mourut Charles

ysabel mere
 du roy char-
 les septies-
 me.

La fẽtardie
 du duc de ber-
 ry.

Les trespas
 du filz du
 roy.

roy de nauarre par vne aduerture digne de grãde admiration. Comme il fust moult
 Bieil & deffailly de chaleur / psuaderent aucuns quil le conuenoit couldre dedes vng lin
 ceul & deaue viue tenrosier par dessus. Car cest vne ferme & pstante opinion que celle
 eue a la force & vtu de rechauffer. Sicome le consturier faisoit de nuyt ceste consture
 son fil mist a la lumiere de la chandelle pour le tordre & auant que riens appcevoir veit
 icelluy consturier cõber la flãme dessus le linceul que le fil emporroit Lors subitemẽt
 brussa tout le linceul miserablement criãt le roy de nauarre. Qui le tiers iour ensuiuãt
 de continuelle douleur afflige fut & estainct. Plusieurs constamment affermans que
 cestoit lire & indignation diuine. Laquelle auoit puny le traistre roy d la peine que ces
 pechez auoient merite. ¶ En ce temps aussi fut faicte bataille sus la mer a lencõtre
 des anglois. Lesqz soubz la conduicte de hugues despencier leur capitaine furent bai
 cuz p les francois & pdirent toutes leurs nefz / en la quelle bataille fut prins ledit hu
 gues despencier. ¶ Durans ces iours deup seigneurs de la maison Pierre duc dalen
 pon. Cestassauoir Jaquet le gris & Jehan caronge. A paris firent vng combat entre
 eulx deup q lon dit bataille duelliere. La cause du pbat fut cettery Jehã carõge estoit
 vng cheualier couuoiteux de plusieurs choses cõgnoistre pour raison de quoy luy vint
 en pensee daller quelque part en pelerinaige. Sa fẽme dõques a argentoil au perche
 de lessee sen alla ainsi quil auoit delibere. Mais Jaquet le gris pourtant quil aimoyt
 celle fẽme qui belle estoit ou pource q aucune fois se iouissoit faire de plaisir a Jehan
 Se leua au point du iour & a grãt haste sen alla a argentoil: ou liberalemẽt receu par
 la fẽme luy dist ql estoit illec venu pour veoir le chasteau lequel il auoit ouy dire estre
 tresbeau. La fẽme de Jehan ouurit la porte. Et seulle fist lhõme entrer au chasteau q
 elle pẽsoit estre amy de son mary. A lors Jaquet le gris fait plus hardy a cause de la
 sollicitude du lieu constupria & viola ceste fẽme oultre son gre nõ obstant quelque resi
 stance quelle y peust faire. Tãtost aps la libidineuse volupte assouye / sicomme Ja
 quet le gris sen alloit. Certes (dist la fẽme) trespuant adultere quelque fois puny se
 ras de ton vil & abominable peche. Et celle fẽme le cela iusq̃s a la venue de son mary.
 Auquel quãt il fut arriue elle decouurit en pleurs & gemissimẽs la violence a elle fai
 cte p Jaquet le gris. De laquelle chose Jehan caronge trouble appella aucuns des stens
 amys & de ceulx de la fẽme & le cas sen alla au duc dalenpon denoncer. Requerant le
 peche de adultere estre puny & corrigẽ. Du se cõbat entre luy & la cause octroyer pour at
 tendre laduerture & fortune d'icelluy. Doyant q le duc luy reffusoit la requeste enteei
 ner. Il pposa sa plaine en la court royalle du plement. Pour a laquelle faire droit
 la court assigna iour aux cõtendans de combattre le roy Charles assis en vng throsne
 royal voulut veoir le cõbat. Aussi la fẽme de Jehan carõge estoit venue voicturee de
 dens vng chariot. De laquelle son mary aprouchãt Toy fẽme (dit il) es seul tesmoing
 du stupre en toy cõmis pour lequel maintenant ie entreprends ce combat. Dy icy publi
 quement se iustemẽt ie assaulx ladultere. Non mary dist la fẽme / soyz assure de
 ma foy q iay en toy. Car aucunemẽt ne tay menty. A ces parolles Jehan carõge dõ
 na vng baiser a son espouse / puis au conflict chemina. Qui en courant la lance / tãtost
 du chocq de lautre cheual blesse fut en la cuisse. Mais non pourtant affoibly / descẽdit
 sus ses piedz: psterna ladultere cõtre tre & loccist a dõc le bourreau trayna le corps au
 gibet & bien hault le pẽdit au regard de Jehan caronge le roy Charles luy donna mille
 francs & deup cens liures de gaiges p chascun an De ce fort mourut le puant adultere
 Lors Jehan de montfort duc de bretagne aduertey q le seigneur de chiffon conuestable

La mort
 merueilleuse
 se du roy de
 nauarre.

Nota de ia
 quet le gris
 & Jehan ca
 ronge.

La punició
 de ladulte
 re.

Benoit en bretaigne pour naupres amasser le inuita de disner en sa maison Et tãtoft aps la viande deseruie/cõmanda le metre en prison. Dõt il ne le Boulut deliurer iusques a ce q̄ icelluy cõnestable luy eust rēdu a liure soubz sa puissance to⁹ les lieuy quil auoit en bretaigne. Et encores le p̄craignit payer la sōme de cent mille francs. Car le duc auoit hay le cõnestable pource p̄ncipallemēt quil auoit deliure dangleterre Jehan de bretaigne filz de Charles de bloys ou il auoit este en obstaiage l'espace de trente cinq ans au lieu de son pere Pource aussi q̄ baille luy auoit sa fille en mariage. Pour raisō dequoy Jehan de mantfort craignoit q̄ cil Jehā de bretaigne ne Boulisist quelque fops quereller a p̄ armes rauoir le duchē de bretaigne q̄ son pere auoit pdu. Aps que le cõnestable fut deliure de p̄son regarda le duc sa face disant en ceste maniere. Ceste deliurā ce que fays de clisson a moy a au pays portera quelque iour grant dommaige. Quant Charles entendit la trahison a desloyaulte du duc de bretaigne/a lencõtre du cõnestable aucūs vers luy enuoya pour ladiourner a comparoïr a estre a droit en iugement a Orleans. Au iour assigne ne cõparut le duc ny aultre pour luy. Le connestable fleichy aux genoulx du roy. Toy roy dit il tresiuste ne ignozes la coutumace du tresinique duc. A toy apptient faire iustice a moy qui suis iniurie. Certes cy deuat toy ie appelle a deffie le duc au cõbat p̄ticulier de bataille dueillier. Et en ce disant ietta son gaige. Quant le duc cõgneut ces choses dictes p̄ le p̄nestable craignant que a linstigation dicelluy cõnestable Charles entrep̄int guerre a lencõtre de soy p̄ ses messagers instāment le pria que cõtre luy ne se Boulisist courroucer de ce que appelle a Orleans estoit deffailly pource que lors estoit empesche en tresgrās affaires. Mais que maintenāt estoit de l'osir se p̄ le Boulouir du roy pmis luy estoit aller a bloys/a la deuant les ambassadeurs royaux se faire purger des choses dõt son aduersaire lauoit accuse Charles lōguemēt retint sa responce. Finablement luy pleut enuoyer a bloys ses oncles cestassauoir les ducz d̄ berry a de bourgōgne. Quant ilz furent arriuez la trouuerēt le duc de bretaigne Lequel ilz arguerent a increperent des iniures p̄ luy cõmises cõtre le connestable dont il ne pouoit grace auoir sinon quil allast vers le roy. Ne doubta le breton ioyssant de la p̄sence a auctorite des ducz vers le roy se transporter. Deuant lequel le cõnestable grandemēt laccusa que luy noble a illustre de dignite a office royal Par le cõmandemēt du roy a pour le proffit de la chose publique seiournant en bretaigne p̄ faicte a frauduleuse amictpe auroit este semōt de Banqueter en la maison dicelluy duc. Lequel lauroit fait p̄redre a si lōguemēt en p̄son detenir/iusques a ce que les chasteaulx qui estoient siens renduz eust a liurez soubz sa puissance/que aussi amp estoit a fauoriseur des angloys ennemis de france Parquoy disoit que il estoit iuste a raisonnable q̄l receust le gaige du cõbat/ou quil fust puny de telle peine quil appartient a vng traistre En ceste maniere le connestable de ire enflāble/reduit fut p̄ les ducz a attrempance. Car il acquiesca a consentit que la cause fust diffinie a determinee p̄ le cõmun conseil du roy a l'opinion des sages La cause dõcās fut plaidoyee en grant estrif p̄ l'une a lautre des pties. Finablement le chancellier de france faisant droit a chascune des parties cõdempna le duc de bretaigne a rēdre a restituer au cõnestable les chasteaulx de la roche ariane/a de ioffelin avec tous les meubles a vstancilles qui en auoiēt este raiuz a transportez ensemble la somme de cent mille francs. ¶ Durant ce temps Jehan mōteson de lordre saint dominique/docteur en theologie a homme de grant nom. fairsāt sermon au peuple touchant la purete a entiere conception de la benoiste vierge marie declaira q̄ en la maniere de toute aultre generatiō humaine/elle auoit este p̄eue en pe

La trahisō
de Jehā de
mantfort duc
d̄ bretaigne
enuers le cõ
nestable clif
son.

Les cha-
steaup ren-
duz au con-
nestable clif
son.

che originel & dicelle cõtamination de peche maculee. La doctrine duquel suiuant vng aultre rheologien de cel ordre ficõme il preschoit de ceste chose a rouen. Se ie ne mōstre (dit il) publicquement à la mere de ihesuschrist quāt elle fut cõceu sentit la soueilleure & macule de peche originel. Suis cõtēt à son mapelle huet. Cest vng nom de raillerie entre les francops pour raison de quoy longuement fut en coustume à les freres de cestuy ordre estoiet publicquement & en toꝝ lieux des petis enfãs appellez huets. La Verite doncques discutee en la psence du pape innocēt septiesme. A linstigation & poursuite p̃cipallement de luniuersite de paris/mõteson fut cõtstraint retourner a paris Et retraçter cest a entēdre desdire ce quil auoit follement psche de la benoiste glorieuse vierge marie. ¶ Alpmoges estoit vng anglops appelle ceste noyze: qui du chasteau de chalu cet souuēt faisant courses en auvergne moult affligeoit & fouloit les auvergnatz. Cestuy choisissant quatre cēs hōmes darmes aps quil les eut assēblez. Sen alla de mupt a montferrand. Sachāt quen la ville ny auoit aucune garnison p̃quoy mettant illec guet sus la brune pres des murailles. Enseigna aucũs cheualiers faidre d estre marchans. Et avec iumens chargees entrer au poict du iour en la ville de montferrand. Adonc̃s les cheualiers cheminans cõe leur estoit cõmande au pont qui est deuant la porte/Requirēt entree leur estre faicte & ouuerte. ¶ Lors les portiers qui riens ne scauoient du guet/deuallerent le pont leups & a leur detrimēt mirent dedens les faulx marchans. Car tout incõtinent à la porte fut occupee les gens darmes tirerent leurs glesues & les tuerent toꝝ. Et sãs chōmer ceulx qui faisoient le guet assaillirent & prindrent la ville mettans tout a mort & peillerie. Ceste chose raportee a Sacerre mareschal de france lors estant en auvergne. Quāt l'anglops p̃gneut quil faisoit moult grãc amas de gens darmes pour venir a mōsferrand. Secretement fist mettre sa proye en chariotz tira hors les prisonniers & hastiuement a chaluçet sen retourna. ¶ En ce mesme tēps qlque Anachorite estoit venu en court pour aũt vne croix rouge en la main de p̃tre hōme de vie austere & religieuse cõuersation. Cestuy cõme souuent requeroit p̃ler au roy. Souuēt estroy fut de ce faire ep̃sche & chaste des officiers de la maison. Craignans que p̃ fraud de Voulsist le roy circonuenir/ou a la Verite changer & diuertir ailleurs son couraige soubz espece daucune saintete. Neantmoins si pseuerant fut que lon le fist venir deuant le roy. Auquel il dist que diuinement auoit este admonnestee. Affin de parler a luy pour oster les tailles & tribuz annuels. Et que sil ne le faisoit en brief sentiroit dessus soy lyre & indignation de dieu: que luy desobeissant & rebelle puniroit. Et qui pl̃ est nauroit aucuns enfãs. Car en ce tēps la fille que la royne auoit en fante estoit trespassee. De ces menasses de lanachorite le roy quelque peu espouente pensa oster les tailles & tribuz. Mais par le mauuais cõseil & desenhortement de ses deux oncles/ Cestassauoir des ducz de berry & bourgogne delessa & oubliat toute sa pēsee. ¶ Les hystories escripuent à sans cause le duc de Gueldres puoqua le roy a guerre. Au moyē de quoy Charles chemina cõtē luy en bataille mais sarceuesque de agri pine & le conte de ioullieu. Tant firent ql corrigea & delessa sa temerite/ & tantost au roy le reconseillerent. ¶ En aps assemblee generale faicte a reims/ pour ce que le roy estoit venu en adolescence & auoit assez de aage & prudence pour le royaulme sans la tutelle daultruy gouverner fut veu & delibere p̃ les p̃seilliers assistants ou cõseil à cestoit le prouffit de la chose publique se dung prince estoit le royaulme gouverne: a ceste cause tout fut deuolu a Charles & a ses oncles fut le gouuernement interdit. Toutesuoy Charles leur rendit graces de ce que bien & deuement auoient gouuerne & cõduict ses

De la cõces
ptiõ glorieu
se de la be
noiste vier
ge marie cõ
tre les freres
pres
cheurs.

Admonnestee
stemēt faic
au roy de a
bolir & oster
les tailles.

Jcy p̃rēt le
roy charles
la ministra
tion du roy
aulme.

affaires. Aussi les pria q̄ dorésnauāt demourassēt tousiours loyaulx enuers soy. En quoy faisant grās dōs receurēt de leur nepueu. Puis p̄nans cōgie de Charles. Lung sen alla en languedoc dōt il estoit gouuerneur/ & l'autre se retira en bourgogne. Au regard du roy quāt il fut retourne a paris cōmanda relire les anciennes ordōnances et apres quil les eurent este releues/ cōmanda les obseruer & garder. ¶ Entre ces ordōnances Charles cōme dessus est dit yretournant de flādres aux p̄ost des marchās & escheuins de paris le gouuernemēt de la Ville auoit este interdit/ & au p̄ost iuge ordinaire de paris lung & l'autre gouuernemēt assigne. Lequel office cōme Jehan folleuille hōme sans cōtredit iuste & lettre eust excerce. Sachant q̄lle sollicitude cestoit de excercer les deux offices. Vers le roy se trāporta luy recitant le soing & la peine q̄ y estoiet & q̄ a peine a lūg seul pouoit satisfaire p̄quoy le requist estre descharge de lung diceulx offices. En son lieu fut depute Jehan iuuenel hōme de preudhōmie & de bon nom entre les aduocatz de plement. Lequel ordonna le roy estre appelle non pas p̄ost/ mais garde de la p̄oste des marchans. Cestuy iuuenel filz de iuuenel des Bzins issit deitalie de la noble caze ou maison des Bzins. Que son frere Neapolin euesque de metz auoit en frāce amene pource quil estoit preux & belliqueux cheualier. Et auoit fait aucunc prouesses & Baillances a lencontre des anglois. Et depuis quant france fut vng peu de guerres reposer. Il porta les armes cōtre les turcs/ ou il mourut de mort glorieuse. Doncques Jehan iuuenel aps quil eut prins la garde & sollicitude de la p̄oste. Pource quil trouua les libertez & priuileges des parisies diminuez/ auant toute oeuvre mist en p̄ces & iustice les habitās de rouen. Par aīsi la p̄miere liberte reintegree. Fist les fleues nauigables/ tout empeschemēt p̄mieremēt oste. Car plusieurs auoiet basty des moulins en la riuere de marne. Qui faisoient le cours de leau beaucoup p̄ estroit a la descente des basteaulx. Les moulins iuuenel fist abatre/ recompense faicte aux possesseurs & proprietaires diceulx moulins. ¶ Ce pendant que ces choses se faisoient/ le pape clement enuoya lettres au roy par lesquelles le prioit se transporter vers luy en auignon/ afin quilz cōsultassent ensemble des choses neapolitaines auquel respōdit Charles quil en seroit soigneux a cause de ce voyage vers le pape/ augmenta le roy les tailles & exactions/ foulant le clerge sans maniere. Car cōde sa nature tresliberal fust & treslarge dhōneur. Il ny auoit en luy raison de respandre la pecune. Si q̄ les maistres & p̄sidents des cōptes. quāt les recepueurs du dōmaine du roy & de la pecune publicq̄ a eulx venoiet pour rēdre leurs comptes/ & epibeoiet en leurs liures les dōnaisons & liberalitez indiscrettes. Les motz estoiet adioustez en la marge il a trop receu/ Soit recouert. Et certes au peuple fut esperance q̄ les exactions trop excessiues seroiet amoderrees a la venue de la royne. Laquelle lors deuoit estre courōnee a paris. Mais en vain on attend remission & allegemēt de tribut de ceulx qui sōt tresambitieux & larges oultre mesures. Car saiches q̄ non seullmēt ne fut limpositiō diminuee/ aincops en fut plus grande adioustee sus le sel. Qui plus est Charles descraya la mōnoye de son pere sās y mettre pris/ & en fist forger de nouvelle au grāt detriment du peuple. Puis chemināt en auignon/ en grande reuerence vīt vers le pape clement. Auecqs leq̄l aps que paucuns iours eut cōsulse/ cōme le pape eust decore Loyes de la couronne du royaulme de sicille vint Charles en languedoc. Auquel venāt le cōte de foix & thoulouze/ luy fist sermēt de fidelite a mesieres q̄ est la p̄cipale & p̄miere Ville de foix & pource q̄ estoit sans enfans/ le conte institua Charles son heritier/ tousuoyes auoit eu icelluy cōte vng filz de la seur du roy de nauarre. Lequel venant en

Jehan iuuenel des Bzins garde de la p̄oste des marchans.

Cōtre la suptue liberalite des roys

Le partemēt du roy Charles pour aller en auignon.

age de adoleffence Lommeca a detracter de son pere pour ce (cōme il di/oit) q̄l le traittoit trop esichemēt. Luy venoit aussi en indignation q̄ sa mere voyāt du cōte la cru delite craignoit partir de nauarre ou elle cestoit retiree/ & retourner a son mary. Par quoy sen souyt a son oncle roy de nauarre ple cōseil duquel prepara poison a son pere non mortel cōme disoit son oncle/ aincōys tel q̄ mesle pmy la viande du cōte/ recōseillerait a la fēme le discordant couraige du mary/ & p̄ ainsi retourne en sa maison/ quāt il entra en la cūpsine oultre coustume pour respandre les pouldres venimeuses en la viande/ luy cōba le baïsseau auquel il auoit mis la poison/ leq̄l fut recueilly p̄ sūg des seruiteurs du cōte. Qui tantost le monstra aux medecins. Et apres q̄lz eurent iugie q̄ cestoit mortelle poison ilz menerent le filz au pere. Le filz doncques aprehende ne cela la poison & les coupables dicelle. Au moyen de quoy cōdampne fut a mourir. Et cōmanda son pere luy trancher la teste p̄ le bourreau. A ceste cause le cōte priue denfans par soy testamentaire transporta au roy tout ce quil possedoit.

L Roy en frāce retourne/ quāt il eut ouy plusieurs messagiers accusās le duc de auarice. Il ne tarda luy oster le gouuernement de languedoc/ et enuoya. Pierre caprense noble cheualier a Thoulouse/ pour au peuple signifier q̄ le duc estoit depose & mis hors de son office. ¶ Dauantaige charles des genneuoys persuade promist leur donner secours et ayde alencontre des maures. Le duc de bourbon Boulenciers print la charge de ceste armee/ qui leua & amassa mil cinq cens hommes darmes sans les piecons. Et de tant plus fist grāde diligēce de partir/ cōme il p̄gnoif soit les princes de france soy plus encluyner a discorde ciuille. Soubz le duc de bourbon marcherēt en bataille. Le cōte de Haricour. L'admiral de Biene/ Concy & plusieurs autres hōmes de grāde maison. Avec lesq̄lz se ioignit le cōte darbe Venāt dangleterre. A chun y ce fut fait conflict & dur assiegemēt. Mais l'armee des chrestiens non ayāt esperance de surmonter celle ville/ se mist au plain champ ou les ferrazins auoyent fiche leurs tentes. Auquel lieu fut faicte bataille. En laquelle finablement les maures sen fouirent/ & demoura la victoire aux chrestiens. ¶ Mais pour ce q̄ l'armee estoit diminuee p̄ ce que la peste y couroit/ fut consulte de retourner en frāce. Quoy soupesonnant le roy des maures & craignant que les chrestiens ne fuignissent ecy. Afin que repnans leurs vertuz avec renfort de leur armee. Tantost se leuaissent plus aigremēt cōtre luy. Enuoya messagiers p̄ deuers les capitaines pour sauoir silz vouloient appoincter ou non. Parquoy fut accorde q̄ le maure rendroit tous les prisonniers & paieroit dix mille ducatz aux capitaines de l'armee & par ainsi furent faictes treues/ & le duc de bourbon ramena ses gēs darmes. ¶ En ce mesme temps eschut guerre a iehā Roy de castille cōtre le roy de portugal & le duc de lēcastre. Pour raisō de quoy le duc de bourbon avecques vne armee/ enuoye fut p̄ Charles en castille pour dōner secours a Jeshā Lequel duc de bourbon pour le pape visiter chemina p̄mierement en auignon/ & de la par la puince de narbonne sen alla a barchelōne ou seiournoit polante Royne darragon avec le Roy son mary. Au moyen de quoy p̄ si long chemin vint en castille q̄l arriva p̄s la bataille. Car cest la coustume des frāncōys de p̄mettre hastif & prōpt secours & destre tardifz au fait. Toute suoyes iehā ioyeusement & honnoïablement receut le duc de bourbon. ¶ Durāt ce temps aux florentins requetans secours a lencontre de Galias duc de millā & soy rēdans soubz la puissance & seigneurie du roy Charles fut respondu que entre le Roy & le duc y auoit alliance/ q̄ seroit chose honteuse & deshōneste a rompre sans iuste cause. Neātmoins se le duc de millā sefforçoit leur faire iniure

Cōmēt les genneuoys requierent secours au roy p̄tre les maures.

Contre les maures de francoys.

promist Charles leur enuoyer secours. Parquoy les florétins de leur attente frustrez se retirerent vers le conte darmignac requerant semblable chose q̄lz auoient faict au roy Charles le conte darmignac cōbien q̄ de prime face refuzast leur requeste. Toute suoyes depuis luy sembla velle a la chose publique sil menoit en loingtain pais les gēs darmes oyseux & riens ne faisans en frāce. Apres doncques q̄ eut leue & amasse grāde multitude de cōbatāns delibera les florétins secourir passa les monts & assiegea alexandrie estant de la seigneurie de milan ou le duc auoit mis garnison & aduertiy de la venue du conte/et non loing de la ville auoit mis vne aultre bande de gens en armes pour faire le guet/dont Jaques verme estoit capitaine. Ainsi que le p̄te tenoit la ville assiegee/les alexandrins enuoyerent aucunes espies de leurs gēs pour puoquer les assiegeurs. Au moyē de quoy les gēs darmes du cōte darmignac sortirēt en q̄lq̄ nōbre & coururent apres eulx/ & par trop loing les poursuuirent/ si q̄ les aduersaires q̄ faisoient le guet cōmēcerēt a ruer dessus. De la q̄lle poursuite le conte aduertiy vint a grant haste les secourir mais les alexandrins issirēt de la ville q̄ le deceurēt & encloyrēt entre eulx/ & les insidiateurs en sorte que p̄ tresapre bataille furent plusieurs occis & il ayant receu huit playes: peu apres criant Sire dieu entre tes mains ie recōmande mō esperit j̄l rēdit lame. **E**script froissart que le cōte entre les cōbatāns conuert de sueur sen alla a vng petit fleuue pres dillec. Et apres q̄ eut beu de leau dicelluy lar gemēt il perdit la voiy & p̄ ainsi fut prins des ennemis. **C** Durās ces mesmes iours fut faicte punicion des lādres conspirāns de rechies les puis empoisonner. Et cōme ny eut maniere aucūe de leuer & epiger les tailles & subsides/ toutes les choses de france estoient en noyse & diffencion. Et q̄ pis est lon souffroit q̄ ce q̄ estoit raup oultre mesure ne venoit pas a lusaige cōmun. Mais a la trescouoyteuse auarice daucūs priuez Pour raisō de quoy pensoyēt aucūs en leur couraige les maulx & dōmaiges q̄ depuis suruindrent. Dultre ces choses en ce tēps encores la crainte augmentoyt les tēpestes du ciel et les vagues de mer agitez p̄ grans estourbillōs de vens/ q̄ vomissoiēt & gettoient les poissōs sur les riuages. Sēblablement les gros arbres arrachez & de leurs places p̄my laer transportez les pēsees humaines espouentoyēt. **E**ntre ces choses cōte p̄ le trespas de p̄helippe fut le duche/ dorleāns escheu au roy charles lā de grace. m. ccc. nonāte & vng il le bailla a son frere loys/ cōbiē q̄ p̄ sei mēt se fust aux citoyāns obligē q̄ garderoit a soy le duche & au royaulme le ioindroit par possession p̄petuelle. Les troy loys iasoit ce q̄ luy fust ieune. Neantmoins il desiroit augmenter son demaine & sa seigneurie/ si que en brief tēps acquist les contes de bloys concy & souessons. **E**n ce mesme tēps Gaston cōte de foy mourant en lauant ses mains. Cōbien que par son testament eust institue le roy Charles son heritier Toute suoyes du cōsentēmēt du roy vint lheritaige avec tous les meubles & vstācilles a quelque bastard dicelluy cōte hōme de treshault couraige. Lequel faisoit foy & hommaige a Charles fut cōte appelle. **C** vng peu deuant ces iours Bantadore tressort chasteau en lymosin fut prins p̄ le duc de berry. Car cōme Geoffroy testanoz leust occipe p̄ long temps quāt vint a son trespas il le lessa a Alain & a pierre ses deuy nepueux. Qui souuent affliges p̄ Guillaume boutillier & Jehan bolonaise/ faignirēt le chasteau de lesser en leur payāt la sōme de dix mille frācs. De laquelle chose le duc aduertiy p̄ le raport de Guillaume/ boutillier. Incontinent cōpta les deniers enhortāt ledict guillaume de soy garder de fraulde & trahison. Quāt guillaume eut receu la pecune il signifia a Alain q̄ benoit avec les deniers q̄ demādoit **E**n ce chasteau ya vne tressorte tour en laquelle alain auoit

Le cōte darmignac deuant alexandrie.

Nota.

Tempeste au ciel et en la mer.
Le duche dorleāns.

La prinse de Bantadore.

mis trente hommes des siens armez en ambuche. Affin q̄l encloyst & surprint les fr̄s
 cōps q̄ venoient avec la peune mais guillaume apant pourueu cōtre la trahison: esta-
 blissant bonne bande de ses ḡs darmes pour faire le guet nō loing du chasteau: avec
 q̄lques hōmes en armes entra dedans & commāda garder les portes. Puis requist la
 cour q̄ close estoit luy estre ouuerte/ aultrement quil ne paieroit la peune. Apres que
 alain eut cecy longuement reffuse: craignant luy estre faict violence bailla les clefs.
 Et tantost la porte de la prison ouuerte fut pmis Die saulue a ceulx q̄ dedans estoient
 muces se ilz ostioient & lessioient leurs armes. Laquelle cōdition accordee/ sortirēt tous
 desarmes & furent faictz prisonniers. Au regard de alain & Pierre/ menez pmieremēt
 au duc de berry/ en apres au roy furent finablement decapitez par laquelle trahison/
 fut la trahison du faup ennemy repoulsee. ¶ Mais au duc de bretaigne soit nostre
 narration de rechief cōuertye/ q̄ en toutes choses traistre & rebelle: refusoit obeyr a la-
 rest de plement p̄nonce pour les iniures p̄ luy faictes au cōnestable cōme nous auons
 dit cy de ss̄. Et mesmes au roy Charles ne obteperoit ia soit q̄ souuēt fust admōnestre
 Parquoy le connestable Clisson de ire enflābe cōmenca a faire guerre a icelluy duc en
 p̄secutant les bretons de plusieurs dōmaiges. Mais affin q̄ si grādes haynes ne p̄-
 fissent accroissement. Charles enuoya le duc de berry avecques aucuns conseilliers p̄
 deuers le duc de bretaigne pour ladmōnester de non forger mōnoye dor cōme il auoit
 cōmence attendu que selon les ordonnances des roys ne ignoroit luy estre illicite. Da-
 uantaige luy remonstret & dire q̄l obeist a larrest de la court de plemēt en tant que tou-
 choit la cause de clisson cōnestable: rendist & restituast ce q̄ par force auoit de luy ex-
 tort que aussi de guerre se abstiensist. Ces choses p̄ les ambassadeurs exposes/ les seign̄rs
 qui estoient au cōseil/ voyas q̄ la requeste du roy estoit raisonnable/ le duc prierent au
 commandemens du roy obeyr. Mais il endurcy en son couraige detournoit lozeille &
 oupe a ceulx qui luy psuadoyent choses iustes/ & retourna en sa maison cōmenca di-
 re ces parolles. Je metteray dit il ces ambassadeurs en prison. Avec luy estoit Pierre
 de nauarre frere de sa femme. Qui cōgnoissant la temerite du duc incōtinant pria sa
 seur q̄lle appaisast la ferocite & rebellio de son mary. Aussi le detournast de faire iniur-
 ce aux ambassadeurs/ laquelle facilement pourroit redonder a son detrimēt & dōmai-
 ge. La benigne & paisible fēme apres quelle eut ouy son frere sen alla vers son mary
 avec soy menāt ses enfās. Par le regard desquelz & p̄ la prudence de sa fēme appaise
 respondit ces parolles. Mon espouse ie feray ce q̄ tu demande le lendemain doncques
 les ducz en leglise assemblez respondit le duc que peu apres iroit parler au roy. De la
 q̄lle respōse le duc de berry contiēte. Prant congie du duc de bretaigne en france retour-
 na. Et le duc quelque tēps apres cōme il auoit promis vint par deuers le roy en gran
 de pōpe. Apres quil eut dit plusieurs choses pour soy excuser/ ordonna le roy q̄ besoing
 estoit au duc acōplir tout ce q̄ les iuges de plemēt auoient diffiny & determine: ce quil
 promist faire. Et adonc le Roy lessa aller le duc de bretaigne et le connestable Clisson
 ¶ Lors au roy nasquit vng filz nomme Charles/ que nostre āge appella septiesme.
 Et richard roy dāgleterre faignant paiz/ enuoya le duc de lancastre p̄ deuers charles
 a paris. En lassēblee par le roy faicte fut le duc angloys ouy/ qui demādoit la peune
 restant pour la rancon du roy Jehan estre paye a richard/ en sēble toute aquitate ius-
 ques a Dileās luy estre rēdue & restituee. Toutes les q̄lles choses se elles luy estoient
 acomplies/ se feroit paiz en present laquelle p̄petuellemēt demeureroit ferme & esta-
 ble. A la q̄lle demāde fut respondu en la maniere qui sensuit. Le roy dangleterre ren-

Le duc de
bretaigne
rebelle.

La natiuité
de Charles
septiesme.

Dre le roy Jehan: et les ostages qui p sa coulpe sont mors en angleterre. Dauantaige recompenser les dōmaiges larcins & rapines faictes par ses gēs au pays de frāce apres le traictie de la paiz & alliance. Par laquelle alliance Richard auoit pmis a soy raper les tous ses gēs darmes. Pour lesquelz dōmaiges demande le roy charles trēte fops cent mille escus q Vallēt trops millions dor. Et que se Richard a ce satisfaisoit respō droit le roy a la requeste du duc. Le duc de lencastre dit lors quil raporterait a son Roy ce q̄l auoit oup. Entre les officers de la maison de Charles grāde auctorite auoit pierre craon noble & puissant cheualier / q̄ mau de la renommee laquelle courroit publiquement de son maistre. Cestassauoir q̄ plusieurs lacausiēt estre enuelope en lestude de art magique & de sorcerie declaira la chose a son prince dont loys courrouce: pensant que craon faisoit de luy ce iugement / le mist hors de sa maison. A ceste cause cuidāt craon auoir receu si notable iniure a linstigation du seigneur de clisson cōnestable / pource q̄ entre eulx estoit hayne ancienne / manifesta son indignation cōtre luy. Car le iour de la feste du saint sacrement de ihesu crist / sicomme clisson retournoit dauec le roy. Les souldars de craon le iecterēt de son cheual a terre & leussent occis sil ne se fust retire en vne maisō estāt illec pres / ou il emporta trops playes q̄l receut au trauers des fesses. Les souldars p̄nds la fuite ne peurēt estre empoignez excepte trops q̄ furent decapites. A craon fut iour assigne a cōparoir en iugement pourtant q̄l ne vouloit obeyr / demourant en ptumace fut banny & ses biens cōfisque. Car les maisons quil auoit moult belles & spacieuses non loing de leglise saint Jehan en grapue / ple cōmandement du roy furent abatuës & le fōds depute a la sepulture des parrochians. Au regard de luy il se foyt au duc de bretagne qui estoit coupable de son meffait. Laq̄lle chose moult fut a Charles deplaisante: & encores son indignation augmētōit que le duc nauoit satisfait a clisson selon larrest de parlement. Les choses dōcques poignāns le couraige du Roy / ap̄s quil eut prins pseil avec ses gēs les armes p̄para appella ses oncles cest assauoir les ducz de berry & de bourgōgne: leur signifiant la cause pour laquelle il entreprenoit la guerre cōtre le duc de bretagne. Ceulx cy emerueillans le tant souldain mouuement du roy / marris furent que eulx absens auoit aucun ose conseiller si difficile appareil de guerre. Et le chargeoēt principalement sus clisson: Ruyere & noupanē qui a la Veritelors auoēt tout le gouuernemēt de la court. Et menoyent le roy p̄ tout ou ilz vouloyent. Aussi les grandes richesses de clisson estoient cause de le faire hayr des princes. Car p̄me pour les playes quil auoit receu se fust iuge a mourir. Par son testamēt fut cōgneu laisser a ses heritiers dix sept cens mille francs. Les ducz dōcques sebahissoient donc clisson si grāde pecune auoit amasse / sinō de proye & rapine. Pour ceste cause les consulteurs du roy / comme ilz fussent hayz de tous gēs de bien. Paris delesse menerēt charles a saint germain en laye p̄sans quen lieu chāpestre & de forest plus franchemēt feroient ce quilz vouldroēt. Neātmoins les escolliers de luniuersite de paris auy priuileiges desq̄lz estoit ptinuellemēt desroque. Le recteur enuoye avec les saiges de leur cōmunite / quāt arrivez furent a saint Germain: requirēt le chācellier leur dōner entree de parler au roy. Et quilz auoēt aucuns mandemens lesq̄lz ne cessaire estoit manifester a la royalle mageste apres q̄ souuēt esfops eurent ces choses en vain requis. Finablement le chācellier respondit q̄ le Roy estoit empesche en grans affaires pour la chose publiq̄. Et au regard de leurs priuileiges quil nestoit necessaire en auoir douteuse sollicitude. Pource q̄ le roy desiroit & entretenir vouloit le repos & la liberte d lestude. Par aisi les ābassadeurs sās aultre chose raporter fors tresgran-

Pierre de
craon.

La punitiō
de ceulx qui
auoient na-
ure le conne
stable.

Appareil de
guerre cōtre
Jehan de mōt
fort duc de
bretagne.

de indignation retournerēt en leurs maisōs. ¶ Charles nauoit mis en obly la guerre par luy pparee cōtre les Bretons. Parquoy au cōmencement de leste cōmanda marcher son armee au pays du mayne. La Venue duquel congneue le duc de bretaigne simulateur de beniuolēce. Incōtinent Vers luy ambassadeurs enuoya disāt soy esmerueiller cōmēt en armes venoit cōtre luy: q̄ nauoit p̄mis aucune rebellō. Aincōys les aitez places / chasteaulx & peuple de bretaigne obeyroient a ses cōmandemens / et q̄ se rendroiet subiectz du roy. Lors nauoit charles son entēdement sain / si q̄ de fieure p̄secute aucunes fops parolles proferoit q̄ mal sentretenoient a ceste cause sans respōse dōner aux messagers. De peu de gēs acōpaigne hastiuement issit en vng champ frāc. Et sicōme il cheminoit p̄my la forest q̄ est prochaine du mayne / rencontra vng poure hōme decypte en ses bestemens semblable a vng medecin. Qui regardāt charles o roy (dit il) ou vas tu. Garde toy de marcher oultre: car tu es trahy / & tes domestiqs te doyuent liurer en la puissance de ton ennemy. A la voye de cil poure hōme. Charles p̄sif semblable a hōme triste p̄menca a doubter. Supuoient le roy deux adolescēs portans lung la lance & lautre le heaulme. Celluy q̄ la lāce portoit sommeillant par aduēture la lessa cōber dessus la sallade de celluy q̄ marchoit deuāt luy Duquel tintemēt le roy espouente / subitemēt trebuchā en fureur. Et p̄me sil fust combe es mains de ses ennemis tira son glesue & frapāt tous ceulx q̄ rencontroit en occist quatre. Parquoy incōtinent empoigne fut mene en lhostellerie: ou longuement demoura couche cōme mort iugeans les medecins q̄ estoit trepasse. Toutes uoyes par les prieres & deuotes oraisons du clerge / & du peuple a dieu faictes / reuint vng peu a cōualescēce & tātost retourna a paris. Par ainsi cōme il ne fust sain ny en assez bonne p̄ualescence / ses oncles les ducs de berry & bourgongne vsurperent la d̄ministration du royaulme. Persecutans nouuāt q̄ lōg temps auoit eu la garde des deniers du roy. Car sicōme le duc de bourgongne entroit au palais du roy il rēcōtra nouuant & lappellāt par son nom luy dist Jay besoing de pecune. Baille moy cent mille francs des deniers du Roy. Respōdit nouuāt q̄ nestoit seigneur ne maistre dicelle pecune. Mais se le plaisir du Roy estoit tel q̄ volentiers les luy bailleroit. Doncques dit le bourguignō / tu ne veulx faire ce q̄ te te cōmande. En brief temps te repentiras de ta tenacite. A loccasion de ce nouuāt & Riupere furent mis en prison. Et apres q̄lz y eurent este l'espace daucuns iours / la maison & communication du roy leur furent deffendus. Semblablement le seigneur de Clisson fut depose de la dignite de conestable / & Phelippe dedun mis en son lieu. ¶ Durās ces iours le roy estant malade: son p̄soit tousiours q̄lque chose de ioyeuse te pour luy offer tristeſse & melācolie. Et en la maisō q̄ appartenoit a la royne Blāche aux faubz bourgs saint marceau furent faitz aucuns ieulx nō pas sās la mort & p̄dition de plusieurs. Aucuns des gentils hōmes & plus nobles de la maison du roy (entre lesquelz fut Charles luy mesmes) firēt des cobbes de tresdelie lin couuert de poil. Lesq̄lles collees sus leur peau nue avec poyz meslee d̄ q̄lq̄ gresse pour les faire mieulx reluyre representoient assez bien leſpece dhōmes sauluaiges. Car de tout le corps riens ne leur apparoiſoit q̄ la face: couuerte de poil de toz costez. Dōcās en ceste maniere iouāt leurs personnaiges entrerent en la salle avec torches & flambeaux (pource q̄ estoit nuit) & sicōme ilz dansoient: ou par fortune ou par trahison (cest chose incertaine) Tomba flābe de feu dessus les bestemens des mōmeurs: qui en vng mouuemēt tous merueilleusement les tormēta. Entre les nobles fēmes qui regardoiet les ieulx estoit vne. Laquelle dung treslarge manteau dont elle estoit bestue abraſsa le roy

Lamōnestement faict au roy Charles en la foire.

Commēcement de furture mutinerie.

Nota.

Autroy de
dixme pour
recouurer
le royaul-
me de na-
uarre.

et son feu estaignit. Tous les autres furent bruslez/ou se ietterent dedans le pups ou en la riuiere. Trouue ne fut oncques par la coulpe de qui estoit si grant crime aduenu. Seulement fut faicte vengeance sus la maison de la royne. Laquelle fut abateue & rasee a fleur de terre. ¶ En ce mesme temps le pape Clemēt ottroya au roy de secille pour recouurer le royaulme de naples prendre la dixme sus le clerge. Et p̄bien que l'uniuersite de paris eust appelle des collecteurs & exacteurs dicelle dixme. Neantmoins elle ne se peut exēpter de ce tribut. ¶ Au regard des gēs darmes q̄ se tenoient par bandes & compaignyes bagās parmy le pays & vians de rapine. Ordonne fut que boufficard marshal en tireroit vne partie en aqtaine/ & lautre partie seroit baillee au conte de saint pol pour les employer en la guerre quil deuoit faire a luyēbourg a lencontre du roy de Boheme/ qui comme il fut reddeuable de pecune enuers le conte Neantmoins reffusoit la debte payer & aquiter.

¶ Comment ysabel fille du roy Charles sixiesme fut baillee en mariage a richard roy dangleterre en laage de sept ans au moyen desquelles nopces se engendra amitie entre les roys Qui depuis se transporterēt a Ardre ou ilz passerent ensēble traictterent & confermerent la paiz qui porta en ce temps grant proffit en frāce. Et comment nemours qui nestoit que conte fut erige en duchē.

¶ **A**pres ces choses fut faicte assemblee des princes de frāce & angleterre a Abbeuille. Laquelle amena aucune esperāce de paiz/ si que pour icelle paiz cōfermer/ comme Charles se fust illec transporte/ & le roy dangleterre a Cales de sa maladie acoustumee fut Charles saizy/ pour raison de quoy chascun sen retourna sans riens faire. Durant lequel temps le duc de Berry receut Clisson en grace. Et comme entre les officiers de la maison du Roy y eust plusieurs murineries et dissensions Jehan iuuenel garde de la preuoste des marchans par sa prudence et de tout sō pouoir sefforçoit y remedier/ dont plusieurs le haïssoiēt/ que lesperance des choses nouuelles ottroyoit a party contraire/ du nombre desquelz estoit repete Whelix pe de bourgongne. Par quoy de bourgongne issirent accusateurs/ qui Juuenel de plusieurs crimes accuserent. Desquelz crimes commanda le duc de bourgongne enquerir trente tesmoingtz trouuez furent corumpuz/ accusans Juuenel d'ung & pareil tesmoignage. Lenqueste par deuers le duc rapportee Respondit quil y auoit assez pour l'homme condampner/ se les crimes estoient escriptz par sommaires & articles des examinateurs du chastellet de paris que les francoys appellent commissaires. Les crimes dōrques redigez en escript en ceste forme/ sen allcrent les commissaires en vne tauerne. Et si comme de vin se abbreuoyent/ par negligence lesscrent leur information & libelle criminel dessus le bout de la table/ si que tantost tomba a terre dessus le plancher. Lors vint le chien de la maison qui commença & ronger le liure & le porta en la chambre de l'hoste. Quant vint l'heure de choucher/ la femme du tauerrier se voulant mettre au lit. Rencontra le liure de son pied par quoy le leua & a son mary le monstra. Cestuy li sans l'inscription incontinent le porta a iuuenel Auquel le lendemain estoit iour assigne a comparoir & estre a droit en iugement au chasteau de Bicennes. Juuenel doncq̄s esmerueille des faulces accusations contre luy faictes/ assure de son innocēce Vers le Roy sen alla avec quatre cens des bourgeoys de paris. Car en integritye & preudhomme estoit de tous gēs bien grādement estime si que laduocat du roy en parlement requis de plaider contre luy refusa le faire/ combien que p̄ le duc de bourgongne fust esleu & choizy affin q̄ l'ist. Toutesuyes Jehan androguet auuergnat plaida la cause

Jehan iuue-
nel garde de
la preuoste
des mar-
chāsaccuse.

Nota.

a l'encontre de iuuenel: instâmēt requerāt iuuenel estre enuoye en pson. Au cōtraire iuuenel en cōstance de couraige respōdant. Ap̄s quil eut declaire aucunes choses touchās son innocēce selon s'opportunitē du tēps. Ce nest. pas dit il raison de mettre vng hōme en pson sans enqueste ou information pcedente: auquel androguet rep̄tqua que les accusations & tesmoingtz estoiet prestz. Et regardant les examineurs ou commissaires à pres de soy estoiet leur demanda le libelle des informations p eulz faictes. Les commissaires lung lautre interroguerent lequel dentre eulz auoit ce libelle dont couuertz de honte furent merueilleusement estōnez. Adoncqs le roy qui lors estoit en bon sens & meilleur entendement que les aulcres iours xongnoissant que faulsemēt & p. frauduleuse maniere estoit iuuenel accuse luy dist. Vaten iuuenel nous te tenons assez purge. ¶ Durās ces iours furent ambassadeurs enuoyez en bretaigne pour rezdrire le duc & le cōnestable clisson a bonne concordē & amitye/mais pour ce quilz reuindrent sans riens faire: le duc de bourgongne se transporta en bretaigne/ & appaisa toute la cōtrouerse/en telle facon q̄ le duc venant en frāce bailla le gouuernemēt des bretons a clisson. ¶ Des iuifz d̄ rechif fut faicte punition q̄ deprisās la deuotion crestiēne iniurioyēt & de opprobres puoquoient les crestiēs. Car aucūns deulz fustigez p les carrefours de paris. Cōdampnez furent en dix huit mille escuz d'amenue enuers le roy. Lesquelz furent despenduz & employez a faire le pont qui est appelle petit. ¶ Quant henry roy des hōgres assailly des turcs demāda laide de Charles. Le cōte de deu cōnestable de france luy fut enuoye avec grant nōbre de cōbatans. Qui chemināt en hōgrie quant il cōgneut q̄ les turcs la guerre de lessee xestoient en turquie retirez/ cōmē ce a courir sus les bohemiens lesquelz bien ne sentoient de la foy de Iesuchrist. Ap̄s quil les eut vaincuz & de propes enrichy ses gēs darmes il ramena sō armee en france. ¶ Les frācoys & les angloys de rechef a boulogne assemblez pour traicter paix/baillerent tant seullemēt treues de quatre ans. Le pendāt Charles voulant rēdre les gens darmes exercitez es armes deffendit toutes sortes de ieux excepte de tirer a larc/afin q̄ se les angloys negligēs estoiet dētretenir la paix q̄ les gēs darmes de france nō amolliz par oysiuete fussent pl̄ robustes & constants a la guerre. Par ce moyen peu de moyz ap̄s si fut si grāt exercice & multitude d'archers & arbalestriers: quilz estoient en crainte & doubstance aux princes. Pour ce que ceste maniere d'exercice ne fut permise en tous lieux. Aincoys tant seullemēt es plus nobles & principales villes du royaume. ¶ Ces iours le cardinal de lunay estant a paris de p̄ le pape enuoye/ ceulz qui de faulces accusations auoiet iuuenel offense p̄ le cōseil de leur cure au cardinal se transporterent & en triste lamentation requirēt remission de leur coulpe. Leq̄l ne deprisant leur penitence/ leur cōmanda requerir p̄don a iuuenel quilz auoient offense. Vindrent doncqs les penitens en la maison de iuuenel couuertz de lincieulz a ce quilz ne fussent congneuz. p lequel humainemēt receuz. Ap̄s que nommement les eust tous & chascun deulz designe & note/ pardō leur ottroya. ¶ Les escolliers de l'uniuersite de paris lors firent grant estrif a lencōtre du cardinal touchant le scisme ecclesiastique: si que ilz irreuerēmēt oserent p̄ler du pape/ mais finablement phibez p̄ le cardinal soubz excommuniabiles censures a peine sen voulurent abstenir. ¶ Peu apres trespassa le pape innocent septiesme de ce nom/ p̄quoy les cardinaulz qui estoēt en auignon esleurent & ordōnerent pape Pierre lune & benoist l'appellerent. Par deuers lequel de p̄ le Roy l'uniuersite de paris furent ambassadeurs enuoyez: pour se enhortez de tollir le scisme estant en leglise. Ap̄s quilz furent retournez sans riens faire: on assemble vng cōseil general a

Punition
des iuifz.Appareil
de guerre.
contre les
turcs.L'exercice
des gēs dar
mes.Conseil ge
neral a pa
ris du dis
cord des pa
pes.

paris. Auquel ne fut pl^s sainte Voie trouuee: fors que toutes les deux concédans de la papaulte se desaisissent & demissēt de celle dignite. Pour raison de quoy les ducz de bertry & de bourgogne enuoyez furent en ambassade p^r deuers benoist en auignon. Aussi pour ceste mesme cause les escolliers de paris leur s messagers y enuoyerēt. Deux cy venuz deuant benoist luy remōstrerēt qz dōmaiges estoyent aduenus p^r le scisme. Et q̄ encores on craingnoit cy ap̄s aduenir/ se si grāt discord nestoit oste de leglise. Touresuoys q̄ Vng seul remide estoit dōne a ce mal/ se luy mesmes & son aduersaire quittoyent la papaulte. A quoy respōdit benoist aux ambassadeurs q̄ deuenit estoit esleu pape. Et pourtāt quil ne faisoit esperāce de paiz les ambassadeurs en leur ppos pseuerans. Dōcques dit il semble que resignation en tel cas soit profitable a Vnite. Certes ie suis cōtēt de resiner & quitter ma dignite/ Se sēblable chose deult faire l'anglois courad mon cōpediteur & aduersaire. Car cestuy estoit Venissien/ et de ses sectateurs fut appelle Gregoire douziesme. En celle douteuse responce de benoist les ambassadeurs incertains ensēble consulterent cōment & p quelle raison pourroient vaincre la p̄nacite de cil hōme/ mais leur cōtinuelle assemblee suspecte a benoist dōna occasion que clandestinemēt delessa Auignon/ & se retira hastiuemēt en cathelogne: car il estoit issu dicelle nation. Parquoy les ducz p le p̄tement de benoist irritēz/ s'en reuindrent au roy Charles. Qui aduertyp des choses dessusdictes/ enuoya messagers a diuers roys crestiens pour oster le scysme de leglise. Laquelle chose venue a la congnoissance de benoist/ affin d'appaizer le roy/ sans le p̄chatz daucun luy dōna la diyme ecclesiastique. Laquelle ne chōma le roy epiger nō obstant l'appel & cōtradiction du clerge. ¶ Les annees p̄chainemēt passees/ les ambassadeurs des francoys & angloys assemblez/ cōme il eust este p̄le de marier ysabel fille de Charles au roy d'angleterre/ & fussent les treues p̄fermees de trente ans. Pour ceste cause de p̄le roy d'angleterre/ vīdrent a paris Rolland de corbye admiral d'angleterre. Mōtion mareschal & guillot strope p̄cipauls ambassadeurs. Adoncques Rolland cōme lieutenant & vicaire du roy d'angleterre fut donne ysabel a agee de sept ans pour sa fēme & espouse/ & cōme iusques la eussent les angloys possede Cherbourg en normādie/ & brest en bretaigne lung & lautre fut lors a Charles delessa. ¶ Des signes merueilleux aduenuz en ce temps furēt rapportees de languedoc ceulx qui sensuiuent. Vne grande estoille apparut supuie de cinq moindres estoilles/ lesquelles sembloiēt luy faire guerre. Aupres estoit Eng homme arme portāt Vne lāce en sa main & iettās feu/ & ap̄s quil eut frape celle estoille tāost se euanouit. En aquitaine pareillement furent oupees Voiz au ciel & bruit de gens darmes: sicōme dhōmes cōbatans: auquel temps boufficaud mareschal print le gouuernemēt de Genes au nom du roy: & equippe de douze mille hommes darmes a cheual print Paue & Placence villes de italie. finablement chemina a constantinoble contre les turcs: ou il fist plusieurs belles prouesses de cheualerie. ¶ Sicōme six cens hōmes darmes qui auoient guerroye soubz la p̄te dar mignac: reuenoyēt de la maleureuse bataille qui fut faicte cōe dessus a este dit vers la ville de alexādie. Le pays de sauoye trauersē: quant furent arriuez aux angoisses du pays de daulphine soubz la conduicte de aimery fenerac denuez de to⁹ biens & demandant pasture leur estre p̄les habitans administree: aucuns seign̄rs dicelluy pays secretement amasserent Vne bande de gēs darmes q̄me sil eussent voulu porter les armes contre leurs ennemis. Duquel appareil aimery aduertyp: enuoia messagers aux daulphinoyz les priant que loysible luy fust & ses gens passer ch̄min en leur pays: distribution faicte de viures tant q̄me ilz

Autroy de
diyme au
roy charles
sixiesme.

Signes
merueilleux.

La prinse
de paue et
placence.

en ordōneroiēt y moderation. Les messagers reiettes denierēt & refuserent les daulphinoyz leur aider/ a ceste cause Aimery appella a soy ses ppaignōs ausquelz il dit en ceste maniere. Mes ppaignons maintenant sōmes destituez de tout aide & humanite. Les daulphinoyz accourēt en armes cōtre no⁹ & se no⁹ tōbons en leurs mains Certes ilz no⁹ esgorgerons non aultrement q̄ larrōs. Se nous sommes hōmes Vertueux mieulx vault entre les playes (en glorieusement bataillanc) mourir q̄ cōme larrōns & meuctriers estre estranglez. Allōs les guetter & surprēds les impourueuz. Les daulphinoyz doncques chemināns en armes suruint la nuict qui les empescha de marcher oultre. Tantost allumerēt grās feuz & sans mettre bon ordre a faire le guet se endormirent/ mais Aimery Baillant/ quāt il cōgneut p̄ ses espies de lestat des daulphinoyz ses gens mist en ordre de bataille & soubz le poienct du iour donna l'assault' a ses ennemis/ si q̄ grant nōbre en occist/ & les autres print Bisz. Entre lesquelz furent le prince daure le cōte Valentinien & leuesque de Biēne. Aimery aps celle victoire craignant q̄ les daulphinoyz qui sen estoient fouiz se rassemblāssēt & cloissent la descente des chemins. Liberallement traicta les prisonniers les lessa aller moyennant quil impetra Vicuailles & allimens quant il passeroit: des p̄ces & prit pour leur rancon autāt cōe eulx mesmes se iugerent: Et de chascun des autres Vng marc d'argent. Vng marc selon les frācōys est lamoytie d'une liure. ¶ Durans ces iours nestoit encores accorde des conditions de paiz entre les roys de frāce & angletetre. A ceste cause pour ce faire Charles se transporta a ardre & le roy d'angletetre a Guines puis les roys a Ardre assemblez fut traictee & confermee alliance de paiz. De laquelle aultre chose ne puis escrire: pource que le scripuaïn de celluy tēps acōfesse q̄ riēs nen sauoit. Toutesuoys furent veuz plusieurs signes de beniuolence & amitye entre iceulx roys/ cōme sōt baisez atouchemens de mains: ambraffemens: appellations tres amiables: Car le roy d'angletetre appelloit Charles son pere: & Charles l'appelloit gēdre/ faisant l'ung a l'autre tres precieulx dōs. Le pendāt q̄ les roys cōsultoyent a ardre la pluye qui p̄ auant nauoyt este veue en telle ipetuosite: greffe tres espoisse avec fort Vens: sās interualle ou relache tindrent les princes le space de quatre heures en la tête de Charles aussi en la nuict du iour ensuyuant subicemēt se leua violence de pluye & de Vens: q̄ rōpic cēt quatre cordēs de la tente du roy de france. Et se mettain soustenant le tabernacle: seullemēt rompic quatre cordēs de la tente du roy d'angletetre pource q̄ lles estoient plus laches/ & que ce estoit en plus bas lieu. Entre ces choses y sabel fut menee au roy d'angletetre: & illecriteur de plusieurs nobles femmes. Lesquelles pour ce faire estoiet ensēble Venues d'angletetre: & tantost la menerent a Calēs. Et apres que le roy de france eust este festoye de nobles & grans conuiz par le roy d'angletetre: presenterent dons l'ung a l'autre: puis sen reuint Charles en frāce & l'autre retourna en angletetre. ¶ Vng peu parauāt ces iours le roy de hongrie auoit des turcs acquis: excellāte victoire: de laq̄lle les turcs aians memoire renouellerēt bataille & feirēt appareil de guerre en hongrie. Pour rai son de quoy le roy de hōgrie pouruoyāt a sō affaire: enuoya ses ambassadeurs vers le roy Charles: & le pria de li. y dōner secours. Surc grāde multitude de gēs darmes y furent enuoyez. Phelippe d'archoyz cōestable de frāce Jehan cōte de neuers filz de Phelippe hardy Jehan boufficaud Jehan de Biēne Le seigneur de concy & plusieurs aultres seignēs de la noblesse frācōyse preux & expers en la guerre Le fleuue danube trāuerse: les frācōys enuoyerent Gaultier des roches cheualier de boutgōgne p̄ deuers le roy de hōgrie pour luy demāder quelle chose leur estoit loisible de faire pour le mieulx

Traictie de paiz entre les roys de france et angletetre.

Appareil de guerre contre les turcs au secours de hongrie.

et p quel chemin ilz deuoyent aller cōtre les turcs & ennemis de la foy creftienne. Le roy de hōgrie pgnōissant les meurs des frācops: & craignāt que p arrogance ne feiffēt qlque folle: declara a Gaultier les cōditions & la maniere cōment ilz deuoyent faire des turcs en bataille. Et quil ne se failloit en riēs hastet. Aussi quil auoit ds hōgres habitans pres les turcs. Lesquelz estoiet en ce acoustumēz: & pourtant conuenoit les mettre en la poicte & les pſenter to^r p̄miers aux ennemis. Les frācops deprisans le cōseil du roy de hōgrie / a foy vsurperent le p̄mier lieu de cōbatre. Et viuās lubriqueſt en toutes voluptez avecieulx & purdōnerie / estoiet en horreur a toutes gens de bien si q̄ les habitāns doubtoyent leur dire q̄ quelque foy mal a eulx aduiendroic pour leurs iniquitez. Quāt les francops cōgneurent que grande multitude de turcs estoit en armes au chastel riche / soubz la p̄duicte du seign̄r de cōcy sans riens craindre coururent sus eulx / les occirent & surmōterent & moyennant le roy de hongrie qui vit a leur aide p̄ridēt d'assault le chastel. En aps assiegerēt Nichopolis tresforte cite / ou aps quilz y eurent tenu le siege dix huit iours affligeans les assiegez de cōtinuelz assaulx / ou p̄rēt nouvelles de la Venue des turcs / qui cheminoient cōtre eulx en ordre de bataille. Par quoy cōsulterent avec le roy de hōgrie touchant la maniere de batailler. Et auāt tout oeuvre les francops de gloire couuopteux cōtre le refuz du roy de hongrie obtindrent lieu en la p̄miere armee / dōt le cōnestable moult se debatoic qui griesuemēt portoit en son couraige que le seign̄r de cōcy sans le appeller auoit eu victoire des turcs en la bataille dessusdicte. Les francops dōcques se mirent en la p̄miere poincte / Laquelle Neāt moins estriuoit le roy luy estre deue. pour les causes p̄ncipallement que iay cy deuant exposees. Pource aussi que icelluy roy de hōgrie congnoissoit les meurs de ses gens: & quilz seroient p̄ hardiz quant auroient esperance que les francops batailleroit apres eulx sans foy / craignant estre cōtraintz de tenir par les aultres frācops qui seroiet derriere. Se aultremēt estoit fait / & que p ceulx qui meneroiet la p̄miere armee fust mal cōbatu / disoit aussi ce roy que les hongres tantost se mettroient en fuite. Au bon cōseil les fouz francops ne voulurent acquiescer. Par quoy apres que le roy de hōgrie eust enuoye espier que lon faisoit es têtes des turcs. Les armees furent mises en ordre dont les francops arrogamment vsurperent la p̄miere. Es tentes des francops estoient plusieurs turcs prisonniers de la p̄miere victoire / lesquelz iasoit quilz eussēt esperance de foy racheter moyennant la foy des francops a eulx promise / neantmoins les frācops incōtinent les tuerent. Quāt les armees des turcs & creftiens furēt luns deuant lautre: tātost aps le signe dōne fut faicte aspre bataille: en laquelle les creftiens vigoureusement batailloient / & nō moīs cōbatoient les cruels turcs. Le seign̄r de cōcy & Jehan de Biēne meriterēt la p̄ncipalle louenge au cōbat: mais les turcs impetueu semēt ruans sus les francops: cōe ilz eussent trouble lordre des nostres: pourtant quilz estoiet p̄ grans en multitude de p̄batans: tantost surmōterēt lar mee des creftiēs: si q̄ les hōgres qui estoiet en la derreniere bāde & arriere garde sen fouirent. Des frācops furēt pris & menez au capitaine des turcs trois cēs hōes qui nestoiet d petit estat: être lesq̄lz estoiet iehan p̄te de neuers: le seign̄r de cōcy: boufficauld & iehan de Biēne. Concy estoit mene tant seullemēt vestu d sa chemise: & estoit batu & afflige en le menant. & luy estant aisi nud & affligē p deui ou humaī aide ne scet on p̄mēt luy fut iette vng manteau qui luy seruit de couuerture Les prisonniers amenez deuant le tyrāt des turcs il cōmāda les occir en sa p̄sence: tāt seullemēt fut p̄dōne a boufficauld & a iehan p̄te d neuers avec vng & deuz aultres seign̄rs pource quen paraille fortune auoiet qlq̄ foy p̄don:

Victoire
contre les
turcs.

Les fran-
cops deloy-
aulx.

Jehan cōte
de neuers q̄
depuis fut
duc de bour-
gongne.

ne aux turcs. Aussi ce q̄ fist reschapper Jehan cōte de neuers ce fut q̄lque magicien entre les turcs q̄ affermoit q̄ seroit vne soys coulpable d̄ la mort & p̄secution des cre-
stiens. Car cil Jehan aiant depuis acq̄s le duche de bourgogne ex̄cita en fr̄nce meruei-
leuses dissentiōs/guerres ciuilles & la mort de plusieurs/aps̄ la bataille si mal p̄dus-
c̄te/cōte les corps des crestiens p̄ le cōmandement du turc r̄ussent este gisans dessus la
terre l'espace de treze mois sans auantement estre touches d'aucune beste ny des oyseauls
Luideret les ennemis infideles q̄ les bestes auoyent deprise celle viande. La r̄acon de
Jehan cōte de neuers & de ses gens fut de de deux c̄s mille escuz. Au regard de Phe-
lippe p̄nestable & du seign̄r de cōcy ilz moururent en ceste captiuite auāt quil fust con-
uenue de pris de leur r̄acon. Le corps duquel p̄helippe confict en choses aromatiques et
en fr̄nce porte fut enterre en leglise saict laurēs en la ville deu. S̄blablement Guy de
la trumouille mourut a Rhodes & en ce lieu fut enterre en vng sepulchre/ aussi henry
cōte du bar mourut de peste a Venise. ¶ Soubz ces iours le filz du duc de bretaigne es-
pousa la fille du roy Charles. A laq̄lle furent pmis trois cens mille fr̄acs en douaiere
mais peu de iours aps̄ elle estans encore vierge alla de vie a trespas/ & lors la royne
de fr̄nce enfanta vng filz nōme Loys: a qui loys duc dorleāns dōna le nō sus les saictz
fons de baptesme. ¶ Aps̄ le trespas du roy de nauarre dont cy dessus auōs fait mē-
tion/le filz memoratif de lapoinctement de son pere auoit fait avecq̄s Charles/enuoya
leuesque de p̄pelune p̄ deuers luy en ambassade pour repeter & rauoir les terres qui
luy apptenoient en normandie a cause de lheritaige paternel. Le roy de ce requerant
cōseil/aps̄ diuerses opinions celle fut la pl̄ forte. Laquelle disoit que lon deuoit ren-
dre ses terres au roy de nauarre ou aultremēt luy satisfaire. A ceste cause luy fut bail-
le Nemours en gassinoy. Et cōme parauant fust conte/il fut erige en duche. Dauan-
taige luy fut assigne dix mille liures sus diuerses places du pays de ch̄paigne. Au-
quel temps Marie seur du roy fist p̄fession de religion au monastere de poissy.

¶ Dultre ces choses vers Charles vindrent les ambassadeurs de l'empereur de
constantinoble/requerans aide a lencōtre des turcs. Ausquelz moyennant linterces-
sion de Loys duc Dorleāns fut ottroye & pmis y enuoyer vne armee. Et ce pendant
baasac p̄ince des turcs vers Charles enuoya le capitaine general de sa cheualerie &
luy donna plusieurs beaux & riches dons. Aussi Charles estant a reims vint a luy le
roy de boheme pour le veoir & visiter. Leq̄l moult liberalement fut recueilly & de moult
nobles & riches dons multiplie.

Au regard de benoist auquel les francos fauorisoiet en la papaulte/cōbien
q̄ p̄ cōtinuelles ābassades fust admōneste de renoncer a celle dignite. Tou-
tesuoy il y sistoit en cōtraire p̄tinacite. Parquoy fut faicte cōgregation ge-
neralle a paris des prestres & seigneurs de france. En laquelle assemblee ordōna le cō-
seil q̄ benoist deuoit resigner la papaulte: & q̄ dor̄s nauant on ne deuoit admettre ny re-
cevoir les graces expectatiues pour les benefices acq̄rir. Que les eglises vesues d̄ pa-
steur & recteur: deuoient estre & seroient demādees aux collateurs ordinaires: & les ele-
ctions consermees. Mesmes des eglises exemptes: saulue la liberte de lexemption.
Laquelle chose cōgneur: les cardinaulx qui en auignon estoiet avec benoist se trāspor-
terent a Bille neufue distant de six mille pas dauignon: & leur pape delesserent. ¶ Le
roy Charles cōme nō auons dit cy deuant estant mal sain de son entendement: deux
freres de lordre des augustis se vāterent luy dōner garison de sa malladie. Et pource
que ceste chose moult agreable estoit a plusieurs: Lon mena ces deux medecis par de-

La r̄acon
du conte de
neuers.

L'appointe-
ment fait p̄
le roy Char-
les avec le
filz du roy
de nauarre.

Des colla-
tions ordi-
naires des
eglises par-
rochiales.

uers le roy. En la teste duquel ils firent plusieurs incisions. Si quilz rediret mourant celluy qui seullemēt estoit mallade. A ceste cause empoignez/aps quilz eurent cōfesse aucune chose ne sauoir de medecine. p le p̄seil des saiges despouillez furent de la dignite sacerdotalle: ⁊ tātost le bourreau leur trācha la teste. Le bruyt fut q̄ phelippe d̄ bourgogne les auoit incitez a faire ce crime pour ce q̄ Loys duc dorleans auoit p̄cure faire brusler Jehan duc de bar: qui cōduict estoit p̄ le studie dicelluy duc de bourgogne ⁊ estoit enchāteur. ¶ En ce mesme tēps a cause de la mort du duc de Lencastre se leua mutinerie en angleteerre: tellemēt q̄ henry nepueu dieulph duc venu en souspesson a richard cōme cōspirateur dicelle mort/ en frāce se retira/ ou hōnorablement fut receu p̄ le roy Charles. ¶ Aussi durant ce tēps au p̄chatz de Jehan cremault patriarche dalepandue le clerge paya la dixme. Dauant aige les fleuues tellement leurs eaues enflerent q̄ les riuages surmontez/ emmenerent les maisons/ avec les habitans dicelles/ ⁊ en ce deluge tous les blez furent p̄dus. Aussi courut griefue maladie de pestilence p̄ tout le pays de france. Lan de grace mil.ccc. nonante ⁊ neuf. Auquel an fut veue vne comete de grandeur non acoustumee ⁊ behementemēt enflābee. ¶ Outre lesquelles choses suruindrent aux anglois leurs calamitez/ les Duales estans rebelles. Cōtre lesq̄lz Richard roy dangleteerre cheminant en bataille/ plusieurs de la noblesse du pays contre luy cōspirēt. Si que de prime face tirerent la royne ysabel en vng trefort chasteau. A laquelle seullemēt lefferent deux p̄sonnes de sa famille francoyse pour la seruir. La mutinerie des anglois p̄gneue hēry que cy dessus auōs dit estre affouy au roy Charles/ leuant son couraige: p̄int esperance de machiner quelques choses nouuelles. Par quoy occultement partit de frāce ⁊ sen alla en angleteerre. Incontinent quil y fut arriue. Il alleicha a s̄ alliance les amys de richard ⁊ enuoyant lettres aux villes ⁊ citez p̄ lesquelles il chargeoit le roy de plusieurs crimes. Lespace de peu de iournees chemina equippe de moult grant nōbre de souldars faisant mourir aucuns seign̄rs si q̄ partie p̄ crainte ⁊ partie pour la hayne de Richard/ La pluspart du peuple obeissoit a Henry. Quant richard entendit quil y auoit inouation de choses en angleteerre/ Duale de lessez fut aussi des siens abandonne: qui en la puissance de henry le trahirent ⁊ liurerēt. Nō pour aultre cause que pour ce quil auoit acquis amitie avec les francoys en espousant la fille du roy Charles. Auquel il auoit rendu cherebourg ⁊ brest/ ⁊ ottroye paiz outre la. Boulerie ⁊ concordie du peuple. Pour lesquelles raisons au conseil ⁊ plaine assēblee des anglois fut determine quil estoit besoing d'ung aultre roy. En quoy faisant de moult grandes louanges plusieurs henry extollerent. Et par especial larceuesque de cantorb̄ye/ affin que soubz aucune deuotion palliast l'iniquite de sa rebellion/ p̄mist bailler vne fiolle plaine de liqueur/ q̄ lors il afferma auoir du cil este enuoyee par vng ange a sanict thomas de cantorb̄ye pour les roys anglois sacrer. Je coy que ce prestre p̄ faincte deuotion voulut donner faueur a henry ⁊ enuers soy le peuple reconseiller. Depuis cecy henry mōstra ceste fiolle aux messagers que Charles vers luy auoit enuoye. Et point ne differa oster ⁊ destruire Richard. Car il appella a soy to³ ceulz quil auoit cōgneu estre tresloyaulz enuers icelluy Richard/ ⁊ p̄ eulz mesmes le fist occir et mettre a mort. Et moyennāt la fureur ⁊ suport des anglois se institua ⁊ establit roy dangleteerre. ¶ Toutefois henry sachant combien amerement pourtoit Charles la mort de richard/ vers luy enuoya ses ābassadeurs pour accorder de traicter paiz avec luy en certain temps ⁊ lieu: tellement que charles enuoya ses ambassadeurs a boulogne: ⁊ henry les siens a Calcs. Qui en vain traictans de paiz seullement treues de

Les faulx
medecins.

Mutinerie
entre les an
glois.

Cōmēt Ri
chard roy
d'angleteerre
fut occis des
anglois.

peu de iours accorderent. ¶ En ce mesme tēps le pereur de cōstantinoble par le Roy Charles treshōnorablemēt fut receu q̄ estoit venu a paris pour le veoir & visiter. De luy aultre chose nescripient les aucteurs / si nō q̄ se logea au louure sās mettre aultre cause de sa venue. Toute suoyes nest pas chose desrogāte a verite q̄ la cause de sa venue estoit affin q̄ esmeust les frācōys cōtre les turcs q̄ la grece menassoiet. ¶ Charles soigneux de sa fille ysabel defue de Richard / vers hēry enuoya Gueuille / & ichā blanchet affin de la renuoyer. Lesquelz ainsi q̄ constāment & diligemment parloyent pour la royne / cōmanda le roy dāngleterre les garder en prison / ou blanchet tomba en maladie de laquelle il mourut / & Gueuille apres p̄tinuelle & longue maladie de vomissement de sang recouura sante. Et sicōme il retournoit d'angleterre. hēry enuoya la royne ysabel a cales. Du apres q̄ les francōys leurent receue / la menerent a son pere. ¶ Enuiron ce tēps au moys de may le ciel tōnāt / tomba du ciel au camp de beauuoyz abondāce de gresse a la grosseur dūg œuf de ouaye / La q̄lle brisa & destruisit tous les blez. Et le feu tōbant du ciel en la chābre de la royne acouchée au boys de Vincēnes brusta les courtines de sō lit. Au moys de iuing ensuyuāt durās les iours d̄ la fouayre saint Denis / semblable gresse rompit brisa & renuerfa les loges & tabernacles des marchans en grāt nōbre avec grande quantite des edifices publiques que le peuple appelle halles. ¶ Charles estāt tousiours p̄secute de sa maladie & non retournāt a conualescence. Les ducz de Orleans / Berry & Bourgōgne / epcercopēt haynes & rācunes lung a lencontre de lautre pour administrer & gouverner les affaires du royaulme / & le duc de Bourgōgne principalement portoit enuoye a loys. Lindignation aussi augmenta le duc dorleans. Qui au desceu des aultres princes ayant acquis lamytie du duc de Guelbres lauoi amene a paris eq̄ppe de cinq cēs hōmes darmes. Pour raison de quoy le duc de Bourgōgne ne assembla moyndre cōpaignye de gēs darmes si q̄ nul doubtoit leur hayne sortir en apertes inimicitiez. Toute suoyes le duc de Berry obuiant a si grāt mal / pour l'heure y dōna quelque remyde / car y son moyen la fureur des princes fut pour hng tēps appaisée. ¶ Ces iours durās en septentrion apparut trestardāte comette q̄ fut en crainte a plusieurs gēs / nō ignozās ceste chose estre p̄noscification de plus griefue calamite en la chose publique car peu aps le duc dorleans (Charles estāt hng peu en meilleure disposition) fut estably gouverneur des negoces & entremises du royaulme. Tātost apres la q̄lle dignite acq̄s / se appliqua a rapines & pilleries / p̄traignāt chascū a payer tailles & tribuz / sans aucunemēt espergner le clerge. Ceste chose p̄gneue larceuesque de reims resista p̄tre lauarice dicelluy duc. Mais aloposite larceuesque de sēs de p̄communicatō ferissoit tous ceulx q̄ ne obeissoiet au duc dorleans. Les entreprinse & entremises des hōmes si diuerses estoyent / q̄ non par loy ny p̄ charite aincōys p̄ leur cōcupiscence les prestres & aultres seigneurs estoient tirez & contrainctz a choses diuerses. Le duc dorleans principalement soustenoit & fauorisoit benoist / & griefuemēt portoit en son couraige que lon lauoi delessée. Pour raison de quoy acquist la hayne & malueillance de l'uniuersite de paris. Et ne fust longuemēt gouverneur des choses cōmunes. Car en sō lieu fut estably le duc de Bourgōgne pour le royaulme gouverner. Celle dignite & maistrise receutātost epcogita Phelippe et p̄sa nouvelle forme de pecune epiger / mais admōnestē q̄ larceuesque de reims se desista de son entreprinse. ¶ Le duc dorleans apres quil fut depose de son office sen alla a luyebourg. Et pour ce q̄ le duc de lorraine & les habitās de metz ensēble guerroyēt. Il print grāt peine de mettre paiz entre eulx / dont il porta hōneur et dons qui pas ne

La venue & le pereur de cōstantinoble a paris.

Sines met ueilleux.

Hayne entre les princes frācōys

Note de l'uniuersite de paris.

Mariage
entre Héry
roy d'angle-
terre et la
Beufue du
duc de Bre-
tagne.

furent petis. ¶ Apres que Jehan de montfort duc de bretagne fut trepasse entre les bretons/son espouse Beufue fut mariee avec Henry Roy d'angleterre. La quelle voulant cheminer en angleterre avec les troys enfãs quelle auoit/cõme elle eust ia fait son ap pareil. Phelippe de bourgogne cheminãt grãt erre en bretaigne/print les enfans cest assauoir Jehan Richard/ & Arthus/ & les mena au roy. ¶ Sicõme benoist estant en auignon ne sortist du palais. Faisoit q̄ deliure fust de lassiegement/ toute suoyes crai gnãt les poursuytes & insidiariõs de ses ennemis se tenoit au chasteau. Mais pource q̄l reputoit ce lieu cõme vne espèce de prison. Clandestinemẽt en fut mis hors p̄ laide de Robert braquemont. ¶ En ce temps: q̄ fut lan de grace mil. cccc. ii. de la royne ysabel nasq̄t Charles quatriesme des filz du roy Charles. Auquel ap̄s le trespas de son pere escheut le royaume/ enuelope en plusieurs miserables calamitez. Aussi apres la mort de sancerre Charles abbrie fut estably cõnestable. Qui apres q̄l eut este receu en loffic. Aucũs chasteaulx estãs en lymosin osta & deliura de la puissance & dominatiõ des anglois. Et de rechief entre le duc doileans & le duc de bourgogne fut engendrie cõtrouerse/ touchant le gouuernemẽt des affaires du royaume Laquelle pour vng tẽps fut appaisee p̄ gens saiges q̄ a ce obuierẽt de tout leur pouoir/ si q̄ a nul des princes p̄ ticulieremẽt aincõps a tous esgalemẽt fut baille le gouuernement de la chose publiq̄. Non aultrement cõme se la monarchie eust este reduicte a la p̄duicte & soubz l'admini stration de peu de gens. ¶ Je trouue que en ce temps furent faitz troys mariages.

Charles filz de loys duc doileans print a femme & espouse ysabel Beufue de Richard roy d'angleterre Jehã deuyiesme filz du roy Charles espousa la fille du duc d̄ baupere q̄ estoit p̄te d̄ henault. Et au regard d̄ Marguerite fille du roy elle espousa Jehã duc de bretagne ia soit q̄l fust mineur & en bas aage. Et phelippe duc de bourgogne alla de sie a trespas/ de lesse Jehan cõte de neuers q̄ depuis fut coupable & peccateur de plusieurs maulx. Car au lieu de son pere fait & receu duc de bourgogne: apres quil eut fait le serment de fidelite au roy Charles: conduict p̄ le conseil daucuns meschans hõmes/ haysoit le duc doileans en telle sorte q̄l ne se eut feuz purger. Le duc doileans estoit hõme de hault couraige app̄tenant grandes choses/ & affectãt empire souuerain ne seigneurie: pour raison de quoy cheminant a luyẽbourg: print aucunes villes & cha steaulx: faisant de soy bonne estimation cõme ydoyne & suffisant a l'empire. Et de ce lieu prant cõme ayant satisfait a sa gloire: sen vint en auignon vers le pape benoist pour luy dãner secours & ayde: q̄ l'uniuersite de paris grandement estriuoit faire offer de sa dignite. Car lors estoit icelle vniuersite de grande renomẽe & auctorite: si que ce stoit crime d'auoir offense vng escollier. Doncq̄s entre rãt de haynes & rancunes sicõ me tout l'affaire des frãcõps tournoit a discorde civile: nul estoit q̄ formẽt nestudiaist acquerir la faueur & beniuolẽce de l'uniuersite de paris: affin q̄ meilleur fust estime: de tant quil seroit porte & ayde de la plus grande auctorite des hommes lettrez. Par ainsi en ce tẽps les escolliers de paris auoiẽt bon buyẽ & estimation: & si estoit soustenuz & fauoussiez cõme cy apres apperra. Car sicõme ilz estoient allez en procession a sainte Katherine q̄ est dicte du Val des escolliers pour faire prieres a dieu: quelque hõme de la maisõ de Charles de sauoye cheualier mõte deff̄ vng cheual p̄my les fanges soucils la de fange lung des escolliers q̄ tantost de ire esflambe le frapa du poing. Adõcques cria le seruiteur & a son cry se assemblerẽt en armes tous les aultres de la maisõ dicel luy cheualier supuãs les escolliers: & quant ilz furent arriuez soubz la porte de leglise: ie ne scay q̄l follemẽt tira vne sagette iusques au grant autel ainsi q̄ le prestre se p̄pa:

Le trespas
de phelippe
duc de Bour
gogne.

Charles de
sauoye.

roit pour celebrer sa messe. Pour laquelle iniure väger/les escolliers incontinäät fireät poursuite: & tellement besoignerent enuers les iuges que la maison du cheualier fut abatie & rasee a fleur de terre & fut banny. ¶ Entre les haynes des princes/la royne plus fauorisoit au duc doileans q̄ aux aultres. A ceste cause elle cheminant a Melun acöpaignee dicelluy duc pour le desduict de la chasse. Quand a son frere loys duc de baupere & au price de baupere/äls luy amenassent le dauphin q̄ ä estoit cömise äcertaine/avec sa femme fille du duc de bourgögne. Ne fut la royne hors de soupesson auoir p̄mande ceste chose. Affin quelle menast son filz le daulphin avec son espouse en germanye soubz la p̄duict du duc doileans. Lecy venu a la p̄gnoissace de Jehan duc de bourgongne. Il assemble multitude & puissace de ses amys/avec lesquels de iour & de nuyct p̄tinuel cheminä vint a paris/p̄sent le p̄temät du daulphin empescher. Mais quant il trouua que ia sen estoit alle hastiuemät passa oultre & le acösupuit a Giuyssi pres corbeil. Lors le duc de baupere refusät le daulphin ramener. Le bourguignon par force & violence print icelluy daulphin & le garda au chasteau du louure. Pour raison de quoy le duc doileans/apres q̄ legieremät eut amasse six mille hommes entra avec la royne au boys de vicenes. Jehän duc de bourgongne seiournant a paris/la pluspart du peuple le supuoit esperant par son ayde estre de tailles affanchiz & deliurez. En ceste maniere totallemät cournoit la chose a guerre. Mais par lintercession du seigneur de mötagu hōme paisible & prudent retournerät les ducz en grace & amytie. Et affin que par renouuelle ment de hayne ne fussent leurs couraiges naurez & contaminez. Le duc doileans mena vne armee en äcertaine contre les angloys/ & le duc de bourgongne en mena vne aultre a cales. Jehän duc de bourgögne p̄ loeuure de möcoquier cheualier dauuergne auoit basti vne machine & fabrique de boys de merueilleuse grandeur pour surmonter & prendre la ville de Calés/ & pourtant q̄ mise estoit dessus roues lon la pouoit facilement mouuoir de to^d costez. Et auoit le duc gräde esperäce de prendre celle ville. Au regard du duc doileans/quant il eut assiege le bourg en äcertaine: aduertit q̄ ceulx de bourdeaulx venoät au secours des assiegez/ il leua sö siege & sen alla & peu de iours äps charles a soy appella lung & lautre/nö sachät la fortune q̄ estoit ä aduenir/car sicöme le duc doileans q̄ benoit de visiter la royne acouchée pour passer tēps avec elle p̄ maniere de recreatiö/sen retournoyt de nuit en sa maison/äcüs soudars a ce faire louez & cömis p̄ Regnault angeulle le vindät espyer & pres la porte barbeste a paris le tuerent & luy couperät la main dextre. Lors lüg des officiers de la maifö du duc voyant son maistre prosterne contre terre/sus luy se ietta pour le sauluer. Au mopen dequoy incötinät des meurtries fut occis. Le vingt & vnziesme iour de nouēbre. Lan de grace mil. cccc. vii. Les homicides soudainement äps ce tresenorme crime p̄mis/fouyrät en la maison du cöte dathoys ou logeoit iehan duc de bourgögne. Tä tost au bruyt & cumulte d̄ la mort du duc doileans les voisins assäbles porterät le corps en la p̄chaine maison & soudainemät la cruaulte du crime fut diuulguee p̄my la ville. A ce bruyt sans chömer acoururät loys roy de sicille avec les ducz de berry & d̄ bourbon/q̄ voyäs le corps mort de leur amy:moult troublez furent. Et p̄mēcerent a faire pleurs & douloureuses cöplainctes. Le lendemain en pompe seigneuriale lon porta le duc au monastere des celestins. Ou esueuly fut & inhume en la chapelle q̄ est dicte doileans. Laquelle depuis a este decoree de riches peintures. Cöduisoyät le doueil les princes dessus nömez & mesmes le duc de bourgongne q̄ nul doubta auoir este coupable principal aucteur de ceste mort. Car les enquesteurs d̄ ce crime: Cestassauoir Robert

La recouffe
du dauphin
a Giuyssi.

La mort du
duc doileans

Jehan duc
de bourgon
gne homicid
de du duc
doileans.

tussier & pierre lozfeure/ quāt ilz cōgneurent q̄ angeuille sen estoit souy au logeys de
 Jehan de bourgongne avec ses cōplisses et alliez: pour ce q̄ nestoyt loysible vng hom-
 me prendre en la maisō des princes sās p̄gie du seigneur/ se trāsporterent a nescle vers
 le duc de bourgongne q̄ estoit au cōseil avec les aultres ducz. Apres quil eurēt frape a
 la porte. Interrogues q̄cestoit q̄lz vouloiet. Nous demātons dirēt ilz le consentemēt
 du duc de bourgongne a ce que par son congie puiſsons vng homme crimineux apre-
 hender en sa maison. Celluy q̄lz demādoiet estoit porteur deaue. Des espys du quel
 a secretz rapportz auoiet vse les coulpaables dicelle mort pour cōmettre leurs homici-
 de. Le duc de bourgongne quāt il cōgneut ce q̄ les enquesteurs demādoiet/ commen-
 ca a bleſmir & deuenir passe. Laquelle chose astucieusement apperceuāt le roy de sicille
 tira Jehan en arriere & le pria de luy dire sil auoit en soy aulcune coulpe de lhomicide
 dessusdict. Jehan doncques adimoneste de sa coulpaable p̄science/ tenir ne se peut de plo-
 rer: & descouvrir soy mesmes avec le crime. Lors issit en vne cloyson faignāt aller au
 retraict puis mōta sus vng treslegier cheual: sortit de la ville & se retira au port saint
 marent. Leq̄l il fist abatre incontinent apres q̄l fut passa/ affin q̄l cloyst & estoupast
 le chemin a ceulz q̄ le pourſuyuroyent. Le iour mesmes il arriua a Arras distant for-
 mant de cinquante lieues de paris. Le meurtrier ainsi eschape/ caignant Charles que
 le bourguignon ne ioignist crime avec ce crime & q̄ pour soy deffendre req̄st layde & al-
 liance des angloys: vers luy enuoya le duc de berry pour le enhorter dauoir donne espe-
 rance & totallemēt de guerre se detourner. A ceste cause Jehā de bourgōgne sans aucun
 appareil de guerre se tint au long de tout l'hyuer maintenāt en flandres & maintenāt
 en archoyz. Le bourguygnon publicia plusieurs causes & occasions de ceste mort. Disāt
 q̄ le duc dorleans auoit affecte le royaulme & q̄l entretenoit enchanteurs. Desquelz il
 auoit receu deux cousteaulz & vng anneau. Lesq̄lz monstrez au roy Charles quant il
 estoit a beauuoyz luy auoient fait tōber les cheueulz & peu apres les vngles les vngs
 apres les aultres/ si q̄ tantost le rendirēt imbecille. Oultre ces choses q̄l auoit eu vne
 herge: laquelle quāt vne foyz estoit dune femme regardee/ elle la rendoit incontinent
 obeissance a sa luyure & libidinosite. Sēblablement q̄ cil duc dorleāns auoit este inuētif
 des ieux & mōmeries ou le roy Charles formāt fut ars & brusle par ce q̄ luy mesmes &
 non aultre mist la torche ardante es bestemens deluz/ dōt bestuz estoiet les mōmeurs
 quāt ilz dācopēt. Dauātaige q̄ procure auoit enuers le pape benoist treziesme q̄ char-
 les depose fust de sa royalle mageste/ cōme non sain & impuissant de corps & entende-
 mēt. Auecques ce adiouſtoit le bourguignō q̄ celluy duc auoit epige & receu tresgrief-
 ues tailles tribuz/ dōt il se vantoit estre moult puissant a lencontre du roy. En quelq̄
 facon que le duc de bourgōgne eust seme ces choses. Touteſuoyz non trouues viayes
 p̄ Jehā surnōme petit docteur en theologie les sema en la publique assemblee q̄ fut fai-
 cte a paris. Quāt est a moy selon mon iugemēt Le duc de bourgōgne enuieulz fut au
 duc dorleans: a ce que deuant soy repute ne fust plus ydoyne pour gouuerner la chose
 publique Car enuie p̄ncipallerēt enſtābe ceulz q̄ sont pareilz: mais passons oultre
 Tout au long de ces deux moys de decēbre & iāuier fut l'hyuer plus aspre q̄l na de cou-
 stume. Et au p̄mencement du prin temps/ quant la terre se commēca a lascher & que
 les fleues couuertz de glace se rōpirent: vindrent glassons a si gros tas/ que de leur
 rudesse & impetuosite les ponts abatirēt & rāuer serēt: les estangs & riuieres tellement
 se respandirēt/ quilz emmenerēt les maisons avec les habitans & les bestes. ¶ En ce
 tēps Jehan de bauiere frere de guillaume cōte de hollande & henault administroit le-

Les causes
 pour lesquelles
 le duc de
 bourgōgne
 fist tuer le
 duc dorleāns

Aspre hy-
 uer.

Deluge de
 caues.

glise & euesche du liege. Et cōbien q̄l fust euesque & soubz diacre neantmoins iamais nauoit celebre messe ny aultre diuin seruire pensant peut estre desroguer a sa nobl. sse se en la maniere des prestres se mettoit es aultres sacrez. A ceste cause les liegeops voyans cestuy homme reffusoit faire le deu de son office har dimēt au traict le assiegerēt Parquoy Guillaume pour sō frere secourir/apres q̄l eut leue vne armee de gēs de sō pays p̄ ses messagers pria le duc de bourgōgne se haster de Venir a son secours. Car la seur de Guillaume estoit femme & espouse dicelluy duc de bourgōgne. Jehan dōcques ne deuisant la requeste de son beau frere / fist vne aultre armee & se ioignit avec guillaume. Deuant furēt enuoyez aucuns combatāns de legiere armeure pour brusler les iardins & villaiges / affin q̄ les liegeops esmeuz de ce dōmaige / fussent cōtrainctz lassiegemēt delessert & secourir aux p̄munes pertes du pays. Les cāps ardās & flāboyās de tous costez / les liegeops q̄ estoient en lassiegemēt du traict: dillec sortirēt & vindrent marcher cōtre leurs aduersaires: les assaillirēt en la plaine dicte haysebagne & furent vaincuz: si q̄ des liegeops seize mille furent occis. Ceste victoire au roy Charles rapportee / craignāt q̄ le duc de bourgongne ramenaist son armee victorieuse a paris ou il estoit tres agreable aux parisiens. Prind sa femme & ses enfans / & acompaigne des princz paux princes de france se trāsporta a Tours de la q̄lle chose Jehan de bourgōgne aduertit / sollicita Guillaumie cōte de henault de retourner quant & soy a paris avec larmee / non pour aultre cause: sinon affin q̄ a paris rappellast le roy & le daulphin avec leq̄ estoit sa fille mariee. A guillaume cōte de henault estoient plusieurs cau'es pour lesq̄lles affinite & cousinaige de guerre faisoient horreur. Car cōme iay dit la seur de guillaume estoit cōioincte p̄ mariage avec le bourguignon / & il estoit cousin germain de la royne. Joinct que lung des filz de charles auoit espouse sa fille vniq̄ & seule heritiere. Pour raison de quoy plus enclin a paix impetra q̄ ambassadeurs enuoyez dune part & daultre viddroit le roy a Chartres / ou Jehā ne differeroit vers luy se transporter l'assemblee faicte a Chartres. Le duc de bourgongne appointa avecques Charles duc doyleans filz du deffūct duc qui fut occis. Et lung a l'autre iurerent iceulx ducz cy apres iamais ne exercez inimitie lung enuers l'autre. Mais apres tout aultrement aduint. Car l'obseruāce de foy ne la religion de sermēt (leurs couraiges estās irritēz) ne sortit aucun effect. Tout esuyes retourna Charles a paris. ¶ Auquel temps p̄me Guillaume dēcignādūille preuost de paris eust fait pendre & estrangler de nuict deux escolliers q̄ auoient tue vng homme ja ce q̄lz ne fussent recous & deliures de mort: L'uniuersite de paris poursuiuit son iniure deuant les iuges / en telle facon q̄ le preuost cōdāne fut faire despēdre les escolliers / les hayser mortz & les rendre a leglise / ou ilz furent charroiez par le boreau: qui seāt dessus lung des cheuaul: prestoit vestu dune aube ou vestement de linge blanc en forme d'ung prestre. Le sepulchre de ses deux escolliers est veu au iour d'hy au porche saict Maturin de paris avecques vne epitaphie. ¶ En ce mesme tēps boufficauld q̄ au nō du roy charles estoit gouverneur de genes apāt besoing de gēs darmes: receut gaucourt a pied mont q̄ Charles luy auoit euope avec bonne puissance de combatāns & le mena avec larmee a placēce. Ap̄s quil eut prins placence: trauersa le fleuve de pade & sen alla a millan. Au deuant du quel vint Jehan Maria duc de ce lieu & en couraige paisible luy liura entree en la ville: ou il luy fist serment de subieccion & obeissance p̄me au liutenāt du roy de frāce. ¶ Le pendāt q̄ ces choses p̄ boufficauld se faisoient a millan. Le marquis de mōt ferrat & le cōte frācoys p̄ le mopen daucuns traistres genneuope: la cite de genes occuperent & mirent a mort

Guerre cōtre les liegeops.

De l'uniuersite de paris

La trahison des lōbats enuers les francoys.

tous les francs qz y trouuerent. Non contents de ce prindrent le chastellet & tuerent tollete capitaine dicelluy. Quāt cecy fut adnonce a millan les citoyens incontinet la mort des frācops machinerēt. Mais boufficauld de ce aduert y p māda a ses gēs darmes qz veillassēt en armes durāt celle nuptē. Et luy mesmes ne cessa de chiminer cōtinuellemēt avecq̄s eulx par la ville. Quāt ce vint au matin il bailla la ville en garde au duc soubz le serment de sa foy & p ainsi sortit de la cite. Sicōme les frācops sen alloperēt incontinent les millannoys delessere leur foy & alliance. Et qui plus est aucuns frācops estoiet a millā demourez ap̄s les aultres affin d̄ soy raffcoichir & recreer les qz furent empoignez & le traistre Jehan maria les fist deuorer a ses chiēs. Boufficauld sefforcant gennes recouret/quant il entendit q̄ en bain y trauailloit avec Gau court & les gēs darmes sen alla au pince de pied mont lequel p leur ayde tresuailant print aucunes villes & chasteaulx cōtre le marquis de montfertat. Quop fait les frācops apres qz eurent passe les mons a Charles retournerent. Lors a paris estoie le roy de nauarre q̄ acquerant societe & alliāce avec le duc de bourgogne/troubla tout plus q̄ deuant. Car ilz condāpnereent montagu baillif du palais royal a estre decapite. Pource q̄ cōme graue & loyal conseiller resistoit a leurs entreprinse: & cecy firent pncipallement p le iugemēt de Pierre essar preuost de paris. Qui tantost p loppinion du roy de nauarre & du duc de bourgogne vsurpa ladministraciō de la pecune estāt en la bourse du roy/deputa aucuns de sa parante pour seruir le roy charles es offices de son palays. Aucuns deposez de leurs offices & depouillez de leurs biens Hers charles duc dozeans se retirerent faisans cōplaincte & querimonye du duc de bourgogne q̄ riens ne gar doit de ce q̄ par sermēt auoit pmis a chartres pour raisō de quoy le duc dozeans de ire enflambe appella les seigneurs soustnans son party. Vindrent Hers luy ensemblēmēt au chasteau de vicestre pres paris/les ducz de berry/bourbō & alēxon aussi firent les cōtes de Richemōt/Allebret/Armignac/le cōnestable & plusieurs aultres seignrs deliberez de veger liniure d̄ leurs amys. Mais au preaire le bourguignō non ignorāt ce q̄ le duc dozeans ptre luy machinoit/auccques soy mena ses gens darmes a paris & auid q̄ y venir assist sō ost entre senlis & le villaige de louures. Cestuy duc de bourgogne auoit vng frere nōme anthoine duc de brebā:leq̄ de tout son pouoir sefforca le debat des princes appaiser & ne cessa de faire iusques a ce que iceulx princes ambraassans lung lautre par amour mutuelle/osterent toutes haynes ferocitez & rancunes. Les choses p tout appaisees sen alla le duc de bourgogne en picardie/delessant Pierre essar a paris pour gouuerner la ville. Cestuy pour sa deffense & pteccion a lencōtre des allies du duc dozeans:receut les bouchers & escorcheurs en sa ppaignie sachant q̄ pour lusaige de leur mestier estoiet hōmes de sang. Premierement empoigna vinct despinay cheualier doze: & le fist pendre & estrangler au gibet pource q̄ portoit faueur & ayde au duc dozeans. Laq̄lle iniure icelluy duc ne peult porter: aincops apres q̄ eut leue vne armee:la pmiere bande enuoya a han en garnison. Avec pmādemēt de resister aux entreprinse du bourguignō. Laq̄lle chose congneue: le duc de bourgogne leua seize mille hōmes en flandres et hastiuemēt alla a han assieger. Incontinent que de coups darcilerie fut cassee la porte laquelle meine a saint quentiny pme elle cōba p terre ceulx qui estoiet en la ville se retirerēt au duc dozeans lors estāt a chauny. Han de garnison delessce: Ap̄s q̄ les flagnēs eurent peille: & en flandres retournes:p force:prieres ou menasses ne peurēt estre arrestez ne tenuz p le duc de bourgogne. Pour raison de quoy ptrainct fut enuoyer ses messagers en angleterre & ipes

Le Roy de
nouarre
acōpaigne
du duc de
bourgogne

Paix entre
les princes
de france.

trer laide des anglois. Mais le duc dorleães p̄sant auoir entree a paris en l'absen-
 ce du bourguignõ / fist faire vng p̄t a v̄rie au moyen duq̄l passa la riuere de ayse et
 de la sen alla a saict denys q̄ Jehan de chalons p̄ce dorãge occupoit au nom de duc de
 bourgongne. Adõc pour ce q̄ le lieu estoit peu fortifie le p̄ce dorãge rendit la ville / et
 p̄ serment se obligea de iamais en nul t̄ps les armes prendre a lencontre du duc dor-
 leans. Le pendant Gaucourt cuida prendre & destober de nuict le p̄t de saint cloud.
 De laquelle entrepr̄se le duc Dorleans aduert̄y assist a icelluy pont p̄rie de ses gens
 darmes en garnison. Ne fut le bourguignon pareu: aincops p̄ le pont de meulanc
 bit a paris. Et le lendemain quil fut arriue en la ville recouura le p̄t de saint cloud
 en quoy faisãt occist formãt mille brets q̄ le duc dorleães auoit estably pour la garde
 du p̄t: & auãt q̄l fust venu a leur secours ia ioyssoit le bourguignon dicelluy pont. En
 la nuict ensuiuant le duc de bourgõgne retournãt a paris / fist le duc dorleães faire vng
 p̄t deuant saict denys sus la riuerie de seine: & en diligece se transporta a chasteaudun
 Mais le bourguignon p̄nant avec soy le roy charles & le daulphin mena son armee a
 estãpes & prit la ville. Dela au pup̄et ville de beaulce deuãt enuoya iaques cõte de
 la marche avec deux mille hõmes. Lõtre lesq̄lz Barbazan avec gaucourt equippe de
 quatre cens hõmes dames venãt de Orleans / prit le cõte & le garda en la tour de bour-
 ges. Parquoy ce^s les aultres aduertis de la fortune du cõte retournãt au duc de bour-
 gongne a estãpes. Lequel avec le roy & le daulphin se retira a paris / rompit son armee
 & r̄uoya ses ḡs darmes & les anglois en leurs maisons. A ceste cause les ducz de ber-
 ry & orleans cõsiderans que le duc de bourgongne auoit appelle les anglois a son aide
 & q̄ maintenant leur donnoit cõgie. Hastiuem̄t enuoyerent albret vers henry roy dã-
 gleterre pour requerir de luy secours. Le roy dangleterre franchement escouta albret /
 & aux ducz en france enuoya son filz Thomas duc de clarence / & iehan cornube avec
 huit c̄s hõmes darmes & mille archers. Le pendant que lon faisoit ces choses Je-
 han de bourgongne auoit conceu & delibere en son couraige les berruyers assieger. Et
 pour ce faire enuoya deuãt a l'yniere le seign̄r de hely avec bõne puissance de gens dar-
 mes. De laq̄lle entrepr̄se le duc de bourbon aduert̄y / sortant de bourges soubz le poit
 du iour / bit assaillir le capitaine de l'armee / mais eschape au chasteau & proposa ses ḡs
 & les laissa en la peillerie des bourbõnoys. Le pendant le duc de bourgongne menant
 tousiours le roy & le daulphin avec soy / sicõme il p̄soit les berruyers assieger p̄it pre-
 mieren̄t dun le roy distant de bourges a sixiectz de pierre. En ap̄s quant en vain eut
 tenu son siege l'espace de quarãte iours deuãt lune des portes de la ville / dillec se leua
 & alla assieger lautre porte q̄ est dicte la porte saint priue. Illec vers luy se transporta
 loys roy de sicille q̄ tenoit sõ p̄p̄ / avec six c̄s hõmes darmes / mais quant le daulphin
 eut receu certaines nouvelles de la venue des anglois / auãt q̄ laduersaire se ioignist
 avec les berruyers: il machina les discords appaiser p̄quoy les p̄ces assẽbles aux ro-
 ches pres la charite / ou ilz estoient venuz pour p̄ter ensẽble: cõde ilz eussẽt p̄mis p̄paroir
 a vãtere ou seiournoit le roy. Aucunen̄t ny apparut: pour ce quon leur auoit raporte
 quilz seroient prins se ilz alloient & de la enuoyez en prison a auerte pour estre mis a
 mort. Auquel mal portant que pierre essar repugnoit / il en auoit les ducz auertiz. Au
 regard des anglois apres quilz eurent passe loyre: oyans que la paiz estoit faicte en-
 tre les princes. Comme ilz ne feussent payez de leurs gages & salaires / peillèrent le
 monastere de beaulieu & emmenerent labbe prisonnier. Aussi firet le duc d'agoulesme
 leq̄l enuoye en angleterre: par eulx tenu fuc l'espace de trente deux ans en obstãge au

Guerre au
 pont saint
 cloud.

La prinse
 destãpes.

La prise de
 dun le roy
 en berry.

lieu de cent mille liures de pecune qz disoient leur estre deue. Cestuy duc dangoulesme estoit frere du duc dozeans. ¶ Le pty des bourguignons lors estably auoit le cōte de saict paul pnestable: qui surmōta Gaucourt a saict remy des plaines Billaigne de nor mādie/ou furent occis quatre cens hommes de lautre pcialite lan de grace mil. cccc. & treze. Auquel an les bouchers & escorcheurs de paris faisans mutinerie a instigation du duc de bourgogne iſtiuerent leurs capitaines Symon cabochon & Jaquelin avec Jehan de troyes medecin. Soubz la cōduicte desqz esmeuz de furcur cheminerēt en la maison du duc daquitaine: requerās plusieurs des seruiteurs & officiers dicelle maisō (les nōs desquelz ilz auoient en escript leurs estre baillez & liures. Le dauphin ignorant les causes de ceste clameur: tourna son oraisō au duc de bourgogne q estoit deuant soy & luy dist en ceste maniere/ Jehan ie te baille en garde souz ta soy ma famille q ce furieux peuple requirēt: affin q tu la meine ou tu voudras iusques a ce que ceste fureur soit estaincte. Adonc le duc de bourgogne receut de la famille du duc daquitaine ceulx q les bouchers voulerēt & la mena luy p̄sent en sa maison. ¶ Le iour mesmes Pierre essar copitaine du chasteau de la bastille/ cōbien q̄ eust receu la soy du duc de bourgogne quil ne seroit daucun dōmaige afflige. Incōtinēt quil fut sorcy du chasteau on lēpoigna & mist en p̄son. En quoy faisāt la trimoeille & enguetrād de bourneuille occiperent le chasteau/ p̄ridēt rauirent & eporterent tō les biēs apptenans a Essar/ pour les causes de son emprisonnēt sema le duc de bourgogne p̄my le peuple/ q̄ contre les loix auoit abuse des offices du roy. Quil auoit aussi diminue la monnoye/ & de ce larcin acquist grāt de maine avec plusieurs richesses. Tresbien disēt les fr̄acops en leur cōmun puerbe/ q̄ le chien lors est dit enrage/ quāt le pere de famille a delibere le tuer. Ap̄s lōgue p̄son fut Essar decapite/ les amys duquel ip̄t̄erent q̄ son corps fust mis en sepulture/ qui est deue au iourdhy en leglise saint Mathurin de paris contre le maistre autel. ¶ Le duc de bourgogne ne fut saoullē dauoir fait mourir en prison Jaques riuere trestenōme cheualier/ ou de lauoir fait tuer cōme lon croyoit Jacops ap̄s sa mort luy fist trancher la teste avec les autres fut tue petimeuille hōme noble de la maison du daulphin. Dauantaige la fureur & cruaulte des bouchers ribla a lencōtre des nobles fēmes lesquelles deuisoient avec la royne/ & tout au p̄chas du duc de bourgogne/ auquel cōsentoit Jaqueuille affectant le gouvernement publicque. ¶ Mais henry de marle p̄mier p̄sident en p̄sēt/ & Jehan iuuenel des r̄sins: nō voulans souffrir ces crimes decestables & inhumains. Ap̄s quilz eurent amasse grāde multitude des citoyens & bourgeois de paris. aslerent au roy p̄ler & au daulphin/ ausquelz manifestèrent le mauuais estat du tēps present: q̄ tout estoit plain de meurtres & homicides. Mesmes que lēpire & le royaulme estoit entre les mains des meschans hōmes Que aux iuges p̄sidents & p̄seillers nestoit riens licite/ sinon autāt q̄ ceulx cy le p̄mettoient. Que le duc dozeans avec les siens estoit en armes a bernon nō refusāt paip & conccz de soubz bōnes loix/ ausqz dāgers se ny estoit remedie/ la chose publicque en brief iroit a p̄dition. Le daulphin meū de la remōstrāce du p̄sident: ap̄s quil eut appelle les ducz de berry & de bourgogne/ issit hors avec le peuple: & maulgre le bourguignon deliura de prison sa famille & les fēmes de la royne: p̄quoy les bouchers craignans la puissance du daulphin: dispersez sa & la sen fouirent es terres du duc de bourgogne. Sans chōmer le daulphin a soy appella le duc dozeans De la q̄lle chose le bourguignon aduertcy craignāt que sō aduersaire deuen ne req̄st iugēnt & iustice de la mort de sō pere. Delibera issir de la ville: enquerant en q̄lle facon le pourroit faire sās suspecōn. A ceste cause p̄-

La riblerie
des āglopes
en france &
p̄rise du duc
dāgoulesme.

Nota.

Pierre Es-
sar preuost
de paris de
capite.

le moyen de Charles Sauëse famillier du roy: mena le roy a la chasse au boys de bōdis avec leq̄l chemināt delibere auoit le mener iusques en picardie/mais le roy cōppe de grāt nōbre de parisiens ne peult estre pl^s loing tire. Et p̄ ainsi le bourguignon p̄ cōpiengne chemina a Soueßons ou il lessa garnison. Sen alla en arthoys. ¶ Le pendant vint le duc dorleās & passa l'hyuer a paris. Avec leq̄l l'oy roy de sicille & le duc d'arrou se ioignirent cōpaignons de guerre & de paiz. La fille au duc de bourgongne a son pere rēuoeer/ q̄ le filz de l'oy auoit espousee. Et affin q̄ le lien de leur amittie fust pl^s estroict Charles quatriesme filz du roy prit a fēme & espouse Marie fille du duc d'arrou. ¶ Ap̄s que les p̄ces furent recōseillez & reduictz en mutuelle amittie. Le roy prit cōpiegne qui estoit tenu p̄ la garnison des bourguignons. De la cheminant avec son armee a Soueßons. Pour ce que dōnant l'assault a la ville/quelque bastard de la maison de bourbon fut feru d'une sagette p̄ le gosier & cheut tout roide mort. ¶ Adoncques soueßons fut abandonne aux gens d'armes a rapine & peillaige/ si que mesmes les eglises ne spergnerent/ tant estoient de fureur & de raige enflambez. La ville de Soueßons peilliee & rauie Charles a Lanse transporta. Auquel lieu vint le conte de neuers frere du duc de bourgongne faisant foy & serment au roy. Que iamais en nul tēps ne donneroit secours a son frere. Dillec chemināt le roy a saict quentin tresforte ville de Berry: receut nouvelles de la venue des bourguignons. Ausquelz Jehan auoit cōmande aller a arras. Parquoy les ducz de bar & bourbon avec les cōtes dalenyon & armignac/ coururent a lencontre deulx si rudement que des bourguignons mis en fuite furent aucuns empoignez avec Guy de bar & les autres tirerēt iusques a Arras. ¶ Du le roy incōtinent marcha en ordie de bataille & assiegea la ville. Finablement les choses appaisees par la dame de hollāde seur du duc de bourgongne/ retourna le roy a paris. ¶ En ce mesme temps fut fait cōcille ḡnal en la cite de constance sus le rhy. Du le pape Jehan vingt & troziesme/ pour les crimes contre luy allegues mis en prison en lisle de marc pres de cōstance/ priue fut de la papaulte. Et peu ap̄s gregoire douziesme & benoist treziesme/ qui p̄ obstination se disoient papes. Resignerent & se deuestrerēt de la dignite pontificalle. En quoy faisant baillerent au concille france faculte & puissance de eslire vng pape. D'ho colūna fut esleu pape/ qui martin le quint fut appelle. Apres que p̄ l'espace de quatante ans ou enuiron auoit este leglise sans vray pasteur.

¶ Comment Henry roy dangleterre demāda en mariage Katherine fille du roy Charles sixiesme. Et pour ce quelle ne luy fut poinct accordee mais refuzee. Descendit en frāce a la psuasion de Jehan duc de bourgogne ou il fist plusieurs maluz aux francoys/ tellement quil y auoit deulx p̄cialitez a paris & aultrēs lieux de frāce. Car les vngs estoient bourguignons les aultrēs angloys Et les allies du roy Charles estoient appellez armignacz. Durant laquelle cōfursion Henry qui tenoit le roy de frāce & le daulphin en sa subgeccion espousa ladicte Katherine fille de frāce/ de laquelle il eut vng filz nōme hēry qui fut roy dangleterre apres son pere. Et comment le duc de bourgogne qui auoit tue ou fait tuer le duc dorleās a paris fut occis a monstreaux ou faulx yonne.

¶ Des viderent ambassadeurs au roy Charles de p̄ Henry roy dangleterre lesq̄lz quant ilz demāderent sa fille Katherine estre dōnee en mariage a leur roy/ recœurēt respōce q̄ Charles nauoit loysir de penser a ceste chose. Pour raisō de quoy les ābassadeurs voulās retourner en leur pays/ requirēt estre menez a har fleur nō pas q̄ le nauigaige de mer/ cōbe ilz feignoierēt/ fust plus court p̄ ce port/ mais a la Berte pour ce quilz auoient congneu que Henry auoit acoustrē ses galles pour descendre

Soueßons
pris & pillé
des frācoys

Arras des
francoys
assiege.

La descente
des Angloys
en France.

Harfleur
liure aux
Angloys.

Appareil
de guerre
contre les
Angloys.

L'ordre de
l'armee des
Francoys.

son armee en France. Ilz desiroient enquerir la situation du lieu/affin quilz rapportas-
sent a leur roy la nature & munition dicelluy port. Car peu apres hery descendi a har-
fleur/ou destouteuille capitaine du chasteau de beauuoy. Baqueuille & lyonet braq-
mont tenoient garnison avec lesqz tantost vit le seigneur de gaucourt. Pour le secours
estoit boufficaud a Laudebecq avec mille & cinq ces homes darmes. Daulte coste al-
bret cōestable avec autāt de gēs darmes faisoit le guet a hōnefleur qui est Ing cha-
fseau situe deuant harfleur/affin quilz encloisēt & empoignassēt les angloys: qui issuz
de leurs nefz alloyēt amasser les bles:fourraiges & plusieurs autres victuailles: mais
le roy angloys au ptemēt de sa maisō nauoit oubliē a faire puision de toutes sortes de
viures. Car tellemēt auoit rēply ses galles des choses necessaires en guerre: q̄ riens
ny failloit demander p̄ dehors. Au moyen dequoy les frācoys si estroite mēt assiegez
liurerent harfleur aux ennemis/soubz ceste cōdition que lors mis a pure deliurance se
Lales nestoit des francoys assailly auant q̄ hery y alast/ilz se rendroient prisoniers
a Lales/ adonc garnison lesee pour la garde de harfleur hery avec les siens son che-
min print vers Lales. Quant le cōestable albret ceuy cōgneut/ incontinet le notifia
a Charles. Par quoy furent enuoyez messagers p̄ tout le pais de France pour les no-
bles appeller a prendre les armes cōtre les angloys/ avec lesqz auoit Charles delibe-
re de cōbatre auant quilz parussent d'archoy. ¶ Le pēdāt albret & le mareschal bouf-
ficaud cheminās a abbeuille/ l'espace de quinze iours entiers empescherēt les angloys
de passer la riuierie de somme. Finablement quelque passaige trouue p̄ les Angloys en-
tre corbye & peronne hery passa la riuierie. Pour raison dequoy les francoys courrou-
cez q̄ les ennemis eschappoiēt de leurs mains sās aucun conflict de bataille/ les ducz
de bar & bourbon avec le conte de neuers p̄ Ing herault darmes signifirent aux an-
gloys iour de cōbat/ qui faignans auoir la chose agreable/ pmirent le cōbat soustenir
mais hery ne craignant deceuoir les francoys attendās & se hastoit par beauchesne
aller a Lales. Laquelle chose congneue/ empescherent les ducz & clozēt le chemin aux
ennemis: vers le roy qui a rouen estoit a diligēce enuoyerēt le pier quil voulsist estre
psent en la bataille: mais le duc de berry non content que a toute l'armee estoit le cōbat
assigne en Ing lieu: a memoratif de la descōfiture & perte receue en poictou: retēt Char-
les a Rouen disant que mieulx valloit tant seullement estre vaincu de bataille que le
roy & la bataille perdre. Neantmoins les francoys fichans leurs tentes a blāgy. Les
ennemis empeschoient de passer oultre prestz & deliberez de combattre. Quoy voyans
les angloys impetrerent treues iusques au lendemain Et durant ce delay leurs ar-
mees acoustretent. En loft des francoys arriua ce pendant le duc dorleās avec le duc
de brebam equippez de grant nombre de combatans. Auant tout esuoyz que batailler
les ducz vers les angloys enuoyerent Guyscard d'aulphin hugues de trassy & pierre
de hely pour enquerir quelle chose ilz vouldroient donner: se franchement on les lesoit
aller en angleterre. Aucun ne fut qui sceust la responce fors le duc dorleāns. Parquoy
les francoys ordōnerent leurs armees en la maniere qui sēuit. Le p̄mier frōc a auāt
garde faisoient albret & boufficaud mareschal aiāns trois mille hommes darmes &
cheual. Ceulx cy suiuiuent le duc dorleāns avec six cens cheualiers. Le duc de bourbō
avec douze ces. Et edouard duc de bar avec six cens: & y estoit le conte de neuers capi-
taine de douze cens hommes. Apres ceulx cy cheminoient Robert de bar & le conte de
Dammalle avec quatre cens hommes darmes. Le conte deu avec trois cens. Autāt
en menoit le conte de Vandemont: & le conte de Roussy deux cens. Semblablement y
estoit anethoine duc de brebā frere de Jehā duc de bourgogne. Apres lequel marchoiēt

les henopers. Car des siens peu en auoit amene soubz la p̄ducte de Jehan de Bar frere du duc de Lorraine marchioient aussi deuy cens hōmes. Aux celles estoit du coste de p̄tre le côte de richemōt & avec luy six cēs cheualiers le coste fenestre gardoit le côte de Bédosme eāppe de autāt dhōmes darmes. La sōme des hōmes darmes nobles fut de dix mille oultre les pietōs & grāde multitude des aultres hōmes d bas estat/ au regard de l'armee des āngloys le bzuit estoit q̄lle p̄sistoit en mille cinq cēs hōmes darmes & dix huit mille pietōs archers. Les armees des francōys mises en ordie/ auoit albrez p̄nestable p̄māde q̄ grāde puiffāce dhōmes darmes allaist assaillir les angloys/ soubz la p̄ducte des capitaines q̄ sensuiuēt/ Lestassauoir de geoffroy boussicaud/ grauille/ la trimoille/ helquel barbāson/ Jehan dangene/ aleaume chāpen Robert thrale/ & Pichon de la tour. Qui lors cheminans en bataille/ le cōmandement de albrez desprise/ des le p̄mier p̄lice sen fouirent en hōte p̄petuelle: adōcques les angloys quāt ilz eurēt espie lestat des francōys qui trop se mōstroiet lasches & paresseux/ les vngs se chauffans deuant le feu cōe freilleux/ car cestoit a la fin du mōys doctobre Les aultres pallissans p̄my les champs curieux de p̄ser & faire repaistre leurs cheuaulx/ cōe silz eussēt fait petite estime des ennemis qui si pres deulx estoiet. Incōcīnēt dōnerēt le signe de bataille & vīdēt ruer sus les frācōys desamparez lors fut faicte cruelle bataille en laq̄lle moururent quatre mille francōys de noble lignee/ & quatre cens angloys avec le duc d'ypre frere du roy henry/ en la puiffance duquel furent faiz prisoniers les ducz doxleās & de bourbon/ les cōtes deu de Bédosme & de richemōt avec le mareschal boussicaud. Toz lesquelz mena henry prisoniers en angleterre. En ceste bataille ne fut le duc de bretaigne: cōbien q̄ pour ce faire & pour souldoyer ses gēs darmes eust receu du roy la sōme de cēt mille liures avec la cite de maclou. Dauātāige le roy luy auoit dōne vng cheual dor: la bride fraiz & harnoyz duquel estoiet couuertz de plusieurs pierres p̄cieuses. Le pris de ce cheual fut de cinquāte mille escuz. Le roy ayant receu cel le p̄te en la bataille de blāngy: il establit le côte darmignac cōestable de frāce: q̄ estoit hōme preux en armes Parquoy equippe de grant nōbre de gens de guerre: armignac hastiuemēt vint vers le roy. ¶ Durans ces iours Jehan duc de Bourgōgne leua vne armee & sen vint a tropes dont le roy Charles aduertit vers luy enuoya regnauld dāgen & Jehan malestroic euesque de saint Bray luy offrant baillet le gouuernemēt de picardie sil vouloit faire guerre aux angloys. A quoy respondit que pouce estoit venu affin quil plast au roy & au daulphin son gendre. Apres que les messagers furēt retournes le roy pourcāt quil ne vouloit souffrir q̄ cil hōme vint a luy pler en armes. Incontinent enuoya lettres aux villes boyssines affin de non recevoir le duc de bourgogne. Neantmoins les habitans de lagny receurent le duc dedens la ville avec son armee: ou il passa l'hyuer depuis le quinziesme iour de nouembre iusques au huitiesme iour de mars ensuiuant. Le pendant enuirōn la feste de la natiuite Jesuchrist: le daulphin alla d Vie a trespas: & fut enterre en leglise nostre dame de paris. Apres la mort du daulphin le côte darmignac & tanguy du chastel puost de paris establiz furēt pour la garde de la ville. Et charles côte de pontchieu filz du roy fut institue capitaine & gouuerneur de paris: moyennant ce quon enuoya ambassadeurs vers le conte de henault affin quil menast icelluy charles a paris: qui ia estoit daulphi & duq̄l il estoit curateur affin de p̄ēdre possessiō dicelluy office pourueu q̄ le bourguignon ny fust qui grādemēt affectoit le gouuernemēt & l'administration des choses. ¶ Disēt les historiens q̄ si gismōd empereur dallemaigne en ce mesme an qui fut lan de grace. m. cccc. xvi. vīt p̄ deuers le roy charles: & en ap̄s en vain p̄ deuers henry roy dangleterre affin de nourrir

La bataille de blāgi.

Les dōs q̄ le roy fist au duc d bretaigne.

Victoire cōtre les angloys.

paix & alliance enſemble. Auquel tēps le cōte darmignac a Baumont avec le Viconte de narbonne chassa les angloys dōt il en fut occis quatre cēs. Et sicōme le mareschal lō gupac imprudemēt pourſuiuōit le cōte de dorset oncle du roy Henry en la fuite il perdit deux cēs de ses gens deuant harſleur. Aussi ce pendāt q̄ l'empereur sigismōd estoit en angleterre/ Vindrēt au roy hēry messagers portans nouuelles de loccision de ses gens a Baumōt. Pour raison dequoy courrouce en son couraige touchant la paix ne voulut l'epereur escouter. ¶ Auq̄l tēps fut mal bataille p̄ les frācoys sur la mer a l'écōtre des angloys aux portz de la riuere de Seine soubz la cōduicte du Vicōte de narbone & de mōtenay. La cause de ce dommaige fut chargee sus piquet de la hayne & riuere Bouſigne. Lesquelz cōme ilz fussent deputez a acoustrer les galles & paier les gaiges des gens darmes: neantmoins faisans mal leur deuoir quant on veit les ennemis en face. Ilz ne mirēt les gens darmes dedēs les nefz/ & si ne desplacerēt de terre aucunes nauires oneraires esquelles estoient les victuailles & aultres choses necessaires a l'armee. Dauantaige se engendra mutinerie entre les habitans de rouen si que apans mis a mort Raoul gaucourt puost de la Ville/ auoient assiege le chasteau/ dōt Jehan de Bourbon seignr du pratel estoit capitaine Lors estoit le daulphin a angers pour faire les obseques & funeraillies du roy de sicile pere de sa fēme. Qui aduertiy de la rebellion des bourgeois de rouen se transporta a Chartres: ou il ouyt nouuelles q̄ les bourguignōs auoient assiege saint florētin. A ceste cause p̄tre culp enuoya Guy de tozay avec huit cens hōmes darmes & mille arbalestriers. Ja auoient les bourguignōs pris la Ville p̄ ce que les citoyans a culp ceſtoient donnez. Parquoy sen allerent les francōys apres quilz eurent mis garnison au chasteau. Mais les rouennōys quant ilz congneurent la Venue du daulphin reffroydiz/ chargeoient la coulpe de leur mutinerie sus les gens darmes p̄ lesquelz ilz estoient to³ les iours affliges de dōmaiges & iniures Les excusations des rouennōys receues/ leur p̄dōna le daulphin instituant le cōte de dāmalle capitaine & gouuerneur du chasteau & de la Ville. ¶ Le pendāt que ces choses ce faisoient a rouen par le daulphin. Les angloys mettans le siege deuāt touque tressort chasteau en normādie. Pourtant que laschement & craintifusement fut deffendu p̄ ceulx qui dedans estoient/ le prindrent & occuperent. Et lors fut annōce que le duc de Bourgongne venoit a paris avecques vne grande & puissante armer. Entre lesquelles nouuelles doubtant le daulphin a qui principalement donneroit secours & rempde/ delibera aller a paris. A peine estoit il entre en la Ville/ que Boicy le bourguignon lequel auoit ia mis son siege a Vanues & au bourg la royne. Parquoy le cōte darmignac & les aultres qui avec luy estoient a paris faisans courses & impetueuses issus en leur ost. Tellement les p̄secuterent & dommaigerent/ que les bourguignons contraignirent remuer leur camp & aller ficher leurs tentes en aultre lieu. Car ilz sortirent dillec et allerent mettre leur siege a montlehery ou ilz prindrent le chasteau soubz certaines condicions. De la cheminās en gāstinoyz/ & voyans que en Bain assiegeoient pussy/ tirerent oultre iusques a Chartres quilz sauoyent nouuellement auoir delessē la foy & obeissance du daulphin. Daultre cela subiuguerēt les angloys la Ville de Cam hallaise Bayeux & saint Lau. Qui pis est la royne ne demoura en la foy/ maritalle/ de ce prenant occasion & disant que de iniures & dommaiges auoit este offensee par le daulphin & le conte darmignac. Car comme elle eust baillie en garde grande pecune en diuerses eglises son chancellier Guillaume conte/ & Jehan le picard son secretaire enseignerent et decourrirēt le tresor si que le cōte darmignac et Jehan louuet seneschal & iuge de la pro-

La prise du chasteau de touque par les āgloys.

La riblecie des bourguignōs en frāce.

uince lauoient raup. Pour lesquelles causes ceste femme irritée appella de chartres le bourguignon. Qui p grant eppoict de chemin venât vers le roy fut receu des cour-
 gels & les reuelateurs du tresor prins lesquelz depuis se racheterent de grande pecune.
 Et cōde Jehā Binouet fust capitaine du chasteau il le liura au bourguignō. Puis che-
 mināt icelluy bourguignō pmy touraine en faisāt assietes de garnisōs amena la roy-
 ne a chartres avec sa fille l'atherine & de la se trāsporta a ioigny. Adōc le cōte darmi-
 gnac le poursuiuāt avec quinze cēs hōmes darmes iusq̄s a la riuiere dyōne: pour ce q̄
 ne pouoit passer le fleuue q̄ estoit enfle p labōdāce des pluyes fut ptraict de sen retour-
 ner lors les habitāns de sens supuāt le pty des bourguignōs auoiet lesse lobeissance du
 roy pour raison dequoy les parisiens soubz la p̄duicte de tanguy du chasteil preuost de
 paris assiegerent leur ville. Au moyen dequoy pressez dicelluy assiegement cōme ilz
 eussent baille obstaiages de rēdre la ville quant ilz ouyrent quon leur amenoit secours
 de bourgōgne refuserēt soy rēdre au grāt detrimēt des obstaiages ausquelz on trancha
 les testes d'une congne. Durāt ce tēps le p̄ce dorēge tresobstine sectateur de la rebel-
 lion du duc de bourgōgne leua vne armee cōtre languedoc & sicōme les auerngnatz et
 les habitāns du viuet p̄paroiēt les armes cōtre luy. Il p̄it grāt p̄tie du pays excepte
 ville neufue & beauquaire. **C**Lā de grace mil quatre cēs d̄p̄huit anz moy de May
 Jehā Biller seigneur de lisse adam: eāppe de troyz cēs souldars belliqueux & plains
 de cruaulte/entra d̄ nuict en paris. Et luy ouuert la porte vng nōme Perrenet le clerc
 ferrurier q̄ auoit destrōbe la clef a sō pere. Ja estoit Biller paruenū iusques au meilleur
 de la ville sās ce q̄ aucun sen apperceust quāt aux siens p̄māda crier paiz & salut au
 duc de bourgōgne Auq̄l cry ceulx q̄ le pty des bourguignōs supuoient eueillez subite-
 ment prindrent la croiz saint andrē q̄ estoit le signe dicelle alliance & mutinerie Ja se
 ioignirēt avec lisse adam. Au regard des aultres q̄ soustenoiet le pty du duc dorleans
 ilz se nuceoyent es lieux couuertz & secretz au mieulx q̄lz pouoient. Laq̄lle p̄secution
 cōgneue le daulphin ensemble ceulx q̄ avec luy estoient se retirerent au chasteau de la
 bastille qui est le bouleuert de la porte saint anhoine. Avec le seigneur de lisse adam
 estoiet aucūs antiēs officiers & seruiteurs du roy q̄ auoiet este desposez de leurs estatz
 & offices. Ceulx venās vers le roy avec leur maistre Jehā Biller renouellerēt leur
 familiarite & beniuolence. Et l'hōme malade de son entēdemēt monte dessus vng che-
 ual conduisirent & tournoperent pmy la ville affin de a soy attraire la faueur du pe-
 ple Sans chōmer leur cruaulte epercerēt a lencontre de tous ceulx q̄lz pensoiet estre
 leurs ennemis. Et auāt toutes choses tuerent le conte darmignac henry le marle chā-
 cellier de frāce Le cōte de grant pre & plusieurs aultres hommes de diuerse dignite et
 puissance. Lesq̄lz ilz decenoient en garde en diuerses prisons. Car le bourreau a ceulx
 eruoie avec meschās hōmes q̄ des chāps estoiet a ces meurtriers acouruz Les iettoy-
 ent p les fenestres ou les p̄traignoyēt saulter du feste des tours & murailles a reuers
 dessus le paue. Jehā duc de bourgongne estant a paris les meurtriers estoient se sei-
 gneur de lisse adam q̄ iay dic cy dessus Jehā de luxembourg Charles de lens: Clau-
 de castel & Guy du bar. Le nōbre des occis p ceste tyrannye fut raporte de quatre mil
 le hōmes. Cestoit cause de mort suffisante quāt aucun monstroie signe dauoir dault-
 ruy cōpassion. Du se aucun se cōplaignoit auoir perdu ses biens. Ceulx q̄ estoient au
 roy par iniure appelez estoient armignatz & ceulx qui estoient au duc de bourgongne
 bourgongnons. **L**e daulphin cōde il fust issu de la bastille saint anhoine & alle ius-
 q̄s a Melun appella les capitaines de la guerre si q̄ pierre de rieux mareschal de frā

La prinse
dorēge.

Meurtre a
paris.

Gens dar-
mes insoli-
des.

ce/Barbazan & plusieurs aultres eqpez de plusieurs gés darmes Vers luy se transf-
 porterent. Auec lesqz retournant au bouleuert de la Bastille seforca paris recouurer
 Adonques cheminans p la grande rue saint anthoine. Ja Venu estoient au port bau
 deper. Quât les gés darmes entrans es maisōs des bourgeois cōmencerent a peillier
 Pour raison de quoy apans les citopans contre soy irritez cesserēt leur entrepise. Et
 le daulphin voyant q̄l auoit perdu lesperance de recouurer la Ville sen retourna a me
 lun Et a tãguy du chastel bailla le gouuernemēt de chãpaigne. brye: & des Villes Voi-
 sines. ¶ Sē blablemēt il establit le pte de foiz gouuerneur de languedoc. Qui tãtost
 apres q̄l fut saisy de lofficice leua Vne armee/ & chassa le prince dorange du pays iusq̄s
 a la Ville de Nymes & au pont saint esperit. Pendant lequel tēps le daulphin chemi-
 nant en touraine receut la Ville de tours sans faire dōmaige aux habitās. ¶ Durās
 ces iours Pierre de Sainte treille gascon estoit capitaine du chasteau de concy apāt
 cent hōmes darmes. Lequel fut trahy & liure a son ennemy p Vne sienne chãberiere q̄l
 auoit seruant en sa maison cōme ie diray maintenant. En ce chasteau estoit prisonnier
 Vng hōme cōgneu a celle chãberiere/ natif du mesme pays que la fēme estoit. Aduinē
 que comme quelque fops elle parloit au prisonnier il luy promist sa foy la prendre a
 fēme & espouse se elle le deliuroit. La chãberiere meu de lesperāce des nopces/ desro-
 ba de nuict & print les clez dessoubz le cheuet de son maistre repousant. Quât la prisō
 fut ouuerte sortirent les prisonniers. Impetueusement vindrent en la chãbre du capi-
 taine & luy couperent la gorge. Daurāt aige rauirent ses biēs richesses prenans posses-
 sion & iouissance du chasteau: ou hastiuement appellerent iehan de luxembourg qui se
 iournoit en Vermandoy. Ap̄s que le soleil eut cōmence sa lumire/ Les gens darmes
 de Pierre emerueillans la solitudo du chasteau du pchain Villaigne ou ilz estoiet. Mō-
 terent sus leurs cheuaulx & sen alla Vne partie a montagu & lautre partie a Gypse en
 terrasson establisans a soy deux capitaines de guerre/ cestassauoir estienne Vignolle
 q̄ fut appelle la hpre/ & potō de santatrilie hōmes belliqueux & tresexpers en bataille
 p tout le tēps de leur aage. Qui sans chōmer cheminās en souessōnoys avec quaran-
 te hōmes darmes seulement vainq̄rent le fier longueual equippe de quatre cens hō-
 mes. Par semblable fortune surmonterent aussi hector de sauoye capitaine de mille
 hommes darmes quil auoit avec soy au territoire de lan. ¶ Durāt lequel temps les
 francōps monterēt de nuict a des cordes par dessus les murailles de ponthoise et re-
 couurerēt la Ville de la subiection des angloys. Mais henry roy dāgleterre au p̄mier
 prin temps de lannee ensuyuant/ qui fut lan de grace mil quatre cens dixneuf/ assie-
 gea la Ville de Rouen p̄nant occasion sus la mutinerie des citopans q̄l leur preuost cō-
 te de dāmalle avec grant nōbre des nobles de normandie auoyent expulse & icte hors
 la Ville & en leur lieu receu les bourguygnōs avec leur capitaine Guy bouteillier. Le
 roy dangleterre continua lassiegemēt p l'espace de sept mōys entiers/ sans oublier les
 moyēs & manieres q̄z q̄z fussent de bailler assaultz. Aussi les assiegez ne resistoyent
 moyns cōstammēt/ si q̄ pallissans p trop grande indigēce de Victuailles mangeoyēt
 les ras & souris esperās en brief temps auoir ap̄de des bourguygnōs ou au daulphin
 Mais ny lung ny lautre ne les secourut. Car le bourguygnō nen fist cōpte/ & le daul-
 phin adolēcent pourtant q̄ les angloys occupoient les passaiges de la riuere de seine
 ne leur peut enuoyer secours. Aussi auoit il Vng aultre tresgros affaire a lēcontre de
 iehā duc de bourgōgne auq̄l ne pouoit estre assez puissant avec tous ses gens darmes.
 Parquoy les rouēnoys delessēz de secours vindrēt la puissance des ennemis. Ce pen-

Trahison
faicte p Vne
chãberiere.

La hpre po-
ton.

La constan-
ce des habi-
tās de rouē
assiegez.

dant le bourguignō fut longuement variable en son couraige/ sil acqroit lamptie des
 angloys ou celle du daulphin. Finablement delibera le party du daulphin ensuyuir
 principalement p lenhorcement de Phelippe ioquin & Jehan colongne avec la dame
 de grat noble fēme. ¶ Il ya vne Ville avec chast eau ou coulle la riuere dyonne q̄ des-
 cēd en seine. Laq̄lle Ville est appellee mōstereau ou faulte yōne/ apāt vng pōt trauez-
 sant sus les deux riuaignes du fleuve/ avec vne establie de boys coullisse/ dit pōt leuys
 q̄ en forme de porte selon lestat des choses et du tēps soubz leue clost la voye a ceulx q̄
 veullent entrer ou sortir de la Ville. En ce lieu fut iour assigne pour les princes assen-
 bler: a l'entree desq̄lz fut aduise q̄ le pont de boys seroit leue cloz & ferme a ce que par les
 seruiteurs daucū diceulx p̄ices ne fut tumulte ou bruyt egēdree/ & q̄ au bout du grāt
 pont vers la Ville seroit basty vng tabernacle de boys dedās leq̄l avec tous les princes
 le daulphin & le duc de bourgongne tant seulement entreroient dix seigneurs choisis.
 L'assemblee faicte/ sicōme ca et la refriguoit plusieurs parolles des iniures passees.
 Soudainement vng q̄ estoit avec le daulphin en ire flamboyāt occist Jehā duc de bour-
 gongne. Lon croyt q̄ ce fut Tanguy du chastel: q̄ antiēnement moult famillier estoit
 du duc dorleans: leq̄l auoit este tue a paris picelluy bourguignon Lōbien que aucuns
 apēt cupde Charles daulphin auoir este coupable de ceste occisiō. Toute suoyes pour
 l'innocence de son adolescence/ lon peut cōiecturer q̄l fut espouente a veoir commettre
 l'homicide retournant sa face des pousseurs. Aussi laage ne permet cecy sous pesonnet.
 Laquelle il passa toute sa vie en clemence & mansuetude. Ap̄s que iehan fut tue/ son
 filz Phelippe qui estoit a paris sen ala ioindre avec les angloys. Qui pis est a Henry
 roy d'angleterre liura le roy Charles la royne & sa fille Katherine/ tous lesq̄lz son pere
 viuāt tenoit en sa puissāce. Aussi luy liura Paris/ Brie/ Chāpaigne & Bourgōgne.
 Desquelles choses hēry fait plus puissant espousa a troys & print a femme Katherine
 fille de Charles/ dont le peuple ne reclama ayant print esperance de liberte pour ce
 q̄ veoit tant de princes cōiointz ensemble a paiz & vniō. Certes le peuple quant on
 luy pmet liberte facillemēt chāge sa foy & sa cōstance. Le daulphin ce pendāt que lon
 faisoit ces entreprinse se retira en lāquedoc/ ou le pont saint esperit print p force. Et
 la Ville de Nymes receue: osta au cōte de foiz son office. Instituat en sō lieu Charles
 de bourbon cōte de clairmōt. Qui tantost assiega bourges q̄ occupoyent ceulx de foiz
 & la print. Quoy fait le daulphin hastiuemēt sen vint a bourges & a tours. ¶ Mais
 hēry ptant de troys alla sans assaillir: menant avec soy le roy descosse lequel il tenoit
 prisonnier. Pour ce q̄l pēsoit que les escossoys q̄ venuz estoient au secours du daulphin
 cōpassion auroient de la fortune de leur Roy prisonnier & avec luy retourneroient en
 escosse. Mais ceulx cy faisans peu de cōpte de leur roy suyrirent le daulphin. Apres
 q̄ sens fut subiugue. hēry print moret & Mōstreuil. De la chemināt a Melun les an-
 gloys assiegerēt le coste de la vil'e q̄ regarde vers la forest. Et les bourguignōs tin-
 dirent lautre coste qui est vers leglise saint Pierre. En garnison y estoit barbazā: qui
 baillāmēt melun deffendoit. Mais p faulte de pain pcrainct fut de soy rendre soubz
 la puissāce des angloys/ soubz p̄ditō toutesuoyes q̄ liberte de sortir fut pmise a tous
 fors a ceulx qui seroient coupables de la mort de iehā duc de bourgōgne. A la prise de
 la Ville: apphēda hēry tous ceulx qui voulut cōme coupables. Par especial Barba-
 zā n & quelques capitaines dhōmes darmes avec aucuns des habitans apās quelque
 bruyt & puissāce. Tous lesquelz il enuoya en prison a paris. Peu ap̄s les angloys me-
 aulx assiegerēt & prinēt dauphemōt qui se hastoit de courir a la Ville pour donner se-

La mort du
duc de bour-
gōgne.

Mariage
entre Henry
roy d'angle-
terre & la fil-
le du roy de
france.

Melun des
angloys as-
siege.

Beaulx as-
siege & pris
des angloys.

cours aux assieges. Lesqz ayans perdu l'esperance de plus auoir secours pme ia eussent entre eulx suscite mutinerie & discord Se rendirēt aux ennemis moyēnāt q̄ permis fut aux gēs darmes de sortir & sen aller en liberte excepte au bastard de Bauru & a son lieutenant q̄ Henry fist pendre & estrāgler a Vng vieil orme qui estoit sus le grāt chemin vers paris. ¶ Peu apres il sen retourna en angleterre avec la royne sa fēme laquelle enfanta Vng filz qui fut nomme Henry auquel temps le conte de pointpeure print le duc de bretagne & le garda en prison et le duc de clarence frere de Henry chemināt de normandie en aniou avec grosse puiffāce de pbatās mist son siege deuant beau fort en Balue. Qui p la reuelation des escossyos viuēdiers lesqz il auoit fait prendre quāt il cōgneut durant son disner q̄ les frācōps avec les escossyos estoient en armes a bauge. Se leua du conuy & pmēca a dire. Allons les assaillir ilz sont nostres. Ne Bien nent & ne nous supuent aucuns pietons. Zincōps seulement ceulx qui sont a cheual. ¶ Cheminās les angloys au Villaiqe q̄ est dit le petit bauge rencontrerēt Jehan de la croix trespreux chevalier francōps. Qui quāt il aduisa les ennemis/secretement avec ses gēs entra en eglise. Les portes de laquelle il cloyt & ferma ptre eulx & mōta en la tour dicelle eglise. Et voyāt le duc q̄ en vain illec se seoyt sen alla hastiuemēt les autres frācōps assaillir. Deuāt l'armee des angloys marchoit le duc de clarence q̄ portoit dessus son heaulme Vng bouquet dor couuert de plusieurs pierres precieuses. Quant les frācōps l'apperceurent a lencōtre deuy accourir/si Baillāmēt le chocq soustindrent le tuerent tout le premier & avec luy plusieurs grans seigneurs dangleterre/printerent aussi prisonniers les cōtes de Hantiton & sombresset Thomas beaufort frere dicelluy sombresset & le demourāt eschapa a force de souyr. Et cōce fuitifz se fussent retirez au mans pour cūpder entrer dedans. Quāt ilz trouuerent le pōt tōpu incōcinent a la mode de frāce printerēt les croix blanches/ & faignans estre francōps cōtraignirēt les paisans & laboureux des champs a restabli le pont/les quelz ilz occirent apres q̄lz furent passez. Et sans chōmer se trāsporterēt en normādie. ¶ Le pēdāt le daulphin venant de poictiers a tours institua le cōte bouscaud escossyos cōnestable de frāce & che-minant en guerre ptre les bourguignōs/Print montmiral & Gallardon au pays du mayne. Mais hēry dangleterre aduertiy de la mort de sō frere duc de clarence/leua pl⁹ grosse armee q̄ deuāt & print dreux. Puis assaillit Vendosme & de la sen alla a baugecy. Lors les francōps auoyēt assis leur ost sus la riuere de loyre/q̄ empeschoiēt le passage aux angloys. Par quoy hēry despourueu de viures cheminant au lōg d la riuere. Vena en beaulce son armee/substantant sa Vie seullemēt dherbes de iardins & de chouly. En ce pays il brusla Rougemōt apres q̄ leust prins: & fist mourir le capitaine du chasteau avec les gēs darmes de sa ppaignie. Apres cela venant a Ville neuue assis se sus la riuere dyōne/print la Ville de force/ & de la retournant vers Vēdosme/afflige de famine & pestilēce pdit quatre mille hōmes des siēs/q̄ furent pasture aux oyseaulx & bestes sauluaiges/pource q̄ les corps demourerent gisans sus la terre sans sepulture. ¶ En ces mesmes iours Jehan de la forest seigneur de la Rochebaron tenant le pty des bourguygnōs mena Vne armee en auvergne & moult persecuta les auvergnatz de courses & ribleries. Mais plusieurs des seigneurs du pais soubz la cōduicte du cōte de perdiac ptiēt du pup & marcherēt en bataille cōtre leur aduersaire. Adōcques les ennemis quant ilz virent a soy venir les auvergnatz/se retirerēt en la Ville q̄ les habitans appellēt seruerette. Neantmoins les francōps sans chōmer mirēt leur siege pres de la Ville. Le pēdāt de leur ost fortit Vng archer leq̄l sen alla au moulin q̄

Dictoire p
les frācōps
ptre les an-
gloys.

Les āgloys
de rechief
riblans en
france.

Affiction
sus les an-
gloys.
La Ville de
seruerette
prinse des
francōps.

estoit ioignant de ce lieu esperant y auoir quelque prope. Guerres ny demoura sans y mettre le feu p lequel tãtost cōmenca la Ville a brusler/ au moyẽ dequoy ptie des bourguygnons affouyrent au cõte de perdziaic & auy frãcops requerãt par dõ & misericorde/ & l'autre ptie auecle forestier p les montaignes sen alla a Rochebaron ou les francops les poursupirẽt en telle sorte q̃lz p̃indirẽt Rochebaron & les aultres chasteaulx q̃ au forestier appertenoirẽt/ au regard de ceulx de cosne qui habitent sus la riuierẽ de loyre. Sicõme ilz estoient des frãcops assiegez/ baillerẽt obstaignes de rẽdre la Ville/ se dedãs certain tẽps nestoierẽt secouruz. Et henry q̃ leur deuoit enuoyer secours/ persecute de la maladie que le peuple appelle de saint fiacre. Dont il estoit gisant a corbueil peu de iours ap̃s alla de Vie a trespas. Neãtmois le duc de Bethfort porta secours auy habitans de cosne & les francops rendirent les obstaignes quilz auoyent receu. Le duc de Bethfort au partir de cosne sefforçãt aller Bourges assailir quant il ouyt nouvelles de la mort de henry lessant son entrep̃inse & sen recourna en angleterre/ & les bourguygnons en bourgongne. Entre lesquelz dõmaiges & troublesmẽs de guerre le roy Charles sixiesme papa le dernier deuoit de nature. Et fut portẽ en sepulture au monastere saint Denis. Lan de grace mil quatre cens vingt et deux. Auquel an estoit aussi henry decede.

Le trespas
du roy char
les sixiesme.

Cy finist le neuuiesme liure des faitz & gestes des francops.

Censuyt le dixiesme liure.

Commẽt au meillẽ de laffliction des frãcops lors q̃ Charles septiesme. estoit seullemẽt dit roy de Bourges/ par ce q̃ les Angloys tenoient le royaulme de france en leur subiection vint la pucelle Jehãne natifue de haucouleur de dieu enuoyee Laquelle deliura la ville dorleãs des ennemis angloys/ fut cause de leur destruction & les chassa de france En telle sorte que par tout ou elle estoit les frãcops acqueroyẽt victoire contre les angloys iusq̃s a ce que par mauuaise fortune elle fut prinse par Jehan de luyembourg/ qui la vendit auy angloys. Lesq̃lz en hayne des frãcops & pource quelle estoit vestue de l'habit dung hõme auecques plusieurs aultres faulces accusaciõs contre elle faictes la firent brusler a Rouen.



La fortune des troyz Roys prochainement precedens/ plaine fut de aduersite & misere. Mais sicõme vng corps sain & massif/ Ne sent legierement les incommoditez & poinctures de maladie/ ainsi le peuple du temps ancien et precedant cestuy opulant & remply de richesses prouuerement suffisant a porter les aduersitez. finalement foulle par conuinuelles aduersitez commença a soy estonner & espouenter car par tout le royaulme maintenant par les bourguygnons Maintenant par les angloys/ Tantost par ceulx qui se disoyẽt donner conseil auy affaires estoit faict telle discention & mutinerie que difficile estoit a dire lequel des deux. Cest assauoir ou les ennemis ou les frãcops portoyẽt plus de dõmaige au miserable peuple aussi l'iniquite de fortune iusques la proceda. Que a charles roy dicelluy temps duquel ie commẽce a escrire tant seulement obeissoient les beruyers cest a dire les bourgeoys/ et des ennemis estoit appelle roy de bourges. Car les bandes des gẽs darmes & capitaines/ sicõme non sustentez daucuns gaiges ne salaires/ tout ainsi q̃ aulx ennemis rauissoient quant ilz pouoyent les chasteaulx & places q̃lz tenoient. Ainsi selon leur plaisir estoient a leur amy & obeissant. Doncques durãt les tẽpestes & ribleries de ces mauuais hommes Charles filz de Charles sixiesme fut nõme roy. Au p̃craire henry ap̃s le trespas de

Charles se
ptiesme.
pliiii. Roy
de france.

A.iii.

son pere hēry vsurpoit le nom de roy de frāce: si que es lettres publiques & priuees au secl de la court iudiciale/et en la monnoye laq̄lle il fist nouuellement forger se nōmoit Roy de france & angleterre. Car tant p le moyen de la tresuelle querelle de Edouard le tiers cōme de celle que ie diray maintenant. Pretendoit hēry & se bâtoit a soy ap: propriier le royaume de frāce. Quāt Katherine fille du roy Charles sixiesme espousa hēry pere de cestuy hēry. Les clauses loix & cōditions du traictie de mariage a lin stigatiō de phelippe duc de bourgogne furent telles. Cestassauoir q̄ se charles trespas: soit auant hēry: pourroit hēry se mettre dedans le royaume de france. Mais se le cō traire aduenoit/ & que de hēry demourast hoir masse. Ap̄s le deces de charles le filz de henry auroit la principaulte de frāce. Sās faire aucune mētiō de Charles les faitz duquel cōmēcons a escripre combien q̄l fust le legitime heritier. Et comme se aucune portion du royaume ne luy eust appartenu. A ceste cause hēry ap̄s la mort de son pere seigneuriant en orgueil & temporelle ambition en la royalle & principalle cite des francs. Faisoit q̄ en laage dun an fut encores nourry en angleterre/ vsa de nom & admi: nistratiō du Roy de france/ luy qui estoit de engin ebete & nō assez suffisant a lexerc: cice de royalle mageste. Auquel ia soit q̄ fortune eust dōne illustre cōmēcement. Neāt: moins il le delessa/ tellemēt q̄ chasse fut et expulse des deuy royaumes/ & en misera: ble seruitude passa sa Vieillesse. ¶ Des les p̄mieres gloires & pōpes de henry. Char: les esleue en hault couraige & bō apuy essaya son droit garder/ & sō ennemy du royaul me expulser. En quoy faisant vainquoyēt les frācops aucunes fops/ et aussi aucunes fops estoit vaincu. Toute suoyes durans ces iours iamais ne fut faicte bataille de plaines armees: par assignatiō de iournees ny aulcremēt. Aincops p̄mie par cas da: uature se rencontroyēt les gēs darmes selō loccasiō q̄ souffroit/ soudainemēt faisoēt aucuns combatz. Car les gēs darmes frācops/ au cas & soudaines rēcōtres sōt hardiz prompts & souuent es fops heureux. Es aultres qui longuement sont p̄meditez/ ilz sont moins feruēs & a tard bien fortunez. Parquoy fut chose miserable ce q̄ firent les contes de salberic & de suffort angloys quāt ilz assiegeoyent crauant. Du bocace p̄ne: stable de frāce & amaulty senechal de Charles enuoyez pour les assiegez deli: urer. Sicōme a grāde course de chemin se hastoient y aller fut icelluy p̄nestable prins vif & deuy mille hōmes des siens occis. Auq̄l tēps ou enuiron est recte ce que Jehan cōte de harcourt y soit moult contraire fist a broissimere: a lencōtre des angloys: com: me p̄ ieu de fortune. Les āgloys issuz de normādie soubz la baniere de Thomas poull le/ faisans courses & ribleries au pays du maine & antou. Ap̄s q̄lz eurent par aucun temps tenu siege deuant le chasteau de Segray/ receu obstaiges. Prins plusieurs prin: sonniers rauy et emmene les tourpeaulx des bestes: delibererent en normādie retour: ner. Parquoy harcourt se tenāt quoy en ce bourg avec son armee biē acoustree. Atten: doit la Venue des ennemis: deuant lesq̄lz enuoya huit cēs hōmes darmes soubz la con: duitte de Ambroys du lorper et de loys tromargue capitaines pour les espier au pas: saige/ ceulx cy si tost q̄ les angloys apperceurēt ip̄c̄uensemēt ruerēt sus eulx. Mais les angloys pietōs q̄ cheminoēt en la p̄miere poincte dierrent chascun piques lon: gues & poinctues a la mode antiēne. Pour raisō de quoy les gēs darmes frācops se de: tournās les vngs ap̄s les aultres diceulx pietōs couru rēt sus latiere garde & dernie: re armee des angloys. Si q̄ les ordres troublez p̄traignirēt les pietōs bataillēt avec les hōmes darmes meslez lung parmy lautre. Pendāt leq̄l conflict arriua harcourt avec ses gens. Leq̄l aigrement renforca la bataille: si q̄l occist ses ennemis Recourra

La nature
des gēs dar
mes Fran:
cops.

Les frācops
surmōtez.

Bataille
contre les
angloys.

les obstaiges & psonniers avec douze mille beufz/en ceste bataille moururēt quatorze cens angloys. Dultre ceulx qui fuiās furēt occis. Des frācops vng seul cheualier nōme Jehan le roup avec peu daultres fut pdu/ & neschappa de tout le nōbre des āgloys ā cent hōmes en fuite. En laquelle encores fut prins Thomas poulle/ & Thomas cliton. Harcourt aiāt acquis ceste glorieuse victoire. Par aurtanches cheminant en nor mandie iusques a saict lau. finablement au mayne retourna charge de prope & reluyfant de gloire & honneur. ¶ Durant ce temps le cōte de Salberic angloys/ assiegea & print d'assault la Ville de Sedane en brye/ ou furent occis au cōbat quarante frācops & quarāte aultres penduz a potences p le cōmandement du conte. Aussi cōme les angloys assiegeoient le mont saint michel en normandie. Qui est au millieu du flot de la mer vers le pays de bretagne/ ilz fireēt bastir aucunes tourelles de legiere matiere pour tenir leurs gens darmes a lētour de la mōtagne. Pareillement dresserēt illecques grāt nōbre de nefz equippees de cōbatans & de viures: affin quon ne peulst aucune chose porter aux assiegez/ si qz affligerēt les habitās de merueilleuse souffrette & indigēce de victuailles. Jusqz a ce q le seigneur de beaufort/ admiral de bretagne. Apz q l eut prepare vne gallee a saint malo/ heureusement effaya les assailir. Car par bataille naualle sus la mer si baillant fut/ quil rōpit lassiegemēt & occist moult grāt nōbre dangloys. Les angloys doncques rapoulsez de lassiegemēt sen fouyrent a Ardonne distant de troyz mille pas du mōt saint michel. Auq lieu ilz bastirēt & edifierent vng bouleuert que le populaire appelle bastille. Dōt souuent sortoient sus le sablon/ & commettoyent legieres batailles avec ceulx qui estoient au mont saict michel. Jusqz a ce q Jehan colonce cheualier normant venāt a vng certain iour assigne/ comme entre luy & les michelins auoit este machine/ quant il trouua les angloys dessus le sablon/ en occist deux cēs. Et si prit Nicolas bourdet tresriche & opulēt angloys. ¶ Ence mesme temps vint a la rochelle le conte de Glascque escossoys menant cinq mille hommes pour donner secours au roy Charles. Lequel amplyablement & en grant honneur le receut. ¶ Au regard du duc de bethfort que la rebellion & alliance angloise appelloit regent de france/ mettant le siege deuant pueri chasteau de normandie. Apres quil eut perseuere en lassiegemēt l'espace de trois mōys. Mena girauld capitaine dicelluy chasteau a telle necessite/ que promettre luy fist de rendre le chasteau dedens certain iour se les francops ne luy donnoient secours. Mais quant girauld par vng herauld darmes eut fait sauoir au roy sa necessite Charles estant a tours commist Jehan duc dalenpon/ qui avec le conte de glascque/ le conte boucan/ le conte de harcourt & le viconte de narbonne: iroit chasser et repoulser le duc de bethfort de deuant pueri. Ceulx cy doncques par long chemin venans par Chartres furent auertiz que girauld auoit redule chasteau au duc de bethfort. Parquoy se detournerent de pueri & allerent piēdre Bernoil que les angloys tenoient: & pource quil estoit des droitz & appartenances du duc dalenpon/ il luy baillerent et restituerent. Les francops encores estans en ce lieu: ou ilz consultoient de la guerte a venir: aduertiz furent que bethfort leur venoit donner lassault/ Aucuns furent qui refusoient le combat memoratifz des dommaiges du temps passe que les francops auoient receu a crecy: & depuis a blangy. Et les aultres qui haïssioient la principaulte des angloys psuadoient la bataille. Disans que ce leur seroit honte & signe de crainte: se apans les ennemis si pres de soy se abstenoyent de cōbatre. Car se sans coup ferir dillet sen alloient: leur partement seroit deu semblable a fuite. Ceste opinion fut la plus forte: Laquelle pourtant eut maleureuse issue.

La prise de
sedane p les
angloys.

Victoire cō
tre les an
gloys.

La bataille
de Vnoil.

Victoire cō
tre les fran
cops.

Le mans
prins des
anglois.

Arthus de
richemont
conestable
de france.

Les francops issuz de vnoil/ au pchain champ leur armee acoustrerēt a chascune des elles distribuerent a mirent partie des hōmes darmes. Le pendant Bethfort cheminant en ordre de bataille/ si tost quil fut deuant la face des francops se sentit diceulx assailly/ Les hōmes darmes lōbars au nōbre de quatre cens: ausquelz auoit este cōmande de ruer sus la duāgarde des ennemis cōme ilz eussent fōdu les p̄mieres q̄lz auoiēt de fronc rencōtre couuopteux de prope a rapine/ pl̄s appliquerēt a peiller les tētes q̄ a ferir leurs aduersaires. Mais les gēs darmes francops qui estoient en l'autre des elles a en l'arriere garde/ cōe il se fussent iectez dedēs la p̄miere poicte des archers sur mōterent les anglois/ dissiperēt a occirēt: si q̄ les ennemis facilement iugeoyēt la victoire tourner vers les frācops. Adoncqs vit Bethfort qui rappella ses gēs darmes a les enhorta de batailler cour ageusement a en telle facon quil remist sus la bataille a vainquit les frācops. Entre lesq̄lz moururent le conte de glascque avec son filz iamet Le cōte de boucan. Daumalle le cōte de harcourt/ le vicōte de narbonne: le conte Bartador/ Grauille Belsault Charles le bon Anchoine cahors. Malicorne/ Guillaume de la boue a plusieurs aultres iusques au nōbre de cinq mille furent pr̄is prisonniers le duc dalenpon avec traitan marechal de frāce: p ceste victoire les anglois pr̄indrent vnoil a francherēt lefferēt aller les frācops qui tenoient la ville. Ap̄s cecy le conte de salberic leua vne armee a sicōe il alloit vers le mās pour la ville assieger guillaume porc cheualier p le quect quil auoit mis pres le scay/ saillāt sus les anglois en occist et pr̄it grant nōbre sans y auoir aucun dōmaige. Neātmoins salberic nullement estōne passa oultre a mena son armee deuant le mās. Laq̄lle tant batit de bōbardes a aultres especes dartillerie q̄ ia rōpue a razez en plusieurs lieux la subiuga/ Puissance a faculte dōnee aux frācops de sortir hors la ville ap̄s quilz eurēt paye mil cia cēs escue. De la chemina encores pl̄s auāt a saicte susanne puissante ville de ce pays. Dōt ambrois deloze estoit capitaine a gouuerneur. Ceste ville fut assiegee dun assiege m̄t tres āgois seux. Car il estoit plain de p̄tinuelz assaultz q̄ faisoient les anglois/ aussi des deffenses a rigoureuses resistāces des francops/ de plays: meurtres/ a occasions. Le āglois auoient neuf bōbardes desquelles cōtinuelliēt ilz rōpoient les murailles de la ville: si que en peu de iours rōpirent a abatirent aussi long de muraille q̄me lon pourroit tira dun arc vne sagette. A l'occasion de quoy Deloze cōtraint p necessite rēdit la ville aux ennemis en leur payant deux mille escus pour la liberte a deliurance de soy a des siens. D'oltre cela le p̄te de salberic pr̄it le chasteau demene que les habitant appellent inhes: avec la ferte bernard quatre mōys ap̄s quil eut assiege. En ce mesme temps Arth̄ cōte de richemōt a frere du duc de bretaigne: deliure de la puissance des āglois vit dangleterre p deuers charles qui seiournoit a angers affin de le saluer a seruir. Adoncques charles benignemēt le receut a luy dōna la dignite de p̄nestable: ap̄s la mort de boucan/ qui occis fut en la bataille de vnoil: exerceant cel office durant sa vie. Peu de iours ap̄s cōe les anglois eussent restably la ville saicte Ḡme qui antiennimēt auoit este destruite a mis en icelle tres puissante garnison de leurs gens. Arth̄ p̄nestable amassa vne armee de bigt mille hōmes a sen alla assieger saicte Ḡme. Ap̄s quil eut continue l'assault p le space de quatre heures entieres. Sortirent les anglois ipeueusement p le port que est vers le lac pres la ville: en quoy faisant en partie resfrandirent ceulx qui ce coste assiegeoyent a en partie les occirēt. Les aultres aussi sumergerent a noyerent dedēs le lac. A ceste cause l'assiegement de lesse: m̄de les francops furent retournez en leurs tētes: au c̄p dun alar me q̄ fut fait la nuict/ maulgre le p̄nesta

ble à les rappelloit delessert leurs têtes avec toute l'artillerie & sen retournerent chascun en sa maison. Touteuoy peu ap's Arch^e cheminant en guerre au pays daniou prit Guellerad. Et a l'opposite les anglois osterent aux mâceaulx le chasteau de remefort q' catoit le capitaine Sable & belmanoz avec laide de ambrois deloze prindrent p force & cōsequēment malicorne. Entre ces aduētures Guion avec cēt hōmes darmes francos ptant de la ville de sable p cas dauanture aīsi quil marchoit au grāt chemin qui meine du mās a Alenpon rencōtra Guillaume hodchalle equippe d' vīgt hōmes darmes anglois/cōtre lesqz sicō Guion se hastoit dōner assaut: les anglois descēdirent de dessus leurs cheuaulx & p vigoureuse hardisse se rāgerēt en ordie cōtre leurs aduersaires & telerēt se deffendirent q' cōbatās sans deplacement de ordie ny de lieu plusieurs des francos occirent & prindrent prisoniers de guerre. Le residu desquelz se retira au mans a sauluee. En ceste maniere la vcu cōposee & en soy constante aucunes foyz surmōte loultreuidee & folle temerite. ¶ Auquel tēps gya le pīcipal entre les cōseillers du roy/accuse q' pl^e despēdoit les deniers & tresors du roy a son vsaige & profit/q' a l'utillite de la chose publique/p le cōmandement de Arch^e fut empoigne & sumerge en la riuiere. Lors les anglois tenās mōtargis assiege/& affligās la ville p continuelz assaulz Arch^e pour les cōtraindre a leuer le siege/p enuoya les chauliers q' sensuiuet/cestassauoir Grauille/Gaucourt/Estiēne vignolle & la hpre. Ceulx cy equippez de force & puissante ppaigie de gens darmes/quant il furent a mōtargis arriuez Rōpirēt les rāparcs & munitions dōt les ennemis se estoient couuertz & encloz puis les chasserent & en occirent vng moult grāt nōbre. Par semblable fortune ambrois deloze batailla a ambrieres a lencōte de hēry le blanc anglois equippe de douze cēs hōmes darmes/iaoit q' cil deloze en eust seullemēt huit vīgtz. ¶ En ce mesme tēps le duc d'alenpon q' pris auoit este en la bataille de vnoil deliure fut de angleterre mopēnāt quil papa deux cēs mille escuz pour sa rancon. Lesquelz en pte liura prontement & pour le reste bailla obstaiages. Entre lesqelles choses les mâceaux aians en haine la pīcipaulte & seigneurie des anglois/appellerēt aucūs capitaines francos qui estoient le cōte domal & le seig^r d'albret lesqz ilz mirent clādestinēment dedens la ville Les ennemis quant ilz cōgneurent l'entree des frācos: hastiuemēt se retirerēt en la tour q' est dicte obendelle/assise pres la porte saīct vicent. Et enuoyerēt vers Tallebot lequel tenoit alenpon affin de les venir secourir: ce pendāt quil y auoit esperāce de recouurer la ville. Quant tallebot qui ses gens auoit pītz en armes entendit le danger de ses cōpaignons p grant chemin sen vīt hastiuement deuant le mans/mais les francos cōme assurez de leurs besongnes/delicatement se traictoient es hostelleries peu cōsiderās ce que les ennemis machinoyent. Par quoy approchant Tallebot et des siens receu p la porte laquelle ilz occupoēt: assaillit & prit la ville: de laquelle il expulsa les frācos & fist mourir ceulx qui auoient este cause de la reuolte. Sās lōguemēt chōmer cestuy tallebot assiegea & prit d'assault Pōtorson q' richemōt auoit restably & fortiffie de puissante garnison. Sēblablemēt il & le cōte de salberic avec le cōte de suffort ap's quil eut leue grosse armee: estroictemēt assiegea orleās. A l'entour de laquelle ville furēt bastiz tresfortz bouleuertz: p lesqz empeschoient les ennemis q' lon ne peust facilement porter qlque chose en la cite. Car les villes qui sōt sus la riuiere de loyre au dessus & dessous orleās. Ja estoiet soubz lobeiffāce des anglois. Neātmoīs aux orleannoys fut toutours couraige haultaī si qz ne peurēt & ne bouleuerēt souffrir la dñation angloise atēdu mesmēt q' le roy charles le pl^e quil pouoit sans iternalle ou delay leur estoit ay

Spactres
rier de fran
ce occis en
leau.

Mōtargis
assiege.

La deliurā
ce du duc d'
alenpon qui
estoit prisō
nier en an
gletterre.

Orleans
des anglois
assiege.

Deur. Et Jehan bastard de leur duc hōme tres exp̄tes armes tres bien faisoit son deuoir de deffendre la Ville. Si faisoit bouffac marechal de france avec la hyre q̄ cōtinuellement y amployent toute leur force & vtu. Du couste ou est le chemin de beaulce estoiet gr̄s faulxbourgs & plusieurs eglises q̄ les fr̄ncōys rōpirēt & abarirēt affin q̄lz ne portassent profit aux ennemis. Lesquelz occupoiet les faulxbourgs avec le bouleuert du pont estans de lautre coste de la riuere de loyre. Touteuoyz ilz ne abraffoyent les choses si estroitement quil ny eust moult despace entre le gr̄t bouleuert (q̄ les āgloys auoient nōme lōdres) & ce q̄ estoit a saint loup. En laquelle espace estoit gr̄t & large chemin p̄ lequel lon pouoit aller Vers les assiegez. A ceste cause affin q̄ secours fust dōne a la Ville estant en affliction & labeur. Le duc de bourbon & avec luy Struat conestable des cosse. Sēblablement le seign̄r Dozial & Estienne la hyre. Assemblerēt assez puissante cōpaignie de gens darmes. Et sicōme ilz deliberoient dōner secours & aide aux orleannoys. Receurent nouuelles que Jehan fastol cheualier angloys auoit pris moult grande quācite de victuailles a paris & plaid de symon morhier puost dicelle Ville sefforçoit les porter aux āgloys qui tenoiet le siege deuant orleāns. Parquoy les fr̄ncōys soubz espoir d̄ surprendre & enclorre ses victuailles. Tournerēt leur chemi Vers Jehan fastol. Ceste entrepr̄se p̄gneue fastol p̄nant cōseil legierement: de chariotz & charrettes enuirōna soy & ses gēs pres Jāuille Ville de beaulce & les cheualx de lessez. Cōmēca a cōbatre a pied ce q̄ fist struat & dozial avec gr̄de p̄tie des fr̄ncōys tellement q̄ la victoire vit a fastol. En laq̄lle struat & dozial furent occis avec deuy cens hōmes de leurs gēs. Au regard du duc de bourbon il sen retourna Vers orleāns. Durāt icelluy assiegement le p̄te de salberic estāt a la fenestre du bouleuert qui estoit assis au dernier pōt de la cite concēploit & ymaginoit en quelle facon il pourroit surmonter & expugner la Ville. Auq̄l lūg des capitaines de son armee cōmēca a dir. Seign̄r a celle heure peu franchement regarder la cite. En disant lesq̄lles parolles la pierre de q̄sque artillerie icee de la Ville p̄ vng hōme incertain rōpit le bōrt de la fenestre. dōc les pieces & esclatz dissipēz cōtre la face du cōte de salberic le firent mourir le dixiesme iour ensuiuant. Neantmoins ne delessèrent les angloys lassiegement dessusdit. Aincōys au lieu du conte de salberic Guillaume glasside qui nestoit de gr̄t maison mais noble en prudence & experiance des choses gouverner print la charge de larmee dōc il estoit moult soigneux. Les orleannoys affligēz p̄ long assiegement/ pr̄drent cōseil p̄ quelle voye se pourroyent des ennemis deliurer. Auquel cōseil estoient aucuns psuadens quil cōuenoit dōner argent & pecune aux angloys sans rēdre la Ville. Les autres disoient au cōtraire q̄ profitable estoit la Ville rēdre/ pourueu q̄ ce fust au duc de bourgōgne: qui issu du sang & de la gn̄ation des francōys estoit espere quelque iour se departir de lalliance des angloys. Ceste derniere oppinion fut veue la meilleure/ p̄quoy fut poton enuoye Vers le duc de bourgōgne avec q̄s certaines cōditiōs. Ap̄s la legation receue/ respondit le bourguignon q̄ bouletiers la Ville receuroit p̄ loyr & cōditiōs equitables pourueu que le duc de berthfort si accordast de laquelle chose il enuoya messagers Vers le duc de berthfort. Quāt le duc de berthfort eut ouy lābassade/ il respōdit ce que se suit/ ie nay pas dit il batu les sentes & buissons/ affin q̄ vng aulcre iouyffe des oyseaulx. Je receperay les orleannoys ap̄s q̄ selon ma vōlūte les auray subinguez/ & si recōpenserōt tō les fraitz mises & despēs que iay faitz durant lassiegement/ ceste chose raportee au duc de bourgōgne poton sans riens faire sen retourna a orleāns/ & des lors le duc de bourgōgne prit couraige d̄ soy deptir dauec les āgloys/ pource quil les voyoit auoir enuie d̄ sa gloire.

La mort du
 cōte de salberic.



Ces iours a Daucouleur estoit nee Jehanne / aage de vingt ans engē-
 drie de Jaques darc son pere / Et de ysabel sa mere au villaige de dā-
 preme Laquelle pour la perpetuelle integrite de son corps. Obtint quel-
 le fut pucelle appallee Ceste pucelle p ladmōnestemēt a instigation de
 dieu apāt pitie a cōpassion des aduersitez de ce tēps souuēt cōfōys soubz
 la cōduicte de son oncle alloit pler a Robert baudricourt puost de la ville dorleāns a
 plusieurs aultres cheualiers a hōmes darmes de la garnison les admōnestāt quilz la
 menassent p deuers le roy charles affin de dōner bon rempde aux choses desesperes:
 Baudricourt aps quil eut deprise vne a deux fōys celle fēme dont il ne faisoit estime:
 voyant quelle pseueroit le scouta / a baillāt a la pucelle gardes a lētour delle pour la
 tuicion de son corps / cōmanda a la mener au roy. La pucelle venāt vers Charles / cō-
 bien q onques ne leust veu / a q de ppos pense a delibere se fust moins a pl⁹ pourcūnt
 Vestu q cō les aultres officiers de sa maison. Neantmoins regardant le roy en la fa-
 ce reuerēmēt a doucement Je te salue / dit elle tresnoble roy / dieu te doient bōne vie.
 Et cōme charles se fust nye estre le roy / dit elle tu es le tresnoble roy des francōys.
 A ces parolles print le roy espérance de q̄sque meilleure fortune parquoy aps quil eut
 choisy q̄lques hōmes prudēs pour lessaier a esprouer pl⁹ auāt elle afferma cōstāmēt
 quelle estoit venue pour restituer le roy Charles en sō royaulme / a que dieu aīsi auoit
 ordōne que p son moyen seroiet les orleānoys deliurez de lassiegeant de leur ville. Et
 les angloys finablement chassez hors de frāce: puis quelle meneroit charles a reims / ou
 en la maniere des anciens seroit oinct de la saicte a sacree vncion / sicō de tout ce a-
 uoit este admōnestee p inspiration diuine. Parquoy ne luy estoit besoing rāt seullemēt
 que de gēs darmes Lesquelz Charles luy baillast pour les conduire. Et sicō soigneu-
 semēt estoit interrogēe des aultres choses plus difficiles: mesmes apptenans a la foy
 catholique / elle respōdit p dessus le sauoir a entēdemēt dune fēme. Car soit quelle fust
 interrogēe de la diuinite ou de la guerre / elle ne ploie cōe vne fēme / aincōys p scien-
 ce a experiance / si que celle pucelle estoit en admiration a plusieurs. Le conseil doncq̄s
 assēble: fut veu estre tresbon: se de sa fortune charles vsoit en bataille. La pmiere char-
 ge que son luy bailla ce fut de porter victuailles en la ville dorleāns a lacōpaingoyent
 rap a delore cheualiers de lordonnance equippez de puissante cōpaingye de cōbatans.
 Quāt ilz furent a bloys: au deuāt deulx v̄ndit Regnauld charte archeuesque de reims
 a chancelier de france. Le bastard duc dorleāns: Estienne la hyre a plusieurs aultres
 hōmes darmes deslicte aps les victuailles furent mises es charioz a les gēs darmes
 en ordie de bataille: partit Jehāne de bloys a pla solongne le sēdemain chemina vers
 orleāns. Es guerres a batailles vsoit la pucelle dun glesue quelle acquist en ceste ma-
 niere. En touraine ya vne eglise dedpee a sainte Katherine tresuenerable a ceulx du
 paps: ou lon voit encores au iourdhy plusieurs vielz a antiēs dōs. La pucelle Jehan-
 ne manifesta au roy Charles quen ce temple entre les saintes oblations y estoit vne
 Vieille espee de cō costez couuerte de fleurs de lis: requerāt vng armurier estre enuoye
 en icelluy tēple pour chercher celle espee a ce fait luy estre donnee: Charles esmerueille
 se autres fōys auoit iehanne ce tēple visite enquist de celle fēme cōment elle auoit eu de
 cecy cōgnoissāce. Du lieu dit la pucelle / neuz onques cōgnoissāce: celluy qui le ma en
 seigne nest point vng hōme: cest dieu seul a nō aultre lequel ma reuele. Ceste respōce
 oupee: enuoya le roy vng ouurier pour q̄rir le glesue a le luy apporter quan il lauroit
 trouue: larmurier chemināt a sainte Katherine: trouua lespee toute rouillee ēte les

La venue
 de la pucel-
 le p deuers
 le roy char-
 les septies-
 me.

Les louen-
 ges de la pu-
 celle.

Lespee de
 la pucelle.

autres armeures Vieilles. Laquelle il apporta a Charles/ q̄ t̄axost la dōna a la pucelle. Mais poursuiuons la matiere des anglois. Les anglois qui estoient au bouleuert de saint Jehan le Blac:oyans les francois Venir se lieu abandonnerent & se retirerent au logis des freres augustins assis au dessus du dernier pont. Au regard de la pucelle tra uersant la riuere par le meillieu des ennemis: elle porta les Victuailles en la Ville. Toute suoyz pource que les Victuailles estoient petites: ray & deloze avec leurs gens re tournans a Blois: racomptèrent au chancelier le danger de la Ville: laquelle si elle ne-
 ftoit secourue Vieidroit en la puiffance des ennemis daultre coste Jehan bastard du duc
 dorleans grandemēt prioit que son luy allast donner secours. Lors l'opinion de tous
 fut que son deuoit porter aux assiegez abondance de viures & prendre le chemin p̄ beaul
 ce/ qui estoit le coste ou l'assiegement plus contraignoit la Ville L'armee dōcques & les
 Voictures mises en bon ordre. Les francois quant ilz eurent fait la moytie du chemin
 qui est entre Blois & Orlēans se arresterent & illecques ficherent leurs tentes pour soy
 reposer. Le lendemain au matin pres le poinct du iour Quant ilz furent aprouchez a deux
 mille pas pres de la cite. Jehanne sortant de la Ville avecq̄s aucuns capitaines equi-
 pez de bonne p̄paignie de gens darmes/ chemina au deuant de ceulx qui venoient. Par
 ainsi les armees ioinctes ensemble/ cōme les francois ne fussent maindres en nombre
 que les ennemis: passerent deuant le regard des anglois & furent receuz dedens la Vil-
 le. Quant la cite fut cōfortee de Victuailles la pucelle tresuaillement en armes acou-
 stree cheminant au bouleuert qui estoit dict de saint loup puiffamment combatit et
 vainquit les anglois sans quil en rechapaist Vng seul: qui ne fust occis ou faict prison-
 nier. Les choses sicōme elle estoient faictes deuant le grant bouleuert/ essayèrent les
 ennemis faire Vne course & leurs gens secourir Mais incontinent se retirerent au bou-
 leuert. Le petit bouleuert rompu & raze/ apres que les francois furent retournez en la
 Ville/ ou secretement firent plusieurs consultaciōs. Assauoir mon filz iroient assaillir
 le bouleuert de Londres. Finablement le conseil communique avecques Jehanne elle
 commença a soy courroucer disant en ceste maniere. Seigneurs ne me celez riens: car
 ie puis celer plus grādes choses que celle cy/ Lesquelles sont choses en mon couraige.
 Certes les seigneurs cestoiēt teuz a ce que par legierete de femme ne fust la chose Vers
 le peuple esclandrie/ Cest assauoir quilz faindroient le bouleuert assaillir. Affin quen
 l'autre coste de loyre feissent tourner les anglois qui estoient a l'assiegement Vers la so-
 longne. Quant ilz se hasteroient de Venir leurs compaignons secourir. Lesquelz quant
 ilz des placeroient de leurs sieges. Les francois leurs places occuperoient Jehanne ne
 passa son ire iusques a ce que Jehan bastard dorleans luy racōpta ce que diffiny auoit
 este par le conseil. La deliberation congneue: Je approuet dit la pucelle ceste sentence
 se Brayement y est loeuure. Car comme celle femme fust ferme de cuer & confiāt en
 dieu plusieurs choses reprouoit de ce que conseilloyent les capitaines touchās la guer-
 re. Riens ne faisans durant le temps de l'assiegement qui mauuais fust ou malcu-
 reux/ toute armee estoit presente avec ses gens darmes. Montee dessus Vng trespuif-
 sant & couraigeus cheual ou elle mōdoit diligemment & habilemēt comme Vng habil-
 le & diligent cheualier. A ceste cause plusieurs choses pensant en son couraige. Jugea
 estre necessaire daller assaillir les ennemis/ qui se seoyent sus le dernier pont au fau-
 bourg saint Laurēs. En la riuere estoient plusieurs basteauly liez aux murailles de
 la Ville. Dedēs lesquelz elle mist gros nōbre de gēs darmes & passa loyre. Son armee
 mist a terre ferme pour assaillir les ennemis. Auquel lieu fut bataille iusques a ce q̄

L'uitaille-
 ment de la
 Ville Dor-
 leans.

Dictoire p
 la pucelle
 cōtre les an-
 glois.

formant le soleil se couchast. La pucelle donna le signe de la retraicte. Sicomme les frâcops rentroyent es basteauly assailliz furent par les angloys pour raison dequoy la pucelle donnant couraige a ses gens. Aux ennemis vertueusement resista & les chassa en les poursuiuant iusques a la maison des augustins. Laquelle iasoit q̄ les angloys tresbien leussent fortifiee. Toutesuoyes ilz en furent expulsez & les francops loccuperent. Au pont dessusdict pres les augustins estoit vne tour de pierre catee avec le bouleuert & fosses a lécour. En ce lieu fuyans les angloys se retirerent. Du iehanne faisant le guet toute la nuict/quant vint le point du iour commanda donner lassaült au bouleuert. Affermant que prochain estoit le temps auquel les angloys deuoyēt estre vaincuz & chasses du royaulme de frâce. Le pendant q̄ les francops faisoient lassaült auq̄l les ennemis asprement se deffendoient. Jehanne fut blecée en lespaule dung coup de traict darbaestre du bouleuert enuoye De laquelle playe elle ne fust plus triste ne moins diligēte pseuerant en arrest dessus le bort du fosse pour tousiours admonnester ses gēs darmes a baillāment besongner. Lassiegement p̄cinue comme ia fust venu le Despre. Les frâcops deualerēt dedās les fosses puis monterent au bouleuert & le prindrent de force. En quoy faisant ilz occirēt quattre cēs angloys avec trops capitaines cestassauoir. Molin/ Jehā pōmar/ & Guillaume glasside. Tous les autres empoignez vindrēt en la puissāce des frâcops. Les ennemis q̄ estoient vers la beaulce facilement pouoyēt veoir le p̄loit q̄ Jehanne faisoit sus leurs cōpaignōs. Parquoy espoventez de leur fortune & aduersite. Quant ilz ouyrent les trōpettes clairons & cloches sonner en la ville en signe deliessē. Des le lendemain au matin leuerent le siege & sen foyrēt a mung. En ceste maniere fut rōpu lassiegement & la cite deliuree de la puissāce des angloys ennemis. Si q̄ depuis auint tousiours a Charles bōne fortune. Mais tallebot felonnemēt desp̄te de ce q̄ estoit frustre de lassiegement dorleans pour son dōmaige recōpenser assaillit laual/ & p̄trahisō ou larcin nocturnel print le chasteau & la ville. Auq̄l lieu il print prisonnier le conte de laual/ lequel il tint en prison iusques a ce q̄ luy eust paye la somme de vingt mille escus. Le pendant la pucelle sollicita le Roy Charles de leuer plus grant nōbre de gēs darmes/ & recouurer ce que les ennemis luy occupoient au champs dorleans. A ceste cause le duc dalenpō a soy appelle luy p̄manda Charles aller a Gergeau. Tācōst arriuerēt Jehā bastard dorleā. Boussac mareschal Grauille/ Culault admiral/ Ambrops desoie/ Dignolle/ La hyre/ & Guillaume brussac. Lesq̄lz iasoit q̄lz ne fussēt stipēdies des deniers du roy. Toutesuoyes affin de veoir & visiter la pucelle laquelle il cupdoient estre diuinement enuoyee ne refusoient cheminer en bataille. Parquoy vers gergeau cheuaucherent et prindrent la ville le huitiesme iour aps q̄lz eurent mis le siege deuant. Aussi peu de iours apres leur armee augmentee Par le p̄mandement de Charles cheminans a mung/ le pōt prindrent avec la tour. Puis y mirent garnison et hastiuement sen allerent a Bogency. La venue des frâcops entendue/ Les angloys delessērent la ville/ se retirerēt & foyrēt au chasteau q̄ est au pont sus la riuere de loyre/ lequel prindrēt les frâcops & franchemēt lesserēt aller les angloys q̄ estoient dedās. Aps la prise de ce chasteau fut fait bruyt parmy loist & les têtes des frâcops: q̄ Tallebot & Jehā fastol avec cinq mille angloys auoient este veuz a Januille en beaulce pour venir a mung adōcques p̄les espies enuoyez. Quāt les francops cōgneurent q̄ cecy estoit Bray/ se mirent en ordre de bataille. Marcherent a lencōtre des ennemis & ficherent leurs tentes a arthenay pour ce que lors y auoit vng tresfort & puissāt tēple. Estoit a faire le guet Belmanoz Ambrops

Des cōsitute sus les angloys.

Victoire cōtre les angloys.

Cōment orleans deliure fut de lassiegement et puissāce des angloys.

La prise et recouurāce de Bogency.

deloze la hyre & poton espyans la Venue des ennemis. Et aps ceulx cy sensuyuoient non loing avec bonne armee. Le duc dalenx d'Richemot pnestable. Le cote de Vendosme Jehan bastard d'oiseleins & la pucelle. Les anglois cheminans quat ilz veirent les francos comencèrent a retourner en arriere au boys illec prochain affin de qrir pour eulx meilleur lieu de combatre. Mais ceulx q faisoient le guet sans donner aux ennemis espace de soy amasser pmençerēt a combatre. Si quilz contraignirent souz tous les anglois qui estoient a cheual. Par quoy les pietons voyant la fuyte de leurs gēs darmes se ietterent dedans le boys en vng petit villaige estant illec pres. Par la couuerture duquel boys se sauluoit chascū deulx au mieulx quil pouoit. Pēdāt ce cōflikt arriua le duc Dalenpon equippe dune grosse armee. Et en ceste bataille moururēt en uiron troyz mille anglois oultre plusieurs de leur noblesse qui furent empoignez prisonniers avecques tallebot. Lors vint Januille en la puissance de Charles avecques quelques autres places de beaulce.



D' moys de Juing de lannee ensuyuāt q fut Lan de grace mil quatre cēs vngt & neuf La pucelle Jehāne vint pler au roy Charles en luy disāt en ceste maniere Tresnoble roy ia pncēs a surmōter ton ennemy. Nous voyōs plusieurs villes & chasteaulx q les āglois te auoyēt oste & raup/ a toy maintenant obeyz/ maintenant est venu le tēps de ta psecration. A la diuine vouldēte de dieu plaist q tu ailles a Reins: ou opnet de la saicte & sacree onctiō en la maniere de tes pdecesseurs le dia desme royal recepueras pour laq̄lle seulle chose ton nom sera au peuple frācos plus venerable & a tes ĩnemis plus doubtable. Saches q la chāpaigne formāt tous les belges encozes sōt soubz la puiffāce des anglois. Toutesuoyz moyēnant laide de dieu nous te pparerōs le chemin. Tant seulleiēt assemble tes gēs darmes/ & puis faisōs ce que dieu a ordōne. Les parolles de la pucelle faisoient a tous grant esperāce. Pour ce q par la purite & nettete de sa vie mōstroit en soy grāde saintete/ aussi q riens ne faisoit ou disoit feminement. Aincōys formant chascune sepmaine sa psciēce purgeoit par cōfession sacerdotalle/ & receuoit le saint sacrement de lautel. Charles dōcques aps ql eut leue vne puiffante armee a Gpen/ delibera a reins aller p la chāpaigne/ ou deuidēt enuoya la pucelle avecqs aucūs capitaines de guerre/ pour resister aux ennemis se dauēture vouloient empeschēre le passaige. Quant charles fut venu pres aufferre/ au deuidēt de luy vindrēt aucūs des citoyans. Mais ilz ne le receurēt en la ville. Lors estoit le seigneur de la trimoylle/ q auoit grāde auctorite enuers le roy. La pmune renōmee tenoit pour verite q cestuy auoit reçu pecune des aufferroyz affin d leur faire dōner treues. A ceste cause ne fut fait aucū dōmaige a la ville. Les habitans de laq̄lle bailerēt viures a larmee des francos en les papant. Aps q Charles eut passe aufferre Il print saint florentin p le moyē que les citoyēs franchemēt se rendirēt. De la cheminant a troyz en chāpaigne: le sixiesme iour apres ql eut illec tenu son siege sans espoir que les habitans se rendissent/ courut la famine en loft des francos: si que plusieurs gēs darmes tant seulleiēt ilz mangeoient febues & espiz de ble. Ceste pourete et indigēce cōgneue assemble Charles en cōseil les principaulx de son armee: ausquelz il demanda q̄lle chose leur sembloit estre a faire. De tous vng seul ne fut ql ne dist que lon deuoit remener larmee & leuer le siege. Attēdu q les viures estoient failliz aux gēs darmes & la pecune pour les soulvoyer. Toutesuoyes vng nōme robert le masson cōbien ql ne fust d'oppinion cōtraire. Je vouldroye dit il ouz l'oppinion de Jehanne sus

Bataille
entre les an-
glois en la
quelle ilz fu-
rent occis.

Bonnes
meurs estā
en la pucel-
le.

Aufferre.

ceste chose. Car cest celle à cause motiue a este de ceste armee: peult estre q̄ par son conseil y donnera quelque ayde ia prest. La pucelle doncques appcllee & requise de dire la sienne opinion. Vers le roy se retourna disant en ceste maniere. Noble & puissant roy se ie te dis ce que tiens estre vray/ me croyras tu. Et cōme par deux foyz eust demāde celle chose. Respondit le roy/ se quelque proffit doit aduenir diz le et ie te croiray. Les habitās de troyes (dit elle) sont tiens/ & dedans deux iours prochains a toy se rendront & te liureront la Ville. Le roy adioustant foy aux parolles de la pucelle cōmanda que l'armee ne bougeast encoze de ce lieu. Lors iehanne hastiuemēt monta dessus son cheual & cōtraignit chascun des gēs darmes a porter deuant les murailles toutes les choses necessaires a dōner l'assault a la Ville pour la prendre & surmonter. Quoy voyans ceulx de troyes enuoyerent vers Charles leuesq̄ du lieu avec quelque nōbre de citoyāns & capitaines pmettās au roy liurer la Ville: sil permettoit les angloys dilecques issir avec q̄lque nōbre de prisonniers q̄lz auoyent. Ceste p̄dition accordee le lendemain entra Charles en la Ville de troyes/ Et sicōme les ennemis sortoyēt/ phiba la pucelle q̄lz ne emmenassēt les prisonniers. Le pris de leur rancon paya le roy/ affin q̄l ne fust deu cōtreuenir & deroger a la foy promise & accordee avecques les ennemis. ¶ Apres q̄ le roy Charles eust estably iuges & officiers a troyes pour le p̄exercice de la iustice et gouuernemēt de la chose publique/ il sen alla a Chalōs: ou les habitās le receurēt en grande liesse & epultation avec les gouuerneurs & officiers de la chose publiq̄ q̄ Charles y voulut establi. De la assaillit la Ville de reims q̄ obeissoit aux angloys/ mais y aucun ne force ne la print/ pour ce q̄ sans doubte les citoyans tresioieux furent leur prince et roy recepuoir. En ce lieu vindrent le duc de bar & delhoraine. Semblablement le seigneur de Comercen/ equippe de bādes de gēs darmes q̄ nestoient petites/ affin de seruir le roy. ¶ Charles dōcqs y regnault de charre arceuesq̄ de reims fut opnc sacre & courōne roy de frāce/ & y assista la pucelle portāt en sa main le stādard de guerre. Non sās cause ioyeuse/ q̄ y son seul enhortemēt auoit Charles receu le diadesme du roy paul me & la sainte onction au lieu acoustume & a ce faire designe par lōg temps. Le sacre acōply: & a reims delesses sen alla Charles a Bellin ou franchemēt print iouissance de la Ville & ne monstrent les Souessonnoys aucun signe de rebellō. Aussi en semblable maniere se rendirēt plusieurs fortes places au pays de brye. Le roy charles seiournāt a Prouins le cōte de bethfort equippe de douze mille p̄batās ptic de paris & sen vint a corbueil soubz couraige (cōme il se vātoit) de batailler cōtre Charles. Quant le roy de ce fut aduert y: sortāt de puins mena son armee a vng chasteau q̄ est dit la motte: Nō pour aultre cause sinon affin de faire vōye & puissance a son aduersaire de combattre. Mais bethfort chāgea sō propos & luy vint vōlēt de retourner a paris. ¶ Charles auoit delibere passer la riuere de seine & aller a brye cōte robert. Les citoyāns pmettās luy dōner passaige. Mais pourcāt quen vng mesme tēps couroient les frācoys & angloys au riuage d la riuere pour passer: aps quelque legiere bataille. Charles phiba et empescha ses gens de passer. Peu de iours aps chemināt a chasteau chiertry. Puis tantost passant y Balloys & cresp y: ficha ses têtes amy le chāp pres dāmartin soubz esperāce de recouurer paris. Quant le cōte de bethfort cōgneut q̄ charles y venoit: il mena sō armee au Village de mitry distant de s̄y mille pas de dāmartin. Auāllieu q̄ de sa nature est tressfort il arresta ses gēs darmes. Lors charles enuoya deuant aucūns hōmes de guerre soubz la p̄duicte de estiēne la hyre: pour cheuaulcher les angloys. Et quant il sceut q̄ son aduersaire auoit mis le siege au plus fort endroit de ce lieu: deffē-

La prise
de troyes p
les frācoys.

Le courōne-
mēt de char
les septies-
me. pliiii.
roy de frans
ce.

Chasteau
chiertri.

dit aux siens de marcher oultre. Toutesuoyes bethfort hastiuemēt retourna a paris
Durans ces iours Charles auoit aucuns de ses gens les plus loyaux a cōpiegne
 & beauuoyz pour espier & enquerir de quelle voulētē estoient les habitans enuers luy.
 Et auoit congneu q̄z desiroient principalement estre deliurez de la seruitude des an-
 gloys & obeyr a luy q̄ estoit leur Bray roy. De la chemināt a barōne Villaigne de Sen-
 lis pour aller a cōpiegne. Lōgneut q̄ bethfort auoit renforcy son armee affin de le ve-
 nir assaillir. Vng peu auant ces iours Vng cardinal de Rōme onct de Henry roy dan
 glecterre. De par le pape auoit este enuoye en ambassade vers les angloys affin de le-
 uer Vne armee avecques pecune pour faire guerre a lencōtre des Bohempens q̄ droicte
 mēt ne croyoient d la doctrine de ihesu crist. Cestuy ayāt p̄ce moyē amene quatre
 mille hōmes de guerre en frāce cestoit p̄ioinct avecques bethfort. Tournāt les armes
 a lencōtre des frācops/lesquelles auoit fainct amasser et leuer contre les ennemis de
 la foy catholiq̄. A cest e cause affin que Charles fust aduertyp de la venue de bethfort.
 Il enuoya Ambroys deloze avec tant seullemēt Vingt hōmes darmes pour espyer q̄
 faisoient les ennemis. Qui des q̄ fut entre au chemin: aduisa de loing grāt estourbil-
 lon de pouldre p̄my lait. Et ne doubta q̄ ce fust signe du train dune armee. Parquoy
 marchant Vng peu plus auāt. Veit les angloys appertemēt. Dont il aduertit Char-
 les en diligēce p̄ Vng herault darmes. Ceste chose cōgneue Charles apres q̄ eut mis
 son armee en ordre & deliberant aller a senlis. Cōme il fust vent a montpiliē: q̄ aus-
 tresfoys & este dict le mont de cōtemplation. Au retour de Ambroys deloze entendit q̄
 les angloys alloient a bar p̄ Vng ruyseau q̄ descent & coulle de senlis. Mais q̄ gran-
 dement estoient empeschēz par la petitesse du fleuue. Par lequel a peine pourtoient
 deuy a deuy passer ensemble. En ceste difficulte de passaige pensant Charles pouoir
 surprendre & attraper ses ennemis. Cōmanda marcher la premiere armee. Mais ia
 auoit langloys fait passer grāde partie de ses gēs darmes. Pour raison dequoy retint
 Charles ses armes deuant la face de ses ennemis. Et tantost apres quelques legieres
 bateries. Comme le soleil eust cōmence a soy mucer. Les angloys fichent leurs ten-
 tes dessus le boz du fleuue: se fortiffians de rampars/terrasses/& todiz/ayans enco-
 res Vng lac derriere soy. Mais le roy Charles recint les siens au mōtpiliē: & le lēde
 main au point du iour cāpe de quatre armees chemina en bataille p̄tre les angloys.
 La p̄miere armee menoyent le duc dalenpon & le cōte de Bēdosme. De la secōde estoit
 le duc de bar capitaine. La tierce menoit Rayre & boussac mareschal de frāce la quar-
 te q̄ estoit establie a faire les courses/et a laquelle necessaire estoit souuēttesfoys chā-
 ger de place gouuernoyēt Albret Jehan bastard du duc dorleans. La pucelle & la hyre
 la garde & sollicitude des archers & arbalestries auoient Grauille & Jehā foucauld li-
 mosin: pareillement le duc de bourbō & le seigneur de la trimoylle auoient receu la gar-
 de du roy. Apres q̄ les armees ainsi furent acoustrees: on delibera les angloys assail-
 lit. Mais quāt on cōgneut cōbien leur ydoit le lieu ou ilz estoient/ quelques legieres
 bateries faictes deuant les tentes de l'ung & de lautre: p̄me par iniures ou assaultz ne
 peussent estre les angloys excitez a sortir de leur parcs. Les francops finablement al-
 lerent pres de leurs cētes. Du longuemēt ensemble cōbatirent & iusques a ce que par
 la nuyct q̄ venoit & p̄ force de pouldre dont le ciel estoit tout obscur furent cōtraintz
 la bataille cesser. Le lendemain au matin sen alla le Roy a cressy: Et bethfort retour-
 na a paris. Aussi le deuyxieme iour apres en supuāt Charles p̄nt la ville de cōpiegne
 dōt il fist baillif guillaume flauue q̄ poure estoit & indigēt hōme de ce lieu. Auq̄l Vin-

Mauluais
 prestre & sa-
 crilege.

Bataille
 sus les an-
 gloys.

La reducciō
 de cōpiegne.

Drent les beauuoyfies q̄ soubz soibeiffance du roy se rendirent. Semblable chose fu èt
 ceulx de senlis lesq̄lz vers Charles leur eursque enuoyèrent avec quelque nōbre de ci-
 toyens & luy liurerent la ville ou il se transporta tātost apres. ¶ Bethfort puoyant
 en son couraige la bone & heureuse fortune q̄ rioyt aux affaires de Charles delibérant
 partir hors paris bailla le gouvernement de la cite a loys de luxembourg euesque de
 Therouenne q̄ la secte des anglois appelloit chācellier de frāce. Aussi a Jehan rachet
 cheualier anglois avec Symon morhier puost de paris. Et y lessa deux mille hōmes
 darmes en garnison. Au regard du residu de son armee il cheminant en normandie se
 departit en plusieurs lieux de sa secte & alliance. A ceste cause le prement de Bethfort
 p̄gneu Charles q̄ a senlis estoit chemināt en armes a saint denys. Entra en la ville
 ou les citoyens gracieusement le receurēt: Le troysiesme iour apres en supuāt les fran-
 cois p̄ le p̄mandemēt du roy Charles fichans leurs tentes au villaige q̄ est dit la cha-
 passe/ p̄me ilz eussent illec passa la nuyct. Les parisiens vindrent courir sus eulx si que
 par plusieurs & diuers cōfflictz cōbatirent/ cōme silz eussent faitz aucuns ioyeux cō-
 mencement ou essay darmes. Finablement apres q̄ les parisiens se furent retirez en la
 ville. Les frācois soubz la p̄duicte du duc dalenx on allerēt merite leur siege deuant la
 porte saint hōnore/ ou de p̄me face prindrent d'assault le bouleuert q̄ estoit basti cō-
 tre icelle porte. Soubz lesperāce de laquelle chose/ par dessus loppiniō de tous delibe-
 ra la pucelle surmonter & prēdre la ville d'assault. En ce coste de la ville ya double fos-
 sez/ & entre les deux ya bute a dos dasnez/ Lōme les frācois facilement fussent descē-
 duz au p̄mier auq̄l ny auoit eue ny fange. Le leur fut grāt peine & labeur de surmō-
 ter l'autre/ pourtāt q̄ estoit plus large & rempli de eue en abondāce. Touteuoies la
 pucelle fist de toutes parts appozter et ietter matiere au fosse pour le remplir en quoy
 faisāt fut frapēe d'une sagette en la cusppe q̄ luy fut ietee des murailles. Neātmoins
 elle pseuera diligēment a la cōplissement de son ocuure enhortant cōsiours ses gens
 darmes a pseuerāce/ & ne peut estre dillec ostee iusques a ce q̄ le duc dalenx p̄ soy re-
 mena celle fēme laborieuse. Le signe de la retraicte donne les frācois tournerent leur
 chemin a saint Denys. Auquel tēps/ de laigny sur marne vindrēt a Charles messa-
 giers q̄ luy p̄mirent la ville rēdre & liurer. Parquoy ambrois deloze a laigny enuoye
 receut la ville. ¶ Charles voulant partir de saint denys institua le duc de bouiban
 gouverneur des villes q̄l auoit receues belgeois depuis le tēps de son sacre/ essant le
 cōte de vendosme & cullant a saint Denys avec puissance cōpaignie de gēs darmes
 Et de la chemināt a laigny/ passa tātost indargis/ & trauesa la riuiere d'loyte. Ap̄s
 q̄ Charles fut parcy/ Les anglois & bourguignons recouurerēt saint Denys/ & ceulx
 q̄ Charles y auoit laisse en garnisō sen allerēt a senlis. Davātaige les ennēms avec
 leur armee cheminerēt a laigny. Mais ambrois deloze avec Jehā foucauld issū d'la
 ville tellement les arresta/ q̄lz neurent aucune puissance de mettre leur siege deuant
 icelle ville Parquoy les anglois tmerueillans ceste resistance sen retournerent a pa-
 ris. ¶ Durāt ce tēps trois cheualiers normāns cest assaouir homere Bochet & fecty
 prindrent laual avecques layde de qlque munyer cōmis au moulin estant au fleue
 de marone q̄ coulle pres la ville. Aussi ambrois deloze & foucauld secretēnt psultans
 de prendre Rouen/ p̄ layde de grāt pierre rouēnoys auoit grande esperāce de surprē-
 dre la cite. Mais au iour assigne cōme les gēs darmes cheminoyent de nuict/ esgarez
 & deceuz par les tenebres sen allerēt les vngs a Rouen & les autres errant se detour-
 nerent Et fut leur entreprinse par ce moyennucille.

La reduci-
on de senlis
& saint de-
nys.

Bataille
de la porte
saint hono-
re.

Saint de-
nys reprins
par les an-
glois.

Laual.

En ces mesmes iours les gés darmes frâcops q̄ nouuellement es Villes estoient receuz en la foy du roy Charles/ p̄mencerēt a merueilleusement fouler & tra-uailier les habitans dicelles sans nul esparagner faisans par tout rapines et peilleries. Par laquelle iniquite fut fait/ que les laboureurz fuyās les champs en plusieurs lieux demourerent sans labouraige & culture/ si que les terres qui tressertilles estoient a rapporter frumens plaines furent de ronces et espynes conuerties en boys & forest. Semblablement plusieurs grās Villages moult peuplez les maisons & edifices trebuchās p̄ faulte de habitation desertz & vuides tantost furent cauerres et traictes aux bestes sauuaiges. Quoy p̄siderāt le duc de Bourbon se retira en sa maison le conte de Vendosme delessē a sentis. Auq̄l peu ap̄s Charles enuoya bouffac avec huit cēs hōmes darmes/ luy baillant le gouuernement du pais q̄ le duc de Bourbon auoit lessē. Au regard de la pucelle en ces mesmes iours elle print saint pierre le mōstier Et de la cōme elle eust mene son armee a la charite/ son assiegemēt fut inutile/ ou elle perdit plusieurs bōbardes & conons avecqs aultres munitiōs de guerre. En la prin-cipaulte du duc dalenxon estoit le chastel saint selerin Vieil & p̄ long tēps desole. Lequel/ p̄me le duc eust commence a le restablir. Il appella de laigny Ambroys deloze/ & luy bailla la garde du chastel avec moult puissante garnison. Ambroys ap̄s q̄l eut receu le chastel p̄ tresgrande deligence fortiffia le lieu/ sans aucune chose obmettre de ce q̄ appartenoit pour la garde dicelluy. Mais les angloys auāt q̄ les munitiōs fussēt assoupees le chastel assiegerēt. Les frâcops pressez en cestuy assiegemēt fut ambroys vaincu p̄ les prieres de ses gens. Si que faignāt faire vne course en armes sus ses ennemis sortit de nuyct avec cinq hōmes darmes & sen alla & chinon denoncer au roy ce que lon faisoit au chastel saint selerin. Laq̄lle chose p̄gneur Charles fist marcher son armee p̄ le mayne a lencōtre des angloys/ q̄ de ce aduetiz mettans la besongne a cele-rite trespresment le chasteau assailirent. Dopans toutesuyes que guerres ne proffis-toyent le lendemain leur siege leuerent & sen allerēt. Et si cōme ilz seffortoyent/ sem- blable chose faire a laigny/ frustrez furent de leur intencion p̄ ce que le mareschal foucauld & Quēnod cheualier escossops baillāment la ville deffendirent. Lors la pu-celle arriuee a laigny/ quāt elle cōgneut q̄ quatre cens hōmes de larmee des angloys qui nestoient loing de ceste ville/ sen allopēt en la france/ print avecques soy foucauld Jehā de saint aulbin & quelqs aultres de la garnison de laigny/ lesq̄lz si bien cōduisit q̄ les ennemis assailiz furent tous tuez & nen reschapa vng seul. Mais peu de iours ap̄s en supuans luy aduint a compiegne difference fortune. Car les angloys & bour-guignons tenās leurs siege deuant p̄piegne/ y alla la pucelle dōner secours aux assie-ges & entra dedās la ville. Puis tantost elle sortit avec les gés darmes/ & courut les en-nemis assailir. Toutesuyes voyant q̄ la chose ne tornoit a son proffit/ icomme elle retournoit en la ville/ ou la presse des gés darmes luy estoupoit le passaige/ p̄luse fut par Jehan de luxembourg q̄ la vendit aux angloys. Lesq̄lz cruellement la traictant en hayne du nom frâcops/ & pource que elle fême vsoit de bestemēte d'hōme la firent brus-ler a Rouē. Auāt toutesuyes q̄ luy p̄ndre la sentēce les agloys se prouerēt & interro-guerēt deuant diuers iuges & en plusieurs p̄sistoirs/ en querans plusieurs choses tou-chans la foy & deuotion de ihesu crist. Car ilz cuidoyent q̄ Charles eust prins celle fem-me instruite p̄ art magique et pourtant quil auoit erre en la foy catholique/ parquoy le iugeoiet indigne de tenir le royaume. Mais plusieurs p̄ flaterie/ p̄me cest la cou-mē d'aucūns sefforterēt avec les ennemis surmōter la pucelle combien quelle mist soy

La fuite et
solitude des
laboureurz.

Le chastel
saint selerin

Descōfitu-
re sus les
angloys p̄
laigny.

La mau-
uaise fortune
de la pu-
celle iehāne
a p̄piegne.

avec tout ce quelle auoit fait a leu pamen du saict siege apostolique. Enuers les tyrās ont tousiours este mauuais pseilliers q̄ p̄ inique affection ou flaterie auenglez pour la grace des p̄ces acquerir ont p̄cure la cōdānation des iustes & pieux p̄dhōmes & les ont fait punir cōde pecheurs & malfaicteurs. Car a ce ou ilz boyēt & cōgnoissent le couraige du p̄ce enclin; ilz se desployēt & apliquēt a luy p̄plaire & ainsi mourut la p̄celle. Lan de grace mil. cccc. p̄p̄i. au mops de may. Quāt v̄it le sixiesme mops de lassiegement de cōpieigne/les citoyans aiens faulte de viures Jamet tillay acompaigne de cēt hōmes pour la Ville secourir entra dedēs Guillaume flauy lors estoit capitaine & gardien de ce lieu. Et assistoit Phelippe gamache abbe de saint Pharaon a meaulx hōme issu de noble lignee. Leq̄l cōfortoit le couraige des assiegez & leur dōnoit esperāce de viccoire. Le p̄dant le cōde de Vēdosme & bouffac cheminās avec quinze cēns hōmes de guerre assaillirent la grande tour de boys en laquelle se retireroiēt les ānglois durāt le tēps de lassiegemēt Et cōme iceulx ānglois la deffendoient Jamet avec bōne puissance de cōbatant issit de la Ville & v̄int p̄rdre d'assault l'autre tour qui cōstruite estoit vers la forest tenue p̄ la garnison des bourguignons & cōme illec fussēt quatre cēns ilz furent tōp occis & mis a mort. Les ennemis de si grant dōmaige affligēz lā nūict ensuiuāt leurs tētes delessent tōpirēt lassiegement & sen retournerēt lūg en normādie & l'autre en picardie. ¶ Presque en ce mesme temps/ceulx d̄ melun pour acquerir occasion de liberte se desisterent de lobēissance des ennemis. Car les ānglois & bourguignons qui avecques eulx estoient en garnison/cōme ilz fussent sortis de la Ville a lencontre des frācoys peu de gens leffez en la garnison. Les citoyans p̄ legiere occasion de noyse/ p̄rdrent les armes a lencontre dicelle garnison. Lors estoit a melun v̄ng viel tōpette qui aucune fois auoit seruy Charles restuy quant il entendit le cas de la noyse/ p̄ le son de sa tōpette dōna signe aux citoyans de p̄sueret en la besongne p̄quoy les ennemis expulsēz de la Ville au chasteau se tētirēt. Mais les habitans de melun ce q̄ entre eulx estoit fait lan dōcerent a gerōsme cōmehdeur de rhodes: & a de nys chaillp̄ q̄ lors estoient en byze: aiens cōpaignie de gens darmes. Ceulx cy cheminās a melun p̄rdēt le chasteau puis en v̄ng iours eurent p̄ force aux ānglois puis avec le chasteau dauātaige au pais de byze recouirēt toutes les Villes & chasteaux avecques corbueil & vicēnes/ a chalons pareillēmēt fut occis grant nōbre des ennemis car les ānglois & bourguignons menās huit mille hōmes de guerre afin de peillēt & ribler p̄my la chāpaigne Bai bazan qui lors estoit a Chalōs/ aduertit que les ennemis auoient leurs tentes a sainte marie de lespine. Apres quil eut appelle les capitaines des chasteaux v̄osins: soy cōsiant auoir assez puissante armee se hastā les ennemis assaillir & enuoya v̄ng messager a bourg v̄ignolle frere de la hite qui estoit au chasteau de sarty afin quil fust p̄sent au combat. Par la venue duquel fut faicte plus aigre bataille/ & les aduersaires furent vaincus.

¶ Quant ces iours Henry roy dangleterre apres le trespas de son pere nestoit encores venu en frāce/ mais lā de grace mil. cccc. p̄p̄i. estāt en la age de douze ans equip̄e de grāde quaterne de gētils hōmes & gens darmes arriva a paris/ ou en grāde honneur t̄ren. Ferdinand de l'isle fr̄: luy bailla le diadesme du roy/ aulme en leglise n̄te dame. Lequel cardinal pour ce faire venu estoit avecques Henry. ¶ Le p̄dant q̄ ces choses se faisoient a paris le seign̄ de gaurourt q̄ estoit gouverneur de daultp̄hine chassa le p̄ce d'orage & occist plusieurs bourguignons mais a beauuoyes lestat de fortune fut aulce/ car le cōde dat d'edelle ānglois auoit mis deuy mille hōes en armes a faire le guet au pres de la Ville: & ā p̄s ql eut enuoye d'cuāt aucune gēs dar-

Lacteur

La recou-
rance de cō-
pieigne.Les ānglois
bourgui-
gnōs chas-
sez de melū.Decision
sus les an-
glois a cha-
lons.La venue
de Henry roy
d'āgleterre
a paris.

mes pour puoquer les beauuoisiés a sortir en armes hors la ville/ & bit assaillir boussi cauld & sentrale gascon/ q de la garnison laq̄lle ilz tenoiēt en la ville/ estoient issuz/ et en occist plusieurs principalement des piecons beauuoysiens lesq̄lz estoient illecques acouruz. Auec lesq̄z mourut santrale. Pareillemēt aduint mauuaise fortune a regne duc de bar & a barbazan qui auec luy batailloit. Car eulz tenans siege deuant bar/ & dme ilz eussent entendu q le conte de valdemont & le mareschal de bourgogne auec grosse puissance danglois venoient cōtre eulz. L'assiegement delessert & allerent assaillir les ennemis cloz & enuironnez de fosses/ ramparts & chariotz. Parquoy en ceste bataille fut prins regne & barbazan auec plusieurs autres fut occis regne aps sa prinse baille fut au duc de bourgogne. Lequel pour la rancon & deliurance dicelluy regne receut le val de casset en perpetuelle seigneurie/ q iusques auourd'hy tiennent ses successeurs en flandres.

En ce temps bilbye bastard de salberic & mathagoth ious anglois/ amasserent grande multitude de leurs gés & vindrēt assieger le chasteau saint selerin ou Jehan armēgne estoit lieutenant dambrois deloie. Lequel couraigeusemēt soustint l'assiegement & vaillāment le chasteau defendit. Le dāger de l'assiegement congneu Ambrois q lors estoit auec le roy/ soigneusemēt peuroit estre enuoye secours aux assiegez. A ceste cause il & bueil p Charles furent enuoyez deuant/ qui cheminās a beaumont le viconte/ illec tant soit peu demourerent/ iusques a ce que les autres bandes & gens darmes fussent venus. Le troysiesme iour aps quen ce lieu se furent atrestez. Vindrēt autres bandes de francos lesquelles se firent au villaige nōme doubleiungz distant de beaumont de troys mille pas/ entre les bādes des frācos qui estoit de deux mille deux cens hōmes en armes/ coulloit le fleue de sarte. Lequel pouoit estre traVERSE p vng pōt estāt pres de beaumont. Mais les anglois qui tenoient le siege deuant saint selerin/ aduertiz de la venue des frācos/ partie diceulz/ l'assiegement entrelesse/ cheminerent de nuict aux francos qui estoient es tentes & sans chōmer bataillerent. Adōcques la clanicur tātost exictee de la chose nā esperce bueil & les autres q en armes faisoient le guet a beaumont aps quilz eurent passe le pōt/ sicde il sefforcoit les frācos secourir ia les anglois victeurs auoiēt enuoye les estādars de guerre hors le villaige & partie diceulz anglois estoit empeschee a lier les prisonniers/ & lautre partie a prendre les chasteaux & porter les charges & fardcaup. Le Royās ses frācos/ assaillirent les ennemis ainsi empeschez. Illec fut faicte cruelle bataille/ si que les enseignes & estādars de lung & de lautre iettes fut longuement doubte lestat desquelz estoit le meilleur. Finalement la victoire demoura aux francos qui occirent en ceste bataille six cens anglois oultre lesquelz furent plusieurs auecques mathagoth emmenez en captiuite. Des frācos tant seullement furent trēte hōmes occis & vng peu moyns emmenez prisonniers. Entre lesquelz estoit Ambrois deloie naure. Touteuoy peu apres les frācos recommencans la bataille/ icelluy ambrois recourerent. De laquelle fortune bilbye ayant receu nouvelles auec les autres q tenoient le siege deuant saint selerin se firent a alençon.

CA chartres semblablement aduint aux francos bonne fortune. Car le guet mis en troys lieux/ le bastard dorleans colloqua florentin dillayre pres la porte saint michel en la premiere espye. La seconde espie establit vng peu plus loing que celle porte. Luy & la hyre auec cinq cens hōmes darmes firent la troysiesme espie formāt a six cens mille pas de la cite; oultre ces choses il ordōna & acoustra aucūs charretiers p luy iustruictz lesq̄lz auāt iour euopa en la ville auecqs chariotz charges de alozes pource ql estoit vray semblable q les citoyās receueroient cōme marchās & porteurs de victuailles ces charretiers auoiēt ple le iour pcedāt a aucūs portiers de leur con-

Le chasteau
saint selerin des anglois assiege.

Victoire cōtre les anglois.

La prise de chartres p les frācos.

gnoissance/ & leur auoient promis dōner grāt nombre de ce poisson se ilz leurs ouuroi-
 ent les portes quant ilz viendroient au point du iour. A ceste cause les portiers quāt
 ilz virent les charretiers apocher/ enhorterent leurs compaignons de ouuir la porte
 affin quilz eussent les alozes Parquoy hastiuement la porte ouurirent laquelle incont-
 inent occupa dillayre qui pres dillec faisoit le guect. Lors le suiuiēt ceulx qui estoiet
 en la seconde espye/ & par ainsi entrez iusques deuant leglise nostredame et planterēt
 la banniere du roy Charles attendans Jehan bastard dorleans. Sicomme les gens
 darmes francops courtoiet parmy la Ville leuesque du lieu qui bourguignon estoit fūc
 occis/ & le baillif que son nommoit Laubepin passa par dessus les murs de la Ville et
 sen souit. En ceste maniere fut Chartres prins. Laigny de rechie assiege fut p le duc
 de berthfort angloys & a grant force en vain assilly par ce que Foucaud quēne de & rez-
 gnault de sainct Jehan tresuaillamment la Ville deffendirent. Cestuy berthfort auoit
 basty vne tour de boys au commencement du pōt & lautre coste de la Ville treslarges
 munitions pour tenir & fortiffier ses gens darmes. Il y auoit semblablement adiou-
 ste vng pont leuis: par lequel lon pourit passer pour aller de la tour de boys aux mu-
 nitions & par aisi la petite Ville enuirōnee & assiegee a lentour esperoit en peu de iours
 surmonter. Brisant les murailles de traictz de bombardes. Mais les francops soubz
 la conduicte du bastard dorleans/ Jehan roy/ Jehan de gaucourt & de roderich Ballā-
 dra hespaignol/ La riuere de saine trauesee: sicomme ilz portoient viurs par marne
 pour enuictuaillet les assiegez/ en grande flote sortirent les habitans qui impetueuse-
 ment assaillirent les angloys estans en la tour au chef du pont & partie des francops
 qui nauigeoyent a lautre riue de marne se hasterent aussi de combattre & vaincre celle
 tour/ Et de fait la prindēt & expugnerent. Doncques le bouleuert prins d'assault en
 partie furent prins les ennemis & en partie occis. Et berthfort venant pour les siens
 secourir ne proffita aucunemēt/ aincops repoulse se retira es munitions. Les frācops
 apres quilz furent enuictaillez deputerēt gaucourt a la garde de la Ville. Les autres
 cheminans parmy le pays de france. Apres quilz eurent prins aucuns chasteaulx les
 razerent & abatirent a fleur de terre. Le parlement des francops congneu craignant
 berthfort quilz alassent mettre leur siege deuant paris: lassiegement rompu & ses ten-
 tes delessees hastiuement sen alla a paris. ¶ Durans ces iours a argenton au dio-
 cese de sees fut fait vng obstine & merueilleux combat/ entre trente francops qui cō-
 batirent contre autant dangloys/ car nul eschappa de la bataille sans estre naurē. Fi-
 nablement neuf du nombre des ennemis occis avec le mareschal d'argenton. Les aut-
 res angloys se mirent en fuitte. De la bande des francops moururēt Ambriops fro-
 la Gaultier laposte & Dorcosse/ tous les autres furent griesuement naurēz. Dultre
 ces choses en diuers lieux du pais danjou furent faitz aucuns conflictez particuliers:
 desquelz escripre me semble chose errōnee & superflue.

Laigny.

L'obāt me-
 uilleux a
 argenton.

¶ Comment pour mieulx subiuguer & vaincre les angloys ennemis de frāce Le
 roy Charles septiesme traicta de paiz avecques le duc de bourgōgne. Pour laq̃lle
 paiz auoir luy lessa & permist plusieurs places villes & seigneuries a luy apparte-
 nāt. Cuidāt en icelle paiz comprendre les angloys. Mais ilz ne voulurēt appoin-
 cter avec les francops/ Et sortirent leurs ambassadeurs du cōseil qui estoit pour
 ce faire assemble a Arras. Et comment Loys d'aulphin de viennoy filz dicelluy
 Charles septiesme espousa Marguerite du roy decosse.

La course
heureuse
des frâcops
en normā-
die.

En ce lieu feray mētion de la course q̄ Ambroys deloze heureusemēt cōtinua en normādie/a cam pa vng marche annuel q̄ est appelle foire:ou les normāds a plusieurs aultres des pays voisins a finitimes se assemblent en vng chāp le iour de la feste saict michel deuant le monastere saict estienne. Ambroys sachant ce ste publique assēblee. Appella les capitaines des gēs darmes estans illecqs a lencour Cestassauoir Pierre iallet a ferrebont/a partant du chasteil saict selerin. Apres quil eut passe la riuiere de orne/ Enuoya partie de ses gēs darmes rauer a peiller la foyre. Et il avec cinquāte hōmes darmes a cent archers attendoit au secours a lencōtre des angloys q̄ tenoient Lam/a ce que sortās de la Ville ne surprēssent les aultres. Les merceries dōcques rauies a emporrees avec grant nōbre de prisonniers se retirās les francops. Ap̄s quilz eurent trauerse la riuiere de orne cōmanda Ambroys son armee arrester deuāt la croiz de pierre. Auq̄l lieu reuisitant les prisonniers dessusdictz lessa aller en leurs maisons tō les prestres/hōmes vielz a antiens avec les fēmes a enfās a aussi les poures laboureurs. Au regard des aultres qui estoient daucun proffit iusques au nōbre de huit cens:il les emmena a sa volente. ¶ Je adiousteray aussi vne chose q̄ nest pas indigne de rīsee entre les choses ioyeuses. A feugere vilaigne du maine estoit deu Guillaume de saict Aubin avec quatre vingtz hōmes darmes frâcops. Et il estant logie en ce bourg. Les angloys qui vīdrent sus luy courir moult les francops espouenterēt/si que quelque bastard cheualier nōme bosaprest hastiuemēt supāc se mucea en vng buisson. Neantmoins a feugere fut faicte cruelle bataille/en laquelle les angloys demourerent vaincuz/deux desquelz eschapperēt a sen souirēt au buisson ou Bosaprest cestoit cache. P̄sant bosaprest q̄ ce fussent poursuiuans qui le queroient. Quelz gene(dit il) estes vō. Responderēt les angloys qui moins ne trābloiēt de frap̄eur/nō sōmes angloys q̄ nō rendons a toy. Lors entendit bosaprest q̄ les frâcops auoient gaigne la bataille/Parquoy p̄nant la foy des angloys cōme sil eust tres bien besongne a fait quelque prouesse de guerre/il les mena prisonniers a Guillaume d̄ saict aubin/mais sil bosaprest duquel la lachete a couardie estoit: notoire/fut moque a priue de ses p̄sonniers. ¶ Entre les francops ya vne tresancienne coustume de plāter le p̄mier iour du moy de moy deuant les portes de leurs amis vng grāt arbre brāchu q̄ lon appelle vng may:ou qlques rameaulx v̄doyans. Lccy voulās les angloys obseruer qui occupoient le frain au vicōte/ p̄rdrent vng rameau selon ladicte coustume a le ficherēt en terre deuāt le chasteau saict selerin ou estoit ambroys deloze en garnison a incōtinēt sen allerēt Ambroys cātost quil appceut le rameau p̄māda quil fust arache a poursuiuāt les āgloys q̄ lauoiēt plāte/ce mesme rameau fist ficher deuāt le bouleuert du frain au vicōce/p̄ aucūs pietōs aussi enuoya deuāt iehā armeigne avec quatre vingtz pietōs tō lesq̄z porteroiēt chascū vng rameau vert pour les ennemis de ceuoit Ambroys daultre coste se mucea pres dillec faisāt le guet/ap̄s q̄ les pietōs se furent avec les rameaulx mucez aūs dune haye tresespoisse q̄ loing nestoit du chasteau les angloys quāt ilz appceurēt le may plāte deuāt les portes dicelluy chasteau:issirēt hors a aigreūt poursuiuirēt ceulx qui lauoiēt ficher iusqs a ce quilz furent ven̄ au lieu ou estoit lespie de ambroys q̄ soudainemēt saillit sus ses ennemis a p̄mēcea a batailler avecqs eulx. Lors les pietōs qui cestoiēt mucez derriere la haye:se pquerēt entre le chasteau a les āgloys. Au moien dequoy les ennemis enclōirēt a occirēt avec plusieurs qlz emmenerēt p̄soniers. ¶ De ce mesme heur d̄ fortune vsa ambroys a fille guillaume. Car les angloys du chasteau saicte susanne cheminyes en armes a fille guillaume cōde

Nota

La mort
des āglois.

ia eussent rauy & peille. Suruît ambroys lequel en occist deux cès & leur osta la proye despouille & les prisoniers & ne sentit pire fortune cõtre le cõte darõdelles pres du fleuue de sartte pres le villaige q̄ les habitãs appellēt gratale. Car avec huit vingtz hommes darmes osa ba tailler cõtre troyz mille angloys & si emporta grande proye d̄ ses ennemis. Tout au cõtraire aduît a louuiers au cheualier estienne la Hire qui des angloys assiege sicõ il sortoit du lieu pour querir secours fut empoigne p̄ Jehan marsie capitaine de Dordan & Louuiers p̄ les angloys subiugue. Sēblablement Darõdelle aps lassiegemēt de troyz mays prit le chastel saint seferin en quoy faisant Jehan armeigne & Guillaume de saint aubin furent occis. De la chemināt a fille guillaume receut obstaignes de rendre la ville: soubz ceste cõdition quil les lesseroit aller a sauluet: se dedens quarante iours les assiegez estoient des francops secours. Aultrement quilz se rendroient & il iouiroit de la ville. Lors quelque bandes de frãcops estoient en armes/ que Ambroys deloze auoit espere menera saint seferin & dont les ducz dalenpon & daniou avec Richemõc cõnestable estoient capitaines. Ceulx cy cheminerent a Domelle comme il auoit este accorde entre les silloys & angloys/ Les deux armees estoient lune deuant lautre/ p̄ quoy furent faitz cõflictz & batailles: non pas de toutes les armees. ¶ Aincops les bandes des gens darmes faisoēt courses les vngs cõtre les aultres & aucunesfoys y en demouroit de tuez. Car pource q̄ les āgloys ce tenoēt en vng tressort lieu. Les francops ne furent dopinion les assillir de toute leur armee. Mais vers eulx enuoyerent vng herault req̄rans p̄ luy quilz feissent puissance & ouuerture de combatre ou quilz rendissent les obstaignes aux silloys. A ceste cause les angloys rēdirent les obstaignes & les francops retournerent en leur maison pensant que ainsi feissent les ennemis/ mais a peine peult le traistre sa trahison oblier. Doncques aps le p̄tement des francops/ se trãsporterent les angloys a fille. Du de tout leur pouoir le chasteau assillirent & gueres ny furent q̄z ne le surmontassent. De ce lieu partant Darõdelle faisãs courses & ribleries par le maine & aniou prit deux chasteaux cestassauoit/ mellay & saint laurēs des moitiers. Du aps quil y eut mis garnison sen retourna en normandie ou il mourut bien tost apres. ¶ En beauuopsin est gerberoye sus vne mōtaine mopennemēt haulte/ distant de huit mille de la ville de beauuops. Le chasteau pource que ia p̄ long temps estoit rompu/ tombe & desert. La Hire & poton prans de beauuops & acõpaignez de mille hommes de guerre ou enuiron delibererent le restablr. Auquel ouuraige sans vser de paresse. Tres diligēment racoustroient & restablissoient les murailles & munitions. Laquelle chose cõgneue Darõdelle hastiument venant de normandie avec son armee se aduencea la place assieget. Mais quāt la Hire veit cecy/ assambla ses gens & leur dist en ceste maniere. Mes amis & compaignons ie vō ay amenez en ce chasteau fondu: affin que quāt il seroit restably v̄sitiõs dicelluy cõme dung bouleuert cõtre noz aduersaires. Mais cõme nō appliquons nostre entendemēt a le munyr & fortiffier: les angloys nō empeschent. Parquoy sachez que plus ne nous est besoing auoir sollicitude du chasteau. Aincops nō fault sauluer & deffendre n̄re vie. Vous doiez la multitude des ennemis p̄my les champs ap̄cher pour nous enclorre comme en vng lacqz ou licol. Se vous estes hommes: il fault prõptement monstret vostre vertu: auant que les ennemis ayent faict leurs rampars & logettes pour nous assieget. Car quant a moy ie iugē que besoing nō est impetueuse course sortir de ce lieu & assillir nostre aduersaire encores venant & en partie empesche. Le conseil de la Hire approuue: se preparerēt tous les gens darmes & pour faire la be

La Hire pri
sonnier.Les trai-
tres āglois.

La mort du
conte daro-
delle.

longne. Impetueusement issirent du chasteau: & tresasprement fut Darodelle assail-
ly/lequel iasoit q̄ virilement resistast. Toutesuoy il fut prins blece/ & les siens respē
duz furēt & vaincuz. De ceste playe peu apres mourut Darondelle. Apres que la duer
faire fut surmonte. Les francops retournerent a Serberope ou il paracheuerent lou-
uraige par eulx encōmence. ¶ Soubz ces iours/ comme la trimoille eust plus de au-
ctoite enuers le roy Charles que nul aultre des officiers de la maison. Il excita con-
tre soy lenuie de plusieurs: principalement de Charles duc daniou/ de bueyl seigneur
de chaumont/ & de coptif. Les trois hommes que iay cy nommez: receuz de nuit par
Vng hups de derriere au chasteau de chinon avec l'ayde de Oliuier fretart prindrent la
trimoille en son licet & sans le sceu du roy lors estant a chinon. Le menerēt au chasteau
de montesoz. Le fait bueil & coptif vindrent au roy: estonne pour le bruit & tumulte no-
cturnel. Auquel ilz dirent ce que sensuiuit. Tresnoble & paisible roy ne soys de riens es-
pouente. La trimoille est prins/ homme nuisible a toy & a la chose publique. ¶ Apres
la prise de la trimoille Charles daniou continuellement conuersa avec le roy/ se met-
tant soigneusement en sa grace/ si que au conseil qui fut fait & assemble a tours: ap-
prouua le roy l'emprisonnement de la trimoille. Et qui p⁹ est establi ceulx qui le pri-
drent les principaulx officiers de sa maison. Lesquelz toute suoy longuement en gra-
ce ne demourerent: deposez de l'entremise des negoces de la court. Au regard de la tri-
moille il fut deliure de prison en paiant a bueil quatre mille moutons dor. ¶ Les nor-
mans du diocese de coustances qui sus la mer habitēt: comme par les angloys estoiet
contrainctz porter les armes a l'encōtre du roy Charles/ moyennant l'enhortement de
quantepie/ amasserent plusieurs mille d'hommes du populaire & des nobles du pays
avec lesquelz ilz/ se retournerēt cōtre les angloys & cheminerent en armes a Cam/ ou
encloz par les angloys qui les espioient/ furent occis en partie. Les aultres prends la
fuite. Le demourāt desquelz par Ambroys de lore vers eulx enuoye: le duc d'alenpon
rappella es armes. Et il tantost cheminant a Auranches avec multitude de popula-
ire voyant que riens ne proffitoit: print quelque soyble cōpaignie de la mer & se retira
au maine. Et ne dura le populaire en armes: aincoys peu a peu eschapa & sen retour-
na en sa maison. Aussi les caletins prends les armes contre les angloys suiuiēt leur
capitaine Caruier & luy obessoient. Auquel temps Pierre de rochefort mareschal de
france Gaultier brusac & Charlot des marestz: de nuit osterēt dieppe aux angloys.
Aprs q̄z eurent occupe celle ville/ ioinirēt leur armee avec les caletins/ & reduisirēt en
la seigneurie & iurisdiction du roy Charles: Har fleur: Hesquan: Bōciuilier: Tācaruil
le & Lisle bōne. Mais la discipline & subiection de gēdarmerie deprise nobessoiet les
gēs darmes a Pierre de rochefort mareschal: diuās dissolument faisans propz & lar-
cins non moins sus les francops que sus les ennemis: iniurieux aux femmes: viola-
teurs des monasteres & cōtempteurs de religion. Ceste crudelite des gēs darmes des-
pouilla les chāps de laboureurs: fist les maisōs desertes & inhabitees. Car riēs n'estoit
habite fors les chasteaux & les villes deffēsables. A ceste cause les champs ne rappor-
tans aucun fruct les gens darmes depourueuz de victuailles rauissoient le pain les
Vngs aux aultres. Dont sensuiuit que aucuns vindrent parler au roy requerans son
aide avec pūision pour la nourriture de leur Vie: pour ce quilz auoient tous leurs biens
consume & despendu en son seruice. Leur pourueut le pitoyable roy. Parquoy se bien
seruy par auāt auoit este. Dorenaunt luy furent les gēs darmes plus obeissāz & ser-
uiables. Adoncques sicōme Venable angloys capitaine de douze cēs hommes darmes

Inconstāce
de peuple.

Dieppe re-
couuerte p
les frācops.

occupoit le monastere saint eloy q̄ est vne forte place en la bassa normãdie. Andre cõte de laual. Loheac & Ambriops deloie de nuict les angloys assaillirent. Et quãt ilz eurent encloz partie du monastere. Dirent a mort deuy cẽs des ennemis. ¶ Quãt Benable eut dillec emmene ses gẽs. Loheac & deloie cheminãs iusques a lazay ap̄s cruelle bataille surmonterent leurs aduersaires: dont ilz occirẽt deuy cens hommes oultre ceulx q̄ viz demourerent prisonniers aux francos. Venable pourtant quil sen estoit foy peu ap̄s venãt en souspeson p̄ les angloys mesmes de son alliance fut decapite.

A ce temps le duc de bourbon receut Corbueil & Vicẽnes moyennant q̄l dõna quelque pecune aux capitaines dicelles places Et poton courãt en picardie & rauissant plusieurs tropeaulx de bestes non obstant la resistãce du conte de luxembourg sain & sauf raporta sa proye. Aussi iehan bastard dorleans & Pierre de rochefort par espyes & insidiations nocturnelles prindrent saint Denys dont il chasserent les angloys. Pour laquelle ville garder y demoura Pierre de rochefort avecques sa garnison: & sen alla le bastard dorleans pour faire amas de gens darmes cõtre les angloys. Lesquelz douloureusement portoient auoir les gens darmes frãcoys deuant paris en lieu deffensable. Parquoy trespuissante armee assemblee sortirent de paris & allerent saint denys assieger. Grãde multitude des paisãns & laboureux des chãps voisins cestoit assemblee en la ville. Laquelle avec la garnison deffendoit les murailles esperant auoir secours du bastard dorleans. Ja estoit icelluy bastard equippe de gens darmes au pont de meulan. Et quãt il fut aduert y q̄ quelques bãdes dagloys proiẽt de hors pour aller a saint denys dont mathagot & Thomas lyrielle estoient capitaines print avec soy Loheac Bueil & Ambriops deloie. Et marchant au deuant des ennemis en occist vne partie & print lautre. Puis hastiuement retourna au põt dont il estoit venu. La conuersion & reduction dicelluy põt & semblablemẽt du chasteau estoit nouuellement faicte a Charles par la poursuite de ramboeil & de pierre iallard homes nobles. Dessus le bort de la muraille vers la riuere de seine estoit vng retraict. Auquel monterẽt Lacã & ferrand pescheurs fuisans boye aux francos q̄ par pecune seduisirent langloys gardien dicelluy pont. Celluy q̄ fut inuentif de langloys deceuoir estoit vng francos nomme lempereur. Ap̄s que le pont fut prins/ ceulx q̄ estoient au chasteau se rendirent soubs p̄dition quõn les lessa aller franchement. Le pendant q̄ Jehan bastard dorleans seiournoit au põt meulan de iour en iours croissoit lasprete de lasiegemẽt saint denys: si q̄ les assieges nãpans espouir de secours. Pourtãt que plus ny auoit de pecune pour les gẽs darmes soudoyer aussi q̄ ny auoit viures pour beaucoup de iours Pierre de rochefort accorda treues d̄ vingt iours avec les ennemis. De dãs lesq̄ls iours se Charles ne enuoyoit secours/ il leur rẽdroit la ville. Durãt les angouisses & afflictions de cestuy assiegemẽt. Les moynes du monastere saint denys ap̄s cõpassion de la fortune des assiegez. Liberallemẽt octroyerẽt quatre cens marcs dargẽt pour paier les gaiges & souldees des gẽs darmes. Le pendant que lon attẽdoit secours les angloys non ignorans ce que le bastard dorleans p̄paroit pour les assiegez secourir se circuirent & enuironerent d'ung fosse moult profond. Dedans leq̄l p̄ plusieurs ruisseaulx firent descẽdre leaue de la riuere q̄ est hors la ville en si grande abõdãce/ quelle redõdoit p̄tre le chasteil q̄ est prochain de la grande eglise & si bastirẽt quatre tressorts bouleuertz p̄ lesquels ilz se deffendroient contre ceulx q̄ les viendroient assaillir/ Les treues passees/ quant pierre de rochefort entendit quil estoit despourueu desperãce d̄ secours. Il rẽdit la ville & emmena hors icelle tous ses gẽs darmes leurs vies &

La prinse
du monaste
re saint eloy

La prinse d̄
saint denys.

Saint de-
nys angloys
assiege.

La liberalite
des reli-
gieux de
saint denys
enuers les
assiegez.

biens saulues. Apres la reddition de la Ville les angloys abatirent les murailles et municions. fors celles q̄ apartenoient a la deffense & protectiō du monastere. Mais les parisies obeissans au Roy dangleterre pourtāt q̄ griesuemēt pouoient estre foulez des frācops p̄ continuelles incursions & ribleries prierēt Bilbye angloys estat en garnisō a p̄topse de p̄drie la garde de paris. Au moyē de quoy Bilbye establit son lieutenant a pontopse/et avec grosse puissance dangloys se transporta a paris. Peu de iours apres les pontopsies hayssans les angloys tournerent leur cōsideration a l'alliance du Roy Charles. A ceste cause a vng certain iour que la garnison laquelle vers eulx estoit: sortit de la Ville affin de faire p̄uision de viures ou pour auoir q̄lque proye sus les francops. Quant il apperceurent peu de gens darmes demourez avec leur capitaine Jehan ripel/ se mirēt en armes fermerēt toutes les portes de la Ville Et sans bruit tous les angloys empoignerent ecepte troyx qui estoient eschapez avecques ripel sus la p̄chaine porte. Dont iettant tuilles & pierres: apres q̄lz se vindrēt en vain deffendre vindrent en la puissance des pontopsiens. Lesq̄lz hastiuement appellerent Jehan seigneur de lisle adam. Et le prierent p̄drie la garde de la Ville au nom du duc de bourgogne Le conseil du duc sur ce ouy print Jehan en garde la Ville de pontopse. Car ia estoient parolles interuenues de composition de paix/ Et si estoit accorde q̄ dedans certain iour assigne seroient a Arras enuoyez ambassadeurs apans puissance de faire la paix & recōciliation pour raison de quoy Lan de grace mil. cccc. xxxv. Les traicteurs de la paix se transporterēt a arras. Auant tons y assista le cardinal de sainte croix legat Romain de lordre chartreux/ et Nicolas cardinal de cypre. Que s̄y euesques acompaignoient avec labbe de Beselay. Les ambassadeurs du roy Charles furent le duc de bourbon/ Le conte de richemont conestable de france. Larceuesque de Reins chancelier. Le conte de Bendsme premier maistre de l'hostel du roy/ Crestofle de Harcourt/ Adam de cambray premier presidēt en la court de parlement. Guillaume charretier conseiller en icelle court de parlement dean de leglise de paris et plusieurs autres illustres p̄sones d̄ la noblesse des frācops/ & ny deffailirēt les ambassadeurs des ducz de bretagne Alenpon & bar. Pour lambassade des angloys comparurēt les princes & seigneurs qui sensuyent. Les cardinaux de birstre/ Larceuesque d'puoir/ le conte de honticon/ Le duc de suffort/ Aucuns hommes de la dignite ecclesiastique avec plusieurs nobles dangleterre Les principaulx ambassadeurs qui interuindrent de la part du duc de bourgogne fut leodius euesque de cambray et arras Nicolas raulin chancelier dicelluy duc. Les contes de stamps/ de saint paoul Vandemont et neuers Le duc de gueldres & autres seigneurs de moindre non le nōbre desquelz estoient grant sans les ambassadeurs des flagnens. Comparant dōcques les ambassadeurs de chascune partie pour paix traicter faisoit que le cardinal de sainte croix grandement sefforcast a paix & edorde reduire les couraiges irritez par les guerres passees. Par aucune raisō ployer ne peut la pertinacite des angloys: a ce quilz apointassent avec Charles roy de france. Aincops sortirēt du conseil sans riens faire promettant soy rassembler quelque autre iour. Les angloys absens le cardinal non pourtant delessa la matiere encomencee/ aincops non obstant labsence des angloys fist mention de la recōfilliation paix & amptie du duc de bourgogne avecques Charles laquelle chose sicōme agreable estoit aux ambassadeurs: aussi elle eut telle fin et issue que lon desiroit Car apres que Nicolas raulin bourguignon chancelier eut fait longue oraison au nom de son prince. Declairāt plusieurs choses lesquelles par le roy Charles deuoient

L'assemblee
faicte a ar-
ras pour
traicter
paix avec
le duc de
bourgogne.

grm

Note la per-
tinacite des
angloys.

estre a bon droit données & octoyees au duc phelippe. Combien que tout fust au proffit dicelluy duc/ de ce q̄l demanda ne luy fut riens refuse. Parquoy plusieurs places Bopstines & finitimes du pays de bourgogne lesquelles Vers la champaigne estoient du demaine & de la seigneurie du roy furent liures au duc. Aussi avecqs arthops furent loinctes les villes qui sensuiuent. Cestassauoit Ampens Corbye/ Mondisdict Peronne Sainct quentin & Abbeuille avec les etdes de pontthieu & boulongne. Toutes lesquelles terres possederoit le duc soubz l'epire de Charles & soubz la iurisdiction de la court de plement. Toutesuoyes quat au regard des citez que dernièrement auons nommez et lesquelles sont situees sus la riuere de some nobrye le roy Charles les pouoit racheter de quatre cens mille escus. furent aussi aultres clauses & pditions de paiz. Desq̄l les ie ne faitz mention pource q̄ iusques cy nont este acomplies. Et quil n'ya esperance aucune de les parfaire a cause de la mort des princes. Certes pour auoir paiz les ambassadeurs francoys receurent & accorderent plusieurs choses. Lesquelles se totallemēt estoient acōpl'es: sicōme elles estoient en charge & dōmaige a Charles. Ainsi seroient deshonnestes & cōtraires a sa mageste Mais a la Verite durant ce temps y auoit telle turbation & calamite au royaulme: que force estoit quelque chose lascher et bailler du roy pour auoir paiz. Car se le duc de bourgogne neust de lesse l'alliance des angloys: beaucoup plus difficile estoit au roy Charles de vaincre tous les deux ennemis. Et ple moyen de ce traicte phelippe de bourgogne hayssant lozueil des angloys lesq̄lz il craignoit quelque foyz sus soy seigneurier. Boulentiers se departit daueques eulx.

Les choses doncques heureusement & bien appeisees/traictees/appoinctees Les ambassadeurs iurerent en la presence du legat rommain tenir ferme et estable a tousiours ce q̄ de paiz auoit este diffini & accorde. Par ainsi a grāt ioye & liesse de tous fut la paiz crie & publiee par les heraulx darmes. En ce mesme temps mourut ysabel femme & espouse du roy Charles sixiesme foyble et poure en biens temporelz/ se bien celle royne tu consideres. Car regnant soubz la principaulte des angloys/ elle viuoit selon leur Voullente sambtable a Vne simple et priuee fēme: Toutesuoyes trespatiente estoit/ et bien se rigloit avecques la qualite du temps. D'aucune chose celle royne tant ne fut irritee que quant le roy dangleterre publicoit son filz charles a present roy auoir este ne en concubinaige incestueux. Le corps de ceste tres noble femme aporte dedans Vne nef avec la conduicte & compaignie tant seulement de quatre personnes sans aucune pōpe fut mis en sepulture au monastere saint denys. Durās ces iours deliure fut Regne duc de bar: q̄ par le duc phelippe tenu estoit prisonnier a diou principalle Ville de bourgogne. Depuis leq̄l tēps les angloys estoient seulz ennemis p̄tre lesq̄lz les frācoys guertoyassent. A ceste cause le p̄nestable seiournant a pontoyse & avec luy le bastard dozeans par le p̄mandement du duc phelippe illecques se trasportèrent. Le seigneur de ternand & symon tallain trespreux cheualier de lordre de la cheualerie dozee/ Lesq̄lz de lessez a pōtose/ delibera le cōnestable aller a saint denys p̄ les angloys de lesse/ affin de rāparer & restablie la Ville. Laq̄lle chose congneue sicōme les francoys estoient partiz de pontoyse en ordre de bataille/ vindrent de paris les angloys au deuant deulx/ lesq̄lz tresapremēt furent receuz p̄ le connestable au pont de pierre qui nest pas loing de saint Denys sus la riuere de seine ou perirent quatre cens angloys/ Plusieurs prins avec Thomas beaumont capitaine de gens darmes Ap̄s la victoire heureusement obtenue sus les angloys le p̄nestable occupa la Ville saint denys/ & assiega la tour nommee le Venin ou les angloys c'estoient retirez apres leur fuite.

L.ii.

Le traicte de paiz fait avec le duc de bourgogne.

Note la calamite du temps.

La mort de ysabel mere du roy charles septiesme.

Victoire cōtre les an-

Auquel lieu delessant certain nōbre de gēs darmes pour p̄tinuer lassiegemēt/sachant certainement aucuns parisiens estre ennuyez de la dominatiō des angloys et desirer lalliance du roy Charles. Pr̄int avec soy le bastard dorleans et aultres capitaines de gens darmes avec lesq̄lz de nuict passant p̄ poissy la riuere de seine mist le siege aux chartreux q̄ sont hors la porte saint Michel. De la Venue duq̄l michel lallier Jehan fontaine & quelques aultres citoyans aduertiz/si tost q̄ le iour p̄mence a luyre esmeurent le peuple p̄tre les ennemis. Lors avecq̄s les citoyāns dessusditz vindrēt Thomas pigache Jehan de saict benoist. Nicolas louuier & Jaq̄s bergier hōmes de grant nom entre leurs gens q̄ occirent partie des angloys/les aultres mirēt en fuite et pr̄ndrēt laurre ptie Et en vain plusieurs de ceulx q̄ estoient fouiz sefforcoient occuper la porte saint denys. Car les chesnes de fer q̄ estoient formāt p̄ toutes les rues & carrefours de la Ville. Soudainement furēt tendues a trauers/& le chemin cloz & trāche aux angloys/cōtre lesquelz supans nestoit aucū q̄ des fenestres & couuertures des maisons ne iettaſt pierres/thuilles & aultres matieres de toutes sortes. Les aultres assailloient & mettoient a mort sus le paue tant p̄me ilz rencontroient dennemis parmy les rues. Parquoy leuesque de therouenne q̄ estoit de la maison de luyembourg & se disoit chancelier des angloys. Avec Bilbye & mohier p̄uost des marchans declinās la mutinerie du peuple/hastiuemēt se retirerēt a la bastille saict anchoine Sicōme le p̄uost supoit quelque boullenger s̄ō amy & familier courut apres luy sefforceāt le rapeler affin de le recōseiller au peuple. Mais le p̄uost delaſcha sa hache & loccist. Tantoſt q̄ la clameur estant en la Ville fut ouye le p̄nestable & les francōys qui estoient avec luy rompirent les vngs la porte saict iaques/les aultres passerēt p̄ dessus les murailles les aultres se mirent es basseaulx q̄lz trouuerent en la riuere de seine & entrerēt dedans la Ville sans faire meurtre. Aincōys le bouleuert & chasteau de la bastille/ou se deffendoyent les ennemis fut assiege. Dōt mohier ia eschape estoit foup ou pōt de charēcon ou des siens ppres trahy liure fut a denys de chailly cheualier frācōys p̄ lequel peu de iours ap̄s fut deliure moyenant le pris de sa rācon. ¶ De cestuy mohier brichāt estoit neueu/q̄ deffendoit la tour de Venin a saint denys des frācōys assiegee:opiniatremēt supuāt le p̄y des angloys. A cestuy pour luy faire foy q̄ les parisiens cestoiēt renduz au roy de frāce. Les frācōys mōstrerēt & representerent la mulle de son oncle. Laq̄lle veue brichant prenāt esperāce deschaper/du feste des carneaulx de la tour se ietta dedens les fossez/ou p̄ les paisās des chāps q̄ Venuz estoient en la Ville/fut sans demeure a mort mis. Par ainsi les frācōys pr̄ndrēt la tour/& occirent ou pr̄ndrēt prisonniers tous ceulx q̄ estoient en icelle. ¶ Le bruit de paris appaise les angloys qui tenoient la bastille:plus nayās esperāce de salut plamentèrent de eulx rēdre. Parquoy sortans de ce lieu/on les lessa aller en liberte/le peuple se moquāt deulx pource q̄lz cheminoient hors les murailles & non p̄ dedans la Ville. ¶ Ap̄s que les parisiens p̄fermez furent en la foy du roy Charles le conneſtable cheminant a crolieu comme illec en vain eust tenu siege l'espace de quize iours. Il sen alla de ce lieu & receut le chasteau de saict germain en laye. Moyenant quelque pecune q̄l donna au capitaine affin q̄l le rendist.

En ce mesme an q̄ estoit lan de grace mil quatre cens trente six. Loys filz du roy Charles d'aulphin de Viēne espousa a Thours Marguerite fille du roy des cosse. Et peu de iours apres les angloys repr̄ndrēt pontoyse dont ilz chasserent les francōys car lors estoit horrible hyuer Les fossez de la Ville glacez/et la terre blanchissoit de treshaulte neige. A ceste cause les angloys admonnestez par layde

La reuolte
des parisiens
contre les
angloys.

La prise de
mohier pre-
uost de mar-
chans.

Dōt on se re-
prend des
angloys.

de la neige se Vestirent de linceup blancs/ & meilz se feussent couchez en icelle neige/ deceurent les citoyans & se descendirent es fosses de glace concrees/ puis monterēt de nuict aux murailles & prindrēt la Ville par la negligēce des francoys q̄ mal faisoient le guet. Lesq̄lz iasoit q̄lz eussent este aduertis de la Venue des angloys. Neantmoins soigneux ne furent de faire guet/ ny de rōpre la glace des fosses. A peine peut de pōtop se eschaper a sauuete Jehā Biller & Barebon capitaine de la bande des bourguignōs. Toutesuoyes deux freres de nobles lignee/ cestassauoir loys yndet surnōmez de gup tri/ occupans avecq̄s aucuns de leurs gēs la porte daucry/ apres quilz eurent longuement soustenu lassault des angloys deffailiz desperāce de secours/ par la permission des ennemis sen allerent a sauuete & la porte delaisserent avec deulx hommes seulement q̄ demourerent en la puissance des angloys/ & pour ie ne scay q̄l grief crime dont on les accusa furent decapitez. ¶ Dauātaige prindrent montargis avec q̄lques chasteaulx/ tous lesq̄lz lieux tancost ap̄s recouurerēt les frācoys q̄ pour ce faire baillerent certaine sōme de deniers aux capitaines. Et le p̄nestable p̄ Charles enuoye au chasteau de lā/ print le lieu d'assault. Print aussi nemours/ puis assiegea mōstreau sus la riuere de yonne. Et quāt Charles y fut arriue/ Incōtinēt la Ville fut prinse d'assault & de force. Apres laq̄lle prinse le chasteau auquel Thomas guerrad āgloys sen estoit foup/ se rendit soubz la puissance de Charles/ moyenant faculte dōnee au capitaine de sortir a sauuete. ¶ Sēblablement phelippe de bourgogne non p̄tent q̄ les angloys occupoient la Ville de calles/ pour ce q̄lz estoient ses ennemis/ et trespromptz a tauir a leurs voisins leua vne grosse armee principalement de flandres/ & hastiuement sen alla calles assieger. Du apres q̄l y eut tenu siege l'espace de deux moys. Et ap̄s plusieurs batailles illecq̄s faictes/ se mutina l'armee des flagmēs lesq̄lz a peine se abstindrent de fraper leur duc/ despitez q̄ p̄ si long temps estoient hors de leurs maisons/ par especial exposez en p̄tinuel danger. A ceste cause occirent Jehā horne tresnoble cheualier que phelippe moult ap̄moit/ puis delessant lassiegemēt & phelippe avecq̄s peu de gens sans ordre ne mesure en flandres retournerent. Certes le flagmēt ne peult labeur endurer & acoustume a gourmāde ne dure en armes. Neātmoins le duc baillāment besongnant Apres q̄l eut soustenu & repoulse les angloys q̄ le vindrent assaillir avec la cōpaignie des gēs darmes q̄l auoit sen retourna en sa maisō. ¶ Mais les angloys quāt il p̄gneurent le p̄tement du duc augmenterent leur armee en angleterre/ Et faisant courses en flandres & archoys merueilleusement riblerent faisant propes & dōmaiges de feu. Lesquelz finalement assailliz par les bourguygnons contrainctz furēt eulx retirer a calles aussi essaya phelippe des angloys recouurer le chasteau de crotop/ ou il fist bastir vne tour de bops pour lassaillir & cōbatre. De laq̄lle tour Jehā de croicpe fut capitaine. Mais les āgloys issuz de normādie chemināt cōtre luy en bataille leua son siege & remena ses gēs darmes. ¶ En ce mesme tēps famine & pestilēce p̄secuta paris. Car le septier de fromāt estoit vēdu neuf liures tournoyes. Et p̄my les chāps si grande crudelite epersoient les gēs darmes enuers les laboureux/ q̄lz de lessoient & abādonnoyent les Villaignes/ mestapries & villetes sup̄as es citez a seurete/ & ne leur estoit lestat des angloys meilleur q̄ celluy des frācoys. Au moyē de quoy en l'ospital q̄ est dit la maison dieu de paris moururēt plusieurs non moins de famine q̄ de pestilēce. Pour raison de quoy les principaulx de la Ville/ p̄special richemont se transporterēt en aultre lieu/ troyz tant seulement delesses pour la garde de la Ville Cestassauoir/ Adam de cambray p̄mier p̄sidēt en p̄lemēt. Ambroys deloze preuost de

Calles p̄ le duc de bourgogne assiege.

La cruautce des gēs darmes francoys.

Paris & Symon charles president des comptes: hommes de grande auctorite: prudence & foy enuers le roy. Aufqz entre les autres aduersitez fut celle chose moult deplaisante/à les gës darmes frâcops qui estoïent es garnisons aux chasteaulx & fortes places du territoire de paris & des lieux voisins/rauissoyēt les troupeaulx de bestes des mestayries & maisons champestres faisans rapines & pilleries sus les pources laboureurs des champs non moins que les propres ennemis. Et ceulx q̄ ne habitoïent en la Ville pestilencieuse defficuez du secours des gens darmes: ne pouoient a ce continuel mal aultremēt remedier que de paier le pris de la proye aux raiisseurs Dont sensuiuit que les chāps de laboureurs & la Ville de paris de citoyens formant estoit deserte. Auec tant de mauulx se assembla la p̄tinuelle course des loups en icelle Ville: lesqz apres qz eurent deuoire plus de quatre vingtz hommes parmi les champs:courroyent sus semblablement a ceulx de la Ville/en leur faisant plusieurs dōmaiges et cruaultez. Cōtre celle cruelle beste: pour sa cruaulte repriuer/fut p̄dict loyer diffiny: cestasfauoit q̄ pour chascun loup prins seroïent vingt soubz payez au p̄neurs des deniers du roy: oultre le salaire publique q̄ le peuple de s̄d vouloir auoit distribue aux beneurs. Durant lequel tēps Phelippe duc de bourgogne soustint des brugeoys aduersitez: qui apres qz leur eurent receu a bruges fermerēt sus luy les portes de la Ville & moult le p̄secuterent si que plusieurs des officiers de sa maison furent occis. Entre lesqz fut tue adam Biller seigneur de lisle adam/ quāt il sefforca rōpre la porte de la Ville. Laquelle temeraire mutinerie depuis purgerēt les brugeoys enuers le duc de deux cens mils le ridders dor/oultre les dons qz octoyerent a son espouse ysabel fille du roy de portugal affin quelle appaisast son mary. Ce pendant q̄ ces choses se traictoyent a bruges. Charles en la generalle assemblee q̄ fut faicte a bourges/ muny de lauctorite du saict conseil de basse: ordonna la Pragmaticque sanction en la forme & maniere q̄ sensuit.

Comment par le consentement du pape Eugene quatriesme de ce nom le conseil assemble en la Ville de basse: ceulx ausquelz estoit mande deffendre la dignite ecclesiastique ordōnerent certaines loix biē digerees en lestomac de la cōmune opinion de tous les assistans. Pour lesquelles loix recepuoir & emologuer/enuoyèrent ambassadeurs vers le roy Charles septiesme. Qui apres la requeste diceulx ambassadeurs ouye & interinee: approua ces loix en son grāt conseil estant a bourges le septiesme iour de Juillet. Lan mil. cccc. xxxviii.

Sensuiuent les articles de la pragmaticque sanction.

Le pape cy apres/ de dix ans en dix ans sera tenu assembler & faire vng conseil en quelque lieu quil voudra. Se de ce faire est negligent: supployront les cardinaulx sa negligēce & auront puissance de designer le lieu a faire le conseil. Lequel lieu ne pourra le pape changer sans necessite. i.

Lauctorite du conseil de basse/ & la p̄stance des decretz dicelluy sera p̄petuelle/ si q̄ nul/ mesmes le saict pere le pape iamaï ne la pourra tollir infirmer ne trāsserter. ii.

Le pape a aucū ne reseruera les grādes eglises: cestasfauoir metropolitaines episcopales & collegiales/ ou celles esq̄lles sont instituez abbes/ & les dignitez ecclesiastiques. Lesquelles par electiō ont acoustume a soy eslire vng pasteur excepte celles lesquelles de droit escript ou a cause de la principaulte et seigneurie rommaine luy sont pmises. Auq̄l decret le pape ne pourra destroquer Aincōys sil aduiēt & eschet cause de faire p̄tre ceste loy/ elle sera exprimee es rescriptz apostoliqs. Ce que iurera faire/ garder & obseruer quiconques sera esleu a la dignite pontificalle. iii.

Le mise rable estat de la cite de paris.

La course des loups.

La mutinerie des brugeoys.

Quant leglise sera veue & destituee de pasteur: ceulx qui auront puissance de s'ire se assembleront au iour & lieu a ce faire designe feront confession de leurs pechez & le pcc: eux corps de Jesuchrist receueront/ puis se feront & le serment premierement fait nō negligement/ non frauduleusement non craintivement eslirent celui leq̄ en leurs consciences congnoistront estre ydoine & suffisant a exercer telle dignite. Et ne sera loy: sible aux princes pour aucun recommander par importunes prieres ou par violences menasses greuer ou contraindre les elisans. iiii.

Des electi-
ons.

Les platz ausq̄z le droit de cōfirmation appartient: enqueront de la forme dicelle election aps quelle sera faicte/ & des merites de l'elue. Et prendront les scribes & notaires qui a telz actes assisteront salaire cōpetant. v. Le pape qui en soy doit mōstrer la reigle de s'ctete iamaiz en aucune maniere a ceste ordōnance ne derogera sil fait le cōtraire & il en soust scādalle soit denōce au subsequēt cōcille vniuersel. vi.

Les electiōs cōbien q̄ selon lauctorite des s'ctz decretz elles soient veues legitimes toutesuoyz si lon craint p icelles leglise/ ou le pais/ ou la chose publique estre troublez quant dadventure lelection de ceste qualite sera rapportee au pape/ & icelle diligēment examinee apt merite estre dicte nulle sera signifie a ceulx a qui appartient/ pceder a aultre election. Et au regard de cōfirmer ou benifire l'elue: loy: sible ne sera de ce faire p aultre que p celluy/ leq̄ sans moyen est superieur de l'elue. Se l'elue est p̄sent en court de romme: il receuera sil veult la benediction du pape: en faisant puis aps le serment a son plat. Qui autrement fera il sera puny en peine de cent escuz. vii.

Au cōsille vniuersel/ & a ses diffinitiōs & decretz/ to^d catholiqs/ & le pape mesmes obeyront/ tant cōme la foy chrestienne le requiert & l'expulsion des scismes. viii.

Le conseil quant il sera assemble par la voye du saint esperit. sicomme les s'ctz peres assemblez au concille de constance l'ont diffini: fault croire que incontinent a auctorite de par Jesuchrist dieu eternel. ix.

Les eglises de dieu seront prestres & pasteurs instituez/ hommes illustres en bonne vie & doctrine/ affin que soigneusement ilz enseignent le peuple a eulx cōmis/ & le rendent a dieu obeissant & agreable. x.

Pourcāt aux graces expectatiues: dōt vienēt plusieurs maulx: ne sera lieu p̄mis. xi.

Les benefices (le recteur diceulx encores viuāt) ne seront a aucun reseruez. Mais quant ilz baqueront de administrateur: sera congneu des meurs et merites de ceulx ausquelz conuendra les conferer: & se ilz sont graduez au nom. xii.

Le decret faicte mention de p̄bder vng theologien en chascune eglise metropolitaine soit aussi estēdu es eglises episcopales: affin q̄ en icelles soit p̄bende cōferer a vng theologien q̄ aura estude p dix ans en aucune ḡnale vniuersite. Et quant il sera pourueu du b̄nifice: la parole d̄ dieu preschera: & en chascune sepmaine vne foyz ou deux exposera la s'cte escripture a ceulx qui le voudront ouyr. Se de ce faire est negligēt on luy otera les quotidiānes distributions de leglise. xiii.

Aussi de ceulx qui en aucune sciēce serōt graduez sera ceste ordōne obseruee: q̄ le p̄mier b̄nifice aps ceste ordōnace vacant: sera cōferer a vng docteur: licēcie: ou bachelier. Les deux qui sequēment baquerōt on les baillera aux clerics qui bien laurōt merite: & le tiers b̄nifice qui a ces deux succedera: le gradue obtiēdra a ceste cause les escolliers graduez: to^d les ans au temps de quaresme insinueront & bailleront en escript leurs nōs aux collateurs des benefices. La collation desquelz faicte contre ce decret sera de nul effect & vaine. xiiii.

Loy: sible ne sera faire citer aucun en court de romme: des lieux qui serōt distant de quatre iournees de la ville: sinon es pl⁹ grandes causes & matieres. xv.

Liiii

Celluy lequel de dōmaige ou iniure se sētira greue: pourra appeller au p^r pchain superieur: se le dōmaige est tel q̄l puisse estre p sa sentēce repare. Autrement se p exemption apprtient le iuge a leglise romaine. Le pape cōmettra la diffiniciō de la cause au iuge q̄ sera du mesme pais: pourueu q̄l ny ayt crainte & q̄ ce soit lieu de seur acces. p vii.

De grief ou interlocutoire de iuge nest loisible secondement appeller. Et quiconques follement & en vain appellera la sentence prononcee/sera multe & puny de quinze flozins oultre tous les despens du proces. p viii.

Le triēnal & paisible possesseur d'aucun benefice ne pourra aultruy troubler ou inquieter/ sinon que par hostilitē/crainte ou aultrē grief empeschemēt/ il ayt este retarde en sorte que par le temps de troy s'ans n'ayt peu le possesseur assaillir. p ix.

Le pape p le cōseil de ses freres tant seullement establiera vingt & quatre cardinaulx p instruits en diuine & humaine science/ a agez de trente ans/ de bon nō & de gñation legitime qui puissent donner conseil a la chose publique & a l'estat des crestiens. p x.

Des dignitez & bñfices ecclesiastiques cōferez ou a conferer a q̄lques psonnes que ce soyent ne pourra le pape aucune chose exiger/ ny lānee ny les pmiērs fructz ny ce q̄ vulgairēment est dit le port. Toute suoyz aux scribes & notaires qui le benefice receueront soit paye salaire competent. Et qui de ce decret sera preuaricateur il sentira sus soy la peine deue aux simoniaques/ saichāt nauoir acquis aucun droit ou tilre es benefices contre ceste prohibition impetrez. p xi.

Les clerics deputez au seruice diuin es eglises/ serōt tenez tout le diuin seruice & les louēges de dieu saintement/ distinctement & grauemēt celebrer/ reuerāmēt beffās la teste a la pñunciation du nō d' ihesus. Et quicōques des deās ou aultrēs officiers & ministres des eglises sera puaricateur de ceste ordōnance/ chastie sera & puny. p xii.

Au regard de la coustume p laquelle auroit este introduit au tēps passe q̄ celluy leq̄l a l'une des heures du iour assisteroit au cueur seroit picipāt d' toutes les distributions elle demeure tollerit destruite & abolie. Laq̄lle pñence ordōnance se eptend aux deās & puostz/ qui soubz ombre de leurs dignitez ne assistent au seruice diuin. p xiii.

Ceulx dōcqs q̄ trouueras p̄mōner en leglise & hors icelle: ou consabuler ce pendāt q̄ son celebrera le seruice diuin/ priue les des distributions de tout ce iour. p xiiii.

Mais ceulx q̄ d' rechief en cecy delinq̄rōt: priuez serōt des distributions dūg moys. p xv.

La table en laquelle sōt designez ceulx qui deueront seruir & exercer leurs offices par certaines sepmaines: sera pendue au cueur & au negligent soit oste la distribution du iour. p xvi.

Le symbolle de la foy catholique ne decouperas: aincops ob solutement le chāteras mot apres aultrē. Et sont faictes deffenses aux gens laiz de ne chanter les chancons du populaire en leglise. p xvii.

Toy p̄stre iamais ne celebre la messe sans ministre: & q̄t la celebreras haulce ta voix affin q̄ ceulx q̄ a lētour de toy assisterōt te puissēt ouyr: corrige ceulx q̄ le p̄traire ferōt

Les chanoynes q̄ tellement se obligēt enuers leurs creāciers que silz ne payent leurs debtes au iour assigne: veullent q̄ le diuin seruice leur soit interditt/ priuez seront l'espace de troy s' moys des gaiges de leglise: & nen p̄ceueront aucune chose tant & si longuemēt quilz se abstiendront du seruice diuin. p xviii.

Les iours solennelz ce pendant que la grant messe doit estre faicte ne soit tenu chapitre sur peine que les transgresseurs soient priuez p vne sepmaine entiere des distributions quottidianes. p xix.

C Soyent ostez de leglise a des lieux sainctz spectacles/ieuy/purongneries/dances/marchez/mommeries a psonnes masquees. Sur peine auy clerics qui ceste p'sente ordonnance contemnerōt destre priuez des fructz a reuenus de leurs benefices p l'espace de troyz mays/a a tous les aultres de censure ecclesiastique. pxxxi.

Les clerics de qlque estat quilz soiēt lesqz nourrirōt ou maintiendrōt cōcubines: se aps la secōde publication de ceste ordōnāce ilz ne corrigēt a chāgent leurs meurs: soiēt interditz de la p'ception a iouissance de leurs benefices p le temps de troyz mays: les fructz desquelz seront distribuez au proffit des eglises dont ilz dependent. Ceste p'sente cōstitution sera doresnauant par chascun an publiee es sannes a chapitres. Et non moyns les platz a curez admonnesteront les layz que par villaine copulation natouchent aucunes femmes fors leurs espouses legitimes. pxxxi.

Nul sera tenu euitier la cōmunication des exco'muniez auāt q la sentēce de pco'munimēt soit p'no'ce ou reallint denōce a publie en sorte q sō ne la puisse ignorer. pxxxi.

Nulle nation/p'munite/ou place pourra estre interdite sinō q p soy mesmes ou par psonnes puees: ou p ses iuges a officiers elle apt cōmis le delict/car ceste chose inique a deraisonnable ferit les bōs a vteux pour le delict de chascun hōme priue. pxxxi.

Aussi ne sera soy adioustee es lettres p lesquelles est faicte mention aucun auoir resigne son b'nfice ou deffaisy de son droit: sinon quil en apparaisse p tesmoigz ou aultre loyal enseignement. **A**ps que Charles eut trouue les loiz assez esclarsies a digerees/ il fist assembler le conseil a bourges/ou il approuua: loua a ratiffia ceste pragmatique quon appelle sanction/ a cōmanda quelle fust publiee en la court de plement

Lañ de grace Mil. cccc. xxxviii. le. vii. iour de Juillet. Laquelle cōstitution royalle faicte soubz lauctorite du saict concille de basse/ to^s les papes (qui depuis ont este) ont eu en horreur a cōtēnement cōme vne heresie pernicieuse/ pource q depuis que le cōsille de basse fut desassemble nul pape l'auoit approuue. Car iusques au iour d'hy entre les gens deglise parseuerēe la tresancienne question se le conseil vniuersal est de plus grande auctorite que le pape Dont sensuiuit selon mon iugement/ que les papes sont reffuzans assembler a faire les consilles generauls: craignās leur tant large (ie ne diz pas) Surpee auctorite estre refraincte a reprimee p les decretz des consilles Car leur sublimite a amplitude est au iour d'hy telle: que peu prisent les roys a se glorifient a uoir licence de tout faire. Et durant le tēps de mon aage/ nest aucun vneu a la dignite pōtificale: q aps laprehension de celle dignite n'ayt dōne a ses nepueuz grādes richesses a p'ncipaultez. En cel an richemont pūt la ville de meaulx aps le xv. iour de sō assiegement ou il occist grande multitude danglois. Mais les ennemis tressort defendirēt le marche: auquel y auoit garnison avec laquelle vindrent le conte dorcet a tal lebot q rauirent vng basteau sus la riuiere de marne a menerent nouvelle garnison en icelluy marche dont ilz prirent aps le. ii. iour finalement les anglois rōpuz a brisez p diligēte oppugnation: se rēdirent leurs bagues saulues. Le marche de meaulx receuy p les frācops: le roy estant a paris appella richemont a lenuoya en normandie avecques vne grosse armee ou tātost il fut suiuy p le duc d'alepon rehan a andrie de laual marcschal de frāce equippez de plusieurs hōmes en armes/ to^s ceulx cy arrinez a auranches assiegerēt la ville/ q est assise sus vne mōtaine vers la mer britānique en la seigneurie a iurisdiction des normās. Quant illecqs eurent tenu siege enuiron vingt iours: se cōte dorcet/ le seignr de lescale a tal lebot capitaines des āglois: amasserēt grant nōbre de gens darmes a viderēt ficher leurs tētes au Billage de saint lienard distāt seulement de deuy mille pas de lost des francops: pres du pont gillebert qui estoit sus la

La prise de
meaulx par
les frācops

Auranches
assiege.

riuiere de scee entre les deux armées ou furent faictes plusieurs legieres batailles: les Vngs sefforcās passer la riuiere & les autres empeschās le passaige. Finablement au deu des frācops les anglois passerēt la riuiere & eschaperēt iusq̄s a aurāches/ q̄ incōtinent dōnerent lassault aux frācops & asprent bataillēt. Mais les francops changerent de place & retournerent leur armee vers pontorson. ¶ Soubz ces iours bueyl pūt de nuict saicte susāne/moyennāt la trahison & liurance q̄ luy en fist Vng anglois: laq̄lle ville ia soit quelle appartēnist au duc dalenpon: neātmoins maulgre luy: bueil loptēt & occupa cōe siēne. ¶ Fortune nauoit este assez cōtraire & ennemie au roy Charles se le pitoyable & debōnaire pere nestoit encores de son filz offense: q̄ parauāt auoit este afflige de tāt de turbations & auersitez. Il auoit Vng filz nōme Lops daulphin de Biēne qui p son pere baille au cōte de la marche pour liberalement instruire & endoctriner/ quant il fut venu en adolescence: deuisant lenseignēt de son maistre & pcepteur se retira a nport ou il appella avec soy Jehan duc de bourbon & Jehan duc dalenpon: en p̄sence desquelz se mist hors v^e tutelle & declaira dorenavant Vouloir viure en liberte/ atēdu qui se sembloit assez idoyne & de aage/ & de cōgnoissance des choses: pour les negoces du royaume gouverner. A lops croissoyent le couraige le duc de bourbon: Anthoine chaban/ Jehan d la roche seneschal de poictou: pierre damboyse & plusieurs autres conuoyteux de nouvelles choses/ qui ia cōmencerent a sollicitier q̄lques villes a delessier la foy de Charles. Car to⁹ ceulx cy faisās ensēble cōiuration & monopole a poictiers: sus toutes choses diuertissoyēt Lops de la p̄munion & frequentation de sō pere. La conspiration desquelz fut dicte praguerie. Ceste chose p le cōte de la marche au roy Charles rapportee hastiuemēt escripuit lettres aux villes & cites de non obeir au daulphin ny a ses sectateurs aussi de ne les recepuoir avec soy ce pēdant les coupables de la rebellion du daulphin/ cheminans de nport a saict messant p̄ndrent le chasteau p la trahison de q̄lque hōme nōme iaquet. Et retournez a la ville & au monastere peillerēt la dame du lieu de to⁹ ses biens voulās ainsi faire au monastere/ mais Jehan sachet qui auoit la charge des munitions de la ville avec. xviii. hōmes suiuanz son p̄y tant longuement deffendit le portail qui est dict de la croix/ ja lencontre des daulphinoyes: iusques a ce quil eust secours de poictiers ou estoit Charles. Labbe pareille ment avec les moynes fermerēt les portes de leglise & monterent dessus les boulttes/ lesq̄lles ilz tōpoient & tētopent les pierres dessus les ennemis qui oyans que le roy venoit avec son armee/ se chargerent de proye & sen fouyrent. Quāt Charles fut venu enuiron lheure de sept heures de nuict louāt la diligēce de labbe dōna rentes/ reuenues & priuileges au monastere. Et ceulx qui au chasteau furent trouuez souffrirēt mort peu diceulx eceptez. Ap̄s ces choses ainsi faictes Charles alla nport assaillir: dont hastiuemēt issirent les daulphinoyes & se retirerent au duc de bourbon. Pour raison de quoy les nportoyes sans faire rebellion se rēdirent a Charles Au chasteau fut p̄is ce traistre iaquet & detranche p les mēbres en quatre parties. Quant on congneut que le duc de bourbon p̄cipāt de la cōspiration auoit retire le daulphin avec ses complices Charles menāt son armee en bourbonnoys p̄int plusieurs places affligeant le pays de plusieurs dōmaiges. ¶ Le pendāt que Charles ce cy faisoit le daulphin occupa saicnt poursaicte/ tendāt lexperience de la fortune de guerre/ mais le roy maintenant residoit a rion & tātost a clairemont/ & ses gens ribloyent & faisoient courses en bourbonnoys. Ceste peste ciuille ap̄s quelle eut dure le space de six moys/ p lintercession du conte deu fut appatsee. Si que le daulphin retourna en la grace de son pere avecques lequel depuis besāt Au regard des aucteurs & coupables de la conspiration/ apres quilz eurent impetre

Lops daulphin de Biēne filz du roy Charles septiesme.

La cōspiration de lops daulphin de Biēne cōtre son pere.

remission du roy q fut cōfermee p lettres patētes seelles du seel royal chascun sen retourna en sa maison. ¶ Durās ces iours les āgloys tenās le siege deuant harfleur: les francōys soubz la p̄ducte du bastard dorleās leur capitaine/cheminans en bataille avec grosse puiffāce de gens darmes. Cōme ilz ne peussēt penetrer & surmōter les muritiōs des angloys leur lesserēt finablement harfleur & mōciuillier la garnison sauue. Auq̄l an Charles duc dorleās: qui aps la bataille de blangi: menē en angleterre auoit este vingt & cinq ans en la garde du roy angloys/ fut deliure mopēnāt la sōme de quatre cēs mille escuz quil payia pour sa rācon. Cestuy aps son retour seiournant a saict homer/ espousa marie fille du cōte de clefues & niepee du duc de bourgongne Lequel le honora de plusieurs riches dōs. ¶ En ce mesme tēps Gilles de la roye mareschal de frāce vsant de fort auoit occis plusieurs enfās du sāg desquelz il p̄disoit les choses aduenir/ affectant p̄cipaulce. Lequel p le p̄mandement du duc de bretaigne fut empoigne/ & tantost la verite des malefices cōgneu par Pierre lospitallier chācellier du duc: presque en vng moment fut de double torment afflige. En ces tourmēs estoit vne potence a laquelle fut gilles dung cordeau lie p le col & vng scabeau mis soubz ces piedz/ dessus lequel se pourroit apuier a lentour de luy fut alume vng feu: & le scabeau reuerse/ tantost fut Gilles estranglé et bruslé. ¶ En la basse normandie ya vne roche sus vng lieu hault en la mer/ apāt forme & semblāce dung isle. deux foyz le iour & la nuyt allugee des vaques de la mer: q les habitans appellent Crauillt. Jay entendu que p̄mierent a este dicte la ville girad. Ceste place comme p expugnations alternatiues leussent les francōys & angloys par diuers temps possede. finablement la restabliēt les angloys: & a moult grosse puiffance la fortifierent. Si que apres la fortification faicte sembloit estre imprenable: & depuis la tindrent les angloys en trespuiffante garnison. Semblablement les frācōys par mesme exemple: cest assauoir/ Poton salzard & Anthoine chaban fortifierēt la ville de Louuiers longuement desolee p les normās & y mirent neuf cens hommes darmes en garnison. Dauātaige ilz bastirēt vng bouleuert de boys sus le bort de la riuere de seine. par lequel empescheroient le passaige a ceulz qui habitans au dessus contre la riuere vouldroient aller a Rouen. Aussi Pierre bressaige & floquet prindrent cōches/ moyennant q les angloys serēdirent. Et Katherine fille du roy Charles aagee d sept ans fut cōioictē p mariage avec le filz aisne de phelippe duc de bourgongne/ afin que la paix et amptie qui traictee auoit este entre les p̄ces p la sacree alliance des nopces ppetuellement durast. ¶ En gascongne ya vne ville nōmee Tartes de noblesse ancienne appartenāt au seigneur de albrēt. Sicōme les frācōys la tenoiēt: le seneschal de bordeaux p avec captabuse & aucūs angloys lassiegerent. finablement aps que lassiegement euteste tenu par lespace de troyz mōys ou enuiron: p le moyē & linteruētion du seigneur dalbrēt: fut apoincte ce que sensuit. Cest assauoir que la ville demeureroit en la puiffance des frācōys/ q Charles filz du seign̄r dalbrēt seroit baillif & capitaine du lieu soubz la charge: toutesuoyz de faire le serment de fidelite au seneschal de bordeaux & iurer/ que dicelle ville ne seroit force ne guerre contre les angloys. Aincōys leur donneroit franc passaige pour y aller & venir en le percite de marchangise. Aussi que permis seroit aux francōys cōuer ser avec les angloys en la maniere des marchans/ a bourdeaux & es autres li euy de la seigneurie āgloise. Se Charles ne vouldoit quelque foyz receuoir & accorder cil apointement: loisible luy seroit dedens troyz mōys auāt que le tēps de laccord fust passe/ le signifier & faire assauoir au mareschal/ dedēs leq̄l tēps les frācōys renderoiēt la place

La prise de harfleur et mōciuillier par les angloys.

La deliurāce de Charles duc dorleās.

Mariage entre la fille de france et le filz aisne duc de bourgongne.

la silz estoient en guerre surmontez. Aussi se le contraire aduenoit ilz possederoyent la Ville. Et ce pendant tant des angloys comme des francops seroyent baillez & deputez gés de conseil a Charles qui estoit mineur & en bas aage. Apres lequel appoinctemēt ainsi fait sen alla chascun ou bon luy sembla. ¶ Comme en champaigne aucunes ba des de gens darmes francops pallissans parmy les champs par trop grande iniquite peilloient & despouelloient chascun en tous lieux. Sen alla le roy Charles a troyz & auant toute oeuvre commanda estuindie & noper en la riuere dauylbe: le bastard de bour bon cruellement des armes abusant. Plusieurs capitaines de gens darmes qui semblable chose faisoient deposer de leurs offices. Et ordonna que doresnauant les gens darmes delesseroient les villaiges & habiteroient es villes ou chasteaulx ou ilz seroient stipendiez des deniers publiques: si que sans faire iniure a aulcun paisiblement seroient nourriz & allimentez.



Les choses mises en ordre en champaigne: apres que charles eut ainsi fait en picardie il enuoya coytif mareschal & la hyre a creolieu pour assieger le chasteau & la ville du coste qui regarde vers beauuops & il pñant son chemin p senlis fichea ses tentes a lautre riuie de ayse assiegeant lautre coste de la ville. fut et illecqus cōtinuelz assaulx & les murailles en diuers lieux a force des tormēs bōbarbes & canōs abatues: ou les frācops aucunesfoys montās combatoyent avec les ennemis en la presence du roy qui les regardoit faire. Pour raison dequoy apres le proparle fait avec les francops de rendre la ville/ Guil laume poyte capitaine dicelle ville/ rendit la ville & le chasteau & le lessa son franchise ment aller avec les siens. ¶ Ceste ville prinse/ venant Charles a saint denys. Me na tous ses gens darmes a pontoyse & selogea au monastere de maubuisson distāt de mille pas de la ville. Tout le reste de larmee occupa les vieilles masures qui sont a lopposite de la ville vers le pastiz. Quoy voyans ceulx qui estoient en garnison: tātost impetueusement issirent de la ville/ & allerent assaillir le monastere ou Charles estoit logie. A ceste cause fut faicte cruelle bataille dune par & daultre/ mais les āgloys fuians: furent des francops poursuivis iusques au pont & bouleuert quilz auoyent illecques basty. En ce lieu faisans fosses & fichans polz en terre se y tindrent au long de cel le nuit: iusques a ce que par les basteaulx a eulx amenez de paris passerent la riuere de Ayse qui coulle contre les murailles de la ville/ iusques au lieu ou est le monastere saict martin que Joachin rouauld/ Thealde & haultpergne avecques aucuns aultres hastiuement occuperent. Les fosses murez tout a lentour du monastere: cōme la ville fust/ presque en ceste facon assiegee/ les francops pñindrent le bouleuert du pont dōt ilz chasserent les angloys. La porte p laquelle on va a Rouen ne estoit assiegee: aincoys p pouoient les ennemis frāchement entrer & issir: si que p icelle Tallebot & le duc diuoy re portoient viures a leurs gens: aucunefoys prouoquās les frācops a cōbat. Mais les francops pensoient estre temerite & follie de se mouuoir de ce lieu & delessier lordre/ dont Charles estoit moult soigneux: diligemment pouruoiant a tout ce qui estoit cōuenable aux assiegeurs. Car par Ambrois deloze puost de paris fist porter a ses gēs grāde quācite de viures p les riuieres de saine & Ayse maulgre ses ennemis & nonobstāt leur tressorte resistāce. Parquoy voyās le duc diuoyre & tallebot quilz ne pouoient cecy empescher. Tallebot chemināt p poissy ou il esperoit pñdre le roy: Apres quil eut peille la ville/ avec le duc son compaignon se transporta en normandie & lessa clipton

Lepeccation
du bastard
de bourbon.

Assignatiō
des gaiges
faicte aux
gēs darmes
affin q̄ pñ
ne peillat
sēt le peuple

Pontoyse
assiege.

cheualier angloys a pontoyse avec enuiron mille combatans ausquelz icelluy duc a l'heure de son partement promist sa foy de donner secours aux assiegez dedans certain iour. Quant le duc fut party les capitaines appellez qui estoient a sejour parmy les Villages circonuoyfins: cominencia Charles a faire battre les murailles de tourmens & bombardes/ tellement quil surmonta leglise nostre dame dont estoient les angloys pour bouleuerter pour ce q̄l estoit par dehors pres des murailles. Et le troysiesme iour apres commanda assaillir la Ville de tous costez: laquelle il print et subiuga moyennant le grant couraige de tous ses gens darmes: qui occirent cinq cens angloys et prirent le capitaine avec plusieurs autres. Des francos tout au plus furent cinq desirez et deuant tous autres fut loue l'admiral coytif pour ce que le assiegement et expugnacion dessusdictz auoit fait acte de prouesse/ Jehan bureau pareillement y acquist bruyt & louenge qui lors estoit preuost de l'artillerie. Par auant ceste victoire il nauoit nom ny auctorite/ mais tantost par son industrie & deligence fut au roy agreable. De laquelle victoire le roy Charles bien fortune/ Venant a paris fut des citoyans receu en grant honneur et celebre. ¶ En ce mesme temps Jehan floquet/ avec layde d'aucuns des citoyans print Eureux. Car la muraille fut percee par les habitans/ & par le percuis entra flaquot dedans la Ville. Et i'avoit que les angloys supans au marche se fussent couuertz de tours & de mertain de boys/ Neantmoins soudainement iurent en partie occis & en partie empoignez prisonniers/ & le demourant eschapa par la porte de la cite & clandestinement fut ouuerte. ¶ En ce lieu feray mention de quelque chose q̄ doit aduertir les gens darmes & les rendre plus aduisez & astucieux en la guerre. Comme plusieurs des angloys qui auoient este prins a pontoyse fussent tenus en prison au chasteau de coruille qui nest pas loing de chartres Lung diceulx deliure affin quil procurast la rancon des autres/ se retira par deuers francos de arragon soustenant le party des angloys/ auquel il racompta combien negligemment estoit ce chasteau garde par les francos: disant que facile estoit de le prendre & occuper: peiller ce que lon y trouueroit & emmener les prisonniers. Ceste chose congneue frâncos mist de nuit en espye vne bande de gens darmes assez pres de ce lieu. Et quant le iour fut esclarcy enuoya quatre de ses gens en habit rural chargez de sacs sus leurs espaulles rempliz de pommes et de naucaulx pour les porter au chasteau comme marchandise a vendre. Leulx cy sans aucun empeschement entrez au chasteau car partie de la garnison estoit hors du lieu & lautre partie encores dormoit monterent en la chambre du capitaine lequel dormoit ilz empoignerent: puis incotinēt suruindrēt les ennemis q̄ faisoient le guet/ & prirent le chasteau avec tous les biens q̄z y trouuerent. Par ainsi les prisonniers deliurez menerent lautre proye a Rouen. Dignement & a bon droit porte la peine de sa negligēce: qui apres de son aduersaire ne pouuoit diligemment a son affaire. Car souuētefois toute l'armee des frâncos est perie/ prenans trop leurs voluptez & delices/ et non p̄meditans ce que les ennemis machinoient. ¶ Lan ensupuāt/ q̄ fut de la grace crestienne. Mil quatre cens quarēte et deuy Tallesbot capitaine de quinze cens angloys deslicte: mettāt le siege pres de dieppe Ville de mer q̄ tenoyēt les frâncos: se siet en la montaigne q̄ est nommee pollet par les habitans: ou il bastit & ediffia vne moult grande tour de boys en laquelle il fist munition de artillerie: bombardes canons & autres belliqueuses machines: affin que de ce lieu peust continuellement battre cōtre les murailles de la Ville. A la deffense de la Ville estoit Charlot des marestz ayant avec soy trois cens hommes darmes de noble & excellentē vertu. Auq̄l peu de iours ap̄s Jehan bastard dor-

La recou-
rance & prin-
se de pōtop-
se par les
francos.

La prinse
deureux
les frâncos

Exemple
aux gens
darmes.

L'assiegerent
de dieppe par
Tallesbot.

leans Venant avec enuiron mille hommes de guerre: après quil eut reuifite le lieu & les gés darmes/ iougnât avec la Vieille garnison Arthus de Sogueuille & Thomas droyn equipéz de six cens combatans/ issit de dieppe: ou il establit capitaine Theodoal Bourgeois/ auquel il bailla Guillaume richauiille capitaine de cent homes darmes. Après que dieppe fut fortifiée de si puissante garnison/ pourtât que les frâcops puissammēt resistoiet a Tallebot/ il sen alla peu apres: de lessez pour lassiegemēt cōtinuer six cens angloys desqz Guillaume le poyte & Jehan rippellan estoiet capitaines. Par succession de temps cōme les angloys par pertinacite & entiere obstination p̄tinuoyent lassiegement de dieppe. Loys filz du roy Charles dauphin de Bienne/ p̄ le p̄mandement de son pere ayant leue moult grosse et puissante armee/ de poictiers a dieppe sen alla affin de rōpre lassiegemēt des ennemis Qui cheminât au long du fleuve de Sōmonobrie receut saize cens homes de guerre q̄ venoiet au deuant de luy affin de le seruir en ceste guerre. Lon dit que les p̄miers capitaines de ceulx cy furent le cōte de saict paul/ domicel de cōmercy. Le seigneur de gaucourt/ Chastillon frere du conte de laual/ et le seigneur de Chastillon q̄ est sus la riuere de marne. Par la Venue de ces gés darmes le dauphin renforcy/ se trāsporta a Abbeuille: ou il demāda theodoal Bourgeois a soy Venir. Dāt cestuy fut venu/ & que lon eut prins cōseil touchant la matiere subiette et de la maniere de soy y gouverner. Il enuoya deuant Theodoal avec troyz cens homes darmes pour empescher de porter victuailles en lost des angloys: et il peu après mena a dieppe le residu de larmee. Du apres q̄l eut vng peu fait recreer & raffroichir ses gés darmes laissez de labeur le soleil ia presque se couchāt: p̄manda q̄ enuiron six cens p̄batans allassēt en la mōtaine ou estoit le siege des ennemis. Ceste nuict fut plaine de p̄tinuelle pluye & non pourtāt se desisterēt les ennemis de assaillir les frâcops: p̄bien que diceulx y aigre bataille fussent p̄traincz retourner en leurs munitions. Le lendemain marchant le dauphin a dieppe: arresta son armee sus le mont pollet deuant la face des ennemis. Car il auoit des pontz de boys forgez pour trauffer les fosses/ des quelz cestoient les angloys encloz & enuironnez tout a lenuiron de leur tour de boys. A ceste cause le second iour après quil fut monte en la montaigne: dressa sus les fosses/ ses ponts de boys q̄ portez estoiet dessus des roues: puis le signe de bataille dōne/ se hastia la tour assaillir/ les ennemis lachemēt ne resisterēt: aincoys vigoureušemēt p̄batiēt cōtre les frâcops q̄ les vindiet assaillir/ si que les vngs occirent de leur artillerie & les autres nauerēt de leurs arcs. Du p̄mier assault furent occis quatre vingtz frâcops & troyz cēs ou plus griefuemēt nauerez. Au lieu desqz succederēt ceulx q̄ estoient entiers: & moyennant le bon enhortement de loys ne delessēt lassault grādēmēt animez pour la p̄sence dicelluy dauphin & pour la hayne qz auoiet p̄tre les angloys. Np̄ desfaillirēt pareillemēt les dieppoyz q̄ hors la Ville amenerent soixante canonniers batant les ennemis incessammēt d'artillerie/ affin qz les ampechassēt de soy deffendre des murailles de la Ville. Parquoy au moyē de la tresapre baterie q̄ firet les frâcops fut la tour prise d'assault/ troyz cens angloys occis & les autres empoignez prisoniers avec Guillaume le poyte Jehan rupalle & le bastart de Tallebot/ lesquelz vindrent en la puiffāce des dieppoyz. Tous ceulx q̄ estoiet de la nation des frâcops furent penduz & estranglez avecques quelqs angloys/ qui deuant la prinse de la tour dessusdicte auoyent dict iniure au dauphin. Apres que ce bouleuert tant fort & puissant fut dissipē/ le dauphin trāsporta en la Ville toute l'artillerie qui y estoit: lōuāt les gés darmes & citoyans p̄ le diligēt ayde desquelz estoit des ennemis victoire acquise. Semblable

La recou-
rance de
dieppe par
les frâcops

ment il fist plusieurs dons aux habitans dicelle ville en recompenses des ptes & dōmaiges q̄lz auoyent selon son aduis souffert durant le temps de l'assiegement.

En l'annee ensuyuant q̄ fut Lan de grace mil. cccc. lxxiii. furent faictes treues de vingt & deux mois entre les roys de france et angleterre/ liberte permise aux francoys & angloys d'une part & d'autre de exercer ensemble negociatiō & marchandise. Par lequel temps de treues/ affin que les gens d'armes ne trampaissent en opsiuete/ Charles enuoya secours au roy de sicille cōtre les habitans de metz & aucuns lozrains qui ne luy obeissoient. Les habitans de metz admonnestez de obeyr: pource qu'ilz despriserent ladmonnestemēt Charles les assiegea puissāt de plusieurs gens d'armes & de la presence du daulphin. L'assiegement ranforça l'empereur des romains faisant plaine des supsses pource q̄lz estoient rebelles a l'ēpire: pria Charles p̄ bourgalemon noble cheualier dalemaigne quil luy enuoyast partie de ses gens d'armes cōtre ses rebelles supsses. Ceste chose cōme elle fust agreable au roy Il enuoya le daulphin a basse avec vne armee/ et luy assista bourgalemon capitaine de l'armee de federic. Le pendāt q̄ cheminait: il rencōtra grande multitude de supsses pres de basse contre les q̄lz tournant ses armes p̄me il se fussent retirez en quelques iardins/ il prit bourgalemon q̄ fut occis avecques quelque nombre d'autres gēs d'armes. Neātmoins il vainquit les supsses & les occist tous iusques a vng. De la chemināt a saint hypolite/ soubz esperance de incontinent prendre & expugner la ville: combien que en vain de ce faire se fust efforce: toute suoyes il eut les habitans a soy obeissans. Mais les gēs d'armes francoys selon leur coustume faisant propres & peilleries p̄my les champs: contre soy exciterēt la nation furieuse: si q̄ les touffes de supsses associez/ en diuers lieux occirent grant partie des gēs d'armes francoys. Dōcques apres q̄ bourgalemon fut mort & partie de ses gens occis: le daulphin cōgnoissant la prete de ce pays retourna a son pere q̄ estoit a nancy principale ville de l'horaine. Du se transporta le duc de suffort angloys de p̄ henry roy d'angleterre a Charles: enuoye pour demāder sa fille estre baillee en mariage a icelluy hēry. Ce q̄ ne fut au duc denye. Le capitaine des habitans de metz estoit Jehan Vitot hōme barbare & de cruelles meurs. Cestuy vsoit d'ũg excellēt cheual: a la queue duquel estoit cousue vne tympane: affin que ce cruel capitaine fust ouy quāt il entreroit ou sortiroit/ & aussi q̄l fust ogyeu de toutes pars. Car il estoit si inhumain q̄ quant aucun des siens ou des aduersaires estoit prins prisonnier/ iamais ne souffroit q̄l fust rachete a quelque pris q̄ ce fust. Et sil eust eu congnoissance q̄ les femmes issues de la ville eussent traicte & faict poursuyte de la deliurance de leurs mariz Incontinent les faisoit occir. Mais la prudēce attrāpance des citoyāns vainq̄t la crudelite du barbare. Les lozrains dōcques fatigēz de p̄inuel assiegemēt: de dons le roy appaiserent: recompensans les fraiz de la guerre moyennāt la sōme de deux cens mil lescus. Les choses ainsi ordonnees. Charles sen alla a chalons. Soubz ce mesme tēps p̄me le cōsille de leglise de basse fut tenu. Le pape eugene congnoissant que les peres & cardinaulx q̄ la estoient assemblez estudioyent a le deposer de la dignite papalle il la boura translater ce cōsille a ferrate & de la a florence. Parquoy le cōsille de basse institua le pape Amede sauoyen q̄ menoit vie solitaire a rapaille/ & le nomma felix. Le pendāt eugene estant trespasse/ p̄me les cardinaulx eussent en son lieu substitue. Thomas de susanne le nōmant Nicolas le quint fut engēdre vng scisme en leglise: qui depuis avec tout le debat q̄ y pouoit estre/ p̄ le moyē de Charles principallemēt fut assoupy & a felix pour sa recompense fut baille l'office de legation au pais de sauoye. Durans

Armee cōtre les lozrains.

Le daulphin contre les supsses.

Victoire cōtre les supsses.

Le capitaines des lozrains.

L'appointement faict avec les lozrains.

Le pape felix.

ces iours iasoit quil peust treues entre les roys de frâce & angleterre Neāt moins frā
 coys suriene surnōme arragōnops equippe de puissance de gens en armes leuez a ha-
 ste p circōuention print & peilla feugeres finitimes de normādie & appartenant au du-
 che de bretaigne. Pour raison de quoy le duc de bretaigne p ses messagiers faisant cō-
 plaincte deuant le roy Charles mōstra pment ceste iniure luy auoit este faicte durāc
 le tēps des treues lesquelles il gar doit de sa part sans les enfreindre: & q̄l estoit decēt
 dicelluy angloys recouurer ce q̄ iniustemēt auoit prins & rauy. La q̄relle du duc enten-
 due. Charles enuoya au roy d'angleterre & au duc de sombresset. Jehan hauart & guil-
 laume cousin et q̄ estoient des officiers de sa maison pour de frācoys repeter ce que de
 feugeres auoit rauy au tēps des induces. A ces ambassadeurs fut respondu que frā-
 coys arragōnops nauoit fait ceste chose par l'opinion ou mandement du roy: & que ce
 quil auoit fait ne plaisoit au roy ny a sombresset. Pour la q̄lle chose a Charles persua-
 der sombresset cela mesmes signifia par messagers requerāt q̄ pource ne fust riens in-
 noue des induces: & q̄ sil vouloit ses ambassadeurs a louuiers enuoyer touchant ceste
 matiere. Semblablemēt les siens p enuoyroit q̄ ensemble appaiseroient la p̄trouerse
 & question. Lōme ceste chose fust agreable a Charles: on assigna iour pour faire la
 sēmblee a louuiers. Et ce pendāt que illecques p̄sultoient les ambassadeurs. floquet
 baillif deureux hōme preux en armes print conseil de ofter aux angloys le pont de lar-
 che tressorte Ville en normandie sus la riuere de seine. Quelque charretier Voicturier
 acoustume de souuent esfops passer & cheminer pmy ceste Ville: a des angloys p̄gneu
 auoit preueu en son couraige q̄ la garnison de ce lieu trempoit en negligence et quelle
 nestoit assez entētiue a la garde dicelle Ville. A ceste cause la chole p luy souuent adui-
 see denōca a floquet a Jaques de clairmōt & au seign̄r de Maulgny hōmes expers
 en guerre: ausq̄z il demanda cōpaignie de gens en armes luy estre baillee pour exe-
 cuter son entreprinse. **E**ntre tous les aultres p en furent commis deuy: q̄ prindrēt
 chascun vne coignee: & faignās estre charpētiers marchoiēt avec le Voicturier. Et les
 aultres vng a vng les suiuyent de loing par long interualle a ce q̄ leur multitude ne
 donnast suspecon. Tous lesq̄z au iour entre eulx assigne se assemblerēt en la tauer-
 ne q̄ est au faubourg soubz vmbre de logier en icelle hostellerie. L'hoste de ceste tauer-
 ne peu de iours p auāt auoit este des angloys iniurie & offense. Le que non ignorāt le
 charretier: demanda a l'hoste courouce pour l'iniure receu: vne chābre haulte en la q̄lle
 il avec ses cōpaignons peulst secretement loger: ensemble luy decouurit la chose entre
 prinse. L'hoste ioyeux de la duertissement de celle chose leur promist en ce cy son ayde.
En la nuict ensuyuāt le seigneur de bressy avecqs vne bande de gēs darmes se assista
 faire le guet le plus pres q̄l peut de la Ville vers le port saint Audoen. floquet aussi
 de l'autre coste & a l'opposite du pont q̄ regarde vers louuiers se muca en la p̄chaine fo-
 rest avec Jaques de clairmont & cinq cens hōmes darmes. Le lendemain au point du
 iour le Voicturier charretier avec son chariot acōpaigne des saintifz charpētiers / che-
 mināt iusques a la premiere porte du pont: appella le portier par son nom le priant de
 luy ouurer la porte pourāt q̄l estoit haste de porter la marchandise au lieu ou il auoit
 p̄mis la porter: ensemble luy p̄mist quelque loyer pour recōpense de ce benefice & luy
 bailla foy & assurance des deuy hōmes q̄ portoyent les coignes. Le portier q̄ p̄gnos-
 soit le Voicturier appella avec soy vng angloys & ouurit la porte: en laquelle le Voictu-
 rier incontinent entre arreſta illec son chariot: & faignant tirer aucunes deniers de sa gū
 Becyere pour langloys remunerer p expres appensment en lessa tomber vng a terre

q̄ estoit de la monnoye de bretaine/pour leq̄l denier recueillir/sicōme le portier estoit accopy contre terre/le voicturier print son bouge & luy trauesa le corps tout oultre. Les aultres que lon cuidoit charpētiers: cōme ce pendant fussent allez a la secōde porte: occirēt langlois. Lors issirent floquet & les aultres gens darmes de leurs mucettes & crians a haulce voix a larmee saisirēt la ville & le chasteau/ tous ceulx de la garnisō occis ou empoignez prisonniers/ pource que a celle heure chascun dormoit non autrement que cuidant estre a seurete. Entre les prisonniers fut prins le cōte de fouquēbergue riche anglois. Et ceste chose merueilleusement cōtrista les anglois. Aufq̄lz affin q̄ la hope de paix ne fut close: ordonna Charles que ce q̄ estoit prins seroit rendu pour ueu q̄lz rendissent feugeres. Les anglois raportans cecy a sombresset se assemblerent ap̄s les ambassadeurs de lung & de lautre au monastere q̄lz appellēt bon port. Le pendant Gerberoy en beauuoy sin fut prins p̄ le seigneur de mouy: Lōnac & burdegalois Margerin par Berdrin gascon/ & p̄ floquet conches en normādie. Pour les q̄lz lieux recouurer Jehan lenfant fut de Sombresset enuoye: mais Charles respondit que se les anglois rendoyēt feugeres au duc de bretaine q̄ restitueroit les places nouvellemēt prinses q̄ tenoiet les frācōis. Cōme Jehan lenfant eut respōdu nauoir charge ny mādement de feugeres il sen alla sans riens faire. Et ne fut fait aultre chose p̄ ceulx qui se estoyent assemblez a bon port. Quāt les ambassadeurs retournez furent par deuers Charles/ il p̄muniqua cōseil avec les siens pour raison de la guerre: pourtant que par aucune vertu ne pouoit vaincre les eschappatoires & fraudes des ennemis. Parquoy furent messagers enuoyez au duc de bretaine avecques lequel par cōmune beniuolēce fut la guerre entreprinse cōtre les anglois. Durant le tēps des treues dessusdictes les anglois q̄ Hante/ Vernoil & Laigny auoient occupe/ nauoient cesse de assieger et espier les chemins publics ou ilz coupoyent gorges & destroussioient p̄ tout les francois qui passoyent & affin que da crime prensissent protection: ceulx q̄ de par eulx souffroyent telles choses ilz les appelloient armignatz. Neantmoins affin quilz ne fussēt congneuz couuroyent leurs Visaiques de masques/ & p̄ ainsi aucuns cheminant masq̄s se gloziffioyent estre appellez mommeurs: et le populaire les appelloit faulx Visaiques. Sicōme pour a telz maulx obuier se assembloyēt gens darmes de toutes pars oserent les anglois issir de feugeres et assaillir les bretons. Mais ilz furent si rudement repoulsez que six vingtz de leurs gens occis/ on contraignit le demourant soy re tirer en leurs munitions.

Conqueste
sus les an-
glois.

Les meur-
triers an-
glois et es-
pieurs de
chemins.

Commet le Roy Charles septiesme apres l'institution des frāctz archers chas sa les anglois de Normandie/ Et remist en son obeissance toutes les villes & chasteaulx du pays tellement q̄ en brief temps demoura paisible du duchē.



Vernoil en Normandie Vng meunyer/ le moulin duq̄l aprochoit des murailles de la ville p̄mis & depute a faire le guet de la nuyct/ cōme par aduēture se fut endormy: eueille par Vng anglois auoit de luy en ce faisāt receu iniure. De laquelle le meunyer moult desp̄ite/ p̄menca a marchāder avec floquet de trahir & liurer la ville aux frācōis. floquet apāt agreable la p̄modite du delict promettant loyer a ce meunyer fist la chose sauoir a Pierre Bresay & Jaq̄s de clairmōt. Aufq̄lz dedās le iour assigne se transporte le meunyer/ & par le moulin ou il demouroit leur bailla entree & passage: si quilz mirēt des eschailles dessus les murailles de la ville & entrerēt dedās. Le iour estoit Vng iour de dimāche tresfestable & celebratif au chrestiens. Parquoy de cecy

La prinse
de Bernoyl
par les fran
cops.

le meunper prenant son occasion pour ce que ce iour auoit faict le guet admonnesta de uant le iour ses compaignons se hastier de aller a leglise pour ouyr la messe : affin que la deuotion a dieu deue accomplie / sen allassent incontînêt desieuner. Et ceste cause au ptement de ses cõpaignõs le meunper pour Venger son iniure ppetra le crime moult agreable aux francops. Certes en Vne trespetite beste ya aucunesfoys grât couraige: tellement q̄ selon l'opportunitè du tẽps elle saplique a Vẽger le mal que son luy a faict. ¶ Apres q̄ la Ville fut prinse / tous les angloys q̄ peurent eschaper se retirerẽt au chasteau & occuperẽt la tour q̄ estoit bien fortifpe au meillieu dicelluy chasteau & affin que dicelle tour les ennemis neschapassent Jehã cõte de dunoyz q̄ nous auõs cy dessus nõ me bastard dozleans lors price & grât maistre de la gẽsdarmerie de Charles hastiue- mẽt Venãt assiegea la tour: ou peu de iours ap̄s fut aduertyp q̄ tallebot avec sõ armee estoit arriue a brieuil non pour aulcre rapson sinon affin q̄l dissipast lassiegemẽt fait par les francops & quil portast Viures aux assiegez. Pour raison de quoy le cõte de dunoyz ne faisant long seiour a Bernoyl / pour le siege tousiours p̄tinuer y lessa florent dilliers chartrain / Et cheminẽt en bataille a lencõtre de Thallebot / le aconsuiuit au pres de harcourt ou il se tenoit en lieu tresbien munyp & fortifpe. Auquel tout au long de ce iour par les francops prouoque a bataille / fist mauuaisẽ puissance de combattre: Mais en la nuict ensuyuant de ce iour / se retira au chasteau de harcourt et au regard des frãcops / Tallebot illec delesse ilz sen allerent a eueuy. ¶ Le pendãt q̄ ces choses se faisoiet en normãdie. Charles par Amboise passa loyre: delibẽrant aller a Bernoyl pour secourir les assiegez. Auquel temps les cõptes deu & de saint paul avec quatre mille hõmes darmes cheminans a nogent prindrent la Ville & le chasteau donnans li- berte de sortir a Jehan le feuure capitaine du lieu avec ceulx q̄ estoient en la garnison. Mais les francops mirent le feu au chasteau & le lesserent en desolation. Partans de ce lieu apres q̄lz eurent passe seine & eulx estans a eueuy / sen allerent a Ponthomer ou le conte de dunoyz les attendoit. Puis se mirent dessus le fleuue de rille q̄ coulle de uant les murailles de la Ville & le conte de dunoyz avec lautre partie de sõ armee met- tant le siege du coste q̄ tourne a Rouen / apres quon luy eut anonce q̄ tout ce q̄ seroit ne- cessaire a donner lassault estoit prest. Le signe de bataille dõne: sefforcea chascun demõ- ter & grimper dessus les murailles. A quoy couragement les angloys resisterent. Mais les picards impetueusement entrerent dedãs la Ville d'ung coste et de lautre co- ste les dunoyziens si quilz chasserent les ennemis / lesquels suyans en l'hostel publique de la Ville q̄ est au mãtche: peu apres se rendirent soubz la puissance et seigneurie des contes de dunoyz & de saint paul. Le nombre des prisonniers angloys fut de quatre cens & vingt hommes: entre lesquels estoit montesor capitaine de la Ville & recepueur general des deniers de normandie avec fouquet heton angloys.

LA chose doncques bien faicte a Ponthomer a proffit des frãcops le seigneur de moy fut estably a la garnison de la Ville. Soubz lequel temps aulcres chasteaulx furent prins des francops soubz la cõduicte de. Josheac. Aussi la tour de Bernoyl se rendit le roy estant a chartres: moyennãt que ceulx qui estoient de dans payerent quelque petit pris pour leur rancon. Sensuyrent les habitans de li- sieuy / vers lesquels cheminant le conte de dunoyz avecques ceulx qui auoient bataille a ponthomer apres que sans effort se furẽt Douluntairemẽt renduz il les lessa pai- siblement Viure selon leurs loyx. Quant dõna plus de peine auant q̄ soy rendre pour ce q̄ les angloys q̄ auoient la charge de la tuption dicelle / la refusoient liurer aux frã-

La prinse de
nogent par
les frãcops.

cops: mais le populaire leur deffailant & apres q̄ la porte au saint avec grant partie de la ville fut par armes occupee: les citoyens virent aux francos & avecqs eulx traicteret de redre la ville. Laquelle chose p̄gneue p̄ les anglos les fist plus hūbles car permis leur fut hors issir en liberte leurs bagues saulues & ainsi rendirent la ville aux francos. Sēblable p̄mission fut aussi faicte a to^s les autres citoyens qui mieulx aymerēt soy transporter en aultre lieu avecques les ennemis. Et a to^s ceulx qui illec demourerēt ne fut faicte aucune moleste ne nuytance. Ap̄s q̄ tout fut apparese le cōte d̄ du noys institua Pierre Bresay capitaine & gouverneur de toute la ville. ¶ En ce mesme temps Charles partant de chartres vint a Bernoyl ou il fut des habitans receu en grāde liesse & beniuolence & ce pendant le seneschal de poictou Pierre Bresay cōmist vng cas digne de memoire/ en normādie par vng chasteau dit lōgny ou il par vne court de lōgue estādue/ que les frācops appellent basse court: enuironnee de muraille & fosses tout a l'entour. De ce chasteau estoit saint marin capitaine gendre de francos darraigon ayāt illec en garnison deux cēs hōes darmes: lesq̄lz il tenoit en la dicte basse court Bresay trouua moyen de parlementer avec la garnison laquelle luy p̄mist que dedens tēps opportun luy liureroient le chasteau. Le iour des cōuenances escheu/ Bresay enuoya des gens darmes a longny. Lesquelz saint marin/ faisant petite estimation de lamitie de son beaupere & de la p̄sence de son espouse/ fist entrer clandestinement par vng huis de derriere dedens le chasteau. Ceulx qui faisoient leur demeure en la basse court quāt ilz virent les frācops au chasteau sefforcerent cōtre eulx resister: mais cōme moindres en nōbre & en puissance facillemēt delessert leur entreprinse: p̄quoy to^s empoignez furent & despouilles/ excepte la femme de frācops: laquelle ap̄s quelle eut longuemēt assailly son gendre de parole/ sen alla franchement avec ses biens.

La prise de
māte p̄ les
frācops.

Le chasteau
de lōgny

¶ A ce mesme tēps vng herault darmes par floquet enuoye aux habitans de Bernoyl qui sont sus la riuiere de seine en normādie/ affin q̄lz se conuertissent a la foy & principaulte du roy Charles: fut moque & iniurie de Jehan dozemont capitaine du lieu/ disant quil avec les habitans de la ville tresuoluntiers bailleroit les clefs de celle place. Et sans aucunemēt chōmer sen alla chez les serruriers puis bailla au herault vne grosse touffe de plusieurs clefs liees ensemble a demy b̄rees de rouilleure & vieillesse. Auquel respondāt le herault: ces clefs/ dit il/ que tu me bailles sont trop vilaines & deshōnestes pour seruir aux portes de si noble/ ville. En disāt ces paroles partit le herault de ce lieu & sen alla au conte de dunoyz q̄ ce pendant auoit mis son armee pres Bernoyl: auq̄l il racōpta tout au long ce q̄ congnoissoit auoir este fait par dozemont. La moquerie & illusion entendue/ le conte mist son siege deuant la ville du coste qui regarde vers rouen. Et le seigneur de mouy avec Guillaume canut assiegerēt lautre coste qui regarde vers paris. Soubz la conduicte desq̄lz estoit attribuee moult grāde multitude de francs archers: qui pour la necessite de la guerre auoient este nouvellement choisiz & leuez es champs entre les hōmes ruraulx & affranchiz sans controuerser de coutes tailles & tribuz. Car de soixante maisons estoit choisiz vng homme qui arme & acoustre en homme de guerre aux despens de soixante qui estoient soul- doye estoit & stipendie des deniers du roy seullement quāt il parloit de sa maison pour marcher en guerre. De ceulx cy certes & de leur baillance & prouesse vsa Charles heureusement en plusieurs lieux & contrees durās le temps de son regne. Du nombre diceulx: ceulx q̄ estoient de la bande du seigneur de Mouy & de canut: apres quilz eurent occupe lisle qui regarde a Bernoyl/ Incontinent suruindrent & saisirent le pont par le-

Bernoyl en
normādie.

L'istitution
des francs
archers.

Oraison
des habitans
de vnon au
conte de du-
noys.

La respõse
du conte de
dunoyz.

Bernon li-
ure aux frã
cõys.

quell'on va en la Ville. De laquelle chose les habitans espouuẽtez de leurs gẽs vers le cõte enuoyerẽt. Abaron angloys & Guillaume daguenet/ avec quelques autres des habitans de la Ville hõmes de bõnc renommee & plusieurs autres. Lesq̃lz rẽceuz deuant la face du conte daguenet cõmencea a parler en ceste maniere & dire. Tresillustre conte/ aux habitans de Bernon tu as vng herault enuoye/ qui au nom de ton roy les admonnestast de soy rendre avec la Ville soubz sa puissance & seigneurie. Et pour ceste cause vers toy sommes venuz/ affin q̃ nous dyes pourquoy & a quelle cause tu nõ as faict amõnester/ & quelle chose tu cuides q̃ nõ te deũs faire. Le cõte cõme saige & prudent estoit leur respondit en ceste maniere. Hõmes ambassadeurs vous ne ignorez vnon & le chasteau avec leurs appartenances & dependances au roy Charles appartenir par droit paternel. Lesquelles places se par force ou par dol ont este des ennemis occupez maintenant Charles succedant a son pere au royaulme a tresbon droit demande luy estre rendues & restituees. Vous sauez aussi que par les annees dessus passees ont este faictes plusieurs guerres & batailles par lesquelles le royaulme gaste: le peuple opprime & persecute: & moult miserablement resonne en clameurs & gemissimens. Finablement sont interuenues treues entre les princes/ affin que ce pendant fust hope a paiz & concordẽ preparce Mais les angloys peu demourã en leur foy emmy le temps de treues ont prins & peille feugeres que encores detiennẽt/ Combien que par plusieurs conuentions apt este traicte de restablir le dommaige. Pour reparation desquelles si grandes iniures/ par le conseil des seigneurs a le roy Charles delibere par tresiustes armes repeter & recouurer ce que la desloyaulte des engloys a oste a son pere & a luy. Cest la cause pour laquelle auons commission vous admonnester de venir a mercy. Apres que ces choses furent dictes par le conte: ceulz qui auoient este enuoyez se retirans arriere de l'assemblee/ les angloys reffusans de soy rendre/ delibererent les habitans totallement suiuir le party de Charles. A ceste cause obstaignez baillez au conte de rendre la Ville & vnonnet qui est le nom du chasteau/ sen retournerent les ambassadeurs a Bernon. Mais pource que ceulz de Bernon ne son fors loing des rouennoyz: dont il esperoieẽ secours: promireẽ soubz ceste loy la Ville rẽdre/ se les angloys ne leur donnoient secours dedent le prochain samedy. Le iour escheu/ pour ce quilz entendoyent estre destituez de ayde: les angloys franchement enuoyez hors de la garnison/ les Bernonoyz receurent le conte de dunoyz dedẽs la Ville. Lequel bailla la garde du lieu & du chasteau a Rigal de fontaines. ¶ Le pendant que ces choses se traictoient a Bernon Charles cheminant a Eureux & de la a Louiers par incredible ließe des habitans il fut receu/ auquel temps Guillaume canut/ pour voluntaire dedition faicte p̃ le capitaine portugaloyz receut le chasteau dangou. Et sicomme le conte de saint paul mettoit Gornay en la foy & obeissãce du roy: luy donna Charles la Ville & le chasteau. Aussi le conte de dunoyz ap̃s le quinziesme iour de son assiegement obtint iouissance de hancourt. ¶ Le pendant les seigneurs partans de Bernon arriuerent ensemble a Louiers par deuers Charles avec tresgrosse armee. Esquelz iours le seigñr de la Roche guyon/ recouura le chasteau de ce nõ qui a soy appartenoit: & fut par ce que le capitaine qui le tenoit moult liberallemẽt se rendit. Toutes les bãdes des gẽs darmes assemblees a Louiers: fist Charles diligence de poursuyr ce qui estoit besoing a subiuguer le residu de la normãdie. A ceste cause cõmãda a Charles darchoyz conte deu au cõte de saint paul & a iehan saueuse: q̃lz allassent avec quatre mille combatãs a neuf chasteil: dõt adam billoton angloys estoit capitaine apant sept vingtz hommes dar-

mes en garnison. La Ville fut prinse p force & le chasteau receu a cōposition: faculte dō-
 nee aux anglois de trāsporter leurs biens de ce lieu. Dultre ces choses māda Charles
 au conte. dedunops mener Vne aultre bande de gens darmes a chambraſeuſ ou plu-
 ſieurs ſeignrs frācops ſacōpoignerent en Vne meſme armee. Entre lesquelz futēt les
 cōtes de clairmōt/ de neuers & dorual Jalou mareſchal de frāce/ Charles culault Pier-
 re brieſay/ le ſeignr de gaucourt/ & le ſeignr de bueil menans quatre mille tant hōmes
 darmes q̄ piētons. Le ſiege mis a Chābraſeuſ: a p̄s le huitiesme iour Guillaume her-
 mite anglois/ capitaine du chasteau/ cōposition faicte avec les francops de ſortir en
 liberte & rēdit la place au roy Charles. Vng chasteau eſtoit nōme Deſſay en la ſeigneu-
 rie & iuriſdiction du duc dalenpon/ q̄ les anglois auoiēt tenu par long tēps: & la Voie
 on Vng lac entre lequel & le chasteau n'ya pas lōgue diſtāce. Sicōme doncques durās
 ces iours ceulx qui eſtoient a deſſay euſſent prins le lac pour ſe peſcher: pluſieurs alle-
 rent en ce lieu alleichez de la couuoysiſe des poiſſons. Ceste choſe cōgneue p̄ ceulx q̄ ra-
 porterent les nouvelles: le duc dalenpon leua prōptement quelques gēs darmes & che-
 minant p̄ Vng chemin ſecret & couuert Vers le lac/ ſurprint to² les anglois illec paſſif-
 ſans. Ap̄s quilz furent prins les mena deuant Deſſay diſant que to² mourir les feroit
 ſe ceulx qui ou chasteau eſtoient ne le rendoient. A ceste cauſe fut liure la Ville & le cha-
 ſteau. Ceulx auſſi qui eſtoient en garnison a Dieppe au moyns partie/ ſen allerēt au
 monaſtere de ſecam ſus la mer & de nuict le prīdrent daſſault. Sans longue demeure
 arriua au port Vne nef dangleterre portant enuiron cent hōmes darmes pour ſecours
 de ſecam: lesquelz ignorans la prinſe de ceste place: deſcendirent a terre ferme ou ilz fu-
 rent des francops ſaiſiz & empoignez.

La prinſe
de neuf cha-
ſtel.Chambraſ-
ſeuſ.

Deſſay.

ſecam.

Lors le duc de Bretagne equippe de la puissance des gens darmes frācops &
 des ſiēs/ chemināt de Bretagne a couſtāces. Le ſecond iour de ſon aduenēnt
 prīt la cite dōt iſſirent les anglois. Par meſme fortune & ſans grant labeur
 prīt & occupa ſaict laud & les chasteaulx circōuoyſins qui pas neſtoient en petit nōbre
 ou il miſt garnison de gens darmes frācops. ¶ Soubz ce tēps les alenpōnoys clāde
 ſtinemēt meſſagers Vers leur duc enuoyerent p̄mettans luy liurer entree en la Ville
 Par lesquelles nouvelles le duc p̄nant eſperance de recouurer ſon heritaige miſt Vne
 bāde des gēs darmes en la Ville & luy fut ouuerte la porte p̄ les habitans/ ſi q̄ les an-
 glois ſen fouprēt au chasteau ou ap̄s q̄ p̄ trop lache & imbecille couraige ſe fuſſēt quel-
 que peu de tēps deſſenduz. Finablement ſe rendirēt ſoubz la Bouſente du duc. En ceste
 choſe au duc aida Lops de beaumōt q̄ du maine Vers luy eſtoit Venu equippe de ſoixā-
 te hōmes darmes. ¶ En ce meſme an qui fut lan de grace mil. cccc. plix. Aduint aux
 francops cōme elle auoit cōmence yencores meilleure/ fortune/ ceſtaſſauoir en laſſie-
 gement q̄ fiſt Gaſton cōte de foix a mauiſſon/ qui du roy Charles auoit receu le gou-
 uernement & administration du pais de gasconne iuſques aux pyrenees. En ceſtuy
 aſſiegement auoit Gaſton le gouuernemēt de troyſ mille hōmes darmes a cheual &
 dix mille archers. Par le ſouldain regard deſquelz les habitāſ eſpouentez: enuoyerent
 ambassadeurs Vers Gaſton luy ſignifier & declarer quilz luy Vouloirēt rendre la Vil-
 le & mettre ſoubz ſon obeiſſance. ¶ Et adont quāt les anglois cecy congneurent/ ſen
 fouprēt au chasteau qui eſt deſſus Vne moult haulce roche Parquoy ap̄s q̄ la Ville de
 mauiſſon fut prinſe Le cōte de foix aduert̄ q̄ luy auoit faulte de froment & aultres
 victuailles au chasteau. Il aſſiegea la Roche de tous les coſtez. Contre lesquelz & af-
 fin de luy reſiſter/ Le roy de Nauarre dont icelluy conte de foix auoit la fille eſpouſee

Alenpon.

Mauiſſon
prins p̄ les
frācops.

Le roy de
nauarre al-
lie des an-
glois.

La respõse
de gastõ de
foy au roy
de nauarre

La prinse
d'argẽton

Jehan de
gaucourt.

amassa six mille homes de guerre de diuerses nations: & quant il eut enquis lordre & la puissance des gens darmes de gaston comãda aux siens vng peu reculer & impetra licence de pler au conte. Se assemblerent les princes en petit nombre de gens de guerre a mille pas de lost des francoys/ou le roy de nauarre commença a parler au conte. Je memerveille (dit il) trescher gẽde comment tu deuisant nostre antienne amitie as bẽge & pris maulïsson dõt le roy d'angleterre mauoit baillẽ la garde & deffense: & que encores maintenãt te efforces prendre le chasteau ou pside mon cõestable en son nom & en celluy des anglois. Aux parolles du roy respondit Gaston en la maniere qui sensuit Illustre roy droicteĩt faiz cy mẽtion de nre affinite/ pour raison de quoy le dõys estre a toy bien dueillant & seruable: se la necessite de obeyr/ & lhonestete de mon office ne me cõduisoit daultre part. Lõme auant toute oeure foy en foy & subiection tenu et oblige au roy Charles: pour ce principalement quil a mis soubz ma tutelle le gouuernement de gascongne p son cõmandemẽt ay prins mouïsson: & ia de ce lieu ne ptiroy iusques a ce que vng aultre plus fort q moy men expulser & mettre hors: ou q iaye contrainct le chasteau retourner a la seigneurie & obeissance de charles/ adonc la boullente du cõte cõgneue: le roy de nauarre vers soy retira son armee: & les assiegez ap̃s quilz eurent ipetre seurete de sen aller rẽdirẽt au cõte le chasteau. ¶ En celle mesme succession de tẽps quelques chasteaulx furent prins en normãdie: cestassauoir p le seigneur de blaũille/ touque basty aupres de la mer/ & par le conte de dunoy argenton ou sicõme p craincte simulee les ennemis estans sus les murailles parloient de eulx rendre: & neãtmoins occultement pparoiẽt les armes aux francoys affin de les trahir: aucũs des principaulx du peuple estãs a loppõsite du lieu ou les anglois faisoĩẽt leur trahison/ manifestẽt ampleĩt aux frãcoys celle fraude couuerte: les requerãt leur dõner p̃õptement le signe q̃lz portoient/ & que les habitans de la ville auoient delibere les anglois expulser & obeir au roy charles. Quant ilz eurent le signe des francoys receu/ les admonnesterent aprocher du lieu ou ilz verroient leur signe dresse dessus la muraille & que tantost les recepuroient dedens la ville. Adoncques ainsi fut fait: car grãde partie des frãcoys entra p dessus les murailles: au moyen de quoy les anglois frustrez de leur finesse & entreprinse hastiemenẽt sen fouirent au chasteau que peu ap̃s ilz rendirent & nẽporterent riẽs de tous leurs biens fors seullemẽt vng baston. Et ne fut meulleure cõdition a Oliuier de carsalay capitaine du chasteau. Durãt ces iours Chasteau gaillard assis sus la riuere de Seine fut prins des frãcoys charles tenant son siege au deuant aussi fut receu le chasteau du fresnoy p le duc dalẽpon/ moyennãt q̃ les anglois franchement se rendirent. Dultre lesquelles choses Richard de merbure anglois resticua Gisors au roy Charles. Pour recompense de laquelle chose luy dõna Charles la seigneurie & capitainerie de saint germin en laye & luy rendit ses deux filz/ cestassauoir Jehan & Hemon q̃ prins a la rẽcontre de pontomer estoient tenus en prison. Jehan seignr de gaucourt ancien cheualier de lordre de la cheualerie doree fut estably capitaine de gisors: pour ce quil estoit homme expert par longue experieẽce des choses & moult loyal enuers le roy. Le roy doncques aiãt acquis iouissance de tãt de places en normandie: comme il fust acompaigne de la presence des seigneurs/ & equippe de trespuissante armee: assambla ses gens darmes a la plaine de neuffbourg dont il bailla pte au conte de dunoy & luy comãda passer la riuere de seine pour tirer vers Rouen: ou furent deuant aucuns heraulx darmes enuoyez pour demãder la ville comme estãt des droitz de Charles. Quãt les ennemis virent ces heraulx les refuzerẽt

ouyr & les menasserent de mort Car lors estoit tenu celle cite de tresforte garnison d'ã gloys. Le raport des heraults entendu Charles commãda mener son armee deuant la cite. Parquoy quant les frãcops eurent mis le siege deuant la Ville: & que de rechief p' Vng herault furent les citoyans admonnestez de la rendre: Voyant Charles que tout au long des troyz iours & durã lesquelz auoit son armee tenu le siege ne sortoit aucun pour parlameter & que cõtinuellemẽt pleuuoit (car cestoit le commẽcemẽt de l'hiuer) il fist retirer le conte de dunops au pont de l'arche: & les gens d'armes se logerẽt es vil laiges circoũp'sins pour passer l'hyuer. Durant que lon faisoit ainsi ces choses a rou en: quelques citoyãs ausquelz estoit grief souffrir la principaulte des angloys/ soubz espee de garde occuperent deuy tours avec la muraille entremy en vouldente de mettre les francops dedens la cite quant il dõneroit l'assault. De ceste esperance Charles plus assure/ commãda au conte de dunops assaillir les rouennoy's de toute son armee. L'armee doncques mise deuant la Ville: la distribua le conte en deuy bandes. Lune dõc il estoit capitaine colloqua & arresta a la porte qui est dicte d'beauuoy's. L'autre que conduisoit Charles conte de clairemont se reposa entre le gibet & la cite. Les francops en cel ordre attẽdans se quelque signe leur apparoi'stoit de la Ville: enuiron deuy heures ap's midy Vlt a eulx Vng cheuaucheur disãt q' il y auoit deuy tours que aucuns des citoyans tenoient non pour aultre cause sinon affin quilz aidassent les francops quant ilz approcheroiẽt. Desquelles nouuelles le cõte de dunops admonnesta enuoya les francs archers du coste ou estoient les tours: & il les suiuit a pied acompaigne du residu de l'armee/ia auoit on dresse eschailles contre les murailles: par lesquelles estoient entrez dedens la Ville quarante aduenturiers francops: quãt Tallebot equippe de troy's cens pictons bien acoustrez saprocha & ficha lestãdart de bataille dessus la muraille. Puis tãcõst ruãt sus ceulx qui auoient passe p' dessus & qui les tours deffendoient en occist soi pãte oultre ceulx qui choisit & cõmanda garder prisonniers. Auregard de ceulx lesquelz dicelles murailles ie iettoient vouldentatremẽt es fosses/ to' furent mutilles ou au bras ou a la cuisse/ & ny en auoit Vng sain. Apres le second iour de l'assault donne les rouennoy's indignez de ce que Tallebot auoit occis aucuns citoyans de leurs gẽs qui n'estoient de petit estat: meuz aussi de frayeur a ce que par aultre assault ne fussent vaincuz & fais proye aux frãcops/ les principaulx de la cite avec leur arceuesque en grande multitude de peuple cheminans par la Ville rencontrerent en la rue p' auanture le duc s'obresset que le roy d'angleterre auoit estably gouuerneur de nor mandie: auquel l'arceuesque commẽcea a parler en ceste maniere. Tresrenomme duc tu scez cõbien pres nous assiege l'armee des frãcops: & ne ignores le miserable estat de la cite. Jcy est le quarante & deuyiesme iour de l'assiegement: durãt leq' nous a este ap porte queique chose de bles/ Vin ny boys/ charte de toutes choses/ princippalement de viures est avec nous. Parquoy se no' vouldons eschapper est tresnecessaire appoincter avec le roy de france. Soit doncques loisible par ton congie pourueoir a la chose publique & au tien salut/ enuoyer ambassadeurs qui ferõnt alliance avec les frãcops & metteront la cite en repos. Ceste oraison de l'arceuesque ia soit quelle ne fust au duc agreable. Toutesuoy's regardãt a l'entour de soy quãt entre la multitude du peuple se veit equippe de peu de soul'dars: celant sa ferocite cõmẽcea a monstrier signe de humilite disant que si bien pourueoiroit au profit de la chose publique q' les citoyãs sen tiendroiẽt pour contens. Apres ces parolles sen alla le duc en l'hostel de la Ville ou il fut suiuy de l'arceuesque & de la plus part du peuple. ¶ Auquel lieu par le consentement de tous

Rouen assiege.

La remon-
strance de
l'archeuesq
de rouen a
s'obresset.

on establit l'arceuesque & quelques aultres citoyãs & chauliers anglois: pour estre les ambassadeurs. Ausquelz ilz commanderent aller parler au roy de france & traicter avec luy les meilleures conditions de paiz que possible seroit. A ceste cause l'official de l'arceuesque deuant enuoye au pont de l'arche pour obtenir seurete & saufconduit aux ambassadeurs de pouoir aller parler au roy Charles: apres quilz eurent seurete/ se assemblerent les ambassadeurs au port saint ouidin: distant du pont de l'arche de trois mille pas pour & au nom de Charles comparurent le conte dunoy: chancelier: Pierre bresay Guillaume cousinoit & quelques aultres hommes lettrez du conseil du roy. Les ambassadeurs d'une part & d'aultre assemblez l'arceuesque de Rouen requist auant toutes choses leur estre pardonne ce les rouennoyz auoient quelque chose mal fait envers le roy Charles. Attendu quoy q̄ ce fust que ce nauoit este par la malice des habitans ny en haine du nom francoyz: aincops ce mal y auoit/ il auroit este perpetre de p̄ les anglois a la principaulte desquelz ilz estoient par force assubiectiz. Puis declaira icelluy arceuesque quil & les siens redroict la cite souz la puissace du roy sil estoit possible a chascun sen aller ou son couraige senclineroit ou habiter en la cite leurs biens et bagues saulues. Se pareillerent estoit fait passaige aux anglois de pouoir aller avec leurs compaignons sans offence. De toutes ces choses tant seullement requises par l'arceuesque riens ne luy fut refuse/ Pourueu que les ambassadeurs iurassent par foy & serment mettre la cite en la seigneurie & iurisdiction de Charles. Les ambassadeurs de Rouen quant de nuict furent en la ville retournez: ne peurent iusques au iour rendre cõpte de ce quilz auoyent fait. Parquoy le lendemain au matin fut assemble le conseil auquel Sombresset presidoit: apres que l'arceuesque eut recite lordre de sa legation les citoyans approuuerent les conuentions: & les anglois indignez issuz du conseil se mirent en armes & se retirerent les vngs au palais & les aultres au chasteau. De laquelle chose les rouennoyz esmeuz prindrent aussi les armes: mettãs guet en to^d lieux a lencontre des insidiations angloises et sur le champ au roy Charles signifient la mutinerie & contrariete dentre soy & les anglois: affin que sans chommer leur enuoyast secours: attendu que to^d estoient en vng mesme couraige de le recepuoir dedans la cite. ¶ Ce pendant cõme eulx qui faisoient le guet & eussent aduise aucuns anglois cheminer en armes parmy les rues ilz en tuerent sept en la place contraignirent les aultres hastiuement retourner en leurs munitions/ en quoy faisant aussi occuperent partie des murailles tours & portes. ¶ Sans y faire longue demeure le conte de dunoyz venant avecques grande multitude de gens darmes: print le monastere sainte Katherine qui est assis pres la cite sus vne montaigne/ moyennant que les anglois qui y estoient en garnison franchement se rendirent Ausquelz affin que par le chemin de honnesteur ou ilz alloient yne fust occasion de peiller: commanda Charles leur donner pecune: pour leur despense quottidienne. Puis incontinet entra au monastere Au regard du cõte de dunoyz il mist son siege a la porte de marcheuille. Lan de grace milccc. plix. par deuers lequel venans les principaulx des citoyans en diligence entrerent au bouleuert qui est pres dicelle porte parlerent a luy en ceste maniere. Illustre & excellent cõte ton aduenement heureux soit & profitable au roy & a nous/ Certes par le commandement du peuple a toy sommes cy venus presenter les clez des portes: affin que tu entèdes p̄ ce signe l'entree de la cite estre ouuerte aux gēs darmes frãcoys/ & q̄ nous enuoyz tel nõbre de gēs de toute ton armee q̄ tu voudras Ausquelz le cõte de dunoyz amiablement respõdit q̄ non a la siene/ aincops a leur guise & Boulète seroit tout. Aduise

Lambassa:
de de rouen

La reducti-
on de rouen
aux fran-
coys.

fut quil suffisoit mettre en la Ville mille homes darmes mōtez avec leurs archers: y tie desquelz se logea au pres du palais/ou Sombresset & Tallebot tenoyent leur garnison: & lautre print son siege entre le palais & le chasteau. La tierce soubz la cōducte de Pierre bresay demoura deuant la face du chasteau. Le residu de lar mee moult grāde & beaucoup plus que par long temps par auant nauoit este deu/ se logea parmy les champs qui regardent vers beauuoy sin. Les choses es cōme lauons escript yordonnees se rendirent les angloys q̄ tenoient le pont sus seine. Lors pria sombresset que loysible luy fust parler au roy Charles. Quant il fut receu requist au roy quil eust agreable ce que larceuesque de Rouen venant a soy au port saint oudin luy auoit raporte de redre la cite. Auquel respondit Charles ainsi que sensuit. Sombresset tu sembles requerrir chose peu raisonnable/ car ce pendant que question estoit & parolles de rendre la Ville/ a toy loysible estoit de pareil droit iouyr que les rouennoyz. Mais tu repugnant cōtre la loy de paiz en tant que par toy a peu estre faict as mis es armes ton esperance faisant effort de diuertir les citoyans de laffection q̄lz auoient a lentour de moy Pour raison de quoy ay delibere ne te lesser iamais sortir du palais/ iusques a ce que tu rendes en ma puincipaulte la cite en pure liberte avecques honneleur & les aultres places q̄ les tiens occupent. Apres que Sombresset eut ces choses entendu p̄nant cōgie du roy sen retourna au palais/ iusques auq̄ lieu se acōpaignerent les cōtes de clair mont & deu. Et le lendemain cōmanda Charles assieger le palais & le chasteau. Quant sombresset veit toutes choses si diligēmēt p̄ les frācōys p̄parees pour luy donner laffault demanda estre receu a parler avec Charles. Cōme il fut venu deuant le roy requerant de rechief la chose mesme q̄ a la premiere fois auoit requis: cest assauoir que la condition octroyee aux rouennoyz demourast a luy & aux siens. Aultre respōse ne receut/ sinon que en vain ceoy eseroit/ q̄ au port saint oudin auoit refuse les accordz & conuentions & par ainsi Sombresset fut lesse & sen retourna au chasteau. Lors p̄ le p̄mandement de Charles/ se conte de dunoyz enuironna & encloyt le palais & le chasteau de fossez tout a lentour/ affin que les assiegez ne peussent issir en quelq̄ maniere que ce fust. A ceste cause quāt les bōbardes canōs & machines darcillerie furent assises & affutees illecques a lentour. Sombresset appella le duc pour parler avec luy Doncques puissance donnee a luy & a lautre de parler/ et treues daucuns iours par soy confermees: apres que longuement et par diuerses fois on fut alle et venu dune part et daultre Accorde fut que sombresset avec sa femme ses biens & les angloys frāchement sen iroient soubz ceste condition q̄lz paieroyent preciablemēt cinquante mille escus dor a Charles & six mille au traicteurs de la paiz tous les deniers p̄mierement restituez q̄ iceulz angloys auoyent amasse & epige des citoyens & habitans. Dauātai ge q̄lz rendroyēt les Villes & chasteaux par les angloys occupez en normandie. Apres lequel appoinctement par soy & serment conferme/ et obstai ges baillez entre lesquelz estoit Tallebot/ on lessa aller Sombresset & sa sequelle. Qui non mettāt en oubly la soy par luy baillee & promise a Charles manda a Thomas hou & a floquet ethoni remettre les places desq̄elles auoit este traicte en la puissance & seigneurie du roy de frāce. Toutes les places y furent remises ecepte harfleur que corson q̄ tenoit icelluy chasteau en garnison refusa rendre & liurer. Qui fut cause pour laq̄lle Tallebot luy des obstai ges (les aultres deliurez) fut garde en prisō. Les angloys chassez hors la Ville de Rouen/ le premier iour de nouembre apres la solēnite de tous saintz deuement & deuotement accomplie. Charles entra en la cite en pompe royalle & triumphāt ap-

Lassiegerment
du palais &
chasteau de
Rouen.

Lapoinctement
fait
avec som-
bresset.

Lentree du
roy Charles
septiesme a
Rouen.

La recou-
rance de
feugeres.

pareil fut receu par moult grande liesse & exaltation de tous. ¶ Le pendant que ces choses se faisoient a rouen le duc de bretaigne recouura feugeres moyennant q̄ francs d'arragon se rendit: q̄ delessant l'alliance des anglois/dorenavant souffrit le p̄p des francs. Davantaige Hathagot q̄ tenoit belesme par la garnison des anglois quant il p̄gneut que nullement estoit des siens secouru Il delessa le lieu fr̄chemēt au duc dalenpon. Je trouue aussi q̄ durant ce tēps fut occis Vne bāde & cohortes d'anglois a Gauray Ville de normādie ainsi q̄lzprochassoient les viures p̄ le pays. Lon dit q̄ ceste occision fut faicte par les gens darmes du conte de saint paul soubz les capitaines Geoffroy Luran & Joachin Rouault.

aspre hyuer

Apres q̄ Charles eut acōply le temps q̄ suffisoit pour appaiser & mettre en bon ordre les affaires de rouen chemināt a Laudebecq̄ manda mener l'armee a Harfleur: l'assiegement du q̄ lieu amenoit grāde difficulte: tāt pour les vagues & impetueuses flottes de la mer/ cōme pour l'aspre de l'hyuer: q̄ tāt en glaces q̄me en pluye fut plus horrible q̄ l'na de coustume. Et au champ voisins n'estoient maisons ne logettes pour les gens darmes heberger: mais cōe chascun mieulx pouoit faire: auoir crosy des fosses & en icelles prepare son siege en les courant de pailles et de genestres. Jehā & Gaspart Bureau freres industrieux hōmes auoiet le gouuernement de l'artillerie. Leulx cy ayans basty rampars & todiz: auoient aussi assis saize bōbardes sus les sablons du haure pour rōpre les murailles/ si que p̄ les fossez lō pouoit seulement paruenir iusques aux murailles de la ville. Et Charles arme d'une sallade/ portant vng bouclier en sa main aucunes foys alloit veoir la besongne dessus la mer y auoit vingt & cinq nauires faisans le guet a ce que dangleterre ne vint secours aux assiegez: ou pour empescher que les assiegez ne pussent fouyr. Les ennemis pressez de si estroit assiegement: prierent de la muraille q̄ le conte de dunops Boulsist plementer avecques eulx. Le capitaine de ce lieu se nommoit Thomas auringā ayāt deux mille anglois en garnison. Venāt doncques le cōte deui: apres q̄ longuement eut este prouarable de rendre la place. Finablement le iour de la natiuite nostre seigneur fut ordonne/ & appointe q̄ la d'uer faire sortiroit de ce lieu dedans le premier iour de ianvier/ dōt il pourroit sans cōtrouerse ses biens transporter. Cestuy appointement conferme fut & auctoise des seaulx de six seigneurs fr̄ancs: & baillerēt les ennemis huit obstaiges q̄ rēduz furent au p̄mier iour de Jānuer/ & on rēdit Harfleur aux fr̄ancs. Le cinquiesme iour aps puissante garnison lessee a harfleur/ enuoya Charles son armee a hōne fleur & il ce pendāt se logea au monastere de Geme. Auquel lieu q̄me dit Jehā charretier escripuain des faitz de Charles/ vint a luy agnes (laquelle pour sa singuliere & specialle beaulte fut dicte belle) affin de la d'monnester de la trahison que aucuns auoyent conspire p̄tre luy. De ceste belle agnes en mon tēps fut cōstante rendōmee q̄ Charles moult l'ayma dōt elle enfanta Vne fille de tresbriue vie: cōbien q̄ Charles totalement denyast quelle eust este de luy engendree. En ce monastere mourut agnes aps quelle eut fait testamēt de soixante mille escus: ou ses entrailles furent mis en terre/ & le residu du corps porte a loches & enseuely en leglise nostre dame. Certes ceste femme moult fut elegante bien parlant & faceieuse: p̄nant gloire en pōpe & sumptuosite de bestemēs oultre la moderation de couuoitise quen ce peut auoir Vne fēme. Laquelle pompe pour ce quelle ne peult estre entretenue sinon a grās fraiz & despens: on croyoit q̄ Charles faisoit la mise & despence pour le loyer de ses amours. Et qui dōna encores aultre suspeson de stupre ou p̄cubinaige ce fut la souldaine promotion des parens dit

La reducti-
on de Har-
fleur aux
francs.

La belle
agnes.

celle agnes a dignitez & benefices ecclesiastiques. ¶ En ce temps le cōte de foix leua vne puiffāte armee/ & p̄māda a son frere l'autre & au bastard de foix assieger Guyce tressfort chasteau au champ de bayonne. Apres que les nauarroys cōnestable de ce fut aduertyp/ il amassa semblablement grāde multitudine de gēs darmes angloys avec george soltiute puost de bayonne se mist es nauyres chemināt p le fleuue q coulle a bayonne affin q̄l donnast secours aux assiegez: mais il fut surprins & enloz des frācōys qui auoient congneu sa venue/ si q̄z occirent douze cēs angloys en ce conflict/ Quāt george entendit q̄ la fortune duisoit mal a ses gens fist vng coing de soixante hōmes darmes trauersant tressrudement parmy larmee des francoys eschappa et alla iusques au bouleuert du chasteau. Dont issu de nuict sicōme il faisoit diligence de soy retirer a bayonne/ fut empoigne en la fuyte par le bastard de foix. ¶ Je retourne a honnefleure ou les francs archers frācōys deuāt enuopez/ en attēdant q̄ les aultres bādes viensifent/ cōbatirēt avec les ennemis p aucūes rencōtres de bataille. Et quāt le cōte de du noys fut arriue & que l'artillerie fut dresse & affutee Courson cheualier āgloys capitaine de honnefleure p̄mist liurer & rendre le chasteau dedās le xvi. iour de february si non que ce pendant fust des siens secouru. Parquoy frustre de son attēce delessa le chasteau/ & emporta avec soy tous ses biens. Aussi fut frenoy receu dōt les angloys frāchemēt sen allerēt q̄ en ce lieu tenoyēt garnison & emmenerēt le capitaine de mōrfort qui auoit este prins des frācōys a ponthomer/ pour la rācon duq̄l il paierēt dix mille saluz. ¶ En ces mesmes iours Thomas q̄ fut surnōmē q̄rielle venāt dāgleterre en normādie avec troyz mille hōmes/ assailit Balongnes/ laq̄lle il print apres le vngt & vngziesme iour de l'assiegement & en lessa issir franchement Abel roalde. Sans longuemēt seiourner en ce lieu il avec ses gens & ceulx q̄ estoient en garnison es plus prochaines villes cheminant a Cam/ & a Bayeux/ delibera prendre son chemin p le fleuue clement. Laq̄lle chose cōgneue/ Charles manda au cōte de clairmōt poursuiuir Thomas quirielle. A ceste cause le cōte du chastel appelle Pierre bresay & aultres seignrs de noble vertu menant six cens hōmes darmes avec les archers/ p̄māda a Geoffroy cūrā & a Joachinrouault marcher deuāt avec leurs bandes & cohortes/ pour espier le chemin des ennemis. Finablement quant ilz furēt trouuez/ hastiement allerent ruer sus eulx/ & assailir l'arriere garde/ ou ilz occirēt q̄lque nōbre dangloys: & lors soy contentās de celle petite fortune se retirerent vng peu en arriere des ennemis iusques a ce q̄z leussent denonce au conte. ¶ Apres les nouvelles receues/ le conte fist marcher en diligēce son armee/ & se hastā a consuyr les angloys q̄ ia estoient arriuez au Billaiage de fourmigny qui est entre le cher & bayeux/ & quant ilz vident de loing larmee des frācōys se tindrent prestz en armes & appellerent hastiement Matagot lors estāt a bayeux. Derriere eulx estoēt iardins hayes & bergiers q̄ gardoient principalement les frācōys d'approcher d'eulx. Parquoy se cōte venāt deuāt la face des ennemis les prouoqua de legieres batailles. Mais se voyāt moindie en multitudine de gēs darmes p messagieres enuoya prier richemōt de venir a soy de saint laud. Lequel vint en toute diligence acōpaigne de Jaques de luypōitg/ avec les seigneurs de laual/ droual et Joëac/ q̄ ensemble faisoient deuy cens quarāte hōmes darmes oultre le grant nōbre des archers. Ja auoit le conte de clairmont longuemēt p̄batu a pied/ & vng peu recule quelque pieces d'artillerie petdues quāt Richemōt q̄ auoit fiche ses tentes au moulin de la fosse/ fist marcher ses gens contre les ennemis. Quāt matagot veit que les frācōys estoient arriuez au pont de la barre il avec vray noble cheualier angloys & mille

Le chasteau de gupce ps bayonne.

Honnefleure liure aux francoys.

La bataille de fourmigny.

Victoire cō
tre les an-
gloys.

souldars ses cōpaignons delesses se mist en deuy bādes tellement que lune sen alla a
 Lam & lautre a bayeux. Quiruelle se voyant de Mathagot abandonne: commanda a
 ses ppaignons cheminer au bas fleuue qui coulle parmy le Villaige. Auquel lieu fut
 faicte tres aspre bataille en laquelle les francs archiers respendirēt les angloys & les
 occirent en partie se ioignans hastiuemēt avec le conte de clairmont. Sans chommer
 pierre bresay p le cōmādemēt de richemont assaillit la plus haulte aelle des angloys
 p sternans tous ceulx q̄ rencontroit: combien que virilemēt combatissent les angloys
 Apres que les deuy aelles des ennemis furent rompues: Richemont passa le fleuue / et
 de toute son armee assaillit les āgloys. En ce lieu fut bataille & cōbatu par incredible
 p̄tinacite: & ne proffitta aux angloys de pceder les francs en multitude. Car il en
 mourut quatre mille sept cens soixante & dix: oultre lesq̄z fut prins Thomas quiel-
 le avec mille aultres āgloys de illustre noblesse: & de toute larmee des francs en fut
 desire huit feullemēt. Plus q̄ tous les aultres frācōys resp̄l̄dit en ceste bataille la for-
 ce de mōt gascon: & de saict seuer. Et ne fut pierre bresay sās louēge: aussi fut moult
 prise le seigneur de māny capitaine des gens darmes de floquet: lequel apant eu la
 cuisse cōpue p vng hargneuy cheual au pont de larche gisoit au lict mallade. ¶ Ap̄s
 la p̄queste de ceste glorieuse victoire: les francs menerēt a dire leur armee: nō sans
 cōtrouerse se la gloire dicelle victoire estoit deue au p̄nestable ou au cōte de clairmont
 plusieurs affermans quelle deuoit estre donnee au cōnestable q̄ superieur estoit en of-
 fice & maistrise des armes. Les aultres disans au cōtraire q̄ le cōte de clairmont auoit
 este nōmement de p le roy p̄mis a la cōduicte de ceste guerre et que par sa puiffāce on
 auoit acquis la victoire. Charles vint q̄ demesla & osta lestrif: car il assigna lhōneur
 & la gloire de ceste victoire au conte de clairmont. ¶ Les parisiens aduertiz de la vi-
 ctore de fourmigny assemblerēt douze mille enfans de laage de la p̄miere adolescen-
 ce en leglise sainct innocēt. Et de ce lieu les firent aller en procession au temple de la be-
 noiste vierge marie pour illecques en prieres & oraisons rēdire graces a dieu & chascun
 diceulx enfans portant vng cierge ardent en sa main. Quāt dit ou les francs ce-
 stoisent trāsportez fut prins le cōte de clairmōt sen alla a bayeux: Et Richemōt vers
 le duc de bretaigne: q̄ apant faict eslicte de gēs darmes auoit delibere Aurāches assie-
 ger. Apres q̄ la cite fut assiegee: & par lespace de vingt iours de p̄tinuelz assaulz affli-
 gee. Lapnet capitaine du lieu la rendit moyennant quil impetra faculte de sen aller
 frāchemēt avec toute sa garnison et ses biens saulues. Outre cecy le duc de bretaigne
 au nom du Roy Charles sans grāt labeur print le chasteau de Tombellene basti en
 vne roche peu distant du mont saint michel: Dont il expulsa & chassa les angloys: cō
 bien quilz fussent en moult grant nombre.

La p̄cessiō
des enfans
a paris.

La prise
de vir.

La prise de
auranches.

¶ Comment apres que le roy Charles septieme eut remis le duche de normādie
 en son obeissance: chassa les angloys du pais de prouēce ou Talbot fut occis des
 francs en champ de bataille. Et com̄me Loys daulphin de vienne qui depuis
 fut le roy Loys vngziesme sen souyt en breban par deuers Phelippe duc de bour-
 gogne avecques lequel il demoura bien lespace de dix ans ou plus.

Bayeux as
siede ds frā
cōys.



¶ Ce mesme an q̄ fut l'ā de grace Mil quatre cēs cinquāte: le roy Char-
 les euoya le p̄te de dunoy en ambassade avec sō armee p deuers les ha-
 bitans de bayeux. Qui sās demeure mist le siege au faubourg leq̄l re-
 garde vers Lam: sēblablement le cōte de clairmōt & le p̄te de castres avec
 leurs gēs darmes occuperēt lautre coste q̄ regarde vers le cher. Et le sei-

gneur de montenay capitaine de la bade du duc d'alepon/ avec Robert conignan escos
sops assiegeret le coste q est vers le monastere saint fracos. Par ainsi les batocops
en trops diuers lieux assiegez: porterent tresgrief assiegement le space de quinze iours:
durans lesquels vaillamment pbatirent les anglois q y estoient en garnison au nom-
bre de neuf cens homes belliqueux par le long vsaige des armes. A ceste cause cobien
q par continuelz coups d'artillerie fussent les murailles de la ville abatues: si q les fra-
cops estimoient le xpugnacion estre facilee maulgre les capitaines: deux sops en vng
iour tenterent l'assault/ couuoireux de chasser les anglois de tout le pais de normandie.
Jay entendu q regnober le ql aujourdhuy p grde deuotion est benere des batocops cõ
me saint en son viuãt pmiereuẽt cõce de bayeux/ puis euesq: fut veu p le cõte de du-
nops en son dormãt a l'admõnesta de faire l'assault q preparoiẽt les gẽs d'armes fran-
cops. Mais luy pshãba le souffrir estre faict: aincois rapelaist son armee furieuse: car
se ainsi le faisoit son assiegement luy pfiteroit se aultremẽt: il en auroit dõmaige. Ap̃s
la qlle vision Jncõtinẽt le cõte eueille sen alla a ses gẽs d'armes a les retira de la perti-
nacite la qlle les tenoit de assaillir a prendre la ville d'assault. Mais mathagot ap̃s le
quinziẽme iour de l'assiegement vint plameter avec le cõte de dunops. Le ql luy octroya
q les aglois pourroient issir frãchemẽt de la ville. Car ia soit ql demãdaist plusieurs
choses. Toutesuoyes riẽs ne luy fut octroye: fors q delessãt les armes se pourroit aller
en liberte avec ses gẽs d'armes. Aussi aux plus nobles fẽmes fut permis auoir chascũ
vng cheual pour les porter: a aux homes d'armes a cheual emporter sus soy chascũ dix
escus: a aux pietõs cinq. A tous les qlz fut interdit a deffendu soy retirer a Cam: ain-
cops seulleuẽt a cherebourg. ¶ Soubz ce tẽps le pnestable p pposition print brique-
bec a Dalõgnes avec saint saulueur le vicõte. Ap̃s cela sen alla assieger Cam que te-
noient les anglois p trespuissante garnison. Lors richemont print seiour au monaste-
re saint estienne/ avec lequel hastiuemẽt se ioignit le conte declairmont. Le nõbre des
gens de guerre q estoient soubz la conduicte de ses capitaines estoit de douze cens hom-
mes d'armes quatre mille cinq cens pietõs a deux mille francs archers. Le conte de
dunops se mist au faubourg de Bancelle equippe de cinq cens hommes d'armes deux
mille cinq cens pietõs a autãt de francs archers. Le quatriẽme iour ensuyuãt y cõ-
parurent les contes de neuers a deu equippez de trespuissante ppaignie de gẽs d'armes
qui apres qlz eurent passe la riuiere de orne par le pont a ce faire des francops establi
se seirent au monastere de la trinite les armes ainsi assemblees le bouleuert qui estoit
vers leglise saint estienne fut le lendemain prins d'assault. Vint en apres Charles a
avec luy regne roy de Sicille/ eqpe de mille homes d'armes/ a de deux mille archers a
cheual avecques autant de francs archers: a print logis au monastere de ardayn ou il
habita durãt le temps de l'assiegement. La presence de Charles augmenta les courai-
ges des gens d'armes qui tantost firent fossez a l'entour a soubz terrasses par lesquel-
les on alloit iusques aux murailles de la ville.



¶ Le regard des bouleuertz q estoient dressez contre les portes au fauy-
bourg de Bancelle: deuant tous commença le conte de dunops a les
assaillir: et les print de force: d'aultre part le conestable non moyens
diligẽt fist passer ses gens par dedans les fossez a conuiuiers qui al-
loyent de soubz terre/ a fist trebucher la tour qui estoit au coing de la
ville vers saint estienne. Celle tour ainsi tombee tellemẽt espouen-
ta les ennemis/ que sans chommer firent parler de rendre la ville. Pour traicter ceste

Lacteur.

La prinse
de bayeux.Cam des
francops
assiege.

matiere Charles establit le pte de dunops pierre bresay & Jehan bureau. Au nom des angloys vindrēt ensēble Richard herisson baillif de Cam; & Robert garge. Les habitans de Cam pour eulx y enuoperēt euface gauuet & labbe de saict estiēne. Parquoy le iour de faire lassēblee fut mis au lēdemain de la feste saint Jehā baptiste. Auquel iour appoicte fut q̄ les āgloys sortiroiēt d̄ la Ville se dedās le p̄mier iour de iuillet nestoient de leurs gēs secouruz. Quāt le iour assigne fut escheu: pource q̄ nul les secouroit ilz obeyrēt a lapointemēt rendās la Ville & le chasteau: ou estoit le duc de Sōbresset avec sa fēme & ses enfās equipe de moult grosse & puissāte garnisō de gēs darmes. Car on trouue en memoire q̄ luy auoit en nōbre & de cōpte faict quatre mille hōmes de guerre angloys p̄mis & deputez pour la garde de la Ville. Auf q̄lz furēt baillēes nauires: pour porter eulx & leurs biēs en āgleterre. ¶ Cā des āgloys deliure Le pte de dunops avec deux cens hōmes darmes & grāde multitudine darchers p̄ le chasteau entra en la Ville. Le cinquesme iour aps Charles magnifiq̄mēt du peuple receu. Aps q̄l eut distribue les dignitez p̄minēces & offices māda faire marcher larmee a fallayse. Et ce pēdāt q̄l se iournoit a Cam: vindrēt ābassadeurs de Phelippe duc de bourgōgne monseigneur de croy Jehā croy freres; & darsius cheualier doze chāpenops pour demāder la fille d̄ charles estre baillēe en mariage a charles filz de phelippe. ¶ Sicōme larmee des frācōys marchoit a fallayse: aps laq̄lle supuoit iehā bureau p̄longue distāce q̄ estoit capitaine du bagaige menāt plusieurs archers. Les angloys ipetueusement issirēt hors la Ville & vindrent assaillir le bagaige. Et pourcāt q̄ foyblement leur assault soustenoit: hastiuemēt y courut Potoy avecques puissante bande de gēs darmes p̄ la vertu duquel se retirerēt les ennemis en leurs munitions. Puis arriua & se assambla larmee tellemēt q̄ fallayse fut de tous costez assiege. Auquel assiegemēt Boyant Charles y assister beaucoup plus de gēs q̄ ne cōuenoit a la besongne: enuoya richemont avec partie de larmee a Cherebourg Ceulx q̄ demourerent a fallayse y plusieurs fosses & coups dartil lerie abatirēt les murailles ne pmettās les assiegez en aucun tēps reposer. Pour raisō de quoy andze tresbot; & Thomas et hon q̄ tallebot auoit laisse en garnison en ce lieu avec quinze cens angloys: craignans estre prins & expugnez de force: baillēēt obstai ges & se obligerent remettre fallayse en la puissance du roy Charles: se il deliuroit son maistre tallebot qui estoit tenu en prisō a Druydes. Apres que les vnze iours des treues furent passez nul venant qui dōnast secours aux assiegez les angloys q̄ tenoient fallayse receurent Tallebot & franchement sen allerent. Lors dōna Charles la capitainerie de fallayse a Potoy & dillec soubz la conduicte du capitaine Culault enuoya partie de larmee a Danfront. Le chasteau ia soit quil fust tresfort & tenu par garnisō trepuissante dangloys neantmoins les ennemis considerans la malice & iniquite de la presente fortune rendirent la Ville & le chasteau aux francōys moyennant que permis leur fust de sen aller. ¶ En ce mesme tēps qui fut Lan de grace mil quatre cens cinquāte. frācōys duc de bretaigne qui par constante & entiere foy auoit suiuy le pty du roy Charles: alla de Vie a trespas A cestuy fut vne merueilleuse & extinguable hayne a lencontre de son frere Gilles: pour tant quil suiuoit lalliance des angloys: et ne pouoit estre aduertcy de la lesser en quelque maniere que ce fust. Parquoy mis en prisō finablement par le commandement des francōys deux satalites luy tortillerent vne seruiete a lentour de sa gorge et le estranglerent. Les brets mettant la coulpe de ceste mort dessus montauban qui par le duc auoit receu la garde de Gilles disans iceulx brets que Gilles auoit bon couraige enuers les francōys mais par la trahi-

La prinse
de Cam.

Ambassa
deurs de
bourgōgne

La reductiō
de fallayse.

Le trespas
du duc de
bretaigne.

son de mōtauban fut raporte a francops quil faisoit tout aultrement quil ne pensoit. De laq̄lle chose les cōpaignōs mesmes de mōtauban furent tesmoings de puis lepe-
 cution deffusdicte: au mopen dequoy ptie diceulx fut mise a mort & lautre ptie sauua
 sa vie p la fuyte. ¶ En la siegerēt d cherebourg: fut faicte vne chose nō oupe deuant ce
 tēps: dōt lā dit q̄ Jehā bureau fut aucteur. Le chasteau d cherebourg est vng chasteau
 situe en vng haure de mer lieu sablōneux & nō fermer ny estable pour asseoir artille-
 rie: p ce q̄ en icelluy vne foyz ou deux le iour coulle & se respād la mer. En ce lieu tant
 mal assure Jehā bureau establi & affuta lartillerie. La couurāt cōtre les iniures de
 la mer de couuertes de cupz lesq̄lles il auoit faict oupndre de moult grāde quantite
 de gresse. En ceste maniere la pouldre q̄ estoit en icelle artillerie deffendue ne pouoit
 estre aucunemēt gastee p aucun hūmeur de la mer: si q̄ quant la mer retenoit son eue/
 facillemēt estoit dressees & erigees pour iecter & rōpoyent les murailles du chasteau.
 Adoncqs thomas gōnel emerueillant la nouuellete de ceste chose. Il qui estoit capitai-
 ne du chasteau prit cōseil de le rēdre & liurer. Il auoit vng filz lequel tenoit obstaige a
 Rouen pour les deniers q̄l auoit leue: pquoy requist que pour recōpense de ceste deli-
 urāce luy fut rēdu & restitue. Ainsi dōcques aps quil eut recouert son filz rēdit le cha-
 steau & avec toute la garnison de cherebourg fut lesse alle franchement en angleterre.
 Au cōmenceimēt de la siegerēt de ceste place: fut occis de la muraille le capitaine Cop-
 cif admiral de frāce preux en bataille & tresloyal hōme enuers le roy Charles: aussi
 fut tedual cormosian baillif de Trepes: tresuaillant cheualier: Le chasteau de chere-
 bourg fut la derniere des places q̄ (les anglois vaincauz) recourra Charles en normā-
 die: aps vng an & six iours q̄ la guerre auoit este cōmencee: sans y auoir eu grāt meur-
 tre & occision de gens: se bien tu cōsideres la multitude & puissance des ennemis et les
 diuerses victoires en plusieurs lieux obtenus car la terre de normādie est vne moult
 puissante terre laq̄lle cōsiste en vne eglise metropolitaine / six citez & nonante et qua-
 tre villes avec les chasteaux / rāplie de plusieurs villaiges cōstruictz & ediffiez en for-
 me de citez & a peine la pourra passer vng hōme allegre & diligent en six iournees: elle
 rapporte moutons / brebiz / vaches / beufz / & poissons / fertile en blez / tant plaine de pō-
 mes & popres en tous lieux: q̄ la nation en fait des cidres en habōdance: qui leurs ser-
 uent de bruuages / & si portent vēdre les fruictz a foyson aux estrangers. Le peuple se
 applique a faire les draps de laines: trop vsēt de boisson / mesmes de ces cidres de pō-
 mes & popres. La nation des normāns de sa pprie nature est chaulde: nullement tenue
 ny oubliee a loiz estrāges / aincops vit en ses meurs & soubz sa coustume q̄lle deffēd
 oppinatremēt. Elle est aussi enclinee a fraude & a ruse ou pces: si que les estrāgers
 craignēt auoir son alliance / ou a desmesler quelque besongne avecques elle. Daultre
 part semblablemēt: est adōnee a doctrine & deuotion: idoyne & forte en bataille. Et voit
 on par escript plusieurs vaillans faiz & prouesses dicelle nation cōtre les estrangers.
 ¶ Aps la subiugation de normandie nont richement receut le gouuernemēt: Charles
 tourne son couraige aux aquitains: dessus lesq̄lz le roy dangleterre auoit eu domina-
 tion & seigneurie le space de sept vingtz ans. La premiere ptie de ceste guerre receut le
 viconte de lymoges & avec luy Charles culault mareschal. Doton de santraille pier-
 re de louvain toachin rouault & geoffroy d̄: saict belain ceulx cy cheminās faire la guer-
 re a bergerac chāp de perigor assiegerēt la ville & y force de coups de bōbat des & aultre
 espece dartillerie pridēt la ville d assault ou phelippe culault fut mis en garnison a-
 uec cēt hōmes darmes soubz sa pducte / de la cheminās a Josac situe sus la riue d̄ dor

Note subtil
 lite merueil
 leuse.

La prinse de
 cherebourg.

Nota.

La nature
 des normāns

La prise de
 bergerac.

Guerre en
aquitaine.

Le conte
dozial.

Altercatio
a quelle ma
niere doit te
nir le duc de
bretaigne a
faire foy a
hommage
au roy de
france.

Dōne: ap̄s quilz eurent occis. p̄p̄d. angloys prindrent le chasteau / a tātost se rendirēt les
places circōuoȳsines. Sicōde pour l'entretēment de la guerre aquitainique peu y auoit
de pecune a souldoyer les gēs darmes. Sāson recepueut ḡnal des deniers du roy fut
accuse de mal auoir administre la pecune du roy: pour raison dequoy mis en prison a
cours cōfessa auoir retenu grāt nōbre des deniers du roy a ceste cause chastie plongue
p̄ on cōbien q̄l eust merite pl̄ grāde peine: toutesuoȳs le benin roy le pmāda seullemēt
a payer la sōme de six vingtz mille escuz: q̄ fut legiere punition pour vng grāt sarcin.
En ce tēps le conte dozial filz du cōte dalbret: haissāt les angloys chemina de bosac a
lyle medoc pres bordeaulx a fin de acquerir quelque proye a cōme il se fust atreste au
bops qui est ioignāt le chemin pour soy refaire a reposer: on luy annonca q̄ les borde-
galoȳs soubz la cōduicte de leur maire (q̄ est le nō du magistrat de la cite) auoirēt pris
les armes cōtre soy: a q̄ bien pres dillec estoēt enuiron neuf mille pietōs. Desquelles
nouuelles nullemēt dozial espouēte Jasoit q̄ seullemēt eust cinq cēs cōbatans / hōmes
depxcellante vcu Il mist en ord̄re son armee a des incōtinent assaillāt ses aduersaires
en occist saize cēs hōmes dōt leur capitaine sen souyt grāt erre a bordeaulx. Dultre le
quel meurtre prit douze cens prisoniers. Par tie de celle victoire a soy meritoiemēt
attribuerent Estienne Bignol Robin petit q̄ menoit la bāde des escossops / a vng aul-
tre capitaine surnōme lespinaffe esperates en force a vsaige de guerre. Cōme pier-
re eust succede en la princapaulte a frācops duc de bretaigne. Il se transporta p̄ deuers
Charles qui lors sciournoit a mōbason. La cause de sa Venue estoit cōfin de faire foy
a hōmaige a charles du duchē de bretaigne: a luy faire le serment de fidelite. Or la cou-
stume de ceulx qui font hōmaige au roy a sermēt de fidelite cest de oster leur sainture
lespee a le boucler: cō lesq̄z meubles delessz appartiēnt au p̄mier barlet de chābre
du roy. Ap̄s q̄ pour faire hōmaige au roy / eut pierre oste ses enseignes de cheualerie.
Treuēl chācellier cōmencea a parler en ceste maniere. Noble duc / tu mainienāt fais
foy et hōmaige totallemēt franche au roy de france / a demōstres a luy subiect pour
obeir cōme a son seigneur a souuerain p̄ice. Auquel respondāt le chācellier du duc qui
pres estoit. Non (dit il) cōme tu as parle se confesse le duc subiect au roy de frāce la rai-
son de luy faire foy a hōmaige: est en ce a aux aultres princes de france differante. De
ceste parolle apres que lōguemēt eut este debatū a dispute. Et ic̄ (dit Charles) recops
toy duc selon a en ensuiuant la coustume de tes p̄decesseurs. En apres fist aussi Pier-
re au roy serment de fidelite a cause de la conte de montfort / a sans adioustemēt de cō-
dition simplement se obligea a Charles par foy a serment.

Nota.

AD prin temps ensuiuant / enuoya le roy le cōte de dunoȳs en aquitaine avec
ques vne moult grosse a puissante armee a luy cōmanda montguion assie-
ger. Auec lequel peu apres vint le duc dangoulesme avec bonne puissance de
gens darmes / a y estoit Jehan bureau. Lon dit quen ceste armee furent quatre cens hō-
mes darmes avec leurs pietōs hallesbardiers a coustiliers / Dultre le nōbre de trops
mille sept cens frācs archers. Car vng homme darmes entre les francops / cest ccluy
qui bataille avec deux archers a vng coustilier alimētē a soustenu des deniers a gar-
ges publiqs. En la garnison de montguyon estoit Regnault de saint Julien: qui pl̄
nayant aucune esperance de salut. Moult hastiuemēt vint a parlementer avec le sei-
gn̄r de rochechouard. Le seign̄r de la roche foulon a iehan bureau. Ap̄s que l'appoincte-
ment de rendre la ville faict a conferme comme ne fust au iour assigne aucun venu
des angloys pour Regnault secourir a ayder / Il ayāt obtenu liberte de sen aller avec

ses biès delessa montguion en la puissance & seigneurie de Charles. Aussi durans ces iours le côte de dunops en deux lieux assiegea blaye assise au riuage de la mer a lopposite de lisle medoc: q se arreste deuant le regard de la porte: mist les aultres bades vers le chasteau/ desqelles Jaqs chabā & Joachin rouault estoiet capitaines daultre pt Jehan boursier dess^{la} mer estoit capitaine des gallees menāt plusieurs gēs darmes et victuailles. Tous lesquelz aprouchās du port veirēt cinq grādes nauires des ennemis venans de bordeaulx pour apporter secours & viures aux assiegez mais de ceste veue ne furēt les francops estonnez aincops sans paour les allerent assaillir & p tres- aspre bataille mirēt les anglops en fuitte les poursuivās iusq̄s au haure de bordeaulx Quāt boursier fut retourne de la fuitte des ennemis il batit blaye a force d'artillerie: si q̄ en plusieurs pties les murailles tōberent. Et aucūs frācs archers de la bade: pierre de louvain: ia le soleil se couchant y entrerēt en icelles murailles: ou suiuz furēt des aultres & de force la ville prindrent. En quoy faisant les francops occirēt ptie de deux cens hōmes de la garnison/ l'autre ptie empoignerent prisonniers/ & le residu se retira au chasteau. Ausquelz fut la vie saulue soubz ces loix & pditions: cestassavoir que to^s viēdroiēt en la puissance du roy p droit de capitaine. Dōt aps se pourroient racheter en payant le pris de leurs rancon: tous leurs biens soubz garde mettroiēt/ & de la riēs ne pourroiet emporter. Sulx deliurez/ iamaiz les armes ne prēdroiēt contre les francops. Et ne sortiroiēt de prison ou captiuite/ iusq̄s a ce q̄ franchiseiēt eussent delessé les places quilz tenoiēt en aquitaine: avec to^s les frācops quilz tenoient en prison fust p droit de guerre ou pour obligation de pecune leuee & emprūctee. Avec les anglops estoit Pierre de montferrat hōme tresnoble/ q̄ lors fut mis en sa franche liberte/ en baillant toutesuops son filz et le sien nepueu pour ostaiges iusques a ce quil eust paye la sōme de dix mille escuz. Et se dedens quarāte iours il faisoit au roy Charles sermēt de fidelite/ avecques ce cōmettoit en garde au côte de dunops deux villes de sa iurisdiction quitte seroit & absouzb de ceste pecune. Les choses ainsi a blaye ordōnees: receurent les francops la ville avec le chasteau/ dillec cheminans au bourg ou estoit berard de mōt- ferrat avec cinq cēs hōmes de guerre belliqueux en garnison/ prindrēt la place: moyēnant q̄ les anglops se rendirent/ qui p cōposition leurs biens dillecques franchement emportèrent. ¶ Enuiron ce tēps les francops mirent le siege en quatre lieux. Car le conte d'albret avec ses deux filz equippe de puissante cōpaignie de gens darmes assiegea arques. Le côte darmignac Rion Le côte de pointyeure. Chastillon en perigor et le conte de dunops cōmanda aller assieger frouzac tresfort chasteau de art & nature. Pēdant leq̄l assiegement les libournoys enuoyerent ambassadeurs p deuers icelluy côte de dunops: & soubz certaines loix se rēdirēt en la seigneurie & obeissance de Charles/ mais les anglops en quatre lieux assiegez: cōme ilz eussent entendu que les bordeloyz traictoient de soy rendre avec les francops: tresapremēt se deffendoyent/ attē dans la venue de la ppointemēt: a ce que ensemble avec la cite s'assent de cōmun ap ppointement/ ou se riens on ne faisoit peussent soy reigler selon lestat du tēps: Mais ceulx qui deffendoiet frouzac quāt ilz se sentirent enferrez en l'assiegement pmirent rendre le chasteau en la puissance des francops le dixseptiesme iour de may: se dedens ce iour les capitaines de leur alliance ne leur dōnoyent secours: aps que en vain attendrēt layde de leurs gēs/ en ensuiuāt la ppointemēt dessusdict delessèrent frouzac & sen allerent avec leurs biès & obstaiges q̄ le côte de dunops auoit receu pour la seurete des promesses. Le pendant que ces choses se traictoient es assiegemens dessusdictz/ les

Mōtguion

La prise de blaye.

Quatre sieges en vng temps.

La prise de frouzac.

Bordeloyz enuoyerēt leurs messagers Vers le côte de dunoyz: avec mādēmēs desoubz mettre soy la cite avec la puice de gascōgne en la puissance de Charles moyenant certaines cōditions. Toutesuoyz no^s ne disons cy aps la forme des articles dicelle reduction/ pource q̄ les bordeloyz en leur soy ne demourerent: cōbien q̄ le iour passe dedens leq̄l il attendoient le secours d'agleterre. Eussent mis les francoys dedens la cite.

Le côte de foyz & Captaubuse supuās le pēple des bordeloyz vīdrent en lo-
beissance du roy Charles: soubz q̄lques cōditions q̄ au nom du roy furent re-
ceues p̄ le côte de dunoyz nō deuisāt la fortune. Aps la cōqueste de presque
tout le paps de prouēce: la pluspart de l'armee de frāce fut renuoye en sa maison: que
loncōgnoist pour certain auoit fait le nombre de Vingt mille hōmes robustes es armes
acoustumees Restoit encoires Bayōne derniere Ville de gascōgne q̄ Charles mādā as-
sieger/ & pource faire y enuoya les ptes de foyz & de dunoyz avecques Vne armer. La
siegemēt a cause de deux fleuues cestassauoir Dore & nyne q̄ se respādent p̄my psque
toute la cite fut departy en deux lieux: tellemēt q̄ Vne armer ne pouoit lautre secou-
rir. Toutesuoyz peu de iours aps les angloys qui en forte garnison tenoyent le fau-
bourg saict leon: ayās deffiāces de leurs besōgnes se retirās Vers les aultres angloys
bruslerēt le faubourg avec les eglises & lieux sacrez. Et sicōme les frācoys les pour-
suiuoient: peu sen faillit quilz entrassent en la cite avec les ennemis/ mais empeschez
p̄ treshaulz fosses se abstinērent & arresterent de ceste course. Le lendemain de ce iour
le conte dalebret & le vicōte de tartase avec deux cēs hōmes darmes & trops mille ar-
chers occuperēt le pōt leuis/ q̄ maine au saict esperit/ p̄ leq̄l estoit fait ouuerture aux
ennemis pour entrer en la Ville: le tōpirent & abatirēt. Vers la mer estoit Vng boule-
uert p̄ lequel pouoyēt les angloys faire Vne course. A ceste cause pēsant surprendre et
enclore les frācoys ipourueuz/ cōme clandestinemēt eussent fait sortir leurs gens dar-
mes Bernard Bierne bastard de foyz cōmencea a courir cōtre eulx en sorte q̄ p̄ excel-
lente vtu les repoulsa en la cite. Et sās longue demeure/ p̄cie p̄ deception partie par
armes prit le tēple p̄chain de la cite tresdiligēment fortiffie de fosses & rāparcs. Par ai-
si la cite enclose de to^s costez furent les assiegez frapez de craincte Lors ne tarderēt en-
uoyer messagers aux cōtes pour ipetter p̄missō de parlementer & quant vint quelcō
parla ensemble paix leur fut octroye se ilz rendoyent prisonnier. Jehan de Beaumont
cheualier de rhodes capitaine de la garnison avec tout le residu dicelle garnison. Aus-
si to^s les aultres habitans de la cite furent lessez en leurs loix en paiant quarante mil
le escuz pour la peine de la rebellion Aisi fut Bayōne restituee en la seigneurie & obeis-
sance du roy Charles. ¶ Au iour ensuiuāt a soleil leuant le ciel estāt serain: Vne croix
blance veue au ciel apparut: laquelle veirent manifestement les francoys & angloys
Par lequel signe celeste/ pensans les citoyans estre diuinement admōnestez de obeyz
au roy Charles: tantost ietterēt les armes des angloys/ & se aornerent de la croix blan-
che selon la coustume des francoys. Aps la prinse de Bayōne: aucuns des citoyans de
Bordeaux & Baionne vīdrent a Charles q̄ sejournoit a taillebourg: luy falsans foy &
serment de fidelite cōme a leur roy: pour raison de quoy Charles aux Baionnoys qui
estoyent condāpnez a la peine pecuniaire de quarāte mille escuz remist & quitta Vingt
mille escuz. ¶ En ce mesme tēps les gāthoyz se departirent de lalliance de phelippe
duc de bourgogne a cause du tribut du sel/ q̄l sefforçoit sus eulx imposer p̄ chascū an
p̄quoy se esmeut guerre et la pluspart du pais fut gaste par destruction de feu et sang
Et ne gaigna phelippe vīctoite sus grande effusion du sang de ses gens. Finablement

Les Borde-
loys.

La siegemēt
de Baïōne.

La prise de
Baïōne

Signes
veuz au
ciel.

Les gāthoyz
rebelles a
leur duc.

retournerent les gâthoys en lamour & beniuolence du duc: qui p largesse de pecune furent puniz de leur rebellion. Aussi en angleterre le duc dpuoie & sombresset aiâs assés ble Vne armee se hastoient de combattre cõtre les francs. Mais p le studie & remonfrance des euesques ils deslesserent leur entreprinse. ¶ Durât lequel tẽps le pape Nicolas cinquiesme de ce nom administrant leglise rõtmaine: cõme les turcs aiât prins bezanson occupoient presque toute la grece Guillaume de touteuille cardinal de rouen fut enuoye ambassadeur vers charles pour estre arbitre de paiz entre les frãcõys & angloys. Car ce pẽdant q si puissãrs roys estoient p haine & rãcune empeschez. Le pape p Vraye similitude craignoit le residu du peuple chrestien estre assailly & facilement vaincu des turcs & detestables & isidelles. Alã ambassadeur respõdit Charles auoir desplaisance de ce q la grece souffroit des turcs: & q tant nestoit esmeu & enflãble contre les angloys: que les armes ostees ne Voullist receuoir iuste & honneste paiz. Laquelle chose il auoit tousiours non seulement desire. Aincõys aussi offert aux ennemis. Et se elle interuenoit q Volũtairement se mettroit en son deuoir de p armeures gẽs darmes & richesses secourir lestat des chrestiens afflige. Pour ceste mesme cause larceuesq de ruanne descendu estoit en angleterre p deuers le roy Henry. Auquel p les conseilliers dicelluy roy hẽry a ce faire choisiz fut respõdu Que quant les angloys auroient oste autant de terre aux frãcõys: qme Charles leur en auoit oste: lors escheroit opportunitẽ de faire appointemẽt de paiz avec les francs. Tant orgueilleuse response firent les ennemis: ausqz ne challoit du tresaparent dãger des chrestiens. Parquoy lissue de la legation & ambassade fut inutile sinon q ce pendãt le legat se appliqua a reformer la deprauation & iniquite des meurs de luniuersite de paris: & excoõmunicãt ceulx q seroient puaricateurs & infracteurs des loiz p luy establies: & qui p pecune recepueroit la rectorite dicelle Vniuersite finissant au troysiesme moys. Soubz laquelle loy toutes les autres dignitez peminẽces & maistrises scolastiques estoient tenues a ce que selõ la dissolution acoustumee ne fussent Vẽdues les offices. Le pẽdant q le legat faisoit ces choses Jaques cueur argentier de Charles ayans marche et intelligence avec les turcs fut accuse auoir fait porter p deuers eulx toutes sortes darmes: & enuoye armeriers cõtre la phibition ecclesiastique. Dauãtaige fut icelluy Jaques cueur accuse que renuoye auoit a son seigneur Vng chrestien prisonnier: lequel par aduenture estoit eschappe de la seruitude des turcs: & exige innõbrable pecune en lãguedoc. Pour raison desqles choses p le cõmandemẽt de Charles fut mis en prison condamne a rẽdire & payer grant nombre de pecune: & finablement enuoye en exil. Aussi Vne femme noble nõmee de mortaigne fut punye pour auoir ppose faulse accusation. ¶ Je trouue q en ce temps le duc de sauoye cõmissit offense a lencontre de Charles: pour laquelle le roy irritẽ: mena son armee en sauoye. Escrire ne puis la maniere du delict: pour ce q nen ay aucune chose veu ne seeu des escripuais. Quant charles fut venu en forest dõt ya bñief passaige pour aller en sauoye le legat destouteuille retournant au pape Nicolas aduertit de la Venue du roy charles: pmiereĩt tourna son chemin vers le duc: & tãtost vit au roy: faisãt telle diligẽce: q le duc sop repentãt des faultes cõmises: pmissit p soy & sermẽt de tout satisfaire a Charles: pquoy le roy appaise de la penitẽce & satisfaction du duc rẽuoya ses gẽs darmes en leurs maĩsõs. Et le legat chemina oultre a la cõplissẽment de son chemin. ¶ Le pendãt les bordelõys non aiant oubliẽ la Vieille aliance & societe des angloys: cõspirerent cõtre les frãcõys: & pour leur cõspiration expecuter faignans traictr quelque negoce cõuenable firent sortir hors la Ville le seigneur

Reforma-
tion sus lu-
niuersite de
paris.

La punitiõ
de iaques
cueur

La rebellõ
des bo-
loys. 282

de lespace avecques aucuns des principaulx citoyans. De laquelle conspiration (cōme lon dit) le marquis de montferrat & danglade furent auteurs: cōtempteurs de la foy que iure auoient au roy Charles. Ceulx qui estoient partis de bordeaux charges a mont la mer se transporterent vers Henry en angleterre. Auquel promirent soy & la cite de bordeaux rendre soubz sa puissance: sil enuoyoit son armee en aquitaine: disant quil ny auoit aucunes bandes de gens darmes francoys fors celles qui estoient establies es garnisons moins suffisantes a soustenir vne bataille. Pour ceste guerre conduire Henry y enuoya Talbot: qui mist es galles dangleterre cinq mille angloys arriua le quinzieme iour de nouëbre a lisse medoc: ou illec fist courir parmy le pays quelques bandes de gens darmes dont les habitans moult furent espouentez. Les bordeloyx aduertiz de la venue de Talbot parlās lung a lautre par parolles secrettes: cōsultoyent que lon deuoit franchement & en liberte lesser aller les capitaines des francoys. Cestassauoir coytif seneschal daquitaine Jehan du pup lieutenant du iuge de la cite. Ce pendant que la chose estoit en doucte: aucuns secretement sortans hors la Ville ouuurerēt les portes aux angloys: & sans chommet les deuy capitaines avec toute la garnison & les officiers royaulx sās faire meurtre trahiz furēt & liurez es mains des ennemis. Quant Charles fut aduertey de la conspiration et rebellion des bordeloyx. Il enuoya les deuy mareschaux avec le conte Dozual & Joachin rouauld au conte de clairmont gouverneur daquitaine ou s’y cēs hommes darmes avec leurs archers les acompaignerent. Mais les ennemis diligens auoyent ia prins quelques chasteaulx auant que les gens darmes francoys se fussent assemblez. Aussi Talbot nouvellement estoit suruenue dangleterre quatre mille hommes de guerre avec quatre vingz nauires portans viures en abondance: tellement que Chastillon & frouzac estoient venuz en la puissance de talbot. ¶ Apres que Charles eut passe l’hiuer a tours: menāt nouvelle armee mist le siege a l’isigny: & dillec chemināt a saint Jehan ouyt dire que Jaques chaban auoit prins de force la Ville de charlay & en ce faisant occis plusieurs angloys/oultre ceulx qui estoient souz en la tour lesquels furent to⁹ decapitez/pour ce quilz auoyent renonce la foy par eulx iuree au roy Charles suiuant les ennemis. Peu apres il commanda a loheac mener l’armee a Chastillon au champ de perigor: & luy bailla la conduite de dixhuit cens hommes darmes avec les archers. Le siege des frācops mis a Chastillon Jehan bureau & Gaspart bureau son frere capitaines du bagaige de l’armee: commanderēt a sept cens pionniers quilz auoient continuellement besongne a clore & enuironner lost des fosses Talbot congnoissant ce que lon faisoit a Chastillon/print avec soy cinq mille angloys: & marcha en bataille contre les francoys/qui sachans sa venue hastiuement se retirerent dedans leurs rampars. En laquelle retraicte Talbot attrapa enuiron cent archers/qui furēt plus paresseux que les aultres. Et de ceste fortune enorgueillly/pour ce quil croyoit les francoys souz et que tous ses gens darmes nestoient encozes assemblez se arresta vng peu/ & ce pendāt commanda raffroichir ses gens darmes. Ce reposouer ne fut aux francoys inutile. Car tant comme il dura fortifierēt leur rampars des plus deffensables artilleries & couragement se renforcirent contre les ennemis. Au moyer dequoy Talbot apres quil eut amasse ses gens & mis ordre a son armee approchāt aux munitions des francoys/ sefforcea entrer dedens par soudaine impetuosite: dont les francoys par cōstance vertu le repoulerēt. En ce iour Talbot pourtāt que vieil estoit vsoit dune petite haquenee. Et sus icelle estant assis animoit ses gens a combatre. Tous les aul-

Chastillon.

tres pieçons batailloient par incredible fureur de couraige assailloyēt les tentes des francops/ portant par ostentation deceptiue beaucoup plus denseignes & estābars de guerre quil ne conuenoit a leur nombre. Longuement & tresaignement fut combatus: si que la victoire longuement douteuse ne promettoit a lung ny a lautre esperance iusques a ce que Montauban appelle avec le capitaine henaud: a qui obeissoit la bande du duc de Bretagne. Les francops repuint leurs forces: repoulsērent les ennemis: & occuperent aucunes de leurs enseignes Parquoy les angloys languissans en leurs couraiges: quant ilz virent la haquenee de Tallebot prosternee dung coup de bombarde & icelluy Tallebot occis par vng francops/ se mirent en fuyte. En ceste bataille moururent huit cens angloys de nom obscur avec quarante hōmes nobles/ desquelz estoit le filz de Tallebot. Lon dit que semblable fut le nombre de ceulx qui foyrent & se ieterent en la ruiere dorbonne a ceste cause le marquis de montfertat Danglault et le filz de Laudalle avec cinq mille hommes de guerre hastiuement se retirerent a chastillon et lespart a bordeaulx. Lors les habitans de chastillon se rendirēt combien quil fussent tenus par tresforte garnison: soy soubz mettant totallement a la volente de Charles. Le conseil desquelz supuant les melionnops & libournops firent semblable obeissance. Ceulx aussi qui tenoient neuf chastel amy lisle/ le quinziesme iour apres quilz furent assiegez/ furent receuz par le conte de clairmont. Autant en firent les habitans de blanchafort/ cadillac/ saint maquaire les longonnops & billendrais. Car Charles venant de angoulesme a Liborne espouēte de crainte les ennemis: si que peu de temps apres print quelque nombre de villes & chasteaulx. Puis enuoya les francs archers a bordeaulx pour gaster le pais de bordeloyx/ & bastir vng bouleuert a lopposite de la cite au lieu que les habitans dient Lormont: ou Loheac/ Loys de Beaumont Jacques chaban/ Jehan & Jaspert bureau freres furent mis en garnison. Pres du port estoient les galles du roy equippees darmeures & de viures en habondance/ deuant lesquelles estoient aussi les angloys dedās leurs nef: q̄ auoyent illecques basti vng bouleuert pour la deffense dicelles/ dont chascun iour faisoēt courses & ribleries cōtre les francops. Mais finalement destituez de victuailles/ & pressez de continuelz assaulx des francops attendu principalement que toutes les places des frōtieres circōuoyzines leur estoient ostees/ & nauoyent ou se peussēt retirer/ requirēt la clemence du Roy Charles. Car il estoit naturellemēt tresbegnin: & ia laer infect de pestillence offenoit les gēs darmes: pour raison de quoy recepuant bordeaulx en la foy de son obeissance: donna aux angloys permission de sen aller: & bannyt Durase/ & lespare avecques autres vingt capitaines coupables de la trahison. Mais lespare peu apres fut decapite a poictiers/ pource quil auoit pense contre Charles vne aultre trahison. Par ainsi les choses des bordeloyx appaisees & le conte de clairmont estably au gouvernement de prouēce/ retourna Charles a Tours lan de grace Mil. cccc. liii. ¶ Auquel temps Guillaume edelin docteur en theologie prieur de saint germain en laye pdamne fut a eureux a tenir prison ppetuelle/ pour cause de faulse religion. Car cōme il fut affuble des amours de quelque noble femme: & ne peust facilement iouyr de sa cōpaignie inuoquāt layde du diable le adora en lespece dūg mouton. Puis fut par luy enseigne prendre vng balet & le mettre entre ses cuisses en forme dūg cheual: tellemēt q̄ quant cecy faisoit en brief mouuement se transportoit. ou il vouloit laquelle sorcerie est dicte la sorcerie des vauldoyx. ¶ Toutesuoy Charles ptre la legierete & desloyaulte des bordeloyx/ fist bastir deux tours en leur cite: par la force desquelles le peuple nouuel/

La mort de
tallebot.

Victoire cō
tre les an-
gloys.

La reductiō
de borde-
aulx.

Guillau-
me edelin
pdolatre.

lement conuert y pourroit estre tenu en son obeissance. ¶ Durât ce temps cōme deuy de diuerses parcialitez estriuassent pour larceuesche dauy: le conte darmignac depri-
 sant les pmandemēs de Charles auoit mene & institue au siege sacerdotat lautre des
 compediteurs nōme iustin. De laquelle arrogance Charles courrouce: renuoya le cōte
 de clairmont avecques Sine armee en armignac: q̄ avec layde du conte de dāmartin et
 de floquet despouillerent le rebelle de toutes ses terres. Aussi Dtho castellan flo-
 rentin & Guillaume goufier auoyent fait par art magique aucūes ymages p̄ layde
 desquelles (comme follemēt ilz cuidoiēt) peussent acquerir la principalle auctorite en
 uers le Roy deuyt tous les officiers de la maisō. Pour raison de quoy enuers Charles
 accusez furent mis en prisō lūg a Thoulouze & lautre a Tours. ¶ Dultre ces choses
 Jehan duc dalenpon ple pmandement de Charles empoigne a paris: mene fut en pri-
 son a Melun. Car il ayant enuye de la tranquillite du tēps: & impatient du repos p̄
 Charles acquis: procuroit dangleterre nouueaulx mouuemens de guerre: si q̄ par plu-
 sieurs messagiers lesquelz il enuoya au roy dangleterre le enhortāt assaillir norman-
 die promettāt luy estre apdeur. Aussi q̄l auoit des places & chasteaulx q̄ incōtināt se
 roient trahiz & liurez a ceulx q̄ viendroient: disant dauantaige q̄ Charles estoit loing
 & q̄l tenoit ses gēs darmes en trops diuers pais par quoy pourroit plusieurs places oc-
 cuper premier que Charles le sentist. Et affin q̄ son p̄seil procedast en plus ferme foy
 & seurete: il delibera bailler sa fille en mariage a Vng angloys q̄ estoit le filz du duc di-
 uoyre. Pour faire ceste trahisō il Vsa du seruice de Jaques hay angloys Thomas gil-
 let prestre/ Danfront/ Hontiton herault dangleterre: & de hemon callet. Ausq̄lz le duc
 dalenpon bailla signe oculte de prendre le pouce depre de la main de celluy a qui ilz
 deueroient parler ou bailler lettres de celle chose. Quāt ces choses furent p̄gneues tant
 par tesmoingez cōme par la Voluntaire cōfession dicelluy duc Charles faissant assē-
 blee generalle des seigneurs a Vendosme p̄manda pronocer par iugement diffinitif
 Jehan duc dalenpon (ap̄s q̄l auoit este detenu deuy ans en prisō) estre p̄niue de tous
 ses biens & digne de supplice de mort. Mais le roy plain de clemēce & misericorde mo-
 dera depuis la sentence: car la peine de mort ne fut infligee au traistre: & furent les biēs
 restituez a ses enfans. ¶ Avec toutes ces aduersitez interuint aussi la contumace de
 loys dauphin de vienne. Cōtre le roy Charles son pere. Car cestuy comme il fust hors
 de minozre p̄ant occasion sus les officiers de la maison du roy q̄ seruoient son pere
 & gouuernoyent la chose publique: impetra de Charles partir de la court & sen aller en
 daulphine ou il pourroit seiourner le space de quatre mops. Sil fist cecy de sa propre
 nature ou par le mauuats cōseil des siens: ie ne le puis facilement escrire. Toutes-
 uoyz ceste chose certaine q̄ loys estoit tresmarr y & desplisant q̄ son pere selon son Vou-
 loir ne luy faisoit distribuer suffisāce de pecune. Et faisoit mal & ses familiers dome-
 stiques que a aucuns officiers de la maison du roy estoit la totalle auctorite de gouuer-
 ner: q̄ establiz es offices & administrations publiques auoyēt largesse & abondāces de
 richesses: mais a loys filz aisne & auy seruiteurs dicelluy Charles ne donnoit aulc
 prouffit fors seullemēt leurs despens ordinaires. Soubz laquelle opinion allerent en
 daulphine foulans le pais des tailles & epigens pecune de plus riches. Certes riens ne
 est que noblesse indigente ne ayde a soy estre licite. De cecy Charles aduert y sen alla
 en daulphine: affin quil empoignast Loys en Viēne/ ou il auoit a soy ediffie Vng bou-
 leuert sus la mōtaigne. Mais il espouēte de la venue de son pere: hastiuemēt se retira
 Vers Phelippe duc de bourgogne. Et ce p̄dant Charles a soy appropria tout le pais

L'empri-
 sonnement de
 Jehan duc
 dalenpon.

La sentence
 dōnee cōtre
 le duc dalen-
 pon.

La fuyte
 du daulphi
 enuers le
 duc de bour-
 gogne.

du daulphine; enuoya a toutes les issues & extremités du royaume pour empescher le passaige a loys. Qui neantmoins occultement eschape/ sen souyt en hieba: ou il fut de Phelippe receu & traicte en tel honneur que luy estoit deu: avec lequel il demoura enuiron dix ans. Pendant ce tēps furent ambassadeurs enuoyez par deuers le pere afin de recōseiller son filz avec luy: & requerir estre loysible a cil Loys de Venir deuant la face de son pere p quelques ans: A laquelle legation adiousta Phelippe q les ambassadeurs le pūssassent de ce quil auroit logie loys filz de si grant roy auq grandement tenu estoit faire seruice/ pme a celluy q trābloit & moult craignoit lindignation paternelle/ desirāt batailler cōtre les turcs se son pere luy aydoit. Aux ambassadeurs aps qz furent ouyz respondit Charles q voiremēt estoit deu grant hōneur a loys sil obseruoit lobeissance paternelle telle q la deuoit/ & que Phelippe nauoit erre de le tenir son hoste. Mais q se emerueilloit qle auoit este la cause de craincte a Loys dauoir trēble de frapheur p si long temps: attendu quil auoit experimētē la clemēce & māuetude de son pere: de laqle chose estoiet riches tesmoingez Gabriel Bernus & le prier des celestins dauignon: q pour raison de ce quelque foyz estoient ambassadeurs vers soy Bernus de lauctōite du pape Nicolas. Et ne se deuoit on emerueiller sil nauoit acquiesse aux requestes q lors luy furent faictes: pourtant que ce quil reūroit repugnoit a lopiñion de plusieurs hōmes de bien/ lesquelz disoient estre chose indecente que le filz fust loing absēt de son pere & du royaume supuāt le p̄seil des meschās hōmes. Au regard de lepedition du Voyaige de la guerre contre les turcs q se esbauissoit certainement p̄mēt celle chose estoit tōbee en la pensee de loys/ dōt iamais nauoit fait mentiō auāt quil partist dauec son pere. Parquoy nestoit cecy aultre chose fors dilatiō de braye reconsulliation paternelle: principalement au temps q les ennemis anglois soigneusement espioyent p̄ment ilz se pourtoiet remettre dedās le royaume de france/ a lencōtre desqz estoit besoing de gēs darmes. Au regard de ce quil auoit prins la iouissance du daulphine/ q ce nestoit au dōmaige de la terre: les habitās de laqle nauopēt perdu leur liberte/ Lesqz il esperoit enuoyer ambassadeurs vers le daulphin touchant ceste matiere portans tesmoignage de nauoir este affligez p aucune oppression de dommaige. Mais ny p lettres ny p ambassades peut estre loys esmeur retourner deuant la face de son pere: si q longuemēt fut la chose en doubte se p guerre celle discorde deuoit estre finpee. Toutesuoyes la chose fut dissimulee/ & ce pendāt Charles mourut. Ce pendant q ces choses se traictoiet entre le pere & le filz le Roy de hōgrie demāda Magdalaine fille de Charles a fēme & espouse. Pour raison dequoy vers le roy lors estant a Tours enuoya six cēs cheualcheurs avec noble & tresriches dōs. Laodislaus estoit p̄ce de troyz royaumes cestassauoir de hōgrie/ boesme & polonze: avec layde duq auoit Charles delibere q̄que foyz faire la guerre aux turcs. Lesqz depuis quelques annees lors que Nicolas le quint gouernoit le sainct seige apostoliq auoiet prins p̄stantinoble clef de lēpire des grecs & mis a mort lēpereur. De laqle chose frācoys phelippe escriuāt a Charles/ diligētement ladmonesta a ce que selon la coustume de ses p̄decesseurs: prensist la cause & deffence de la foy catholique. Ceste calamite p̄stantinopolitaine perpetra Mahomet roy des turcs le vingt septiesme iour de may Lan de grace mil quatre cēs cinquāte & troyz. Les ambassadeurs receuz furent de Charles p incredible appareil. Mais avec la liesse & p̄mune ioye de tōse vint messer vng maleureux & triste messenger/ Car il fut annōce que laodislaus estoit trespasse: la mort duquel ne fust sans suspectiō de poyson. Neantmoins on ne fist moindre chere aux ambassadeurs

Lambassade
de d hōgrie

La prinse
de cōstantin
noble.

conduictz p hōmes illustres de frāce q̄ les firent desfrayer iusques a ce q̄lz furēt entrez en germanie. ¶ Peu de iours apres en supuans Pierre duc de bretaigne saisy de continuelle malladie alla de vie a trespas: q̄ eut pour successeur Richemont pnestable de frāce lequel semblablemēt mourut bien toust apres & luy succeda francōys nepueu du duc dorleans prenant possession du duche. ¶ De la en apres mourut Charles quant luy fut anonce que aucuns auoient prepare vng breuuage pour lempoisonner / Car de cecy tellement se troubla en son contraige quil se abstint de manger par l'espace de sept iours entiers: parquoy lenhorterent les medecins q̄ plus estoit afflige p faulte de viande que p malladie. Mais sicōme en mengeant cuidoit apder a sa vie / ses ners & l'ogostier ia retraictz / pme lestomac plus riens ne recepuoit rēdit lesperit le iour de la feste de la magdalaine apres la reception & acomplissemēt des sacremens selon lobseruance chrestienne. Et de mung sus peure ou il estoit trespasse fut apporte en pōpe roy alle au sepulchre de ses pdecessours / & enseuely au monastere saint Denys. Cil roy certes estoit ptre leql̄ au cōmēcemēt de son regne fortune trespasremēt se rebella: cōme se elle se fust appliquee a le pterminer & mettre hors de son royaulme Puis doulcemēt le traictāt le fist glozieux victeur. & p la grace de dieu restituteur du pais. Car cest chose digne de escrire de luy que les anglois discordans de leur royaulme le duc dyuoire le affectant cōmēca par hayne manifeste a persecuter Henry. Lequel remediant a celle entreprinse amassa tresgrosse armee & se tenoit en l'isle chāpestre enclos & enuironne de fosses tosdiz rāparcs & tresfortes municions / huit portes establies a lentour & autant de gardes de sa parēte a ce que aucun ne entrast es tentes sil nestoit cōgneu. Auql̄ lieu Richard diuoyr & le conte de Baruic equipez de grāde multitude de peuple cheminerent en bataille / & cōme ia clandestinemēt eussent gaigne la mitie de ceulx q̄ gardoiēt les portes entrerēt dedās le rāparc ou ilz vindrent iusques a Henry lequel empoigne & ceulx q̄ alentour de luy assistoient occis & a mort mis / le menerent a sondres le cōte de Baruic deuant luy chemināt portāt lespee en la maniere du cōnestable. Tātost approchās du chasteau q̄ estoit tenu par la garnison de Henry: quant ilz le trouuerēt cloz & ferme appellerēt troyz capitaines despecialle noblesse pour plamenter auecqs eulx: ausquelz ilz promirēt p foy & serment sauuer la vie & les biens silz leur ouuroient le chasteau. Les seigneurs ainsi persuadez vindrent au deuant du roy: & tantost apres quilz eurent Henry salue / sicōme ilz le supuoient & acompaignoient p derriere / se mutina le peuple dont les aucuns cōtre eulx saillirent & en tuerent lung q̄ estoit hōme tresnoble. Et le lendemain deuant la porte du chasteau les aultres decapiterēt & les trencherēt en quatre pties. Car diue est la raisō de foy entre ceulx q̄ p couuoitise de regner & seigneurie cōbatent a couteaulx: combien que le coupable du crime loing neschapa quil ne soit pugny. Adoncqs de la maison Henry estoit demoure Sombresset: q̄ despote de ce que le roy estoit tenu des cōspirateurs non aultremēt que prisonnier et que plusieurs de son lignaige auoient este occis: amassa grant nōbre de iouenceaulx de ceulx principalement desquelz les peres ou cousins estoient periz: & par ainsi assaillant Richard trouue en la plaine de saint albouin equipe de plusieurs gēsdarmes le occit auec plusieurs aultres. La tēte duquel ap̄s quelle fut separee du corps cōmāda moquer dune courōne de feurre: pource ql̄ auoit affecte le royaulme. De ces aduersitez d'Henry apāt Charles cōpassion / enuoya lettres aulx normans p lesquelles leur estripuoit q̄lz lesfissent & souffrissent sans cōtrouer se les anglois supuans le partyp de Henry descēdre & demourer en leur pais p loger & marchander liberallemēt Certes de telle benigni-

La mort du
duc de Bre-
tagne.

Le trespas
du roy char-
les septies-
me.

te Vsa Charles enuers celluy lequel souuent es foyz cōme ennemy lauoit persecute/ et tant que possible luy fut sefforca donner secours a ayde a hēry affin quil le remist en liberte. En ceste maniere lestat des choses humaines est muable: a ce que al qui est seue a constitue en hault lieu/ non sans cause craigne sa chute/ a que quant il sera deuecte ia ne languisse en son couraige. Le commencement de henry fut tresheureux Tout au contraire aduinc a Charles Henry fut expulsee de son royaume: a Charles apres plusieurs aduersitez glorieusement epalte fut appelle tresuictorieux. Le iour precedant celluy auquel il mourut fut veue vne tresluyfance comette prenosticant le trespas de si grāt prince a denonçant les choses futures.

Signe ce-
leste.

Cy sinissent les fuictz a gestes du tresuictorieux roy Charles septiesme.

Censuyuent ceulx du Roy Loys Vnziesme.

Cōment peu de temps apres que le roy Loys Vnziesme eut commēce a regner: les princes de france Lestassauoir son ppre frere Charles: Charles de bourgogne le duc de bourgō/ le duc de calabre/ le cōte de dunoye/ les contes de dammartin a de saint paul pere luy cōspirerent a ensemble se alierēt en guerre en grosse armee vindrent prendre le pont saint cloud/ le pont de charenton a aultres lieux pour cūpder prendre paris Tellement q̄ le roy fut cōtrainct leur bailler ce quilz voulerēt mesmes le duchē de normandie a son frere que de puis il recouura.



Ad courtoys pere/ tresuictorieux Roy plain de māfuetude succeda sō filz Loys moult hastif en p̄sil de diuers engin a a peine assez p̄gneu a ses domestiq̄s. Ce fut chose certaine q̄ Charles eul lesse le royaume a sō filz puisne nōme Charles se bonnemēt leust peu faire: mais craignāt faire semēce de guerre patientemēt endura les meurs a lab-

Loys Vnziesme. lvi.
roy de frāce

sence de loys. Car moult lōguemēt a p̄ soy auoit p̄e mouuoir guerze p̄tre les bourgugnōs/ a quoy se cōsentoient plusieurs des seigneurs de frāce: a cōme a ce faire fust moult enclin: seullemēt attēdoit aucū mouuemēt de guerre estre epite p̄ le duc de bourgōgne/ a ce q̄ tant ne fust veu aucteur de diffēcion: cōte repousseur a vengeur de iniure. Les nouvelles ouyes de la mort de Charles: plusieurs q̄ ercer soiet les offices a grās estatz en la chose publique: hastuierent en henault p̄ deuers Loys se trāsporterent affin de luy complaire a agreer. Aussi enquerir de luy quelle chose leur vouldroit cōmander a faire/ a pour auoir cōfirmation de leurs offices. Aucuns furent q̄ p̄perent a loys/ nouuel a poure Roy/ la pecune deue a la bourse royalle a garde iusques a ce iour. De tout le nōbre des demādeurs il en retint quatre seullemēt Lestassauoir Pierre lorfeure Nicolas de souuers lesquelz ilz establit conseillers a maistres de ses cōptes/ ordonna Jehan baillet raporteur en la chancellerie de frāce: a restitua symon Charles au p̄mier estat quil auoit p̄bien q̄ ia fust cōsūme de viellesse a ne peulst cheminer sinon en litiere Tous les aultres en grāt nōbre renuoya a paris attēdre sa venue. Le pendāt les seigneurs tresrichemēt acoustrez allerent en grant affluence vers loys affin de le mener a Reins pour le sacre: ou iuueni l'arceuesque du lieu en la maniere de ses p̄decesseurs luy bailla la sacree onction a benediction. Ap̄s lacōplissement duquel mistere: sen alla loys incōtinent a paris/ a a peine pourroyes escrire en quelle pōpe a hōneur fut receu des parisiens. Car affin q̄ ie taie laffluēce du peuple de tout l'empire des frācōys qui estoit venu au iour de la feste: merueilleuse estoit la multitude de desioeux q̄ lon faisoit es rues publiques de la cite: les bourguignōs entre les p̄miers couuertz de gloire: q̄ se vantoyent q̄ par leur moyena uoit loys estre ramene apres

Le sacre du
roy loys pi.

que par long temps se estoit absent de son pere. ¶ Aucuns iours passez a l'accomplisse-
mēt de ceste solēnite: sicōme Phelippe duc de Bourgōgne desiroit retourner en sa mai-
son grādemēt le roy enhorta oster son ire se aucune auoit cōceū en son couraige contre
les seigneurs/ aussi oublier & totallemēt effacer ce q̄ estoit passe/ et q̄ luy suffisoit estre
roy appelle sans aucun tumulte. Luy remōstra le duc dauētaige quil auoit Vng frere
adolescēt lequel aymer deuoit & abraffer & par portion legitime l'heritaige paternel
auec luy diuiser. Apres q̄ ces parolles furent dictes phelippe print congie de loys pour
retourner en picardie Mais loys q̄ auoit le couraige enuelope en ferocite & asprete: & q̄
ia auoit apri les loys du pais p̄ vsaige p̄tinuel instruit es meurs estrangeres partie
de son engin partie p̄ le p̄seil de ceulx q̄ lab̄sence de son pere reputoient estre exil: p̄mē-
cea a faire plusieurs choses & autāt toute oruure les princes deprise p̄hibant tout chas-
se & Vanerie/ si q̄ cestoit crime nourir chiēs oyseaulx/ vs̄er de restz et fillez/ assaillir les
bestes sauuaiges/ sinon autāt q̄ le permettroit. Et q̄ luy fut grāde occasion dont de
puis suruindrent les discordes de tout son pouoir sefforça les hōmes de tresbasse condi-
tion faire plus riches & plus esleuez que les seigneurs de france. Lesquelz hommes il
desiroit estre tresseruiables & epecuter ses behemences Bouluntez. Car il ne portoit pa-
tientement & ne souffroit se aucun quant il disoit ou cōmandoit q̄lque chose/ par aucu-
ne raison luy cōcredisoit aucunemēt: plus se sp̄ant a son engin que a Vng chascun tres-
prudēt ou saige homme. Ap̄s quelques annees entre ses principaulx domestiques luy
furent Jehan du lude/ Jehan balue que nous auōs veu cardinal Romain soubz le pa-
pe sixte quatriesme de ce nom/ & Innocent huitiesme. Jashā hebert ap̄s balue euesque
de eureux le seigneur de la forest. Oliuier le dyable auquel loys osta ce nom de dyable
& le fist appeller Oliuier le mauuais & depuys le surnomma le Dain aussi en estoit:
Estienne l'huyssier. Desquelz seruiteurs il vs̄a selon sa boultēte en diuers tēps. Auec
ques ceulx cy ap̄s long interualle vint Dopac trespauteloux/ temeraire et moult har-
dy par dessus la condition de sa generation.

Oliuier le dain. ¶ Et ceulx cy selō q̄ chascun p̄ soy seruoit a Loys les princes mesprizez auec
grant partie de la noblesse de france: delibererent l'aliance de Loys abandon-
ner pour eulx ensemble leur dignite deffendre & garder A ceste cause par se-
cretz messagiers faisāt enq̄ste de ce q̄ chascū sentoit a par soy: quāt assez ap-
parut d̄ leur opiniō & volētē: le duc frācōys de bretaigne enuoya ambassadeurs vers
loys q̄ estoit en poictou: faignāt ie ne scay quoy q̄ seroit vtile & profitabile a lung et a
l'autre pour le bien publiq̄. Loys ny fist aucune repugnāce: aincoys seullement requist
le duc a soy Venir a fin que personnellemēt p̄fermast ce que ces ambassadeurs auoyēt
promis/ & iurerent les ambassadeurs ce faire acōplir & en brief tēps reuenir auec leur
prince par deuers le roy. ¶ Apres quilz eurent prins congie du roy/ partās de poictou
et comme tant seullement eussent fait douze mille pas: Charles frere du roy occul-
tēment eschape/ vers eulx se retira & sen alla hastiuemēt en bretaigne/ ou Jehan cōte de
dunoyz lauoit precedē principal consulteur de sa fuyte. Car ainsi auoit este machine
entre les princes De cecy loing ne furent plusieurs seigneurs/ q̄ incontīnēt le Roy de-
lesse supuirent Charles. Laquelle chose congneue/ Jehan duc de bourbon qui auoit en
mariage la seur de loys se leua en guerre ouuerte & occupa tout le demaine du roy qui
estoit en ses terres auecques ce tīnt en pris̄ Crussol/ Taignel & Doriolle p̄ncipaulx
officiers de la maison du roy & plusieurs autres. De la en ap̄s cōtinuellemēt sefforça
distraire & rauyr hors de la bastille saint anthoine/ Anthoine chabā qui par lesditz de

Oliuier le
dain.

Loys estoit illec obserue & garde. ¶ Parquoy formāt en ce mesme temps q̄ ces choses on traictoit anhoine fuiant de nuict au duc/ fut pluy receu en moult grant liesse pour tant quil naymoit Loys & q̄l estoit espere tresprofitable a la guerre future. Loys dōcques aisi trouble au cōmencement de ceste tant manifeste rebellion. Tātost aveclectres enuoya a paris Charles de melun/ Jehan balue & Jehan preuost & plusieurs autres. Par lesq̄lles lettres admōnesta les gouuerneurs & p̄cipaulx habitāns de la cite/ & les aduertit du danger cuidāt qui pouoit aduenir a cause de la rebellion de charles q̄ auoit rendōe laliance de france. Disans q̄ bien entendoyent les p̄ces auoir p̄ris & esmeu les armes cōtre soy. Parquoy estoit besoing de moult soigneuse garde a ce q̄ nouvelles esmeutes ne se leuassent en leur cite Laquelle estoit le chef capital du royaulme de france dont les autres p̄droient exēple ou de paix ou de guerre. Et se les parisies demouroiēt en leur foy & alliāce riēs ne deuoit craindre de tout ce que les cōspirateurs machinoyent a lencōtre de luy. ¶ Par ceste remōstrance les parisiens plus enclins a obeyr establiēt guect en la Ville & gardes aux p̄cipalles portes dōc les aucunes firēt bouscher & totalemēt estuper. firēt aussi racoustrer les chesnes q̄ pareseuremēt estoiēt entretenues es carrefours de la Ville. Le pendant q̄ lon faisoit ces choses a paris Anthoine chaban eschape de prison cheminant p̄ gassinoy/ print les chasteaulx de saint fergeon & saint Maurice/ ou Geoffroy cueur tenoit garnison lequel fut emmene p̄ sonnier/ cō les diēs p̄ris & peillez. Sicōme sourdoyēt tant de choses nouvelles: Loys appella en son aide Regne duc danou q̄ lon appelloit roy de sicille/ & Charles cōte du maine En quoy faisās leua vne forte armee de enuiron trente mille cōbatāns. Mais apres le seiour de plusieurs iournees: voyant que en ce lieu peu proffitoit: bailla partie de larmee a Regne & a Charles freres pour resister aux entreprinse des bretons/ et le residu des gēsdarmes mena en berry. Toutesuoy il delessa la Ville de bourges quāt il entendit que au nom de son frere Charles la tenoit le bastard de bourbon p̄ puissance garnison/ & tātost chemina en bourbonnoys (qui est borsin de berry) ou il print dafault le chasteau saint amand. Aussi peu apres vint Molisson soubz sa puissance/ moyennāt que Jaques de bourbon gouuerneur de la Ville la luy rēdit & liura. ¶ En ces iours cōme aucuns soulbartz & mortes payes de la garnison de saint fergeon eussent couru a Moret & dillec emmene de nuict prisonniers aucuns des habitāns de sēlis qui estoiēt logez es hostelleries de ce lieu: aps le cas cōgneu cōmāda Loys rompre les ponts de chamoy & beaumont. Car ia estoit brypt que Charles filz de Phelippe duc de bourgongne auoit leue vne armee pour la iōindre avec les autres conspirateurs du nōbre desquelz il estoit/ & n'estoit ce brypt couuert de mēsonge: attēdu que Anthoine bastard de Phelippe & le mareschal de bourgongne avecques quelques bandes de gens darmes venās deuiāt larmee de Charles p̄diēt Modidier & Roze. Lors a Perōne estoit en garnison le cōte de neuers & Joachin rouauld mareschal de frāce avec quatre mille cōbatans: lesquelz quant congneurēt la venue de Charles delessans a Peronne pour la garde de la Ville aucuns hommes de la noblesse des frācops avecques cinq cēs archers: tantost a Moyon & a Compieigne se transporterent. Le pēdant que la picardie estoit esmeue de ces mouuemēs de guerre Charlotte femme de Loys & espouse du duc de bourbon p̄ le conseil de son mary sen alla a sainte poutsain ou le roy seiournoit pour apaiser les nosses & discords. Mais frustree de son incēion: retourna a Rion ou ce pēdant cestoit le duc de molins retire. ¶ En ce mesme tēps le chasteau saint maurice fut receu p̄ Charles de melun/ moyennant q̄ ceulx qui y estoient en garnison se rendi-

Larmee du
roy loys cō-
tre les p̄ces
de frāce
rebelle.

rent. Aussi son fist cōmanderēt aux parisiens auoir armeures en leur maisons / faire le guect dessus les murailles: de la Ville: mettre des falotz & flābeaux ardees pmy les carrefours / & des lanternes allumees toutes les nuictz es maisons. Lors sefforça le roy auoir hōmes en armes delicte de luniuersite de paris / desquelz il vseroit aux necessitez & affaires de la guerre. Auquel tēps Guillaume ficher estoit recteur de luniuersite: homme de grant couraige: puissant en doctrine: & art de bien parler & enseigner aultruy: q̄ en mō aage a amene la lumiere & clarte aux estudes de humanite gisās en tenebres & a excite & meu plusieurs a aprendre latin & elegamment pler. Doncques ap̄s qu'on eut receu les lettres du roy faisās mētion de armer les escolliers fut faicte cōgregation generale: ou il fist vne elegante & diserte oraison p̄ la quelle ne doubta dire sentence contraire & repugnante a Loys / dont acquist bruit hōneur & louenge. Car cōme bessarion grec cardinal ap̄s aucunes annees faisoit l'office de legation enuers le roy: la renōmee de ficher ouye l'appella avec soy & le mena en la Ville de rōme le recōmāndant au pape sixte quatriesme de ce nom. Encozes sont les liures de rethorique de celluy ficher & oraisons & epistres. Et loeuure de bessarion cest la deffēce de platon cōtre Trapezonce q̄ disoit iniure a Platon p̄seroit a luy aristote. Les parisiens estās ainsi soigneux Charles filz de Phelippe de bourgongne: aspre & courageux iouuencel (duq̄l tous les aultres conspirateurs attendoyēt grāt aide) mena son armee au pont saict marent qui maine a la riuiere de ayse. Ceulx qui preparoient les armes cōtre le roy Loys auoient ensemble determine eulx assembler / affin q̄ le peuple de tailles foule & formant serf meissent en liberte. La cantefte des pecheurs est si subtile quilz couurent leur iniquite du manteau de iustice. Charles doncques cheminant avec son armee p̄ tous les lieux ou il passoit pmettoit au peuple liberte attrayāt a soy le populaire soubz espee de beniuolence. Car il corrompit p̄ pecune le capitaine du pont & du chasteau nōme Madere lieutenant de Pierre lefeure: puis passant la riuiere / tantost facilement occupa aucuns chasteaulx. Aussi vindrent en sa puissance beaulieu & dāmartin. Auecques lesq̄lles places il occupa laigny ou les bourguignons rauirent & bruslerent les liures des cōptes cōtenant la recepte des deniers du roy sus l'exaction tailles & tribuz. Dauāt aige firent ouurir les chābres & greniers ou estoit le sel: donnās a tō puissance de en prendre & acheter / en payant le droit du marchand seulement: p̄ ainsi pnoncerent toutes choses estre affranchies de tribut. Charles riblant en ceste maniere / Joachin rouault craignāt (ce qui est vray semblable) q̄ le bourguignon allast a paris / se trāsporta en la cite avec bonne puissance de gens darmes. Et ce pendāt Loys assiegea Rion en auerngne: ou les ducz de bourbon & nemours / les contes d'armignac & albret cestoyēt retirez. En lat mee du roy Loys estoient vingt & quatre mille cōbatās tres experts en la guerre p̄ long vsaige de gēdarmerie: du nōbre desquelz & aussi de leur force les ducz espouuētēz enuoyerēt messagers a Loys pour traicter de paiz. Et iurerent q̄ silz rouuroient la grace du roy le seruiroient iustemēt & loyallerment / auecqs ce seroient diligence que tous les aultres princes alliez retourneroient en son amour & garderoiēt sa foy & son alliāce. De laquelle chose promirent enuoyer au roy messagers a paris le p̄iii. iour de Juillet. Encozes ou aultre pensee demoureroit aux princes / neant moins en son constāte acomplirent les conuentions dessusdictes. La forme du traictie de paiz fut mise en escript p̄ notaires apostoliques soubz peine de p̄communication indiēte cōtre ceulx q̄ seroient ou viendroiēt au cōtraire. Toutes lesquelles choses cōmandā Loys a Charles carlat cheualier du guet relater & porter a paris. Quant cecy fut

Guillaume
ficher.

Liberte au
peuple pro-
mise.

Rion assie-
ge.

congneu/ou ordōna faire pcessiōs a paris pour prier dieu en leglise saicte Katherine du Val des escolliers. Le pendāt Charles de bourgongne mist son armee en ordie & fichea ses têtes a saint Denys Et le ledemain delibera occuper le pont saict cloud ou il enuoya deuant aucunes bandes de gens darmes. Jaques le maire estoit capitaine de ceste place:leq̄l ap̄s le troziesme assault se redit & les ennemis prirent iouissance du pōt. Et affin q̄ charles ne fust deu lesser paris en arriere chef de tout le royaulme faisant marcher son armee enuoya deuant aucuns heraulx darmes pour demander franc & seur passaige parmy la cite:& tout dung train signifier p se on le refusoit charles feroit oppression & violence a la Ville. En ce iour establis estoiet a garder la porte saict Denys Pierre lorfeure & Jehan de poupaincourt:& sicōme ilz cōmencerēt a dōner response aux heraulx:incontinent apperceurent larmee des bourguignons qui ia estoit a saint ladre cōe silz esperassent surprēdre les gardes en desarroy. Mais le peuple arme/& Joachin avec les siens aigrement les arresterent. Adōcques les ennemis cheminans au pchain chāps/pourtant que quelque nōbre de son armee fut occise des parisiens cōmencea Charles de bourgongne a menacer la cite. Toutesuops voyant q̄ cōtinuellement en iettoit bōbardes & artillerie des murailles dessus ses gēs/il retira arriere son armee/& passāt la riuere au pont de saint cloud:quant il entendit que le frere du roy Loys cheminoit p la beaulce avec les bretons/il mena son armee a montehery. Ia estoit Loys pty de Rion & p grāt chemin venoit a paris aduertty de laprochement des bourguignons. Mais quant il congneut que son frere le venoit assaillir p derriere & q̄ deuant son fronc auoit le bourguignon ses gens darmes sans attendre le grant nombre de pietons qui le suiuoient avec grande multitude de cheualcheurs hōmes darmes se transporta a chartres:pensant vaincre les bourguignons/auant q̄ les bretons se ioignissent avecques eulx.

Quant le roy fut arriue ou charles de bourgongne auoit mis son siege sans dōner respae a ses gens darmes de soy reposer/boueillāt & brulant de fureur donna la fault aux ennemis lassault fut espouētable & plain de sang car plusieurs des bourguignons qui batailloient en lauanguard & pmiere poincte sen fouyrent. Et grant nōbre diceulx furent occis & prins en fuyte. Lors les parisiens oyans le bruit de ceste chose se mirent tous en armes & se respandirēt pmy les champs pour prēdre la proye des fuitifs. Et moy mesmes ay deu amener plusieurs prisonniers en la cite dont les armeures estoiet toutes dissipées & si auoient plusieurs plays & blesseures:& se iouissoit tout le peuple non aultresit q̄ de victoire incertaine/mais Loys cōte de saict paul tenāt en ordie de camp le residu de larmee des bourguignons ses gens darmes trefort admōnestoit de soustenir lassault du roy Loys. Lequel ap̄s quil en eut respandu Vne pte assaillit lautre q̄ cestoit enclose de chariotz cōme de murailles/rāparcs & munitions tournant son artillerie vers les frācoys laq̄lle psterna & occist plusieurs cheualiers d illustre nom & antiēne noblesse. fut dōcqs la bataille trescruelle en laquelle on cōbatoit de cō costez sans nul espergner. si q̄ mesme le roy Loys Vertueusemēt cōbatant entre les siens estoit en grant danger. Aussi fortune menassa Charles de bourgongne/que ses gens Vne fois arracherent a Geoffroy de saint belin:& de rechief empoigne p Gillebert grassay le deliuerent. Mais ia soit q̄ les hōmes darmes frācoys a grāt force enflābez cōtre les ennemis en prosternassēt plusieurs: toutesuops aucun des pietons ne les suiuoit qui egorgeast les psternez/pquoy ceulx qui estoient abatus auoyent espace de soy releuer et recōmēcer & restablit la bataille. Par diuerse fortune

Le pōt saict cloud prins des bourguignons.

Les bourguignons deuant paris.

La bataille de montehery.

fut cōbatu iusques au Vesprie du seziesme iour de Juillet iusques a ce q̄ les gēsbarmes escōssops qui auoiet la garde du corps du roy/cōsiderans q̄ Loys estoit en grāt dāger (Car toute la iournee p̄my le grāt chault boueillant en la meslee de si horrible batail le nauoit beu ny mēge/ & six cēs hōmes darmes que le cōte du mayne: mōtauban mareschal: & Gargassalle menoyent dicelle bataille espouentez Loys lachemēt & Villainemēt abandōne/ sen estoient soups) p̄idēt le roy & le menerent dedēs le chasteau de montlhery & par ainsi fut la bataille rompue/ les bourguignōs demourās en leur cāp & station. Lon trouue par memoire quen ceste bataille tant dung coste que daultre es deuy armecs moururēt troyz mille six cens hōmes. Entre les frācoys mourut Pierre bresay/ Geoffroy de saict belin & floquet. Et du coste des bourguignons en fut oc cis beaucoup pl⁹. Car formēt to⁹ les gardes du price y moururēt. Ap̄s que le roy fut Vng peu recree & raffroichy: conseil le fut soy trāsporter a Corbueil & de la a paris. Le pendāt quil estoit a corbueil/ aduert y q̄ charles de bourgōgne passoit la nuyct au lieu de la bataille: il ne se fault (dit il) ymerueiller sil demeure aux chāps/ attendu quil na Ville ne chasteau pour soy loger. Le secōd iour ap̄s la bataille de mōtlehery vint loys a paris/ ou sicōde en souppant il racōptoit aux assistans sa fortune: en force de couraige tressaigresūt pla de plusieurs choses: remōstrāt lincertitude & instabilite de lestat & cō ditiō des hōmes. Car il estoit hōme lettre instruit & eppart es lettres p̄ dessus la cou stume des roys. Parquoy puoca plusieurs personnes a larmes/ & gemissemēs. Neāt moyns il ploie encozes de retourner cōtre ses ennemis. Mais de ce faire p̄ les pl⁹ saiges diuert y se recit a paris/ certes Guillaume charretier euesque d̄ paris luy fist Vne belle oraison: p̄ laquelle comme il y eust mis en memoire les choses passees. Lenhorta auoit la raison de celles q̄ sensuiuent. Cest assauoir que chose conuenable estoit au roy de pourueoir a tout p̄ bon conseil/ a lencour de soy auoir hōmes ay mens le bien & equi te/ q̄ gardent la tranquillite de paix & soyent moderez p̄ attrampance de guerre & iu stice. Le roy meū p̄ la remōstrance de leuesque cōmanda a soy choisir hōmes de bon nerendōmee/ qui chascun iour assisteroient a son conseil avec les antiens conseil liers. A ceste cause six des citoyans: six des cōseilliers de la court de parlement/ & autant de luniuersite de paris hōmes bien approuuez receurent cest affaire. D combien angois seuse estoit la puince: se tu cōsideres la vehemēce du price: laquelle bresay encozes vi uant auoit quelque foy p̄ facecie & ioyeusetē epprime. Car Loys estāt monte deffus Vng petit cheual/ sicōme il estoit alle a la chasse: linterroga bresay en la maniere q̄ sen suit. Trespaisible roy (dit il) dōt as tu acq̄s si fort cheual Pourquoy dit loys (bresay) iuges tu celle chose car il est tresfopble et petit pource dit bresay quil te porte avec tout ton conseil. Par semblable cauillation de rechief tēsa le roy: a lheure que aucuns am bassadeurs vers luy estoiet venus de p̄ le roy dangleterre. Car sicōme Loys deman doit a ses seruiteurs familiers quel don especial il p̄eteroit aux ābassadeurs āgloys tu ael dit bresay yenta chapelle Vng grāt nōbre de chantres dont tu ne fais grant esti mation & ne te delectes en leurs chāps & cātiques: parquoy me semble que ce sera bien fait se tu les dōnes aux ambassadeurs/ attendu q̄ facilement ten passeras. A ces pa rolles cōmencea Loys a soubzrire: cōbien quil entendist q̄ bresay les auoit dictes par cauillation: pource que au seruice diuin & au soullaigement de sa tristesse et sollicitude peu vsoit des harmonyes de chant. Car Loys deslessa a despria toutes les hōnestes se rimonies des choses mondaines obseruees p̄ ses p̄decesseurs: & la maieste royalle trop humilie & abessee: appelloit plusieurs a son conuy: avec lesq̄z il buuoit & mangeoit af

Oraison de
Guillau
me charre
tier.

Les meurs
du roy loys

faiblement & familiarémēt/ aucune foyz ordément parlant p especial quant il eſcheoit tenir ppos des femmes/ Destu neſtoit de habitz ſumptueux/ & ne ſeſiouiffoit de la pā pe des courtiſiēs. Depuis la bataille de mōleherp il eut touſiours le couraige moult ententif a ſoy garder couuopteur de Vengeāce/ de accroistre ſon empire & de auoir tres longue Vie. Dultre ces choses il eſtudia auoir grāt nōbre de gens darmes/ Auſquelz comme bonnement ne peult bailler ſoulde/ pourtant que ſes conſpirateurs occupiēt les lieux ſus leſquelz il auoit acouſtume recepuoir les deniers pour ſouldayer ſes gēs de guerre/ il demāda pecune p emprunct aux pariſiens. Laſſelle pluſieurs des citopans luy denierent pource q̄ la ſōme eſtoit grāde. Pour ceſte cauſe Loys courrouce priua aucuns de leurs offices & administrations royales. Et ſi eſtoit en to⁹ cas ſuſpeſonneur croyāt trop facilemēt ce q̄ l'on luy rapportoit. Parquoy fut Vope ouuerte aux accuſateurs au detrimēt de pluſieurs. Car no⁹ auds entendu auoir eſte pluſieurs accuſez/ q̄ pour cauſes legieres & ſans eſtre oup̄z en leurs iuſtifications furent mis a mort.

L'execution
des accuſez.



Sur ce tēps Jehan Bourgeois qui auoit ſuiuy en bretagne Jehan Berard ſon maistre cōſeiller en la court de parlement Gracien & francoys meriode au freres accuſez de laiſe mageſte furent iettez & noyez en la riuiere de ſeine. Quelques iours aps Pierre guerold qui eſtoit accuſe eſtre Venu a paris cōme eſp̄e du duc de bretagne fut decapite & diuiſe en qua-

tre p̄ties. Dultre ceulx qui de quelques ſēmes & citopāns de paris accuſez auoir eu parolles avec les cōſpirateurs furent epiunctz de nuict en la riuiere. Riēs neſtoit a ſeurete & hors le dangier des accuſateurs. Car pour mourir ſuffiſoit auoir eſte en quelque maniere accuſe. Mais ie retourne aux cōſpirateurs. Charles de bourgogne aps la victoire p luy obtenue en la bataille de monleherp ſen alla farcy de gloire a eſtampes/ ou ſe aſſemblerēt le frere de Loys & le duc de bretagne avec les autres conſpirateurs q̄ bien toſt y arriuerent. Quant ilz eurent conſulte en ce lieu/ aps le quinziesme iour cheminerent en gaſtinops avec leur armee/ p̄ndrēt & occuperent puins & mozet. Alencōtre deſquelz marcherēt vers ponne & Seine Sallezard & la bāde de Joachin rouault pour empeschet le paſſaige aux ennemis/ touteſuoyz pource quilz eſtoient en trop petit nōbre de gens darmes ilz reculerēt arriere. Par ainſi les aduerſaires q̄ trouuerent des baſteaulx au pres de mozet paſſerent Seine & ponne. Entre les conſpirateurs eſtoit Jehan duc de calobie filz de Regne daniou/ & quant Loys fut aduert̄y q̄ l'Venoit avec grāt nōbre de gens darmes en auſſertrōys/ vers luy enuoya le ſeigneur de p̄cigny & chreſtoſie paillard affin de eſſaier ſe p grandes p̄meſſes le pourroit cōuertir/ Car pource q̄ au nō de ſon pere Regne a cauſe du royaulme de naples auoit entrepris la guerre p̄tre Ferdinand baſtard de Alphōce roy darragon/ & que par ſoy neſtoit ſuffiſant ny aſſez puiſſant pour ſouſtenir ſi groſſe guerre/ auoit Loys eſperance de le rappeller en ſa grace quāt luy p̄metteroit dōner ſecours en celle guerre neātmoins Jehā endurcy en ſon couraige/ & de ppos obſtine p̄ſeuerā aller avec ſes cōpaignons cōſpirateurs/ Laſſelle choſe cōgneue/ le roy pouruoiant aux affaires de paris/ ordōna les frāces archers qui froichemēt eſtoiēt Venuz de normādie a la garniſon de la cite avec quatre cens hōmes darmes. Puis ſen alla a Rouen dont il enuoya le conte deu a paris/ qui en ſon lieu p̄rdroit la ſollicitude de la p̄duicte de la guerre & de la Viſſe. Et cōme au long & a l'entour des eſgoup̄z p̄ leſquelz ſon fait euacuer les ordures fanges et immundices de la cite/ fuſſent plātēz pluſieurs ſaulx qui auoient prins croiſſance/ ſi quilz ſembloient eſtre prouffitables & duiſans aux aduerſaires pour eſp̄ier et ſe mettre en ambuſ-

L'aſſēblee
des cōſpira-
teurs a eſtā
pes.

La coupe
des ſaulx.

che: to^s furent abatus au grāt dommaige des possessions diceulz. Le môcel de Boprie qui par les grauops apportez deuant la porte saint Denys estoit creu a grande hauteur fut commande rabatre. Mais plusieurs du populaire illecques assemblez pour y besongner: quant on veit que peu estoit la besongne sans prouffit aduencee comme inuicille fut delessee/ & fist on entre les murailles & la Ville rampars terrasses & todiz de aisses enclauéz lung dedens lautre pour la liason des terrasses/ le tout a la protection & deffense dicelle cite. ¶ Le pendant les princes assemblez prindrent le pont de charenton/ & la garnison qui mise y auoit este se recita a paris. Le pôte prins apres que les ennemis eurent passe la riuere de Seine/ Charles frere de Loys occupa beaulce (qui vers marne clost le boys de Bicennes) pour y loget. Le duc de bretaigne mist son siege a saint Maur Charles filz du duc de Bourgogne sen alla a conflan pour ce quil appartenoit a son pere & estoit de sa seigneurie. Aussi plusieurs bandes de Bretons & bourguignôs feirent leur station soubz le ciel parmi le boys de Bicennes. Quant le conte deu cōgneut ceste ambusche: il enuoya Rambur par deuers les conspirateurs: & luy bailla commission des pices enquerir que signiffioit si grant appareil darmes/ quelle pensee ilz portoyent contre le roy & la chose publique: q̄ Loys lauoit establi gouuerneur de paris/ & plus appliquoit son couraige a reconciliation et beniuolence que a guerre sil estoit receu mediateur pour les choses appaiser. Rābur instruit de telz mādemens sen alla par deuers les pices. Mais lissue de ceste legation fut scullement cōgneue au seul conte que Rābur auoit enuoye a ce que y aduerture en publique follement pferée: par craincte de pire fortune ne se tournaist le peuple a choses nouuelles. Car a peine estoit Rambur retourne: que les ennemis se respendirent largement en la plaine ou est le monastere saint Anthoine des champs Contre lesquelz saillirent les parisiens/ & a peu de dommaige dung coste & daultre furent faictes quelques legieres batailles. ¶ Au iour ensuiuant Charles frere de Loys par l'opinion des princes ses allies/ enuoya quatre lettres a paris Dnes aux citoyens/ les aultres a la court de parlement/ les tierces au clerge/ & les aultres aux escolliers. La teneur de ces lettres estoit quil ce estoit allie des aultres tresnobles princes d'atopaulme: non en Boulente ou propos de faire guerre/ aincops pour le prouffit de la chose publique pquoy requeroit quō luy enuoyast peu de gens qui fussent saiges & rampliz de bonne sciēce affin de leur notiffier plus amplement les causes de l'assemblee dessusdicte. Ap̄s la lecture des lettres au nom des citoyens furent enuoyez Jehan choart lieutenant du p̄uost de paris/ François asse: & Arnaud luyllier Du clerge/ Thomas courcelle Jehan de soliuue docteurs en theologie/ & Eustace luyllier. De la court de parlement/ Jehan boullenger. Jehan sellier: & Jaques fournier. De luniuersite de paris: Jaques iuin: Jehan luyllier: Jehā de montigny: & Enguerrant parenty medecin. Tous ceulz cy soubz la conduicte de Guillaume charretier euesque de paris vers les princes se transporterent. Ap̄s quon les eut faict entrer au conseil Jehan conte de dunops: pour & au nom des pices declarera les causes pour lesquelles on les auoit appelez. Et quant les ambassadeurs eurent entendu le couraige des pices: retournerā au conseil qui estoit a ce p̄pare en l'hostel publicq̄ de la Ville: ilz racōpterēt la Boulēte des pices en la maniere qui sensuit. Cest asauoit que ia longuement auoient les princes considere les meurs de Loys: leq̄ non seulement fouloit le peuple de tailles & seruitude nō acoustumee: aincops aussi les auoit en cōtēnemēt avecques presque toute la noblesse de frāce: que tant faisoit a sa guise et Boulēte. Que luy mesmes estoit la loy: le iuge & le parlemēt. Que toute son esperāce

La prise du pont de charenton.

La legation de Rābur aux pices conspirateurs.

Les ambassadeurs de paris.

de regner meettoit en armes & gés darmes. Qu'il se seruoit et tenoit familier de gens
 issuz de hūble & poure lignee a fin q̄lz luy accordassēt tout ce quil vouldroit & obeiffēt a
 tous ses commādemēs & se apliquoit a les faire pareilz aux princes. Que tout estoit
 plain d'accusateurs. Que nul nauoit ses richesses mesmes sa vie a seurete. Que plust
 eurs pour friuolle suspicion bannis estoiet & p̄duz & plus aux princes nestoit lesse dau-
 corite. Que les bestes brutes & sauluaiges estoiet en plus grāde seurete & liberte q̄ les
 hōmes. Que la pecune & les deniers du roy estopēt prodigallemēt respanduz aux hō-
 mes de nul bien & hōneur q̄ auoyent les pensions annuelles que les princes deuoyent
 auoir. Que pres estoit & peu deffailloit que toutes choses desordōnement a vng seul
 appartēssent. Toutes lesq̄lles causes auoyēt meū les p̄ices p̄ēdre les armes pour
 leur p̄tectiō & Venir ensemble a la royalle ville ou lon demāde & doit on demāder le cō-
 mun iugement des francops: affin que en la maniere des antiens le conseil des troyz
 estatz assemble lon puisse paisiblement traicter des choses cōmunes. Que vrayemēt
 loys estoit leur roy ensēble du royaume des frācops: mais q̄ a leur office & dignite ap-
 partenoit le enhorter & admōnester ses p̄decesseurs en supuir vser des loix du pais en-
 tretien chascun en son droit et en sa coustume moderer les tailles auoir pitie du peu-
 ple q̄ formāt estoit desnue de tōz biens. Parquoy req̄royēt entrer en la ville sans aucu-
 ne iūre. Le sōit dist charretier les remōstrāces q̄ noz ont faict les p̄ices pour le vous
 declairer. Le raport congneu tel que dessus est recite: fust acorde de faire generale as-
 semblee: & quō ne deuoit aux p̄ices denper lētre d la ville: se aps la foy p̄ eulz iuree
 se abstenoyēt de toutes iniures & molestations et quilz payassent tous les despēs q̄lz
 feroyēt en la ville. Et encores respondit l'assemblee q̄ ceoy leur seroit octroye: pourueu
 que loys p̄ dōnast son cōsentement: sans lequel nestoit loisible aucune chose follement
 faire. Par raison de quoy le lendemain retournetēt les ābassadeurs p̄ deuers les prin-
 ces auquelz ilz annoncerēt la sentēce des parisies. Mais les capitaines des gés dar-
 mes q̄ loys auoit lesse en garnison. Quāt ilz cōgneurent la responce des parisiens fi-
 rent mōstre & reueue de leurs gés darmes & en ordre de bataille tournoyēt la cite a
 coustrez en armes cōme sil eust este besoing de cōbatre. De laquelle chose le peuple res-
 iouy print meilleure esperance. Daultre part montaubā admiral de france leur aug-
 mēta le couraige: leq̄l ce iour mesmes arriua en la ville avec grāt nōbre de cōbatans.
 Ne fut loys pareseux de normādie reuenir avecques les munitions & bagaiges de
 son armee/equippe de grāde multitude de pietōs & pyōniers a ce que en sō absence ses
 ennemys ne fussent receuz en la cite. Car peu ne tint les parisies suspectz: que sans sō
 cōseil auoyēt enuoye ambassadeurs vers les princes. Quāt le retour de loys fut seu
 vindrēt iceulz princes se p̄senter en la plaine de saint anchoyne: ou ilz passerēt par la
 riuere de seine pour eulz mōstrer equippez de toutes leurs armees avecques grāt reso-
 nāce de trompettes et clacrons. Cōtre lesquelz ne fust faicte aucune course: aīcops en
 grāt silence se tenoiet les gés darmes dessus les murailles pour les garder avec grāt
 nōbre des citoyans de paris. Vers les vespres de ce iour & aultres iours ensuiuās cō-
 me se fussent de rechief les ennemis monstrez & p̄menez: sortirēt plusieurs hommes
 de guerre de la cite & maintenāt a la porte saint athoine/ & aīost a la porte saint denys
 bataillèrent contre les ennemys p̄me par belliqueuse iectāce. Pendant loys ad-
 uerty de lopinion q̄ auoit este donnee pour recepuoir les princes en la cite banist & mist
 en epil tous ceulz q̄ auoyēt acquiesce a celle sentēce. Cestassauoir Jehan lupllier Eus-
 tace et Arnault les huplliers tous dune parente citopās avec Jehā choart & frācops

La respon-
 ce des con-
 spirateurs

La punitiō
 des ambas-
 sadeurs de
 paris

Charretier
euesque de
paris.

haste. Au regard de Charretier euesque de paris: cōbien q̄ loys le tiēsist moult suspect & en sa hayne: toutesuoyz il ne fust mis au nōbre des bānis. Car pource q̄ estoit hōme entier & de sainte estimatiō attrēpa & modera loys p̄tre luy sa seuerite. Neantmoins il le reprint & increpa q̄ sans son sceu estoit alle par deuers ses ennemis. Le crime augmentoit Jehā euesq̄ de alby cardinal rommain q̄ estoit moyne natif de bourgōgne hōme de grāde renommee: q̄ le voiage q̄ charretier auoit faict aux p̄spirateurs reputoit estre crime de laise maieste. Et ny auoit doubte q̄ loys songneusement cecy p̄chassoit affin que pour ceste cause peust faire translater charretier a Vng aultre eglise. Mais peu de temps apres leuesque trespasse: comme dessus sa sepulture eust este mise Vne lame et epitaphie en leglise de la benoiste vierge marie q̄ estoit a son honneur & sa louenge. Cōmanda loys adiouster a la lame de cupure ou estoit lepitaphie de charretier: Vne aultre epitaphie moult contraire & repugnāt a la renommee de cil hōme. ¶ Durāt ce tēps le roy aduertyp q̄ charles de bourgōgne auoit delibere faire bastir Vng pōt a loPOSITE de cōflan par lequel il feroit passer son armee a lautre rīue de seine: sortit hors la ville & mena grant nōbre de pionniers en celle part pour faire fosses & rāparcs affin de empescher le passaige a laduersaire establisāt cōpetāt nōbre de pieids pour deffendre les p̄ponniers cōtre les bourguignōs. Mais le cauteleux ennemy cōe ia eust p̄dptement la matiere cest a dire le pont charpente et construit il fist dresser ce pont Vng peu au dessus de cōflan au port q̄ est dit langloys tresserment liay de cordes au costé opposite de celluy ou estoyēt les p̄ponniers. Ja sefforcoiēt les bourguignōs passer quāt les hommes darmes frācōys & francs archers arriuerēt: q̄ tellemēt besongnerēt avec larcillerie darctz & sagettes q̄ aux ennemys osterēt la puissāce de passer. Et ce p̄dant que de loing on combatoit: quelque normant du nombre des p̄ponniers: tresp̄pert de nager: occultement se iecta en la rīuere & nageant entre deux eaues sans estre apperceu des ennemis rompit les cordes & les aultres liaysons du pont: qui partāt fut aux bourguignōs inutile: & le normant retourna avec sest cōpaignons sain & ch bon point. ¶ Adonques p̄trent les ennemis de ce lieu: & peu aps p̄ messagers on cōmēca a traicter de paip. Par loys deputez furent le cōte du mayne Precigny & Jehā dauuet. Du costé des p̄inces Jehā duc de calabre Loys conte de saint paul & Jehā conte de dunoys. Qui cōuenans ensemble incōtinent ordonnerēt treues de deux iours pour traicter du demourant: & pource que durans ces deux iours son ne pouoit bonnement accorder de la forme de paip: les treues prolongez furent de sept iours. ¶ Ce pendant que les ambassadeurs traictoiēt ces choses: vindrēt au roy loys p̄p̄ssātes bādes de gens darmes de la noblesse de normādie: qui firent leur station au faubourg saint marcel avec le dōmaige des habitāns. Car cōme ce fust le tēps des bādanges: celle nation allechee en la douceur des raisins cueilloit. et deuoroit les fruitz des vignes a demy moeurs: et ne se abstenoit de faire rapines & peilleries es aultres lieux faisāns iniures aux laboueurs & habitāns. Je trouue que de celle natiō y en eust deux seullemēt q̄ puniz furent pour auoit cōmis ces iniures: Lūg de s̄q̄lz deffaict: la teste nue: portāt Vne torche ardāte p̄my la cite & mene en lhostel publicq̄ au lieu de greue requist p̄don de son peche au p̄cureur de la ville. tantost on luy perca la langue dūg fer chault & puis apres il fut bāny. La cause de si griefue punitiō: si fut pource q̄ repoulse de la porte p̄ les gardes a ce quil ne entraist dedās la cite p̄ contumelye appella les parisīes bourguignōs Certes entre les gaulles furent deux noms longuenit publicz par iniure Cestassauoir le nō des bourguignōs que les frācōys auoyēt ennemis: & le nom des armignacz: par

Le pont ex-
cogite des
bourguy-
gnons sus
la rīuere
de seine.

L'insolence
des normāns

lesq̄lz en termes generaulx les bourguybons signifioyent les francops. Le lendemain doncques le côte de saint paul p loys appelle ne Boulut Venir que pmier neust baille le Roy le pte du mayne en obstaige. Sicomme il benoitrau deuant de luy chemina loft au chāp qui est pres du monastere sanct anthoine/ Et apres quil euret plamēte ensemble l'espace de deuy heures entieres sans arbitres: retournāt le roy en la Bille plus toyeulx q̄ de coustume: se retourna a l'entree de la porte Vers les assistāns & pmenca a dire en ceste maniere. Doreznauant ne souffrirez tant de peines & sueurs de bourguignōs: Car ie repouls erap leurs iniures. Le disāt loys Pierre herō. pcurer en chastelet luy respondi Neant moyns ilz emportēt noz raisins et ny mett on remide. Laquelle Voix receuant loys/ Cest dit il) moindre chose voz vignes estre despouillees esq̄les pa peu de raisins: que ne seroit se les ennemis occupoient ceste cite/ & quilz rauissēt & emportassēt voz richesses q̄ vo' auez enfouyes es entrailles de la terre. Pourcāt que riens bien ne pcedoit de la paix & pceder on plongeas les induces iusques au seziesme iour de septembre. Durant lesquelles les cōspirateurs amasserent grāde quantite de victuailles en leurs tentes/ qui ne fut sans le dōmaige du pays finablement ap̄s longues consultations toutes les assemblees furent inutiles & tomba tout esperance de paix & concorde. Parquoy selon le p̄mandement de loys les gēs darmes qui estopent es muritions du port lāgloys se retirerēt aux chartreux occupans le lieu religieux/ si q̄ es celles des moynes logeoyēt les cheuaulx & gēs darmes les faictz hommes dillec chasses: Ne chōmerēt les ennemys & passerēt la riuiere & allerēt assaillir les gens darmes du roy ap̄s leurs tentes a saint marcel et es lieux voisins: ou fut faict vng cōbat de grosse puissance aucuns prins & les aultres occis.

A pendant pensant loys en soy mesmes q̄ proffitable seroit sil aduertissoit les parisies de ce q̄ les ābassadeurs auoyēt traicte touchant la paix/ p̄seil assemble de tous les estatz de paris en la chābre des comptes y enuoya Pierre moruillier chācellier de frāce pour dire que loys auoit p̄gneu la demāde de son frere & des aultres cōspirateurs Et q̄ son frere charles auant tous aultres demandoit pour sa portion de la succession paternelle luy estre baille aquitaine avec p̄aintonge & toute la conte de poictou le duche de normandie entierement De laquelle chose cōme il eust prins le conseil de gens saiges auoit respondu a son frere quil ne pouuoit demander ou allienner ce qui estoit du propre demaine du royaulme & le dōner a aultre. Mais que brye & champaigne estoient tenues soubz aultres loix/ lesquelles Boulentiers il donneroit a son frere exceptez meaulx monstreau & melun. Dauāt aige q̄lauoit offert grāt somme de diniers a Charles filz de Phelippe de bourgongne pour recōpense des fraiz par luy faitz en ceste guerre. Lesquelz offres combien quilz fussent grans voyre trop larges: neantmoyns les auoyent iceulx conspirateurs refusez. Et ces choses dit le chancelier) vous a le roy volu communiquer: affin que ne p̄sez quil ne soit liberal envers son frere: ou quelque aultre selon son pouoir de paix accorder. Apres que moruillier eut ce p̄dit il delessa le conseil & sen alla. Le pendant a pontoyse loys sorbier qui par Joachin rouault y auoit este lesse en garnison mist les bretons en la Bille & au chasteau. Et affin que a celle nouvelle trahison en ioignist vng aultre. Incontinent partit de pontoyse avecques quelque nombre de gens en armes & sen alla a meulan signe de la croix blanche comme il auoit tousiours quant il seruoit le roy: affin que sans aucune suspiccion de trahison: receu en la Bille deceust les habitans. Mais les habitans ia aduertiz de la trahison & estās en armes sus les murailles quāt apperceurēt sorbier: a haulce Voix deuy ou troyz foyz le crierēt traistre. Par quoy le traistre se voyans

La Bofēce
faicte aux
chartreux.

Pontoyse
trahye & liv
uuee aux
bretons.

La flâme
foudaine.

L'insolence
des gés dar
mes logez
a paris.

moque et deceu sen retourna a pōtoyse: en la cite de paris ceulx q̄ faisoient le guect sus les murailles vers les tentes des ennemis: Virent de nuyct Vne estoille flāboyāt tomber es fosses vers l'hostel d'ardoyse. Mais nō assez certains se le feu pcedoit du ciel ou des ennemis: denōcerent la chose a Loys q̄ moult hastiuement chemināt au lieu ou la flamme celeste estoit tombee: longuement illec demoura/ doubleup se ceste chose auoit este pourpensee p̄ les ennemys pour la Ville brusler. Et ce pendant lon mist gardes p̄ tous les costez ⁊ a toutes les murailles de la Ville. ¶ En ce temps les gés darmes q̄ en icelle Ville estoient logez chez chascun des citoyans petulans ⁊ iniurieup de paroles si orgueilleup estoient q̄z ne craignoyent dire q̄ les richesses estans en la Ville n'apartenoiet̄ aux habitāns: aincōys estoient siennes/ parquoy osteroiēt les clefs des maisons a iceulx citoyāns ⁊ en vseroient a leur Doulence/ ⁊ q̄ en vain ce confioient auoir les chesnes tendus es rues: lesquelles p̄dōptement ilz pourroiet̄ rompre ⁊ arracher. Ap̄s que plusieurs eurent raporte la ferocite ⁊ temerite de ces gés darmes. Le preuost des marchans appella les principaulx de la Ville ⁊ print conseil de ceste chose. A ceste cause fut ordonne que de nuict seroient faitz feuz par tous les carrefours de la Ville ⁊ illec chascū en sō quartier feroit le guect en armes. Selon cest edict on fist le guect de tous costez/ ⁊ ne cessa lon pour quelque p̄hibition q̄ fist loys. Ceste sollicitude de la cite fist les gés darmes plus paisibles. Je scay certainemēt q̄ en ce tēps les parisiēs plus craignirent ⁊ doubterent les gés darmes de leur garnison/ q̄ les ennemis: principallēmēt pource quilz entēdoient peu de gens demourer en la foy du roy. Aincōys encliner a tenir le party des conspirateurs si la fortune se y fust offerte. Car lors que lon faisoit les feuz p̄my la Ville la Bastille saint āthoine fut trouuee ouuerte ⁊ ny auoit hups ne porte qui fussēt clos: affin de recepuoir de nuyct les ennemys ⁊ les faire p̄ ce lieu entrer en la Ville cōde plusieurs it̄ptoyēt. Dauātaige les pertups des bōbardes ⁊ aultre artillerie par lesquelz on peust mettre le feu a la pouldre estoient estoupez de clouz: a ce que cōtre les ennemys quāt ilz entreroient ne peussent estre iectees les pierres/ ⁊ q̄ l'artillerie ne leur pest faire aucune nuyssance. Mais quāt ilz Virēt la cite de tant de feuz illuminee ilz se desisterēt de leur entrepise. ¶ Entre tāt de sollicitudes que loys auoit a diuerses foyz Vindrent deux messagers: Vng qui annonca q̄ loys estre enuironne des ennemis ⁊ que au chasteau ny auoit aucune garnison ⁊ qu'on ny auoit lessé aucune artillerie pour resister contre les ennemys. L'autre signifiā que les conspirateurs sollicitoyent Rouen de soy rendre a eulx: la foy duquel messager augmenterent les lettres de la Desue du seigneur de Bresay laquelle auoit faict sa residance a Rouen depuis le trespas de son mary par ces lettres elle signifiōyt quelle tenoit en prison Brequemont bailif du palais de Rouen pource quil estoit veu suiuir le party des ennemis: parquoy estoit en seurete tout le quartier de la cite depuis le pont ⁊ le palais. Combien que ces nouvelles fussent telles: neantmoyns Jehan duc de bourbon l'ung des conspirateurs fut receu au chasteau par l'huys de derriere. Apres laquelle chose congneue les princes annoncerent a loys: que son frere charles n'estoit content de brye ⁊ chāpaigne pour sa portion de l'heritaige paternel: aincōys au lieu de tout patrimoyne demandoit seulement le duche de normandie. A ceste cause sachant le roy que la principalle Ville dicel luy duche estoit occupee: laquelle il ne esperoit facillemēt recouurer Voyant aussi que la Desue de Bresay Jehan hebert/ ⁊ balue cuesque deureup ses grās familiers luy persuadoient ceste chose: p̄ contraincte lessa en don normandie a son frere: en quoy faisant il receut la principaulte de berry. Le frere appaise/ restoient les aultres conspirateurs auxquelz estoit besoing satisfaire. Doncques a charles de bourgongne en perpetuel:

le possession fut baille Peronne/Roye mondidier avec les ptes de Supnes & boulongne: & bien que lops par payemēt de pecune eust rachete ces places de Phelippe duc de bourgogne pere de cil Charles/a Jehā duc de calabre fut donne grāde pecune/avec cōpaignie de gēs darmes lesq̄lz il meneroit ou ilouldroit aux gaiges du roy Au duc de bourbō fut assignee pareille pētion q̄ receuoit p chascun an de charles septiesme avec quez sa bāde de gēs darmes acoustumee. Et la pecūe q̄ estoit encozes due pour le douaire de sa fēme luy fut ppapee. Au conte de dunops fut restitue tout ce quō luy auoit ofte durāt le tēps de la p̄spiration/pension annuelle a luy assignee. Le cōte de dāmartin receut toutes ses terres & possēsiōs qui auoiet este cōfisquees au roy p arrest de la court de plemēt. Aussi lops institua le pte de saint paul p̄nestable: q̄ fut le plogue de sa mort laq̄lle depuis il souffrit. ¶ Ap̄s q̄ le roy eut satisfait a ses p̄spirateurs par la Voie du herault en la cite & aux tētes des p̄ices fut paiz de p̄petuelles treues publiee & fut faicte p̄munaulte de victuailles & marchādises. Toutesuoyes ce p̄ sebla deshōneste q̄ lops si grāt roy chemina Vers charles de bourgogne iusq̄s a conflan/ & q̄ long tēps alescort cōmuniqua avec luy en my le chāp Mais lops auoit Inḡengin q̄ regardoit loing aux choses a Venir. Et cōbiē q̄ aucunes foyes desirast Vēger les iniures p̄sentees: toutesuoyes il faignoit amytiē nō ignoiant q̄ ap̄s ce tēps pourroit p̄ticulieremēt chāstier les cōspirateurs sil separoit le bourguignō dauecq̄s eulx: car depuis il se Vēgea p̄ ceste astuce & cōseil couuert. Encozes nestoit lapointemēt du duc de bretaigne cōferme p̄ quoy luy fut rēdu la cōte de mōtfort avec grāde sōme de pecune. Esq̄lz iours p̄ grāde sollicitude lon fist guect & feuz de nuict a paris: a ce q̄ les gēs darmes domestiqs ou estrāgers ne machinassēt ql̄que chose cōtre le roy ou cōtre les citoyāns. ¶ En ce tēps se leua le peuple des liegeois: q̄ cruellēmēt ribloiet cōtre les bzebāsons q̄ soustenoiēt le p̄ty des bourguignōs. Pour raisō de quoy charles de bourgogne filz de phelippe/ ap̄s ql̄ eut assemble ses gēs darmes delibera retourner en picardie/ toutesuoyes il ne p̄tit iusques a ce q̄ le roy Venāt au chasteau de Vincennes son frere charles luy fist foy & hommaige du duche de normādie avecques sermēt de fidelite & p̄ ainsi charles appelle duc de normādie sen alla a rouē: & le cōduisit lops enuierō six mille pas puis salucatiō dōnee dune part & daultre tref familiarēmēt sen alla a Billiers le bel avecques charles de bourgogne: ou il Vesquirent ensēble lespace de troy iours en face appaisee a beniuolēce & amitye. Le q̄ nous auons cy dessus escript de la rebelliō & entreprinse des cōspirateurs fut faict La de grace. M. cccc. lxxv. & acōp̄p̄le. pp̄ viii. iour doctobre. Les p̄ices appaisez pour ce q̄z auoient receu du roy tout ce q̄z vouloient ilz se desisterēt de pour suy le bien de la chose publique & du peuple q̄ estoit la cause/ cōde ilz preschoient au commencement: pour laquelle il estoiet venus p̄redre les armes cōtre le roy. Quant lops fut retourne a paris: les citoyāns luy fireēt Inḡ bāquet en lhostel publique de la ville p̄ trefreuisāt & somptueux appareil: ou il rendit grāces aux dixniers & centeniers dicel le ville/ de ce quilz estoiet demourez perseuerans en leur foy enuers luy disāt pour ceste cause auoir tel couraige enuers eulx quil desiroit leur bien faire: si que les priuileges q̄z auoiet de luy receuz seroient p̄petuelz/ & que de rechef les cōfermeroit & approuueroit pour y adiouster daultres silz le requeroiet loraison du roy moult fut aux citoyans agreable & ce pendāt q̄ se iournoit a paris/ il donna la preuoste de paris a robert de touteuille cheualier de grant nom/ iques de Billiers depose de loffice et admonnesta le peuple en toutes choses obeir a robert/ pourtāt quil auoit experiance de la noble & excellēce Vertu que icelluy cheualier mōstra en soy a la iournee de mōlherp̄ en ap̄s il appella a soy les principaulx de parlemēt: & pour ce que Jehā de nantete homme re

Lapointes
mēt faict p
lops Dnzies
me avec ses
p̄pirateurs.

Emotiō de
guerre par
les liegeois.

1465
La beniuolē
ce du roy en
uers les pa
risiens.

nota

nōme de bonne iustice & equite: ne faisoit les choses selon sa Voultēte: de p̄mier p̄sidant le creu secōd: & establit Jehā dauuet en son lieu. Il priua aussi morueiller de l'office de chancelier: & en son lieu surtoigea Guillaume iuuenet des Bisins qui le pere de loys regnant auoit exerce cel office sans reprehension. Les choses ainsi ordōnes selon la Voultente elisant aucuns des citoyāns de paris pour les cōseillers sen alla a orleans Le cinquiesme iour aps le p̄tement du roy loys fut veu vne tresardante commette tōber a paris: si que p̄ long temps lon cuidoit q̄ la cite fust toute enuelopee de feu: mais maintenant retournons aux normans. Quāt charles nouuel/ prince de normādie fut arrive au mont sainte Katherine pres Rouen avec le duc de bretaigne Il seiourna en ce lieu quelque nombre de iours: en attendāt que les citoyāns eussent fait leur appareil & la pōpe pour le recepuoir a son entree. Mais ce pendāt les princes nestans ensemble assez d'accord: le duc de bretaigne & cōte de dammartin despitez de ce q̄z nauoiēt aussi grāde auctoite enuers charles cōe il auoiēt merite selon leur iugemēt/ eurent aucunes polles de remener Charles en bretaigne: les q̄lles polles furent tantost a charles raportees. Pour raison de quoy Jehā de lozaine aux citoyans enuoye hastiuemēt vindrent les rouennoyz en la montaigne: sās faire aucune serimonie/ fors du clerge receurent charles en la cite Car mene en leglise nostre dame/ hōnore fut p̄ les chanoynes chātāns diuins cantiques Lops seiournāt a orleans aucūs capitaines de gens darmes furent ostez de leurs offices. Et fut loheac remis en sō office de marschal. Le duc de bretaigne cōtenne p̄ le duc de normādie & les rouēnoys se retira en diligēce a argēton ou loys se transporta aduertī de la noise & diffēcion de son frere cōtre le duc de bretaigne: & enuoya deuant grant nōbre de gens darmes p̄sant q̄ loccasion se offroit a luy moyēnāt la q̄lle il pourroit offer normādie a son frere. Le roy & le duc passerent illec quelqs iournees a souuentessops p̄ler ensēble cōsultans cōment & p̄leq̄ moyen ilz pourroiet le duche recouuer. Lors auoit loys deux armees en deux lieux & en vng mesme tēps: si que le duc de bourbō print eureux & bernō lung aps laurre/ charles de melun cheualier dore print gisors & gournay: a si chassa quatre vingtz escossoys au villaige de chaillly q̄ soustenoiēt le p̄ti contraire. En ce tēps le seignr desternay fuyāt loys cestoit retire a Rouē: ou il fut prins en habit de cordelier acōpaigne dūg frere de lordre des augustins Et aps que peu eut este tenu en prisō a louuiers avec son cōpaignon augustin/ fut ex-tainct en la riuere dure: puis dillec retire fut hōnore dūng sepulchre en leglise de nostre dame ceulz cy perirēt plusieurs aultres de la natiō des normans q̄ portoiēt faueur au duc charles. Aussi Thomas basin euesque de lisiēux se retirāt en brebā cōe il fut tres-expert en la science des droitz: tout le residu de sa vie s' appliqua a lire & iterpter droit en l'uniuersite de lounain certes cestuy hōme estoit magnanime & depuiseur des meurs de loys. Quant charles congneut que loys occupoit les villes & chasteaulz de normādie il se recint a Rouen. Lors les rouennoyz le menerent en l'hostel publicque de la cite & selon leur ancienne coustume dont il vsoient enuers les ducz de normandie: luy espouferent vne maison: avecques ce vng anneau luy donnerent q̄l porteroit en signe des espoussailles. Tantost apres on apporta vng liure cōtent les faictz des normāns au quel fut faicte lecture de ce q̄ sensuit Cest assauoir que antiennement furent deux filz au Roy de france: lung desquelz q̄ estoit laisne obtint le royaulme: et le puisne administra le duche de normandie: que en vain essaya son frere luy offer. Car les normans prenants les armes contre le Roy/ se mirent en exil & a grant force mirent leur duc au royaulme: disant par ce moyē les normans quilz estoient aussi puissans cōe leurs predecesseurs: par quoy deffenderoyent leur duc quilz auoyent agreable/ & que riens n'estoit

Cōment le roy recouura le duche de normandie.

La serimonie des normans en la reception de leur duc.

a Charles dont dit il deust auoir craincie: attendu que avecques eulx pouoit loger seulement qui auoient Ville deffensible peuple de foy entiere & royalle richesses/ capitaines en grant nōbre: & oultre toutes ces choses couraige virille & Vertueux de deffendre foy & le sien. Apres que loys eut recouuert la basse normādie/ de la retourner en champaigne p neuf bourg & Donthomer qui est dit aultrement pōcheau de mer: deuant enuoya Jehan de bourbon a Louuiers: les habitans duquel lieu/ au nom du roy a luy se rendirent. De louuiers partāt Loys avec son armee assiegea le pōt de larche. Auquel tēps aucuns des gēs darmes du roy sicōe ilz alloiēt aux victuailles priērēt quatre hōmes darmes du partyp de Charles/ & les menerent a Loys. Entre lesq̄ls estoit le petit baillif que aucteur auoit este de la redduction de pōtose. Ceulx cy cōme Loys eut cōmande les decapiter: cōmencerēt a dire. Droy se tu nous veulx la vie sauuer: par nostre moyen iouiras du pont de larche. La pmesse au roy fut agreable/ pquoy les prisoniers deliurez: le pōt de larche vint en la puissance de Loys. Et aucuns des habitans fuians au chasteau/ le troysiesme iour aps se redirent: ou fut prins Jehan hebert general de france. Les rouēnoys espouentez de la reddition de si pchain chasteau enuoyerent messagers a Loys pour appaiser la cōtrouerse dētre les freres. Ausquelz fut respondu que de tout se rapportoit aux duc de bretaigne & de bourbon: qui selon leur arbitraige mettroient fin a ce debat. ¶ Le pendāt q̄ ces choses se faisoient Charles frere de Loys Rouen delesses en alla a hōne fleur & puis a cam non assez certain de q̄l couraige estoient les rouēnoys enuers foy/ mais sicōme Jehan de lorraine se pparoit pour fouir en flādres il fut pris & mene a Charles & sans chōmer les rouēnoys a Loys se redirēt/ qui tātost pmy le pais de normādie priua plusieurs de leurs offices instituant aultres en leurs places/ aps q̄ Rouen fut receu en ceste maniere pource q̄ Loys pl⁹ ne craignoit la guerre: il enuoya partie de son armee a paris avec l'artillerie & aultres munitions de guerre Et Charles de melun demis de son office: cōmist la capitainerie des gēs darmes (q̄l exerceoit) a Anthoine chaban conte de dāmartin. Et aussi semblablement il bailla le bailliaige de son palais a Craon. Cōbien q̄ Charles de melun durant le tēps de la cōspiration des p̄ces leust seruy loyaulmēt & en foy cōstante les roys induictz de legier mouuement ostēt & detectēt maintenāt cestuy cy: maintenāt cestuy la. Parquoy se suit le puetbe des frācops. Que seruire de p̄ce nest pas heritaige. Et cōme a Anthoine chaban appartenoit le chasteau de blāche fort en gascōgne: p eschange fait avec blanchefort Loys luy donna Gōnesse & Gournay sus marne/ avecq̄s Trecy en brie. ¶ Mais pl⁹ diuerse fortune aduīt a pierre dāboise Car cōme il fust suspectōne du roy auoir seruy le duc de calabre & les aultres allies de pareille cōspiration: com manda Loys razer chaumont a fleur de terre qui appartenoit a icelluy pierre & estoit basty sus Vne petite mōtaine vers la riuie de Loyre. Et gauuin maruviel lieutenant du p̄uost de Rouen/ ne sce pourquoy soubdainemēt accuse/ pris & mene au pont de larche eut la teste trāchee dessus Vng eschauffault Luy mort son corps fut iette en la riuie & sa teste fichee a la poincte dune lance en lieu publicque & deuant le regard de tout le peuple. Simblablement au clerge de rouen fut Vne fortune nuisible. Car le dean de leglise & q̄lques autres chanoines ses cōpaignons furent bānp̄s. Les iugemens cruellement accompliz/ le roy Loys sen alla a orleans ou il despeschā l'abbassade que ia piecea auoit destine pour enuoyer au roy d'angleterre: dont les premiers furent/ le conte de roussillon/ Leuesque de langres/ Le bastard de bourbon admiral de frāce Jehan de poupain court & Diuier le roy. ¶ Enuiron ce mesme tēps anthoine de chasteau neuf pauāt

L'abbassade
de normāns
au roy loys

Nota.

Conte d.
dāmartin

fontaine

treffamillier de Loys & lors suspect forbanny & fait estranger de la court: cheminant en la plaine de clairy desguise. fut pris p chaban & mene a Loys avec ses cōsors: lequel cōmanda le garder en prison aupres de mun. ¶ Au regard des anglois il fut annoncē au roy q̄lz p̄paroiēt la guerre cōtre les frācōys: p̄quoy le cōnestable enuoye a paris fist crier de par le roy a son te trōpe que tous les nobles & francs archers fussent tous prestz a marcher en bataille au quatorziesme iour de may: mais par le moyen des ambassadeurs furent accordees & iurees treues de Vingt & deux mois. Auquel tēps le conte du maine fut priue du gouuernemēt & administration de languedoc & Jehan duc de bourbon en son lieu estably. Et affin q̄ Loys dōnaft de soy quelque esperance q̄ estoit soigneux de bien gouuerner la chose publique: il assemblea grant nōbre deueques & seigneurs a paris. Desquelz la principale oeuvre fut de soy assembler. Car de toute cel le assemblee ne vint aucun prouffit a la chose publique.

¶ Cōment le roy Loys apres q̄ ses cōspirateurs furent desassemblez: reprit le duche de normādie quil auoit baille a son frere Charles. Auquel selon lordōnance du cōseil general fait a Tours/ Il bailla pour son droit de patrimoine le duche daquitaine avec pension annuelle. Et cōment les bourguignons mirent le siege deuant Beauuoyz dont les habitans si Baillans se monstrent quilz deffendirent leur cite avec les gens darmes du roy chasserent & occirēt les bourguignons.

¶ En ce mesme temps Phelippe duc de bourgongne mena guerre aux liegeois prit d'assault Dinan quil auoit assiege/ combien que ce fust lune des plus fortes villes du pays: la destruisit & enuoya les habitans en epil. Entre la despouille & proye de ceste ville mal fortunee: iay veu six grās volumes d' moysē en leuy composez par origene & tresnecement escriptz en tresblancs caracteres qui furent venduz a paris. ¶ Durās lesquelz iours/ cestassauoir de Lan de grace mil.ccc.cēs lxvi. tresgriefue & horrible pestilence persecuta les parisiens. Car en la cite & au territoire a lenuiron/ comme lon trouue p memoire/ en mourut quarante mille. De laquelle maladie Arnould astrologue de Loys & plusieurs docteurs en medecine furent estrāglez. Lors viderēt de Phelippe de bourgongne ambassadeurs au roy Loys: & pource que lon ne peult accorder de la chose pour laquelle ilz estoiet venduz: le roy leur signifia la guerre. Et tātōst il crea Loheac gouuerneur & capitaine de paris. Aussi bailla tout le gouuernement de chāpaigne a Chastillon frere dicelluy loheac. ¶ Le conte de saint paul cōme nous auons dit cy deuant/ faict connestable de france/ fut estably gouuerneur de normādie: parquoy quant il seroit de guerre empesche: esperoit loys la chose estre bien conduite p ces hōmes cy. Touteuoyz auant quil marchaft en la guerre plus signifiee contre les bourguignons/ il sen alla a Rouen. ¶ Auquel lieu aduertiy que le conte de Baruiē (quil auoit appelle & reqs de venir dangleterre/ descendoit p mer/ il se trāsporta a la bouille distant de quinze mille pas de Rouen. Du il receut Baruiē en grant hōneur auquel il cōmanda aller par eaue a Rouen: & il daultre coste se p transporta p chemin terrestre. Quant le conte de Baruiē entra en la cite: a grand pompe & mermeil leuy appareil du clerge & des citoyans fut receu/ car ainsi lauait Loys commande/ & mene en leglise nostredame. Par le space de douze iours conuersa Loys famillieremēt & secretement avec le conte de Baruiē. Puis prinrent honnestement cōgie l'ung de lautre et sen retourna le conte en angleterre honnore de plusieurs dons tant par le Roy Loys comme par le duc de bourbon/ & si le conduisirent les ambassadeurs de Loys cest assauoir/ l'admirad/ leuesque de lan/ Jehan de poupaicourt: & Olluier le roup. Leulx

La guerre
du liege.

Horrible pe
stilēce a pa-
ris.

cy ap̄s quilz eurent en vain sejourne enuiron quatre m̄os en anglet̄erre/ au roy Loys retournerent charges de trompes de corne a chasseurs & de boutailles de cupz/ dont les angloys sont moult curieux/ q̄ le roy h̄t̄p leur auoit dōne. ¶ Dur̄s ces iours ph̄lippe duc de bourgogne trespassa: que les siens dignement entererēt en Vng riche sepulchre aux chartreurs de diou: au m̄os de iuing. Lan de grace Mil. cccc. lxxvii. Mais Loys la p̄cipalle sollicitude du q̄l estoit a gr̄t force de ḡs darmes soy deffēdre avec le royaulme: cōmanda armer les paris̄iens: ou pource q̄ vouloit cōgnoistre q̄lle force auoit la cite: ou pource q̄ esperoit q̄ la rend̄mee de celle chose espouenteroit ses ennemis quāt ilz orroiet dire tāt de milliers d̄h̄omes pouoit estre tirez hors la Ville royalle/ a ceste cause cōme au xv. iour de septēbre selon le cōmādem̄ent du roy fustēt issuz les paris̄iens de la cite p̄ la porte saict anchoine soubz les enseignes des iuges officiers capitaines & ministres en la p̄sence de Loys/ on rapporta q̄ le nōbre estoit de soixante & dix mil le h̄omes en armes. Auquel tēps les liegeops guerroyent cōtre Loys de bourbon leur euesque: & le assiegerent a Huye: dont ce p̄dant q̄ cruellemēt assailloyent la Ville: leues que occultemēt eschappa. Et pource q̄ Charles de bourgogne auoit espouse sa niepce: cōcepuant haine merueilleuse cōtre les liegeops: il amassa vne armee: & p̄ les p̄cipales places de sa seigneurie & iurisdiction enuoya signifier la guerre aux liegeops. Et ceulx qui p̄ceruoient ceste cōmission: tenoiet a l'une des māns Vne espee nue & a l'autre portoiet vne torche ardāte: signifiāns p̄ ceste chose que Charles destruyoit la nation des liegeops a feu & a lang. Toutsuoy assez appert q̄ par ia long tēps les liegeops ont este conioinctz & alliez avec les francops suiuan̄s tousiours leur amitie/ & alliance Pour raison de quoy delibera Loys leur enuoyer secours: en s̄ble a ce q̄ de leur ruine ne v̄t gloire ou reforcemēt de puissāce au bourguignon: furēt enuoyez au liege quatre cēs h̄omes darmes avec six mille fr̄acs archers: & pour leurs capitaines Loys y crea charban/ Le conte de dāmartin/ Sallesard/ Robert cōuiban escossops/ et Estiēne Vignol. ¶ Quant ces iours estoit bruyt q̄ Loys auoit pmis au pape p̄ effacer & destruire la pragmatique sanction: de la q̄lle auons parle es faitz du roy Charles septiesme: se q̄l que foy il puenoit ou royaulme sans controuers̄e. Le pape p̄ n̄oiant oublie ceste p̄messe/ cōme il eust en grant horreur celle mesme pragmatique/ & lappellast heresie: Vers Loys enuoya le legat Jehan moyne de saict benoist cardinal darras/ affin de en porter le roy soy acq̄ter de sa promesse a quoy Loys ob̄tēperant bailla lettres au legat adressātes a la court de plemēt/ pour & affin de abolir celle pragmatiq̄. En ceste court estoit Jehan rōmain p̄cureur general du roy. Cestuy dōcques quāt Jehan balue v̄t en la court au nom du roy & du legat garny de lettres requerāt le senat que p̄ son de crec les voulsist corroborer & cōfermer/ messeigneurs les iuges (dit il) quāt a moy ie ne aprouue labolition de ceste prouffitabile loy/ & en tant q̄ touche mon office iempesche la requeste de Jehan balue. De ceste respōse Jehan balue en ire & indignation enflambe (car il estoit h̄ome doubl̄: dissimulateur/ frauduleux & plain de cautelle/ menassa Jehan rōmain de plusieurs choses. Aussi a cil balue lumier site de paris ne craignoit repugner/ appellāt le cōseil de leglise/ p̄ quoy balue retourne Vers Loys s̄s riēs faire p̄ le cōmādemēt du roy p̄t̄ l'office de legation pour aller a Charles de bourgogne avecques Vng aultre q̄ estoit venu de p̄ le pape pie & encores il mena avec soy Jehan driesque & aultres hommes de cōseil. Ausquelz ambassadeurs fut baille mandemēt de apaiser les choses entre les liegeops & Charles de baurgogne. En ce mesme tēps Siluestre surnōme le moine du pais de aufferroys accuse a loys dauoir cōtre luy cōspire

Ambassa-
de de france
enuoyee en
anglet̄erre.

1467

Le nombre
des paris̄iens en ar-
mes.

Le secours
de fr̄ace en-
uoye aux
liegeops.

De destruit
re la prag-
matique s̄a
ction.

Jehan rōmain
p̄cureur
general

Signe.

fut extainct en seine. **C**Aussi soubz ces mesmes iours Le roy loys estât en la maison de Jehan dauuet sicde ia de moult grât nuict ptoit de ceste maison & sus icelle resploit au ciel Vne estoille couuerte de feu/ Laquelle fut uis le roy iusques aux tournelles ou il logeoit a paris & plus auât ne apparut. **E**ntre ces choses fut anonce a Loys q grande tourbe de bretons acourue a Lan auoit pris le chasteau & cõsequemêt occupe la ville de bayeux. Car lors la foy des princes de france si inconstãte estoit enuers le roy q maintenãt estoit paiz: maintenant guerre. Loys tousiours pensant dissiper & bēger la rebellion & mutinerie diceulx princes Cõtre les entrepri; es du ql ilz succitoyent nouueaulx remides. A ceste cause le roy Loys enuoya Loheac avec cent hōmes darmes & les archers au nõbre appartenãs: pour resister aux entreprinse des Bretons. **A**u regard de Jehan duc dalenpon: q nous auõs dit cy dessus pour la cõspiration p luy faicte avec les anglois auoir este cõdãpne p Charles septiesme en l'assemblee qui faicte fut a Bēdōsme: depuis p Loys deliure de prison il estoit de l'alliance des bretons & soustenoit le pty de Charles duc de bourgongne: auquel auoit pmis liuer les villes & chasteaulx de sa seigneurie. Multre ces choses on empoigna anchoine de neuf chasteel tresfamillier a Loys: lequel cõme accuse de trahison commãda le garder estroitement en prison au chasteau de hussou en auuergne. **D**e la Loys cõuert p la chose publique sachant combien de hapnes & inimitiez il auoit acquis a cause de plusieurs quil auoit pũez de leurs estatx & offices: publica Vne loy & ordonnãce cest assauoir que les offices seroient ppetuelz: & ne pourroient estre ostez a ceulx qui les exerceoient: sinon en cas de mort aduenue ou quil y eust pmutation/ resignation ou delict en sorte que iceulx offices deueroient estre cõmis a aultres psonnes. Et sil aduenoit ql feist contre ceste ordonnãce p importunitẽ de requestes/ la donaison seroit inutile. Ap̃s quil eut fait ceste ordonnãce/ il sen alla en normandie/ enuoyant a to⁹ les capitaines de son armee assēbler leurs bãdes & le suiure en diligence. **C**e pendant q Loys seiournoit a Veruon/ Vint vers luy le cõnestable conte de saint paul de p Charles de bourgongne. Qui recitant plusieurs choses dicelluy bourguignon & de la nation des liegeois/ finalement impetra a Charles de bourgongne treues de six mois. Les liegeois mis en oubly: ia soit quilz eussent arreste & fait cesser leur armee & leurs gens darmes contre Charles attendãs laide de Loys. Les treues ipetrees: retourna le conestable au duc de bourgongne. Aussi en ce tēps reuindrēt au roy Jehan balue & les aultres qui avec luy estoient allez en ambassade. Ja Vng peu parauât a la requeste & pour suyte de Loys: non sãs admiration de plusieurs/ balue auoit este erige a la cardinalite du siege romain. De lã/ ambassade/ & q̃lle chose fut faicte en icelle lon peult entendre p les treues: que les liegeois p faulse suggestions delesses furent & abandonnez de Loys & fut pmis au duc de bourgongne psecuter & fouller de guerre ceste miserable & puerse nation. Laquelle se voyãt ainsi abãdonnee/ & de tout secours destituee: ne peult aultrement cheuir avec le bourguignon: sinon q̃lle luy payast grande somme de pecune: & abatist ptie des murailles & tours de sa cite. **E**n ce mesme tēps le cardinal balue de p le roy Loys enuoye: cõmanda q̃les parisiens sortissent en armes au chãp qui est dit le pre aux clerics ioignãt le monastere saint germain/ affin de faire mōstre & reuene de leur nõbre ensemble d la maniere de leurs armes pour en faire son raport a Loys. Il donques bestu dung roquet de lin & monte dessus Vne mulle en fist beue. Certes ce fut office indigne a Vng p̃stre & euesque: pour raison de quoy. Chaban conte de dãmartin vsa de finesse enuers luy. Car sicomme durant ce tēps residoit Chaban avec le roy: despice de ce q̃ le prestre

Loys establie des officies perpetuels.

Nota la tustice du conte de dãmartin.

estoit commis a faire le ploit appartenant a Vng hōme de guerre. Tres prudent roy (dit il) x̄u enuoyes le cardinal balue euesque deureux a paris pour faire la mōstre des gens darmes de la Billerie te prie ottroye moy que aille a Eureux pour faire enqueste des prestres qui cōuintra sacret / Car ceste sollicitude autans est a moy cōuenable cōme est a Vng euesque la cōgnoissance des gēs darmes. Des parolles de Chaban chascun se print a rire. ¶ Le pendant q̄ ces choses se faisoient les bretons en grosse armee entrez en normandie trauserent iusques a coustances. Qui fut cause a Loys de rapeller les gens darmes plus cassez. Adoncques il amassa si grosse armee: q̄ chemināt au mayne a lencontre des bretons estoit dit auoir cent mille combatans: sans ceulx q̄ auoient la conduicte du bagaige a le gouvernement de lartillerie. Quant les bretons ceuy sceurent ilz sefforcerent retarder q̄ Loys ne dōnast lassault a le cōbat. A ceste cause enuoyerent vers le roy leurs messagers pour auoir treues. Desquelz aps que lōgument on eut traicte: se passerent plusieurs iournees / a ce pendāt les gens darmes frācoys ensemble les ennemis foulerēt les chāps du mayne a lenyon: si que les bretōs comme hostes rauissoient pl⁹ famillieremēt a ceulx cy cōme larrons guertropablemēt peilloient. ¶ Mais Charles de bourgogne pendāt q̄ loys ceuy faisoit cōtre les bretons a son frere: deliure de la guerre liegeoise fist marcher to⁹ ses gēs darmes a saint quentin: soubz ce cōseill cōme il disoit cest assauoir affin quil dōnast secours a charles duc de berry a aux bretons: principallemēt cōtre leurs ennemis. non exprimāt caueusement le nom de Loys: a ce quil ne fust veu les armes prendre contre le roy son souuerain seignr. ¶ Au regard de Loys combien q̄ puissant en multitudine de gēs darmes eust peu les bretons assillir: toutesuoyz faisant crainctiuelement a ce que ses gēs peu loyallemēt ne combatissent: ou que par liniquite de fortune ne fust diminue en aucune portion de ses gens darmes: il les empeschat tant cōme il peut de dōner lassault aux ennemis: ensemble trefort estudioit que quelque honneste occasion ou de assēblee ou de paiz se offrīst a soy: p̄ ce moyen esperāt quelque fois viendroic le temps auquel il v̄geroit ses aduersaires quant ilz seroient desalliez avec lesq̄lz ensemble bataillans ne osoit follemēt cōbatre. A ceste cause vers son frere Charles enuoya le legat apostolique duquel vng peu cy deuant auōs fait mention: qui lors seiournoit au mans: a si loignit avec luy Chaban a Diesque pour trouuer la voye de concord. Charles escouta les ambassadeurs: mais il respondit que riens nestoit si veille a la paiz q̄ la publique assemblee a congregation du royaulme. En laquelle seroit besoing appaiser si grans estrīz de couraiges a de guerre: de laquelle responce Loys aduertī p̄ messagers q̄ luy enuoyerent les ambassadeurs Il mettoit son esperance en delay: assigna cōsille general estre fait a Tours au p̄mier iour dauril. Lā de grace mil. cccc. lxxvii. Quāt le tēps de lassēblee fut escheu y comparurent les p̄ices de tout le royaulme: deuant to⁹ Regne roy de sicille / Jehan duc de bourbon le cōte du perche: le filz du duc dalenyon avec grande multitudine de seigneurs / euesques / a abbez. Aussi les pl⁹ nobles du peuple y enuoyerent leurs ambassadeurs. Qui seans deuant la mageste du roy presidant. finalement requis de dire leurs oppinions dirent que le duchē de normādie par telle loy appartenoit au royaulme de france: que le roy mesmes ne le pourroit a aultre transporter. Mais en tāt q̄ touchoit Charles: pour sa portion de lheritaige paternel luy assignoit Loys douze mille liures tournoyz avec la deliurance de quelque pais de terre aiant nō noble de conte ou duchē: oultre ceuy fut ordonne que le roy de ses deniers payeroit a Charles durāt sa vie soixante mille liures de p̄sion. Et que le duc de bretaigne

La grāt armee du roy loys contre les bretons.

La craince du roy loys

Congregation general le a Tours

Le duchē de normādie.

qui avec soy auoit retire Charles & plusieurs places occupoit en Normãdie: les lefferoit en liberte. Se de ce il estoit reffusãt: & il auoit societe avec les anglois: deuoit l'oyse p' armes le contraindre a satisfaction & lors quil repeteroit ce que luy auoit este offeroient les princes tenez le secourir & aider. A ce q' plusieurs se cõplaignoient du mauuais gouuernement de la chose publique & des erreurs ou abuz cõmis en iustice: ordõna le conseil q' aucuns saiges hõmes seroient choisis pour dõner p' uision aux choses q' mal se portoit. Entre lesquelz hõmes seroit decet & couuenable Charles duc de bourgogne p' assister: tant pource quil estoit cousin du roy: cõme pource quil estoit le p'mier des pairs de france. ¶ Ces choses p' le cõseil ainsi ordõnees: fut rõpue l'assemblee. Et peu de iours apres le iour de l'ascension Iesuchrist fut fait mouuemẽt de terre en torraine. Duquel lieu Loys retourne a paris: fist crier a son de trompe que to' ceulx qui estoient es armes acoustumez cõparussent deuant luy au cinquiesme iour de Juillet. Le pendant il enuoya en ambassade leuesque de bourbon cardinal de rõme: & le conte de saint paul p' deuers Charles de bourgogne: pour traicter souz bonnes cõditions les accords & cõuenances de paix telz quilz pourroient. Neantmoins fist marcher son armee contre les bretons en normãdie souz la cõduite de l'admiral: qui s'ant de bonne fortune print la cite de bayeux dont chassa les bretons. ¶ En ce mesme tẽps cõme plusieurs accusez de laise mageste eussẽt este decapitez Anthoine de melun qui seruãt le roy Loys p' tresestreicte familiarite/ estoit cuide luy auoir fait grãt seruite moult agreable en plusieurs offices dõt il auoit eu administration: aps l'õgue prison mene a andely fut decapite au meillieu des halles ou lon tiens le marche publique.



¶ Nre tant de tempestes de guerre intestine & les haines des princes esq' les p' fraudes & astuces estudioyt lung decepuoir l'autre: J'asace q' plusieurs assẽbles & ambassadeurs furent faictes d'une part & d'autre: lesquelles p' moy ne sont escriptes pource que leur issue fut vaine & inucille. Car q' fait ll' a p'pos q' Charles frere de Loys & frãcoys duc de bretaigne signifient auoir agreable les ordõnances faictes a Tours p'mettans restituer les citez quilz occupoient en normãdie: se Loys leffoit celles quil auoit prins en bretaigne. Toutes lesquelles choses tomberent en vanite & friuolle effect. Car ia soit q' souuent l'oyse les p'ces equippez de grãde multitude de gens d'armes se p'sentassẽt lung deuant l'autre: toute l'emotion & la monstre des armes ou par treues ou par vaines parolles se reposoit iusques a vng temps. ¶ Les choses doncques estoient faictes par astuce & deceptiõs & non par vertu ou gloire de cheualerie: les princes pour uoyans soigneusement & auant toutes choses que de Loys ne fussent circõuenus & deceuz: craignans son engin & sa puissance Pour raison de quoy a peine n'estoit lieu leffẽ en france qui de ribleurs ne fust contamine. Car Anthoine de neuf chaste supant du chasteau de buffon tresforte place en auvergne/ ou il estoit en prison: a se ioignant avec Phelippe de sauoye Poncet de la riuere & autres malueillãs de Loys: excita nouuelles turbations. Laquelle chose congneue: Loys estant a Connessẽ hastiuement en armes appella toute la noblesse de la preuoste & viconte de paris: comme se luy eust este peu de chose auoir tãt de mille hommes en armes ia par long temps assemblez: avec lesquelz mesmes celle chose moult desirans ne vouloit prendre la hardiesse de assaillir ses ennemys. ¶ Entre ces choses comme le roy eust delibere aller a Pontoyse: aduertý que le duc de bourgogne mettoit son siege a Peronne acompaigne de peu de gens partit de noyon & se transporta a Peronne Car le cardinal balue & le duc de bour-

Tremble-
mẽt de ter-
re.

Anthoine
de melun
decapite.

bon avec quelq̄ nōbre des officiers de sa maisō tant seulleūt le suiuoūt. Neātmoins
 oīa loys aller a son ennemy / & p̄ dessus l'opinion de toī / tressamiliere mēt p̄ler avec luy
 Et ce lieu fut entre eulx faicte paix de petite balleur: iurant le bourguygnō deffen-
 dre le p̄p̄ de loys / ainsi q̄ le subiect est tenu faire enuers son souuerain seigneur: aussi
 le roy luy p̄ferma tout ce que au tēps de son pere auoit este diffiny p̄le traicte darras
 dont auons fait mention en la Vie de Charles septiesme. Ap̄s q̄ pour la grace de ceste
 paix on eust fait p̄cessiōs / p̄rieres a dieu / & feuz p̄my les carrefours de la cite en signe
 de ioye p̄mune: lon publicā q̄ le bourguignō auoit longuēit pense p̄ēdre le Roy le ra-
 uir hors de frāce & le mener en bresā: mais que de ce faire diuert̄ p̄ anthoine son frere
 bastard: c'estoit desiste de sō entreprinse. Durās ces iours: pource que leuesque du liege
 nauoit encores celebre messe ne faict sacrifice a dieu de la diuine eucharistie dessus lau-
 tel sacre: le peuple liegeois p̄tre luy se leuant: le p̄traignit faire cestuy sacrifice: & cōme
 ap̄s la recōciliation de leuesque seblast le motion de toute ceste mutinerie estre appai-
 see / Charles duc de bourgōgne avec moult forte & puissante armee cheminant a nam-
 murc / ardamment desiroit p̄ēdre vengeance des liegeois. Vers leq̄l Volontairement
 le roy Loys se trāsporta cōme p̄paignon avec luy de celle expedition de guerre. Seblast
 blement y alla leuesque du liege pour le bourguygnō appaiser: en quoy ne profita / iu-
 rant icelluy bourguignō q̄ iamaiz nesp̄gneroit la cite q̄ p̄mier ne leust subiuguee / & ap-
 p̄riuoisee les citoyans / & qui plus est retint leuesque a ce quil ne retournaſt aux siens:
 Cecy cōgneu les liegeois forcloz de tout espoir: issirēt de la cite & assaillirent leurs en-
 nemys mettans a mort tous ceulx quilz prenoient sans pitie ne mercy. Tout esuoys
 quant il considererent pressez d'assiegement: des le premier assault / les principaulx de
 la cite eschapez sen fouyrent par tout ou ilz peurēt / les femmes delessez en la cite avec
 le petit populaire les religieus et les enfans. Parquoy par tresapre ferocite les bour-
 guignons persistans en lassault premierement entra loys en la cite & apres luy le duc
 de bourgōgne. Tantost en tous lieux furent faitz meurtres: peilleries destruction de
 Bille: rauissemens de Vierges / les religieus occis / & les gens darmes nesp̄ragnerēt les
 petiz enfans: aincōys les cruez / souldartz couperent la gorge aux Vierges apres quilz
 les eurent viole & constupre. Les prestres a celle heure celebrās la sainte messe es egli-
 ses: de glesues furent occis: encores ne furēt les inhumains ennemys saoullēz de tant
 cruelle occision: car il peillirent toute la cite faisans aux temples sacrileges: bruslerēt
 la Bille / abatirent les murailles et des ruynes remplirēt les fossez Lan de grace. M.
 cccc. lxxviii. le. xxxviii. iour doctobre. ¶ Les anciens amys des francōys en ceste facon
 destruits: retourna loys a senlis. Du les presidans de la court de parlement les ma-
 stres & presidans des comptes a soy appellez par la bouche du cardinal basue declaira
 la paix traictee entre soy & le duc de bourgōgne / Et soubz griesues peines commāda
 ratiffier & approuer tous les articles contenuz en ce traicte de paix. Au commande-
 ment du roy ne deffailit lauctorite: car tout cecy fut public a son de trompe: & peu ap̄s
 les ambassadeurs de bourgōgne venans en la court de parlement receurent lettres
 & cyrogaphes autentiques de celle paix: aucune fois ay doubte se ie escripoye le cri-
 me qui sen sūyt: certes le roy Loys cōmanda prendre les p̄res & garz q̄ escaiges app̄-
 uoises a paris estoient nourtiz pour plaisir / instruits a chanter et sifflet / en sēble tous
 les certz & cerues / & les fist mener a amboyse. ¶ Apres q̄ loys fut reuenu de Tours: le
 cardinal qui plus puissant estoit en astuce & auctorite enuers le roy que nul aultre des
 officiers domestiques: rappella a beniuolence le frere discordant avec loys & tellemēt
 besongna: que sans auoir regard a ce que le conseil general de tours auoit diffini tou-

La trahison
du duc de
BourgogneLes liege-
oys.Legierete
de roy.La calami-
te des liege
oys.

Lacteur.

chant la portio de l'heritaige paternel q̄ deuoit estre baille a Charles loys delesseroit a icelluy Charles s̄ frere le duche daquitaine. Quoy fait cest a dire aps q̄ Charles eut receu aq̄taine ptent de celle piece se abstint de p̄ faire guerre. Mais balue q̄ nauoit en hūble lieu du pais de poictou p̄ petit accroisemēt: mais p̄ engin cauteleux estoit venu en la maison du roy loys: p̄ lequel auoit este hōnoire p̄mieremēt de grans & excellās benefices puis aps dung euesche: & tātost de dignite cardinale: de q̄l couraige il estoit. Finablement apparut Car il fut cause & aucteur q̄ loys alla a perōne vers le duc de bourgōgne & de la a namurc p̄tre les liegeops. Mais quāt il entēdit la mutuelle charite des freres estre ferme aultremēt q̄ ne p̄soit: apāt p̄ceu enuie p̄tre la paiz/bailla vnes lettres a q̄lque son familier pour porter au duc de bourgōgne les q̄lles arrestees en chemin furent portees au roy: p̄ ces lettres balue admōnestoit le duc se donner bōne garde: p̄ ce q̄ la paiz interuenue entre les freres estoit faicte a son detrimēt & dōmaige: & quilz differoient tant soit peu luy aller faire guerre iusques a ce que charles eust reuifite la puince de acquitaine a luy donnee/ordōne son armee et tout lestat de sa maison Pour ce luy estre besoing de plus grāt nombre de gens darmes quē aultre temps: & de guerre tresasprement le roy infectet. Quāt la trahison de balue fust p̄gneue: cōmāda le roy p̄d̄re le traistre & le mener en prison a mōthason: soubz la garde & tutelle de Jehan de torcy normāt tresloyal cheualier dore: p̄ leq̄l fust ediffie le chastel de blenuille au diocēse de rouē avecques/colleges de chanopynes ouuraige digne d̄ memoire. Ce p̄d̄ant sen alla le roy a nport & a la rochelle ou il rencōtra son frere sicō il cournoit le pais: quē peu aps arriue a tours selon la coustume des ducs daq̄taine fist au roy soy & hōmaige avec sermēt de fidelite. Et pource que les armignaz repugnoient au cōmandemens du roy il ēuoya deux capitaines de gēs darmes cestassauoir l'admiral & chabam avecques vne armee: pour les cōtraindre a obeyr: lesquelz sans faire meurtre receurēt tout le pays. Cō de ces choses se traictoyēt: p̄sant loys manifester la grace & beniuolence p̄ luy cōceue enuers le duc de bretagne: p̄ nobles ambassadeurs enuoya au duc le collier dor enseigne royal portant lymaige saict michel. Lequel offert refusa le duc pour ce que p̄ auant cōe le vuyt estoit il auoit receu la choison dor de lordre de bourgōgne: cōe amy du duc de bourgōgne & avec luy tresestroitement alliay De ceste chose le roy merueilleusement courtoise signiffia guerre aux bretōs/ensēble cōmāda marcher s̄ armee en bretagne/dōnant au duc espace de dix iours: dedans lequel il descouureroit s̄ couraige enuers loys fut a paiz ou a guerre en ce mesme temps: & douard apant chasse henry cōe il eust a soy approprie le royaulme dangleterre: les discords entre les princes appaisez p̄ loppiniō de to³ les anglois fut entreprise la guerre cōtre les francois. De laquelle entreprise le roy loys aduertit adiouxta nouueaulx hōmes de guerre & nouuelles bandes de gens darmes avec les p̄miers: tous possesseurs de fiefz cōtrainctz sans differance les armes p̄d̄re Leq̄l mandemēt ne excepta le clerge ny quelquōques priuileges: & ce que principallēment espouēta le roy de paour: anonce fut le duc de bourgōgne auoit este veu a gand apant la iartiere du Roy dangleterre lye a sa iambe: car ceste ceinture dor estoit le singulier signe du prince & pourtant la croix rouge en la poictrine selon la mode des anglois: p̄ lequel seul signe estoit signifie amitie cōfermee entre le duc de bourgōgne et le roy dangleterre: & affin que entre tant de sollicitudes: fortune flatast & vng peu alleichast le roy loys billat mourant le institua son heritier vniuersal l'heritaige du quel par soy princ loys et le posseda riche & opulent. Ce pendant le conte de Haruic/et le duc de clarence avec leurs femmes supans Edward portez en quatre vingtz nauires a hōnefleu arriuerent: et quant ilz furent a terre ferme

La malice
du cardinal
Balue.

Comment le
duc de bre-
tagne refu
sa lordre
du Roy.

l'admiral les receut. D'icelle le bourguignon aduertit enuoya lettres a la court de plemēt faisās mētion q̄ lops auoit receu le côte de Baruc son ennemy p̄tre les loix de la paix traictee entre le roy & luy: p̄quoy enhortoit les presidens dicelle court remōstrer a lops q̄ ne baillast aucun p̄fort a icelluy Baruc. Se aultremēt aduenoit q̄ pour sauueroit son ennemy: & le tireroit hors d'frāce. La court de parlemēt ap̄s la lecture de ces lettres ne fist grāt p̄te de l'arrogāce des parolles dicelluy duc: & le côte de Baruc nullement espouente demoura plusieurs iours en normādie/ de la se trāsp̄orta a āboise par deuers le roy Lops: auec leq̄l p̄ familiere cōfabulation il traictea de s'ō aduenemēt: y fut aussi la royne des anglois fille de regn: roy de sicille auec son filz edouard prince de gaulle leq̄l ap̄s fut occis p̄ edouard qui auoit expulsé henry. Vi. & a soy approprie le royaume d'angleterre. A ceste cause le duc de bourgogne aquipa en armes a lēcontre deulx grāt nombre de galles: & cōmanda q̄lles descendissent en la mer de normādie pour assailir Baruc & sa seŕŕe ensemble fist p̄dire tous les marchāns frācoys q̄ estoient allez a la foire pour le faict de marchandise pour cause: cōme il disoit q̄ quant Baruc estoit foy d'angleterre/ auoit prins & emmene les marchāns de bourgogne. ¶ En ces iours enuiron le dernier iour d'septēbre la royne charlotte espouse du roy lops acouchee a ambouse enfanta Vng filz nōme charles successeur de son pere: auq̄l a la cōmune ioye de tous aduinē tantost aultre chose car frācoys duc de bretaigne fist paix auec lops principalemēt p̄ le moyen de regne roy de sicille charles frere du roy: & icellā de bourbō Ne chomma frācoys enuoyer messaigers a charles de bourgogne affin q̄ ensēble raportassent au roy lettres de l'aliāce faicte auec luy La chose refusa le duc de bourgogne: & pour ce p̄ grāt effort estudia clore le chemin d'angleterre au conte d'Baruc. Mais le roy cōse p̄ deu eust este tenu visiter saint michel sen alla en normādie: & ap̄s le deu acōply p̄ Aurāches Venant a hōneŕleur p̄para nauires esq̄lles monterēt les princes d'angleterre q̄ se retirerent en leurs maisons sans estre affliges p̄ les galles de bourgogne lesq̄lles p̄ l'ōgue demeure defailloēt de victuailles Parquoy Baruc entre en angleterre: ap̄s quē peu de tēps eut receu ses terres & passessions vindrent a luy p̄ grāt faueur plus de cinquante mille hōmes en armes. Auec l'aide desq̄lz cheminant p̄ le pais d'angleterre cheroit deuāt tous s'ō ennemy edouard. Mais il formāt de tous abādonne sen fouit au duc de bourgogne q̄ auoit espouse sa seur Pendāt laquelle fuitte les p̄ces & seign̄rs d'angleterre recōseillē: se côte de Baruc restitua henry au royaume que edouard auoit prins & tenu en prisō: en quoy faisant fut estably gouuerneur du roy henry & de tout le royaume d'angleterre: quāt la royne d'angleterre entēdit celle prouesse faicte p̄ le côte de Baruc en ensuiuant l'oppiniō de lops elle sen vint a paris: pour dillec monter en angleterre & se retira auec le roy hēry s'ō mary auquel lieu arriue: celle sēme de grant couraige/ desirāt auoir l'administration du roy son mary sema discord entre les seign̄rs anglois. En ce tēps arthus de longueal print la ville de saint quētīn en vermandoīs. Du peu de iours ap̄s au nō du roy lops se retira le cōnestable auec. cc. hōmes dermes mais le roy ses gēs darmes deuāt enuoyer a sēlis sē vint a paris & dillec chemina faire la guerre au duc de bourgogne p̄nant hōne esperāce de recouurer les villes q̄ le bourguignon occupoit: & ne fust frustre de son attēte: car amiens/ roye & mōdidic vindrēt en la puiffāce du roy lops toutes lesquelles places il manda incōtinēt enuironner de tresfortes munitions pour laquelle besongne faire baillerēt les parisīes grāt nōbre de piōniers & charpētiers mais les p̄ces ne veullēt soustenir si grosse despēce: car incōtinēt ilz se repētēt de l'ōgue gensd'armes: si que sans auoir regard a le stad de meilleure fortune: cuidēt faire Vng bon exploit se il donnent treues a leurs ennemis: car charles

La descente des bourguignons en normandie.

La recōsiliaction du duc de bretaigne enuers le roy lops.

La prinse de saint quētīn.

Treues dō
mageables.

de bourgogne auoit fische ses têtes en arthoys entre amyès & bapaulme: ou presque assiege & indigēt de choses necessaires a la guerre: sēbloit a peu de peine pouoir estre vaincu pce que de legieres batailles les bourguygnōs des bādes frācōyses/ souuēt estoient dōmaiges/ neātmoins suruindrēt treues nō esperces de lōg tēps pbiēn q̄ le pte de daulphine vaillāmēt bataillast en bourgogne pte les ennemis: dont il en occist & print plusieurs prisonniers/ cōtre les aucteurs des treues furēt faitz dictez & libelles diffamatoires souuētessoyz mis & atachez aux portes des eglises tous gēs de bien & de noble couraige courtocez q̄ loys riēs ne faisoit a droit quāt loccasiō vouluntairemēt se p̄sentoit. Le pendāt q̄ ces choses se faisoēt entre les frācōys: le roy hēry psecute estoit en angleterre de grādes perturbaciōs. Entrē lesq̄lles venāt edouard avec le secours du duc de bourgogne: ap̄s plusieurs cōflicz aduint la victoire a edouard/ hēry pris & sō filz prince de gaulle occis avec le cōte de haruic. De ces nouvelles loys aduertyp delessa picardie & recourna a tours. Le pendāt le p̄rice de pimōt q̄ cōduisoit loys ensēble le conte de uetres passerēt. Car cōte la maladie de flux du hētre couroit en frāce plusieurs moururēt. En ce tēps au ssi idignatiō prit charles duc daqtaine/ apāt mauuaise suspitiō du roy sō frere/ & nay cōgneu la cause de celle idignatiō. Toute suoyz charles rapella le conte darmignac bāny de sō pays/ les terres duq̄l occupoit loys/ & maultre le roy luy rendit p̄tie des choses ostees/ p̄ ainsi le cōte de foix venāt a charles avec le pte darmignac fut fait amas de gēs darmes nō aultrēmēt q̄ silz faisoēt appareil de guerre contre le roy. A ceste cause loys euoya vne armee en aqtaine avecqs artillerie & quelque nombre de francs archers pour resister aux aduersaires. Lors fut le bruyt faulcement diuulgue q̄ charles duc daqtaine estoit mort a bordeaulx. Aussi loys introduisit celle coustume de sōner la cloche a lheure de midy: affin q̄ a ce son le peuple flechissāt vng genou a terre pour paip ipetter deuotemēt epibast la salutatiō āgeliq̄: la q̄lle coustume iusques au iourdhy est de plusieurs diligēment obseruee. Certes loys n'estoit esloigne de pitie et deuotiō en rāt cōte il appert es choses p̄ luy faictes: la belle agnes fut cōcubine a sō pere charles septiesme: p̄quoy voulut q̄lle fut mise en sepulture au tēple nostre dame q̄ est au chasteau de loches: & en donnant aux prestres rētes & reuenuēz: ipetra luy estre cōstruit vng sepulchre au meillieu du cuer dicelle eglise: quelque iour se trāsporta loys en ce lieu: enquerant de q̄ estoit ce sepulchre. Lūg du clerge rendit: cest le sepulchre de celle agnes q̄ le peuple pour la forme de sa beaulte appelloit belle: mais pource quil nous fait empeschement bien vouldrions avecqs ton cōgie le mettre en vne aultrē chapelle. Vous ne requerez dit le roy chose equitable. Car iasoit q̄lle me fut cōtraire quant elle viuoit/ neātmoins cōtre les loix ne violeray le sepulchre de ceste fēme/ & ne cuide pas q̄ ayes cy son corps coloque sās ce quelle vo⁹ apt faict grās dons & benefices/ gardez la bien faictrice ce que a elle viuant auez pmis & ne vo⁹ soit loisible dicyp mouuoir sa sepulture: encores affin que plus tenuz soyez prier dieu pour elle: ie vo⁹ donne six mille liures tournoyz: en disāt ces parolles cōmāda le roy les deniers estre baillez aux prestres pour les amployer es rētes ppetuelles de leglise: lors les treues qui estoēt mises avec charles de bourgogne furēt plongees iusques a peu de tēps. Le pendāt nicolas duc de calabrie nepueu de regne roy de sicille qui auoit espouse la fille du roy loys/ son beau frere delessē declina au duc de bourgogne/ soubz esperance de prendre en mariage la seule fille q̄l auoit: mais il fust du pere moque/ cōte aucūs aultrēs princes. Car comme le bourguignon entretenist plusieurs soubz lactente de ce mariage: finablement les trompa tous entre lesquelz fut l'empereur federic. Qui apres la subiugation du duche de Gueldres appella le bourguignon a treuy ou il se trāsporta et apres plusieurs conseilz secretz: Charles de bourgogne requist estre estably lieutenant de l'empere-

La saluta-
tiō angeliq̄.
La sepul-
chre d la bel-
le agnes.

La fuyte
du duc de ca-
labrie vers
le duc de
bourgogne.

reur: pmettāt de toute sa puissance reduire & remettre en ces mains les places q̄ les autres luy auoient oste. & q̄ encores p force on detenoit. Auecqs ce plusieurs adioustoient q̄ le Bourguignon auoit affecte estre de l'epereur roy courōne/ a ce que celle dignite fust egal a loys/ p ce q̄ se v̄toit estre aussi grāt q̄ luy en puiffāce & richesses. A ceste cause l'epereur seblant Vouloit ces req̄stes octroyer/ demāda la fille de Charles de Bourgōgne estre dōnee en mariage a son filz maximilia & incōtinēt faire les nopces mais le Bourguignō cecy refusa a faire sinō q̄ luy fust establi liutenāt de l'epereur: parquoy l'epereur ce pendāt q̄ longuemēt delapoit l'eterinemēt de la requeste a luy faicte occultemēt issu de la Billec le Bourguignō illecques delesse/ se trāsporta en getmanie: car cest chose certaine q̄ ces deux p̄ces de gloire estriuerēt/ si que federic auoit enuye sus le Bourguignon & il daultre part p̄tenoit l'epereur: pourtāt est vray ce que diēt les frācoys p̄ q̄mū puer bre: que deux dune pareille grosseur ne peuvent estre p̄pris en vng Besseau. ¶ En ces mesmes iours brusla le tēple nostre dame que loys a grans fraiz: mises & despēs auoit fait bastir a clery diocese de dorleās: p ce que le couureur auoit negligentement garde le feu duquel il v̄soit tōles iours a fōdre le pelomb de la couuerture. Auquel iour le Roy receut nouvelles de la mort de sō frere Charles: car il estoit trespassē a Bordeaux empoisonē p̄ ie ne scay quel abbē: le roy cōme son cropoit/ ce nō ignorant. Pour raison de quoy loys reprenāt possession du duche daquitaine establit pierre de beauuoyz gouverneur du pays. ¶ Parmi le tēps des treues le duc de Bourgōgne leuant vne grosse armee au diocese darras: enuoya anchoine sō frere bastard avec ptie des gens darmes a nesle/ p̄tre laquelle Billec anchoine en vain donna deux assaultz: p ce que tresgrement fut deffēdue p̄ le capitaine du lieu & cinq cēs frācs archers. Mais ce capitaine q̄ estoit nōme petit picart: p̄nant cōseil avec la dame du lieu/ sen allerēt ensemble vers anhoine soubz le desir de appaiser la chose. Finablement appointe fut que les armes et cheualz lessez sortiroient les gens darmes de la Billec leur vie sauue. Ceste respōce ouye & rapportee aux archers/ ce pendāt que les gens darmes despoilloient leurs armes/ voycy les ennemys p̄ trahisō receuz & mis dedās la Billec p̄ les habitāns qui occirent les archers darmes ensemble tous ceulz q̄ sen estoient fouiz au temple pour sauuer leur vie quant le duc de Bourgōgne monte sus vng cheual fust illecques venu: entra dedans leglise: & quant il veit loccasion: maintenant/ dit il/ ie cōnois p̄bien plains de sang sōt mes bourreaulz & ne sp̄gna aultresit le capitaine petit picart: q̄ avec aucuns gentilz hommes estoit tenu en prison/ car nō obstāt la foy a luy donnee par anhoine il le comanda pendre & estrangler a vne potence. Tantost apres fist mettre le feu en la Billec & la lessa raze & destruite. Incōtinant aussi chemināt a roye il la siegea/ p̄bien quelle fust fortifiee de grant nōbre de gens darmes & artillerie. Car en icelle oultre. p̄iii. cens francs archers y estoient en garnison deux cens hommes darmes deslicte avec les capitaines cy apres nommez cestassauoir Pierre aubert Hignon Loyset Belaigne Le seigneur de mouy et rubempre cheualiers dorez Tous ceulz cy sans attendre aucun assaut rendirent la Billec en leur permettant le partir a sauuetē: les armes. doncques par lachete delessees avec tout le bagaige: tous ces hōmes sans cueur & inutiles ap̄s vng seul petit bastō en leur main en perpetuelle ignominie sortirent de roye p̄ le meilleur lieu des ennemis qui les moquoyent: roye prinse le duc de Bourgōgne reuoluant grandes choses en sō couraige/ p̄siderant q̄ loys luy auoit p̄pare grant violence: sen alla a beauuoyz plus p̄chain de picardie ap̄s amyens vers occident pensant au premier assaut la Billec subiuguer ou ny auoit aucūe garnisō: mais plusieurs choses deffailent a cil q̄ trop entreprend Les beauuoyziens iasoit que cōe nullesit esperans la venue des

Leglise de
clery brus-
lee.

Le trespas
du duc char-
les frere du
roy loys.

La cruaulte
et detesta-
ble trahison
du duc de
Bourgōgne.

Beauuoyz
des Bourgu-
gnons assie-
ge.

ennemys ilz ne fussēt admōnestez daucū danger de mal p̄sent Neantmoins quant ilz
 veirēt venir les bourguignōs ilz se rangerent es murailles & a grāt couraiges les re-
 poulsērēt. En cel assault apparut le p̄cellēte vertu de quelque pucelle/laquelle aracha le-
 stādant dētre les mains dūg bourguignō q̄ grinpoit a mont la muraille. Jusq̄s a ce q̄
 Guillaume du Val lieutenant du seneschal de normādie vint au secours avec deux cēs
 hōmes darmes:q̄ entre dedās la cite incōtināt se trāsporta aux murailles:ou les enne-
 mis batailloiēt p̄ incredible pertinacite. Peu aps vindrent Cressol/Joachin rouauld
 Guerin grōgne & le seignr de tozey capitaines de trops cēs hōmes darmes avec leurs
 archers. Ausq̄z les parisies administrerent viures en abōdance & si enuoyerēt plusi-
 eurs piōniers pour fortifier la ville de fossez & rāparcz estoit grant besoing de ce faire.
 Car les beauuosiēs baicuz le bourguignō facillēmēt pouoit entre en normādie. Dōt
 fut si grāde craincte q̄ mesmes on eut grāt soing de faire curer les fossez d̄ la ville roy-
 alle de paris/restablir les murailles reuisiter les chesnes parmy les carrefours especī
 allemēt p̄ le cōseil de Denys henselin/faire fondre & forger coulleurines & serpentines.
 ¶ Durant lequel tēps les auseretops qui p̄ auant peu de iours admōnestez auoient
 refuse obeyr a loys/ & receu la garnisō des bourguignōs en la ville q̄lque fops sicōe ilz
 alloiēt querir les victuailles:aucūs cheualiers & hōmes darmes de chāpaigne firent
 vne course sus eulz si quilz occirēt huit vingtz et en menerent quatre vingtz vifz en
 prison. Le duc de bourgōgne pseuerāt en la siegement de beauuops:dure charte de vi-
 ures fut en son ost:puoy se hastāt:auāt q̄ sō armee fust pressée de famine/delibera en
 son couraige p̄ tresaignre assault expugner la cite. Adōcques fist amasser abōdance de
 boys & fagorz avecq̄s aultre matiere pour réplir les fossez de la cite. Quoy voyās les
 assiegez enuoyerēt a paris demāder haq̄butes & aultre legierete artillerie avec viures
 & arbalestiers. La misericordieuse cite ne deffailit aux demandeurs De la garnison
 estāt a la porte q̄ est appelée la maisō hospicalliere:robert de touteuille puost de paris
 estoit capitaine:laquelle porte fust assaillye des ennemis qui cōblerēt les fossez de boys
 & dressās eschelles debout pseueroiēt monter dessus les murailles:ou riens ne proffi-
 terēt pbien q̄ le space de quatre heures eussent tousiours cōbatu. Car son treuue quē
 cil assault plus de quinze cēs hōmes de guerre des bourguignōs trebucherēt & mouru-
 rent es fossez. ¶ En la nuict ensupuant pour ce q̄ les portes de la cite estoient estou-
 pees/ Salazard fist ouvrir la muraille & avecq̄s q̄lques bādes de gēs darmes faisāt
 vne course soubz le point du iour en lost des bourguignons apres q̄ eut brusle trops de
 leurs tentes/occis grant nombre de gens darmes rauissāt quelque partie de leur ba-
 gaige & artillerie/sicōme il retournoit en la cite:pressée des ennemis q̄ le poursuiuoient
 dedans les fossez dicelle cite iecta lar tillerie quil auoit raup: & a peine se retira aux si-
 ens. Durant le temps de la siegement des beauuosiens/les orleannoys monstretēt
 leur courtoisie enuers les assiegez:car cent pipes de vin mises sus chariotz enuoyerēt
 en pur don aux beauuosiens avec grant nombre de traict sagettes/dartz/arcs/ & ar-
 balestres apres que le duc de bourgogne eut en vain tenu siege deuant beauuops les-
 pace de vingt & six iours entiers/au poinct du iour de la feste saicte magdelaine rom-
 pit la siegement:bruslant les blēz es villaiges par tout ou il passoit:iusques a ce quil
 eut fiche ses tentes a saint Valery:laquelle ville avecques les aultres voyssines facil-
 lement print/pourtant quelles estoient gardees & deffendues de trop petite garnison
 & pource quil estoit vray semblable que de ces lieux les bourguignōs marcheroiēt en
 labassa/normādie:le cōnestable & chabā eāpez de huit cēs hōmes darmes cheminerent
 en normādie/pour aller au deuant des ennemis:q̄ diceulz ne feurēt presque affliges

Le nombre
 des bour-
 guignōs oc-
 cis es fossez
 de beau-
 uops.

daucun d'omaige q̄ p̄mier neussēt brusle les Villes & Villages riblās iusques a rourne: ou le cōnestable se retirāt trop peu fist de nupsance & dōmaige aux bourguignōs/ si nō que du peuple de la cite a peine excite p̄mist q̄ aucuns de ses gēs avecques quelque nōbre de citopans en armes/ feissent Vne course sus eulx. Mais le duc de bourgōgne dist secques ptant remena son armee en picardie. ¶ En cas pareil le roy loys ne fist chose de prouesse en bretaigne: cōbien q̄ lon le dist auoir cinquāte mille hōmes en armes/ car retardē p̄ ambassades & p̄messes/ ce p̄dant quil esperoit les choses bien tost estre apaisees il fut deceu de son ennemy. Normādie delessē: le bourguignon delibera Noïson assaillir. Mais tresol avecques quelque nōbre de capitaines de gens darmes illecques se trāsportāt brusla les faulxbourgs pour euitē q̄ les ennemis p̄logeassēt: & tresuailāmēt la cite deffendit. Dauantaige Robert de touteuille sortant de beauuops & cheminant avec sa bāde/ & ap̄s luy Joachin rouault/ enuoyerent messagers aux bourguignōs estāt en garnison en la Ville de Lu requerās q̄lz la rēdiffēt a loys. Parquoy incōtinent cōposition faicte delessans le lieu & to^r leurs biens sen allerēt les hommes darmes avecq̄s Vng cheualet & les pietons avecq̄s Vng baston. Lequel ep̄ple suiuians les habitās de saict Vallery avec les rēburiens sans faire violēce paisiblement se renderent. ¶ En ce mesme tēps le cōte de roussy filz du p̄nestable tresobstine imitateur de la secte des bourguignōs/ respādīt grāt nōbre de gens darmes sus les chāps & riblant iusques a Tomodor gastoit Troys avec p̄tie de chāpaigne. Sēblablement au cōtraire le cōte de daulphine puissant p̄ grosse armee: brusla tout p̄my le pays de bourgōgne rendant pareil a pareil. ¶ Ce p̄dant le roy Loys fist treues avec les Bretōs/ & la royne luy enfanta Vng filz qui peu Vesquit. Mais pierre de bourbon cōte de biauiolloy & gouuerneur daquitaine: sicōme il seiournoit a lestore equipe de grāt noblesse des siēs p̄pres trahy fut & liure en la puissance du p̄te darmignac/ lequel p̄ ce moyen recouura la cite. A ceste cause Loys souspessōnāt aucūs nobles de trahison les enuoya a loches en prison. Entre lesquelz Jehan daymer apres quil eut confesse le crime fut decapite: & son corps diuise en quatre parties. Qui mourant constāment accusa Cadet dalbret de ceste trahison. ¶ Sicōde pour raison de ce seiournoyt Loys en poictou: p̄ le moyen de oudet de rpe fut faicte paiz entre luy & le duc de bretaigne: auq̄l il dōna grāt nōbre de pecune. ¶ Lors le duc Jehan dalenpon aiant mis en oubly la grace souuent esfoys receue/ pour ce quil auoit delibere pour certain pris hēdre & trāsporter toutes ses possessions au duc de bourgōgne/ & clādestinement vers luy se retirer: en ensuiuāt le p̄māde mēt de loys fut pris p̄ Tristen hermite p̄miercēt mene a Loches & peu ap̄s au chasteau du louure a paris ou il Vieillist en prison. Dauantaige lestore q̄ le roy Loys assiegeoit p̄ aiant enuoye son armee soubz la conduite de Jehan cardinal dalby/ & de yuon du chesne p̄ la coulpe du cōte darmignac fut destruite & razeē. Car cōme il eust este apoincte q̄ le cōte darmignac rendroit la place: sās faire violēce entrerent les francops en la cite: & lors contre eulx se leuāt le conte p̄ trahison cōmanda q̄lz fussent occis. Parquoy fut faicte clameur iusques es tentes des francops qui impetueusement: entrans p̄ les murailles qui par auant auoient este rompues tuerent & occirent tout le peuple sās differēce. Et mesme le conte darmignac/ sa fēme tant seullemēt sauuee avecq̄s des siēs chāberieres. Cest cil Jehan p̄te darmignac q̄ prins de la libidineuse amour de sa p̄pre seur: ap̄s quil leut pollue p̄ inceste: avec lauctorite du pape sefforcea la prendre a fēme & espouse. A la follie duquel cōme lon dit/ sauouisa Ambroys de cambray: qui lors estoit refferendaire du pape Calixte/ car prenant grant somme de pecune du

Les bourguignōs en picardie.

Treues avec les Bretōs.

La destruction de lestore & mort du cōte darmignac.

Ambroys de cambray.

côte darmignac luy bailla Vne bulle dispensatoire de sa seur espouser la quelle a la Verite en la pſence du pape ppe pſident a rōme il cōgneut & cōfessa depuis estre faulce & de nulle Valleur ce p ſoy mesmes faulcemēt faicte. ¶ Pour raison duquel crime ple com mādement dicelluy pape fut Ambroys mis en prison au monastere de montoliuet/ mais p laide dung sien seruiteur eschappe de nuict de ceste prison: se recira en frāce: ou il se nuicea p aucunes annees changeant souuēt de places cōme Vng hōme fuitif. Au quel mesme sa mere charlotte a to⁹ aultres benigne & gracieuse cloyoit sa maisō/ pour tant q̄ des crimes de son filz estoit offensee: q̄ p̄mieremēt de homicide/ & puis du cas de faulsete dessus mētione estoit ignominieusement note. Toutesuoy par subtilite de son engin & astuce trouua Vope de meilleure fortune enuers le roy Loys: faiquant que la royne dangleterre le desiroit pour le mener en angleterre/ p quoy pensant Loys que cestoit Vng hōme dōt elle ou les siens pourtoient Vser a faire quelque fraulde ou trahison. Ap̄s q̄l eut appelle Ambroys avec soy luy bailla gaiges annuelz/ & tantost le tint entre ses officiers domestiques: q̄ peu ap̄s auōs Veu maistre des requestes du roy/ & en ap̄s chancellier de paris. Hōme certes frauduleux/ oultre maniere studieux & couuoyp teux de gloire/ grant parler/ abōdant en Vanite de iactance: de petite foy & a qui neust peu aucun ſoy seureſſit cōfier. La mort duquel ny ses p̄pres parēs ny quelque aultre fut Veu pleurer aucunemēt. Il voulut estre ensepuey en la chapelle de ſarbōne deuant le grāt autel. Au regard du traistre cadet de albret empoigne a leſtoz: mene fut a pop tiers ou il eut la teste tranchee. ¶ Durāt ce tēps en parpignan seiournoit Jehan roy de tarrascon. Qui aduertcy de la desolacion de leſtoz: pourcc aussi quil auoit entēdu q̄ Phelippe de sauoye approchoit de luy avec grant nōbre de gēs en armes: issit de perpi gnay: pour raison de quoy lōguemēt & en tresgrāde obrination fut combatu p les fran coys. Mais les frācoys demourerēt victueurs & obtint Loys tout roussillon. Esquelz iours Nicolas duc de lozraine mourut de peste a Nancy. Fut fait aussi assēblee a Sē lie: ou vīdrent ambassadeurs du duc de bourgōgne pour effacer les causes & occasiōs de la guerre. Neāt moins ne tourna paiz en aucun lieu: cōbien q̄ les ambassadeurs en traictāt de plusieurs matieres eussēt cōsōme plusieurs iours. Mais le duc de bourgō gne ap̄s q̄l fut aduertcy d̄ la mort du duc de lozraine: sefforcea p armes a ſoy subiuguer le pays de lozraine: p̄nant occasiō sur ce quil maintenoit q̄ le deffunct Nicolas estoit enuers luy obligē en grosse sōme de pecune: ensemble douteusemēt pensa en ſoy le nō de roy Vsurper. Mais le bourguignon moque de lempereur/ cōme il eust indigence de pecune: & en sa force ne fust suffisant pour diminuer la puiffāce de Loys: il enuoya aux Venissies: desq̄lz emprūta la soulde de son armee pour trops mops. Desquelz deniers il entretenit p̄tie de son armee qui estoit de la nation de Venise. Et tātost lautre partie de larmee enuoya en niuernops: ou p fraulde prit la roche de chastillon avec quelques aultres places du pape. Esquelz iours Pierre de bourbon cōte de beauuillloys espou sa anne fille de Loys. Et ce pendant les ambassadeurs du duc de bourgongne se assē blerent avecques ceulx du roy a compieigne. Du finablement apres longues disputa tions ilz cōfermerent treues de peu de mops.



Dquel tēps le bourguignon en toutes facōs & manieres ep̄cerceāt ses inimitiez cōtre le roy Loys. appella Vng marchāt nōme itier: q̄ ap̄s la mort de Charles duc daquitaine vers luy se estoit retire: & par grādes p̄messes le alleſcha & induisit a empoisoner le roy. A ceste cause ap̄s le pris a luy cōstitue & assigne q̄ estoit de cinquāte mille escuz: il p̄pa-

Guerre en
roussillon.

Mariage
entre le con
te de beau
uillloys & la
fille du roy
Loys.

ra sa poison a la bailla a Jehā hardy son seruiteur pour la porter en la maison du roy luy pmettant moult dor se pfficablement a seurement acōplissoit le malice Jehā hardy receut de prier le negoce: & chemināt a Amboise ou le roy estoit: sen alla parler en la cuisine de Loys a q̄lque sien familier ou hōme de sa cōgnoissance q̄ auoit la charge de faire les saulces. Auq̄l pourtāt q̄ en semblable office auoit seruy au duc daquitaine il ne doubta l'ētreprise decourir & pour le pris ou recōpense du malice seurement luy promist la sōme de vingt mille escuz/croyant cil hōme facilement induire & faire son compaignon a la p̄pination du Benin: q̄ sauoit son maistre auoir este ex̄tāt p̄ semblable malice. Le cuisinier escouta Jehā p̄ grande dissimulation: mais luy dist q̄ ne pouoit la chose acōplir/ sinon q̄ Nicolas de la chesnape en fust p̄sentāt & p̄cipāt: q̄ lors estoit maistre ordinaire de l'hostel du roy/ aiant la p̄cipalle congnoissance & administration de l'appareil des viādes royales p̄ dessus tō les cuisiniers. Parquoy p̄nant de Jehā hardy la poison p̄mist induire & enhorter Nicolas a ce faire. mais Nicolas de la chesnape incōtinant q̄ p̄ le cuisinier fut du cas aduert̄y: avec soy le mena & p̄romptemēt chemina deuant le roy. Auquel il manifesta l'empoisonneur/ & luy mōstra la poison p̄ luy bailliee pour l'empoisonner. Cestuy de la chesnape pourtāt q̄ tres expert estoit en la structure des bastimens & edifices: cōmis fut & depute p̄ le roy au bastiment du chasteau d'aboyse q̄ est demeure ip̄arfaict/ & depuis fist faire les edifices & maisons p̄ltes du logis royal au boys de Vicēnes. Le roy dōcques aiant horreur de celle poison cōmāda p̄ēdre l'empoisonneur. Qui cōme ia assure de bien epecuter son entreprise: cheminoit vers son maistre p̄tier. Mais empoigne non loing destāpes: fut mene deuant Loys/ auq̄l incōtinant il cōfessa le crime: & peu aps fut boute en prison: & grāt loyer dōne aux loyaux seruiteurs. Jehā hardy fut garde quelque tēps en prison en l'hostel publique de la ville/ & en apres decapite: son corps aussi diuise en quatre p̄ties/ & les quatre mēbres dicelluy p̄ēduz a portees aux quatre ex̄tremes regions du royaume avec le tistre de la trahison/ Toutes les maisons furent rōpues & p̄ especial la maison de sa natiuite rāuersee & raze a fleur de terre sans aucune esperance de reestablishement: auquel lieu fut escripte la cause de la ruine. ¶ Le iour mesme que cecy fut fait/ vindrent ambassadeurs de arragon a paris: aians mādēsīt de leur roy de appoincter la p̄trouuerse meue & p̄ēdant a cause de roussillon & parpignam. Et peu aps arriua le roy a paris: ou il cōmāda q̄ les parisiens fussēt en armes & q̄lz sortissent de la ville p̄ la porte saint anthoine en ordre de bataille. La multitude de quelz les ambassadeurs arragonois semerueillerēt/ car il fut raporte q̄ lors cēt & quatre mille hōmes sortirent en armes de la ville: & cheminerēt empy le chāp/ sicōme les parisiens rētoient en la cite: le roy Loys mena les ambassadeurs au boys de Vicēnes. Du festoiez de banquet royal: Loys leur donna deux pots dor decorez d̄ diuerse calature & orfauerie. Le pris de q̄lz fut estime trois mille deux cēs ducatz. ¶ En ce mesme tēps vindrēt cestassauoit le duc de baviere de germanie/ & les ābassadeurs de bretagne/ q̄ Loys escouta p̄ler a Sēlis en vain aussi p̄ cōparurēt les bourguignōs/ & aux brechōs liberelement respōdit/ ie puis pl̄ denier les causes des ambassadeurs q̄ hōncment les escripre. ¶ De senlis chemina le roy a Cōpieigne & tantost a Noion. Le conte de saint paul conestable de frāce auoit pris saint Quentin ville de bermandoy le capitaine courton chaffe & expulse avec la garnison que le roy Loys y auoit mis. Et maulgre le roy/ le conestable occupoit celle ville ou il mist garnison de ses gēs darmes/ si que suspēcōne estoit dauoir conceu guerre cōtre le roy. Auquel il ne voulut aultremēt venir: sinon q̄ entre soy & le roy y eust Vng pont

Nicolas de la chesnape loyal au roy.

Ambassadeurs arragonois.

Le nombre des parisiens armez.

La temerite du conestable.

fait & lors vit a parler / puiffamment equippe de plusieurs souldartz. Apres quen peu de parolles eurent enfeble plamete / pardonna le roy & remist au conte toute offense: moyen nant q'il iura sa foy q' dorésnavant a tousiours demoureroit en la foy & obeissance de loys

Lors estoient haines entre l'empereur federic & le duc de bourgongne. En telle facon q' l'empereur moult nuire sefforçoit au bourguignon / & souvent esfoys enuoyant messagers au roy Loys / le enhortoit de nō appoincter ny faire paiz avec luy: disant q' seul suffisoit pour lozgueil du duc de primer / & au roy le redre obeissant. Toutesuoy Loys ne obtēpera aux enhortemēt de federic: car apres q' de picardie retourne fut a sens: il iura & accorda treues dung an avec les ambassadeurs du duc d'bourgogne.

Le pēdāt Pierre doziolle chācellier de frācea pndea vne sentēce en la court de plement plaquelle Jehon duc dalenyon fut cōdamne a estre decapite / & ces biens declairez confisque.

Au regard du duc de bourgongne il ne eut aucune reuerence aux treues ny au serment plus fait: aincoys cheminant en loiraine avec son armee prit verduyn: & sollicita Edouard roy d'agleterre de descēdre en frāce pour faire la guerre au roy Loys / auquel enuoya edouard ses heraulx & aiant leue grosse armee: auant q' deplacer de son pais demāda q' l'estiuast aquitaine & normādie. Parquoy sans longucrit chōmer Edouard fist descendre ses nauires au mont saint michel. De laquelle descente Loys aduertit enuoya vne armee en normādie des gēs darmes q' nouuellement auoit leue qui estoient appelez les gardes du daulphin.

Durans ces iours ia soit que les treues ne fussēt encores finyes / les bourguignons q' estoient en garnison a petōne & es autres lieux a l'entour / gastoient tout le pais iusques a la riuere de ayse. Et aucuns deulx cōmēcerent a restablir arsonne qui p long tēps estoit desolee / mais on enuoya quelque bandes de gēs darmes de la garnison de amiens & beauuoyes: & des incontinent q' les ribleurs les virent sans attēdre le cōbat se mirēt en fuite. Toutesuoy ne cesserent les gēs darmes: mais appellerent avec soy quelques autres bandes des garnisons circōuoyfines avec lesqelles plusieurs du populaire se ioignirent / & cheminās en arras mirēt le siege au faubourg de la cite ou aians logie toute la nuict: deputerēt aucūns laboureurs q' les suiuiopēt pour secouer les gerbes de ble es villaiges & autres maisons champestres si q' du diocese d'arras emporterēt abondāce de blez avec grāt nōbre de bestial. Car long tēps p auant aians pēse de ce faire auoient mene avec soy plusieurs vās fleaulx & charrioz. Recourerēt aussi aucūns prisoniers q' les traistres bourguignons violateurs des treues auoient emmenez.

Au cōmencemēt du prin tēps ensuiuant / le roy cheminant en armes en picardie prit d'assault Troque tresantienne tour pres Mōdidier ou ce estoit retire vne bāde de hommes pduz soubz la conduicte de motin cauler gastāt tout le pais de courses & ribleries & to' ceulx quil trouua en ceste tour furent occis ou pēduz excepte motin a qui le roy sauua la vie & luy donsta vne office / & au regard de la tour elle fut raze a fleur de terre. Les habitās de mōdidier cōbien quil eussēt refuse de soy redre: toutesuoy quāt ilz se virent assiegez ilz redirēt la ville dāt ilz sortirēt sans emporter aucune chose de to' leurs biens / & fut la ville abatue & raze cōtre terre. Dauantaige Roys se mist soubz l'obeissance du roy Loys: & auoit en bōne esperāce de recepuoir picardie & arthoys se le cōte de saint paul cōnestable vsāt de trahison neust deceu le roy. Lequel voulāt marcher oultre a la cōqueste d' son pais luy rescripuit le cōnestable q' edouard roy d'agleterre eqppe de grāt nōbre de nauires descēdoit en normādie: pquoy estoit besoing se doner garde: a ce q' les ennemis ne assaillirent les normāds destituez de garnison & deffense: & si le roy vouloit vers eulx mener ptie de l'armee: q' luy seul avec le

Sētence de
la court de
plemēt con-
tre le duc da
lenyon.

La faulxte
du cōnesta-
ble.

residu des gés darmes suffisoit pour cōduire la guerre en picardie. Loys esmeu de ces nouuelles equippe de p̄cie de son armee chemina en normãdie:ou tiès ne ouit de la Benue des anglois. Et sicōme il reuenoit le connestable de rechef luy escripuit q̄ les anglois descēdoient a calles & q̄ charles de bourgōgne aiant lessé lassiegement de russy auoit faict alliance avec lēpereur federic. Toutes lesquelles choses cōbien q̄lles fussēt nulles/toutesuoyz Vng herault dangletette surnomme scale prins avecques Vng paquet de lettres & mene deuant le roy Loys iura quelles estoient Vrayes. Neantmoins de tout ce ne fut le roy tant courrouce p̄me il fut de ce que le connestable occultement sollicitoit le duc de bourbon abandoner le roy & suiuir le party du duc de bourgogne. De laquelle trahison icelluy duc de bourbon enuoya lettres a Loys p̄ leuesque de Ni-may signees du connestable. ¶ En ce mesme tēps en bourgōgne a Guion pres le chasteau de Chinon:les francops surmōterent grande multitude de bourguignons:avec deux cens hommes darmes qui estoient Venuz de Venise au secours du duc.

A Loys de arras ne receurent meilleure fortune. Car ladmiral gouuerneur de picardie aiāt mis ses gés darmes en ambusche pres arras:enuoya deuant trēte hōmes darmes pour agasserles arranoyz/lesq̄lz avec leur garnison issirēt de la cite cōtenãd le nōbre des frãcops Lors les trēte hōmes faignans auoir craincte & espouenterēt/peu'a peu reculerēt iusq̄s a ce q̄lz eussent passe l'ambusche de leurs gés Au mopen dequoy les arranoyz encloz & attrapez au meillieu des bādes des frãcops furēt occis iusq̄s au nōbre de p̄s de quinze cēs. Et cōme Romont frere de la royne suiuant le p̄ty des bourguignōs se fust faict capitaine de ces gens cy:fut son cheual occis entre ses iambes & a peine se peult retirer a sauuete. Auq̄l cōfflic iagues de saict paul avec aultres hōmes nobles demoura prizonier. ¶ Vng peu auant ces iours le p̄ce de reuge q̄ Loys tenoit en prison:sans aucun pris fut deliure & mis en liberte soubzmettant au roy sa mutinerie/pour raison dequoy luy dōna le roy puissance de forger mōnoye dor & argēt:semblablement de remettre la peine de mort aux criminēlz & leur baillet lettres de remission:si non quilz fussent heretiques ou coupables de laise mageste. ¶ Lors les galles de Edouard roy dangletette equippees de Vingt mille cōbatans arriuerent a calles. Laq̄lle chose cōgneue:incōtinent le roy Loys soubz la p̄ducte de robert destouteuille leua nouvelle armee a paris pour ioindre avecq̄s celle q̄ ia auoit. Et Charles de bourgōgne delessant russy sen V̄it de nuict a Edouard qui amiablement le receut/car Charles auoit espouse sa seur. Lequel grandement le enhorta heureusement lentreprinse continuer:affin quil recouurast ses terres & possēsiōs que les francops occupoyent. Mais aps q̄ quelques iournees se fussent passees esquelles on ne luy gar-doit ny acōplissoit ce que le connestable & le bourguignon luy auoient pmis: q̄ estoit q̄ quant Edouard seroit venu en arthoyz:ilz le recepueroiēt en quelques fortes places ou il pourroit loger & a seurete se recreer soy & son armee: p̄me ia eust mene son armee a lisonz en sanchers le voyant moque & deceu de p̄messes/enuoya ses ambassadeurs vers le roy Loys estant a Sens ou il scioirnoit au monastere de la Victoire affin de anōcer a cil roy q̄l auoit quelque secret leq̄l il desiroit luy pmuniquer p̄quoy assignast le lieu & le tēps pour ce faire. Piquigny au diocese de amiens fut esleu a faire l'assemblēe. Et ce pendant Loys demanda grande sōme de deniers aux parisiens p̄ emprūct q̄ fut de soixante & quinze mille escuz dor:laquelle somme il leur pmist rendre & paier dedens le premier iour de nouembre. Le roy doncques Venant de Amiens a piquigny equippe de grant & merueueilleux nombre de gens darmes/commanda construire et dressez deux apprentiz dessus le pont. Vng pour luy ou il pourroit entretre/& lautre pour

Victoire cōtre les habitāns d'arras & bourguignōs.

La descente des anglois a calles.

L'assemblēe des roys de frãce & angletette a piquigny.

Edouard. Entre les deux appentiz fut faict Vne muraille au meillieu ptuisee de fenestres si larges que les roys pourroient bailler & toucher la main lung a lautre: Les princes assemblez au lieu disigne: apres quil se furent saluez lung lautre: fut fait entre eulx long parlement qui choisirent cent arbitres dune part & daultre hommes nobles & bien renommez. Dillecques quant bon leur sembla issirent les pices a lescart parlans eulx deux seulement en secret. Et ne fut la paix longuement differree. Car tantost accorderent ensemble et iurerent treues de sept ans le iour de la feste saint Symon & saint iude le vingthuitiesme doctobre. Lan Mil. cccc. lxxv. En quoy faisans Loys donna soixante & quize mille escuz a Edouard: luy en promettant encores cinquante mille par chascun an des treues. Et si fist plusieurs grans dons au duc de clarence frere de Edouard. ¶ Apres les choses ainsi traictees et appaisees a piquigny: le roy dangleterre renuoya toute son armee a Calles: & commanda a hauart/semblablement a son grant escuyer demourer avec le roy Loys iusques a ce quil eust acōply sa promesse. Sicomme Edouard parloit de calles: Loys de luxembourg conestable a qui desplaioit la concorde des roys: luy enuoya Vng messager garny de lettres luy imputant a Vice que par couraige imbecille & trop lasche auoit appointe avec Loys/ et quil estoit alleiche es pmeses dung homme qui le tromperoit. La lecture des lettres faicte les communiqua Edouard au roy Loys. ¶ Peu de iours apres ensuiuans vindrent au roy les ambassadeurs du duc de bretaine avec lesquelz fut paix iuree et mises treues de neuf ans avec le duc de bourgogne. Lequel promist au roy rendre et liurer Loys de luxembourg qui vers luy estoit foy. Pour le recepuoir: enuoyez furent a Peronne le bastard de bourbon admiral/ le seigneur de saint Pierre & Guillaume cerisay/ avecques bonne compaignie de gens darmes. Et apres quilz eurent receu et amene le conestable: le baillerent en garde dedens la bastille saint Anthoine a Phelippelhuillier capitaine du lieu. Et apres Loys deputa Pierre donole chancellier et deux presidens de parlement avecques aultres conseilliers pour interroguer conestable. Parquoy interrogue & confessant auoit en plusieurs manieres contre le roy delinquie/ apres longue prison mene fut en la court de plement. Du le chancellier luy commanda oster le collier de lordre du roy ayant limaige saint michel q̄l portoit a son col. Tantost venant a luy Jehan de poupaincourt commença a dire. Noble cōte iusques cy as este tenu en la garde du roy. Apres q̄ diligemmet as este interrogue de ce que as cōmis contre luy a la chose publique: confesse as souuentessfoys auoir offense la royalle mageste/ avec les ennemis conspire & viole la foy par laquelle tu estoy obligé enuers la chose publique. Maintenant ie viens a toy de par la court de plement enuoye la sentence de mort significative: laquelle a ce iourdhuy a este cōtre toy prononcee: ie te denonce que au iourdhuy mourras en graue deuant lhostel publicque de la cite & que tes terres possessions & biens quelzconques sont declairez au roy confisque/ a quoy respōdit le conestable. ¶ Tresbien & grant dieu: combien dure est ceste sentence. ¶ Tresbon & grant dieu: combien dure est ceste sentence. Je te supplie me donner sain entendemēt & nette pensee pour te congnoistre. En disant ces parolles quatre docteurs en theologie: hommes de grant nom vindrent au condeinne/ ainsi quil auoit este ordonne/ pour le consoler de monitions salutaires. Apres quil eut fait confession selon la coustume des chrestiens: demanda le sacrement du precieus corps de Jesuchrist luy estre baillie: qui ne luy fut ottroye. Toutcsuoy on celebra la messe deuant luy & offrit on pain benist: lequel deuotement il mengea. Du palais parmy la multitude du populaire fut

La treue
faicte a pi-
quigny.

La malice
du cōnesta-
ble.

La mort du
cōnestable.

mene en graiue ou il monta dessus s^o eschauffault: puis se tourna vers le temple de la glorieuse vierge marie q^u appertemēt il deuoit dicelluy eschauffault ap^s que plourāt eut fait son oraison assez longue et le bourreau Jehan cousin d'ung seul coup de gl'esue luy couppa la teste. Son corps prindrēt les cordeliers & l'enseuelirent en leur eglise le dixneufiesme iour du mois de decembre lā de grace. M. cccc. lxxv. De ses crimes et de sa mort furent escriptz plusieurs epithaphes en francs et en latin.

En ce mesme tēps le pris des monoyes fust chāgie & son forgea des escuz dor du pris de xxv. solz tournoyz. Auq^l ouuraige quatre hōmes seullemt furent establiz Cestassauoir Germain de merle/ Nicolas potier/ Denys breton/ & Symon ausoran. Aussi fut impose tribut sus chascun tōneau de vin: porte hors le royaulme en pays estrange. Car pour chascun tonneau de vin q^u les francs appellent queue les portiers epigeoyent vng escu dor. ¶ Ap^s ces choses le roy lops machinant quelq^u chose p^otre les romains: pensa de assēbler le p^ocille des euesques/ car pource q^u Venustoit a effect ce q^ul auoit faict/ cestassauoir d'enuoyer ses ambassadeurs a diuers princes pour assembler leglise vniuersalle: il publia p^omandement de tenir concille de son royaulme: faisant inionction q^u tous euesques & prelats retourassent en leurs sieges dedans le iour plus ordōne. Puis par vueil oblige chemina au puy en auvergne ou il fist sa neufaine en leglise nostre dame q^u au iour d'hy p^o grant deuotion est des frācs visitez/ & par ainsi se deschargea de sa p^omesse/ Tantost cheminant a lyon: quāt il fut en daulphine: il ouyt dire que charles de bourgōgne/ qui estoit alle faire la guerre aux supsses/ auoit este vaincu et chaste avec son armee pres la ville de grāsonne & deuy chasteaulx recouertz quil auoit oste aux supsses/ son artillerie perdue/ toutes ses tentes & son bagaige pillēz & raiuz. Semblablement que iceulx supsses auoyent receu en leur puissance les chasteaulx & grāsonne ou ilz trouuerent cinq cens & douze allemans que le bourguignon auoit fait pendre et estrangler tous lesquels ilz firent despendre/ & enterrer/ & es mesmes gibetz des allemans atacherent & estranglerent tous les bourguignons qui par eulx trouuez furent a la recourāce de grāsonne. ¶ En ce mesme tēps le duc de nemours par le seigneur de beaullois assige au chasteau de carlat se redit/ fut pris & mene au roy de la en vienne: finalement a paris: ou lon le garda en prison. Au temps de s^o assiegemēt sa fēme fille de charles daniou acouchee au chasteau mourut tant a cause de la douleur de son enfantement cōme dangois de tristesse: femme moult pūsee & louee. ¶ Ap^s la dissipatiō des choses de grāsonne Charles de bourgōgne ramasse avec ses gens apres sa fuyte a Joigni es fins & limite des seinoyz: cōme plain de ferocite & couuoitise de vengeance: delibera de rechief pour suyuir les supsses. Mais pource q^ul auoit besoing de gens darmes et de pecune appella Guillaume gonnet son chancelier avecques vnz autres hommes de bonne auctorite enuers les siēs. Lesquelz il enuoya aux flāms et moult d'autres peuples ses subiectz pour luy bailler renfort de gens de guerre/ avec la sixiesme partie de leurs biens pour subuenir aux fraiz et affaires de la guerre. Aux ambassadeurs fut respondu ce que sen sūyt. Se faulce deffault a Charles tellement quil ne se puisse sans secours a seurete retirer: cōme a nostre prince et duc luy donnerons secours ayde de toute nostre puissance iusq^s a ce que sain & sauf soit retourne en sa maison et demourāce. Mais que pas ne deoyent quil p^out cause de faire guerre aux supsses: pour raison de quoy leur fut necessaire soy fouler & apourir de leurs biens & pecune: Le pendāt que le duc de bourgōgne faisoit ces choses Regne dāion Roy de sicille vint a lops estāt a lyon: avec leq^l couchant

Mort de luy

Impositiō
foraine.Guerre en-
tre les bour-
guignons &
supsses.La prise
du duc de ne-
mours.Le duc de
bourgōgne
chasse des
supsses.

Comment
prouence
appartient
aux fran-
coys.

la conté de prouence trāsige fust en la maniere q̄ sensuit. Regne estoit Vng prince Dieil & ancien sās enfans: la fille du quel la Royne d'Angleterre tenue estoit en prisō p̄ Edouard issu d̄ la maĩsō des ducs diuoyre/ pour & affin de la deliurer: iſticua loys sō hericier de pulce/ en baillāt p̄ cil loys la sōme de cinquāte mille escuz q̄ payez furent a Edouard pour la rācon de la royne: la q̄lle aps sa deliurāce renōcea a tout le droit quelle eust peu ou pourtoit p̄cedre en aucune maniere en la cōte de prouence aps la mort de sō pere: Mopendant toutesuoyz certaine p̄sion q̄ loys luy paieroit par chascun an.

E ces mesmes iours pres dordan aduint Vng meurtre plain de pitie. Loys filz de Bresay seneschal de normādie auoit a fēme & espouse Charlotte fille de la belle agnes/ q̄ son croioit estre engendree de Charles septiesme pere de ce Roy loys. Cestuy cōme par recreation fust alle a la chasse avec sa fēme en Vne forest quant Vint la nuict il retourna en sa maison/ & pource quil se sentoit lasse & trauaille lessa la chambre de sa fēme & sen alla coucher en Vne aultre chambre a part Charlotte se voyant pour Vng temps deliure de son mary: incontinent mena coucher avec soy Jehan lauergne porteuin quelle maintenoit en adultere & paillardie. Laquelle chose cōgneue: Jehan lapotiquaire prouiseur & despencier de la maison du seneschal/ annon cea le crime a sōn maĩstre: par quoy Le seneschal touche de moult grant fureur: tira son glesue hors du fourreau/ et soudainement rompit et brisa luyz de la chambre et occist l'adultere quil trouua tant seullemēt Vestu de sa chemise. Puis print sa femme par la main la q̄lle ia estoit mucee & retiree p̄ deuers ses enfans en la prochaine chābre couverte de la coutte du licc/ la prosterna & iecta contre terre: et non obstant quelle fust fleschie deuant soy a genoulz & requerant misericorde en moult grans pleurs & gemissemens feminins suppliant la misericorde maritalle: meurtrit sa femme de son glesue dont il luy trāspercea la poictrine. **M**ais retournons a nostre premiere matiere le roy se iournant a Lyon: fust aduertey que le duc de Bourgongne ayant renforcy son armee auoit mis son siege a Morac contre les suysses et assiege celle Billette. En laquelle estoit Venu Regne duc de Lorraine/ a qui le bourguignon auoit oste Nancy/ avec puis- sante armee pour dōner secours aux suysses: lesquelz avec layde de Regne auoiēt sur monte la premiere armee des ennemis/ se conte remon mis en fuyte capitaine dicelle armee. Par quoy ceulz qui estoient en garnison a Morac sortans de la Ville se ioignirent avec le duc de Lorraine/ & lors ensemble coururent es tētes des ennemis qui la plus- part furent occis et chassez: si quilz ne sauoient ou se retirer en leur fuyte/ iusques a ce quilz fussent arriuez a ioigny. Et que toute la proye que les suysses auoyent conquis es tentes des bourguignons lauoyent donnee & octroye au duc de Lorraine leur conducteur pour recompense du benefice. Le nombre des bourguignons occis en ceste bataille fut de. vii. mille hōmes. Apres la victoire acquise contre les bourguignons. Regne se recita a argentine qui est dicte Strasburg. Et dillec partant equippe de quatre mille combatans sefforca recouurer nancy que le bourguignon auoit Vsurpe/ et de fait assiegea la Ville laquelle tenue estoit par la garnison de douze cens hommes de guerre L'assiegement estably: recourna Regne a argentine ou il leua nouvelle armee quil mena ioindre avecques celle qui tenoit le siege et par ainsi recourra nancy: sicō- me ces choses se faisoient le roy Loys retournant a Tours/ selon le deu de sa deuotiō fist satisfaction de plusieurs Veuilz esquelz il cestroit estrainct et oblige. Car a la reale Verite ou par faintise il estoit deuot a la glorieuse et benoiste Bierge marie mere de Jesuchrist: Es temples de la q̄lle il offrit plusieurs dons. **L**e pendāt le duc de bour

Occisiō de
Charlotte fē
me du senes-
chal de nor-
mandie.

Bataille
en suyffe.

nancy pris-
te & duc
de bourgongne

Les bour-
guignons
occis.

gongne a qui tous maleurs et aduersitez succedoyent merueilleusement despite estre vaincu par Vng petit prince cōme il se pplainoit reſtablissant pour lors son armee par tic de salines ville des seinoyz & chemina en armes a nancy. Car quant il ploït de Regne trop peu de chose leſtimoit cōme ſil fuſt Vng geāt et Regne Vng nary. Lors se leua eſtrif touchant le royaulme de caſtille. a Henry roy de caſtille eſtoit Vne fille: engendree cōme lon diſoit en loyal mariage: & Vne ſeur de ſon pere ia hors de minorite. Ceſte cy fuſt dōnee en mariage au Roy darragō: & lautre au Roy de portugal. Pour raiſon de quoy lung & lautre de cout ſon pouoit pretēdoit & ſefforçoit iouyr du royaulme de caſtille. Le roy de portugal ſuyuant le roy de france/ parla p̄ticulieremēt a loys ſoubz eſperāce principallemēt que ce pendāt que les diſcords eſtoïēt appeiſez entre luy & les bourguignōs/ luy bailleroit parties de ſes gens dar mes pour le faire iouyr de caſtille. Certes le roy de portugal fuſt receu des pariſiens par incredible magnificence. Mais cōme pour auoir paiz en vain ſe fuſt parmy ſhorrible hyuer retire vers le duc de bourgongne empesche en laſſiegement de nancy il retourna au roy loys. Les bourguignōs ia ſi eſtroicemēt auoïēt encloz nancy/ q̄ les aſſiegez preſque deſſaillans de famine: deliberoïēt ſe rendre au duc de bourgōgne. En la gēſdarmerie des bourguignōs eſtoit Vng cōte lombard quilz appelloïēt chāpbas. Ceſtuy ou de ſa p̄pre deſloyaulte ou corumpu par pecune deſſant la liance du duc de bourgōgne delibere auoit venir au roy loys avec huyt vingtz & dix hōmes dar mes. Mais entremy retard de par les meſſagiers du roy: a ce q̄ loys ne fut ſeu participant de la trahiſon il ſen alla vers regne/ au quel il manifesta tout le conſeil du duc de bourgongne. Toutſuoyz deuy de ſa ſecte: ceſtaſſauoir lange & montfort/ qui le ſuiuoient en la trahiſon cōceue/ charges furent cheminer a cōde: qui eſt Vng lieu diſtant ſeuſlemēt a deuy iectz de pierre de Nancy ſus la riuierie de Moſelle/ p̄ laquelle les habitans de mectz enſemble ceulx de luyembourg portoient viures aux bourguignōs. Et le cinquiesme iour de ianvier Regne ſen alla vers engeuille qui eſt ſaint Nicolas/ avec ſa bande des ſuyſſes: et le lendemain cōme il fuſt arriue a Neufuille: il acouſtra ſes armees au lac qui eſt pres de ce lieu. Lune menerēt le conte dabeſtā & les habitans de ſtriburg et ſuric: lautre menerēt les berenſoyz et treuenſoyz: Par ainſi furent les bandes departies/ tellement que les Vngs cheminerent ſelon la riuiere et les aultres en bō ordre p̄my le grāt chemin cheminerēt a Nancy. Ia auoit le bourguignō mis ſes gens en ordre de bataille & ſe haſtoit de tirer ſon artillerie contre les ſuyſſes qui marchoient parmy le grant chemin. Laquelle entreprinſe conſiderans les capitaines de lar mee: ſe detournerent a ſeneſtre vers la prochaine montaigne: contre leſquelz le bourguignon enuoya en deuy bādes Jaſques galliot italien Joſſe lalain premier iuge de flandres: & cōmanda q̄ les hōmes dar mes donnaſſēt laſſault aux ennemis/ apres leſq̄z hommes dar mes ſe ſuyuroit grāt nombre de pietōs. Neantmoins incontinent les ſuyſſes qui eſtoient en la montaigne retournerāt leur face aux bourguignons: par impetuofite a peine incredible ruerent ſus les ennemis cōtre eulx venāt: ſi que en la premiere delache des couleurines tous les pietōs des bourguignons ſe mirent en fuyte. Dauantaigne ceulx qui cheminoient vers le fleue faiſans leur courſe contre Galliot proſtrnerent toute ſa bande. Pres nācy ya Vng pont par lequel on va a thionuille et luyembourg: & auoit chāpbas occupe ce chemin. Par quoy aps que les bourguignons fuyans furent arriuez a ce pont tellement les poursuyvit le duc de lozraine: q̄ partie ſe iectans dedans le fleue eſtoïēt aſſommez & occis des ſuyſſes: les aultres mouroient a force de boyre eue/ les aultres fuiuoient es foreſtz et

Le roy de portugal.

La victoire de regne avec les ſuyſſes contre les bourguignons a nancy.

estoyent egorgez/ & sans misericorde a mort mis par les payfans. Encores ne cessa le duc de lozraine poursuyuir son ennemy iusques a ce quil fust arreste par la tenebrosite de la nuict lors soigneux de enquerir se le duc de bourgongne estoit mort ou sil viuoit pource quil nauoit receu aucunes nouvelles de luy/ hastiuement enuoya aux habitans de mectz enquerir sil estoit eschappe par leur cite Adoncques il trouua que comme il se cuydoit sauuer trebucha et cheut le cheual sus lequel il estoit monte: au moyen de quoy auoit este occis de troyz merueilleuses playes: lune estoit en la teste pres lozaille touchant iusques aux dens: La secunde aux fesses: la tierce par dedans le fondement respondant iusques au cuer: la Verite de laquelle chose fust approuee par foy certaine. Car baptiste adolescent de la maison des colonoys fut prins: lequel lors tressamillierement et amplement seruoit le duc: et monstra de luy signes tresaparens. Autel moingnaige duquel adolescent consentirent Mathieu portugaloy Medecin dicelluy duc. & Anthoine son frere bastard que le duc de lozraine tenoit prisonnier. A laquelle chose les archoyiens & bourguignons a peine foy adiousterent follement & opinastremēt affermans que de la bataille estoit eschape en germanie & illec auoit voue penitence de sept ans. Apres laquelle penitence accomplie reuiēdroit avecques moult grant puissance & Bengeroit toutes ses iniures & inimitez: Aucuns ay congneu q̄ en ceste crudelite moult obstinez/ mectoient en Vente cheuals & pierres precieuses: et se quelque personne les achetoit les oultre iuste et non pris/ Ilz les Vendoient/ le payement delaye iusques a se que leur prince Charles fut reuenu apres lacheuement de sa penitence. **C**elle creance augmenta quelque homme: menant Vie austere entre les sueuyens en la Bilette de brucelle. Lequel sembloit la Charles en Voix et stature/ et ne se monstroit/ aincoys faisoit penitence semblant a Vng hōme triste/ par quoy le populaire facilement le tenoit pour charles/ iusques a ce que par signes plus euidens fut la Verite congneue. Car le corps du duc Charles trouue nud en Vng petit pre entrosedung ruisseau/ fust enseuely en leglise saint George a nancy. Lan de grace mil. eccc. lxxvi. le lendemain de lepiphanie nostre seigneur. Au lieu ou ql̄ gisoyēt tant de corps mortz le duc de lozraine fist edifier Vne chapelle/ assignant Vie a Vng prestre q̄ perpetuellement auroit memoire des trespassez. Sēblablement au petit pre ou estoit mort le duc de bourgongne/ il fist dresser Vne croix de pierre.

Comment la conte de flandres fust anciennement bailliee par les roys de france/ dont procede que au iourd'huy sont tenez leur en faire foy & hommaige. Et ql̄z contes & contesses y a eu en flādres depuis Lan six cens vingt & Vng iusques aps la mort de Charles duc de bourgongne qui iouysoit dicelle conte/ & lessa marie sa seule heritiere que les flāgmens donnerent en mariage a Maximilia filz de l'empereur/ qui fut cause de esmouuoir plusieurs guerres en picardie & bourgongne ou les francosy sont tousiours surmonte.

Ce lieu nous admōneste escripre le nombre des contes et gouuerneurs q̄ flādres auoit eu depuis enuiron six cēs ans iusques a cestuy Charles: a ce que de foy preignent garde ceulx qui leuez en orgueil par le resplendissement des principalez et lancienete de leur lignee par consideration facilement tombez/ sont fables a leurs encestres: La terre de flandres isle de gualle belgique: du coste occident est enclose et enuironnee de la mer britannique Vers orient/ du fleuue de scalde/ et Vers midy enclose de la riuere de lisse qui sourt aux morinoyz/ cest a dire au dyocese de Therouenne/ formāt toute fangeuse et entienement empeschee de forestz: comme

La mort de
charles duc
de bourgon
gne.

Lacteur.

Lopiniatre
te et folle
creance des
bourgui-
gnons.

Les cōtes &
gouuer-
neurs d̄ flā
dres.

il appert p les escriptz de cesar: qui assaillant les mozinops/cest a dire les Therouen nops/difficilement les rendroit a soy obeissas pourtant q eulz retrians es forestz les conuint chercher pour les vaincre. Car mesmes au iourd'uy Vne grâde partie de flâ dres en tant que touche la spiritualite & religion chrestienne/est subiecte a leuesque de Therouène. Et a triènemêt y auoit Vne forest dicte Charbonniere:ou est pstruicte et edifice la cite de Tournay. A la spirituelle iurisdiction de laq̄lle cite obeyt toute l'autre portion de flandres. Mais toutesuoy ce nest pas opinion vulgaire de ceulz qui dyent que henault antiennemêt estoit dit la forest charbonniere. Et cōme ce pays eust longuement este inhabite de nulle personne & nō cultiue/il demoura farcy de larrons q detroussoyent & robopēt les passans. Jusques a Lan de grace six cens. pxi. que Vng nomme Luderic lillescuq apant espouse la fille de lochaire quatriesme Roy de frâce. Comme il eust delle engēdre quinze enfans:le filz aïsne nomme anthoine/par le roy lochaire estably fust gardien & gouuerneur de la forest de flâdres:y ainsi appelle le forestier. Mais peu de gens consentent a ceste narration. Les autres disans que luderic espousa Vne femme de germanie/& alla demourer en Vng Billaigne nōme arlebec seul en celle terre. Et pource q sa femme estoit dicte flandrie/de y son nom fut le pays flandres nōme/aussi affin que la forest demourast paisible & garâte de larrōs Charlemaigne en bailla la garde a luderic lan de grace sept cens nonante et deuy :ou il regna quarante & quatre ans & luy succeda son filz a euegame/qui fust cause de faire bastir plusieurs Billaignes en diuers lieux de flandres:mais apres le. pvi. an de son regne il mourut & fust enseuely a arlebec. Le sien filz & heritier nomme fut audaquerre soigneur & industriuy amplificateur de la chose publique. Car il cōmencea a edifier Gand/ Courtray/aldenard/et casselet: Toutesuoy apres le treziesme an de son regne forestier delessē son filz bauldoyh fut enterre a arlebec. Apres le deces de son pere/ bauldoyh obtint l'administration du pays:estoit iudic moult belle fēme fille de charles le chaulue roy de france:laquelle cōe elle fust conioincte par mariage avecq̄s edouard roy d'agleterre q fut dit adolphus:ap̄s le trespas de son mary retournant en france/fut raupe par bauldoyh et avec luy iointe en mariage/ De laq̄lle iniure le Roy offēce sen alla pour supuir bauldoyh sicōe nous laudōs cy dessus declaire y cestuy bauldoyh Bruges fust p̄mēce a edifier:et il ap̄s le dixseptiesme an de son administration trespasa:fut enseuely en Vng moult riche sepulchre au monastere saint bertin en la ville saint homer Lā de grace. viii. c. lxxvix. au q̄l succeda bauldoyh le chaulue q enuidō na bruges de murailles & espousa Ethel soude fille d' edelphyde roy d'agleterre:& engēdra delle deuy filz cestassauoir Arnault & adulphe depuis p̄te de boulogne:mais ap̄s le quinzieme an de la reception de la cōte de flâdres/fust enseuely a gand au monastere p luy dedye a saint pierre. Arnault apāt receu la principaulte de sō pere:religieu semēt desquit. car il fistua douze prestres a saint donast lieu solēnel a bruges:ausq̄lz il donna grāt reuenu de dixmes. Il espousa alison fille du cōte de hermandoyh laquelle luy enfanta bauldoyh. Par cestuy arnauld cōme iay dit cy dessus Guillaume duc de normandie soubz espece de reconciliation fut occis au pres de piquiny. Et apres le p̄p̄viii. an de sa principaulte fust mis en sepulture en leglise saint pierre a gād. lan de grace. ix. c. lxxiii. Ap̄s leq̄l son filz succeda en la p̄te: & dont il iouyt l'espace de troyz ans. auquel temps matilde fille du duc de saxōs luy fut dōnee en mariage: laquelle enfanta arnauld. Cestuy bauldoyh eut sepulture a gand avec ses p̄decesseurs:au successeur duquel cestassauoir a son filz arnauld encore ieune:estoit moult grande sollicité.

Audaquerre.

Bruges

Arnault.

Bauldoyn
belle barbe
Lisle enflā
dres.

tude detenir son peuple a soy subiect en bonne iustice. Car iasoit quil fust crainct & redoubte. Toutesuoy il estoit vehementement ayme pour sa grāt equite & perseuerāte iustice/si ql acquist lāiāce de berāger Roy de ptalye: & espousa sa fille Susanne: il trespassa le vngt & vnziesme an de sa p̄cipaulte. Lā de grace neuf cēs quatre vngtz & huyt de lesse sō filz Bauldoyh surnōme belle barbe/ q̄ espousa enuye fille de guichard duc de luxembourg. Il gouerna flāndres l'espace de .xl. .vii. ans ayant vng filz qui fut dit bauldoyh de lisle & eut sepulture a gand avec ses p̄decesseurs. De puis la mort duq̄l Bauldoyh de lisle administra la cōte trente & deux ans & edifia le temple saint Pierre de lisle. Lisle est vne forte ville moult peulee avecqs vng puissant chasteau sus les fins & limites de flāndres. Cestuy espousa alizō fille de phelippe roy de frāce la q̄lle enfāca deux filz masles/ cestassauoir bauldoyh & robert avecqs vne fille: q̄ fut dōnee en mariage au bastard Guillaume duc de normādie: leq̄l depuis attribua a soy le royaume dāgleterre. Dissēcion engendree entre lēpereur de germanie & cestuy bauldoyh Bauldoyh occupa la p̄te q̄ est dicte losten. Mais les discords finablement apaisēz/ lēpereur dōna la p̄te en fief a Bauldoyh. Le successeur de cestuy fut loys surnōme le piteux q̄ eut deux filz de Richilde fille du p̄te d̄ henault/ cestassauoir arnauld & bauldoyh: Cestuy loys a cause de sa benignite & de ses bōnes meurs: moult fut ayme de ses subiectz mais trespasse le tiers an de sō administratiō eut sepulture au monastere de hēnon: arnauld succēdāt en son lieu mourut en la guerre p̄ luy meu p̄tre le duc de frize ap̄s leq̄l bauldoyh nepueu de bauldoyh de lisle obrint la p̄te de flāndres: q̄ cy dessus ay dit auoir bataille en palestine avec geoffroy. Toutesuoy p̄tractant mariage avecqs gertrude fille du duc des saxonz & defue du p̄te de holāde en eut vng enfāt masle nōme robert & deux filles: de sō ourraige est leglise saict pierre a casselet ou il establit vngt prestres fondez sus assiete de rētes & reuenuez: il gouerna la p̄te de flāndres. .xx. .ii. ans. Ap̄s son trespas robert receut la p̄cipaulte: & avecqs godefroy de buyllon mist peine de recouurer iherusalem de la seruitude de mahumet: & de la fille de guillaume duc de normādie eut vng filz nōme bauldoyh. Il auoit vng cousin prestre p̄uost de saint donast leq̄l il fist chancelier de flāndres: & p̄dectet p̄petuelle cōmāda q̄ dorēsnuant qui cōques seroit p̄uost iouyroit de ceste dignite: & fut ēseuely en leglise saict bast a arras ap̄s le .xvii. an de sa p̄cipaulte. Son successeur bauldoyh cōme il eust prins a fēme Marguerie fille du cōte de boulongne dont il nauoit aucuns enfans: & pource quil estoit mallade du hault mal fist p̄fession monacalle delāissāt sō heritier Charles filz de la royne des dalmates q̄ estoit son cousin germain. Il receut sepulture a saint bertin ap̄s ql eut gouerne flāndres l'espace de huit ans. En pareil nōbre de ans gouerna charles: lequel assistāt a la messe a saint donast en son oratoire/ fut occis de ses ennemis & familiers. En ap̄s guillaume de p̄pre vsurpa la p̄te: q̄ auoit espouse la fille du roy de dalmacie: mais le deuxiesme mōys ap̄s l'usurpatiō de la p̄cipaulte il alla de vie a trespas sans delessē aucūns enfāns. Semblablement guillaume duc de normādie cousin du p̄mier charles avec lap̄de de loys Roy de frāce chassa guillaume d̄ p̄pre & occupa flāndres empirāt du tout l'estat des choses. Pour raison de quoy les flāgmēs appellerēt a soy Theric: q̄ le duc dauzay auoit eu d̄ gertrude ayeulle de charles Dōt ap̄s emociō de guerre: cōme theric se fut retire en la ville de oloste/ il fut assiege p̄ guillaume duc de normādie. mais sicōme cil guillaume opinatremēt continuoit lassiegemēt frape dune sagette tantost alla de vie a trespas quinze iours ap̄s ql estoit entre en flāndres & fut mis en vng hōnorable sepulchre en leglise saict bertin q̄ est a saict homer. Sō

Loys le pi
teux.

Arnauld.

Robert.

Bauldoyh
Charles.

Guillāme.

successeur demoura Thierry quil auoit de guerre psecute & sefforçoit de flādres sepulser: Cestuy soubz Loys roy de frāce mena les ordres des gēs darmes frācops en damiate & en Iherusalem cōtre les turcs/dōt retourne en sa maisō fut dit auoir apportee q̄lque chose du p̄cieux sang de Iesuchrist: leq̄l il reposa au tēple saict basilie a bruges au monumēt de la passion iesuchrist/ā les flagmēs Visirēt p grāde Veneration. Il espousa sibille fille du roy de sicille dōt issirent Phelippe & marguerite laquelle fut baillee en mariaige a bauldoyñ conte de henault. Et a son pere theric enseuelz a Barenes aps le. xlii. an de sa principaulte: succeda Phelippe suiuant la guerre de iherusalem. De laq̄lle reuenāt: pource q̄l nauoit aucāis enfans: bailla en mariage ā Phelippe auguste adolescent sa niepce ysabel fille de bauldoyñ cōte de henault: cōme uo^d quōs escriptes gestes dicelluy auguste. Je trouue q̄ cestuy ne sce pourquoy ap̄hende mourut en prison: & fut enterre au monastere de clairuault p̄ ordre de citeault. Lan de grace. M. xc. De la en aps bauldoyñ tint la cōte de flāndres p le mopen du mariage q̄l auoit contractee avec marguerite fille de theric. Il gouerna le pays avecq̄s louēge/ & eut deuy filz masses de sa fēme/ cestassauoir bauldoyñ q̄ cōquist lēpire iherusalem/ & Phelippe cōte d nāmur: avec deuy filles: lune nōme marguerite q̄ fut baillee en mariage a phelippe auguste & lautre au duc de bzebā. Aps cestuy sensuiuit bauldoyñ q̄ gouerna la principaulte de flādres & de henault/ mais quāt il eut eu deuy filles de sa fēme/ cestassauoir iehāne & marguerite: tātost chemināt en palestine avec larmee des chrestiens: aps plusieurs nobles pesses de bataille fut fait empereur de cōstātinoble: puis surprins & empoigne des sarrāz̄is oncq̄s depuis ne apparut. Parquoy sa' fille iehanne en son lieu gouerna le pais de flādres et henault: aiāt pris a mary ferrād issu de la lignee des roys de portugal/ lequel moult fut cōtraire aux frācops. Pour raison dequoy suiuant Dtho empereur de germanie sicōe il fai/soit la guerre cōtre phelippe auguste roy d frāce fut pris & garde en p̄son au chasteau du louure a paris. Aps sa mort on le mist en sepulture au monastere des marquettes: mais Jehāne ennuyee de Viduite: puola en se cōdes nopces avec thomas filz du duc de sauoye: & le quatriesme an aps en suiuant trespassee eut sepulture avec ferrād au monastere dessusdit. Car elle auoit institue ce monastere pres de lisse. A ceste cy succeda sa seur marguerite fēme de grāt couraige laq̄lle gouerna les cōtez de flādres & henault lēspace d trēte ās. Ceste marguerite eut deuy mariz Du p̄mier q̄ se nōmoit bossard/ issu de la maisō des roys dāngleterre/ elle enfantā Vng filz appelle iehā leq̄l mourut au bers. Du secōd mary nōme guillaume de dāpierre issirēt Guy & guillaume Et pource q̄ oultre son gre auoit espoule la fille de fegard de bethune: elle le bānit longuemēt de sa cōpaignie: aussi delibera desheriter iehā son aultre filz aisne/ qui fut cause de la recōciliation faicte entre Guy & sa mere. Pour raison dequoy se leua Guillaumeroy des rōmains & prince de hollande (la fille duq̄l Jehan dauene auoit a femme et espouse) & donna secours a son gendrie a lencontre de marguerite. Mais cōe Loys roy de frāce eust este arbitre mediateur de leur cōtrouer se: par arest de parlement fut adiugee a Jehan la conte de henault: & que apres le trespas dela mere Guy possederōit la conte de flāndres. Peu aps la mort rauit de ce siecle Marguerite/ laquelle honnozee fut de sepulture au monastere de slyues distāt de Douay de quatre mille bers flāndres. A ceste cause Guy fut conte de flāndres: dont il iouyt trente cinq ans en abondance de lignee. Car de sa premiere femme il eut cinq masses/ Cestassauoir Guillaume: Robert: Bauldoyñ: Phelippe & Jehan qui fut euesque du liege au regard des filles qui furent quatre ie nay trouue les noms fors dune Phelippette laquelle espousee au roy dāngleterre mourut a paris auant

Phelippe.

Ferrād.

Marguerite.

Guy.

le iour des nopces. De la secōde laq̄lle fut princesse de nāmurc il engendra troyz filz & vne fille/ q̄ fut dōnee en mariaige au cōte de gueldres. Cestuy guy amy des angloys les suiuit en la guerre. Finablement prins avec sō filz Robert mourut en prison. Le corps duquel pmist le roy estre enterre a slyues. Lan de grace mil.ccc. & .iiii. Et sicomme les flagmēs rebelloiēt a cause de la prinse de Guy/ & ps q̄lz furent subiuguez p P̄helippe/ fut paiz dōnee/ moyennāt plusieurs mille escuz q̄ lon pmist a P̄helippe roy de france Lequel ce pendāt & iusq̄s a ce prīt en gaige des flagmēs pour celle sōme/ lisse douay: & orches. Ap̄s Guy Robert de bechune obtīt la cōte de flandres: & fut faict encores plus riche p la iouissance de bechune & tenermōde. Et les habitans darras le prīdrent pour leur aduocat. De lune de ses fēmes fille de Charles roy de sicille/ il eut vng filz nōme carloman: q̄ lon dit auoir apporte du Vētre sa mere limaige de la croix entre les deuy espaulles: Mais peu apres il mourut avecques elle. De lautre femme a laquelle neuers & retheloyz appartenoient il eut deuy masses/ Cestassauoir Baudoyne & Robert avecques quatre filles. Mais cōte Robert eust offense le roy P̄helippe le bel pour: ce quil luy refusa bailler six cens hōmes de guerre au secours de la guerre quil alloit faire en Iherusalem/ cōmanda P̄helippe a ses troyz filz q̄l auoit a aller cōbatre cōtre le cōte avec grosse puissance de gens darmes. Toutsuoyz on retira larmee sās riens faire. Finablement ap̄s le trespas d P̄helippe & de Loys hutin son successeur: il fut receu en lamour & beniuolēce de P̄helippe le long. Et ap̄s sa mort obtīt sepulture a p̄pre au monastere saict martin. Lan de grace mil.ccc. pp̄vii. a la fin du. pp̄viii. an de sa p̄ncipaulte. Lors Loys cōte de neuers filz de Loys q̄ auoit espouse Marguerite fille du roy de frāce/ abtīt la p̄ncipaulte de flandres/ car p le traictie de mariage auoit este ap̄poincte q̄ cestuy Loys mort: son filz seroit receu en la p̄ncipaulte de flāndres Pour raison dequoy robert casselan desp̄ite/ cōmēcea la guerre esmouuoir cōtre loys de neuers Laq̄lle p iugēmēt de la court de plemēt fut appaisee cōme no⁹ auōs dit en la Vie de charles le bel. Cestuy loys mourut a la bataille de crecy delesse sō filz surnōme loys d marle: & fut enseuelz a bruges en leglise saict donast. A loys de marle escheurēt: Neuers retheloyz: aucc Salines & Malines. Puis tātost ap̄s le trespas de Marguerite: sen alla en arthoys & bourgōgne/ & espousa marguerite fille du duc de breban. Laq̄lle enfanta vne aultre marguerite q̄ lon donna en mariage a p̄helippe duc de bourgogne/ leq̄l mourut en laage de quinze ans. Au moyen dequoy la duchie de bourgogne appartint a Jehan roy de frāce. Leq̄l duchie peu d tēps ap̄s il dōna a son filz p̄helippe surnōme le hardy moyennāt q̄lz espousa marguerite fille de cil loys d marle: soubz les q̄ditōs q̄ le liseur p̄gnoistra es faitz & gestes du roy Jehā: Loys fut enseuelz en leglise saict Pierre de lisse: auq̄l succeda P̄helippe le hardy: heritier de to⁹ les biēs q̄ Loys son beaupere auoit possede. Cestuy p̄helippe engēdra de marguerite les enfās cy ap̄s declairez/ cest assauoir Jehan: Anchoine qui depuis fut duc de breban prince de lotrique & de laburg avec P̄helippe qui obtīt les cōtes de neuers & Retheloyz. Aussi eut il troyz filles dūg mesme mariage/ La p̄miere fut mariez au duc daultriche. La secōde au duc de sauoye Et la tierce a Guillaume conte de henault. Il ediffia leglise des chartreux au diocese de Duon la ou il voulut estre enseuelz ap̄s sa mort. Au regard de son filz Jehan pour ce q̄ cy dessus en ay escript amplemēt nen feray pl⁹ lōgue hystoire sinon q̄ toutes haynes discētions & guerres que iusques cy exercerēt les p̄nces sont p sa coulpe & malice. Il eut vng filz de marguerite fille du duc de baviere nōme p̄helippe avec six filles: dōt lune nommee Agnes fut conioincte par mariage avecques Jaques de bourbon. Le-

Robert de
Betchune.P̄helippe le
bel.Loys de ne-
uers.P̄helippe le
hardy.

stuy epercea haine mortelle cōtre le duc borleās. finalement occis a monthereau ou fault pōne: & de la porte aux chartreux de diou fut mis en sepulture. Lan d' grace mil cccc. xix. Apres quil eut gouuerne flandres l'espace de quinze ans. Nous auons veu Pshelippe avec flandres & bourgongne iouyr de archoyz/Breban/Lochrique/Lēburg: Henault/Hollande/zelande & de partie de frize avecques Salines/Malines & Namurc: & depuis luy escheut la côte de luyēbourg. Cestuy apres l'occision de son pere/ & le parcy des angloys & cōme il eust eu troyz femmes/ de la derniere nōmee pshabel fille du roy de portugal engendra troyz filz: cestassauoir Anchoine et Josse que la mort suffoqua au bers: & Charles il donca & punic les gantoyz q̄ selon leur coustume p' seditieuse mutinerie auoyent rebelle & ne fut pas sans grāde perte de ses gens Trespasse a bruges fut enseuely a Diou en leglise des chartreux Lan de grace mil. cccc. lxxvii. le quatorziesme iour de iuillet. A son pere Pshelippe succeda cestuy Charles duquel p'sentement faisons mencion/ vaincu en bataille: p' Regne duc de lozraine. Sa fille marie issue de la maison de bourbon du coste maternel: fut conioincte p' mariage avec le filz de federic empereur de germanie. Duquel comme elle eust enfante Pshelippe & Marguerite: elle tomba de son cheual a terre: par quoy peu apres mourant: lessa a Pshelippe toutes les principaultez q̄ Charles tenoit. En ceste maniere apres trente & vng cōtes de flandres nobles en seigneurie & puissance Charles estaignit en sa maison/ & famille le tresnoble nom de bourgongne: sinon q̄ apres demourerent aucuns freres bastards que son pere Pshelippe auoit eu de plusieurs femmes. Mais poursutuds le residu de la matiere du duc de lozraine: lequel aps la mort du duc Charles: incontinent mena son armee en bourgongne: & en peu de iours la recouura toute au nom du roy Loys: auquel pareillement obeirent les aufferoyz suiuan les bourguignons.

Pshelippe.

Marguerite.

Loys aduertcy de la mort des bourguignons aps q̄l eut fait ses offrandes en la maniere acoustumee: & donne diuers dons en leglise nostredame: delessāt Tours sen alla a Noyon & en brief tēps occupa mōdidier: perōne: abbeuille & mōstreul avec q̄lqs places iusq̄s en arras. Dōt les habitās cōe peuple d' belliqueux & dur couraige refuzerent au roy obeyr: recepuans en leur cite la garnison de flandres. Lepēdāt q̄ les habitās darras differoiēt a Loys obeyr: il leua vne grosse armee & grāt appareil de guerre: mais finalement p'nāt la cite q̄ est situee sus vng lieu hault arriere & distāt de la ville enuiron de cēt pas: pource q̄lle estoit mal garnie de muraille: il la fist reestabli cōtre la force & iniure des habitās dicelle ville ausquelz plusieurs hōmes des autres places nouuellement recourees estoiet fuis en haine du nō francoys: & eurent telle temerite q̄lz grauoiēt & insultoiēt des gibetz cōtre les murailles publiques & y pēdoiet les croix blāches en signifiāce quilz iugeoyent le roy de frāce & les frācoys dignes de estre pēdus. Aucuns furent semblablement q̄ montez dessus la muraille descouuroient & mōstroyent les pties honteuses de leur corps aux gens darmes francoys: faisant iniure au roy. Toutesuoyz vīdrent au roy Loys aucuns des p'ncipaulx de la ville q̄ emporterent ceste forme de paix & cōcorde. Cestassauoir quilz demoureroiet en la foy & puissance du roy: q̄ les recepueurs & officiers royaulx auroiet le manimēt & ladministraciō des tailles & tribuz: & des deniers du roy: & q̄ marie fille vnique de charles duc de bourgongne receueroit iceulx deniers avecq̄s toute la cueillette des tailles & tribuz p' les maīs desdictz officiers royaulx: iusq̄s a ce quelle eust fait la foy deue & se sermēt de fidelite au roy son souuerain p'ce & seign'r: pendāt lequel temps nauoyēt les habitās en leur ville aucune garnison des gēs darmes du roy. Ces choses aisi appoi-

Les habitās darras obstinez.

Le traistre darras.

ctees le roy loys enuoya vers les habitans le cardinal de bourbon Pierre doziolle chācellier Guiot pot & Phelippe desquerdes: pour prēdre & recepuoit diceulx habitāns le sermēt de fidelite. Ap̄s le serment sainctement & religieusement faict (cōme lon auoit) sicomme les ambassadeurs p̄noyent leur refection au monastere de saint bast: se leua ptie des hōmes p̄duz: criant incessāmēt tuez tuez. Toutesuoy on ne toucha aux ambassadeurs qui soubdainement se retirerēt en la cite avec Loys. Laquelle iniure diffimulans le roy il sen alla a Therouenne: dont il issit en armes & occupa Hesdin: & tantost ap̄s prit le chasteau hors duq̄ furent mis les gens darmes avec leurs biēs q̄ illeques estoient affouys. ¶ Le pendant q̄ le roy estoit a Hesdin: les habitāns darras fatgnās luy faire ambassade vindrēt parler a ladmiral: a ce q̄ par son cōgie: loysible fust leurs messagers vers Loys enuoyer. Quant ilz eurent lettres de ladmiral pour leur passaige: dix huit de leurs gēs sortās de la Ville soubz la cōduicte de Ddard bucy: prindrent leur chemin vers flandres: soubz ce conseil/cesta sauoir affin quilz parlassent a Marie fille de charles de bourgogne. Pour a laquelle fraulde obuier: le prudēt admiral auoit enuoye aucūs des siēs pour les ambassadeurs espier. Si q̄ les mena tō au roy empoignez en celle trahisō. Ceulx cy furēt decapitez Aoudard pour ce q̄ estoit p̄cureur de la cōmunaulte des habitāns darras: on affubla Vng chaperon fourre selon la mode des aduocatz/ auq̄l habit il eut la teste tranchee & fichee au bout d'ung baston avecqs celle inscription. Cest la teste oudard. Le roy irritē de celle trahisō des habitāns darras: ainsi q̄ alloit a boulongne p̄ deuotion p̄manda la Ville assieger: & au retour de boulogne il abatic les murailles & les tours a force de coups dartillerie. Les habitāns auoient basty Vng bouleuert cōtre la cite ou se mettās en deffense moult infestoyēt la cite. Mais p̄ la violence des bombardes & tour mēs de lartillerie. Les francopy tellement rōpirent & razerent le bouleuert q̄ lon veoyt de bien loing dedens la Ville: ensemble Loys publicā & abandōna les biēs des habitāns pour estre peillez & rauiz p̄ les gens darmes frācops: pour raison de quoy faiz pl̄ couraigher p̄noient tresgrant esperance de abatre & destruire la Ville. Parquoy les habitāns espouentez de leminent peril/ vers Loys enuoyerēt/ requerās p̄don & misericorde/ laquelle ilz obtindrēt oultre la Voullente de plusieurs: aussi receurent les gens darmes frācops tāt cōe il pleut au roy leur en bailler en garnison dedēs la Ville: neant moins ne se abstenoit de iniures fichans tousiours leur p̄see a marie heritiere de Charles de bourgogne Laquelle ilz reueroient non moins q̄ dieu/ iasoit q̄ loing deulx fust en flandres si q̄ aucuns pour leur deloyaulte enuers le roy cōmise/ cōdānez a estre decapitez: cōbien q̄ la coignee encozes estant le uee dessus leur chief eussēt peu p̄ Vne sculle parolle eschapper: toutesuoy opinatresnt mourir mieulx ay merēt: q̄ de dire Vne le roy. Puniz furēt & mulctez de grande quantite de argent fōdu & mis en baisselle: & neant moins ilz ne changeoyent leur couraige. Pour raison de quoy Loys trāsporta les anciens du pais es plus p̄fonds lieu de frāce & appella nouueaulx habitāns du residu du royaume lesquelz il establī en la place des autres/ & p̄ eschāge de nō appella Arras frācopsy. ¶ Le pendāt moult cstudia loys p̄mēt il pourroit a soy appeller & retirer marie fille de Charles. A celle pucelle p̄mist le roy dōner mary de royalle lignee/ & ne souffrit luy estre fait aucun dommaige: aincops deffendre cōe siēne la seigneurie q̄ a elle partiendroit. A ceste cause p̄ deuers el le enuya oliuier le dain son barbier q̄ estoit flagmēt. Car le roy assez ne se fioyt a aucū p̄rice frācops: a ce q̄ iouissant de loffic de ceste legation ne machinast quelque chose p̄nicieuse/ mais Oliuier ap̄s q̄ fut venu a marie/ Vfant de sa temerite acoustume ou

La prinse de
Hesdin.

La punitiō
ds trahisō
darras.

La guerre
darras.

Les peines
des habitāns
darras.

pourtant q̄ son mandement le portoit: demanda auoir patolles a part & en arriere cest adire seul avec Marie. Toutesuoyz ne luy fut pmis de parler a elle en particulier attendu que cestoit chose non conuenable a la Verconde et celsitude de ceste pucelle: aincoys luy cōuint dire deuant les seigneurs a ce choisiz par marie/le mādēmēt que receu auoit du roy Loys. Et ne fut a lābassadeur foy adioustee: pquoy retourna au roy sans riēs faire. Les flagnēs cōbien quilz desiraissent souz toute occasion de guerre: toutesuoyz les frācōys delesses aux allemās regarderēt. Federic empereur des allemās auoit vng filz nōme Maximilian aage de vingt & vng an/ avec lequel ilz traicterēt des alliances de nopces. Car pourtant que son reputoit son pere auoir grāt pecune en tresor/ qui auoit gouuerne l'empire l'espace de enuiron cinquante ans: ilz auoient esperance de secours cōtre le roy de france. Laquelle chose Venue a cōgnoissance/ Loys cōmanda que Henry hisbuc colonoyz (qui des son enfance auoit este nourry avec luy) alast en allemande ioubz ombre de visiter ses amys/ affin q̄ a la Verite il enquist quelle chose on traicteoit de ses nopces. Quant Henry fut arriue a argentine il cōgneut q̄ ia auoit on public assēblee este faicte a francforde au p̄mier Jour de iuing pour traicter de l'alliance: auquel lieu se deuoyent assembler l'empereur/ son filz Maximilian & les flagnens. A ceste cause Loys soigneur fist messagers enuoyer a francforde/ & a moy mesmes fut l'office cōmis avec mādēmēt de ne prēdre le nom de ambassadeur que p̄mier neusse cōgneu quelz princes de germanie deffenderoient son party. Le sōmaire de la legation fut en l'assēblee qui a francforde seroit faicte rememorer & reciter quelle amitye estoit longuemēt demeuree entre les empereurs & roys de france/ par quelles loiz/ status/ & ordōnāces auoit pseuerer leur cōmune beniuolence. Que marie heritiere du duc de bourgongne estoit obligee enuers Loys soubz les loiz de fief: que p̄long vsage auoit este obserue q̄ quelque fēme noble entre les francōys ne deuoit estre cōioincte par mariage a homme estrangier sans le conseil du roy. Que chose decēte estoit/ quelle obeist aux ordōnāces & status du paps/ & que a la dignite imperialle ne appartenoit vniuers les droictz des amys & allies. Parquoy se abstiensist federic de faire chose p̄ laquelle la sainctete de l'ancienne amitye fust offensee.

D Et telz mādēmens instruit ie rencōtre Henry hisbuc a argentine Du seiournant l'espace de six iours: ap̄s q̄ ouymes aucunes nouuelles de l'assēblee de francforde: Bola le bruit q̄ maximilian y le rhin sen alloit a collongne/ pquoy en diligēce no⁹ allasmes au lieu ou les ambassadeurs de marie se transporterent p̄sans quen celle cite viendroit maximilian. Mais sans soy arrester a Magde/ passa oultre & se trāspōta a coulongne/ & no⁹ aussi daultre coste le suiūās y arriuasmes: occulcēmēt enquerās/ quelz p̄ces estoient en ce lieu suiūans l'alliance & amitye des francōys ausquelz ou auq̄l no⁹ peussions bailler plusieurs lettres q̄ ia uoye receu de Loys/ A vng seul nō assez cōgneu/ q̄ estoit le cōte de iully: allasmes parler. Qui aduertcy de nostre legation respōdit q̄ la besongne estoit faicte & q̄ trop tard estions Ven⁹ p̄ ce q̄ ia p̄ foy & sermēt estoit obligē a maximilian: de laq̄lle foy sans deshōneur ne se pourroit departir: & q̄ seurent en ces lieux ne pourrions lōguemēt seiourner ny loger: qui nous estoient ennemis. Mais toutesuoyz q̄ soigneurusement pouruoyroit quoy ne nous fist aucun dōmaige. Par l'espace de vingt iours: esquelz maximilian p̄paroit son voyage en flādres: le iour mesmes q̄l partit de collongne: no⁹ allasmes a Aitz ou semblablemēt se trāspōta maximilian tāt seullent equipe de vnz cens cheuaucheurs. Mais le lendemain en la plus grande diligēce q̄ faire peusmes p̄mieremēt cheminans par

L'ambassa
de de fran-
ce en alle-
magne.

le siege / & de la pchâpaigne en arthops / retourna mes au roy Loys / seql no^s feismes certain de toutes les choses p no^s traictees Il estoit lors a therouene / & auoit deuant en uoye grande pte de son armee a saict homer pour la Ville assieger. Auquel tēps sarceuesque de Biene / & Oliuier le roux estoiet reuenuz de angleterre: qui a Loys auoiet raporte q^e Edouard luy pmettoit aide & luy enuoyer pl^{us} de Vingt mille cōbatans en hollandel: se Loys Vouloit pour la terre occuper. Entre ces choses le roy douteux: p^{re}soit en son couraige de quel coste il tourneroit: quant subitemēt luy fut anoncē q^e Maximilian puissāt de p^{re}vi. mille cōbatans Venoit a Bassay. Pour lesquelles nouvelles il rappella incontinent son armee de saict homer: & cheminant a cambriay / leua plus grosse puissance de gens darmes non iamais assez assure de sa persōne. Car les cambriaysiens lauoiēt receu soubz certaines loix & condition. Dont peu aps se repentirēt: parce que Harrasfin fut leur capitaine & gouuerneur qui selon la p^{re}mune renōmee / se enrichit de loz & argent p luy rauy es saintes reliques. Adoncques cōme aorne dung collier dor moult pesant fust Venu Vers Loys: au deuant de luy venant briquebec faignit Venerer & saluer le collier pource quil auoit ouy dire que cestoit Vng collier fondu & forge de loz des saintes reliques. Et sicomme il essayoit a toucher le collier. Garde toy (dit Loys) de y toucher: car cest chose sacree. De ce sacrileige cestuy Harrasfin nestoit estime tant coupable / cōme fust Jehan de daillon: p lequel mesmes les habitans daras receurent grans dommaiges. Toute suoyz tressoigneux fut le roy Loys faire rendre aux cābraysiens se quoy leur auoit rauy & oste. Car il mettoit peine de les rendre p^{er}petuellement subiectz a soy & obeissans a la court de parlement combien quilz appartiensissent a la seigneurie & iurisdiction de l'empereur. De cambriay Loys manda Venir la court de parlement a Noyon: ou Jaques duc de Nemours que auons dit auoir este prins a carlat / fut interrogue. Qui pource que apres la treue & cōcorde faicte avec le roy a Rion / cestoit allie cōtre luy avec les ennemis le cinquiesme iour daoust cōme cōuaincu de laise mageste / condamne fut a mourir. En ensuiuant laquelle sentence le bourreau luy trancha la teste es halles de paris & fut son corps enseuely par les freres saint francops en leur eglise. ¶ En ce temps inimitie engendree entre le prince dorenge & Crau a cause du gouuernement de bourgongne: sicōme le debat estoit traicte par guerre: le prince dorenge alde de son frere qui estoit appelle seigneur de chasteau guion & de claud Baldray Venāt en la Ville de Guion entre les seinoyz / fut par crau assailly: si que lors fut faicte bataille / en laquelle tant dune part q^e daultre mourut quinze cens hommes de guerre. Par quoy pource que la Victoire estoit demouree aux frācops furent faictes processions & prieres generales. ¶ Dauantaige en ce mesme temps le duc de Gueldres equippe de quinze cens allemans / ayant delibere brusler les faulx bourgs de Tournay: au premier conflict fut occis des tournaysiens & porte en la Ville. De rechief les hommes darmes francops faisans courses sus les allemans avec aucuns des habitans de la Ville en occirent deuy mille avec sept cens quilz empoignerent prisonniers de guerre. Et comme les flagnens eussent mis leur siege a blanche fosse en grant nombre de gens darmes: les francops rudement sus eulx coururent les chasserent / & en tuerent & occirent deuy mille. Daultre lesquels perirēt aultre deuy mille flagnens de ceuz qui poursuiuis furent attrapez en la fuite. Mais le prince dorenge fist grande occision de francops vers les seinoyz cest a dire ceulx que le populaire appellent haultz bourguignons / & fut ce dommaige fait a gray & dagongne: p^{re}ncipalle mēt sus ceulx de la compagnie de Salezard & de Cognigan escossops. En ce mesme

Les cābray
siens.

La mort du
duc de Ne-
mours.

Victoire
aux fran-
cops.

La prinse et
occision du
duc de guel-
dres a tour-
nay.

Victoire p
les frācops
contre les
flagnens et
allemans.

temps les ymaiges de charlemaigne & de saint Loys/qui selon leur ordre estoient assises au palais a paris entre les statues des roys par le commandemēt de loys ostees furent de leurs places et mises au chef de la salle ou est construicte la chapelle. ¶ Au quel temps Edouard Roy dangleterre donna tresgriefue sentence contre son frere duc de clarence. Le duc de clarence oultre le conseil de Edouard auoit delibere donner ayde et secours a sa seur laquelle aultrefoyz auoit espouse le duc de bourgongne : pour raisō de quoy empoigne & mis en prison: long temps apres le conseil appelle en la presēce de Edouard receut le duc celle sentēce. Cest assauoir q̄ du chasteau de londres hors la cite tire seroit au gibet. En ce lieu verroit brusler ses entrailles: puis auroit la teste coupee. Et le corps mis en quatre parties. mais par lenhorcemēt de la mere fut celle tant ignominieuse cōdamnation moderee. Toutesfoys sa punicion fut telle que sensuyt. Car extaint fut tout vif en vng tonneau de vin de maluoyse: & en apres decapite. Les angloys alleguēt vne aultre cause de sa mort: disans quil auoit affecte le royaulme & machine expulser Edouard. Certes la nation des angloys prent plaisir et exaction/en epil/ou a chāger ses roys par occision. ¶ Durās ces iours Edouard enuoya hauart par deuers le roy a hesdin: ou en bain essaya les choses des flagnens appoincter. Le pendant pource que par la garnison de cond: estoient les Tournaysiens infectez: si q̄ vers eulx difficillemēt lon portoit vicuailles: le roy Loys receut la ville avec le chasteau & les gēs darmes de la garnisō forcirent dicelle ville avec leurs biens. Apres la prinse de cond: Loys sen alla a Cambrai/et tantost a Arras. Du maximiliā et les flagnēs luy enuoyerent ambassadeurs pour auoir paiz. Ilz promirent a loys lesser Archoys/Douay/Lisse/Diches/ & saint homer avec la haulte & basse bourgongne/ sil vouloit les armes cesser/ A ces promesses le roy incontinant adioustāt soy rendit aux flagnens Cambrai/Quesnay/ & Bochine/ avec les aultres places par luy prinſes & occupees. Et affin que lon ne cuidast maximiliā faulcer sa pmesse il ficha ses tentes entre douay & arras/ pour mieulx assailir le roy loys Leq̄l il mena par plusieurs parolles sans aucunemēt a sa soy satisfaire. ¶ Le pendāt Charles damboyse/ par loys estably a la conduicte de la guerre de bourgongne: recouura plusieurs villes et chasteaulx q̄ cestoiēt renduz aux ennemis: & si punit les beauuoyz de. pl. mille escus dor. Tantost apres maximiliā enuoya ses ābassadeurs a arras avec lesquelz riens ne traicta fors quil obtint treues de vng an. Quāt loys fut retourne de picardie pourtant q̄ moult deuot estoit enuers dieu & ses saintz/ cōmanda forger de pur argēt & massif la bpyere en laquelle gist le corps saint Martin de Tours: q̄ nous appellons chasse qui par auant estoit de fer/ Lon dit que souuraige quāt il fut acōply cousta dix cens mille liures tournoyz. Aussi ne differa loys assēbler vng cōseil a orleans. Du pierre cōte de Beauuoyz presida en son lieu & y assisterent plusieurs eueq̄s avec les ābassadeurs des vniuersitez. Car il desiroit enquerir de la Pragmaticque sanction dont lon tenoit diuerses opiniōs avec les annates des eglises/ pour lesquelles lon portoit chascun an grande somme de pecune hors le royaulme: affin de pourueoyr et faire moderacion q̄ lauaticie rommaine ne epigeast si grant nombre de denpers sans le prouffit de la chose chrestienne. Pource faire cōtre lambition des rōmains: Loys entretenoit a gaiges hōmes de hault engin et bōne doctrine. Entre lesquelz fut martin le maistre docteur en theologie hōme remply de litterature/ lequel a escript aux escolliers treslouable Volumes des quatre vertus cardinales: & ne vesquit gueres depuis. Mais tātost loys soy repentāt de son entreprinse/ quant il fut arriue a Orleans rompit lassēblee/ disant q̄l

La cruaultē de Edouard p̄tre son frere duc de clarence.

La sūce de maximiliā

La chasse saint martin d̄ tours.

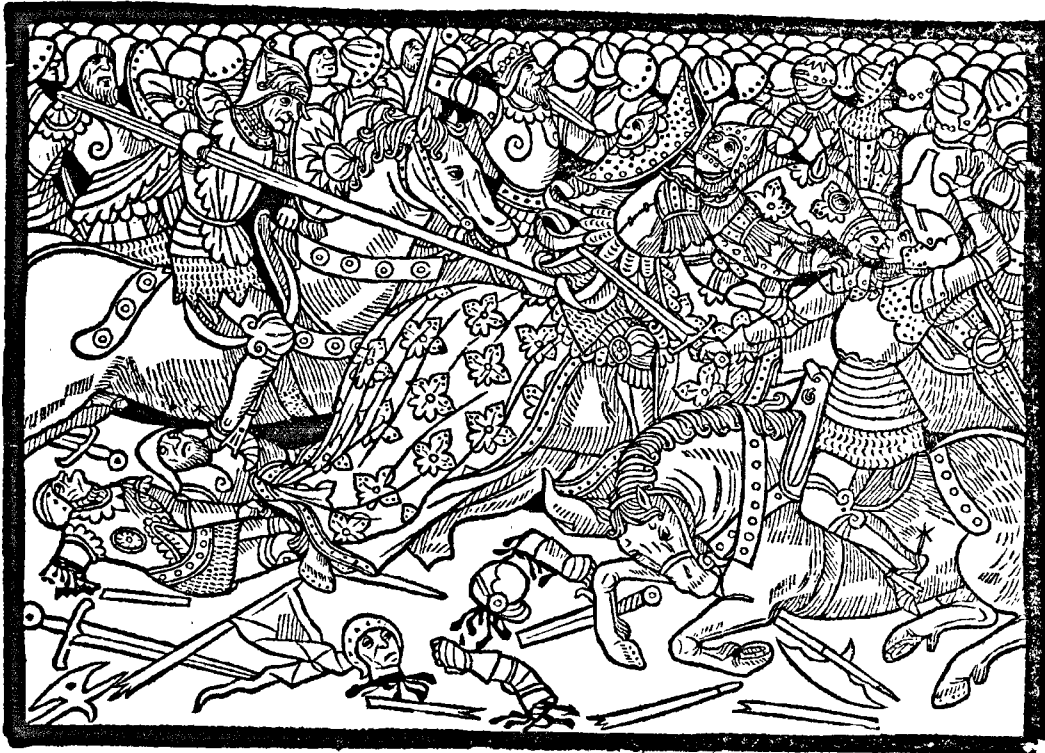
Generalle assemblee a orleans.

Le moyne
ensainct.

la remeteroit apres a Lyon. ¶ Durans ces iours au monastere dissoyre et en auuer-
gne Vng moyne hermostroditte cest a dire apāt lune & lautre nature masculine & femi-
nine fut fait gros & ensainct/par quoy on le garda iusques a ce quil enfāta. Dauātai-
ge en celle mesme region Vng leon domestique & appriuoysé/eschape de la maisō de sō
maistre/deuora plusieurs hommes & femmes:iusques a ce que cil maistre sortant cō-
tre luy avecques multitude des habitans du pays.comme il se feust a luy apparu: le
maistre pgneu incontinant vers luy se retira le leon. Et sur le champ fut occis du peu-
ple a force de coups de traictz. A arras simon courthoys procureur general de loys en
la conte d'arthoys/homme de mauuaise foy/faignit auoir a besongner en flandres:ou
cheminant durant le temps des treues/allā parler a marie femme de maximilian la
requerant sus toutes choses quelle le voulsist prendre a seruiteur/car mieulx laymoit
seruir que loys attendu que la conte d'arthoys notoiremēt luy appartenoit/disant oul-
tre que se par elle il estoit cōferme en loffic de procureur/que moyns loyal ne seroit q̄
ces predecesseurs:qui anciennement auoient suiuy la seigneurie et celsitude de la mai-
son de bourgogne. Marie qui estudioyt lamptie de plusieurs acquerir/consentit a la
requeste de cil homme/et le receut a faire le serment de fidelite. Parquoy simon asseu-
re de loffic & de la grace de marie soubz bonne esperāce retourne en sa maison au pays
de france/accuse fut de trahison/prins & mene deuant le Roy a tours:ou apres la con-
fession de sō crime pour le salaire de trahison eut la teste coupee. ¶ En ce tēps cestā
sauoir Lan de grace. m. cccc. lxxviii. Le roy loys fist fondre vne grosse bōbarde a tours
laquelle dilec traynee a paris bailla de soy vne triste & maleureux essay/car cōme elle
fust afutee par les maistres du mestier a la porte saint anthoyne hors les murailles
chargee de pouldre et acoustree/apres que le boulet de fer du poys de cinq cens liures
fut deuale au font dicelle bōbarde/on y mist le feu/par lequel boulet soudainemēt poul-
se/premierement son propre fondeur:en apres quatorze hommes a lencour assistans
tellement dissipa que leurs membres portez en laer a peine peurent estre trouuez et
recueilliz. Le boulet aussi volant encores plus loing occist Vng oyseleux qui tendoyt
ses rethz amy les champs pour prendre les oyseaulx. Dultre lesquelz s'oy aultres hō-
mes par la violance du vent et la puanteur du soulfhre/griefue maladie encourerēt.
Au regard du fondeur Jehan mangue:il fut de puis trouue & recueilly parmy le chāp
en pieces & lopins/& mis en sepulture a saint mederic q̄ lon dit saint marry. Mainte-
nant retournons aux picards.

La punitiō
du pcurer
general dar
thoys.

¶ Comment les francoys vainquirent les flammans & bourguignons a The-
rouenne et Guynegaste/prindrent aussi grant nombre de prisonniers bourgui-
gnons dont le roy en fist pendre cinquante pour venger liniure faicte par maxi-
milian a Vng francoys. Et commēt pour mettre paiz perpetuelle entre les frā-
coys & flammans Marguerite de flandres fille de maximilian fut menee a am-
boise ou lon traicta espousailles de futur entre elle & Charles d'aulphyn:qui de
pays fut le roy charles huytiesme/dont les francoys menerent grant ioye & triū-
phante solemnite:mais ce fut Vng p̄mencemēt qui ne peust estre acōply.



Les Cambriysiens cōbien quilz eussent Vng capitaine seigneur de fiennes noble cheualier dicelle nation avec bonne garnison de gēs darmes francops tous euops prenans laliance de maximiliã/ appellerent a soy ses gens darmes : et les francops expulserent. Et non moins traistres furent les bouchinops qui auant la fin des treues receurent les bandes flagnendaires mettans a mort et occision tous les francops empoignez au Chasteau. Ceste chose congneue Loys enuoya nouvelle armee avec grant nombre dartillerie a Charles dāboyse gouverneur de chāpaigne/ auquel il commanda assaillir et aigrement persecuter les seynops/ cest a dire les haultz bourguignons. Obeyt Charles dāboyse a Loys & tantost print le chasteau de rochefort/ expugna Dole de force abatit & raza par terre. Desquelles prouesses le roy aduertyp tresioeuyp fut et remply de liesse. Lors pensa par champaigne aller en luyembourg/ lequel pays il auoit delibere recouurer comme a soy appartenāt: mais distraict a aultre occupation/ lessa son entreprinse Car maximiliã q̄ auoit amasse Vne grosse armee/ partant de flandres en ordre de bataille/ vint Cherouenne assaillir/ ou y auoit tresforte garnison de francops: dont Vng cheualier dorez tresuaillāt es armes nōme de saint andrie estoit capitaine. Par lindustrie et force du quel fut la ville defendue. Et quant les nouvelles de la venue de maximilian furent portees es places boyssines de Cherouēne: les bandes des gens darmes q̄ y estoiet̄ incōtinent coururent donner secours aux cherouēnops. Parquoy cheminās: cōme ia maximiliã fut chaste le regarderent les frācops equippe de enuiroy quarāte mille hōmes en armes & estoit Romont avec luy. De larmee de france Phelippe desquer des estoit capitaine q̄ subitement donna le signe de bataille et commença a combattre les ennemis. De lauantgarde & p̄miere armee des bourguignons furent plusieurs occis: leur bagaige & chose

Les cābray
siens.

Le siege de
maximiliã
deuant che-
rouenne.

La bataille
de guinega
fle.

Victoire cō-
tre les bour-
guignons.

precieuses pieelles & perdues. Tous ceulx qui sen estoient fouys les frâcops les pour
suiuirēt iusq̄s a apze. mais les frâcs archers cuydâs auoir ia gaigne la Victoire/ce p̄-
dant q̄lz se arrestoiēt au pillage: futēt enloz par le pte de romont: occis & assommez a
Gynnegaste. Lon trouue p̄ memoire q̄ des bourguignōs moururent Vnze mille hom-
mes: & des frâcops cinq mille. En ceste bataille perirēt le baillif de beaulne: & bast mō
pedon vicōte de Rouen. Es mains des frâcops tomberēt prisonniers de guerre enui-
ron neuf cens bourguignons: entre lesquelz fut le filz du roy de polone: Les gens dar-
mes ramassez ap̄s la bataille maximilia p̄it d'assault malannoy/ chasteau estât illec
pres dōt Cadet remōnet gascō estoit capitaine. Leq̄l p̄biē q̄l eut receu la foy de deulx
qui lauopēt puins: neantmoins tenu en prison l'espace de troyz iours p̄ le p̄mandemēt
de maximilian pendu fut et estranglé. Pour laq̄lle inhumaine iniure le roy loys des-
pice: de tous les bourguignōs q̄ tenuz estoient des frâcops cōme prisonniers de guerre
commanda en chospir cinquante & les punir de pareille peine. Du nombre desquelz au
mesme lieu ou cadet auoit este occis/ futēt sept penduz & estranglez: dix deuāt la por-
te de douay/ autāt pres de lisle/ a sainct homer dix & pres arras les autres dix finirēt
leur vie. Le puost de l'hostel du roy fut p̄ecuteur de celle puniciō: r̄ppe pour sa deffē-
se & p̄tectiō de huyt cens hōmes darmes & six mille frâcs archers. Qui ap̄s le p̄cutiō
faicte p̄ans leur chemin pres de Gynnes/ sicōme ilz marchoient vers flandres prin-
drent & occuperēt. p̄ vii. des plus fortes places du pays dont ilz emporterēt moult grā-
de proye & retournerent en leurs garnisons. Outre ces choses/ les flagmens affligez
furēt de grant dommaige: q̄ avecques soixāte & dix nauires nauigans de puycp avec
merueilleuse habōdance de victuailles: surmōtez de colōz normāt despouillez furent p̄
les frâcops de toutes leurs nefz & marchādises. ¶ En ce temps estoit tombe en la p̄-
see de loys ie ne scay quelle chose de courroux p̄tre Jehā duc de bourbon: si quil s'ēbloit
le Vouloir destruire. Certes il chercha cōtre le duc l'occasion de le perdre combien quil
eust sa seur en mariage parquoy donna commission a Jehan auin conseillet en parle-
ment & a Jehā d'oyac aueragnoy/ de faire plusieurs choses p̄tre le duc oultre les loiz
du pape: affin q̄ Jehā de bourbō p̄ ce moyen irritē: perpetrast quelque cas p̄tre le roy
a l'occasion duquel cas eut le roy cause de soy esmouuoir contre luy Ne craignit d'oyac
en la presence du duc se seoir sus les tapis de sape et chez es dozees pour donner sa sen-
tence. Et dauantaige adiourner les plus nobles officiers dicelluy duc a comparoit en
personne en la court de parlement. Entre lesquelz p̄ cōparut Jehā hebert euesq̄ de con-
stances lequel fut mis en prison & ses biens arrestez en la main du roy.



A quel tēps furēt treues de rechief faictes de sept ans avec maximilian/ soubz p̄seil de deceuoit lung lautre/ plus q̄ de paiz traicter. Car
maximilian tiroit loys par plusieurs p̄messes: q̄l deliberoit ia mais
ne acōplir: daultre part loys espioyt p̄quel moyen il le pourroit chaf-
ser & expulser de gaulle. Mais cil Loys cōmēcea lors a estre griefue-
ment malade. Car cōe aucūes foyz fut p̄secute de chaulde maladie/
& souuēt es foyz des hemorroydes tourmētē soigneusemēt Vsa de l'operatiō & ap̄de des
medicins: p̄ especial de iaq̄s quoter bourguignō: q̄ iusq̄s au dernier iour de sa vie tres-
agreablement le seruit: par luy enrichy de plusieurs biens et richesses: Quant il fut
Vng peu alleige et recoune a conualescence: de tous ieulx: et ioyeusetēz print recrea-
tion: afin quil peust recouurer sante. Car ces Barletz de chambre excoigiterent plusi-
eurs choses pour le resiouyr: cōme la chasse aux rats: a laquelle ilz luy faisoēt passer

sa chambre. ¶ De tablettes et chariotz auoit fait faire munitions lesquelles p leur circuyt cōtenoyēt vne grosse armer: ou les gēs darmes seroient contenuz & encloz cōme en vne ville. Et nestoyēt moyns fermez que les espoysses murailles dune cite fut pour repousser les bōbardes & coups dartillerie ou pour les tecter: auēcqs ce q̄se part que le roy leut cōmāde pouoyent estre p pieces trās portees et voisturees. Les munitions plus p recreatiō que par necessite: commāda le roy estre desployes en la plaine du pont de larche & p mettre tel nombre de gēs darmes que se pourroit estandre la grādeur du lieu Et a ce faire cōmist & establit Phelippe desquerdes & Guillaume picard ausq̄z il pmanda que les gēs darmes demourassent illecqs l'espace dung moys entier pour cōgnoistre de q̄lle quantite de viures ilz auoyent besoing. Ap̄s le regard de ceste chose p aucūns iours: le roy renuoya les gens darmes en leurs garnisons & il sen alla a tours Au quel tēps frācops duc de bretaigne enuoya ses messagiers a millā pour luy acheter & apporter armeures & sicōme on les portoit p auuergne empacquetez comme marchandise ambalee & couuetes de layne ou de cotton a ce q̄ par les hurter ne sonnassent Dōpac les prit & arresta: & tātost apres les luy dōna le roy ioyeu p de ce q̄l auoit fait ce dōmaige au duc de bretaigne. ¶ Peu de iours ensuyuans voyāt loys q̄le estoit plus griefuēment mallade q̄ de coustume: il essaya par grandes oblaciōs layde de dieu & de ses saintz impetret/ desquelles oblaciōs il enrichit plusieurs eglises en abbōdāce mais cōe peu luy proffitassēt ses voeu p & oblaciōs finablement il fut deuot a saint Jehan baptiste/ et institua vne messe dicelluy saint chascun iour ppetuellemēt estre chancee en la sainte chapelle du pallays a paris/ assignatiō faicte aux chātres de mil le liures de cens et rente annuelz/ a les prendre & pcevoir sus le tribut q̄ les portiers de paris exigēt des porteurs de poissō marin. Outre ces choses deuotemēt vnera saint Claude/ qui au iourd'hy est hōnore Vers les seynops au mont iura alla aussi au monastere equippe de grāde puissāce de gēs darmes: autāt toutesuyes q̄ dentreprenre le pelerinage/ il bailla la garde son filz Charles a Pierre de bourbon avec le gouuernement du royaume. Au quel tēps/ q̄ fut Lā de grace mil. cccc. p̄liii. La famine plusieurs estrangla. Car ia affligez de longue fain/ quant ilz mangeoyent la viande que lon leur donnoit pour ce quilz auoyent le gosiet et les nerz retreciz/ ilz ne le pouoyent aualler iusques en lestomac.

DE ce cruel dommaige plus que tous les aultres tourmentez furent les sponnoys et auuergnoys/ et bourbonnoys. ¶ Lan ensuyuant Jehanne seur du roy Loys/ espouse de Jehan duc de bourbon trespassa de fieure a Moulins/ tresbonne femme deuant toutes aultres. Mourut aussi marie espouse de maximilian/ de lessez deux enfans filz et fille. ¶ Apres le pelerinage de saint Claude accompli loys venant a clery logea et demoura neuf iours entiers par deuotiō au temple de la glorieuse vierge marie. Puis vng peu alleige de sa maladie a mung se trāsporta et sans illec longuement se iourner/ cōme il estoit retourne a clery/ il escouta parler les ambassadeurs de flandres/ qui pour la paix traicter vers luy estoient venus: et ilz receurent tresgracieuse responce. Pourquoy ioyeu p en leur pays retournerēt & traicterent le residu qui conuenoit a la paix. Soubz ce mesme temps Ayre sus la riuere de lisse/ qui faict lā separation des flagnens & arthoyiens fut receue p Phelippe desquerdes moyennāt q̄ le capitaine de la ville la rēdit: qui pour recōpense obtint de loys trente mille escus dor avec lofficce de capitaine de cent hommes darmes aux gaignes acoustumez. ¶ Au siege aduint mauuaise fortune a loys de bourbō Car guillaume

La fondatiō d la messe saint iehan a la sainte chapelle du palais a paris.

Le trespas de la duchesse de bourbon.

Paix entre les frācops & flagnens

La mort de
leuesque du
liege.

L'raison du
roy Loys a
son filz.

marchins q̄ les liegeoyz appellēt le sāglier dar dēne/occafio de guerre q̄ se mist en ābu-
che ou il assaillit cestuy loys euesq̄ du liege sortāt de la Ville avec petite compaignie &
de sa maisō le occist. Puis le despouilla & le corps nud mist deuāt les portes de la grāt
eglise pour estre du peuple regarde. Lon disoit q̄ Loys sauoit ayde de pecune & de gens
d'armes pource faire: p̄ ce q̄ leuesq̄ p̄plaisoit a maximilia. ¶ Le roy loys nauoit repos
de sa malladie: & se fētoit tous les iours de plus en plus debilitē: si q̄ la crainte de mort
luy accroissoit: car nul de Viure plus couuoiteux q̄ luy fut. Totesuoyz pouruoit a
sa fin se fist porter a ambosse. Auquel lieu admōrestant son filz charles ne fuit dit il:
trescher filz de plus briefue Vie q̄ tu ne cupdes: malladie incessammēt me tourmēt: q̄
nulle medicine ne me peult alleiger. Tu dois resgner aps moy: en quoy soy auis serui-
teurs p̄ncipallemēt te sont necessaires. Entre plusieurs: la foy & deligence desq̄z iay
experimētē deuz hōes te recōmāde: cest assauoir Oliuier le dain et Jehā dozac. Car
de seruire d'olpuier ay tellemēt vsē: q̄ p̄ son ayde ma vie a este lōguemēt gardee apres le
apres moy en ton seruice: et ne seuffre aulcune chose luy estre ostee des offices ou biens
q̄l a acq̄s en me seruāt. Guyot potet bochage estimeras cōe prudēs hōes & de bō p̄seil
Au regard de phelippe desquet des poinct ne le doubte beaucoup sauoir et entendre es
choses de la guerre: p̄quoy quāt la guerre sera vsē de sa prouidēce & moderatiō. Tous
les aultres q̄ de moy ont aq̄s offices & dignitez: ie vueil q̄ les p̄termes & enretiennez
Et tant que faire le pourras soulaige le peuple q̄ iay soulle p̄ la necessite de plusieurs
guerres. Ne croy pas a ta mere car cōe elle soit de fauoye: elle ma tousiours semble fa-
uoyser les bourguygnons Aultrement cest a dire quant au residu de sa qualite tous-
iours l'ay estimee bōne & pudique. ¶ Aps q̄l eut dit ces choses: retourna loys a cours
ou il pensa q̄rir alleigemēt p̄ la monie de musique. Pour raisō de quoy p̄māda appel-
ler les ioueurs de tous instrumēs de musique: que lon tient pour certain auoir este as-
sembles iusques au nombre de six vingtz. Entre lesquels p̄ furent aulcūs pasteurs de
brebis: qui par plusieurs iournees cōtinuellemēt resonoyēt non loing de la chābre du
roy pour le p̄soler: & affin quil ne succōbast du sommeil q̄ moult le greuoit.

Oltre ceste maniere de gēs: p̄māda en faire venir d'aultres a soy loing diffe-
rās des p̄miers Cest assauoir hōmes solitaires & q̄ les deserts & hermitaiges
habitoyēt: avecques ceulx q̄ en rendōice de saintete grādement estoyēt esti-
mez. Semblablement vindrēt a cours femmes de p̄cellēte deuotiō: auxquelles fut cō-
mande incessāment dieu p̄ier: q̄l rēdist au roy sante affin que longuemēt il vesquist.
couuoiteux de longuemēt Viure fut loys. Je croy que son couraige puoyoit les trou-
blēmens que p̄cupiscence d' resgner appoira aps sa mort. ¶ En ce temps vers le roy
mallade vindrēt les ambassadeurs des flagnens/brébācons et hannoyers: lesquelz
il escouta p̄ iehā de la Bacquerie p̄mier p̄sidāt en p̄lement & phelippe desquet des. Aps
quelques assemblees finalement fust paiz traictee & accordee: cest assauoir q̄ Char-
les filz de loys p̄droid a fēme & espouse Marguerite fille de maximilian: quāt lung
& l'autre seroyent en aage legitime. Aux ambassadeurs dōna loys trente mille escus
dor oultre la Baisselle d'argēt ouurce q̄l auoit fait forger pour ceste cause Marguerite
estoit dedās le deuyiesme an de son aage: & p̄ les gantoyz estoit nourrie. A ceste sau-
se apres que les ambassadeurs flagnens furent a Gand retournez lon fist grant ap-
pareil de Marguerite mener en frāce: & non moins soigneux estoit le roy de la rece-
uoir des flagnens pour raisō de quoy il enuoya au deuant d'elle. Pierre de Bourbon
avecques grande sūyte de seigneurs: commāda aussi que sa seur anne femme de pier:

Esposail-
les de futur
entre Char-
les filz du
roy Loys et
marguerite
de flandres

re allast au deuant de la nouvelle mariee. Dauantage firent les parisiens moult grāt & diuers parement pour la recepuoir Et le cinquiesme iour de Juin Lan de grace mil cccc.iiii. pp.iii. pucelle et en enfance entra marguerite a paris. Et peu apres en grand pompe mence fut a Loys a amboyse. Du lon celebra la feste des espoussailles au mois de Juillet ensuiuant a la cōmune ioye de to^s. Auquel an le roy Loys implorant hault & bas layde de dieu & des hōmes en sa maladie: cōmāda quō sup portast a tous la sacree & sainte liqueur: q̄ cy dessus auons dit auoir este du ciel enuoyee/ pour sacrer le roy Clouys en la ville de Rains. Dultre cecy fut appoitee de la sainte chappelle a Paris la Berge du grant prestre a Aron avec la croix de victoire: q̄ plusieurs affermet diuinement auoir este dōnee a charlemaigne. Mais nul est qui puisse a longer le terme de la mort diffinye. ¶ Tous les iours de plus en plus estoit loys malade/ & ne luy pfitoyent les medecines quises en merueilleuses manieres & non p auēt ou bien peu epocogitees. Car vehementement esperoit acquerir sante: par le sang humain qui beut & huma de q̄lques enfans. Mais il mourut a Tours le .xxiij. iour daoust q̄ souuent loys auoit fait mourir ou dōne craicte de mort a plusieurs. Tout esuoyes il voulut estre enseuel en leglise nostre dame de clerp. Du il auoit a soy pstruict vnz sepulchre/ de dēs lequel encores viuāt se estoit descendu & couche/ essayant se le monument quadroit & cōuenoit a son corps/ q̄ iasoit q̄ par tresdures ordonances eust foule les nobles & le peuple a sa voulente: ioute suoyes necessaire estoit au roy ou lme quil desquist encores quelque espace de temps: iusques a ce que Charles fust venu en adolescence: lequel il deüssoit tendre heritier en nul vsaige des choses exercice.

¶ Cy finist le .p. liure des faictz & gestes des francops & la vie du roy loys .xi.

¶ Sensuit le Vnziesme liure traictant des faictz du roy Charles huitiesme avec partie des choses aduenues en son temps & au temps du roy loys .xii.

¶ In hunc Ludouicum hoc lusimus epigrammate/ ex eius persona loquentes.

Ne dubites vero me dicere nomine regem:
 Lep ego. poema. modus. gratia cuiqz fui.
 Audiuit francus prona ceruice iubentem.
 Mox aderant dictis facca relata meis.
 Nec satis hoc. nostra vultu precognita mense est:
 Et solo nutu pleraqz gesta meo.
 Et si vñq̄ in terris potuisse cernere numen
 Ne tan p̄ ethereum credere fulmen habes.
 Pascua: pastor: ager: bos: grex: armenta colonus:
 Sanguineqz & fastu nobilitata domus.
 Clerus item: & vaste patiens habitator eremi:
 Aut lucro illectus paruit: aut tremitu.
 Hoccine miraris. potius mirabereromam:
 Que pede concordii vota secuta mea est.
 Dixi h. bec i q̄ sacris venerandum francia patrem.
 Principe me quem non fecit apostolicus.
 Nunc vel oblacis centum vincere diuos:
 Plurima numinibus qui pia dona dedi.
 Quid memorem saltus. quid classes/ picula telas.
 Nulle meis canibus silua ferebat apros.

L'entree de
marguerite
de flandree

Le trespas
du roy loys
Vnziesme.

Crimen erat cuius lustris errare ferarum:
 Caprea dâma/lepus/omnia regis erant.
 Ardea per nubes:per sentes abdita perdis.
 Falcone emisso decidit esca michi.
 Quinetiam seuos astu cardauimus hostes.
 Et tandem incautos facimus esse nichil.
 Rhenus/arago/ligitur/rusillo/sabaudus/et anglus.
 Ingenium: moresqz optinuere meos.
 Quodqz magis stupeas/glaciatis amnibus altis.
 Cammatu est raptim iussus adesse cibus.
 Nec dubium sictor iussus distingere fertum
 Pergeret humana bellere carne iecur
 Et terre et pelago: quantum natura reponit.
 Presuimus. Sed habet Vltima fata caro.
 Milibus ipse tamen multis ditatus alpytes/
 Dignauit genesis ducere lustra mee.
 Sed medicas coh:bet nature conditor artes.
 In mortem nulli est imperiosa manus.
 Cetera sunt nobis subiecta timore/bel armis:
 Nunc Verme et sanie non redimendus agor:
 Ne dicas post hac lodoicum mulci potentem:
 Flectere pro nutu maxima qui potui.
 ¶ Finis libri decimi.



Comment le roy Charles huitiesme delessa Marguerite de flandres pource que les espousailles n'estoient agreables a son pere Maximilian et espousa la tresnoble princeesse Anne duchesse de bretaigne. Alla conquerir le royaume de Naples en grant triumphe & au retour de son voyage equippe seulement de sept mille combatans eschapa & gagna la bataille a Fornoue contre les lombars & Vnissiens qui au nombre de quarante mille combatans le spioyent au passaige.



Dant ie vueil oultre escrire & q̄ attentiuement considere la fluxibilitie de la Vie humaine & la volubilitie de fortune: des peulx me sourdent larmes & pleurs en abondance. Car cestuy qui cy apres sensuit prince magnanime son enfance (laquelle griefuement & a peine il passa) surmōte quant Venu fut en adolescence: donna de soy attente entre Vice & Vertu. Mais ap̄s ie laps daucuns ans faict plus a dextre & restenāt sa Volupte: facillemēt son peult entendre quel eust este au tēps aduenir: se la subite maladie & mort non attendue ne leust oste de ce monde q̄ a peine estoit hors de adolescence. Car a cil nōme Charles huitiesme: fut plus doulx engin & pl̄s benigne nature: que son pere ne voulut estre instruit en aucune science latine: reputant les lettres faire nuyssance & empeschement aux roys. Et de soy faisoit ce iugement: qui comme il fut de excellent engin & eust eu cognoissance de plusieurs choses disoit que l'enseignemēt des lettres luy venoit a tristesse & melancollie. Je croy que Loys voulut pourueoir a la fragilite de Charles: l'enfance duquel il deoit non estre assez forte ne ferme. Car Charles premierement fut de tēdes & foybles membres: si quil conuint longuemēt le mener & mollement porter auāt q̄ fermemēt peult cheminer. A laquelle fragilite pensoit le pere l'estude & labeur de doctrine non estre conuenables. Aultrement Charles auoit couraige conuoyteux de science: car apres le trespas de Loys quāt il eut acquis la dignite royalle loulentiers lisoit les lettres escriptz en francops: & essaya sauoir latin. Apres que Charles fut consacree a Reins: son traicta des superflues donaisons faictes par Loys Vnziesme: toutes lesquelles reuocques furent & renuoyees au demaine du roy. Lors Oluier le dain iāt a cause de plusieurs maulx comme a cause de l'occision par luy commise iouste le commandement de Loys: fut epeute de mort par iustice. Car avec Danyel homme flagmēt moult a soy familier en la perpetration de ses crimes & delictz finit sa Vie au gibet. Et a Doyac furent les oreilles coupees. Mais tantost au commencement de la susception du royaume se engendrerent noyfes & discord pour la tutelle de Charles et le gouvernement du royaume plusieurs estant mal contents de ce que Anne sœur de Charles estoit preferee deuant les aultres au gouvernement des choses. Le premier q̄ pour raison de ce esmeut guerre: fut Loys duc de borleās. cōme ia luy riant fortune a luy donner le royaume: lequel il obrint apres le trespas de Charles: ayant premierement machine plusieurs choses affin de recepuoir le gouvernement du royaume: car il auoit a femme & espouse lautre fille de Loys nommee Jehanne. Mais fraudde de son attēte sicōme non assez heuresemēt batailloit a Sainct aulbin en bretaigne avec les bretons ses allies fut prins & longuemēt garde en la tour de bourges. Mais son espouse songneuse du sien mary: pource quelle estoit seur du roy par continuelles prieres de puis impetra sa deliurāce: parquoy remis en liberte delaisa l'alliance de maximilian et garda la foy quil deuoit a Charles. En apres maximilian qui ap̄s la mort Char

Les meurs
du roy char
les.

La prise du
duc borleās
a la iournee
de saint Au
bin

les de bourgongne son beau pere demandoit bourgongne & arthoys occupez par Loys Vnziesme se leua en grossz puissance darmes. Semblablement apres le trespas du duc francopz: Charles print les armes contre les bretons. A francopz de bretagne estoit deuz filles demourées: lune desquelles auoit nom Anne/ cõte ces filles fut guerre signifiee iusques a ce quelles se fussent acquitees de foy & hommaige que tenuz estoit faire selon les loix du sicf: & a ce que mariees ne fussent sans le consentement du roy. Contre les nantopz fut faict course & dur assiegement: qui finalement fut inuicille. Henry roy dangleterre septiesme de ce nom enuoya secours aux bretons: combien quil par long temps fuitif de son pays Venant a Charles eust longuement demoure avec luy & liberallement receu ayde de pecune: si que Charles luy bailla nombre de gès darmes avec lesquelz cheminãt en angleterre commença a mener guerre en laquelle Richard fut occis & il recouura par ce moyen le royaume. Par raison de quoy feusmes en aucunes ambassades par deuers al Henry avec francopz de luxembou & Charles de marigny. Lequel Henry par quelle amicie ne pour la recordation des benefices a luy faiz au temps passe par le roy de france peult estre detenu ne arreste: quil ne menast son armee iusques a boulogne ou mettât son siege sefforcea la prendre dassault. Finalement les choses appaisees par Phelippe desquerdes gouverneur Darthoys Henry remena son armee en angleterre. Car tant comme loysible luy fut sans loffen ce des anglois: il estoit amateur de paiz/ mais pour complaire aux anglois pl⁹ que par lentreprinse de son engin auoit amene les gens darmes dangleterre: adce que des siens ne fust suspersonne estre plus gracieux & bienueillant au roy de france que lequite ne le vouloit. Le lendemain de la paiz traictie avecques Henry par la paresse & negligence de carqueseuent breton. Arras dont il estoit gouuerneur/ fut de nuict pris par les gens darmes de maximilian/ par ce que nul deffendit la cite. Aincopz cil mesmes carqueseuent qui tant s'ye seffoit a quelque hõme des siens de luy auoir baillie les clefs des portes: paresseusement gesant en son lit fut pris des ennemis. En larmee de maximilian batailloient plusieurs cheutonien & alemans: lesquelz ne cesset de peiller pourtant q̄ par long tẽps nauoyet este soudoyez. Encores apres quilz eurent detrouffe & despouille les plus riches comme les ennemis roberent les eglises & lieux sacrez si que mieulx sembloient auoir mis le lieu a desolacion/ que de lauoit recouuert a Maximilian. Neant moins les citoyens aians souffert si grande cruaulte: de ce ne prendret tant de tristesse tõme ilz eurent de ioye de leppulsion des frãcopz. Et quelques moys apres totallement abatirent & desolerent le chasteau du grant marche & les municions de la cite que Loys Vnziesme auoit fait bastir pour resister cõtre la ville. En ceste maniere auoit ce peuple tãt conceu la haine du nom francopz: combien que par loy tresantienne de mageste & iurisdiction il appartient aux francopz. Or apres fut paiz reconseillie ou a tout le moins simulee avec maximilian en la ville de Sentis toutesuopz marguerite delessiee pour ce que les espousailles nestoient agreables a son per: Charles faisant paiz avec les bretons print Anne leur duchesse a femme & espouse. Aussi cõtre lopinion de plusieurs fut roussillon rendu a Ferdinand roy darragon: car le brypt estoit tel que Loys pere de Charles mourant lauoit ainsi ordonne par son testament. A ceste cause fut enuoye Loys damboyse euesque dalby: pour par ordonnãce de Charles restituer roussillon a Ferdinand par laquelle seule chose lon cuidoit amicie perpetuelle estre entre les roys preparee. Mais puis apres aduint loing au contraire. Par ainsi lors que Charles eust peu soy reposer de toutes guerres/ curieux fut du royaul-

Henry septiesme roy dangleterre.

La reuolte darras.

La malice des habitãs darras.

Mariage entre le roy Charles. Viii. et Anne duchesse de Bretagne.

me de sicille quil estimoit a soy appartenir par droit de patrimoyne. Et ne peult estre diuerty de son opinion. Car il ne voulut ouyr les ambassadeurs de paris pource vers luy enuoyez. Parquoy leuant vne armee & multitude de gens darmes par terre & par mer/espaciallement par lenhortement du pape Alexandre sixiesme/ & de Loys force/ qui cōtraires estoient & ennemys a Alphonse roy de naples/ prit son chemin vers Italie & se arresta premierement l'espace de quelques iournees a Lyon non assez certain sil passeroit les monts. Car il estoit illecques detenu par les delices de sa cite/ & par les amours de quelques femmes/ mais quant il sentit lact contamaine de pestilence il sen alla a Vienne Ville du daulphine. En uiron ce temps par la deuote predication de frere Jehan tierrant de lordre des freres mineurs de lobseruance fut en la cite de Paris commence & mis dessus le deuot ordre & religion de la glorieuse Magdalene des femmes penitences assemblees & reduictes des femmes publiques pecheresses. Que on dit vulgairement audict lieu de Paris les filles repenties. Et pareillement en uiron ce temps frere Iheronime de ferrare que ceulx de florence estimoient prophette prescha & annonca publiquement en plusieurs lieux la diuenemēt du treschrestien roy des francoys Charles. viii. en tout le pays des Itales ainsi que vrayement fut faict.

La guerre de naples.

Addicion de Pierre desrey simple orateur de Troyes en chāpaigne sur & avecqs les croniques du tressame hystoriagraphe & excellent orateur maistre Robert Gauguin de la vraye & entiere deliberation du treschrestien roy Charles viii. pour la cōqueste & recourance de son royaume de Sicille.

Apres doncques que le treschrestien & tresillustre roy Charles. viii. tousiours louable & victorieux eut triumphamment mis son royaume de france & tous ses pays en glorieuse paix & tranquillite & quil eut pacifique confederation avecques tous ceulx de son tresnoble sang & autres. Comme prince tousiours magnanime & de noble cueur delibera volontairement de aller recouurer & cōquerre son royaume de Sicille & pays de Naples qui par droit luy appartenoit en naturel & propre heritage. Lom bien que pour lors & par aucune espace de temps precedēt auoit este tenu & induement occupe par Alphonse neapolitain: dōt pour ce faire & triumphamment mettre en deue execution. Le prendme roy Charles huitiesme se departit de son chasteau de Amboise & commença de marcher vigoreusement iusques a Lion sur le rhosne pour illecques cōclure & ordonner avec les gēs de son tresnoble sang royal/ & au bon conseil de tout son affaire. Et apres la conclusion iustement prinse & deliberee/ le Roy ordōna son armee comme sensuit. Le seigneur vidasme/ Capitaine des cent gētitz hommes a la manche large. Le seigneur de Niolans gouverneur du daulphine: & capitaine des cent autres gētitz hōmes & des arbalestriers du roy: Le seigneur de cressol capitaine des deux cens archers de la garde francoyse. Le capitaine Claude/ capitaine des cent archers de la garde de Escosse. Et avecques ceulx plusieurs grans seigneurs du sang royal. Chambellans & autres gens du conseil quilz partirent avecques le roy. En larmee pterre de frāce estoyēt troys mille six cēs hōmes darmes Archers a pied six mille: deux cens arbalestries a pied: huit mille hōmes de pied/ portans piques longues huit mille. Le seigneur ludonie deux mille & pl. hommes. En ce voyage & conuoy auoit cent & querante grosses pierres pour artillerie & bastons a feu. Mil & deux cēs grosses bombardes. Vastardeurs six mille deux cens. Et a la cōduite de ce estoyent deux cens maistres eppers pour acoustre artillerie/ & six cens mai-

La Venuee du roy Charles viii. du chasteau dā boise a lyon pour recouurer sō royaume de naples.

Le nombre des gēs darmes de la cōmune armee pterre

fres charpentiers/ maistres et gens scauans pour abatre murailles.iii. L. maistres pour pierres de fontes grosses/moyennes/ & petites Vnze cens maistres charbonniers pour faire charbon.ii. L. maistres pour faire cordes & chables/ six Vingtz & quatre mille charretiers pour conduire huit mille cheuaults/lesquelz menoient l'artillerie.

Et en Vne aultre armee par terre estoient les seigneurs & leurs gens ainsi comme lozdie sensuit. Le seigneur de serue. pl. lances: le seigneur de montfaulcon. pl. lances le seigneur Robert de la marche. ppp. lances: le mareschal de baudricourt. lx. lances: le seigneur de guise. pl. lances: Le seigneur de chandenier. ppp. lances. le seigneur de māleon deuy cens lances: le seigneur edmarc de prie. ppv. lances: le seigneur decamican. pppv. lances: le capitaine oudet. ppv. lances. **E**n Vne armee par mer estoient les gentilz hommes de agenes iusques au nombre de quatre mille. Les gentilz hommes de normandie quatre mille. Et estoient iceulx ainsi ordōnez pour la garde du duc dorleans: ilz auoyent deuy cēs viuādiers: & si estoiet. ppxiii. grosses naues: & viii. aultres grosses galeasses. **L**es capitaines & chefs de la mer estoient le seigneur duc dorleās: le conte dangoleme: le duc de nemours: le prince dorenge: le seigneur de Védosme le cōte de ligny: le conte de neuers: le seigneur de albric: le conte de boulogne: le grāt bastard de bourgogne: le grant bastard de bourbon: le mareschal de bourgogne: le gouuerneur de champaigne: le gouuerneur de bourgogne avecques leurs compaignōs qui estoient bien. pvv. mille hommes. Et pour vaisseaux de mer y auoit pareillement en ceste conduicte. xi. quarragues: galleres deuy cēs & vinge six gallees a boyle .l. brigatins. lx. & avec ce quatre vintz fustes non compriues les barques & flettes: desquelles y auoit sans nombre. **I**ly auoit encores Vng aultre nombre de gēs d'ordōnance sās les dessus d'ictz capitaines par mer/ avec grosses cōpaignes ainsi quil s'esuit cy apres. Le seigneur dorleās cēt lāces/ le seigneur de foix. l. lances: le seigneur gratien. l. lāces: le bailif de Diou. ppp. lāces: & troyz mille souyffes: le seigneur de montaison. ppp. lances: le seigneur de alegre quarēte lāces: le seigneur de chaumont. ppp. lances: le seigneur de chastillon. ppp. lāces/ le seigneur de la palisse. ppx. lāces/ George de sully. ppp. lāces: Julien brumel. ppp. lāces/ le seigneur de Bergy. ppp. lāces/ le seigneur de armāst. pl. lāces: dom iehan. ppp. lances/ Andrie de l'hospital. liiii. lances/ Le seigneur de la place quarēte lāces/ le mareschal de bourgogne quarēte lāces: & le seigneur de aulbigny cēt lances. **S**uiuāment en Vng aultre train pour l'entreprinse de ce Voyage estoiet plusieurs aultres notables seigneurs & leurs gens. Le seigneur de ligny: Loyz de luyembourg cēt lances/ le seigneur de la trimouille. l. lāces/ le seigneur de sully quarēte lāces/ Le grant escuyer quarēte lāces/ le seigneur de Beaumont quarēte lāces/ le seigneur de piēnes. l. lances/ le seneschal de armignac. ppxv. lāces/ le seigneur de espuy. ppxv. lāces/ le seigneur Pierre de belle frontiere. ppxv. lances/ despert de bonne ville. ppxv. lances.

Et est a noter que en tout ce present nombre de cāt vaillans & notables seigneurs & aussi de leurs compaignie ne sont comprius ou entēdus fors seulement ceulx qui estoiet aux gaiges du roy. Et en ce temps au lieu de lyon fut surprins de Vne maladie Le seigneur desquerdes tellemēt quil ne peult aller avecques le roy/ si fut ordōne quil retourneroit en picardie dōt il estoit natif affin que lair luy fust plus sain & salubre en son propre lieu: mais en retournant mourut a la bresse distant troyz lieues de Lyon/ son corps fut porte en Vng cercueil de plomb a nostredame de boulogne sus la mer ainsi quil auoit demande a sa bonne deuocion. Le roy fut tresmarty de sa mort: & commāda estre faict grāt hōneur a son corps: & en toutes les villes & places par ou il passeroit

Aultre armee p terre du Voyage de naples.

Loft & armee du roy par mer.

Aultre armee p mer audit Naples.

Aultre train & estat de capitaines & gēs d'armes p terre.

Le trespas & cōuoyn du seigneur desquerdes.

car il auoit tousiours este de bon conseil a l'oyal au roy. Et apres q̄ le trespreux roy charles huitiesme eust enuoye toutes ses armées cōduictes a donnez en charge a tant et si grant nombre de notables princes: Baillans seigneurs: et bons capitaines tant par mer comme par la terre: et aussi que toutes choses necessaires a vtils furent mises sur champs pour les affaires dicelluy son voyage a tresmagnifique entreprise du royaume de naples il se partit et print conge de la cite de lyon pour commencer de marcher iusques a vienne. Le. xxxij. iour de iuliet lan salutifere de nostre seigneur mil quatre cens. liii. pp. et. xlii. Le maistre de l'artillerie estoit guinot de l'osieres conseiller a maistre d'hostel du roy a Jehan de la grange son lieutenant avecques le conte roseur et autres tres grans et sages personnaiges ordonnez a deputez pour la conuicte et gouuernement dicelle artillerie/laquelle fut mise et chargee en bateaulx et par terre audit lieu de lyō. Cestassauoir partie pour aller sur mer: l'autre menee par voyages pour estre totale ment rendue es lieux et places ou le roy et son conseil auoient ordonnee.

Le p̄senté
du roy de
lyō pour ir
ter iusques
a romme.

Narration de l'ordonnance pour le gouuernement du royaume de france dōne par conseil a treshault et bien renomme prince le seigneur Pierre duc de bourbon: et dame anne de france sa femme et seur dudict roy treschrestien estans lors au lieu de viēne au daulphine pour p̄faire son entreprinse de son dit voyage de naples.

Pierre duc
de bourbon
c̄seu regent
en france.



Le mercredi. xx. iour du mois de Aoust. mil quatre cens. liii. pp. et. xlii. Estant le roy Charles. viii. a viēne cite metropolitaine du daulphine avecques tresbien renomme prince et illustrissime seigneur Pierre duc de bourbon et dame anne de france sa femme: et plusieurs autres gr̄s seigneurs tant du sang royal comme autres bien nobles personnes fut priuement conclud ordonne et delibere/le parlement du dessus nomme roy pour aller en son dit voyage de naples de quoy fut grant conseil tenu. Auquel conseil fut discute et ordōne pour general regēt au royaume de fr̄ce ledict tresnomme prince duc de bourbon: et pour son ap̄de furent aussi ordōnez autres gouuerneurs es pays dicelluy royaume.

Cestassauoir pour gouuerneur de Guyenne le seigneur conte d'angoulesme: le seigneur de baudicourt gouuerneur de bourgogne: l'admiral de france seigneur de grauille gouuerneur de picardie et de normandie: le seigneur dozial gouuerneur de champagne/et les seigneurs de rohan et danangourt gouuerneurs de bretagne. Puis toutes choses faictes et conclues ledict seigneur de bourbon et dame anne de fr̄ce sa femme le lendemain. xxi. iour de aoust prirent humble cōge du roy avecques plusieurs autres seigneurs et dames/lesquelz retournerent de cea pour leurs besongnes et affaires: et la royne demoura avecques le roy pour aller iusques a grenoble. Le v̄dredy ensuyuant. xxii. iour de Aoust le Roy et la royne partirent ensemble de vienne pour aller iusques a grenoble la cu il furent leur entree le samedi. xxiii. iour dudict mois. En laquelle ville et cite il furent moult hōnorablemēt receuz/les eglises et rues estoient tendues et bien parees de moult riches tapisseries. Et aussi furent faictz plusieurs beaux misteres dessus eschauffaulx par la ville. Et allaēt au deuant deulx les seigneurs et prelatz de leglise: les nobles et seigneurs de la court de parlement et autres chambres dudict grenoble: et aussi leurs furent au deuant les bourgeois: marchans: et habitans de la ville qui estoit moult belle chose a veoir/car tous receurent le roy et la royne moult noblement et ioyeusement en tresgrant triumphē. Le roy se tint et demoura audit lieu de grenoble depuy le. xxii. iour daoust iusques a. xxxij. dicelluy

Les gouuer
neurs es
pays de fr̄ce.

Le roy et la
royne en
grenoble et
l'ētrece qui y
fut faicte.

Le roy et la
royne agre=
noble.
L'ordonnan
ce des mu=
letz pour
porter le ba=
gaige du
roy.

moyz apres ensuiuant. Et durant ces iours fut par le roy et son conseil entierement dispose et ordonne des besongnes et affaires de tout son royaume & aussi pour tous iours auācer son dessusdit voyage de naples. En telle maniere que pour preuoir a passer les montaignes furent des lors renuoyez tous les chariotz et charettes qui menoyēt le bagage en france/ & furent prins grans nombres de muletz pour porter icelluy bagage seruant a tous offices de la maison du roy comme pour sa chambre/chappelle/garde de robe/paneterie tant de bouche comme de commun/aussi pour cuisine de bouche & de commun/ & pour garde de vaisselle de bouche et de commun/pour tapissierie et fouritures/pour chambellans et sommeilliers/medicins chantres/ & generallemēt pour tous les officiers et domestiques de la maison du roy: et fut ordonne capitaine des muletz dudict seigneur Vng nōme Guillaume le multier de lyon sur le rosne/ & son frere pour lieutenant. Apres fut ordonne & estably pour grant mareschal des logis Vng noble hō me et sage conseiller & maistre d'hostel du roy nomme Pierre de Valerault dit l'oy: Le quel par grande curiosite et diligence bailla par escript en beaultz petis rostes au roy Charles et a ses mareschaux tous les lieux cites villes chasteaux bourgs et villaiages de icelluy voyage & si narroit et donnoit a entendre la situation des logis. Cestassauoir silz estoient en plain ou en vallee/ou sil estoient pres des boys/de pres/de grosses villes/moyennes/ou petites:ou pres de mer/ou de quelle riuier/ qui fut Vne chose de grande estime et de grant soing tant pour l'adresse et conduicte du roy que pour son armee et son train. ¶ Et au sur plus le roy et son conseil firent et ordonnerent plusieurs preuostz des mareschaux tant pour l'armee que pour sa maison & si furent aussi pareillement ordonnez plusieurs maistres d'hostelz & comisaires de la maison du Roy lesquelz eurent la charge de aller es villes de Sauoye/piemont/Lombardie/et en plusieurs lieux des Itales pour illecques parler aux seigneurs potestas/et gouverneurs desdictes villes et cites diceulx pays. Cest assauoir tant pour les ouuertes/passages/et viures pour le roy & pour son armee: entre lesquelz maistres et commissaires estoient. Jehan du chasteau d'yeux Herue du chasnay. Le seigneur de maubranche et Adrian de liste Adam qui moult bien seruirent le Roy touchant leurs charges & affaires pour les choses cy dessusdictes. ¶ Semblablement furent encores esleus autres maistres d'hostel pour aller es villes solliciter pour ledict seigneur/ comme legaulx et ambassadeurs/cestassauoir Jehan de cordonne dit iehan francops a florence: Charles de Brallat a iaynes Rigault de ozeilles a milan. Gualcher de Tinteuille a Senes la ville. Et adrian de liste Adam a pise. Autres grans personnaiges & nobles seigneurs furent transmis et enuoyez cōme ambassadeurs du roy treschrestien enuers plusieurs princes et gens de grāde auctorite en certain pays cestassauoir. Le seigneur de la Trimouille vers Maximilian le roy des rommains Lucas au seigneur/ Ludouic. Le seigneur du Boscage: a la seigneurie des Venissiens Le seigneur de argenton et le seigneur de montsozeau son frere a Rome. Le seigneur de Aulbigny et, aussi plusieurs autres diuerses contrees et prouinces Leuesque de austun Le president de Guinay: le mareschal de Bidanc: le mareschal de languedoc et autres au pape. Alepandre. ¶ En ceste honnorable entreprinse et triumpant voyage furent aussi plusieurs autres nobles seigneurs dignes de excellence memoire comme les tresnobles seigneurs Phelippe de Sauoye. Le seigneur francops de luxembourg: le seigneur de liste: le marquis de Saluce: le mareschal de rieu: le mareschal de Spe: le seigneur de lespar: le preuost de paris: dit de Tonteuille/ le seneschal de beaucaire: le seigneur.

Ambassa=
deurs enuo
pez du roy
es villes de
lombardie &
des itales.

Les nōs de
aucūns prin=
ces et se=
igneurs
voyage de
naples.

Jehan de Bourdillon/ Jehan de Donquere/ le baillif de Berry/ le baillif de Srinet
Pierre le monstier/ le baillif de Vircy. Les maistres d'hostelz/ Landot et Jehannot du
Tertre Baron de Biay/ Deron la hache/ pierre de la poire/ Jehan de Aulnay/ guillau-
me de Bille neufue Girault & charles de susannes le seigneur de la brosse honnore du
chiel Rene pertrât et Jehan du sau avecques aussi plusieurs autres officiers dudit sei-
gneur cōme le roy darmes & les heraulx du roy george/ michault digon/ paris gabriel
maistre de la garde robe/ barletz de chambrie: Escuyers de cuspine: barletz tranchans
pennetiers: effansons: Sommeilliers: Enfans dhonneur: Pages: hupssiers de armes
hupssiers de chambrie. hupssiers de sale. hupssiers de cuspine: chantres portiers: clers
de offices. clers trōpettes: sacquebutiers: tabourineurs: arpeurs: ioueurs de haucz
bops: sonneurs de cornetz. ioueurs de la grande espee & de la petite au bouclier: ioueurs
de la hache darmes de la courte dague: iousteurs de lance. tireurs de haquebutes: & cou-
leurines et gentils compaignons qui auoyent bon corps pour faire soupl'esfes.

Du retour de la treschrestienne royne au royaume de france de la perfection
du roy en son royaume de Sicile passant par Sauoye & Piemont.



Le Védredy. xxij. iour du mois de aoust le roy apres la messe ouye sol-
lennellemēt dicte se partit du lieu de grenoble et la print conge de la roy-
ne sa femme: et de tous notables seigneurs retournans en france avec-
ques elle comme le seigneur de barsat: & autres: Et ce mesmes iour le
roy alla disner a la mure en daulphine qui est ung petit bourg apparte-
nant au seigneur de Dunops & de la au giste a bry au pays dudict Daulphine et de la
passa a bōnet puis vint en la cite de gabla ou il fut treshōnorablement receu: avecq̄s aus-
si son noble trein. **C**onsequēment marcha le roy charles iusq̄s a Sorpes/ et puis il
alla a nostre dame de Ambuyn/ la ou il fut honorablement receu de tous chascun les
estatz de la Ville et fut loge en l'hostel de leuesque dudict Ambuyn puis il passa le lende-
main a saint crespin et alla coucher a bryancon/ la ou il fut pareillement treshonora-
blement receu le roy marcha tous iours en oultre tant quil fut a Suse en sauoye au q̄l
lieu la dame et duchesse dicelluy pays de Sauoye le receut en moult grant honneur et
triumphe et semblablement firent ceulx de leglise nobles et aultres gens avecques
le peuple de la dicte Ville de Suse. **L**e lundy. iiii. iour de Septembre le roy apres la
messe ouye partit de la dicte Ville de Suse pour aller disner a saint iouffet & coucher
ce iour a Dillaigne et au pays de Piemont la il fut magnifiquement receu en grant
honneur et solennite des gentils hōmes nobles et habitans dudict lieu avec plusieurs
peuples dicelluy pays Sauoye & piemont lesquels estoient venuz pour le veoir. **L**e
lendemain cinquiesme iour de Septembre le bon Roy Charles fist son entree moult
solennellement dedans la Ville de Thurin/ la ou il fut moult treshonorablement
receu par la duchesse de Sauoye et son petit filz qui adōcques viuoit: les rues estoient
toutes tendues de moult belle tapissierie et si furent faictes et demonstres plusieurs
misteres par les rues ou passoit le roy a commēcer depuis les faulx bourgs iusques
au chasteau dicelle Ville auquel lieu fut loge le roy et receu bien triūphāment. **E**t
apres que le roy eut ouy messe audict Thurin. Le samedi ensuiuant. vi. iour de sep-
tembre il fist pareillement son entree en la Ville de quiers au pays de piemont/ la ou il fut
treshonorablement receu par les gens de la duchesse de Sauoye. lesquels hup vindrent
au deuant moult reuerēment acompaigne des seigneurs de leglise les nobles du pays
bourgeois marchans et plusieurs aultres dicelle terre bien acoustrez et en tresgrant

Les offici-
ers de l'ho-
stel du Roy
audit Roya-
ge.

Eppllet du
roy charles
& sō trein
Billes de
grenoble a
suse et pays
de piemōt.

Lentree du
roy charles
viii. a thu-
rin.

nombre les rues estoient tendues par toute la Ville de bien riches tapisseries/ draps de soye de linge: et de laine. Le poile fut triumphamment porte sur le roy à la mode de France. Plusieurs mysteres furent faictz sur certains eschauffaulx par la Ville esquelz fut especiallemēt demōstre l'ystoire de la Victoire du roy Clouys premier roy chrestien en France les dames de la Ville estoient parees & accoutrees de Vestemens riches bagues/ autant cōme possible estoit. Et bref le roy y fut receu en toute ioye & moult grāt honneur/ Car chascun en fist sō deuoir selon son estat et possible. ¶ Le mardi supuāt. xi. iour de Septēbre le Roy tousiours treschrestien ouyt la messe audit lieu de Quiers puis se departit & alla disner a la Ville neufue. & celluy iour au giste en ast au quel lieu il fut receu. Et le lendemain au disner luy vindrent nouvelles par vne faulxe poste q̄ le seigneur duc de Orleans auoit este prins ou desconfit sur mer par vng appelle ferdic qui auoit vne grosse armee. Mais il fut ainsi raporte au Roy malicieusement pour cuyder empescher son trein: car le contraire estoit Verite et auoit icelluy seigneur de Orleans avecques aultres Baillans seigneurs desconfit et mis en fuyte. Ledit ferdic et toute son armee assez pres la riue de iaynes et tellement que par celle rencontre tous les gens d'armes contraires au roy sur la mer/ furent mis en crainte et freueur iusques a Naples et encozes oultre. Mais le tresnoble seigneur de Orleans fut tantost apres malade d'une fieure: et retourna iusq̄s en ast. Sur quoy est icy a noter pour vne merueille que estans adonques les francops a Japnes vng homme se baignoit sur le bort de la mer: auquel vint dessus courir vng merueilleux poisson tellement q̄ il print ledit homme et le blessa iusques au sang: et toutesfoys il luy eschappa pour vng peu despace/ mais quant le poisson veit son sang il vint encozes recouurer sur luy & le vint adonques saisir si furieusement quil print & rauyt par force sans quil peust estre secouru. ¶ Le prenomme roy Charles demoura en la Ville dast depuis le neufiesme iour de Septembre iusques au. vi. de Octobre. Et ce temps durant le seigneur ludouic et sa femme fille du duc de ferrare vindrent veoir ledit roy audit ast. Il fust loge assez pres du logis du roy en telle maniere que le roy apres son disner et apres soupper alloit bien souuent disner avec ledit seigneur ludouic: et avecques les dames & damoyelles lesquelles estoient en grant nombre et moult triumphantes et gorgiasées de abillemens tressumptueux. Le roy en ceste Ville de ast fist aduiser & consulter de tous ses affaires touchant son Voyage de naples et aultres certaines negoses du trein de ses officiers et aussi de tous ses gens d'armes. ¶ Le ieu dy. vi. iour doctobre le roy Charles partit dudic ast apres quil eut ouy sa messe: et tant quil vint iusques a moncal qui est vng tresbeau bourg et riche appartenant au seigneur marquis de montferrat lequel nauoit gueres que estoit alle de vie a trespas & estoit demoure a la marquise vng beau ieune filz son successeur. Le roy fut illecques moult triumphātement receu avec son trein & ses gens. Et le festoya tres honnorablement ladicte marquise acompaigne du seigneur constantin son frere et aultres plusieurs grans seigneurs lesquelz exposerent au roy que le dit feu marquis de montferrat auoit este tousiours bon frācops: & que encozes au lict de sa mort auoit mis sa femme et son filz en la bonne garde du Roy. Consequēment le lendemain qui estoit mardi. vii. iour dudic moys de octobre le roy fist son entree en la Ville de cassal appartenant a la dicte marquise la ou il fut aussi pareillement receu en tresgrande triumphē et honneur: et luy furent au deuant plusieurs grans et notables seigneurs tant de leglise comme de noblesse. Et mesmemēt le seigneur Constantin frere de la noble marquise lequel estoit acompaigne de gens

Le roy a Vil
le neufue et
en ast.

La Venue
du seigneur
ludouic & sa
fēme pour
visiter le
roy en ast.

La Venue
du Roy a
moncal ap-
partenant au
marquis de
ferrare.

Lentree du
roy en la Vil
le de cassal.

tiz hommes de ceste terre & seigneurie de cassal: avecques les bourgeois marchans & habitans dicelle ville. Et a l'entrée de la porte de la ville fut mis & pose vng tres riche poile dessus le roy porte par quatre grâs seigneurs & aussi honnorablement conduit iusques a la grande eglise. Le roy fut loge au chasteau & chascun de ses gens receu par la ville & loge moult hōnestement. Ceste noble dame marquise avec son filz dessus dit se fist de rechef presenter au roy par les seigneurs de foiz & de ligny/auquel elle presenta tous ses biens & hommes de sa terre soy submettant tousiours en sa bonne garde. Et brief fist plusieurs grans dons & presens de diuersite de vins & viâdes au roy & a tous ceulx de son noble estat tant que cestoit vne grande merueille de la plantureuse abondance. Le roy seiourna a cassal depuis le mardi iusques au vendredy en supuant. p. du dict moys: que apres quil eut ouy sa messe il sen alla disner a couffe & puis fut au giste a mortaire qui est vne ville au duc de milan la ou le roy fut moult honnorablement receu de tous les estas de la ville criant viue le roy.

Les entrees
du roy a
couffe et a
mortaire.

Des entrees & transit du Roy par les villes de lombardye & tout le duché de milan.

Ung samedi. xi. iour doctobre le roy charles. viii. apres quil eut ouy sa messe demoura et fist son disner dedans la ville de mortaire qui est duché de milan Puis alla au giste a vigene q̄ est vne petite ville ou il ya vng beau chasteau bien garny pour lestat d'ung prince. Et de ce lieu en tres grant triumphé vindrēt au deuant du Roy le seigneur Ludouic et sa femme. En telle maniere que le roy fut receu tres honnorablement et en belle procession de gens deglise nobles et seigneurs du pays avec le commun populaire dicelle ville: et fut mis vng poile sur luy porte par quatre grans seigneurs criant chascun viue le roy. Et apres que le roy eut seiourne le samedi et iour de dimanche au lieu de Vigene: le lundy. xiii. iour de Octobre apres quil eut serui a dieu il alla disner en vng lieu appelle les grâges appartenant au duc de milan & assez pres dudict vigene. Ce lieu des grâges est vne place de moult grant estime pour le merueilleux nombre de bestes qui illecques sont: & que chascun peult veoir a loeil cōte cheuaults/ p̄ iumēs/ beufz/ vaches/ beuffles moutons brebis chieures aulcres toutes bestes de telle nature avecques leurs fuds pouleins veaults agneaults & capris. Ce lieu de grâges est p̄presmēt assis & situe au meillieu d'une grande prarie cōprenāt enuiron quatre lieues de tour en tout son circuit. Et en ceste prarie a plus de. xxxiiii. ruisseaults de belle eau viue courant par ce lieu tellement fait par industrie quilz seruent a baigner & lauer les bestes: et pour arroser toute la prarie. La situation dicelles granges est en carte comme vng grant cloistre: & a l'entour du parc dedans sont establies tous charges de foiz sans les aulcres biens qui y sont. Parmy la court desdictes granges a gouverneurs et capitaines qui regissent tout la dedās. Les estables y sont darrriere comme grandes croiz. En ce lieu sont plusieurs seruiteurs femmes & familles. Cest assauoir les vngs pour estriller penser et nestoyer les bestes: les aulcres pour tirer le laict: et aussi sont aulcres gens pour le recevoir a la lurre de le deliurer au maistre frommager lequel en fait ces gros frommages que on dit frommages de milā. Tout y est prins et deliure au poiz. Cest assauoir le foiz le laict le beurre & frommage qui est vne grande richesse & abondance de tous biens. Cedit iour. xiii. doctobre le roy apres quil eust disne se partit de ce lieu des granges et alla soupper au giste a courpet qui est vne hōne petite ville la ou le roy fut tres honnestement receu selon la puissance dicelle ville & en criant viue le roy.

Le seigneur
lodouic et sa
femme.

Du lieu des
granges au
duc de milā

Les ordon-
nez & depu-
tez au lieu
des grâges.

¶ L'entree du Roy a pauie.

L'entree du
roy a pauie.

Les mardi. viiij. iour Doctobre le roy Charles se partit de courpet et alla disner es fors bourgs de pauie: et apres disner il fist son entree en icelle Ville de pauie/ a l'entree de laquelle a Vng grant pont de pierre sur le fleuue du pol q est Vne grosse riuere. Au deuant du Roy furent plusieurs nobles et gentilz hommes de la dicte Ville & du pais a l'environ tous honnestement vestus et habillez d'une sorte de pourpre. Les seigneurs gouuerneurs et citadins de la Ville / gens deglise et les autres seigneurs de l'uniuersite dudict pauie vindrent audit Roy es faulx bourgs. Et de par le seigneur ludouic de milan luy presenterent la Ville et les biens a son plaisir/ et avec Vng riche poile quilz mirent sur luy porte par quatre grans seigneurs fut moult honnorablement conduict iusques a la grande eglise appelle le doisme. Les rues estoient toutes tendues de bien riche tapisserie: et si furent faictz et demonstrez plusieurs beaux misteres avecques dicers tant en latin comme en francops & en lombard. Puis fut en oultre conduict le roy iusques au chasteau dudict pauie/ la ou estoit le prenomme ludouic avecques sa mere qui le receurent en moult grant honneur. Le chasteau est Vng tres beau lieu & qui pour lors estoit merueilleusemēt bien acoustre dispose de tout ce que besoing estoit. Et ioignant le Chasteau est Vng grant parc clos et circuy ainsy q le boys de vicēnes. Il est bien fourny de mestairies & de bestes sauluaiges cōme cerfz biches dains beufz beufflez cheualx et iumens cheuriaulx et aultre bestial: au bout du parc a Vne religion de lordre des chartreux: en laquelle a Vne belle eglise dont la plus part est faicte de marbre: & le portail tout de alebastre. Le roy demoura a pauie de puy le mardi. viiij. iour Doctobre iusques au vendredy supuant. xvij. dudict moys: durant lequel temps il visita plusieurs belles choses dignes de memoire. Puis il print honneste congie du seigneur ludouic et sa mere & aussi de ceulx de la seigneurie de la dicte Ville qui tous sestoyent plantureusemēt employez a luy faire tout bon seruire & plusieurs honnestes presens. ¶ Le roy apres sa messe ouye partit cedit iour de pauie & alla disner a bertoffie: et puis au giste a castel saint iehan: qui est Vne bonne petite Ville de laquelle on luy vint au deuant en procession: & fut receu moult honnorablement en portant Vng poile sur luy crians tous Vne le Roy.

Du parc en
pres le cha
steau de pa
uie.L'entree du
roy a castel
saint iehan

¶ L'entree du Roy a plaisance.

L'entree du
Roy a plai
sance.

Samedy dixhuitiesme iour Doctobre le Roy fut au disner a requise: et puis la au giste a plaisance qui est Vne tresbone Ville/ de laquelle la seigneurie vit au deuant de luy Lesquelz il receurent moult honnorablement et en grant triumphe. En cel lieu vint nouvelles au Roy que le petit duc de milan estoit mort pour lequel il fut bien marry: et luy fist faire Vng seruire en leglise moult honnorablement et solemnel. Les principaulx et Magistratz de la seigneurie de Plaisance firent plusieurs beaux dons au roy: et en especial de beaux frommaiges gros & espes comme enuiron meulles de molin. Et iceulx frommaiges enuoya le roy iusques en france a sa femme la royne: et aussi au seigneur pierre duc de bourbon & a sa feme seur dudict roy. Puis il print honnorablemēt congie de ceulx de la seigneurie de plaisance pour parfaire son noble voyage. ¶ Vng ieu dy. xviii. iour dud. moys doctobre le roy charles prit de la Ville de plaisance aps q eut serui a dieu en oyant sa messe: & alla disner & coucher a floresoles Vne bone petite Ville: en laquelle le roy fut treshonorablement receu du

clerge des nobles & aultre populaire qui crioyent tous Viue le roy de france. ¶ Le Vendredy. xxxiii. iour doctobre il alla disner & coucher au bourg saint Denys qui est vne petite ville la ou fut faicte entree au roy: & le receurent tres honorablement. ¶ Samedy xxx. iour dudit mois le roy parfaist son voyage alla disner & au giste a Fournou qui est vng villaige auquel ya vne abbaye. Et aussi est icelluy villaige le commencement des alpes & mons qui durent iusques a pontresmola.

Le roy au
bourg saint
denis.
Le Roy a
fournou.

¶ De la perfection du voyage du roy Charles. viii. au royaume de naples passant les villes de Italie iusques en la cite de Rome.



Le dimanche. xxxvi. iour doctobre le roy passa a terente dit teretops en la montaigne: & puis alla au giste a Caste ou le roy avec son train furent estroitement logez. ¶ Le lundy xxxvii. iour dudit mois: le roy de france passa iusques a Belce q est vng bourg ou il ya vng bon chasteau. Le lendemain mardy ensuiuant le roy alla au giste a pontresmola oultre les alpes & montaignes. Et illecques vint a luy Pierre de medicis seigneur principal de florence: lequel acompaigne de ses bons amys promist audit roy de luy rendre a son bon plaisir & seruire la ville & le chasteau de sarfaigue qui est a la seigneurie de florence. Et avecques ce la ville & le chasteau de fasonuille ce quil fist selon la promesse. Combien que les aultres seigneurs florentins furent aucunement cōtrains au roy/ mais le seigneur de Montpensier le seigneur de Gypse le mareschal de Riely & plusieurs aultres bons capitaines et gens de guerre estoyent a la uoie garde: lesquels auoient desia prins plusieurs places & fortresses tant villes que chasteaulx de la terre des florentins. Les choses faictes le roy se partit de pontresmola. Et apres son departement y eut quelque disencion entre ceulx de la ville & vne bande des alemans en telle maniere q ceulx dudit pontresmola en tuerent & blesserent aucuns qui leur fut redū au retour. ¶ Le mercredi. xxxix. iour doctobre le roy alla au giste a hole ou il ya vne abbaye. Et le vendredy. xxx. iour dudit mois: le roy alla en la ville de Sarfaigue ou desia estoit le mareschal de Gye qui la tenoit en garde pour ledit roy. En icelle ville vit encoires le seigneur Ludouic par deuers le roy la ou il veit les monstres des alemans & vne partie de l'artillerie du roy quil pris beaucoup & puis sen retourna a milan. Apres q le roy eut demoure audit sarfaigue terre de florentins iusques au Jeudy. vi. iour de novembre il y laissa en garnison le lieutenant du seigneur de Cressol acompaigne de plusieurs gens de guerre. Et puis il alla coucher a Masse qui est vng tres bon bourg ou il ya vng fort chasteau la ou icelluy roy fut tres honorablement receu. Le lieu est bien plaisant & riche: car pres en la grande montaigne sont les perrieres ou len prent le marbre. Et de ceste place est a plain veu la haulte mer/ a enuiron demye lieue pres. ¶ Le vendredy. vii. iour de novembre le roy alla a petresainte vne bonne petite ville de la terre des florentins qui aultressoy fut a ceulx de Jaynes En ce lieu a vng fort chasteau ou le roy laissa garnison iusques a son retour de naples.

Le roy a pontresmola es alpes.

Du debat & noise des alemans a ceulx de pontresmola.

Le seigneur de cressol en garnison a sarfaigue.

¶ Entree du roy Charles viii. en la cite de Lucques.

Le samedi viii. iour de novembre le roy fist son disner en vng petit bourg. Et puis ce iour allant a la cite de Lucques la seigneurie dicelle ville luy vint honorablement au deuant plus de vne lieue loing. Cestassauoir les gens deglise en procession moult reuerēment habitez selon leur estat. Les seigneurs magistratz et gouverneurs de la ville richement vestuz de draps dor & de-

Lentree du roy a Lucques.

Les seignrs
de Lucques
& le peuple
se pſenterēt
au roy.

tours cramoyſi avecques aultres riches habillemens & fourrures de pluſieurs manieres: lesquelz ſeigneurs accompaignez de bourgeoys cōmun peuple dicelle Ville & leurs huiffiers portans maſſes dor & d'argent/ avecques trompettes & clairons en grande abondance ſe vindrent humblement preſenter au treschreſtien roy/ lequel ilz receurent a prince & ſeigneur en euſy mettant ſoubz ſa bōne garde & protection Brieſ en ceſte Ville de Lucques fut fait au roy Vng moult honorable recueil: les rues eſtoient tendues & parees par portail triumphant a l'ancienne mode. Par tout y auoit feux de ioye & crioyent tous a haulte voix. Vint le roy de France Auguſte. Et ainſi fut toufiours cōduit hōnorablement en moult grant triumphe & honneur iuſques a legliſe cathedrale ou il fiſt ſa deuotion: & puis il fut ſolemnellemēt loge en l'hoſtel de leueſque & moult humainement traictie avecques tout ſon noble eſtat.

¶ L'entree du roy Charles en la Ville de Piſe.

L'entree du
roy en la cite
de Piſe.



Le dimanche ix. iour de nouembre apres q̄ le roy eut ouy ſa meſſe il prit conge de ceulx de Lucques & puis alla diſner a Primart: & de la au coucher a Piſe. Le prenomme roy Charles fut moult hōnorablement & en grā de reuerence receu en la cite de Piſe. Auquel lieu les poures piſains luy firent pluſieurs grādes ſupplications & humbles requeſtes que ſon bon plaisir fuſt de les benignemēt recepuoir a ſa clemence & miſericorde pour les prendre & tenir a feaulx ſeruiteurs & humbles ſubiectz: a cauſe que les florentins leurs tenoient trop grande rigueur/ tant que ilz eſtoient ſans liberte: pour quoy le roy leur fiſt aucune bonne & prudente reſponſe & dont ilz ſe tindrent pour bien contents. ¶ La Ville de Piſe que deſent tenir les florentins eſt Vne belle Ville ſituee ſur le fleuue de Arne/ qui eſt Vne groſſe riuere ſur laq̄lle ya Vng grāt pont/ & eſt pchaine de la mer. En ceſte Ville a deuy fortes places que le roy alla Viſiter: & les trouua habondammēt garnis de tres bonne & groſſe artillerie. En icelle Ville de Piſe eſt auſſi Vne tresbelle eglife: Il ya pareillemēt Vng grant cymetiere long & carre le plus beau que on peuſt regarder: il eſt tout couuert p deſſus & tout painct des plus riches painctures qu'on ſceroit poit veoir. Leſq̄les painctures ſont bien eſtimees auoir couſte a faire plus de trēte mille ducatz. On dit la terre de ce cymetiere auoir eſte aportee de Hieruſalem par la mer & fut prinſe a l'entour du propre lieu ou fut crucifie noſtre ſouuerain ſeignr Jeſus chriſt au mōt de Caluaire. Le lūdy dixiesme iour de Nouembre le roy Charles apres ouyr ſa meſſe partit de la Ville de Piſe & alla diſner au pōt Lodere: & puis au giſte a Employ. Par dy Vnziesme iour dudic mōys de Nouembre/ le roy Charles alla iuſq̄s au pōt de Lyne a deuy lieux de florence: auquel lieu ſciourna iuſques au. xvii. iour dicelluy mōys. Durant lequel temps vindrēt a luy pluſieurs ombaſſades/ tant de Veniſe de Senes que de florence. Car les florentins cuiderent prendre Pierre de mediciſ pour ce quil auoit mis le roy de France & ſes gens es Villes deſſuſdictes de Sarſaigne & de ſaſonuille. Parquoy le mareſchal de Gye & leueſque de ſainct Malo avecques aucuns chambellans du roy & aultres pluſieurs furent audic lieu de florence pour prendre les logis du roy: a quoy ilz cōſentirent tous: & fut fait tout appointement. Et ce fait le roy ſe partit du pont du Lyne: & alla diſner pres de florence en Vng beau palais/ lequel appartenoit a Vng ſeigneur dudic florence appelle Cappon.

La ſituatiō
de la Ville
de Piſe.

Le beau cymetiere
de Piſe.

Le roy au
pōt du cyne

Ambaſſadeurs
euoyez au roy de
Veniſe Senes
& florence

L'entree du roy Charles a Florence/qui est vne tresbelle Ville.



Lundy xvii. iour du dit moys de Nouëbre le roy Charles fist son entree en la ville & cite de Florence moult hōnorablement Les seigneurs de la seigneurie de Florence luy furent au deuant moult triumphās & en grant honneurs ainsi quilz sceurent bien faire/ & le receurent reuerēmēt Et apres tout leur deuoir fait ceulx seigneurs de Florence & leur train entrerent les premiers en la dicte ville. Et incontinent apres eulx les bandes des allemands commencerent a marcher moult fierement chascun en bel ordre iusques bien enuiron le nombre de six mille. Cest assauoir que premierement estoiet ceulx qui portoient les couleurtines/ apres ceulx qui portoient les piques/ ceulx qui auoient espees a deux mains/ & ceulx portans les halebardes. Et estoient chascune dicelles bandes fourny de enseignes bannieres et guidons de ployes avec tabourins & flutes selon leurs pays & cōtrees. Auecques iceulx allemands estoiet bien armez le seigneur de Neuers Anglebert de Cleues le baillif de Diion/ & le grant escuier de escurie de la Royne. Apres entrerent les archers de ordonnance en vng bien grant nombre: et apres eulx les hommes darmes tous bien armez & hōnorablement montez sur leurs cheualx acouctez de bardes iusques au nombre de huit cens lances qui estoit grant triūphe a veoir. Et en la compaignie diceulx hommes darmes auoit force trompettes/ clerons/ cornets/ & tabourins qui faisoient trembler les itales. Apres entroient les deux cens arbalestriers/ & puis les archers de la garde tous & chascun deulx a pied & en belle ordonnance armez de brigandines/ gardebias/ gorgeries & cleres salades charges de belle orfaurerie/ auecques aussi leurs arcs & trouffes espees & dagues poingnantes: ilz auoiet leurs horquetons dorfaurerie moult richement faictz qui estoit tresplaisant a veoir/ dont les italiens estoient esmerueillez: car ilz estoient tous beaux & puiffās hommes Et apres eulx entrerēt leurs capitaines. Cest assauoir le seigneur de Cressol/ Claude de la chartre & son filz le seigneur Conquebourne lieutenant du seigneur de Aubigny tous armez en noble prouesse & bien richemēt acoustrez de tresbelle & riche orfaurerie. Apres behoient les cent gentilz hommes de l'hostel du roy mieulx en point q'on ne veit iamais: ilz estoiet tous moult bien armez & montez sur cheualx excellentement bardez de diuerses parures vng chascun selon leurs couleurs ou autremēt leurs blasons de armerie: ilz estoiet acoustrez de plumars de mesmes de mantelines/ seon a de draps dor de velours ou satins decopez charges de riche orfaurerie. Leurs paiges archers & coustillers mōtez aussi sur gros cheualx portās leurs couleurs & lures. Apres les gentilz hōmes entroient & marchoiet vng grāt nōbre de beaux gallās laquets toū richemēt nubllez d draps dor/ velours satin ou taffetas pour le mēdre drap. Ilz tenoiet belles tapieres en leurs mains & chascun vng poingnant a sa ceinture. Et ainsi hōnestemēt acoustrez estoiet toū a l'entour du roy/ lequel estoit moult richemēt acoustre et monte sur vng beau cheual aussi barde & pare de mesme dūg fin drap dor riche & plaisāt. Sur luy estoit vng moult riche poise qui estoit porte par quatre des plus grās seigneurs de la dicte seigneurie de Florence. Le grāt escuyer descuyrie estoit deuant iceliuy roy. Et apres luy vindrēt les grās pīces & seigneurs tāt du sang royal cōme les cheualiers de l'ordre moult richement armez: & leurs cheualx bardes. Apres entroient les passionnaires du roy: qui estoit l'une des belles bandes & compaignie dicelle entree. Les

L'entree du roy Charles a Florence.

L'ordre des gēsdarmes du roy entrant a Florence.

Les arbalestriers & archiers & leurs capitaines.

Les cēt gentilz hōmes de l'hostel du roy.

Les lacōtes de l'armee du roy.

Les passionnaires du roy.

L'honneur & habituation des dames de florence.

rues de florence estoient parees & tendues de tresriche tapifferie. Et au premier portail pour triumphale seigneurie de la dicte ville estoient sus eschauffaulx les plus belles dames de florence richement vetues & habitees de diuerses facons d'habis/ comme florentines/ Geneuoyses/ Espaignoles/ Rommaines/ Denissiennes/ & Lombardes. Il y auoit plus oultre par la dicte ville plusieurs beaux misteres & ditiers faitz en latin & en francoys en la louenge dudit roy Charles: lequel fut tousiours ainsi honnorablement conduit iusques a la grande eglise cathedrale dicelle cite la ou il fist ses oraisons a sa bone deuotion. Et puis il fut encores mene iusques a son logis en l'hostel du prenomme Pierre de medicis: qui tousiours se estoit entremis & occupe a son bon seruice. Le roy Charles seiourna a florence depuis le .xvii. iour de Nouembre iusques au .xviii. iour dicelluy mois: durant lequel temps il faisoit bonne chere soy alliant avecques les florentins. Il visita aussi plusieurs saintes eglises: & speciallement l'annoncia de laquelle luy fut monstree & descouuerte a plain ce quil nest fait gueres souuent. En ceste eglise qui est des iacobins a plus de veutz & en grant nombre que on na point deu en aultre eglise. ¶ Le vendredy .xxviii. iour de Nouembre le roy se partit honnorablement de florence apres quil eut ouy la messe: & alla disner & au giste en vng palais hors ledit florence. Puis le samedi ensuiuant alla au giste a saint Cassant. Vng peu de temps apres Jehan picus conte de Miradule issu de noble sang trestendme orateur & admirable philosophe estant apz en plusieurs langues mourut et trespassa a florence enuiron le .xxx. an de son aage et fleur de ieunesse. Et pareillement vng peu deuant estoit trespassé audit florence Ange polician homme trefeloquent & illustrateur de langue latine. ¶ Le dimenche .xxx. iour de Nouembre le roy demoura a saint Cassant & puis il se partit le lendemain matin apres ouy messe & alla au giste a Pongibond qui est vne petite ville/ la ou il fut receu en grant honneur criant vne le roy de france.

L'entree du roy a Senes la ville que on dit en Italie Veiche.

L'entree du roy a senes la Vieille.

L Le mardi deusiesme iour de decembre le roy Charles disna a l'abbaye de Aye pres dung lac: & apres disner fist son entree a Senes la Vieille. Les seigneurs de leglise nobles: citadins: bourgeois: & aultres manans et habitans dicelle ville luy furent au deuant vne grosse heue: ilz estoient tous richement vestuz & habitees comme dune sorte. La ville estoit bien richement tendue & parre de tapifferie & aultres anciens paremens. Iceulx seigneurs de Senes en signe de feaulte & bone amour au roy auoyent fait oster & despendre les portes hors des gens de leur dicte ville/ et la laisserent ouuerte en ceste maniere: eulx disans plus assurees du roy & de sa garde que de tenir leurs portes closes. A son entree luy fut fait vng aussi grant honneur & obeissance que en ville ou il auoit passe & croient tous a haulte voix. Vne le roy de france Auguste. Il luy firent dons & presens comme a leur prince & souverain seigneur. Et brief le Roy & son estat y furent tous moult bien traictes. ¶ Le roy seiourna & demoura en ceste ville de Senes la Vieille depuis le mardi deusiesme iour de Decembre iusques au iedy quatriesme iour dicelluy mois apres ensuiuant. ¶ Le vendredy cinquiesme iour dudit mois de nouembre le roy alla a saint Clerico & le samedi vi. iour ensuiuant il alla disner a Ricource & de la au giste a la Paille qui est vng lieu ou sont seulement quatre hosteleries & alentour bien dangereux de mauuais garçons. ¶ Le dimenche .viii. iour de Decembre apres que le Roy eut ouy sa messe & setuy a dieu: il se mist a prendre paps et fut au giste a Aigue pendante/ qui est vne ville en la terre du

Le roy Charles a senes la Vieille.

L'entree du roy a aigue pendete terre de pape.

pape le roy y fut receu hōnorablement & logie en hōstel du pape. Et en ce lieu demoura ledit roy & son artillerie avecques luy iusques au mardy neuuiesme iour de decēbre quil se partit dicelle ville & alla disner a Bressaigue & puis au giste a Montflacon ou sont les bons vins muscades. En ceste ville de montflacon fut hōnorablement receu le roy Charles de tout leur possible: & crioyent tous vnaniment. Diue le Roy de france Auguste.

Lentree du roy Charles. viii. a Viterbe qui est en la terre du pape.

Creddy dixiesme iour du mois de decembre le roy entra dedens Viterbe qui est en la terre du pape: la seigneurie dicelle ville fut au deudt de luy moult hōnorablement: ilz firent parer par les rues et tendre de tapissierie. Le roy fut loge a hōstel de leuesque & y demoura depuis le mecredy dixiesme iour de decēbre iusques au v. iour dudict mois: durant lequel tēps passerent oultre les gens darmes de larmee du roy des francos/ avecques toute lartillerie. Le chasteau dicelle ville de Viterbe fut adoncques mis en la main du roy: & y demoura en garnison vng nōme Gabache & to^r les archers des toilles avecques luy iusques au retour dudict roy. En ceste ville est le corps de sainte Rose en chair & en os en vne religion de dames. Il ya semblablement en icelle ville vne moult belle & somptueuse fontaine qui est assez haut esleuee & bien politement construite de laquelle en sourd & issit caue moult clere & viue par trante deulp lieux comme cors & tuiauls de mestal. Estant le roy audit Viterbe: il enuoya le seigneur de la trimouille par deuers le pape alexandre vi. Lequel pareillement enuoya par deuers ledit roy aucuns cardinaulx de romme/ euesques & confesseurs.

Le ieu vi. v. iour de decēbre: le roy ouyt encoires sa messe a Viterbe/ en laquelle demoura le roy depuis ce lundy iusques au vendredi. xij. iour dudict mois de decembre.

Le iour de vendredi le roy fut disner & coucher a Bressaigue vne bonne petite ville ou il ya vng fort chasteau qui pour lors estoit au seigneur Virgille de romme/ lequel enuoya son bastard en icelle ville au roy pour luy offrir liberallement toutes ses villes places & forteresses a son bon plaisir & vuloir. Le roy seiourna en ce lieu de Bressaigue depuis ce vendredi. xij. iour de decembre iusques au mecredi. xxi. iour dicelluy mois. Et ce temps durant le pape alexandre vi. enuoya par deuers le roy pour ses legaultz & ambassadeurs le cardinal de saint Pierre ad vincula/ le cardinal de Sulce: le cardinal de Montfeal: le cardinal saint Sebon: le cardinal de saint Denie: le cardinal Ascanie: & le cardinal de Lorette: son p̄fesseur: son premier chambellan & son secretaire: les quels furent & assisterent tous avec le roy & son bon conseil la ou fut conclud & delibere le passaige du roy a romme & de tout laffaire du pape. Et durāt ce temps le seigneur de Ligny & aultres menerent les allemans iusques a hostie qui est vne bonne petite ville oultre le Tibre sur le port de la mer. Environ la duentement du roy Charles en la cite de romme vne partie des murailles du chasteau saint Ange audit romme tresbuchā & cheut iusques a terre done les rommains furent espouētez/ & troians ce faict estre adueni pour aucune future demonstrence: & mauuais presage. Et aussi le duc de Calabrie retira son armee quil auoit: & sen alla hors dudict romme.

Narration des vertueux & nobles faitz au treschrestien roy Charles huitiesme en la sainte cite de romme: & par le pays de champaigne iusques en la cite de Naples.

Lentree du roy Charles a Viterbe terre de pape.

La belle fontaine a Viterbe.

Le roy Charles a rouffillon.

Ambassadeurs du pape Alexandre vi. au roy Charles.

L'entree du
roy Charles
Viii. en la
saincte cite
de romme.
Le roy fut
loge au pa-
lais de saint
Marc.

L mecredy dernier iour de decembre lan que dessus mil quatre cés. iiii. pp. & piii. le roy entra en la cite de rôme par la porte flamme pres leglise de sainte marie de populo: & alla loger au palais de saint Marc qui est vng tresbeau lieu & spacieux q̄ fist faire le pape Paule deuxiesme: qui fut Venissien. ¶ En la court de cedit palays fut mise & adressee l'artillerie du roy/qui donna grant craincte aux romains/le roy se iourna & demoura a Romme depuis le dernier iour de Decembre iusques au. pp. v. iour de Januier durât lequel temps icelluy treschrestien roy visita plusieurs saintz lieux & deuotes eglises de ceste cite la ou il fist & presenta plusieurs beaux dons & offrendes pour lhonneur de dieu: en ce temps pour traicter de paiz: le roy enuoya par deuers le pape Alepandre: le seigneur de Bresse/le seigneur de foiz/le seigneur de Ligny: & le mareschal de Gye/lesquelz eurent avecques eulx en leur compaignie maistre Jehan de rety cōfesseur du roy tresscientifique & excellent docteur en sainte theologie euesque de Angers: duquel pour son orne lāgaige & art de oratoire en latin/le pape fist moult grant estime. Car il auoit bon sens et prudence dont fut cause du bief appoinctement qui fut entre ledit pape & le roy. ¶ Estant les francoys dedens romme & ceulx de l'armee tous loges en diuerses parties/lesleua vne grande noyse & commotin en la rue des iuisz pres la place iudee audit romme: en telle maniere quil y eut plusieurs iuisz tuez & leur sinagogue pillée. Et pareillement furent adōcques aucuns blessez & occis du partyp des francoys: duquel excès & incōueniēt le roy fut grandement marry: Pourquoy il donna charge au mareschal de Gye en faire iustice. Et tant que pour ce fait y en eut aucuns penduz & estranglez aux fenestres dune maison: entre lesquels y en auoit deux mors vng de tours & autres pays. Et depuis ce cas ainsi adueni le prenomme roy Charles fist hardiement dresser trois iustices patibulaires pour pendre & estrangler tous malefaicteurs dedens la Ville & cite de Rôme desquelles iustices y en auoit vne au meillieu de Lampe de fleur/qui est le plus beau lieu de romme/ dont les rommains furent mis en craincte. & moult grandement esbahys. ¶ Le leudy. pp. v. iour dudit mois de Januier: le roy alla veoir Venir les bestes priuees: comme beufz/ vaches/ & chateaux qui estoient chassées a force de chiens/ en vne grande place: & puis furent icelles bestes menees pmp la Ville tousiours courāt & atachees a cordes. Et est la maniere de romme pource quilz en dient la chair en estre plus tendre et meilleure. ¶ En ce mesme iour le roy fut veoir le grant palays de Cosisee q̄ est moult grande chose a veoir combien quil soit par la plus part destruite & mis en ruyne. ¶ Le vedy seziesme iour dudit mois de Januier: le roy ouyt sa messe a saint Pierre de romme loing du palais dudit saint Marc. Et ce mesme iour fut fait bonne paiz et accord entre ledit pape Alepandre & le bon Roy Charles huitiesme tellement que des lors le roy demoura au palais de saint Pierre au logis du pape: & y fut encozes plusieurs iours. Et tant que le pape luy presenta son palais: & le chasteau saint ange a son bon plaisir. Le iour aussi fut fait & cree cardinal leuesque de saint Malo. Et en ce temps le cardinal de Senes se parit de rôme pour aler a Milan. ¶ Dimenche dix huitiesme iour dudit mois de Januier/Le roy ouyt sa messe en la chappelle du pape qui est tresbelle & richement peincte. Et ce propre iour le pape fist monstrer au roy et a ses gens la sainte face de nostre seigneur Jesus chust dicte la Veronique qui est en leglise saint Pierre. En ce lieu estoient plusieurs catholiques qui par bonne contricion: crioyent a dieu misericorde. ¶ Le lendemain qui estoit lundy fut consistoire du pape & du roy/ & des cardinaulx. ¶ Hardy vingtiesme iour de Januier Le roy se cōfessa:

Le roy fist
dresser trois
gibets parti-
bulaires de
dens rôme.

Le palays
de calisee.

Leuesque de
saint malo
fut fait
cardinal.

puis assista deuotement a sa messe en la chapelle des roys de france. Et ce faict il sana et guarit plusieurs mala des des escrouelles. Ainsi que sa propre vertu de quoy veoir furent moult merueilles les yraliens. ¶ Le mesme iour pareillement le pape alexandre dist a celebra vne haulte messe moult solemnelle a chant et note de musique a laquelle fut et assista le roy avecques plusieurs grâs seigneurs de s^o tresnoble sang et autres: le pape en entrant a leglise de saict Pierre pour venir a celebrier messe estoit pour lors acompaigné de. xxx. cardinaulx. xxx. archeuesques. xxx. euesques et xxx. abbez: sans plusieurs autres seigneurs deglise constituez en dignite. et apres ceste messe dicte le pape et le roy et tous les seigneurs tant deglise que de temporel se partirent du cueur deglise: et vindrent veoir la dicte sainte face de nostre seigneur qui par vng euef que fut adoncques monstre troyz foyz Cryant le peuple misericorde. Apres fut monstre le fer de la lance dont iesus christ eust le coste perse. Et ce faict le pape alexandre seant en sa chaire et reuestu en pontificat fut porte cōme on a decoustume depuys saict Pierre iusques en vng lieu general deuant icelle eglise pour parfaire et donner sa planiere benediction au pardon general quil auoit octroye au roy de france lequel estoit tousiours et de coste luy: et supuāment ses Cardinaulx et les autres seigneurs de leglise. Et adoncques le pape alexandre apant sa main senestre sur lespaule du roy ordonna et commanda dire a vng chascun le confiteor. et. Et quāt chascun eut dict: le pape dist *Miseratur. et.* Et donnant a tous vrayz confez et repentans pardon general de peine et de coulpe et absolucion planiere. Ainsi comme en lan iubile. Et puis le pape fist reiterer icelle sa planiere absolucion en troyz langages/ Cest assauoir latin/ frañcoys/ et italien. ¶ Le propre iour pareillement le prenomme pape auoit esleu le roy Charles de france pour empereur de Constantinoble. ¶ Le mercredi. xvi. iour de ianvier/ apres que lon eut serui a dieu/ fut tenu consistoire du pape/ du roy et autres grâs seigneurs pour aucune chose secreta. Et le ieudy/ vendredy/ et samedy/ le roy visita plusieurs eglises dedans Romme. Et mesmes de sept principales en faisant sa deuotion. Le dimanche. xv. dudict mois/ le pape et le roy cheuaucherent ensemble moult honorablement et en grande triumphe et signe damour par la dicte Ville de Romme: et allerent a leglise de saint paul hors les murs diuisant ensemble par tresbonne familiarite. Le pape luy monstrant plusieurs nouvelles choses et antiques par dedans la Ville/ et aux champs. ¶ Le lundy/ mardi/ et mercredi/ le roy visita deuotemēt Saict iehan de laterā. Saicte marie maior/ et saint Sebastia troyz des sept principales eglises: et puis il fut aux troyz fontaines ou saint paul fut decapite et si fut veoir a la porte latine la ou saint Jehan leuangeliste fut boulu en huyle: et puis fut veoir semblablement ou Saint Pierre fut crucifie.

¶ Comment le roy partit de Romme et comment il passa par les Villes en faisant son voyage de naples.

Le ieudy. xxxviii. iour de ianvier/ le roy ouyt messe a saict marc. Et puis accompaigné de ses pēsiōnaires/ les cēt gētilz hōmes deulx cēs arbalestiers Gascons si p mille alemans en vne bande et. xviii. cens lances qz se marchoient par les rues de romme sen alla disner au palais du pape pour honnorablement prendre ogie deluy dequoy le dict pape alexandre et plusieurs autres seigneurs romains furent grādemēt merueilles/ car de long temps nauoit este veu yssue de prince en telle maniere et si grande habōdance de gens darmes sās plusieurs autres bādes et paizgnies qz desia marchoyent a lauāgarde avecqs lartillerie qui estoit deuant le pape alexandre.

D. l.

Le roy gartit des escrouelles a romme.

Messe solemnelle du pape et pardon general cōme le iubile.

Le fer de la face dont iesus christ eust le coste perse.

Le roy charles fut faict et nomme empereur de constantinoble.

Le departemēt du roy charles de romme pour tirer a naples.

pādre dōna sa benediction au roy a son departemēt. Et pour la ppaigner iusq̄s a Naples il luy donna son filz Cesar le cardinal de Valence la grande: & si luy donna pareil semēt zizim le frere du turcq pour en disposer a son bon plaisir. Et ainsi ptirēt de rōme le roy & le filz du pape et le turcq zizim et allerent au giste a marigne Vne Ville des colōnops. ¶ Le vendredy. xxxix. iour de Januier le roy fut au giste a belistre et fut loge en l'hostel de leuesque la ou il seiourna iusq̄s au. iiii. iour de feurier: & ce temps durant le dit filz du pape alexādre se destoba secretemēt par nuict & retourna au pape a Rome le quel avec son dit filz se piurerēt du serment quilz auoient faict au roy de france. Et pareillement ne tarda gueres que le dit turcq zizim mourut / car on l'auoit dōne au roy tout empoisonne. ¶ Le samedi dernier iour de Januier furent prins d'assault la Ville & le chasteau de montfortin pour le roy estāt tousiours au dit belistre du quel lieu il partit le mardy. iiii. iour de feurier et alla a Ville mont & le mecredi a florentine: Le ieu dy ensuiuant. V. de feurier / le roy ouyt sa messe a florentine au quel lieu Vint a luy Vnguiuis qui de son bon gre luy requist estre baptize / ce q̄l fut faict par leuesque de angiers & le tint ledit roy sur fons lequel luy donna son nom charles.

L'entree du roy Charles a Verlic.

Le vendredy. vi. de feurier le roy entra dedās Verlic / & luy estoient Venuz au deuant les seigneurs de leglise / les nobles & aultres quilz le conuoyerēt iusques a son logis avecq̄s clochettes / luminaires / torches / & cierges: car ilz auoyent apporte le chef de sainte marie Jacobe seur de la Vierge marie, au deuant dudie Roy qui estoit belle chose a veoir. ¶ Lundy. ix. dudie mōys de feurier le Roy alla diner a bahut Vne belle place & bien forte: et puis il alla veoir le siege que on tenoit pour luy deuant le mont saint iehan qui estoit Vne forte place Ville et chasteau bien garny de Viures et aultres choses necessaires a la guerre. Mais non obstant quelque deffen se furent prins la Ville et le chasteau pour le Roy sans y auoir seullemēt tuez que environ. xxx. homes du party des francoys. Et en icelle Ville & chasteau furent par compte tuez et occis sept cens &. vi. hommes. ¶ Et psequēment marcha tousiours le roy auant exploitant son voyage & passant par aulcūes Villes en certaines iournees suyuant tousiours deuant luy le duc de calabre avecques son armee. Et tant que le vendredy. viii. iour dudie mōys de feurier le roy passa en la Ville de aquin de laquelle fut ne le docteur Sainct Thomas daquin de lordre des freres prescheurs qui fut yssu de noble sang. Et le samedi ensuyuant le roy fut & passa a saict Germain moult forte Ville et fort chasteau / au quel iadis sestoyt tenu le grant roy Charles filz du roy pepin de france la ou il tenoit fort contre ses ennemis / car ce lieu est le passaige de toutes les parties de la fin de la terre par dela. ¶ Dimenche. xv. iour de feurier le roy fut au giste a minague: & le lendemain ensuyuant a sainte marie de correge la ou le roy fut honnorablement receu des seigneurs de leglise / nobles & aultres du commun populaire dicelle dicte Ville: & la vindrent nouvelles au roy que le duc de calabre sestoit party et retire de cappe / mais quil y auoit laisse aulcuns capitaines avecques leurs gens d'armes et artillerie pour resister alencontre de luy. A quoy fut pourueu sagement car quant le roy eut cheuauche le mardy ensuiuant iusques a couy ceulx que le dit duc de calabre auoit laisse dedans la Ville et le chasteau dudie cappe vindrēt honnorablement par deuers le roy et luy presentant les clefz de la Ville et le priant que son bon plaisir fust y aller en personne ce quil leur promist et le fist. ¶ Le mecredi. xviii. iour dudie mōys de feurier le roy fist son entree dedans la Ville de Cappe la ou il fut receu

Le roy a belistre.

L'entree du roy Charles a Verlic.

Le siege & la prinse du mont saint iehan.

La fuyte du duc de calabre.

L'entree du roy Charles Viii. a sainte marie de correge.

moult honnorablement avecq̃s tous les nobles princes et seigneurs de son trein & plusieurs autres gens de guerre chascun bien en point & armez à fut moult noble chose à veoir & dequoy tous ceulx du pays furent grandement merueillez/le roy fut loge au chasteau & en fist a son bon plaisir. ¶ Le lendemain ieu dy ensuiuant le roy apres seruir a dieu fut disner & au giste a Berse/auquel lieu la plus grande ptie des nobles de la cite & du pays de naples vindrent le lendemain par deuers icelluy roy charles pour le saluer en luy certifiant comment le roy Alphonse & le duc de calabrie estoient en fuyte et hors dudict naples. Et en ceste assurance luy presenterent les clefs de la ville et les hommes pour en faire a son bō plaisir: & des lors y alla le seigneur mareschal de gye et autres gr̃s seigneurs avecq̃s ceulx de naples pour preuoir au fait du logis du roy et aduiser de son armee: & ce iour fut prins & mis a rancon le seigneur Bergile conte de poissill anne.

¶ Quel est le lieu de ponge real: & comment le roy charles y disna.

Le samedi .xxi. iour de feurier le roy apres sa messe oupe fut disner a ponge real qui est vng beau lieu de plaisir assez pres de naples/ & au quel sont plusieurs belles choses à veoir cōme maisons escuyeries & belles fontaines en diuers lieux politemēt esleuez à beaultz ymaiges de fin albastre il y auoit adonc̃s la dedans de toutes manieres de oyseaulx tant de la mer q. & d'autres lieux cōe papeguetz bers et gris fais̃s/perdus paons/et autres plusieurs. En ce lieu de ponge real a vng parc tout circuy de muraille plus grant que le boys de vicennes pres paris/ lequel est tout rempli d'arbres fructiferes et especiaulx comme orangiers/dattiers à portent les palmes/olpuiers/cypres/pins/grenadiers/rosiers blancs & vermeilz en gr̃de quantite/pomiers/popuiers/pumiers de toutes sortes:et plusieurs autres arbres de tous nouveaulx fructz. Grans romarins/mariolaines/eulletz/giroffliers hermeries/et fleurs de toutes sortes avecques toute diuersite dherbes et estrāges rameaulx mestairies en la closture/grans vignobles blancs et claretz la ou croist vin grec: & latin assez pour cuillir mille pipes de vin. Il ya ded̃s icelluy parc capitaines & autres gens darmes ordonnez pour penser les bestes comme cheuaulx iumens haras/mules muletz/et asnes/cerfs/biches/dains/lieurez connins/beufz/beuffles/baches:pourceaulx: & tout autre bestial: chapons:poules:oyf̃s:canes puuees & sauuages. Et en ce lieu auoit vng four à faire couuer les oeufz: de poules: pour faire petis pouletz sans estre couuez par aucune pouille ne autre oyseau quelconq̃s. Et semblablemēt en ce lieu a plusieurs nobles gentilleses. ¶ Ce iour de samedi fut conduite et menee l'artillerie du roy dedans la ville & cite de naples & vindrēt de rechef les seigneurs dudict naples par deuers le roy audit lieu de ponge real.

¶ Comment le roy entra dedans Naples sans faire solēnelle entre pource que aucuns chasteaulx & places dicelle ville estoient encores tenez & occupez par aucune du party de Alphōse.

Le dimanche .xxii. iour de feurier le tre noble & victorieux roy charles .viii. ouyt sa messe deuotement a ponge real. Et apres disner entra dedans la ville et cite de naples sans adoncques faire aucune solēnelle entre. Combien toutesfōys quil fust honnorablement receu des seigneurs de la ville: et fut loge au chasteau de capone en la ville de naples à est vng fort lieu et maison de plaisir à veoir. Sur quoy peult estre icy note que audict naples a quatre chasteaulx tant en la mer que en la terre ferme. C'est assauoir le chasteau capone: le chasteau noue qui est assis

La Venue des seigñs de naples pour saluer le roy charles. .viii. en la ville de Berse & luy p̃sēterēt les clefs de la dite ville de naples

Le roy charles a ponge real lieu de plaisir p̃s la ville de naples.

Des gardes & munimens de ponge real.

L'entree de l'artillerie du roy charles. .viii. a naples.

en terre & en mer/la citadelle ioignant ledit chasteau/et le chasteau de loue qui sied en la mer sur vng roc. Et oultre plus est vne grosse tour nommee pincefaulhay. Et entre iceulx chasteaulx a sur vng grant roc en la mer vng aultre fort. Auquel a vne grosse tour bien forte et de bonne deffence. Au dessus de naples est vne abbaye assez forte et laquelle regarde en la ville/Comme en vne maniere de chasteau Et est assez pres des chartreux. Le mesmes iour. xxii. dudict moys de feurier faictes les approches de l'artillerie pour assieger le Chasteau noue: qui est a dire/ Chasteau neuf. **L**undy. xxiii. de feurier fut faict vng assault a la Citadelle qui fut merueilleusement batue de l'artillerie des francoys. **L**e mardi fut prins et gaigne d'assault cedit lieu de la Citadelle qui estoit vne forte et puissante place/laquelle seruoit:comme de basse court audit Chasteau neuf:car au par derriere deuers le chasteau estoient haulz & profonds fosses faictz a fond de Luere:et du coste deuers la mer estoit vne chose imprenable. Et ainsi elle ne pouoit estre assiegee fors deuers la ville: dont elle fut prinse et gaignee: en ceste Citadelle furent trouuez plusieurs grandes et grosses pieces de artillerie de diuers metaulx: & semblablement vng merueilleux nombre de tous biens seruans a la guerre/bastons/harnoyz et aultres plusieurs choses. En telle maniere que on fust bien l'espace de six iours a en tirer tou' iours grans biens a toute diligence Le mesmes iour vint faire hommaige au roy la duchesse de Malf. e/qui amena sa fille avecques elle. **M**credi. xxv. de feurier le roy ouyt sa messe a la nonciade de naples: & apres disner luy adpaignt du seigneur de Montpensier & aultres seigneurs de son noble sang fut a visiter ledit lieu de la Citadelle. Et dit comment ceulx quilz hastiuement estoient retirez dedans le chasteau neuf. Quant elle fut prinse/auoient bruslez les faulx bourgs dicelle place ou furent destruites plusieurs bones maisons. **L**e lendemain qui fut ieudy ceulx du party contraire estans audit Chasteau noue requierent a parlementer /ce qui leur fut octroye par le Roy et furent deputez pour les ouyr parler. Le seigneur Angilebert de Cleues le seigneur de Ligny le baillif de diion/et le grant escuyer de la royne. Et tant parlerent ensemble quilz eurent treues. xxiiii. heures dedans ledit Chasteau/durant lequel temps demanderent sortir leurs biens & bagues saulues:ce qui ne leur fut octroye:dont fut recommence a les battre de l'artillerie bombardes/canons/serpentes et aultres bastons plus fort que deuant: et furent faictes approches si tresmerueilleuses que piteuse chose estoit de veoir la turre et demolie du dit Chasteau neuf. Et adoncques ceulx dicelluy chasteau voyans ceulx estre tant pressez par les nobles francoys getterent vne grosse pierre d'artillerie dequoy la pierre vint cheoyr dessus la nef de leglise des freres mineurs de l'obseruance/laquelle nef fut toute froissée & topue sans faire mal a personne: & si estoient adoncques plusieurs gens en ladicte eglise. **L**e roy charles fut en son siege de ce Chasteau noue en propre personne dont ce voyant ses ennemys requierent de rechief auoir treues pour parlementer ce qui leur fut encor octroye/et dura tout leur parlement iusques au mardi. iii. iour de Mars. Et lors promirent quilz se rendoyent au Roy de france: se leur roy Alphonse ne leur benoit donner secours en la dicte place dedens le Samedi prochain ensuyuant. Et pour ce faire:donnerent en hostage au Roy quatre hommes des plus gens de bien qui fussent entre eulx. Et quant cedit iour fut venu:on recommença de rechief a les battre tousiours plus fort. Parquoy ilz furent contrainctz de tout habandonner:et se rendirent a la bonne voulente du Roy. Lequel les receut benignement en telle sorte quilz furent trescontents de luy: & incontinent furent mis dedans le

Le noble et les nobles des chasteaulx de naples.

Les approches au chasteau noue.

Assault des francoys a la citadelle de naples.

Le roy charles en son siege au chasteau noue.

chasteau bons capitaines et gens darmes francoys pour le bien garder. Et aussy les biens de ce lieu desquelz y auoit tresgrant nombre. ¶ Le mecredi.iiii.iour de Mars enuiron laube du iour: le roy fist consequenment mettre le siege au chasteau de Loue qui est a dire chasteau de loeuf. Lequel fut merueilleusement batu d'artillerie que les pierres tombant en la mer chassoyent & tuoient les poissons. Parquoy apres Despres enuiron cinq heures ceulx du chasteau demanderent treuez pour parlementer: ce que le roy leur octroya: estant la present: lequel leur enuoya le seigneur de Foix et seigneur de Biolant pour scauoir leurs intention: ce de quoy il firent rapport au Roy estant en son soupper au dessusdict chasteau de capone son p̄mier logis: & ce mesmes iour le roy existât a Ponge real la fille de ladicte duchesse de malsye estoit en la p̄sence de sa mere monte sur Vng coursier de pouille: lequel a bride aualee elle fist courir et estrader quatre ou cinq longues courses: et puis encores le fist concourner virer saulter: et faire penades aussi bien ou mieulx que le meilleur cheuaucheur de tout le pays. ¶ Le ieu dy cinquiesme iour de Mars le roy apres ouyr sa messe ce q̄l faisoit par Vng chascū iour sans faillir en diuerses eglises) Alla comme baillant prince veoir & visiter son siege deuant ledict chasteau de loue: la ou luy estât es trenchees de son artillerie bien acoustre cōme Vng notable prince & tresbon gendarme/ le prince de Tharēte le vint hūblement saluer et parler en telle maniere quilz parlerent ensemble bien sagement assez longue espace/ les seign̄rs du sang & autres Vng peu separez. Car le roy estoit tousiours bien acompaigne en tous ces affaires. ¶ Leurs parolles finies ledict prince de Tharēte print cōgie du roy & retourna en sa gallee qui flotoit sur mer pres le logis dicelluy roy ou estoient en hostage pour luy iusques a son retour le seigneur de lygn̄y/ le seigneur de Guyse/ & le maistre d'hostel Charles de Brillac: ausquelz par les gens dudit prince furent monstrez plusieurs belles gentilleses et ioyeusetez en ladicte gallee: et si leur fist moult honorable chere le prenomme prince quant il fut retourne de parler au roy: et puis au departir leur depria amplement faire ses humbles recommandations a icelluy seigneur/ ce quilz firent de tresbon cuer. ¶ Le vendredy. vi. iour de Mars entrerent pour le roy dedans le chasteau noue/ le seigneur de Cressol & messire Gabriel de montfaucō avecques leurs archers & eurent tous les biens en garde qui estoit bel. le chose a veoir. ¶ Et le mardy ensupuāt entra le roy audict chasteau noue/ leq̄l il visita a son bon plaisir. Et ce mesmes iour vint encores le prince de Tharēte pour parler au roy en la maniere que dessus. Mais il ne arresta gueres longuement pource q̄l estoit destia tard et retourna en sa gallee. Le iour de samedi/ vint et arriua en naples le prince de Salerne/ leq̄l auoit este fugitif le space de cinq ans: pour la craincte du roy Alphōse Surpateur de ce lieu de naples. Et ce mesmes iour icelluy prince trouua Vng sien filz q̄ ledict Alphōse auoit detenu prisonnier. Mais le cardinal de saint Pierre ad Vincula le auoit rachete & paye grosse rancon pour luy. ¶ Dimēche. viii. iour de Mars apres disner/ le roy alla a son siege dudit chasteau de loue/ et enuoya le puost de Paris & lescuyer Galliot pour sōmer ceulx qui le tenoyent de luy rendre: ou quilz atoyent Vng dur assault: ce qui fut faict moult asprement: car a moins de trops heures apres furent tirez plus de trops cens coups de artillerie contre ledit chasteau. Les assaulx furent tousiours depuis continuez par les francoys contre ledit chasteau. Le dimēche: lundy/ mardy/ & mecredi/ ensupuant. En telle maniere quil estoit moult fort dommaige/ et fut abbatue lune des grosses tours tant quoy veoit par tous les lieux dicelluy chasteau et pour la vehemente impetuosite du son de l'artillerie estoyēt veus

M.iii.

Les seign̄rs francoys enuoyez du roy au chasteau de Loue.

Le roy & le prince de Tharēte a p̄ter ensemble.

Les seign̄rs francoys cōmis & deputez a la garde du chasteau de Loue.

Grande demolition du chasteau de Loue.

plusieurs gros poissons mors flotans sur la mer qui estoient ainsi assommés pour la tormente et oppression des grosses pierres qui cheoyent dedans. Et durant ce temps Vng des gens du roy se auentura de nager sur mer depuis le siege iusques audit chasteau afin de veoir leurs contremines: mais ceulx estans dedans ceste place saperceurent et le chasserent a force de Pierres gettees a la main: Car ilz ne pouoyēt greuer de leur artillerie: dont retourna franchement au siege. Parquoy le Roy voyant le deuoir quil auoit faict luy fist donner vingt escuz dor. Le ieu dy .xxii. iour de Mars le Roy apres seruir deuotement a dieu disna audit siege de loue. Et fut le chasteau encores tant battu d'artillerie que le capitaine qui estoit dedens fut contrainct de sortir: et humblement vint parler au roy lequel il pria & requist iustement a genoulx la teste nue et les mains ioinctes que son bon plaisir fust luy dōner treues iusques au lendemain ce q̄ le Roy luy octroya Parquoy furent enuoyez auecques icelluy capitaine dudit chasteau. Le prince de Salerne et le mareschal de Gye pour parlemeter a tous les autres qui estoient dedans. Le vendredy .xxiii. iour ensuyuant le roy ouyt messe aux chartreux a naples: et puis il disna encores en trêchez de son siege. Et ce iour luy fut rendu le chasteau a son bon plaisir: & ordōna capitaines Claude de rabau d'ages: et le seigneur de la Bernade auecques autres nombre de gens quilz requirent & demāderent & ne furent lors ostez aucuns biens muables dicelluy chasteau desquelz y auoit moult grant nombre.

Comment le roy receut les hommages et fidelitez des princes & princesses du royaume de Sicille pays de Naples & autres lieux dudit royaume et ordonna officiers pour le regime et gouuernement des pays.

Dimanche .xxv. iour de mars le roy ouyt sa messe a la nōciade de naples. Et puis se retira en son chasteau de Capone la ou il fut par chascun iour continuellement par aucune espace depuis ce iour iusques au dimanche ensuyuant .xxix. iour de Mars a receuoir les fidelitez et hommages des princes et princesses nobles seigneurs et gentils hommes du royaume de Sicille: pays de Naples et autres terres dudit royaume cōme la Bourde/Calabrie/et la Pouille auecques autres plusieurs pays & regions subgetz a icelluy royaume. Le roy fist establir & ordonner lieux ou seroyēt tenus la chācellerie auecques les offices des cōptes du Tresor des requestes et autres offices et officiers du demaine du roy/ comme au pays de France. Et la presidoient/ le chancelier/ & le president de Gasnay auecques les secretaires du Roy ayans soubz luy scaulx grans et petis a queue simple et a queue double/ pour donner graces & remissions aux bannis & forfaiturez des delitz commis. Il ordonna maistres et gens des monnoyes pour forger pieces dor et autres pieces de monnoye marques d'une part des armes de France: & de l'autre part de Sicille/ & croisetes potences de hierusalem. Le roy ordonna pour ses officiers esdictz pays de Naples et autres terres dudit royaume de Sicille plusieurs seigneurs nobles gētils homes et autres terres de ses gens: & fut tout passe par la court de la chācellerie cheux le roy ainsi cōme il est faict en France. Le roy alloit souuēt iouer et soy esbatre a Ponge real pour ce que cestoit Vng beau lieu et plaisant a veoir duquel est cy deuant parle. Et le iour d'ung mecredy .xxv. de mars estant le roy a ouyr despres en leglise de nostre dame de consolation a Naples vindrent nouvelles q̄ le pays et Ville de Capette estoit prins et rendu au Roy lequel incontinent y enuoya le seigneur de Beaucaire pour en

Le capitaine du chasteau de loue a genoulx pour impetrier treues au Roy.

Les fidelitez & hommages faictes par les seigneurs et dames des pays de Naples au roy Charles.

Officiers ordonnez es pays de Naples.

prendre possession. **C**Dimenche xxix. iour dudit moys de mars furent criees & publiees ioustes en la grãde place pres le chasteau nouue/lesq̄elles ioustes furent tenues le mecre dy. xxii. iour de Avril ensuiuant. Et durant ce tẽps le roy Visitoit tous les iours plusieurs deuotes eglises & religiõs au lieu de Naples & aussi alla veoir plusieurs lieus ou estoient faictes & labourrees maintes choses nouvelles en icelle Ville: Et si visita ses chasteaux & les biens qui estoient dedens. **C**Mardy. viiii. de Avril les nauires & galles de france arriuerent au port de Naples en moult grant triũphe dont le roy Charles fut tresioyeux & tous les frãcops. **C**Le iedy absolu. xv. iour de Avril le roy fist sa cene deuotement en leglise de saint Jehan & l'aua les piedz a treze poures: obseruant les cerimonies & dons en ce cas acoustumez. Ainsi comme en france. Et fist sermon maistre Jehan pinelle docteur en theologie de Paris. Et le quel prescha encores le sãde main iour du saint vendredy de la passion nostre seigneur. **C**Dimenche. xix. de avril: iour de Pasques. Le roy Charles fut confesse en leglise de saint Pierre ioingnant son logis. Et ce iour coucha & sana les malades des escrouelles au lieu de Naples pour la deuiesme foy qui fut moult belle chose a veoir. Et mesmement a Vng tel iour dont tous les seigneurs & dames de Naples firent grãde & louable estime. Et ap̄s ce faict le roy alla ce iour ouyr la grande messe & le diuin seruire a leglise de saint Jehan la ou fut faict loffic par le cardinal de saint Malo acompaigne de aultres reuerands prelatz & seigneurs de leglise.

Les ioustes criees & publiees a napes.

Le roy guerit les maladies des escrouelles le saint iour de pasques.

CDes ioustes tenues a napes p̄ le seign̄r de Chastillon & le seign̄r de Bordillon. **C**Cre dy. xxii. iour de Avril le roy ouyt messe au lieu dict le mont de Diuet audit Naples. Pups il dina au logis du seigneur de Clerieulx. Et ap̄s dîner alla moult honorablement acompaigne de ses gẽs en son lieu quil auoit ordonne eslices ou se deuoyent faire les ioustes. Esquelles furent & assisterent plusieurs grans seigneurs & dames des Itales. Et durerent de pups ce iour iusques au premier iour du moys de May prochain ensuiuant. Les tenans du dedens dicelles ioustes se nommerent Chastillon & Bordillon. Et au regard des deffendãs le nombre en estoit incongneu: car ilz tenoient a tous Venãs pour veu quilz fusses gentils hõmes & de toutes lignes. Vng chascun y fist son deuoir. Dont furent les francops louez.

CDimenche. iiii. iour du moys de May: le roy ouyt sa messe a saint Geny q̄ est dit le iour de feste solẽnel de la grande eglise cathedrale a Naples. Parquoy eut grãde assemblee de trestreuerends cardinaulx/arcueuesques/euesques: & aultres platz cõstituez en dignitez. En ceste eglise fut monstre au roy le chief du predicte saint Geny qui est Vng reliquere bien digne & de grande estime. Car ainsi que le roy estoit deuãt le grãc autel dicelle eglise/on luy apporta du presieux sang dicelluy saint dedens Vne grande ampolle de boyre puis luy fut done Vne petite herge d'argent pour toucher adoncques ledit sãg leq̄l estoit dur cõde pierre/mais ap̄s q̄l fut Vng peu pose sur l'autel il cõmencea incõtinẽt a soy eschauffer & mollir cõde ce fust le sãg tire recent emẽt de hõme viuãt/ dequoy plusieurs grãs seign̄rs frãcops & aultre cõmun populaire furent grãdemẽt merueillez de veoir Vng si noble miracle. Et plus disoient les seign̄rs de leglise & aultres de la seigneurie dudit Naples que par ce digne chef & sang du benoist saint Geny auoient congnoissance de beaucoup de leurs req̄stes enuers dieu/car quãt leurs prieres estoient bõnes & iustes ce sãg se eschauffoit & deuenoit mol. Et se leurs prieres n'estoient de iuste requeste il demouroit dur & solide. Et aussi disoient oultre plus que par ce sãg auoient congnoissance de leur price sil deuoit estre leur seign̄r ou nõ. **C**Lundy. iiii.

Leglise cathedrale de napes saint Geny.

Merueille du chief de saint Geny.

Inuentoire
des biens
meubles
estans au
chasteau
noue a na-
ples.

iour de may & aultres pcedens & apres le roy auoit ordōne maistre Jehan du boys fo-
taines & le maistre d'hostel de Bresse acōpaingez daultres auēc eulx pour faire inuen-
toyre & prisee des biens meubles du chasteau noue / cōme riches draps dor & d'argent / Be-
lours: draps de soye & de layne / Baiſſelle dor & d'argent / espiceries / drogues / tapissieries
tētes / paullons: & de toutes sortes / auēcs toutes manieres de Brēſille de guerre par
mer & p terre / harnoy: bardes: to^a acouſtremēs de cheualx: artilleries: pierres de fon-
te: pouldres: lances: piques: guisarmes: partizeines: espees: rapiēres: dagues: bouclers:
arcs arbalaiſtres: traict: ſagettes: dars: & iaueloz: pauoy: bugā dines: ſalades: cupres:
bouluz & non. Et gñalemēt auoit en plusieurs ſales & chābies dicelluy chasteau tāt &
ſi grāt habondāce de to^a biens & en toutes sortes & manieres q̄ ceſtoit vne triumphē a
deoir & cōme chose inestimable. Les chappelles estoyētournys de moult beaux yma-
ges de ſin albatre de marbre: il y auoit ſemblablement ymages: ioyaulx & reliquaires
dor & d'argent garnies de pierres precieusēs q̄ estoient de moult grāde eſtime. Et auſſi
neſt pas a doubter q̄ les aultres chasteaulx deſſus dicz fuſſent moīs fournis q̄ ceſtuy.

Dung Italien decapite pource quil auoit tue vng paige francops & mange son
cueur: & des aultres choses de Naples & des enuiron de la Ville iusques a la ſolen-
nelle entree du roy Charles en icelle Ville.

Dung Ita-
lien decapi-
te a napes.

Ar dy. V. iour dudit moy de may ap̄s diner fut p ſentēce de iuſtice decapite
Dung Italien pource q̄l auoit tue vng paige frācops & mēge ſon cueur: dōt plu-
ſieurs italiēs & neapolitāis furēt moult hōteux & marri de ce reproche adue-
nu en leur natiō. Les iours enſuiuāns le roy v̄ps q̄l auoit ſerny a dieu) Viſita les doua-
nes de napes q̄ est le lieu la ou faisoient les galees: naues & galeaces: deſquelles il en
dōna vne au ſeignr ſeneſchal: & vne aultre pareillement a meſſire Gracian de guer-
re: q̄ tātōſt ap̄s miſt la ſiēne en mer bien equippee & acoutree de toutes choses en grāde
triūphe. **L**e Vēdredy viii. de may le roy fut ouy: meſſe a noſtre dame de la cite q̄ est
vne religion de ſaict auguſtin: & y diſna ce iour. Ap̄s diner partit le roy & ſen alla ſur
le bort de la mer: iusques au cōmencemēt du mont de la Crotte qui est vne mōtaigne
aſſez haulte: & n̄y a point daultre chemin ſelon le trein dicelle mer: ſi nō le p̄tuis ou ca-
uerne de ce lieu q̄ est pl⁹ dune lāce de haulteur: & auſſi large a y entrer: & a enuiron vng
quart de lieue de long. Et entrees & iſſus de ce lieu fait cler & au meillieu vng petit ob-
ſcur. Daultre ceſte Crotte ou cauerne que le roy paſſa a vng beau pays plain et droit
vng peu eſlongne de la mer & aſſez prochain des montaignes toūt plain dorāgiers pō-
mier: popyriers: & aultres arbres: prez froment: & pays fertile. Et illecques pres est
vne petite Ville ſus le bort de la mer pres vne aultre petite Ville q̄ pour pl⁹ grandē par-
tie auoit eſte perie en mer. Vng peu plus loing oultre ceſte Ville est le lieu ou len fait le
ſouffre en vne grande montaigne moult forte: laquelle bruſſe & art touſiours: & croy q̄
ceſt le mont Ethna: du quel ont eſcript les poetes & hitoriographe. Le roy y veit fai-
re le ſouffre deuant ſa preſence. **E**t en la plaine de ceſte montaigne a deux vndes &
sources deaues: Dont l'une est chaulde & noyre comme ancre: & boult comme eſtant ſur
le feu. Et lautre source est blanche & froide combien quelle ſemble boullir. Et en la
Vallee de ceſte mōtaigne est vng trou h̄deux a merueilles: du quel part & ſourt vng
fi trefort & impetueux vent qui ſouſtient les pierres: le boye: & tout ce qu'on gette de-
dens le dict trou ſans euy enfondrer ne bruſſer: combien quil ſoit chault & ardent ain-
ſi quil fut experimēte. Le roy alla conſequēment en vng aultre lieu de excellence la
ou est ſaict le alun de roche: Lequel il vit faire en vne chauldiere et cōuertir en forme

Une mōtai-
gne ardāte
pres napes
Le Vēt dūg
trou ipetu-
eux q̄ sou-
ſt: & les pi-
erres & le
boye.

de sel. Et de ce lieu alla encores le roy en vng aultre val ou il ya vng grant lac pfond long a large. Aupres duquel sont estuues chaudes & seiches & sans aucun feu fors la chaleur de la montaigne qui est nouvelle chose a veoir / car tout ce fait sans artifice. Et apz toutes icelles choses fut monstre au roy come vng trou & pertuis tout rond dedes lune dicelles montaignes & pres ledit lac: le quel trou est moult d'agrecux. Car incontinent qu'on y met aucune beste ou oyseau viuant: il est incōtinent mort & expire / ce qui fut experimente deuant ledit roy / car on y getta vng asne & vng chat to^s viuans / mais ilz furent subitemēt mors: dont semble vng gouffre infernal. Et quat le roy eut tout ce veu il retourna au giste a naples. Et le samedi .ix. iour de may le roy fut ouyz messe & disner aux chartreux qui sont en hault sur vne montaigne la ou il fut trespueuement receu & en moult grant hōneur. ¶ Le dimanche & le lundy suiuaus le roy fist ordonner les pparations pour faire son entree solempnelle a Naples.

Vng trou merueilleux & de grant danger deuant lequel sont mortifies & expires toutes choses viuantes come il fut experimente deuant le roy.

¶ Comment le treschrestien / trespreux & illustre roy Charles. viii. fist son entree solempnelle & moult triumpante en la ville de Naples.



Le mardi .vii. iour de may L'an de nostre souverain seigneur Jesus christ mil quatre cens quatre vinctz & quatorze: Le treschrestien roy de france empereur de constantinoble & roy de sicill: Charles viii. de ce nom ouyt sa messe deuotement en leglise de la nonciade a naples & incontinent apres disner se retira au lieu de Ponce real / ou furent tantost assemblez tous les grans princes & seigneurs de son tresnoble sang & aultres du royaume de france avecques plusieurs nobles & gentils hommes des pays de italie: lesquelz eulz tous festoient triumpamment illecques retirez avecqs leurs gens pour honorablement accompagner le dessusdit roy a faire son entree dedens la ville & cite de naples come prince tresexcellant: laquelle chose fut moult magnifiquement faicte & en grande triumphe / comme cy sensuit briefuement. ¶ Le roy estoit tressumptueusement vestu et habitue en habit imperial d'ung grant manteau de fine escarlette a vng grant collet reuerse le tout moult richement fourre & mouchete de fines ermines: il tenoit la pomme dor ronde & orbiculaire dedens sa main de dextre: & a l'autre main son riche septre imperial. Il auoit dessus son chief vne couronne de fin or moult honorablement & richement garnie de pierres precieuses. Et ainsi imperialement vestu & habitue estoit tres honorablement monte sur vng beau cheual acoustre & housse de mesmes comme bien luy appartenoit. Et aussi il estoit d'ung chascun nome & appelle Auguste: vng riche poile de fin drap dor estoit porie sur luy par les plus grans & honorables de la seigneurie de naples. Et a l'entour de luy estoit hōnestement & opaigne de tous les laquetz chascun vestu de beau drap dor. Le p^{ro}ost de son hostel estoit deuant luy acompaigne de to^s ses archiers et chascun a pied. Et pareillemēt y estoit le seigneur de Beaucaire representant le cōnestable de naples. Et vng peu deuant le roy estoit le seigneur de mōtpesier Comme visce roy & lieutenant general des pays de Naples. Apres estoit le prince de Salerne avecques plusieurs aultres princes & grans seigneurs cheualiers de lordre & parens du roy. Come le seigneur de bresse le seigneur de foix: le seigneur de vendosme: le seigneur Lops de luyembourg: & aultres lesquelz estopent tous vestuz & habituez de grans mâteaulz come le roy: le seigneur de Piennes: & le maistre de la monnoye de naples auoyent la charge de ordonner conduire & mettre en son ordre ceste noble entree solempnelle. Les rues de la ville de Naples estoient toutes cōdues & parees de riches dras de tapissierie. Les feuz

Disposition de la solempnelle entree du roy Charles en naples.

Le Roy Charles nomme & appelle le auguste.

L'honneur
des seignrs
& dames de
naples fai-
cte a la triū
phāte étre
du roy char
les.

Le roy char
les fist che-
ualiers plu-
sieurs ieu-
nes enfans
des seignrs
de Naples.
La receptiō
du roy char
les en la grā
de eglise de
naples.

Le serment
du roy aux
seignrs de
leglise & de
la tēporalite d
Naples.

Les ābassa
des ds pais
de Naples
au roy char
les.

Le roy re-
ceut les ser-
mēs des sei-
gneurs de
Naples.

de ioye & plusieurs vsbas y furent faictz & dresséz en grāde excellence & triumphe. Les belles places de la Ville estoient les nobles & seigneurs de naples avecques leurs femmes & bien acoustrees comme nobles dames. Vng grāt nombre diceulx seigneurs et dames de la Ville & des pays de Naples Venoyēt au bon roy Charles affectueusement & par bon Vouloir & amour luy presentoyent leurs enfans masses a ages de dix douze xiiii. p. v. & xvi. ans requerant les faire cheualiers & mettre en ordre militante de sa pprie main. Ce quil fist volontairement qui fut moult belle chose a veoir. Et brief est aussi a noter que toute la cōpaignie du treschrestien roy a ceste noble entree estoit la plus gorgiasse triumphante & magnifique chose q̄ on peust iamais veoir pour estat de prince. Car la estoient les grans seigneurs/maistres d'hostel/chambellans/pensionnaires moult bien vestuz & richement acoustrez en Vng tresgrāt nombre. Les quatre cēs archiers de sa garde & les deux cens arbalestriers tous a pied & chascun deulx honnestement armez & bien acoustrez de leurs abillemens & hocquetons chargez de riche orfaurerie & tous aultres pareillement Vng chascun selon leur estat. Et en ceste maniere fut moult noblemēt introduict le roy en la Ville & cite de Naples & puis mene triūphāment en la grāde eglise cathedrale dicelle cite/la ou il fist reuertēment sa deuotion deuant le grant autel de leglise. Dessus lequel estoit le chief de saint Geny & son digne sang de miracle que aultre fops fut mōstre au roy. Et a p̄s quil eut faicte sa deuotion il fist serment a ceulx de Naples de les pteger & deffendre garder & entretenir toz leurs loyaulx droitz: & sur toutes choses luy prierent & requierent tres humblemēt auoir franchise & liberte/ce quil leur octroya & donna voulentiers de tresbon cuer: dont toz iceulx seigneurs de leglise & du tēporal furent trescontens & ioyeux & firent plusieurs grandes festes & solemnitez tant pour lhonneur de sa p̄sence & bien vñue que pour les biens qui leur faisoit. Et semblablement estoient illecques les seigneurs de leglise les quels firent encoires leurs demādes & requestes en particulier. Ausquelz le begnin roy Charles cōme debōnaire & humain leur fist & donna si tresbōne responce a tous qui se tindrent pour bien cōtens. Puis tout ce fait & ordōne ainsi comme dessus est dit: le roy fut honorablemēt tousiours conduit & remene iusques a son logis. ¶ Mardy Jendy Vendredy Samedy & Dimēche: le roy estant tousiours a Naples receut plusieurs ambassades des Villes tant des pays dudit Naples & Calabre comme de Puce & de la Poullie touchant le faict de leur gouvernement & pour scauoir qui deuoit demourer & resider en leur pays pour le regime & administration diceulx ainsi quil estoit de raison. ¶ Lundy. xviii. iour de May le roy ouyt deuotement sa messe a nostre dame de consolation: puis il disna en son logis. ¶ Et incōtinēt de bon heure le roy estant en sō chasteau noue fist Vng grant soupper & banquet au p̄ nobles princes & seigneurs cy dessus nommez: lequel soupper fut moult solennel & setuy de tous diuers metz en la grāde sale dicelluy chasteau la ou furent assis en deux tables les seigneurs de france & de Italie avecques le roy a sa table il y auoit plusieurs trompettes clerons & diuers instrumens. Et tantost apres ce soupper le roy print & receut le sermēt des seigneurs du pays & puis sen retourna moult honorablemēt cōduit iusques en son logis. Et le lendemain qui estoit mardy le roy fut encoires tout le iour a Naples & disna en l'hostel du prince de Salerne/auquel lieu y eut grant triumphe.

¶ Comment le roy Charles. viii. partit & print conge de sa Ville & pais de Naples pour retourner Victorieux en ses pays de frāce en ordonnāt tousiours prudemment de tous ses affaires.



Le mercredi. xx. iour du mois de May Mil quatre cés quatre vingtz & quatorze: le roy Charles viii. estant encores a Naples ouyt sa messe a l'annonciade: & puis disna encores en la ville de Naples tout delibere de partir & prendre conge de ce lieu & retourner en son royaume de France. Pourquoy tous les princes & grans seigneurs tant de France comme de Naples & autres pays vindrent tous au logis du roy pour prier humble conge de luy. Et apres tout leur deuoir fait & aussi son conseil tenu eulx estans tous ensemble en vne grande salle/ le tresdebonnaire roy Charles print honorablement conge de luy & de tous ceulx des pays de Italie en leur disant humblement Adieu. En laquelle chose faisant icelluy roy Charles presenta a tous ceulx des pays du royaume de Naples & Sicille ellecques presens & a ceulx qui y demouroient. Le tresnoble prince seigneur de Montpensier pour leur vice roy maistre regent & gouverneur en son absence esditz pays regions & contrées du royaume de Sicille. Et a lors de ceste heure les dessusditz seigneurs & autres dicelluy royaume & pays de Naples le receurent & accepterent volontairement pour leur prince maistre & seigneur selon le bon plaisir du roy. Et ainsi furent ordonnez & establis ceulx qui demouroient avecques ledit seigneur de Montpensier audit royaume transmontain: & le roy retourna en France avecques partie de ses gens. Et en ceste maniere partit moult honorablement le roy Charles. viii. de la ville & cite de Naples ce iour du predict mercredi quil arriva au giste a Verse: en retournant de sa conqueste & victorieuse triumphe. Les iours dudit mois de May ensuiuant le roy pour retourner premier iusques a Rome passa en aucunes des villes deuant dictes et autres la ou il fut tresbien receu ainsi comme a Lappe: a Cassel/ saint Germain/ Pôt corne/ Cyprienne/ Forcelonne/ Laige/ Valermonçon & a Maringue.

Le iour du depart du roy Charles.

Le seigneur de Montpensier vice roy & lieutenant general pour le roy a Naples.

Le retour du roy Charles a Rome.

Le lundy premier iour de iuing le roy Charles viii. fut au retour de son voyage en la ville de Rome & fut honorablement loge au palais du cardinal de saint clement & estoit moult bien acompaigné de ses gens darmes avecques ses pensionnaires & gentilz hommes/ ses gardes archiers/ arbalestriers/ soupffes/ & allemands en assez grant nombre. Car il fault icy presupposer quil auoit laisse avec le seigneur de Montpensier plusieurs grans seigneurs & moult grande partie de tous ses gens darmes au royaume que iustement il auoit conquis & eut en la ville & cite de Naples comme es pays d' Calabre la Poullie Capette & autres plusieurs lieux & terres affin de les tousiours garder & entretenir en sa puissance & dition soubs la charge dudit tresnoble prince seigneur de Montpensier son lieutenant general audit royaume et tous iceulx pays subiectz & dependans dicelluy royaume. Et incontinent doncques que le bon roy Charles fut arrive en la cite de Rome il alla comme bon catholique et treschrestien dedens la grant eglise de saint Pierre la ou il fist deuotement son oraison/ en presentant humblement son offrende/ et oblation a dieu pour luy rendre graces et louenges de la victoire quil auoit eue a lencontre de ses ennemis & de ce quil estoit venu triumpamment au dessus de ses entreprinse en tout son voyage de Naples. Et apres la bonne deuotion dicelluy roy Charles il retourna en son logis. Il seiourna en ceste ville et cite de Rome ce iour de lundy & le lendemain mettant si tresbonne ordree & regime en tous ceulx de son noble train quil ny eut aucun scandale ne emotion en la dicte ville & tant du party de ses gens comme des habitans dudit Rome/ seigneurs de-

Le retour du roy Charles a Rome.

Le roy visita leglise de saint Pierre.

Le 6^o ordre
du roy a rō-
me.

glise nobles bourgeois marchāns ne aultre commun populaire. A laquelle chose prou-
uent moult charitablement le treschrestien roy pource q̄ le pape Alexandre estoit pour
loz absent de romme.

Declaration des Villes ou le roy passa de romme iusques a florence a son re-
tour de Naples en france.

Le ptemēt
du roy de rō
me.



Le tresnoble roy de frāce & de Sicille Charles VIII. de ce nom partit de
la cite de romme a son retour de Naples en frāce: le mecredi.iii.iour de
Juing. Et en certaines iournees apres ensuiuāt passa en plusieurs ci-
tez/Villes/bourgs/ & en aultres lieux. Ainsi que cy est declare a Jssola: a
Campanole/soultre/ & puis a rosillon. Et le vendredy cinquiesme iour

Le retour
du roy char
les a Viter-
be.

de Juing icelluy roy a tout baniere desploye entra luy & la plus grande partie de tous
ses gens darmes dedens la Ville de Viterbe/la ou il fut de tous les habitans/ seignrs
de leglise/nobles & aultres moult honorablement receu en grande reuerence & honneur
& furent encores au deuant de luy comme ilz auoyent fait au passer/ il seiourna troyz
iournees en icelle Ville pour lhonneur & reuerence du iour de penthecouste qui fut le di-
menche ensuiuant affin de bien seruir a dieu/ & Visiter le corps de sainte Rose en icel-
le Ville. Les gens darmes de son auangarde estoient ia passez iusques a Tōsannel-
le Vne petite Ville la ou ilz auoyēt iustement prie & requis leur faire ouuerture/ & leur
administrer viures pour l'argent & en bien payant/ ce quilz refuserent plusieurs foyz.

Ceulx de
consannelle
refuserent
viures aux
gēs du roy
Le chasteau
de Viterbe
rendu aux
gēs du pape

Parquoy iceulx gens darmes frācōys voyant & considerant leurs mauuaises Vou-
lentez: comme gens magnanimes/ & de noble cueur les assaillirent si vertueusement
que a force de eschelles & aultrement les pindrent d'assault & entrerent dedens la Vil-
le/ en laquelle furent tuez plusieurs des habitans dicelle Ville & en assez grāt nōbre. Et
aussi ilz blesserent et tuerent aucuns francōys dont icelle Ville fut toute pillée pour-
quoy le roy fut mal cōtēt/ car elle appartenoit au pape. **L**e lundy. vii. iour de Juing
le roy leua le capitaine Gauache & ses archiers des toilles qui parauāt estoit demeu-
rez en garnison au chasteau de Viterbe & le rendit aux gens du pape/ puis se partit di-
celle Ville & vit au giste a montflacon & le sēdemain a la paille. Tōsequēmēt entra le
roy charles pour la secōde foyz en la Ville & cite de Senes la Vieille la ou il fut de re-
chief receu moult honnorablement en faisant entree solempnelle et plus encores que la
premiere foyz. En eulx submettāt tousiours en la bōne saulue garde & protection du-
dit roy/ lequel les receut a luy & en sa charge moult benignemēt. **L**e mecredi seziē-
me iour de Juing le roy partit de Senes la Vieille & vint au giste a Pongibond la ou
il seiourna le lendemain qui estoit ieudy iour du saint sacrement & fut luy avecques
son noble trein moult deuotemēt a la procession & chascun a pied pour hōnorablemēt
conduire le precieuy corps de nostre seigneur Jesus christ par la Ville & iusques en le-
glise qui fut choses moult solempnelle du saint seruice qui fut fait. Et ce iour viderēt
nouuelles au roy que le seigneur duc Dorleans & de milan estoit baillāment entre de-
dens Navarre malgre le seigneur Ludouic et ses alies. **L**e roy partit ce iour apres
disner de Senes & vint au giste au chasteau florentine: & le lendemain a Capane as-
sez pres de florence. Mais au moyen de la griefue insolence que les florentins firent
alors quilz pindrent Ponteuelle de emblee feignant estre de l'arriere garde des fran-
cōys: le roy ne retourna point a florence & passa oultre sans les Visiter. **L** Same dy. xx
de Juing le roy entra & trespasa par la Ville de Pise: la ou les seigneurs de la Ville luy

Le roy char
les & sō no-
ble trein a
pōgibond le
iour de feste
du saicc sa-
crament.

firet de rechief Vne plus solennelle entree q̄lz nauoyēt fait p̄mieremēt passāt a faire son
 Voyage. Et brief luy firet tout hōneur en eulx rendāt tousiours a luy & quil luy pleust
 les recepuoit en sa garde & p̄cediō. Parquoy ilz se delibera leur Vouloir faire tout plai
 sir & sejourna trois iours a pise. ¶ Le mardy. xxiii. de Juing le roy print conge des
 Pisans: puis ce iour passa a pōmarc & ap̄s vint au giste a lucques. En laquelle Ville
 il fut receu en grāt hōneur / car tōles seign̄rs dicelle Ville luy firet Vne nouvelle entree
 en eulx submeccāt tous a luy. ¶ Le mecredy. xxiiii. de iuing iour de saict Jehan bap
 tiste le roy partit de la Ville de lucques & vint iusq̄s a Petre saicte & p̄sequemēt a Sar
 sangue exploitāt tousiours sō chemin. Et le samedi. xxvii. iour de Juing le roy estāt
 encores a Sar sangue receut nouvelles de lassēblee de Ludouic & des Venissiens & aul
 tres deliberes de luy greuer tant q̄ possible leur seroit / mais dieu ayde tousiours aux
 siens. ¶ Le dimēche. xxviii. iour de Juing le roy ap̄s ouyr sa messe passa diligemēt
 a la Bouille & apres disner oultre la riuere fist parquer et asseoir son champ du coste
 de ses ennemys deuers Pontresmola & illecques dessousz les rētes & pouillons le roy
 souppa avecques ses gens darmes & tout ceste nuyt ne cesserent de sonner trompettes
 et clarons en attendant lartillerie avecques les allemans de lauātgarde et aultres
 gens darmes. ¶ Le lendemain qui estoit le lundy le roy partit de son Champ pres de
 Ville frāche. Et ap̄s ouyr la messe sen alla disner en Vne abbaye au dessus de la Ville
 de Pontresmola en laquelle il ne voulut point aller pour ce que les allemans y auoient
 faict aucun grant effort au passer: Ainsy cōme deuant est dict. ¶ Et ce mesmes iour
 du lundy le roy alla coucher droit au pied des alpez. la ou fist parquer son champ ius
 ques a ce que toute son artillerie fust passee / en quoy furent faictes plusieurs grandes
 diligences. Et tant par le maistre de lartillerie Jehan de la grāge que par Claude de
 salins & tous les aultres cōpaignons de lartillerie / qui fut Vng merueilleux affaire
 Dont demoura le roy en icelluy son champ iusques au Vendredy. iii. iour de Juillet: &
 en ce temps le mareschal de Gye acompaigne de. vi. cēs lances & .xv. cens Supsses
 avec tous leurs capitaines passa deuant esdictez alpez pour estre tous a lauātgarde: et
 resister aux ennemys. Et encores durāt ce temps estāt le roy en son dict Champ / luy
 vindrent certaines nouvelles tant du seigneur de Aubigny que de Gayette et pareil
 lement de ceulx de Naples / lesquelz auoyent voulu tuer les francos / le ieudy iour du
 saint sacrement ensemble aultres plusieurs nouvelles. ¶ Ce mesmes iour de Vendre
 dy le roy commēca de passer les Alpez & montaignes: et tellement quil disna a Ver
 se / et vint au giste iusq̄s a Case. Et le samedi ensuyuāt vint coucher au lieu de Cha
 rente. ¶ Dimenche. vi. iour de Juillet le roy apres ouyr sa messe et seruir humblemēt
 a dieu vint disner au lieu de ffournoue: marchāt lauātgarde & lartillerie puis apres
 le roy en bataille: & lriere garde derriere p̄dicte ple seign̄r de la Trimouille & chas
 cun par bonne prudence / les aelles Vng peu a costē: le guet / et les gardes du roy. Et en
 ceste maniere marcha le roy moult couragement enuiron deulx mille de pays qui
 ballent Vne lieue francosye. Lors fut regarde et aduise de mettre le champ du roy en
 Vne belle place toute plaine de saulzayes / praries & belles fōtaines: & pour lors furent
 trouuez assez foins formens & auoinez / Parquoy le champ fut bien ordonne en icelluy
 lieu qui fut ioignant Vne montaigne / dessus laquelle y auoit Vng petit chasteau bien
 comble et garny de tous biens estant au Conte Galleace.

Le retour
du roy char
les en la vil
le de Pise.

Le roy estāt
a petre sain
cte.

Le chāp du
roy charles
pres de pont
resmola.

Lauātgard
de du Roy
Charles es
alpez & mō
taignes.

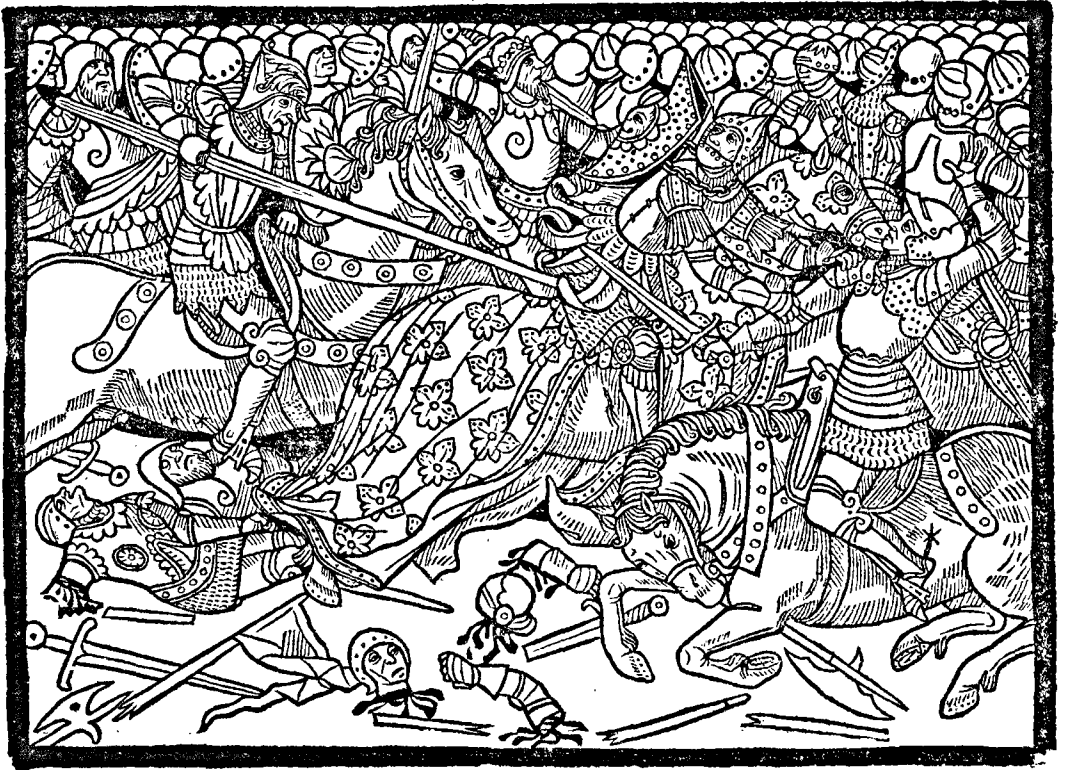
Nouvelles
venues au
roy charles.

ma
de 915

Le roy char
les passant
es alpez.

Le lieu et
place du
champ du
roy charles.

Comment le roy Charles. Viii. fut iniquemēt assailly des Romains/ Lombars/ Millannoys/ Venissiens/ Astradiotz/ & aultres nations/ ausquelz icelluy noble Roy et ses baillans gens darmes francops firent sy bonne resistance quilz demourerent victorieux gaignant la bataille: et sy veinquirent et chasserent moult noblement tous leurs ennemys/lesquelz estoient bien dix cōtre Vng dont fut chose miraculeuse.



L'ordre et estat du roy Charles au parçir de sō champ pres fournoue.



Le lundy. vi. iour de Juillet lan de nostre salut. Mil quatre cens/ quatre vingtz et. vii. le treschrestien trespreux & tresnoble charles huitiesme. Estant en son camp pres fournoue ouyt bien & deuotemēt sa messe enuiron syp heures du matin/ disna en Vng grant pavillon ou il estoit demoure toute la nuyt bien garde & faisāt bon guet: & apres ce faict luy bien arme & moult richemēt acoustre monta a cheual enuiron. viii. heures. Puis quāt il fut ioinct auecqs son artillerie il comença incontinet a marcher moult hardiemēt & de grāt couraige delibere & assure plus que hōme de sa cōpaigntie estāt tousiours les escoutes auecques le guet assez loing de lost & armer. Son auātegarde estoit a marcher en belle ordōnance & cōduicte ensemble trompettes & cheuaucheurs auecques les chefs et capitaines dicelle auantgarde qui estoient le mareschal de Gye et le seigneur iehan Jaques: et assez pres deulx marchoyent le souffes en belle ordie: cōduictz par le noble seigneur de Neuers/ le baillif de diion et le grant escuyer de la royne. Les aelles de la mee estoient aux deux costez bien equippez & en bonne sorte. Apres marchoit l'artil-

serie en bon ordre et bien accoutre/de laquelle estoient chefs & capitaines Supnot de Louuiers & Jehan de la grange. Consequēment marchoit la bataille ou le roy estoit en personne bien triumphammēt acoustre. Et alentour de luy estoient estandars/banieres/et guidons des plopez armopez de fleurs de lys dor/avecques trompettes & clerons a grant nombre/& tous triumphans. Et en aps supuoit l'arriere garde bien ordōnee & en bel estat de laquelle estoient chefs et capitaines/le seigneur de la trimouille et le seigneur de Gypse chascun deuy bien habituez avecques le gut cea & la. Il auoit este ordonne auant p̄tir du Champ q̄ tous les bagages/cōffres basuz avec les viuandiers leurs viures et aultres gens non armez/a pied & a cheual iroyent oultres les grauiers qui illecques estoient a main gauche: dequoy fut donne la charge et conduicte au capitaine. Dudit lequel y fist tout son possible. Mais a grant peine vouloyent il tenir ordre:dont mal leur en fut par eulx mesmes. Et apres que la bataille fut ainsi ordōnee & l'artillerie bien accoutree & mise en trein. Chascun cōmēca a marcher selon quil estoit conuenable pour cōbatre leurs ennemis Lombars/Millannops/Italiens/Deuissiens/Estradiotz & aultres nations. Lesquelz aussi estoēt ia fieremēt p̄cis de leur Champ pour Venir contre les francops. Et tellement quilz commencerēt a tirer vne grosse piece d'artillerie/& aultres pieces vers le cartier de lauanguard. Mais pour ce ne fut riens esmeu: et ne fist lauanguard diceulx francops en riens descamper: Car elle passa tousiours oultre. Dont incontinent que les maistres canōniers du roy charles peurēt choyr sur de loeuil l'artillerie de leurs ennemis il tirerēt vng gros canon charge d'une grosse boulle de fonte/En telle maniere que du second coup quil fut deslache il rompit et mist en plus de mille pieces les bastons quilz tiroient ainsi fort contre les francops et tant que lun de leurs principaulx canonniers fut tue/ainsi quil fut sceu par vne trompette diceulx lequel fut prins tantost apres. Tant continuerent iceulx canōniers francops a tirer et deslacher si tresimpetueusement/que les aultres furent contrainctz deulx retirer en aultre part:et en ces entrefaictes se commencerent a escarmoucher cea & la les vngs sur les aultres. Mais ce nonobstāt marchoit tousiours lauanguard frācops en seurete & certain ordre pour p̄duire l'artillerie/laquelle aussi estoit bien acompaigne des susses/et alemans dūg coste et daultre:& en ceste maniere marchoea tousiours l'armee des frācops en vertueuse hardiesse. Mais pour ce que les somniers du bagage & aultres gens de sup̄tre cōme viuandiers & aultres se mirent en q̄lque desordre/les ennemis lombars/Deuissiens/estradiotz & aultres nations/voyans la bataille des frācops marcher/en si prudente hardiesse/et estre en conduicte de toute perfection cupdoyent trouuer aucun mopen de les desreigler: Pourquoy ilz enuoyerent vne quantite de Estradiotz, Albanops & aultres manieres de gens de la partie de la montaigne en passant par deuers fournoue/lesquelz fr̄perent sur ceulx dudict bagage estant en desordre cupdant rompre la dicte armee. Mais les francops estoēt si fermement deliberez/au bon prouffit & honneur du roy et de son roypaulme que tous ceulx quilz illecques estoient monstrerent auoir le cueur franc/amour loyal & vouloit entier. Car qui eust peu veoir et imaginer le bon et ardent desir que les vertueulx et nobles gens darmes francops auoient de bien seruir leur Roy & valeureux prince veu le grant dangier merueilleux auquel il estoient tous ensemble. Jectoy quil nest hōme viuant qui neust este aucune ment conuenue et prouoque a pitie & larmes de cōpassion. Parquoy il est bien a congnoistre quilz estoient fermes en l'armee:dōt leffort et l'armee desdictz estradiotz et aultres quilz fr̄apperent sur ledit bagage fut tantost

N.ii.

Les capitaines de l'artillerie du roy.

Cōmēcement de la bataille de fournoue

La bonne industrie des canonniers de l'artillerie du Roy.

Le ferme vouloit des francops.

La tenancie et maniere du Vertu euy Roy Charles estât en bataille a four noue

Le bõ espoir du roy Charles au souverain dieu

Le roy cõsoloit ses gẽs darmes.

Le herault espian le Roy.

Le guet et les escoutes des francõys

passer/et sans faire aucun descamper. Et aussi qui eust veu le treschrestien et Vertueux roy soy mettre et aduancer luy mesmes si tresauant & constãment en la bataille veu le dangier ou il estoit: car ses ennemys estoient dix contre Vng. En quoy il monstroist sa prouesse que vaillãment il vouloit en propre personne soustenir et deffendre son honneur et iuste querelle avecques ses nobles gens darmes. Ausquelz par ses parolles & bonne cõtenance il donnoit magnanime couraige pour eulx virilement monstrer hardys belliqueux/ & feroces contre leurs ennemis. En disant haultement a ses familiers & principaulx amys. Que dictes vous tous mes seigns. Estes vous pas deliberez de bien me seruir au iour d'hy: Voules vous pas viure & mourir avecqs moy. Las ie vous prie & requiers tous q̄ nous deffendons au iour d'hy la noble couronne de France que on cup de rõpre & dissiper. Dõstrons que frãce est Vigoureuse hardie/plaine de prouesse: et aussi trescheualereuse par dessus toutes nations: ne ayez poict de peur mes amys: mettes toute creincte en arriere. Je scay de Vray qlz sont dix foyz autãt q̄ nous sõmes. Mais ne vous chaille dieu nous aydera: leq̄l desia nous a ayde iusques a icy. Il ma fait la grace de vous auoir menes & conduictz iusques au lieu de Naples ou ya eu entiere victoire sur mes ennemis aduersaires. Et si vous ay encores amenes depuis Naples iusques a icy sans oppression ne vilain esclandre. Esperant encores de rechef soubz son bon plaisir/ de vous reconduire et mener sainement au pays de France a l'honneur et gloire de nous: de vous: et de nostre royaulme. Et pour ce mes loyaulx amys ie vous prie ayez bon couraige nous sõmes en bonne querelle/ dieu est a batailler pour nous/ dieu veult au iour d'hy monstrer la bonne amour/dilection/ et charite quil a aux bons loyaulx francõys. Parquoy ie vous prie tres affectueusement que chascun se fie plus en dieu & a son singulier ayde/ que en la puissance & force de soy mesmes. Et en ce faisant ne doubrez point ql nous dõnera faculte & Victorieuse prouesse de vaincre tous noz ennemys. Et en ceste maniere le trespreux et courageux Roy consoloit ses nobles gẽs darmes/ lesquelz estoient au lieu de doubter: chemin de peur et en Vope de creincte mortelle. Et ainsi donques que les ennemys veoyent ceste ferme constance des francõys sans eulx mouuoit ne descamper pour effort quilz fissent de entree/ ilz se trouuerent estonnez. Mais pour ce quil ne pouoyent bonnement scauoir en quel endroit estoit le Roy Charles. Ilz enuoyerent Vng de leurs heraulx deuers luy feignant luy dire aucun affaire. Parquoy le noble Roy le receut bien humainement en luy demandant quil querroit. Lequel dit sainctement au Roy quil demãdoit Vng prisonnier grant personnage de la seigneurie de Venise pourquoy le roy le fist incessamment demander par Vne trompette. Mais il nen fust ouy nouvelles/ dont apres que ledit herault eust ainsi faicte sa fainctise il retourna tãtost deuers son armee. Et ainsi considere ce quil auoit veu. Il dist et declaira la place & le lieu ou le Roy estoit/ & quel habillement il auoit/ de quel couleur estoit il vestu: quel cheual/ quelles bardes et quel accoutrement il auoit sur luy/ et adonques (le herault ouy) fust conclud et delibere par les predictz Lombars. Venissiens/ et autres qui estoient environ de cinquante a soixantemille tous hommes esleuz de faire Vne grande bande si forte et si puissante que ceulx quilz pourroyent rencontrer fussent ruez ius deuant eulx/ et furent choyis leurs meilleurs pour venir ruer sur le roy/ dont commencerent quelque alarme/ et ainsi le guet et les escoutes des francõys les virent saillir en grand nõbre/ bien montez armez/ & bardez. autant cõme il estoit possible/ car il se estoient traistrement prouez et deliberez de mal faire le Roy donques bien aduertiz que ses ennemys se de-

noyent mesler pour faire aulcū nouuel alarme accompaigne de ses gens dessusdictz & leurs capitaines/auoit manieres si hardies que oncques homme ne eut meilleur courage: il estoit vrayement arme en prince de moult grant renom. Car il auoit dessus son riche harnoyz bien complet vne bien riche iaquette a courtes manches de couleur blanche & violette semee de croisettes de hierusalem faictes de fine borderie & enrichie de orfaurerie/son cheual estoit de poil noir que le seigneur duc de Sauoye luy auoit dōné: il estoit barde le possible de mesmes les habitz du roy. Lequel auoit vng armet en son chef le plus sumptueux qui peust estre: et bresny auoit riens a dire quil ne fust come vng bon gendarme: & aussi y en eut aucuns q̄ conrefirent sa couleur pour le bonzele quilz auoyent a luy. Or ainsi doncques que les ennemyz Lōbars & autres marchoyent fierement: gaignans les boys & les bussyons le trespreux & vertueux roy charles soy subiectant en sa bonne garde et protection du tout puissant dieu au quel estoit sa confidence marcha vaillamment avecques sa bande a lencontre deulx. Parquoy les auant coureurs dune part et daultre commencerent du premier coup a choquer vertueusement et firent merueilleux alarme. Mais la grande bande se tenoit tousiours bien couverte au plus quelle pouoit: & incontinent quilz sortirent au descouuert Impetueusement et de hardy courage les vngs p̄tre les autres commencerēt a frapper & donner dedans: en telle maniere que ceste rencontre fut merueilleusement soubdaine & asprement meslee ensemble. Et mesmement les aduersaires cōtre la bāde ou estoit le roy: pource q̄lz auoyent este aduertis par ledit herault. Mais il estoyent bien mal arriuez. Car le bon Roy comme preux et hardy se deffendit si vertueusement et de noble courage avecques ses gens que iamais depuis les lombards ny autres leurs alpezes ne frapperent coup plus auant. Et bres estoit icelluy Roy deu le dangier ou il estoit le plus virillement delibere sans peur/sans creince/et sans frapour/que iamais on congneut p̄sonne: car il sembloit reallēmēt que ce fust vne oeuvre diuine de le veoir frapper en bataille. Et a veritablement parler sans faueur/il merita ce iour de estre singulierement appelle le vray filz de Mars/successeur de Cesar auguste cōpaignon de Pompee/hardy comme hector/preux p̄me Allexandre: semblable a Charlemaigne victorieux comme Godeffroy de buillon: Courageux p̄ com̄ hāmbat: vertueux come Octouien. Cheualereux comme Olyuier: delibere comme Roland: sage & prouēt cōe Josue: & assure comme Dauid. Car a loze q̄ on frappoit sur luy tout le couraige luy croissoit: et si encouraigeoit ses gēs & leur faisoit enfler le cueur tant par son franc et hardy parler comme par ses vertueux faictz: et tellement que la plus part de ses aduersaires firent veineuz deuant sa face Il estoit accompaigne a lentour de luy du seigneur de Ligny: du seigneur de Piennes: & de mathieu bastart de Bourbon. Lesquelz on disoit estre habillez ainsi que le Roy. Et aussulz le deffendirent & garderent tresvaillamment. Et sur tous le bastart Mathieu: car tous estoyent pres du roy iusques a lheure quil fut prins en cuydant prendre vng des grans seigneurs de Venise lequel il chassa vaillamment iusq̄s en leurs barrieres ou il se sauua. Mais bres le treschrestien roy pillier de la foy catholique avecques ses nobles francops: vainquirent tuerent: & soubmarcherēt aux piedz tous leurs ennemyz. Et trop que dieu voulut mōstrer vng merueilleux signe: car auant que dura la tuerie: chasse et descōfiture des ennemyz du roy: il ne cessa aucunement de plouuoir: tonner & eclairer: que aduis estoit que tout deuff fendre. Dont faulcement & malicieusement disoyent iceulx ennemis qui a peine pouoyent eschapper que tous les dyables aydoient aux francops a faire telle descō

Les Venues
& approches
des Enemis

La grande
meslee de la
bataille.

Louenges
du noble roy
Charles en
comparatō
des pr̄ux
vaillans et
hardiz hom-
mes.

Le roy des
moura au
champ tout
arme.

fiture. Le roy fut tout le iour arme & a cheual: Jusques a ce que tout fut retire en ch&ap qui fut grande Bertua luy. Le lieu ou fut faicte la bataille se nomme Dirguerta: & la aultrefops y auoit eu quelque aultre bataille: et est ioingnant le Val aux Rus pres fournoue: et le champ des ennemis estoit aussi ioingnant Vne riuere quil auoyent passe pour Venir. Mais quant iceulx ennemis furent mis en fuyte cupd&at passer la dicte riuere: il en y eust plusieurs noyes a cause que icelle Riuere estoit creue & enflée a leur confusion. Le conte de petillienne/le seigneur Ludouic & le seigneur Virgille des Eszins: auoyent chascun pension du roy: et toutesfops ilz trahirent. Le roy avecques les francops: en signe de triumphe et victoire coucha au champ ou la bataille auoit este. Mais ilz furent tresmal logez. Veule merueilleux temps quil auoit faict durant la bataille: et si furent trespericement souppez pour cause que les estradiotz auoyent rue sur le bagaige. Combien toutesfops quilz ne firent pas si grant dommaige: comme on diroit bien & si en demoura la plus grande partie sans faire retour: il est Vray que soubz ombre deulx plusieurs paillars & meschans gens q̄ cōduisoient iceulx bagages firent la plus grande partie du pillage: Car ilz rompoient les coffres et bazu de leurs maistres pour prendre les biens q̄ estoient dedans. Les mors & occis en bataille demourerent en ce lieu iusq̄s au lendemain/ q̄ les ennemys aduersaires Lombars Venissiens et aultres enuoyerent demander saufsconduict au roy pour enterrer & donner sepulture a leurs gens lesquelz estoient mors au Champ Veincus & occis des francops. **C**Hardy. Vit. iour de iuillet q̄ estoit le lendemain de la iournee. Le roy ap̄s seruir a dieu fist leuer son camp: & alla loger a Vng mille pres en Vng hault lieu appelle magdelan la ou il demoura tout le iour avecques son artillerie. Et ce iour par aulc&us bien deuillans du roy fut prins Vng messagier: lequel enuoye par les Venissiens portoit au seigneur Ludouic le nōbre des grans seigneurs & gens de nom qui estoient demourez au champ lesquelz estoient en tresgrant nombre/ et seroyt long a relater. Et aussy furent depuis faictes au retour du roy aulcunes petites rencontres & menasses par iceulx ennemis Lombars Venissiens et aultres contre les Balueux francops: mais si ne osoient ilz approcher doubtant tousiours auoir le pire/ comme ie croy quilz eussent eu. Et ainsi quil congnoissoyent bien Parquoy nen feray mencion pour ce que de tout ne fust riens: mais passa le Roy Baillammant/ sans plus creindre ses ennemis.

Des Villes bourgs/ & citez ou le roy passa de fournoue iusques a Lyon. Cōmēt il deliura de Nouarre le duc de Brie: de la mort du seigneur de Vendosme: & aultres choses aduenues iusques au dit lieu de Lyon.

Le retour
du roy char
les en fr&ace.



Apres la triumpante victoire du treschrestien roy charles. Viii. acompaigne de g&es de bien/ Balueux & loyaux francops audit lieu pres fournoue/ cōme trespreux & bi&e assure prince delibera de plairet chemin pour retourner Victorieux en s̄o tresnoble royaulme de fr&ace. Et le mercredi. Viii. iour de iuillet il passa avecq̄s s̄o armee/ & tousiours s̄o artillerie avecq̄s luy au Bourg saint denys. Et ad̄cques retoruna de Haynes le seigneur de Bresse avecques bien enuiron. p̄ Viii. cens bons cōraignons de guerre. Lesquelz eussent este propices a ceste tournée de fournoue eussent bien seruy le Roy. Combien quil fut Victorieux. Le roy passa en aultres lieux par plusieurs iournees supuantes

touſiours en gloire & en triūſſe. Et ce meſme iour de mecredi fut a florenſolle. Puis paſſa a chaſtel ſainct Jehan: & de la vint iuſqs a Torōne/auſq̄ lieu le ſeign̄r fracaffe ſuy p̄ſenta la Ville & les biens/il paſſa auy faultz bourgs de noſſe. Loſequēment paſſa en la Ville de Nice & puis il arriua en Aſt. Le roy charles auec ſon armee arriua de ſō retour de naples en la Ville de Aſt le mecredi. xv. iour de iuillet & y ſejourna iuſqs au xxvii. iour dicelluy moyſ. Et ce tēps durāt les gēs darmes de latmee du roy & ceulx de ſon artillerie ſe reſreſchirēt & habillerēt/car ilz en auoient bon beſoing/ & auſſi le roy ouyt pluſieurs nouuelles de coꝝ ſes affaires. Ceſtaſſauoir tant de ceulx de Naples q̄ du pape Alexandre/ des Veniſſiēs/ & de Ludouic qui auoit faict grande aſſemblee de gens de guerre cōtre le ſeign̄r duc doyleans/ lequel eſtoit entre dedēs Nauarte/ & auſſi eut le roy nouuelles de toutes aultres choſes/ a quoy il pourueut ſagemēt cōe franc et liberal price. ¶ Lundy. xxvii. iour dudit moyſ/ le roy au partir de la Ville de Aſt a p̄s ouy: meſſe vint diſner iuſques a Ville neufue/ et puis il fut au giſte a Quiers la ou il ſejourna trois iours. Et ce p̄dant eut pluſieurs nouuelles de aucuns ſes affaires et beſongnes. En ceſte ville de Quiers eſtoit vne ieune pucelle fille de l'hoſtel dudit roy maĩſtre Jehan de ſolier noble hōme & de grāde renōmee/ laſſelle fille preſent ſondit pere & ſa mere & aultres pluſieurs grās ſeign̄rs fiſt en toute humilite. Vouleur benigne reuerence/ & honneur vne harenque a lhōneur du roy q̄lle p̄fera & recita de cuer/ tenānt les meilleurs geſtes du monde/ & ſi treſſaigement parla ſans couſſir/ flechir/ cracher/ ne ſatier: & en la meilleure maniere q̄ homme ſcaroit point eſtimer. ¶ Vēdredi. xxx. iour de Juillet le roy partit de la vil'e de Quiers & puis es iours a p̄s enſuiuant en beſongnant touſiours a ſes affaires paſſa a Turin en piemont/ auquel lieu la noble dame Duchefſe de Sauoye ſuy vint au denāt moult bien acōpaignee & le receut moult honozablement: en ſuy offrant tous & chaſcun ſes pays & ſes biens a ſon bon Vouloir & deſir. Et auſſi il fut illecques grandement fiſtoye auec tout ſon noble eſtat la ou il ſejourna allant & venāt ceu & la iuſques au v. iour de ſeptembre oyant touſiours pluſieurs nouuelles. ¶ Enuiron ce temps venerable pere frere Jehan boutgeoyſ de lordie de loſeruance des freres mineurs treſpeſſa le iour de ſainct Loys es octaues de la ſumpcion noſtre dame: & fut ſepulture en ſon couuent de n̄e dame des anges lez lyon & eſt tenu pour vng ſainct homme. Et auſſi en ce temps fut faict grant chancellier de france le ſeign̄r Biſſonnet Archeueſque de Reins. ¶ Samedi cinquiesme iour de ſeptembre/ le roy print honozable conge de la Ville de Turin & vint au giſte a Mont Caillier vne gente petite Ville aſſiē en vng hault lieu: et au bas paſſe vne riuiere la ou il fut treſſhonozablement receu & tout reſiouy par ſes bons amys. ¶ Jeudy dixiesme iour dudit moyſ: le roy vint au giſte a Chenafſe/ auquel lieu ſuy fut faicte entree ſolemnelle & fut receu en moult grant honneur & reuerence. Le roy ſuiuant paſſa a ſainct Pratz & auy faultz bourgs de ſainct germain: & puis vint au giſte a Verſeil vne bonne cite la ou il fut touſiours honozablement receu et en grant honneur. ¶ Le roy alla viſiter ſon camp qui eſtoit pres ledit Verſeil: & illecques parla et diuiſa moult amiablement auec les ſeign̄rs & capitaines dicelluy ſon camp allemans & aultres en leur commandant faire bon deuoir/ & quilz les recompeneroit plantureuſement dōt tous furent treſcontens de ſuy. En ce faiſant eſtoit touſiours le roy moult bien arme & richement acouſtre comme vng noble prince touſiours vaillant & de noble cuer. ¶ Eſtant encores le roy Charles a Verſeil ou il ſejourna iuſques au dimenche. vi. iour doctobre vindrent deuers ſuy les ambaffadeurs de la ſeigneurie de Veniſe & du ſeign̄r

Le roy paſſa a Torōne.

Lentree du roy Charles en la ville de Aſt a ſon retour de naples.

Vne noble fille de q̄ers q̄ moult ſaigement fiſt vne harenque deuant le roy.

Le roy paſſa & ſejourna a Turin en ſon retour de naples.

Le roy Charles a mont Caillier.

Le roy Charles viſita ſō camp pres Verſeil.

Des treues
 q̄ le roy char
 les reffusa.
 dōner a: p
 ambassade
 urs des Be
 nissies & de
 Ludouic.

La Venue
 du duc dor
 leās de nou
 arre au lieu
 de Verseil
 pour visiter
 le bon roy
 Charles.

Le trespas
 du tresnoble
 prince & sei
 gn̄r cōte de
 Védosme.

Une pucel
 le de Venise
 instruite es
 sept ars li
 beraulx.
 Les villes
 pule Roy
 passa de
 rāt de Ver
 seil a Lyon.

Ludouic pour luy prier que treues leurs fussēt acordees quatre iours seulement aquoy
 le roy leur respondit quil ne vouloit aucunes treues, & quil vouloit auoir son bon frere
 & amy le tresnoble seign̄r duc dorleans & aussi Bray duc de milan: lequel estoit avec
 plusieurs de ses ḡs dedēs la Ville de nouarre a perir de fain. Et tellemēt se mōstra
 le roy de noble couraige quil conuint q̄ ses aduersaires luy accordassēt ce q̄ demandoit
 a son bon plaisir & vouloir auāt q̄z peussēt auoir treues. En telle maniere q̄ le tres
 ualeureux seign̄r duc dorleans fut secouru de viures a tresgrande plante & tant pour
 luy cōe pour ses ḡs & aussi pour to^s leurs cheualx dequoy ilz auoient bon besoing.
 ¶ Le mecredi. xxiii. iour de septēbre le tresnoble prince duc dorleans vint de Nouarre
 audit Verseil pour veoir & saluer son beau frere le p̄ndme roy Charles: leq̄l le receut &
 festoya moult honoraiblement en beuuant & mēgeant ensemble. Et pareillement vin
 dēt de nouarre a Verseil plusieurs des ḡs du p̄dit seign̄r dorleans pour eulx refaire
 et veoir le cāp & armee du roy. En ceste Ville de Verseil vindrent pour secours au roy
 Charles plusieurs bandes de suysses & allemans/ desquelz aucūns furent conduictz et
 amenez des liguēs dalmaigne par Vngreusque de Sion: & ausquelz le roy fist tresbon
 recueil: & leur dōna foy son dargent. Plusieurs ambassades & entretiens furent cons
 iours faictz des seign̄rs Venissiens & Ludouic pour cōtinuellement plonger leurs tre
 ues enuers le roy Charles: lesquelz tousiours il festoya & traicta honoraiblement cōme
 prince de noble cueur: & aussi ilz estoient tousiours en craincte de luy & de ceulx de son
 noble trein: pour ce q̄z auoient veu sa proesse baillance & cheualereuse vigueur au lieu
 de fournoue. Et aussi icelluy treschrestien roy auoit tousiours Vng moult bon conseil
 avec luy de tresnobles & vertueux seign̄rs tāt princes de son noble sang cōe cardinaulx
 & aultres seign̄rs de leglise avec plusieurs aultres gr̄s seign̄rs bōs capitaines & bail
 lans ḡs darmes. ¶ Le Vēdredy. ii. iour du moys doctobre mourut & trespassa en nos
 tre seign̄r le cōte de Védosme: duquel le roy fut trespourrouce & marry. Car aussi a la
 Verite cestoit Vng prince de valeur. Et tellemēt q̄ du grant & bon amour q̄ le roy char
 les auoit en luy: il fist faire Vng seruice obsequē & funerailles si treshonoraables cōme
 se fust son p̄pre frere: car toutes choses dignes de memoire & hōneur furent obseruees
 & gardees. Cest assauoir tāt en cerymonies hōneur & reuerēce q̄ en toutes aultres cho
 ses appartenātes a Vng grant seign̄r du sans royal tel cōe il estoit. Et aps son serui
 ce fait son corps embaulsme fut tousiours honoraiblement cōduict & amene en france:
 la ou il est en sepulture. Dieu veuille auoir lame de luy. En ce temps vnoit a Venise
 Vne pucelle nōmee cassandre fille du sire Ange fidele laquelle preste de marier estoit
 tresperte & bien a prinse es sept ars liberaulx: dōt elle estoit apte & diligente a mon
 strer aux estudiēs/ car elle lisoit publiq̄mēt. Les seign̄rs Venissies Ludouic et aultres
 ne cesserent iamais de enuoyer leurs ambassades par deuers le roy Charles. Viii. ius
 ques ad ce quil eurent entiere & ferme paiz avecques luy q̄z requirēt trespusement/
 laq̄lle fut cōprinse & iuree entre les parties le Vēdredy. ix. iour dudit moys de octobre.
 Et le dimēche. xi. iour dicelluy moys le roy aps quil eut seruy a dieu trespouotement
 partit moult honoraiblement & en grāt triumphē & victoire de la Ville dudit Verseil aps
 disner & sen alla au giste a Trin. Et puis tousiours triūphāment p̄ certaines iournees
 passa pour exploicter chemin & venir en son royaulme de frāce en icelles villes: a tres
 saintin/ a Lasse a Turin/ Suzer/ Briancon/ a n̄re dame de Ambun/ Saume: Gap
 saint Euzibe/ la Meure/ a Tauler/ & puis vint a Grenoble/ esq̄z lieux il fut tresho
 norablement receu avec tout son noble estat. Et consequēment partit le Roy de Gre

noble pour Venir a Lyon en passant a saint Rambaert/Morain/Sillon/la coste saint Andrie: & puis il vint a Chartronay & coucher au pres de Lyon.

Comment le roy Charles. viii. fist sa seconde entree a Lyon & puis il vint a saint Denys en france pour redire graces & louenges a dieu & aulx tresglorieux martyrs saint Denys & ses compaignons puis vng temps apres fut malade et trespassa deuotement a nostre seigneur Jesus chust.



Le samedi vii. iour de Nouembre en lan dessusdit le roy Charles vint disner a Venissier: et puis vint au giste a Lyon la ou il fut tresglorieusement receu en grāt honneur & reuerence & luy fut faicte entree tressolennelle & d'grāde triūphe cōduict soubz vng poille iusques a la grāde eglise: & puis fut loge en l'hostel d'larceuesque de Lion auquel lieu fut moult bien receu. Car la estoiet la treschrestienne royne dame Anne duchesse de bretagne sa femme acōpaignee de noble princesse dame Anne duchesse de bourbon sa seur/ et aulces plusieurs nobles dames/ desquelles il fut singulieremēt receu en tresgrande ioye & honneur. Et ne fault reuouer en doubte que moult grande feste luy fut faicte de toz nobles seigneurs & dames/ & fut traicte en tout soulas & noble plaisir. Car il auoit b. & merite comme prince tres excellent triūphant & victorieux. Et quant le roy eut este vng petit de temps a Lion il delibera aller rendre graces a dieu et aulx benoistz martyrs saint Denys saint Rustique/ & saint Eleuthere ses compaignons/ ainsi cōme descript & recite le tressame historiographe maistre Robert Gaguin auquel ie metteray la reste de la cronique du roy Charles. ¶ Apres dōcques que le tressnoble roy Charles fut retourne en frāce sans passer par paris sen alla au monaste saint Denys pour acōplir & payer les deuulx quil auoit fait. Car la coustume y long tēps a este telle aux roys frācōys q̄ quant ilz entreprennēt vne guerre loingtaine requierent laide des benoistz martyrs & descend lon leurs chasses & repositoire de leurs reliques q̄ sont mises dessus le grant autel/ & ne sont icelles chasses reportees ou restituées iusques ad ce que reuenuz eulx mesmes les remettēt en leur ppre siege. A ceste cause selon l'anciēne coustume de ses predecesseurs absoubs de son vneil dedaignāt paris Visiter delaisa la ville a dextre/ & p̄nant son chemin par saint Anthoine des champs: le pont de charenton trauerse par beaulce se transporta a amboyse. La cause de l'indignation conceue contre les parisiens estoit pource quilz auoient refuse bailler cent mille frāces pour l'expedition de la guerre de Naples. Pour raison de quoy pensa Charles de les affliger daucun dōmaige: & attendoit l'opportunitē cōme & en quelle facon il pour ce faire. Sicōme Charles en frāce retournoit tantost naples delaisa sa foy: & apres la mort de Gillebert de montpensier les autres capitaines a peine puissans pour deffendre leurs garnisons vers Charles se retirerēt Cōme Charles peu chastemēt eust passe sa p̄miere adolescence: sa force luy estoit de faillie: si q̄ quelque peu du mōys auant quil mourust affoibly de maigresse/ & fait las euerne & attente: sembloit ce pendāt detester les voluptez passees & soy recueillir a chaste cōuersation. A ceste cause moult mal luy faisoit de stre sans enfans attendu mesmes que les troys q̄ l'auoit euz de Anne son espouse: auoit la mort oste de ce mōde. Il trespassa a Amboyse a peine aiant. xxxvii. ans: quant par maniere de recreation avec sa femme regardoit de sa gallerie ceulx qui iouoient a la pelote le xii. iour Dauril lan de grace Mil. liiij. ccs. xcviij. Et le dernier iour dudit mōys beis porter son corps en sepulture par les parisiens au monastere saint Denys en tresriche & magnifique pompe selon lordre qui sensuit.

L'entree du roy a Lion en sō retour de naples.

La coustume des roys de frāce.

La renouste de naples.

La maladie de charles. viii.

Censuit l'appareil pöpe & ordre des obseques & funeraillies du roy Charles. Viii que dieu absolle: depuis le chasteau d'amboyse ou il trespassa iusques a leglise saint Denys qui est le lieu de sa sepulture.

Les fune-
raillies du
roy Char-
les. Viii.

Apres q Charles cöde no⁹ auös dit fut trespassé a amboyse on porta son corps en royal appareil au temple saint florentin ou les obseques & seruice acompliz p Jehan perard cardinal: les priees suiuañs le corps selon leur ordre couuers de Vestemens de dueil avec les principaulx officiers & seruiteurs de la maison oultre le nöbre de sept mille deuant lesqz cöinuellemēt marchöient quatre cēs torches ards que autāt de pöures poröiēt Vestus de robes noyres & chaperöes: quāt le xxi. iour du parte mēt d'amboyse on fut arriue en leglise nre dame des chāps aux faulxbourgs de paris en ceste eglise fut mise la biere du deffunct ou il demoura au long de la nuict ensuiuant et y veillerent plusieurs hömes de court ad ce faire en leurs nöb cömis & deputez. Pour celle tant grāde pöpe cöduire au long du chemin q cötenoit nonāte mille pas: p lordö-nāce de Pierre de rufe cheualier grāt escuier du roy/establis furent honorables conducteurs: q cöduiroient paisiblement la multitude en ordre & silēce et pour faire cesser tout bruit & tumulte des seruiteurs ou aulte peuple. Et en qskue lieu qu'on arriuoit pour loger marchöit deuant avec les officiers & seruiteurs domestiqs de la salle du roy Chasteaudieup lors maistre d'hostel qui les alimens preparoit a celle multitude de tout ainsi cöme se Charles eust este encores viuant. **E**n aps deuant toute la pöpe par longue espace marchöient les chantres & ministres de la chapelle royalle: affin q par les eglises ou len deuoit faire station: preparassent les aultes & aornemēs sacrez. Et a ce que oultre lordre pdestine ne fust erre par quelquun Guiot mazac/Pierre loyseau/ & Rigault establis estoient pour lordre garder & entretenir. Aultres aussi estoient apant la charge & sollicitude de querir les viures & logis. Doncqs les parisiēs quāt ilz ouyrent nouvelles q le cöuoy funereup venoit: le lendemain cheminant selon lestat de chascun ordre au lieu ou le corps reposoit suiuirent le cöuoy en la maniere qui sensuit. Deuant tous marchöit Vng cömissaire de chastelet acompaigne de grant nombre de sergens Vestuz de robes noires & portans en leurs mains bastons de mesmes couleur pour demouuoir le populaire a ce quil ne fist encombre a la pompe quāt elle passeroit. Ceulx cy suiuiöēt les pöures a dextre & a senestre deputez (cöme iay dit) a partir les torches esquelles pödoient deus escussions contenās les armes des fleurs de lys. Venöiēt aps xxxiii. crieurs avecqs leurs clochettes/ portans les armes du roy en la poictrine et es espaulles: q ne cessoient de sönner leurs timpanes. Au coste dextre marchöient les hömes religieup chascun avec sa croix/ pmièrement les mendians & puis les aultres de diuers ordres selon l'anciēte: au dessoubz desqz alloit le cheualier du guet avec ses sergēs. Et aps ceulx cy les xxxiii. porteurs de sel q sont appellees hānouare. Ceulx cy estoient venus pour ce q par droit de priuilege estriuoient la biere porter/ mais on déroga a leur priuilege. Derriere ceulx cy marchöiēt les messagiers & postes du roy a cheual: puis la garde du corps royal & aps eulx les suisses avecques leurs halberdars la cöduicte desqz auoit claude lieutenant du capitaine des archers dicelle garde/ aps aloiēt les enfās dhöneur/ puis les maistres de l'hostel du roy portās chascun Vng bastö selon leur anciēne coustume/ tel estoit lordre du coste dextre. Le senestre tenoit l'uniuersite de paris en grāt nöbre cömenceāt depuis les derniers crieurs selon les colleges de chascūe faculte iusqs en hault au recteur vers les euesqs Deuant le recteur marchöiēt les bedeaup avec leurs masses d'argent. Entre ces ordres de la pöpe estant d'ung coste & d'aultre: aps ceulx qui les torches poröiēt alloit chasteaudieup seant sur Vne mulle: &

le suiuoient les seruiteurs de la maison a pied cōme iay dit. Ap̄s eulx sensuiuoient les trōpettes a trōpez rēuersees avec les heraulx darmes: & tātost voyoit on claude q̄ portoit le stādart de guerre du roy monte sur vng noble coursier. Le q̄ sensuiuoit cestoit le chariot a six cheuaulx. dedēs lequel le corps du roy auoit este apporxe iusques a nostre dame des chāps couuert de belours noir & dung poile de drap dor p̄ dessus: dōt les lābeaulx p̄doiēt en quatre de belours cyss⁹ de fleurs de lys dor & darmines telles q̄ Anne espouse du deffunct portoit en ses armes. Dessus ces choses estoit estendue vne large croix blāche. Les cheuaulx avec leurs brides & harnoyz estoit couuers du pareil belours noir apāt vne croix blāche de ss⁹. Aux deux costez cheuauchoiēt a cheual Emarcon & Lanuquan nobles escuiers. Ap̄s le chariot marchoit blādin escuier de la desp̄se ordinaire du roy: q̄ estoit suiuy de six paiges dhōneur nobles adolescens mōtez dessus autant de rouffins excellēs en tel appareil q̄ no⁹ auōs dit du chariot. Au dessoubz de ceulx cy apparoiſoit vng coursier pl⁹ a dextre q̄ les aultres moult richement acouſtre les officiers de la maison du roy lappellēt le porteur de leſpee: q̄ suiuy estoit de seigneurs issuz de tresnoble lignee cōme suffac & saicte mesme. Ap̄s cel ordre du meillieu marchoiēt a dextre les prestres & le clerge des eglises parrochiales: cōsequāment les chanoyes/chātres & ministres de la saicte chapelle & de leglise nostre dame. Puis sensuiuoient les abbez des monasteres saict Victor/saict magloyre/saicte geneuiefue/ & fe/can/ap̄s ceulx cy les euesq̄s de sarlat/Balēce/angers/aufferte/ & paris/deux cardinaulx. Cestassauoir le cardinal de gurce/le cardinal de luyēbourg. Gurce naciſ de picardie auoit euesche en germanie & luyēbourg aussi de noble maison de picardie estoit euesque du mās. a fenestre nul cheminot fors les escolliers & le recteur a lopposite des platz estoit dernier en son ordre. ¶ Entre ceulx cy & les euesques cheminotiēt au meillieu les voyers du roy apās leurs chaperōs rāuersez & portās leurs vges quon appelle le masse: & ap̄s eulx deux heraultz darmes/cestassauoir mōiye & clereuoye/ap̄s lesquels estoit mene vng aultre cheual quō appelle coursier tout couuert de belours noir (excepte les yeulx) & ny auoit aucun mōte dessus/ & le suiuoit de pres Pierre de la rufse grāt escuier mōte dessus vne petite mulle/ & ceinct de leſpee du roy/ aupres d̄ cestuy sans y auoir pl⁹ longue distance q̄ de troyz pas/cheminoit a pied Jacques de touteuille puost de paris portāt vne herge en sa main: puis plusieurs aultres nobles hōmes des pl⁹ familiers du roy portoiēt la litiere ou gisoit le corps du deffunct. Dessus laquelle litiere estoit pourtraicte au plus pres du vif que faire ce fut ly maige Charles. Le lict estoit pare de draps de toille hollādoyse la pl⁹ subtile que lon peust trouuer traynant a terre/ & par dessus les draps y auoit vng grant poile de belours contenant cinquāte aulnes: & cestuy couuert estoit dung aultre poile de drap dor contenant. xxxv. aultres: & semblables lambeaulx que dessus auons dit au chariot excepte les armines: il y auoit pareillement deux oreilles de drap dor/ dessus lung reſoioit la teste de la figure/ l'autre soustenoit les piedz: vne couronne dor decoroit son chief: ses iambes estoient bestues de brodequins tissuz de soye bleue semee de fleurs de lys dor: couues par dess⁹ sa premiere robe estoit de taffetas cramopsi & les franges de drap dor: la seconde estoit de satin pers. Par dessus ces deux bestemens y auoit vng mātēau double darmines de belours aiāt pareille couleur ouuert a dextre & couuert de fleurs de lys par dessus. Au bout de ce manteau vers leſpaulle y auoit vne agraffe dor florētīn couuert de plusieurs pierres precieuses Et comme la statue eust des gantz en ses mains: la dextre portoit vng ceptre: & la fenestre portoit vne main que les francops appellent la main

de iustice Elle est de telle facon: quelle a les deux premiers doitz dretz & debout: & tous les autres avec le pouce sont repliez dedens la paulme. La main dextre appardissoit Vng peu plus hault que la fenestre contre la poitrine/ affin que lanneau dor qui estoit au doid peust estre veu. ¶ Les quatre presidens de la court de parlement tenoient les quatre coings du poille de drap dor: Vestuz de robes decarlette sicomme quant ilz exccent les iugemens solemnz en icelle court. Aux deux costez de la licriere marchoiēt les autres senateurs & conseilliers Vestuz de robes rouges/ & les huissiers les pcedoiēt Vestuz de dueil. Dessus la licriere estoit soustenu Vng poille que lon appelle ciel quatre) a quatre bastons que portoient le preuost des marchans et les escheuins de Paris. Tous les costes d'ice poille estoient beloutez: en telle facon q'ia y escript le chariot auoir este aorne. De laquelle couuerture les bastons mesmes estopēt couuers. Au coste fenestre de ceste licriere Loys danne portoit lestandard de guerre quilz appellent panon: au coste fenestre pues Dallegre portoit lenseigne pticulier du roy. Derriere marchoit avec lenseigne entier Charles de la trimouille qui suiuoit le seigneur de chaumont premier maistre d'hostel du roy. Apres cela venoient les princes de Mōpensier/ de Guyse/ de Dunoy/ & le duc Dalbanpe Vestuz de robes noire iusq's aux talons: & affublez de chaperons a cornette. Apres eulx les chambellans/ & ceulx auquelz Charles auoit donne le collier de son ordre. Les vingt & quatre archiers qui de Charles quant il viuoit auoyent eu soigneuse garde/ puis tantost sensuiuoient les deux cens nobles delictes/ que lon dit gentils hommes portans haches reluyfantes en leur main Le coste fenestre decoroient en leur ordre ceulx de la chambre des comptes/ les generaulx de la iustice/ les tresoriers du roy plusieurs iuges & officiers de chastelet/ avecques grāde multitude & plus honorables citoyens. Les derniers de tous marchoyent les archiers de la Ville de Paris tenans ordre deux a deux. Et tel appareil & lamentable pompe proceda le conuoy depuis leglise de Nostre dame des champs iusques a nostre dame de Paris eglise episcopalle. Innumerable peuple regardant parmy les rues es fenestres et dessus les couuertes des maisons. Le seroit chose loque a escrire les ordres des citiges/ tous les aornemens voilles & tapitz dont Vestuz estoyent les paroyes de la grant eglise. Leglise tant resplendissoit & eschauffee estoit des cierges & torches ardantes es murailles hault & bas de tous costez/ que ceulx qui venoyent dedens ladicte eglise tantost estoyent par trop feruz de chaleur. ¶ Le lendemain apres que le diuin seruire fut solennellement fait & la messe deuotement celebre/ on porta le corps du deffunct a saint Denys en telle maniere & pompe que nous auons cy dessus recite Et quant on arriua a la porte saint Denys/ lordre de ceulx qui faisoient le conuoy le faubourg passe & le recteur avecques ses escoliers retournant en sa maison/ tel fut comme dit auons auoir este garde depuis amboyse iusques a nostre dame des champs. De ce lieu marcha la pompe iusques a la croix estant au grant chemin de saint Denys/ dicte la croix penchant ou les religieux du monastere vindrent es aornemens ecclesiastiques & par sacrees cerimonies avecques le conuoy se ioignirent/ les conduisoit labbe de fescam: car labbe du lieu quelques annees parauant fait cardinal faisoit a Romme sa residence. Quant la pompe arriua a la porte de la Ville/ les quatre presidens & autres cōseilliers de rechief leur ordre receurent cheminans tousiours avec le conuoy/ ou cōtinuellement assisterent: iusques a ce que les mortuaires offices & obseques acomplies/ ilz menerēt le corps au lieu de sa sepulture. Le cardinal de luxembourg celebra la messe: & Jehā euesque dangiers fist la funebreuse oraison plaine de lamentation. lors que lon commēca

Croit
 par char
 de ch. St. Denis

le mettre en la fosse: les maistres de l'hostel real appelez par les heraulx darmes des dans la fosse iecterent tous leurs bastons desquelz ilz auoyent vse au service du Roy. En apres iceulx heraulx et les sergens darmes despouillerent les cortez darmes et bestemens de soye couuertes des armoyries du Roy les delessent avec leurs rias- ses. Celluy lequel portoit le guidon beffant la lance par grande druction/la iecta au tombeau. Ainsy fist cil qui portoit l'enseigne du roy: cōme partie de la biere estoit en- cores hors la fosse. Apres que le corps estādū fut en la fosse/ l'enseigne delessa sur la ter- re. Semblable chose fist le porte enseigne du grant estandart/ consequēment le grant escuyer Pierre de la rufe dresant debout le spee du Roy quil auoit mis a terre: apres q̄ a haulce voix eut crye et prononce viue le roy/ les heraultz darmes reprindrent leurs cottes & tuniques darmes. Tantost vint le premier chambellā/ et leua haulc le grant estandart: qui depuis fut mis en lieu apparent/ ces choses doncques selon la maniere deffusdicte acomplies par deuote cerimonie: on alla prendre refection en la maison roy- alle non aultrement que portoit la coustume aux roys entretenue. ¶ Se aucun me reprent ou accuse dauoir ces choses adioute a hystoire plus se esbasse quen aucun lieu entre les escriuains francoys on ne trouue par quelle coustume/ pompe au ceri- monie/ au temps passe/ les obseques & funeraillies de leurs roys ont este faictes leurs corps portez & enuoyez en sepulture. Jay prins plaisir & delectation: a ces choses ha- stiuemēt noter en ce publique doeil: a ce quelles soyent exēplaire ou formulaire aux obseques et enterraiges que conuendra faire au temps aduenir/ et que ailleurs on ne les quiere car ce sera moindre salueur les premieres choses ensuyuir affin de y adiou- fter quelque chose si besoing est: q̄ par douteuse pensee diuiner en ce que requiert prom- pte expédition quelle chose lon doit faire ou traicter. Et les auteurs estrāgiers attri- buent a vice aux occidentaux que deshonnestement ilz ignorent la source et proceden- ce de leur nation.

Comment le tresnoble treschrestien tresillustre tresultraieur roy loys. xii. par triūphantes armes expulsa le tyrāt. maure loys sforce usurpateur du duché de milan/ recouura icelluy duché son p- pre heritage ou il mist bon ordre pour le gouuernement de la chose publique: puis erigea leschiquier de Rouē en parlement/ faisāt plu- sieurs belles ordonnances/ loys & statuz affin de corriger les abus & entretenir iustice au royaume de france.

Di.



Près à le roy Charles. VIII. fust decede sans delaisser hoirs de son corps
 et fut mis en sepulture Le tresnoble: tresillustre: et tresvicieux prince
 ce Loys duc de Orléans: filz du tres excellent et illustrissime prince à val
 lant seigneur Charles duc de Orléans et de tresnoble dame à princesse Ma
 rie de Cleves sa mere fut magnif. questit et en moult grâces honneur: se a e
 treschrestien roy de France en la ville et cite de Reims sur en grâces triumphe
 et honneur acob pargne des principauls princes et seigneurs de son tresnoble sang: et plusieurs
 autres grâces seigneurs et prelatz de leglise representans les. p. p. de France: et seruant
 chascun en leur office. Ainsi comme en tel cas est acoustume faire au treschrestien
 roys de France lequel sacre et diuine benediction dicelluy treschrestien Roy Loys. p. de
 ce nom fut fait le. xx. du mois de May Lan Mil quatre cens. un. p. et. xviii.
 Le dimanche premier iour de Juillet fut en ap. s. tre. honneur benedict et en gloire
 cente gloire Couronne en l'eglise de saint Denys en France: pie. ent aussi les tresno
 bles princes et seigneurs de son sang/Le duc de Anjou/Le duc de Lozaine Le duc de
 Bourbon/le duc de Nemours/le comte de Dunoy/le comte de Foix/le comte de Nevers
 Angelebert de Cleves/le comte de Nassau/le seigneur de Guyse le noble seigneur de
 Rauastin/et autres plusieurs grans seigneurs. Et le lundy venant me iour dudict
 mois de Juillet apres ensuyuant le prenomme treschrestien/tresnoble: t. eschrestien
 Loys douzième de ce nom fut son entree et ioyeux aduenement moult solemnel en
 la ville et cite de Paris/la ou il fut tresmagnif. quement receu et en grant triumphe et
 honneur des seigneurs de leglise et vniuersite de Paris/des nobles/et de tous estats.
 Les processions de toutes et chascune des paroisses dicelle ville et cite de Paris sur fa
 rent au deuant Cest assauoir les prestres tous honnorablement reuestus de riches chap
 pes de drap d'or/delours/et autres draps de soye/ portant ioyaulx et reliques avec
 ques leurs croix et bannieres. Et pareillement furent en procession ceulx des religions
 et les mendians avecques leurs croix et ioyaulx de leglise. Et ainsi furent tous ius
 ques a la chappelle distinte environ demye lieu de Paris la ou estoit le Roy/et plu
 sieurs princes avecques luy. Et aussi furent au deuant dudict seigneur en icelluy
 lieu de la chappelle/les seigneurs presidez et conseillicrs de la court de parlement avec
 ques leurs hysiers Les presidens et maistres des contes/accompaignes des sei
 gneurs tresoriers de France/Generaulx des finances/ensemble les generaulx et con
 seillers de la iustice/les presidens et seigneurs des requestes et du tresor avecques les
 generaulx des monnoies et esleuz de Paris. Les lieutenans du preuost de Paris ac
 compaignes des cheualiers et gens du guet/commisaires/notaires/aduocatz et pro
 cureurs du Chastellet: Le preuost des marchans et escheuins de la Ville archiers ar
 balestriers: et autres plusieurs officiers et citoyens dicelle ville en unz tres grant
 nombre tous et chascun deuz singulièrement vestus et habillez selon leur estat les
 quelz firent tous leur deuoir enuers le treschrestien roy qui benigne ment les receut.
 Et apres tous deuoirs faictz d'une part et d'autre le tresnoble roy Loys douzième
 de ce nom avecques tous les grans seigneurs estats avecques luy et tous autres gene
 ralmente se mirent moult triump. amment a chemin pour venir entrer a Paris. Le
 treschrestien Roy estoit arme d'un beau jarnoy a reluyssant comme une Escarhou
 cletet dessus une huque ou iaquette de fin drap d'or garnie de toutes fines pierres pre
 cieuses: et moult richement acoustree sur son chef: et par tout le corps il estoit triump. h
 ment monte sur un bon cheual couuert et barde de drap d'or honorable et riche a mer

Lan du sa
 cre du Roy
 Loys.

L'entree du
 roy Loys.
 Et a partie
 Les proces
 sions de pa
 ris au des
 uant du roy

Les lieutenans
 du preuost de pa
 ris et sei
 gneurs du
 chastellet.

L'armet et
coronne du
Roy.

ueilles. Deuant luy estoit son grant escuyer qui portoit son heaulme et plaisant ar-
mer: dessus lequel auoit Vne riche coronne de fin or garnie de fines pierres precieuses:
et au dessus du heaulme au meillen dicelle coronne auoit Vne fleur de lys dor comme
la maniere de Empereur. Et a l'entour dicelluy Roy estoient quatre laquez de pied
richement Vestus de drap dor les autres princes et grans seigneurs triumphoient
chascun a merueilles en toute ioye et exultation. Et bief fut l'entree solemnelle et de
moult grand renomnee: les rues de Paris estoient tendues et richement parees de
tapissierie. Plusieurs beaulx mysteres y furent faictz et demonstrez sur beaulx es-
chauffaulx au grât honneur et louenge du tresnoble prince. Par tout y auoit feux de
ioye/criant chascun. Diue le roy. Le roy fut tousiours moult honnorablement a gran-
de compaignie et en bel ordre conduit & mene iusques a la grande eglise de nostre da-
me la ou il fist sa deuotion & les sermens acoustumez. Et au partir dicelle eglise fut
ainsi tousiours triumphamment conduit iusques a son palais royal la ou fut faict
Vng grant soupper & tenue & leine court royalle: & puis chascun se recita le roy sejour-
na a Paris p certaines iournees apres pour les affaires du royaume: cōdit supua-
ment le preñome Saguyñ. ¶ Le roy loys. pñ. p le iugement de leglise de l'esse Jehan-
ne: laquelle comme elle fut en grande defformite: par la creincte du roy loys Vnzies-
me: auoit prins a femme & les poussa Anne veufue de Charles. En quoy faisant pour
part de succession dona a Jehanne la duchie de Berry. ¶ Siccome ces choses se fai-
soyent Maximilian roy des Romains prince hayssant paix & repos aux entreprin-
ses duquel peu ceste fortune heureusement adresse: hastiuement leuāt Vne armee sen
alla aux senoyz: cest a dire en la haulte bourgongne: pour l'autre bourgongne assaillir
qui est aux francoys: ia soit ce que plusieurs disputent quelle deust appartenir a Phi-
lippe filz de Maximilian. A ceste cause on alla pour resister contre ses entreprin-
ses et y fut combatu par quelques legeres courses et batailles non sans le dommaige de
lune & de l'autre armee. Mais au moyen de l'hyuer qui approchoit furent treues accor-
dees. Auquel temps Vndict ambassadeurs de Venise pour le nouuel roy saluer & fai-
sans appointment avec luy de luy donner secours contre loys sforce: receuz furent
en amitye et aliance. Incontinent dies le pñecemēt plusieurs furent qui ou pour gra-
ce acquerir: ou p estude des choses renoueller: ou meuz par la conuaitise de soy mon-
strer: au roy loys persuaderent considerer combien les iugemens et ministres de iusti-
ce sestoyent deuoyez des loix par les anciens establies: que a luy appartenoit q auoit
receu le gouvernement de la chose publique reestablisher en leur premiere et ancienne in-
tegrite les choses lesquelles apparoysoyent estre mises en negligence et non chaloir.
A ceste cause Loys pensant auant tout ceure estre louable chose si par tresbonnes loix
confermoit l'estat de son royaume corrigea la forme des iugemens: et interpreta les
priuileges de l'estude des escolliers. Par quoy commençant a l'obseruance de iustice
equite interposa son decret & exposition sur tous les iugemens & offices de iudicatu-
re: semblablement sur les sieges conseruatoires des Vniuersitez generalles: protecteurs
et gardiens d'aucuns priuileges. Et commanda ses ordonnances sur ce faictes & pu-
bliees en la court de parlement et autres sieges de son royaume: loys euesque dal-
by pour cause de ce enuoye. Toute suoyz l'uniuersite des escolliers de paris sefforcea
deffendre sa liberte: et des ordonnances royaulx distraire ce que sembloit estre cōtrai-
re a ses priuileges & anciennes coustumes. Pour raison de quoy enuoya ses ambassa-
deurs en la court de parlement pour requerir ce que le roy auoit ordōne estre plus be-

Guerre en
bourgogne.

Reforma-
tion sur le
faict de la
iustice.

nignement declaire et que les iuges enuers lesquelz estoit la puissance de iudicature ne souffrissent le repos des escolliers estre trouble: qui estoyent de grant prouffit aux parisiens: et apportoyent establisement de foy et lumiere au mode chrestien: parquoy se quelque chose plus greue que leur coustume oultre et par dessus les anciennes ordonnances des roys estoit instituee: tantost sen supueroit la dissipation et si grande multitude d'hommes lettrez: qui contrainctz seroyent en aultre lieu soy transporter pour obtenir siege et paisible maisõ de repos. A ces remonstrances de l'uniuersite respondit la court quel estoit chargee par le commandement du Roy publier les loys par luy ordonnees. Que enuers luy estoit l'auctorite de ostet les abbuz et les fautes corriger q̄l auoit trouue estre commisez par ses subiectz: et que le roy ne vouloit aucune chose tollir de leurs priuileges. Et incops en tãt quil pouuoit leur permettoit la court de rediger par escript leurs priuileges: et iceulz produire par deuers elle affin de les entretenir et garder en leur entiere. A ceste cause icy iugeant la court le Syndic/ cest a dire le procureur de l'uniuersite apant tant seulement deux iours de delay/ apporta promptement aucuns priuileges quil auoit et les mist est mains du greffier de parlement. En quoy faisant la condition des escolliers ne fut faicte meilleure/ et ne fut desroge aux ordonnances faictes par le roy lops. De laquelle chose les escolliers despitẽz firent vne moult grande congregation: ou ilz consulterent de delessier l'estude et l'exercice des lettres en ceste congregation furent diuerses opinions: iusques a ce q̄ tiercement assemblez chascun se accorda a l'opinion de ceulz qui persuadoient interdire les predications lectures et interpretations quotidiennes. Le lendemain de ceste derniere congregation estoit la feste du saint sacrement de l'autel. Par le commandement de Jehã caue lors recteur de l'uniuersite/ enuoya fut a ceulz qui deuoient prescher es eglises/ pour au peuple annoncer que dorẽs nauant nauoient aucunes predications de la parole de dieu: iusques a ce que l'uniuersite de Paris eust recouuert entiere liberte de ces priuileges. Aucuns furent en preschant q̄ plus temerairement parlerent: si que leur harangue et oraison sembla a plusieurs appartenir a mutinerie. Et ce temps Sup de rochefort Chancelier de france venu estoit a paris contre lequel furent mis libelles diffamatoires et opprobrieux dictz en plusieurs places de la Ville: parquoy vint en suspeçon que les escolliers auoient ce faict: et tantost courut le bruyt par la Ville que les escolliers estoient par bãdes assemblez pour faire quelque mutinerie pour raison de quoy par le preuost de la Ville furent mis hommes en armes/ et daultre part le cheualier du guet avec sa cõpaignie ne fut mops soigneux de Veiller: car par tresbonne diligence tournopa les rues de la cite cõbien q̄ de toute l'uniuersite ne fut aucun trouue q̄ ne se tiensist paisiblement en la maison. Certes cest chose merueilleuse cõmẽt si legier bruyt et populaire clameur peut decepuoir ceulz que tu eusses moult prise entre les iuges et principaulz ministres de iustice. Car aucuns deulz comme de chose apparue escriuĩent lettres au roy hastiuement/ que les escolliers estoĩent en armes/ sollicitãt le peuple a mutinerie: parquoy estoit a craindre q̄ bien tost toute la cite se mist en rebellion et partant que besoĩn estoit quil se hastast de venir pour estaindre le feu. De ces lettres le roy esmeu peu de iours apres fut annonce venir ramply de ire et indignatiõ cõtre l'uniuersite de paris quil ne scauoit innocente. De laquelle chose l'uniuersite aduertie enuoya ses messagiers au deuant du roy a corbeil: pour et affin de recouuer l'anciẽne liberte de ses priuileges: ou que le roy adiouxtast plus gracieuse interpretation aux ordonnances par luy establies. Ceulz qui auoient este enuoyez soigneusement enque-

rans de quel couraige sembloit estre loys contre les escolliers: trouuerēt quil estoit vehementement irrite: pourtant q̄ refusans estoiet & delayans de obeyr a ses decretz: & q̄ par leurs publiques assemblees excitoiēt la fureur du peuple/ dont tous les parisien estoient peu troubles. Ceste chose entendue par aucuns nobles officiers de la maison du Roy: les ambassadeurs apres le conseil du recteur leurs priuileges changer auāt toutes choses delibererent par legiere remonstrance le Roy appaiser. A ceste cause receuz en la chambre du Roy: parlerent a luy selon celle sentence/ cestassauoir que riens mal nauoit este fait par leur Vniuersite. Que fault estoit ce q̄ leurs aduersaires luy auoyent raporte faisant mention de mutinerie. Que la multitude des escolliers se tenoit paisiblement en la maison: et patientement attendoit ce que sa maieste pmanderoit que bien regardast a ce que par la follie de peu de gens: il ne allast Venger et affliger plusieurs hōmes bien aduisez & cōseilles. Que Vozremēt il estoit constitue roy mais cest cōme au prince des mouchez a myel Jaffin quil naye esguyllon pour piquer ou quil ne se applique a exercez Vengeāce: parquoy requeroyent de sa clemēce quil remist ce que plusieurs auoyent legierement murmure: attēdu quen toute cpte ya tousiours des auans pleurs & quaqueteurs. Et que les lāgues Baynes et labpilles doiuent estre aussi peu estimees comme les aboys des chiens imbecilles. Que la principale louenge dun grant prince cest de soy moderer de ce/ & non estre feru de feu de trop grande indignation/ estre aussi adoulcy de māsueteude/ a ce quil se applique a estre plus apme q̄ crainct. Que il mesmes seul estoit le quel luniuersite de paris Vouloit reuerer & entretenir non aultrement q̄ faict la fille son propre pere/ & que lesperance des escolliers estoit du tout fichee en luy. Aux ambassadeurs de luniuersite au nom du roy: George damboyse archeuesque de Rouen respondit ce que sensuyt. Treffaiges hommes: ce ne vous doit estre merueille: se le tresequitable roy a voulu corriger les abus q̄ lon voit estre commis sur Vmbre de vostre liberte: et sil a limite voz priuileges. Vous q̄ estes de science bestus assez auez peu congnoistre quen iceulx pretenduz priuileges a este peche iusque a maintenant. Cestoit chose plus decente premierement vous amender que destre iuges par la correction de aultroy. Car le roy na cy vse de son oppiniō/ aincoys par le conseil et aduis des sages soubz droictes loix a corrige les fautes & abus des delinquens: a quoy ne vous a este loysible repugner: si que deusses cesser de vostre estude: et phiber de non prescher es eglises de la parolle de dieu. En quoy faisant nul est qui ne dye que le roy auez desprise. Le roy na voulu tollir voz priuileges ny desroger a vostre liberte. Mais a volu & veult destruire les fraudes & tromperies: nō pas pour nuyre: ou pour detourner les bōs du labeur d'estude. Il est assez memoratif en quelle tranquillite vous ont nourris & entretenus les roys ses pdecesseurs. Il a pgneu & pgnost quez sōt voz merites enuers son royaulme & la chose p̄mune des chrestiens. Mais vostre cas ne peut estre nect destre perturbé par les abus des mauuais ou pnegoces illegitimes & deraisonables. La conscience du roy est telle que mieulx apme que il y ait peu descolliers loyaulment et equitablement Baquans a lestude des lettres: que par confusion abusive y ait plus grande multitude. Labourez a bien instruire & conduire les meurs de voz escolliers/ a ce que obeissans aux ordonnāces royaulx puissés la sapience acquerir pour laquelle vous estes en celle Vniuersite assemblez. Se vostre conuersation prent regime en ceste maniere vous acquerres La grace du Roy / et a vostre communaulte seront octroyez priuileges en habondance. Apres que larceuesque eut ce dit et que les ambassadeurs eurent demande se le Roy deuoit

autre chose leur commāder. Allez (dist il le roy) & saluez voz escoliers qui sont dignes
 de ce nom: ie nay aucune sollicitude des mauuais. Et tātost frappant de la main sa
 poictrine. Ilz mont (dist il) xance par leurs predicatōs/mais ie les enuoyray ailleurs
 prescher. Par ceste parole entendirent les ambassadeurs le roy estre irritē. Par quoy
 hastiuement retournans a Paris luniuersite ce mesme ior & en grant nombre assen-
 blec: retirerent les ambassadeurs ce que ilz auoyēt ouy. Lors le Recteur par lopinion
 de tous les assistans qui la estoient/incontinent commāda que chascun retournast a
 l'exercice & frequentacion de l'estude: & si permist aux p̄dicateurs de prescher. Loys
 entra en la ville equippe de plusieurs gens darmes apans les arcs tenduz & de grande
 multitude de seignents: & le lendemain seant en sa court de parlement par edict publi-
 que confirma les ordonnances par luy vne fois faictes. Entre les prescheurs estoit
 Thomas Duarnet cambriasien: qui en preschane auoit dit ie ne scay quoy moyns que
 bien cōseille. Cestuy sachant ce quil auoit dit: sans attendre la Venue du roy se ritira a
 Cambray dont il estoit natif. Mais Jehan standum breban son docteur en theologie
 homme excellent en vie & doctrine principal du college montagu/ aulc mēt en quel-
 que sorte suspecta Loys: fut interdit & mis hors du royaume. Je nay trouue cause de
 son epil. Ces choses ainsi faictes/ gracieusement fut besongne avec l'archeduc Phel-
 lippe pour faire hommaige & serment de fidelite au roy. Car venant a Aras ou Guy
 de rochefort chancelier & Loys de luxembourg conte de Lygn & par Loys enuoyez
 festoyēt transportez Phelippe le conte de flādes & Dartboys (le chancelier seant en
 tribunal) fist soy & hōmaige au roy dicelles principaultez. En quoy faisāt il recoura
 les villes auecques toute la conte Dartboys: dōt le roy comme seignr de fief ioysoit
 ce pendāt q̄ Phelippe estoit encore en minorite. Soubz ce mesme tēps les susses im-
 petueusement coururent en Germanie ou ilz gasterēt le pays des allemans. Par quoy
 Maximilian equippe de puiffāte & moult grāde armee se hastia soy venger des susses:
 le roy Loys memoratif des iniures q̄ de puzs troyz ans par Loys sforce auoit re-
 ceu a Nauarre: ensemble delibertant recourir la duchē de Milan comme a soy appar-
 tenant leua grosse armee/ & enuoya deuant ses gens darmes passer les monts: le quel
 aps q̄ incidentalement en passant chemin eut visite son espouse/ pource q̄lle estoit en
 saincte sans chommer les consuiuit a Lyon: ou il fist son entree: en laquelle les ordres
 des iuges officiers & appareil du clerge pparez & acoustrez p honorable estat: a l'ioye
 publique de tous fut receu. Adoncques Loys entrāt en la cite estoit iceluy de tōz co-
 stez celebres et de armonieux chans le ciel resoioit: pour cause principalement que les
 Lyonnoys desiroient faire feste & solemnite au nouuel roy: & se sforceoient luy signifier
 heureuse fortune au voyage quil faisoit contre les lombars. Car rememorans en leur
 couraige les insidiations & traistres ambusches par lesquelles ilz auoyent assailly le
 roy Charles huitiesme a Fournoue/ et en quelle detresse et angouisse Loys auoit este a
 Nauarre: nul estoit qui tresioyeulx ne fust de veoir le Roy marcher en telle guerre: le-
 quel ilz esperoyent venger ses ennemis & recouurer ce qui estoit sien. Aussi appa-
 roissoit que la duchē de Milan (depuis quelque tēps & des le trespas de Phelippe
 qui de la maison des Vicontes fut le dernier prince de Milan & estoit decede Lan de
 grace Mil quatre cens quarante sept a ce droit principalement appartenoit a Loys
 duc Dozeans. Car Phelippe ayant vne seur nommee Valentine la donna en maria-
 ge a Loys q̄ lors estoit duc dozeans & frere du roy Charles sixiesme: a la quelle il don-

hōmaige
 des contes
 de flādes &
 Dartboys.

Le voyage
 des frācoys
 a Milan
 pour la re-
 courance
 du duchē.

Cōmēt la
 duchē de mi-
 lan appar-
 tenoit au roy
 Loys. vii.

na la Ville de Ast en douaire: & combien que souuētessfoys eust este par Charles admō
 nestre de la liurer: tant longuement la refusa. Cestassauoir iusques a ce q̄ cōtraint par
 necessite: & soubz esperance dauair aide de Charles la rendit a Regnault lieutenant
 du roy Charles: qui pour ce faire estoit enuoye apres que Regnault leut receue en la
 nuyct prochaine ensuiuant Phelippe mala de de fiure & de flux du Ventre alla de Vie
 a trespas. Pourquoy iasoit ce que Regnault equippe seulement de deux mille hom-
 mes en armes tensist Ast: neantmoins quant il fut aduertey de la mort de Phelippe/
 ensemble quant il entendit que les Milannoys prenoiet conseil pour aduiser se ilz re-
 ceueroient aucun en seigneur: ou silz en soy disant estre en liberte/commettroient le
 gouuernement de leurs choses a peu de gens: sicomme il desiroit Alepandrie occuper/
 pūt de force raiut & pilla aucunes places du territoire: iusques a ce que les Bressloys
 repugnans qui appartiennent aux alepandins: ce pendant que estroitement les as-
 siegeoit: enuoyez furent gens darmes de Milan qui Regnault surmonterent & le me-
 nerent prisonnier en Alepandrie/ tellement que en ce conflict plusieurs francops fu-
 rent prins & les autres occis & tuez. La cruaulte des Alepandins moult fut sauuaige
 enuers les prisonniers. En ce mesme temps se leuerent en france rebellions & mu-
 tineries/ & pourtant que le roy par interualles estoit mala de son cessa la guerre Mi-
 lannoys. frācops sforce estoit homme de guerre/ belliqueux de oueure et de couraige
 qui auoit espouse Blanche marie fille de Phelippe: laquelle il auoit engendree par le
 concubinaige dune noble femme nommee Agnes issue de la lignee du mayne. Pour
 rapson de quoy frācops estriuant occuper la duchie de Milan chassa les Venissiens q̄
 tenoyent quelques Villes au pays & occupa la duchie: ou il receut a soy tout le demaine
 dicelle duchie. A quoy faire Regne duc daniou luy donna grāt ayde & support/ qui re-
 cueillant Vne armee des gens darmes de france pour la guerre de Sicille se ioingnit
 avecques francops: affin que quant les choses de milan seroient quelque foys paissi-
 bles il vsast de ses gens darmes en son bon affaire & a son bon plaisir. Apres doncq̄s
 que larmee des frācops fut venue a sforce/ il fist Vng pōt sur le fleue de Olpe assie-
 gea Pōtenay: ou lardante futeur des francops en icelle expugnacion fut miserable
 occision & brullee: ce en la Ville. Et cōme le feu ne peult estre facilement restrainct: tou-
 te la Ville par la souffrance des francops pource quelle estoit du party des Venissiens
 fut cōse & brullee. Ceste calamite rapportee aux citez Voylines & finitimes frappa les
 habitans de merueilleuses frapeur/ si que ia pēsoyent veoir les frācops deuant leurs
 murailles/ au moyen de quoy le huitiesme iour apres la destruction de Ponteuie: Cre-
 mōne/ Bresse avecques les Villes & chasteaulx estans es mōtaignes a frācops obeir-
 rent. Par ainsi successiuemēt eut si heureuse fortune que les Milannoys a luy se ren-
 dirent. Vela comment la couraigeuse ferocite des francops luy fut veile & profitable:
 mais les italiens escripuains lappellent cruaulte pource que les gens darmes de ita-
 lie prenās soude mieulx ayment la despouille de leurs ennemis que la fin de la guerre
 A frācops furent quatre filz: cestassauoir Galeace/ Phelippe/ Lops: & Ascapgne. Et
 il mourut de fluxure. Son successeur Galeace par Andrie lampugnaigne fut occis au tē-
 pte saint Estienne a Milan delessa Vng filz nomme Galeace: q̄ son oncle Lops sfor-
 ce empoisona: & aps la mort de ladolescēt vsurpa la duchie de Milan iusq̄s a ces iours
 q̄ le roy Lops signifia la guerre au tirāt. Cainsi dōcques au moye Daoust les mōs
 passes quāt les gēs darmes frācops furent arriuez en Ast: furent deux Villes en Ale-

Comment &
 a quel tiltre
 francops
 sforce tenoit
 Milan.

Usurpaciō
 du duchie de
 Milan par
 lops sforce.

pandrie prinſes de force & pillées lune nommee Non/a l'autre la Roque/lesquelles on
 raza a fleur de terre/excepte le chaſteau de la Roque:lequel ſitue en hault lieu difficile
 le eſtoit a approcher:mais neantmoins il fut brulle. On alla tantost en alexandrie
 ſoubz la conduicte du ſeigneur Jehan laques qui voyant le mauuais gouuernement
 du tyrant Lops ſforce ſeſtoit vers le roy Lops retire. Les alexandrians tenus eſtoient
 ſoubz bonne garniſon des ſſorcians. A ceſte cauſe au premier aſſault aſprement ſe deſ-
 fendirent ſi que par grãde difficulte purent eſtre vaincus & expugnez iuſques a ce que
 Galeace qui eſtoit capitaine de la Ville ſe deſroba p deſſus la muraille & ſen fouit vers
 Lops ſforce. Et pour en brief temps les ſubiuguer fut faicte grande occiſion non ſans
 le dommaige des noſtres & partie de la Ville abatue. Car oultre ce que les alexandrians
 opiniãttement ſeſforceoyent demourer en la foy de Lops ſforce: la hayne ancienne du
 nom francops leur augmentoit les couraiges. Car depuis la courſe que firent ceulx de
 Sens en Italie le nom des francops a touſiours eſte hay formet de tous les italiens
 ayans horreur de leur legierete/cruaulte/auarice/& luxure:comme ſi principalement
 enuers eulx meſmes ne regnoient iceulx vices. Car le pays de Cecille en nulle choſe
 neſt plus excellent comme il eſt en la mort des princes que y ont reſgne. Romulus edi-
 ficateur de Romme print l'empire par le ſang de ſon frere/& il en plain ſenat fut occis
 par les ſenateurs que luy meſmes auoit eſtablis. Celle femme eſt indigne de nom la-
 quelle contraignoit le charretier faire paſſer le chariot ou elle eſtoit portee par deſſus
 ſon pere freſchemet occis. La fureur des rommains expulſa Tarquin avecques tou-
 te ſa lignee:elle enuoya auſſi les conſulz en exil:& pour legiere coulpe Corinthe deſola.
 Le couraige a horreur faire memoire de la cruaulte de Silla:qui par cruel comman-
 dement occiſt quatre legions miſerablement requerans miſericorde/et les fiſt getter
 dedens le fleue Tybere. Qui les preneſt apres quil leur eut promis ſa foy de ne
 leur nuire fiſt deſpouiller de leurs armes/& coupa la gorge a quatre mille & ſoixante
 deuant la cite. Qui plus eſt le cruel tyrant neut horreur de veoir l'occiſion/aincops p-
 noit ſa Volupte a regarder les teſtes des occis qui preſentees luy furent deuant ſes y-
 eulx. Et ne doit eſtre Marius eſtime plus humain: que la teſte de Marc Anthoine
 noble orateur mi ſe deſſus ſa table par moquerie & deriſion neut horreur de ſes mains
 la toucher. Qui eſt celluy lequel ne ſcet que Ceſar preſent le ſenat fut en la court occis
 de pluſieurs playes. Et afin que ne dye tout en particulier: les inſolens ges darmes
 rommains ont occis & a mort mis pluſieurs treſlouables empereurs. Semblable cho-
 ſe auſſi au des leu & ouy dire auoir eſte faicte en pluſieurs citez de Italie. Mais au cõ-
 traire Gaulle les roys vne foy receuz & euz agreables/a touſiours honnores et gar-
 dez en perpetuelle foy & deue obeiffance. Toutesuoy ie nay pas entrepris de cy louer
 les francops & de detracter des Italiens. Chascune nation a ſon vice avecques lequel
 elle a apzins ſa naiſſance:lune a l'autre le reprochera ſe bon luy ſemble. Cey ie ditz in-
 cidentellement. Ceſtaſſauoit quen italie reſtẽt perpetuelz ſignes/titres & Beſtigues
 de la gloire et maieſte des gaulles/par leſquels iuſques au iour d'hy ſont les peuples
 de Ciſalpine ennobliz:& ont les excellẽtes villes par les gaulles eſte edificees comme
 Milan/Tremonne/Breſſe Veronne/Bergame/Tridente/& Diene/aulcuns y ad-
 iouſtent Dauier:que Europe dit auoir eſte edifie par les Boz & monceulx. Auſſi en-
 cores dure le nom francops en la plus grande portion d'italie:qui par eulx & par les ha-
 bitans de Sens peuples de galle apzins commencement. Encores ya il aultres plus

La cruaulte des rommains.

Les villes & edifices baſtes p les francops en l'obardie.

nouueaux excellens faictz des frâncops entre les italiens: esquelz grande souerge ob-
 tient Charlemaine roy de France qui par plusieurs guerres et batailles y engra les
 ennemis du saint siege apostolique: la liberalite & noblesse & quel n'estoit Florence
 qui estoit toute courtoise de grauiers & voyne. Ne peult aussi Liure n. met les excel-
 lens & nobles acoutremens quelle a receu enuincement de R. fait tant & les prin-
 ces des Anglins. A la gloire desquelz viennent Naples & Appulieou son droit. les
 enseignes & desizies magnifiques des francops: par quoy bien conuenable estoit cel-
 le ingrâte prouince esie deuement admonestee: ad ce que par frauduluses & clande-
 stines conspirations futier seient & par nouuel exemple ne exerceoit sa cruaulte co-
 tre la nation des frâncops a Pontorme & es autres lieux du pays de Lucile/ osant fai-
 re par trahison/ ce quel ur craintifue desoyaulte doubtoit manifestement perpetrer.
 Mais ie retourne a la narration proposee. A'epandie pour ce que il est finitime & Top-
 sine de la conte Da. tousiours acoustumee de souuerenir le premier & occen toutes les
 guerres que les Gaulles ont este faire oultre les alpes/ lesquelles cr. monstie les rines
 de sa calamite. Quant les habitans de Dauie entendirent leoppugnation des Alexan-
 duns/ tantost forbz la puissance du roy Loys se rendirent. Au moyen dequoy Roys
 sforce du cuer faillit & trouble en son couraue/ & a doubte euy de la foy des siens enuers soy
 se/ en la sustraire par le danger de sa personne. Et mettant gine d'armes en garnison
 au chasteau de Milan/ donna grande pecune au capitaine: pensant que le chasteau q
 est tresfort/ cu. roit par l'ingentier cõtre les francops resister. Au quel temps se re-
 tirât Vers Maximilian roy des rommains a qui il auoit baille sa nece en maria-
 gemene/ dit en ce faisant vne armee des allemans. Par ainsi laschement auecques
 son filz & peu de ses gens se font par le lac lay: & receu par Maximilian/ roy des
 rommains/ les princes de Germanie tiercement appelez demanda secours pour la
 duchie recouurer. Si comme Loys sforce fut oit. Peu apres les Milanoys receurent
 le treschef sien roy Loys en la ville: & le capitaine du chasteau par deux foyz ad-
 moneste de ainsi faire resista comme en loy alie foy & cul'at/ & arder le chostou a Loys sfor-
 ce. Mais seruant a auarice/ qui se engendre auecques les lombars des leur naissan-
 ce/ promist rendre a liurer le chostou se le roy luy dennoit les meubles & Estensilles q
 Loys sforce y auoit laisse a l'heure de son partement. La condition fut en partie au roy
 agreable: & eut le capitaine la moytie de ces meubles: & oultre le roy luy donna dix mil
 le escuz d'ora ce que par long assentement le chasteau rompu & demmaige neust indi-
 gence de reparation dont les fraiz eussent cousté le quadu ple. Car il cõst. e en six puis-
 santes tours encloses de larges fosses combles de eau per manable. Semblablement
 dedes le circuit de ce chasteau y a vne aultre tour dicte la Roquette formant impren-
 dable inuincible alle/ cõ. d'edeur garnie. De laquelle tour y a trois conuincies Soul-
 tres deffoubs terres iusques a la tierce pierre/ par ou son peult frâch/ s'it issir es el'aps
 en l'herce. En ce chasteau y auoit prouision de viures pour deux ans & armures suffi-
 sans pour armer dix mille hommes. Dauantage y auoit deux mille pieces de ma-
 chines de guerre qu. nous di'ons artillerie oultre quatre tresgrosses bõbardes. Tou-
 tes lesquelles munitions trouuees furent tant au premier chostou comme en ceste
 Roquette: & a inu. lles en vne telle forteresse/ que le craintif & pusillanime y aice
 delassa auant que deoir s'entrempt/ & que l'auariceuy capitaine del'ura. Acc. e cause
 le roy emerueillât ces munitions: faciliement dit il/ iussit deffendu celle place les pa-

La pqueste
 des frâncops
 en italie.

La fuite du
 maure
 Loys sforce

Le chasteau
 de milan.

ce de plusieurs ans. frâcops sforce fut edificateur de ce chasteau. ¶ Apres la reception de milan avecques le chasteau/ toutes les aultres villes & chasteaulx du pays: peu apres par frâche deliurance furent reduictes en la puissance du roy Loys. ¶ Vindrent aussi les geneuoyz: ausquelz il bailla yng capitaine nomme Phelippe rauastin a soy atouchant en parentelle du coste maternel. Auz Venissiens selon l'appointement qui des le commencement fut faict avec eulx/ demoura Cremonne avecques quelques nobles places de la principaulte de milan. ¶ Soubz ce mesme temps les galles & nefz des turcs que Loys sforce auoit appelle en son aide: furent destruietes en la plus part par les Venissiens & frâcops. Le capitaine des galles Venissiens estoit Anthoine grizman moult riche & opulent entre les Venissiens/ qui comment il eust forment gaigne la victoire: neantmoins par sa pusillanimité ne resista cōtre les turcs qui entrerent a l'empate & la razerent a fleur de terre. Mais les francs tousiours nageans occuperent les Salamines mettans toutes choses a feu & a sang. ¶ Les Venissiens aussi assaillirent & prindrent Cephalone. D'aultre part les turcs assaillirent Forgouse cruellement pillant toutes choses. Touteuoyz les ennemis assiegez des hongres & de Bernardin conte de francpain: languissant par famine prindrent leurs cheuaulx es lieux inaccessibles: & eschaprēt gripons aux sometz des montaignes ou ilz neussent peu cheminer. En quoy faisant occirent plusieurs chrestiens prisonniers quil amenopēt avecques eulx. Les citez italiennes & rotelectz voyāt que le roy Loys auoit acquis en peu de temps tāt heureuse victoire: luy enuoyerēt chascun deulx leurs ambassades pour luy faire feste & congratulation de son bonheur/ & dauātaige luy offrit leur ayde si son bon plaisir estoit den vser. Auecques ce les poetes de ce pays honorablemēt escriuirent & offrirent plusieurs dictz chansonnettes/ mettes: & ioyeulx libelles a la louēge & exaltation du treschrestien roy Loys. ¶ En ceste felicité des choses/ aucuns gens darmes de moyēne noblesse vsurpans trop grande liberte: pour cause des stupres & libidineuses infections dont ilz se soueillerent souffrirent mort par le cōmandement du roy. Les iours fut lair en france moult pluuiueulx/ & a cause des continuelles pluyes ne peurent les raisins es vignes meurir. Aussi courut la peste a paris: mais elle ne dura longuement. Auāt que loys allast en lombardie par la persuasion principalement de George dambosse archeuesque de Rouen il ordonna de leschiquier de Rouen (q est le cōmun siege des normāz) ce q s'esuit. Apres la mort de Rollon estoit vne coustume diligēment obseruee de assigner leschiquier a Rouen a certains ans establis. Et illecques de toute l'assemblee des normans tenir les pletz l'espace de troyz moys entiers/ & prononcer sentence pour ou contre les playdeurs qui formoyent & intentoyent dolean ce a leschiquier qui autant hault comme interiection d'appel. Le tēps pour ce quil ne suffisoit pour expедier laffluence des proces: & que plusieurs causes restoient/ esquelles on ne pouoit mettre fin par la coulpe des aduocatz. Car auz aduocatz qui par les normāz sont appelez coustumiers & qui attendēt gain es pces/ celle distance et dilatoyre espace estoit moult pfitable. Pour raison de quoy le roy Loys exigea leschiquier en parlement: ad ce q non par interualles & annuelles assises: aincops continuellemēt y fussent les causes traictées & iugées. A ceste cause ad ce parlement il establit quatre iuges q lon dit psidens &. xxvi. cōseillers. D'aultre cecy il y ad ioustā chācellerie & sel royal. Les psidens furent Jehan hebert baillif de roustāces: Anthoine boyer abbe du monastere saint Quin/ Threstofle de Larmorne/ & Robert calenge. Ilz commencerent

Les geneuoyz.

Victoire cōtre les turcs

Leschiquier de Rouen.

Erection de leschiquier en plement.

Quāt commença le plement de Rouen.

La natiuite
d'na dama
Claude fil-
le du Roy
Loys xii. a
present roy-
ne de france

La ruine du
pont de pa-
ris.

a frott en ce parlement le premier iour doctobre. Lan de grace Mil quatre cens qua-
tre vingtz & dixneuf. Auquel ay le quatorziesme iour de ce moys la royne Anne en-
fanta vne fille nomm. ee Claude. Et le pont neuf a Paris Lan quatre vingtz & deux
apres quil auoit este basty/avecqs toutes les maisons qui estoient edifices dessus en
tresbelle ordze a l'un & a l'autre coste d'une mesme forme & haulteur au nōbre de soixan-
te/Vng heure deuant midy enuiron nonne tresbucher tout dedens la riuere de Saine.
Lequel dommaige a peine inestimable publicoyt la commune renduee. de tous estre
aduenu & escheu par la negligence des preuostz & escheuins de la Ville. Car cōbien q̄lz
receussent tous les ans huit cens liures du reuenu du pōt/toutesuoyes troppeu en em-
ploient a la reparation dicelluy/appliquans le residu a leur profit. Mesmes lan pre-
cedant les maistres des ocuures a eulx annoncerent que les pieux de boys dessus les-
quelz estoit le pōt apuye estoient vsez de Vieillesse: p̄quoy besoing estoit oster les Vieilz
& y mettre des neufz: ce que faire delayerent: iusques ad ce q̄ la ruyne ia en vriez iours
apparente: comme plus ny eust aucune esperance de le restablir vint vng charpentier
Vers Jehan papillon lieutenant criminel: auquel constāment afferma que le pont tom-
beroit auāt quil fust le midy de ce iour. Pour raison dequoy le charpētier mis en gar-
de incontinent vint Papillon en la court de parlement. Et pource quil venoit pl^s tost
quil nauoit de coustume (car il estoit enuiron sept heures au matin) Thibault Baillet
second president en icelle court pensant que le lieutenant criminel venoit pour quelque
chose consulter des prisonniers touchant son office/interroga quil vouloit. Cest (dist
Papillon) Vng aultre cas plus miserable: le pont neuf sen va maintenant tomber: ie
le vieds denoncer a la court. Dilecques hastiuement se retourna Thibault Vers le se-
nat: & exposa les piteuses nouvelles. Tantost le lieutenant criminel par lordonnāce
de la court cōmanda que tous les habitans du pont vuidassent promptement ensem-
ble deputa sergēs royaulx aux deux bouts dicelluy pont pour empescher & prohiber q̄
aucun ny passast. Sicomme chascun effroye de paour se hastoit demporter ses meu-
bles et vstansilles/ceulx qui furent a ce faire plus tardifz trebucherent avec le pont
Ceste ruine moult griefue fut tant aux habitans comme a la chose publique des pari-
siens Les priuez de leurs maisons & qui estoient en necessite de prendre aultres domi-
cilles a louaige faisoient complaincte de leurs dommaiges & interestz: & creignoit cy q̄
pour auoir receu si grant dommaige se engendrast au peuple furcur & mutinerie. con-
tre les gouverneurs de la chose publique. Pour aquoy obuier la court de parlement ha-
stiuement commanda que Jacques piedefex preuost des marchās & les escheuins fus-
sent appellez & gardez en prison au palais royal. Contre lesquelz ne voutut prononcer
iugement/iusques ad ce quelle eust enquis l'opinion du roy sur la presente fortune.
Preamoncoyent la ruine plusieurs grādes fendasses es maisons: & larges ouuertures
entre les mortayses & ioictures des poultrēs & aultres pieces de merlin. Aussi le paue
commença a soy ouuir & pourtant que les Vieilz pieulx ne pouoyēt si pesant fardeau
sostenir: p̄mieremēt tout le paue: puis aps toutes les maisons des deux costez se Vin-
drent a fronter & rencontrer au milieu du pont: si q̄ par horrible son trebucherent. Lors
si grande nuee de pouldre obscurit l'air que ceulx qui veoyent riens ne pouoyent regar-
der. Le cours de Seine arreste fut: & recoula contremont cōme se elle fust tombee den-
haut & par planches ou lisses de boys eust este son droit cours empesche. Car q̄lques
filles ce pendant quelles lauoyent les drapeaulx Vers glatigny vng peu plus hault

quel le pōt par le retour & rebondissement du fleuve fut lune raupe et noye/ l'autre resti
 sta contre leaue nagea & eschappa/ Vng enfant liap au berceau estant au meillu de la
 grant eaue deliure fut de peril par aucuns bastelliers qui accoururent avec leurs na-
 selles. Vng portefez comme des maisons eut pres de louueur dessus ses crochets Vng
 fesseau de fleiches & matelas pour dilectes transporter : il auoit le fesseau charge des-
 sus ses espaulles: rebucha dedens le fleuve de nulle playe offense fors seulement de
 petite eschorchure dessus sa peau p laide des nautonniers fut deliure. Vng aultre ap-
 perceuāt la demolition du paue hastiuemēt monta a la fenestre de derriere sa maisō:
 & cōe il fut expert de nager seiecta en la riuere & eschapa sans aucun mal. En ce tant
 soudain accident les Vngs se sauluerent: & les aultres non pas en grant nombre. Bui-
 sez par celle ruyne perirent. ¶ La longueur de ce pont estoit de soixante & dix pas avec
 quatre piedz: et largeur de dixhuyt pas. Il estoit soustenu selon la largeur de la riuie-
 re/ de dixsept ordre de ppeux. Dont chascun ordre ou rangee contenoit trente ppeux:
 chascun ppeu comme il fut de peu plus dun pied de grosseur/ aussi estoit il lōg de qua-
 rente piedz. Ceulx qui dessus ce pont cheminōēt pource que dune part ny daultre ne
 pouoit estre le fleuve deu cuidoyent marcher a terre ferme/ reparet en Vne soyre. Car
 grande multitude de gens de mestier/ marchandises/ merceries/ et Varietes y auoit/
 estoit aussi la structure des maisons si belle et si egalle: que entre les ouuraiges publi-
 ques du royaume de france: pouuoit cil edifice sans iniure estre dict le plus excellent.
 ¶ Entre celle publique calamite des parisiēs: le roy seiournāt a Milan: appliquoyt
 son couraige a mettre en ordre la chose publique des millannoyz aultrement dictz ha-
 bitans de gaulle cisalpine. Et comme il fust de tailles & tributz trop durement foulez
 par loys sforce: il les allegea de beaucoup & diminua les tailles/ car de six cens & huyt
 mille/ six cens quatre vingtz six liures tournoyz que sforce epigeoit des millānoys
 pour les tailles & tributz annueulz/ le roy content seulement recepuoir six cens vingtz
 deulx mille cinq cens liures tournoyz/ establit garnison es lieux plus deffensables.
 Et pmettant a Jehan iaques la principale gouuernāce du duche/ luy commāda ha-
 biter en l'hostel du palais de Milan. A quentin le scossoyz bailla la capitainerie de la
 Roquette/ & luy attribua deulx cens pietōs frācoys & autant des scossoyz. La garde du
 grāt chasteau bailla au seignr de stepp avecqs garnisō de quatre cens hōmes de guer-
 re frācoys de legiere armeure. Il institua Raustin capitaine d genes/ pues d'allegre
 capitaine de Sauone. Au palays de la Ville de genes estably fut Jehan de saict Sy-
 mon & Guyō admiral du roy au chastelet. Au regard des chasteaulx & plus nobles
 villes q sont sur la mer ligustique vers etrarie/ le Roy mist garnison de frācoys &
 suysses. Par ainsi les choses en ceste facō ordōnees & appaisees en italie/ le roy retour-
 na en frāce au mops de Decembre. ¶ A troyz en champaigne estoient Guillaume
 & Charles ducz de Jully et de Gueldres attēdans la venue du Roy/ entre lesquelz y
 auoit q̄sque altercation touchāt leurs armoyries. Car le duc de Jully estoit courrouce
 que Charles son Voisin duc Vsurpoit les mesmes armes quil portoit delessāt celles de
 ses predecesseurs ensemble de ce quil se nōmoit duc de Jully/ dont il ne se Vouloit desi-
 fter combien que de ainsi ne faire eust este plusieurs foyz admōneste. Parquoy crois-
 sant entre eulx l'indignation pour tant que l'un ne Vouloit a l'autre obtemperer: com-
 mencea la chose estre p armes debatue: si q moult aigremēt fust faict cōbat de guerre
 guerroyable en telle maniere q le duc de Jully print la Ville artiles a Charles appar-
 tenant tresforte place assise en Vne plaine et lieu champestre. Finablement apres plu-

La lōgueur
 et largeur
 du pont fon
 du a paris.

seurs debatz seftoyent ensemblement accordez quilz se raportoient au roy de tout leur differant/affin que ce ql en decideroit fut decisif de tout le proces. A ceste cause se trās porterent les ducz a orleans ou apres la cause diligēment enquisse traictee et ventilee prononcea le roy que Charles de Gueldres se abstiēdroit de plus porter larmoyrie du duc de Jully & daultre part q cil duc de Jully rendroit a Charles la Bille arles encores vsant de liberalite royalle donna ou duc de Jully quatre mille escuz dor/et luy consti tua pension par chascun an. Le duc de Jully suiuoient plusieurs hommes nobles de moult grāde repugnacion cest assauoir Phelippe de Vernebecq Guillē de Baldech contes/Guillaume de reuenbergh noble Baron/le seigneur Jehan nāgel chanoyne de leglise du monstier/ & preuost de saint Jehan ostrabourg/ Crato de millā duncz cheualier dore/Jehan palant de Bedēbergh/le seigneur Robert plectēbergh Geoffroy hanffelet noble iouuencel/que le Roy retint au nombre de ses Domestiques: & a tous leur presenta quelque don ou assigna annuelle pension. ¶ Alliance doncques et amptē ainsi acquise entre les ducz chemina le roy a loches/Charles de gueldres a molins & le duc de Jully se trāsporta a Paris. Du apres que par honneur il fut entre et assis en la court de parlement/Jehan cohardy presidant donna sent ence contre le puost des marchans et escheuins de paris dont cy dessus auons faict mention. Car selon ce que chascun auoit este negligēt en ladministration & exercice de son office puny fut & mult cte par pecune:et eulz tous priuez et deposez de loffic:en tel facon quilz recompenseroient toute la perte et le dommaige que auoyent souffert les habitans du Pont:estimacion preuallablement faicte. furent aussi punyz tous les aultres qui aucuns ans parauant auoyent este escheuins pour ce quil nauoyēt pourueu et donne rempde a celle ruyne par si long tēps apparouissāt le. vi. iour de Jāuier. Lan de grace. M. cccc. xcx.

Cest ce que du temps de douze cens ans ay espleuche au grant monceau des faictz et gestes des francops/escrypt & reduict briefuement en ce present petit liure Lpse le gracieux lypseur a qui ces choses conuiedront/ si nom/ ne mesbye des grans labeurs de Baguyn enuers la chose publique.

¶ Cy faict la fin Baguyn de sa cronique.
 Homme deuot de vertu le sentit.
 Qui iadis fut pere de rethorique.
 Amy de dieu saint par faict & estier.
 ¶ Si aucun veult son liure visiter
 Ne creigne ia quil ait fable ou mensonge.
 Car il verra aquoy soy visiter.
 Le prince doit quen pechez ne se plonge
 ¶ Compris ya lacteur (ce nest pas songe)
 Bons & malins en langaige francops
 Les faictz aussi tant que lettre salonge
 Des princes tous & nobles Roys francops.

¶ Sensuyt ce que les aultres ont recite de la bataille de Bupnegarthe.

Durce que iay promis mettre en luyperre & euidence ce que les aultres ont descript de la bataille qui faicte fut a Therouenne/ La chose est telle que senuyxt Maximilian duc d'austriche avec ses hommes darmes & grant nombre de pietons flagmens pour Venir au deuant de l'armee des frãcops tresbien equippee/sortit de ses munitions que nous appellons parc/ou toutesuoyz il lessa puissante garnison de gens darmes pour la garde du bagaige & victuailles de son armee/ mais les frãcops courageusemēt receuans l'auant garde & premiere bāde de Maximilian & peu apres luy donnans l'assault firent moult grande occision: & ceulx q de la part de Maximilian se misrent en fuyte/ pour fuyt furent par les hommes darmes frãcops iusques a apye. Ce pendāt la puissāte garnison de Therouenne impetueusement sortit hors la Ville & enterrompit les munitions dessusdictes faictes pour la garde des victuailles bagaige & choses p̄cieuses ou plusieurs des ennemys furent occis les aultres prins: toute leur despouille rauye & emportee. Quoy voyās les pietons flagmens/ sicōme ilz se mettorent en fuyte: les cōtes de Romont & de Nassau en leur donnant tressort couraige les retindrent en bon ordre de bataille: & au meillieu deuyz establirent les capitaines avec les plus nobles hommes darmes. Lors survint Phelippe desquerdes lieutenant du Roy en ceste bataille equippe d'une grosse armee d'hommes darmes et de huit mille pietons francs archers: qui par troyz foyz rudement assaillant l'armee de Maximilian ne la peut rompre ny separer moyennant que les flagmens tresuaillāment se deffendoient: et par banderolles courroyēt non sans loccision et perte des francops. Les francs archers estoient a part arriere des aultres en deux bandes au nombre de huit mille ou enuiron: lesquelz en partie griefuement estoient persecutez des machines et artillerie de Maximilian: en partie aussi sapliquoyent a proye et peillage/ saichans que les rampars/ tentes & munitions ou estoit le bagaige des flagmens auoyent este prins des francops: par quoy cupdāns estre victeurs/ & courans au peillage/ surprins furent enclos par les dessusdictz contes de Romont et de Nassau qui les occirent comme ouaylles ou moutons a Gupnegathe Par quoy de puis le commencement de ceste bataille iusques a la fin/ comme lon trouue en memoire/ desirez furent des francops & Bourguignōs. viii. mille hommes: entre lesq̄lz mourut le baillif de Beauuoy sin et le Viconte de Rouen: & ne scet on de quel coste peut plus grant meurtre ou des francops ou des bourguignōs Toutesuoyes enuiron sept cens bourguignons comberent Vifz es mains et spens des francops: entre lesquelz fut non pas le roy de polonye/ cōme aucuns ont dit: aincoys le seigneur de polen tresnoble cheualier issu de hault lieu du pays d'austriche Mais pour ce que la bataille fut douteuse: les bons arbitres attribuent la victoire des hommes darmes aux frãcops/ & des pietons aux bourguignons.

Addition en brief des choses vertueusement faictes au royaulme de frāce/ par le treschrestien roy Loys douzième depuis le deces de frere Robert Gaguyñ aucteur de ce liure.

Iusques cy a escript frere Robert gaguyñ: lequel se la diuine disposition le nous eust garde/ neust teu les excellentes victoires/ nobles triumphes et glorieulx faictz du treschrestien et trespuissāt Loys. vii. de ce nom Roy de france neust aussi teu par quelle puissance il empoigna prisonnier et tint en ses spens Loys

fforce Surpateur du duche de Milan: & cōment par laide des Venissiens il print son frere le cardinal descaigne lequel il eut soubz lobeissance de sa seigneurie: & cōment par sa clemence & benignite le mist en sa liberte. Neust aussi oublpe a escripre en combien grande & excellent vertu il print subiuga/expugna & receut Naples de rechef: destruit & cōfondit les turqz: Pareillemēt par cōbien grāde trahison des hōmes furent cōtrainctz les frācops Vuidier de Naples si que facilement estouperēt la bouche de celluy q̄ a fiction poetique a inscript triumphe de l'expulsion des frācops: & se hōme ie cognos certes bien tost pour sa temerite puny fera par fauste Andrielin poete du Roy/mais neust aussi soubz silence passe en quel festoyemēt resplendissēmēt/faueur/ & tesmoinnages de Vraye amytiē il ambraffa Phelippe archevuc Dautriche quāt il reuenoit des espaignes. Il neust aussi obmis a dire & alouer: en quelle deuotion charite/pompe & noblesse de sang royal plong ordie excellentemēt ordōne tres glozieux roy Loys. xii. fist trāsporter de bloys a Paris les os & reliques de sō feu pere Charles q̄ dieu absoul le/ en son viuāt duc dorleāns: & p̄ment au saint temps de quaresme Lan de grace. M. cinq cens & cinq les commanda colloquer au sepulchre de ses predecesseurs qui triumpphant appareil est au iour d'hyu deu en leglise des celestins: affin que se taise ce tresvain croniqueur qui en son liure intitule le supplemēt des croniques: na eu crainte ny honte si douteusement et mensongerement affermer que cil duc de tant louable vie et homme iuste pour ses demerites auoit este occis a Paris. Signifiant que lon ne se doit beaucoup merueille de des choses anciennes les hystoriēs ont dit plusieurs mensonges: attendu q̄ les choses presentes & qui encores sont soubz les yeulx & la memoire des viuans/renuersees sont par si manifestes mensonges. Mais affin que face fin. Gaguyñ neust aussi oublpe en son oeuvre les trespropices & tresheureuses nopces celebrees de la grande prudence du roy & de tout le royaulme mesmes de disposition diuine par tresuenerable homme George damboyse cardinal et legat en France entre frācops de Valoys tresnoble duc heritier du royaulme: et tresillustre dame Claude fille du roy dont cy dessus auons fait mention. Mais pour ce que de si haultes matieres/ comme disoit Saluste de carthaige/ mieulx vault soy taire: que de trop peu ou froidement parler/ ie ne dirz plus mot: attendu principalement que les liures hystories et instructions du treseloquent et saige aucteur Paul Aemilius que chascun iour il est escript/ demeurent en lumiere sans iamais mourir.

LEpistre sua soire du translateur
 Vous qui voules ce liure lire
 Ne maintenez vostre couraige en ire
 Jusques a hayne ou rancune de cueur
 Contre celui qui en est translateur
 Oncques ne fut homme si bien parfait
 Loing de mesfaict: de crime nul infect
 En qui ne soit/ quelque vice petit
 Doncques ne quiere de vengeance appetit
 Endurant soit/ remecte toute offense.
 L'homme cupdant qua luy nuyre ie pense
 Aproche iay pres la lettre latine

Comme supuant le stille de plaine
 Hastuement non vulgaire francops
 En trop haster on erre aucuns fops
 Supues le sens/ ap dez a la lettre
 Notez le bien supez le mal admettre
 A tant Verrez le triumphe sa gloire
 ydoine paiz/ procedant de Victoire
 Et les Vertus que prince a bien soigner
 Acquerir doit pour au monde resgner.

Addition de Pierre destrey simple orateur de Trops en champaigne sur les croniques du bon reuerend pere et scientifique hystoriographe maistre Robert Saguy pour lamplification du treschrestien & tresuicorieux Roy Loys douziesme de ce nom/ iusques en Lan Mil cinq cens et quatorze. Auecques le deuot trespas et triumphe seulture de feue tres haulte trespouissante princesse madame Anne royne de france/ et duchesse de Brataigne icelle viuante sa tresnoble feme et compaignie que dieu absouille et mette en paradis.



Après que lay seu/ et reuolue es feulletz precedés de la Cronique du tresrenomme hystoriographe & Reuerend pere en dieu Maistre Robert Saguy ministre general de lordie de la sainte Trinite de paradis/ et aulcunes aulres petites additions/ sur les Croniques du treschrestien Roy de france Loys. xii. de ce nom Je pierre destrey bon francops de Trops en champaigne/ ap aucunement delibere escrire en brief aulcune chose/ des gestes et Vertueux faictz dicelluy tres excellent Roy: presupposant que Paule Emilius moderne orthodoxe et scientifique hystoriographe Ledoye mieulx et plus amplement declarer dedans sa Cronique/ en laquelle il sollicite chascun iour a escrire et laborieusement rediger le parfaict comble et entier effect dicelle tresnoble cronique. **D**e considerons doncques en quel triumphe gloire/ et honneur/ ce treschrestien roy Loys. xii. de ce nom a par plusieurs fops et en sa propre personne Veincur/ dompte/ & captiue ses ennemis. Car ainsi comme nagueres a descritte le precedent hystorique depuis le bon seigneur Saguy icelluy triumphe roy a en personne Victorieusement conquis et recouure son pays et duche de Milan quil luy appartenoit en propre heritage. Et pour ceste premiere fops dechassa et mist en fuyte le seigneur Ludouic force au parauant usurpateur dicelluy duche. **E**t vng peu aps Lan Mil cinq cens fut concede et celebre le general pardon Jubile en la cite de Rome au temps du pape Alexandre: sixiesme Auquel pardon furent et peregrinerent plusieurs personnes hommes et femmes de diuerses contrées et nations. Mais en ceste mesme année au mops de Januier/ le seigneur Ludouic par aulcune trahison reprint la ville de Milan/ et furent reuoluees a luy aulcunes villes de Lombardie & dicelluy duche. Au moyeu de quoy et pour la commotion des lombars Milannoys: plusieurs deuotz pelerins furent peris et destrouffez estans Adoncqs sur le chemin pour aller audict Jubile. Car les francops estant pour lors es chasteaulx dudict Milan

Lan du general pardon Jubile a Rome.

et autres villes tindrēt tousiours bon pour le roy/ce q̄l firent moult baillāment. Par quoy consequentement fut faicte bonne Justice de aucuns lombars et Citadins qui auoyēt pillēz & prins les biens diceulx pelerins q̄lz alloyēt audict Jubile. Parquoy le Conte galiace/et sa femme vindrent en ce temps iusques en France par deuers le roy.

Et en ce mesmes an le Vendredi dixneufuesme iour de Mars la treschrestienne Anne royne de France et duchesse de Bretagne fist son entree pour la seconde fois a Lyon sur le rosne la ou elle fut moult solennellement receue et en grande triumphē et honneur. Et enuiron huyt iours apres furent audict Lyon amenez au roy aucuns prisonniers/lesquelz auoyēt faict et perpetre aucune faulte contre leur serment. Le ieu dy deuant Pasques flories en lan dessusdic les francs firent si bon et baillant deuoir par puissance darmes que le seigneur Ludouic fut contrainct de prendre la fuyte et diligēment aller a Rouarte avecques cent cheuaulx habandonnant son armer: & arcelleric la ou il fut finalement prins et saisy perdant tous biens et seigneuries/ & tellement quil fut amene prisonnier en France la ou il a fine ses iours. Ascanius cardinal frere dicelluy Ludouic sforcia fut pareillemēt prins et tenu prisonnier luy estant en fuyte. Et depuis par les Venissiens fut deliure au Roy lops douziesme de ce nom/le quel ainsi victorieusement conquist et recoura encores de rechef la ville et duche de Milan. Le pape Pie troysiesme de ce nom Tuscan & natif de Senes la Vieille fut esleu en cōclauē apres Alepandre sixiesme. Il estoit homme de bonne industrie & bien apzins en diuerses lettres. Toutefoys a leuēple du Pape Alepandre il cōmenceoit de conspirer contre les francs Comme indigne & mal content de les veoir ainsi glorieusement resgner es Itales & en Lombardie. Pourquoy il esperoit leurs faire dommaige es iours aduenir. Mais dieu le tout puissant seigneur (qui a tousiours preserue le lys la noble couronne/et les treschrestiens Roys de France de toute aduersite) permit quil ne regna pas longuement. Car il mourut & trespassa le Vingsseptiesme iour de son pontificat/ quil auoit este sacre Pape. Deuāt icelluy pape pie Vng nomme Joseph Indelin vint a Rome au pape Alepandre: & luy recita les choses Chrestiennes de prestre Jehan et des eglises orientales en la derniere inde/estre assez semblables aux nostres de la sainte eglise Romaine.

Phelippe Archeduc de Autriche & prince de Castille fist & traicta paiz & bonne amptie avecques le treschrestien roy Lops douziesme de ce nom. En telle maniere q̄z eurent bon accord ensemble. Et ceste paiz ainsi accordee/le prindme Phelippe delibera de soy tirer iusq̄s en Espagne pour Visiter icelluy pays & ceulx de son affinite.

Apres q̄ le pape Pie troiziesme de ce nom fut mort & decede. Le siege de Rome pour aucun diffiret vacca par l'espace de quatorze iours. Et puis fut esleu Pape Julius deuziesme de ce nom/lequel estoit de la nation Ligurge de Sauone en la terre de iaynes: il fut aussi parauant dit & appelle Julian luy estant Cardinal de Hostie: et dict de sainte pierre aduincula Il auoit autrefois este legat au royaulme de France: viuant le Pape Sixte quatriesme de ce nom son oncle. Et au temps de feu treschrestien Roy Lops Vnziesme qui a la requeste dudict Legat deliura de ses prisons. Maistre Jehan Balue Cardinal de Angiers lequel auoit ainsi este detenu prisonnier pour aucun crime de lese maieste Mais il fut rapelle en Rome et reabilite a sa Dignite. Artus filz du Roy de angleterre Henry septiesme de ce nom espousa et print a femme Dame Marguerite fille du roy de arragon Phelippe prince de Castille et archeduc de autriche estoit enuiron ce temps

Leentree de
la royne a
lyon.

La prinse
du cardinal
ascanie.

La mort du
pape pie
troysiesme
de ce nom.

Cardinal
Gallus mior
Libellus

avecques sa femme & leurs familles en vne nauiure pour Vouloit aller en espaigne eurent le vent a eulx contraire qui les chassa en angleterre/ la ou ilz receurent aucuns grans dons du roy. Puis furent courtoisement remis & adressez audic pays de espaigne. La ou depuis mourut & trespassa icelluy noble prince. Et aussi enuiron ce temps Mil cinq cens & cinq; & mil cinq cens & six. Sophie roy des perses/ & le turcq eurent grand de guerre & discord lung contre lautre en Azie/ la ou plusieurs turcs furent occis & surpedites du predict Sophie. Et en ce temps ainsi comme on dit apparurent plusieurs comettes; & autres plusieurs choses qui enuiron ce temps et de puis ont este demostrees & aduenus en diuers pays/ lesquelles ie delessertay pour retourner en ma matiere & aux faictz des nobles francoys. Il nest pas a taire et ceter comment enuiron lan mil cinq cens & sept le treschrestien Victorieux roy de france Loys douziesme remist a luy les ieneuoyz: qui vng peu par auant se estoient pour ceste fois rebellez et par trahison reiettes les nobles francoys de leur ville/ mais en fin furent surmontez par les tresnobles & vertueux faictz dicelluy roy Loys: qui en peu de temps les submist et reduict entierement dessoubz sa puissance & edic Daule de nous taincturier que les Venetoyz auoient faict & cree pour duc au pays de Haynes supant de ce conflict par mer fut prins de vne naue gallicaine: & apres ramene a Haynes/ la ou il fut decapite. Or considerons doncques en apres comment par la benignite dicelluy Baillant roy Loys/ feu tresreuerend pere en dieu George damboyse legat en france avecques le reuerend euesque de Paris/ le president Oliuier et autres ont este souuentefois transmis et enuoyez en plusieurs lieux/ et deuers plusieurs princes pour traicter de paiz et concordre comme bon prince pacifique. Et mesmement du traicte faict au lieu de Lambray Regardons aussi par auant comment par prouesse & Baillance il enuoya grande multitude de gens darmes iusques en son royaume & pays de naples qui se estoit reuolte dont tantost & en bien brief tēps fut mis & reduict dessoubz sa puissance. Et puis Frederic vint en france qui auoyt tenu ledict naples. Et brief fist tellement ce tresnoble roy Loys douziesme que soy voyant prosperer en tous ses affaires traicte son peuple & ses subiectz si amiablement quil fut noroyement dit & appelle le pere du peuple Iccluy treschrestien roy ayant Brayement dieu & leglise fist & procura en telle maniere que la ville de Boulongne la grasse fut restituee au pape Julius: pour lequel en fut dechasse et gette hors vng appelle Jehan Bentinole. Est il pas aussi a reciter et manifester pour vng faict digne de memoire comment le trespreux & triumpant roy Loys douziesme pour luy et le bien de leglise fist en personne avecques plusieurs ses Baillans capitaines & gens darmes vne moult grande guerre & bataille a lencontre des Venissiens & toute leur puissance/ La ou par prouesse & faictz darmes il obtint vne triumpante et glorieuse Victoyre a lencontre deuz. En telle maniere quilz furent descouffez/ chasses & mis en fuyte/ et plusieurs occis et tuez/ il y eut aussi plusieurs prisonniers/ entre lesquels fut prins et tenu messire Bartholomy de Aluiane duc de tout loist et exercite diceulx Venissiens. Il fut premierement mene a Milan/ & puis apres au royaume de france la ou il a este detenu par aucune espace de tēps. Et tantost apres furent rendues soubz la puissance & dition du prenomme Roy de france Les villes. Cestassauoit de Breze/ Bergamo/ Creme/ Cremonne/ & les autres villes qui de droit luy appartenoyent: a cause de scz duche et pays de Milan. Le pape Julius deuxiesme recouura pareillement a laide dicelluy roy de france les villes de

Latcheduc
 en espaigne
 la ou il mou-
 rut.

La prinse &
 recouuance
 de Haynes.

Le roy loys
 vii. fist re-
 couurer na-
 ples.

Boulōgne
 restituee au
 pape Jul^s.

La prinse
 de messire
 Bartholo-
 my de Al-
 uiane.

Les Villes
du roy des
romains.

Les bds ser-
uices du roy
Loys au pa-
pe iulius.

Miradulle
fuc rendue
aup fran-
coys & mu-
tine au roy
des romains

Gaston de
foix duc de
Nemours
en lombardie.

Le pape & le
roy de arra-
gō failliret
de leur foy
au roy.

leglise. Cestassauoir Seruie: Rauenne: Imole: fauence: flozeline: et les aultres ter-
res de leglise que tenoient les Venissiens. Maximilian le roy des romains recou-
ura aussi adoncques ses Villes de Veronne/ Paue/ Teruise/ et aultres lieux sem-
blablement detenus & Usurpees par les Venissiens. ¶ Le roy despaigne receut pa-
reillement ses Villes que detenoient iceulx Venissiens Beronduse/ Tarente/ & aul-
tres lieux semblablement. Et bief icelluy roy a faict merueilles & triumphe en Ita-
lie/ & si eust encores plus faict se neust este par sa benignite: & quil craignoyt tousiours
de trop respandre sang humain. Et ainsi dōcques appert notamment que le treschre-
stien Roy Loys douziesme se est luy mesmes expose en propre personne pour donner
secours & ayde a nostre saint pere le pape en toutes choses raisonnables. Comme
bray piller de leglise aidant chascun par charite. Il auoit faict plusieurs aultres
bons seruices & courtosies a icelluy pape Julius comme de luy mettre en ses mains
ladicte cite de Boulongne & expulser Jehan bentinole/ ainsy comme il est dit dessus.
Mais non obstant icelles choses & plusieurs aultres biens a luy faictz. Icelluy pa-
pe Julius deuzpiesme se reconcillia et print aliance aux Venissiens/ meritant son ost
& ai mee avecques eulx. Parquoy ilz print mutine & mirandulle laquelle il restitua au
seigneur Jehan de francisques Picus qui disoit vainemēt estre seigneur dicelluy lieu.
Et enuiron ces entrefaictes la ville & place de mirandulle fut baillamment prinse &
recouuree des nobles francoys: et aussi fut deliuree la Ville de Mutine au roy des
romains. Mais le pape Julius deuzpiesme en cuidant par trop entreprendre: per-
dit adoncques la cite de Boulongne la grasse. Et ainsi qui faict ce quil doit il trou-
ue tousiours bon secours & loy aux pmys. Mais a celluy qui rompt sa foy: de droit on
luy faict le pareil. Auoyēt il pas veu icelluy treschrestien roy que ceulx de la Ville de
Jaynes luy auoyent aussi moult grandement failly de promesse. Parquoy luy mes-
mes en propre personne y retourna comme baillant & vertueux prince pour la recou-
urer/ ce quil fist/ mais apres toute triumpante victoire par luy obtenue dessus eulx
il leur pardonna & remist benignement leur offense comme bon roy et cordial non ap-
petant quelque vengeance: ne la perdition du peuple: qui fut a luy tresgrande cour-
tosie & liberte. Et pareillement se reuolterent aulcunes Villes des Italies subiet-
tes au duche de Milan ce que le bon roy supporta suiualement iusques en temps deui
Après doncques toutes ces choses et plusieurs aultres baillans faictz darmes pre-
mis par le treschrestien Roy Loys estant a Caruas que en aultres lieux. Le tresnoble
prince Gaston de foix pour lors duc de Nemours et conte dudit foix Voluntaire-
ment et par le bon plaisir dicelluy roy Loys son oncle/ se recira iusques a Milan/ &
es pays de Lombardie & des italies/ la ou il fut conficue & ordonne lieutenant gene-
ral pour icelluy prenomme Roy son oncle/ au temps du pape Julius auquel office
deuement exercitant. Ilz fist plusieurs nobles faictz darmes et de grande prouesse.
En tout le pays tant que la memoire est sceure. Et mesmement en la cite de Bou-
longne la grasse la ou il fut tant crainct/ et redoubte que tous les ennemis des fran-
coys se leuerent incontinent: et fuyrent deuant sa face. Il posseda icelle cite pour le
Roy a son bon plaisir & commandement. Durant ces affaires de guerre. Le prenom-
me pape Julius deuzpiesme/ & Ferrand le roy de Arragon avecques les espaignotz
Deffailirent de leurs promesses et foy donne au treschrestien Roy Loys a lencontre
des Venissiens quilz avecques eulx furent pour lors reconciliez: et y eut Vngtroy grant

discord tout par le deffault & grande infidelite d'aucuns seigneurs et potestas du duche de Milan ou de lombardie/et par ladueu d'aultres des itales ad ce consentans et leurs donnans faueur. Dont & pour quoy suruindrent plusieurs accidens et grâs d'oumaiges a ceulx de Italie/et principalement es villes de Biepe/Verone/et aussi Ra-uane/aucc aultres pareillemēt. Tresteuerend pere en dieu George d'ambopse cardinal & legat en france & archeuesque de Rouen hōme tresprudēt & de bon conseil mourut & trespassa a spon sur le thosne dōt fut faict grant plaint & grāt deul. Dieu vueille auoir mercy de lame de luy. Sō corps fut mis en vng beau sercueil de plomb/et fut treshonorablement porte en sepulture a Rouen qui estoit son seul benefice. ¶ Lon dit & il mest venu en memoire que aucun temps par auant lisse de Diane en affrique auoit este prinse par les espaignoz. Et de ceste isle appellee Terre neufue furent par aucuns du pays de Normandie cōduictz & amenez sept hommes sauluaiges au port de Rouen/ensemble leur nauire/seurs bestemens/et aucunes armeures. Ilz sōt de assez noyre couleur/et ont assez grosses lefures en la bouche/et si portēt aucunes stigmates ou signes de cicatrice en la face. Et depuis lozeille iusques au meillieu du menton ont vne noire & obscure veine qui leurs descend par leurs maschoires. Leurs crins ou cheueulx sont noirs & gros comme queue de cheual. Ilz ne ont iamais barbe ne com-mēcement de n'auoir par toute leur vie/et si nont pareillemēt aucun poil en tout le corps fors leurs cheueulx & les sourcilz. Ilz portent sur eulx vng baudrier ceinct/auquel y a vne petite bourse qui est comme a couvrir leurs membres honteux/et ilz forment leurs languaiges des lefures en parlant/et si nont quelque religion ne maniere de viure raisonnablemēt. Leur nauire est comme vne escorche de boys/que vng homme pourroit facilement leuer a vne main dessus ses espaulles. Ilz ont pour leurs armeures chascun vng arc tēdu & bende de cordes de boyaulx/ou de nerfz de bestes. Leurs traictz ou sagettes sont de cannes amanchees de pierres ou aultrement de os de poisson. Leurs viandes sont chairs rosties/et boyuent eaues tant seulement. Ilz ne ont aucun vsaige de pain ne de vin ne de pecunes dor ou d'argent. Ilz sont & cheminent nudz par la terre/ou ilz sont seullemēt vestuz de peaulx de bestes/comme de cerfz/Dours/Deaulx marins & tous leurs semblables. Leur region est paralelle plus soubz occident du septiesme climat/que la Gallicane region dessus occident. ¶ Pour doncques retourner en la cronique ia commencee toutes choses premises est bien a noter que le treschrestien roy Loys douziesme a en persōne & de par luy faict plusieurs victoires & nobles conquestes es pays de Italie et de Lombardie/dignes de eternelle louenge. Et aussi par auant se estoit monstre prest & appareille de faire guerre et combattre aux turcs pour l'accroissement & augmentation de nostre saincte foy catholique/et de leglise militante. Et mesmement au temps le seigneur Phelippe de Rauastin fat faict capitaine des francs de par ledit Roy. Et aussi quant iceulx francs mirent le siege deuant la ville de Magdelam soubz la confidence que les Venisiens leurs deuoyent fournir & administrer viures pour les substanter & entretenir en les bien payant. Mais ilz desfailirent a ce faire/au mopen de quoy retourna en france ledit seigneur de Rauastin. Mais se les francs eussent este adonques pourueus et secours de viures/ilz eussent peu facilement passer iusques en Constantinoble/et en Syrie & Hierusalem pour tout reduyre et conuertir a nostre saincte foy catholique/ Et soubz nostre saulueur Jesus chüst qui eust este vng grant merite pour toutela

Declaratiō
de sept hom-
mes saul-
uaiges des-
cenduz au
port de Rou-
en.

Des nobles
faictz du
roy Loys
xii.

Les francs
soubz
le capitaine
Rauastin
contre les
turcs.

Du gñal cō
cille cōmen
ce a Pise: de
māde & re-
quis estre
fait p l'epē-
reux Mapi-
milian & le
treschrestie
roy Loys.
Et aussi a
l'instance de
plusieurs
cardinaulx
& aultres re-
uerands p-
latz deglise.

La reuolte
de ceulx de
Bzepe aux
Venissiens

L'assault
des frācops
deuāt Bzepe

chrestiente. Et ainsi donques ont este faict deffoubz icelluy roy plusieurs nobles faictz belliqueux. Et mesmement en recourāt ce que de droit luy appartenoit. Et ne differa en quel que maniere. Combien que ceulx qui luy auoyent iure & compromis entiere foy leussent delaisse & frauduleusement rompu ce quilz auoyent promis & iure. Et a ce moyen fut commence de faire Vng general cōcille de leglise en la cite de Pise: le quel concille fut canoniquement requis & de māde estre fait par Mapiilian empereur esleu: & par Loys roy des francoys ce qui aussi fut fait & demande p l'adueu & cōsentement d'aucuns cardinaulx & aultres grans seigneurs de leglise: en telle maniere quil fut premiere ment commēce & celebre a faire en ladicte cite de Pise la ou assisterēt & furēt appellez plusieurs tresreuerends prelatz / cardinaulx / archeuesques / euesques / & abbez / avecques grant nombre de tresscientifiques docteurs en theologie canonistes: & bons orateurs. Et tant quil y eut beaucoup de bons poins decides & cōclus en aucunes sessions dicelluy general concille. Mais pour plusieurs causes suruenātes: il fut cōsequāment translate a Milan: & depuis encores a Lyon. Esquelz lieux furent aussi pareillement faictes & cōclues plusieurs belles sessions & ordonnāces dicelluy concille. ¶ Le pape Julius. ii. meu a guerre: & faictz belliqueux ppara adonques Vng aultre nouuel ost & exercite de gens de guerre pour Venir contre les francoys. Mais ad ce fut bien obuie par le duc de Nemours & cōte de foix. Et enuiron ce tēps par l'investigation dudit Julius vindrent & descendirēt les susses iusques es faulxbourgs de Milan & es cōfins dicelle terre: & tant quilz gasterent Vng peu de pays en l'absence des nobles capitaines & chiefz des francoys: mais en la parfin furent vigoreusement repulses & dechasses dudit duche. Les habitāns & citadins de Bzepe se reuolterēt a l'apetit & volūte d'aucuns psonnages & de laisserent le party des francoys: & se retournerēt eulx & leur cite a la seigneurie de Venise par estre lors mal aduertiz: dōt ilz souffrirent grant dōmaige ainsi quil sera dit apres. Et semblablement se reuolterent ceulx de Bergame: Car ilz se departirent & osterent de lobeissance des francoys pour eulx retourner aux Venissiens. Mais non obstant demourerent tousiours les chasteaulx de Bzepe: Veronne: & aultres villes en sa possession & iouissance du roy de france: selon la bonne industrie des gouuerneurs & bons capitaines estans pour le roy. Car il fut tousiours bien seruy durant le bon duc de Nemours: & aultres baillans capitaines estans pour luy es Italties: en quoy ilz se employerēt si tresuertueusement & de noble couraige que leurs faictz dignes de louenge seroient bien longs a racompter. ¶ Apres donques que ceulx de Bzepe furent ainsi retournez aux Venissiens: & que ilz eurent deffailly de foy & promesse au treschrestien roy Loys. Le preux duc de Nemours & cōte de foix: & plusieurs aultres nobles seignrs delibererēt de rechief & moult affectueusement de reprendre: gaigner: & retirer lesdictes villes: places et fortetesses appartenātes au duche de Milan. Et mesmemēt vindrent a force darmes deuāt ceste ville de Bzepe: laquelle le pnomme duc de Nemours cōme lieutenant general fist honestement sommer & requerir deulx vouloir rendre & retourner au roy leur souverain seigneur affin que ilz ne fussent destruits & pillés. Mais il ny voulurēt entēdrer: & demourerent obstinez. Au moyen dequoy les nobles frācops furent cōtrains leurs dōner l'assault. Et entrerēt les Vngs au chasteau & les aultres demourerēt pour garder le cāp. Et brief il y eut Vne grosse bataille & meslee. Car ceulx de la ville & les aultres gēsdarmes q̄ ilz auoyēt: firēt leur plain pouoir de eulx cuidoer deffendre pour resi-

ster aux nobles francops/ desquelz ilz furent si vigourensemēt assailliz que ilz gaignerent premierement la Citadelle/ & le palays. Et tant firent consequamment quilz entrerent dedens la Ville: la ou ilz trouuerent encozes plusieurs Venissiens et aultres gens darmes de leur party lesquelz leurs firent resistāce. Et de faict y eut encozes aucuns francops occis & tuez en icelle Ville de Bzepe depuys quilz furent entrez dedens. Car ilz gettoyent pierres & boys pour eulx cuider tousiours deffendre doubtant quilz ne fussent pilliez: pource que la Ville estoit merueilleusement riche & comble de biens. Et brief y eurent beaucoup a souffrir/ les plus grans seigneurs. Cest assauoir le duc de Nemours, le seigneur de Aubigny & les aultres. Mais apres toute resistance: et que ceulx de ceste Ville de Bzepe & les gens darmes des Venissiens eurent faict tout ce quilz pouoyent pour eulx deffendre & resister. Les nobles seignrs capitaines & Baillans gens darmes frācops leurs liurerent Bng dur assault/ mettans leurs confidēce en dieu/ les submirēnt & subiuguerent deffoubz leur puissance/ sans pouoir oultre resister. Plusieurs citadins: Venissiens & aultres gēs de guerre/ ensemble les mandē & habitans dicelle Ville furent a ce cōflict par les frācops occis & mis a mort en moult grant nombre de milliers qui fut piteuse chose a veoir/ & moult grāde desolation: mais tousiours furent obstinez. La Ville & les citoyens furent miserablement dissipēz/ Et merueilleusement destruites & epilles de leurs biens & possessions. Ilz perdirent or et argent/ Baisselle aussi dor & dargent/ et aultre metal draps dor/ Velours/ Satins/ Escarlettēs/ draps de soye: auecques draps de laines/ Espiceries/ et aultres infinies marchandises & moult sumptueuses richesses: qui estoyent en icelle Ville. Et brief perdirent tellement/ & y furent tant de gens occis & tuez en si grande habondance quilz furent adonques periz & entierement priuez de tout humain espoir. En telle maniere quil sembloit la fureur et ire de dieu estre pour lors descendue & Venue sur eulx. Dieu conforte les desolez/ & pardonne a ceulx qui sont mors. Il y eut aucuns prisonniers/ entre lesquelz furent prins & tenez messire Andry Gris/ messire Jehan paulē Laufre/ et son filz/ & le conte Ludouic Anadago/ lequel auoit fait et conduit la trahison dicelle Ville dequoy il luy en print mal. Et apres ceste triumphante & gloieuse victoire des Baillans francops: furent mis bōnes garnisons en la Ville: & au chasteau de Bzepe: & en chascun diceulx foison viures: pour pourueoir aux choses futures. Et de ceste Ville & du chasteau eurent la charge & gouuernemēt: le seignr de Aubigny & aultres que on ordonna pour la garder. La Ville & le chasteau de Bergame furent pareillemēt rēdues & remis es mains du treschrestien roy de france/ a cause de son duchē & pays de Milan/ q̄ de droit luy appartenoit. Et aussi furent reduictes au roy plusieurs aultres places & fortresses estans dudict pais: et duchē de Milan/ & souffrirent moult grans dommaiges pour leurs faultes & demerites. Le tres noble seigneur Gaston duc de Nemours & Conte de Foix estāt encozes a Bzepe receut et fut aduertē par aulcunes nouuelles a luy aportees des Villes de Boulongne & Ferrare/ q̄ les espaignotz auoient laissees leur grosse artillerie & leur bagaige a Imola: & que auecques quelque aultre artillerie legiere estoient venuz loget a Bondoye: & es enuironsen la plaine. Lesquelz faisoient boller le bruit & rumeur deuy venir ioindre & assembler auecques les Venissiens pour secourir la Ville de Bzepe. Mais ie croy & tiens bien pour Bray que ceulx aduertiz de la prinse & desconfiture de ladicte Ville de Bzepe peurēt bien tost charger propos. Car il y auoit assez cause. Ainsi comme il est dit dessus.

La deffense de ceulx de Bzepe apres que la Ville fut prinse.

Les italiēs & Venissies subiuguez a Bzepe.

La richesse estant a Bzepe.

Les prisonniers detenus a Bzepe.

La reductiō de Bergame

Nouvelles au duc de Nemours.

Dune fille
q'auoit Ves-
cu. xl. ans
sans boyre
ne mēger.

Dne fille
apant les
stigmates
es piedz &
mains.

De l'écrip-
se d'rauane.

La bataille
pres de ra-
uane.

Et enuiron ce tēps estoit en la terre de auguste vindelice Vne vierge appellee An-
ne/laquelle estoit ia peruenue en son quarētiesme an/sans māger/boyre/ne dormir/
& sans aussi euacuer aucune chose de son corps. Parquoy on pouoit cōgnoistre icelle fil-
le estre tant adonnee en deuotes contemplations/ & pitieuses oeures/ quelle estoit en
la saicte grace de nostre sauueur Iesus christ: dont faisoit choses merueilleuse. **C**hap-
leu en la mere des histoires que Vng peu auant ce temps estoit en lombardie Vne fille
religieuse de lordre des iacobins freres prescheurs: laquelle 10^e les Vēdredis auoit les
playes & cicatrices es piedz/ & mains/ & au coste comme a l'exemple de nostre seigneur
Iesus christ: esquelles playes habondoit le sang/ come Vne chose merueilleuse. **E**t
pareillemēt ap trouue enuiron ce temps/ que au pays de Milan estoit Vne aultre fil-
le vierge nommee damoiselle Triulce/ laquelle de son grāt ieune aage fut mise a lez-
stude/ & instruite en lart de grammaire en telle maniere/ que en son quatorziesme an
estoit treseloquente & bonne latine/ elle prenoit tousiours grāt plaisir a l'estude/ & pei-
ne de estudier/ tant quelle composoit epytokes latines en Vng tresbeau & bien eloquent
stile de lart doratoire. Elle estoit aussi poetique/ & cōposoit Vers en latin. Et elle estoit
bonne philosophe/ & scauoit moult bien disputer avecq's les clercs & docteurs elle estoit
de tresbonne vie: fille de bien & Vertueuse bien deuote & de bōnes meurs tant quil sem-
bloit Vne chose tresmiraculeuse de sa bōne vie. Son pere estoit Vng cheualier dit & nō-
me messire Jehan de noble maison/ & lequel estoit homme clerc & bien littere. Sa me-
re estoit nōmee Angele/ de la noble lignee des martinengeops/ & femme plaine de Ver-
tus. Parquoy lon peult dire de ceste fille en parlant avec propre. Nature sequitur se-
mina quisq; sue. **D**e est dōcques assauoir pour retourner a la matiere des guerres.
de italie que durant le saint temps de la quarantaine. Lan mil cinq cens & douze su-
rent faictz assaulx & batailles moult merueilleux es p̄dictz pays des Itales. Et mes-
mement la sepmaine sainte: & en approchant le saint iour de Pasques de la resurrez-
ction de nostre seigneur Iesus christ: car les gē darmes du pape Julius: avecques les
espaingnotz: & Venissiens queroyent & appetoiēt tousiours prendre Vēgeance des fran-
cops: pour leur euider faire qlque mauuais tour. Mais ilz estoiet assez saiges & bien
souffisans pour eulx garder & deffendre deulx. **S**i aduint en ce saint tēps de pas-
ques Lan Mil cinq cens & douze. Que les dessus nōmez gens darmes du pape Ju-
lius. ii. avecques les dessusdictz. Espaingnotz & Venissiens auoiēt p̄parez leurs ost & ex-
ercite de gens de guerre pres de Rauane pour Venir courir dessus les francops. Lesq's
en furent aduertis. Parquoy le p̄nomme Gaston de foix noble duc de Nemours: acō-
paigne de plusieurs bien nobles & vaillans capitaines. Le seigneur de la Palice: le sei-
gneur de Alegre & son filz: le seignr de Chastillon: le seigneur Jehan iaques: avec plu-
sieurs aultres bons capitaines: & vaillans gens darmes: lesquelz tous bien equippez
& bōne deffense se delibererent & furent appareillez a la bataille moult courageusemēt
En telle maniere q' les francops se vindrent rencōtrer contre leurs dessusdictz aduer-
saires: Espaingnotz Italiē: & tellement quil y eut Vne tresgrande et griefue bataille:
laquelle dura longuement: & autant que on vit long temps a. Mais finalement & a
la herite fut du tout vaincu & succombe lepercice des Italiē: & leurs aydes avecques
eulx: Pierre de Nauatte fut prins: q' la estoit pour le party de Julius. Et bref furent
occis & naures plusieurs grās ducteurs & chiefs de guerre en ce mesme cāp tellemēt q'
cestoit pitie de Voir si grāde occision & telle effusion de sang. Et mesmes a iour saicte

et digne: il eut plus de Vintshuyt ou trente grans seigneurs et barons des plus renommés des Itales lesquels demourerent et furent occis en ce camp. Et aussi furent encores plusieurs dentre eulx detenus prisonniers: entre lesquels estoient faurisque colonne Petre de Nauarre don Jehan de cardone le marquis de Desquiere pomare Epinose Castanago. Johan arthoine Bisino le cote de Montelson le marquis de Bretode le marquis de Lestelle: le filz du conte de Consegue: et aultres tous seigneurs de grande congnoissance/ Le duc du Trait estoit avecques eulx que on ne sceut quil deuint/ le Vistroy fust sauue au fuy: et tant quil se mist sur mer pour aller a Naples. Le marquis de la padulle/ et le conte de Populle/ trouuerent subtile maniere deschaper/ et eulx sauuer de ce conflict/ avecques onze ou doze cens cheualx tant dhommes darmes q cheualx legers et. p. vi. ou p. vii. cens homes de pied/ q fust la reste de leur armee sans aucuns q furent blesez/ et se sauuerent ou ilz peurēt. Et aussi nest pas a doubter q la partye des francops en eut plusieurs mors/ et blesez. Et fut ce iour Vng pi-teux fait/ dieu pardone a ceulx qui sont mors. Et les colloque en Paradis. Les francops obtindrent et gaagnerent plusieurs banieres/ gupdons et estādars de leurs ennemys qui tenoyent pour gloire excellēte et triumph Victorieuse. Ainsi q fut a tous notoye. Et aps q les francops eurent ainsi triumph et demourer Victorieux/ et que la mer de leurs ennemys fut rompue/ en telle maniere q la reste des Italiens Espagnotz et Venissiens q se estoient sauuer et retirer du cōflict de ceste bataille q auoit este pres Rauane se recirerēt de cea et de la pour eulx sauuer ainsi comme ilz peurēt. Le preux duc de Nemours Gaston de foix tenāt encores tousiours les rens/ vit et apperceut aucuns homes de guerre tenans la partie des dessus nommes Italiens et aultres. Lesquels auoyent prins et tenus la fuyte cōme gens esgarēz et sans tenir ordre. Parquoy icelluy noble pince magnanime: et home de cueur: pria et requist instammēt a aucuns bien nobles seigneurs et baillans capitaines qui leur pleust marcher avecques luy pour expedier ceste reste de leurs ennemys/ et faire leur exploit sur eulx et combien que aucuns prudens seigneurs et bons capitaines: quilz desia auoyent deu plusieurs choses scauoyent aussy le trein de la guerre et quelles estoyent les yssues/ luy peurent remonstrer quelle en pourroit estre la fin: et quil faict bon soy cōtenter de chose raisonnable: sans trop hardye et sole entreprinse: ce non obstant il fut tousiours permanent en sa force hardiesse: et pria de rechef ne estre delaisse: disant: Qui me ayme si me luyue. Dont quant le seignr de Alegre et son filz: le capitaine Moullart: Maugeron et la Crotte: ensemble plusieurs aultres se virent estre ainsi delibere. Combien quilz fussent adonques entre eulx bien petit nombre pour ceste foys ilz ne voulurent laisser Mais le suiuyrent et allerēt avecques luy courageusemēt: et ainsi sans tout bō aduis coururent trop diligemment apres iceulx leurs aduersaires: et avecques trop petite compaignie: les assaillirent en ceste maniere: et bref leur firent moult grand peur: et y eut plusieurs diceulx aduersaires tuez adce premier conflict et assault dōne. Mais quant ilz apperceurent leur cas et quilz se virent oppressez: il se eslargirent au mieulx quil peurent: et firent ouuerture aux francops: Lesquels incontinent se trouuerent enclos pour ce quilz estoyent peu de gens. Pour quoy iceulx aduersaires qui estoyent la plus part gens de pied: firent tant avecques leurs picques et aultres grans bastons de guerre quilz abbatirent aucuns Cheualx delost des francops qui fust cause de leur dommaige. Car ilz estoyēt moult bien armez donc leurs cheualx

Gaston de foix duc de nemours tenāt le chāp.

Antreprise du duc de Nemours.

Les francops surprins et enclos.

ainsi naurez et abbatus leur liurerent Vng assault iceulz aduersaires : et tellement se messerent ensemble par cruelle ferocite en frappant les Vngs sur les aultres que plusieurs Baillans et nobles seigneurs cheurent et furent occis dune part et daultre en ceste bataille. Entre lesquelz cheut et gloziewement demoura le tresnoble Duc de Nemours avecques plusieurs bons seignrs: mais non obstant a la parfin Vint si bon secours aux frãcops q̄ iamais aucuns diceulz aduersaires sans nul excepter ne retournerent hors de ce camp q̄ tout ne fust mort & occis. Et ainsi demorerent les francops triũphans & Victorieulz en plaine bataille. Mais bien a tard Vint secours. Entre les frãcops ainsi q̄ dict est cheurent & demorerēt gloziewemēt en bataille les tresnobles & Baillans seignrs Gaston de foix duc de Nemours / Le seigneur de Alegre / & son filz le seignr de montcaure le lieutenant du seigneur de Hymbertcourt / le capitaine Moultart / le capitaine Jacob avecqs Vng aultre capitaine allemāt appelle Phelippe & aulcun petit nõbre de gẽcilz hõmes: & aultres hõmes darmes. Ausq̄z dieu vueille pardonner: & leurs doint a tous paradis. ¶ Et apres toutes icelles Victorieuses batailles du p̄p des frãcops & la descõfiture de leurs ennemis aduersaires les nobles seigneurs et Baillans capitaines frãcops vindrēt courageusemēt & en grãde Vertu deuant la Ville de Rauane / laquelle ilz assiegerēt si Vigoreusemēt qui la vindrēt & gagnerēt d'assault & icelle soubmirent entierement a leur puissãce & houlēte / la ou ilz occirēt & encores mirent a mort plusieurs de leur party cõtraire: & si gagnerēt tous les biens & despouille dicelle Ville / cõme il leur pleut en disposer / en quoy il appert notãment que a la Verite & sans faueur furent & demorerēt les frãcops Vrays triũphans & Victorieux en toutes icelles batailles: & en la prinse de rauane laquelle fut tressfort destruite / et comme mise a cõfusion. Et cõsequēment apres toutes choses deduictes & expedies / les Baillans frãcops vindrēt au champ dernieremēt dit pour honnestemēt leuer / & donner honorable sepulture en leglise aux feuz duc de Nemours & aultres seigneurs dessusdictz lequel tresnoble prince & duc Victorieux general Lieutenant du Roy / fut moult honorablement & en grãte triumphe de deul prins & leue dicelluy camp ou il auoit este occis & plonge son sang en Victoire & fut porte de dãs milan pour illecqs estre magnifiquement sepulture: cõde bien luy appartenoit. ¶ Le corps du premdme seigneur noble duc de Nemours fut apporte a Milan pour sepulture. Le vigē sixiesme iour du moy de Avril. Lan mil cinq cēs & .viii. Apres Pasques. Et estoiet deuant luy tous les prisonniers q̄ auoiet este prins & detenus / a ceste iournee de Rauane: & pareillemēt estoyent portez deuant son corps toutes les bannieres: guidõs: & estandars q̄ les frãcops auoiet Victorieusement cõquis et triumphãment gaignez en ceste bataille. Et tant de culz des Italties comme semblablement celles des Venissiens: et aussi celles des Espaignoz avecques celles de Galiace: et aultres prouinces: et seigneurs: lesquelz auoyent este tuez et occis en ceste bataille. Pourquoy y auoit loye et deul a ceste honneste sepulture: car il y auoit moult belle ordre a ces obseques et funerailles: et si estoit moult noble chose a veoir passer Vng tel triumphe. ¶ Les Baillans seigneurs et bons capitaines francops y estoyent en triumphant deul: comme on a coustume de faire la mort d'ung si noble prince. Deuant son corps estoyent ses pages et aultres ses familiers quilz menoyent ses cheualz dhonneur et aultres coursiers et cheualz desquelz il estoit bien garny comme prince tresualereux son portoit aussi deuant luy son armet bien triumphamment avecques lespee de Victoire comme Lieutenant du

La triump
phante mort
du duc de
Nemours.

La prinse et
expidion de
rauane.

Les frãcois
a leuer le
corps du duc
de nemours

L'estat du
seignr tres-
passe.

roy dont il estoit Bray triumpfant. Et bres ceulx de toute l'armee quilz estoient a sa sepulture & au conuoy qui y fut fait faisoient et menoyent tous grant deul et lamentable desolacion: car il le auoyent tousiours trouue prince sage & liberal/prudent/et a tous de bonnaysre. ¶ Les gens et seigneurs de la Ville/citadins et aultre populaire y estoient tous reueraniment Vestuz et habilles de robes noires & chaperons de deul auecques Vne moult grande quantite de torches allumees/esquelles estoit atache le noble escu & blason de armoyne du predict seigneur de Nemours: duquel corps et ceulx du conuoy estoient gardes/et acompaignez de deulx cens lances bons gens darmes/ & aultres gens de pied en souffisant nombre. ¶ Et ainsi en grande triumphe & pompe de deul fust tousiours honorablement conduit iusques en leglise de Milan la ou il luy fut fait Vng bien solemnel seruite de funerailles et obseques. Et apres le seruite fait et moult reueremment acomply son corps fut mis en sepulture: a laquelle furent et assisterent tous ses gentilz hommes/officiers/seruiteurs/et familiers seruis chascun de leurs offices/come en tel cas est de coustume au trespas dung si noble prince. ¶ On disoit lors/mais ie ne scay sil est Bray et ne le assure pas/combien quil soit addicione et impresse auecques la Cronique de Eusebe des temps en latin: que Vng peu deuant ceste bataille et conflict derrenier recite auoir este Vng monstre nouveau ne en la dicte Ville de Rauane: lequel monstre.pour commencement estoit cornu au chef: apant aelles au lieu de bras: Vng pied comme Vng oyseau rauissant: et lautre pied comme Vng homme humain. Il auoit Vng oeuil au genoul: et si auoit aussi lung et lautre sepe tant masculin que feminin. Cest a dire dhomme et de femme: ainsi come Vng hermosfrodite il auoit en la poictrine ainsi comme Vng .p. Lequel fait Psilon & Vne semblance de croix: le tout signifiant ce qui sensuyt. ¶ Par le chef cornu de ce monstre pouoit estre entendu orgueil: les aelles pouoyent signifier Vaine legerete: & inconstance de peser faulte de bras: deffault de bonnes oeuvres: le pied dung oyseau rauissant peut aussi designer rapine Vsure: & toute mauuaise auarice: leuil au genoul: pouoit semblablement signifier deflection & cotendement de pensee aux choses basses & terrestres: & par lung & lautre sepe dhomme et de femme: pouoit aussi estre entendu inhoneste & vile luxure. ¶ Et ainsi pour ces Vices capitaulx declairez pouoit estre adoncques toute Italie menacee & affligee de guerres & impetueuses batailles: ce q par aduenture estoit fait par diuine permission & non par la force des homes: quilz souuent sont faitz fleaulx de dieu pour la Vengeance des pechez La lettre de .p. grec dicte Psi- lon: & la semblance ou forme de croix: pouoyent estre signes & demonstrations de salut: car le .p. & aussi la croix sont figures & signes de Vertus & par ce peut estre entendu que se nous recouurons a presdre & ensupure Vertus. Et a la croix de iesuchrist: qui est le signe de Victoire: nous pourrons delaisser les Vices: & penser a nostre salut pour lhonneur du sauueur du monde rememorant sa passion: & en ce faisant humblement & par bonne deuotion/nous pourrons impetret sa grace & diuine misericorde pour nous preseruer et deffendre de telles pressures & dangereuses tribulations/ce ql plaise a dieu estre fait. ¶ Et Vng peu aps ce teps & les batailles dessusdictes: esalles furent faictes plusieurs occisions et grades effusions de sang humain. Et mesmemet des Italiens/ Vnissies/ & aultres nations leurs allies aux fracos aduersaires qme dessus a este dict iceulx fracos q pour lors auoyent tout cõquis et mis leurs ennemis en fuyte furent aucunemmet espars et disperses cea et la pour les garnisons/defenses et mains tenues es Villes/

Les citoyens
& seigneurs
de milan.

La sepulture
du duc de
Nemours.

Du monstre
nouveau ne
a Rauane.

L'assemblée
de aucuns
italiens con-
tre les fran-
cops.

La pdition
de aucuns
simula-
teurs du du-
che de milā.

La mort du
pape iulius
second.

Leon pape
moderne .p.
de ce nom.

chasteaulx places & forteresses par eulx conquisees: & qui de droit appartenoyent au treschrestien Roy Loys douziesme de ce nom. A cause de son duche et pays de Milan. Aucuns insatiables martiens & bibules de sang humain/ce q ne leur appartenoit. La mort du tresuaillant & victorieulx Gaston de foix/duc de Nemours cōsiderer: & attendu quil estoit general lieutenant du roy es pays de lombardye: & es itales pensant qz estoient au dessus Esmeurent & susciterent les esperitz de la reste de leurs gens darmes/ & aultres par eulx appelez / Parquoy eulx voyant les frācops ainsi dispersez/ en leurs garnisons/ & cōsiderāt que la Vertu dispersee & respendue nest si forte q la Vertu ensemble Vnie firent Vng nouuel ost & exercite de gens darmes pour leur desordonnee Vindicacion & Venir dessus les francops. Aduint semblablement que par la grāde deception/dol/ & fraulde de aucuns/ semeurent tantost les supsses ausquelz fut donne passaige & ouverture par prodicion en telle maniere qz vindrēt iusques en la terre & duche de Milan. Et daultre part se encouragerent les Espaignotz & Italiens: tant quilz furent assez tost espendus par iceulx pays des itales & Lombardie en assez grāde compaignie/ dont attendu le petit nombre de francops estre ensemble Vnys q pour lors estoiet dispersez es Itales & audict duche de Milan/lesquelz frācops toutes icelles choses entre eulx p̄siderees/ affin de preuoir sās estre preuenu & pour euiter perilz de guerre/ qui est dangereuse & muable/ se retirerent au conte de Ast & de la iusques a Lyon en france: mais toutesfopz: ce nom obstant et par bonne prudence demourerent les chasteaulx des Villes de Milan Breue & aultres places garnys et premunys de bons capitaines: & Vaillāz gēs darmes francops avecqs Viures pour tenir. Cestassauoir pour chef et ducteurs a Milan: le seigneur Nicolas de sonvain es aultres lieux & places plusieurs bons capitaines: & a la terre & chasteau de Breue: le seigneur de Aubigny: lequel depuis a son departement dicelluy lieu se retira hardiment en frāce ayāt la lance sur la cuyssse avecques ceulx de sa cōpaignye. Et sont les choses ainsi reſtees les frācops esperās faire bon retour pour recouurer aucūes terres: ainsi q droit & raison est cōme la chose appartient au treschrestie roy de frāce. ¶ En ce mesme an Mil cinq cēs & douze. Le pape Julius second de ce nom q iniustemēt & sans cause: & en retribuant mal pour bien fut merueilleusemēt obstine p̄tre les frācops: mourut & trespassa a rōme en lan neuuiesme de s̄ pontificat. Jesuchrist luy face pardon. ¶ Et enuiron ce tēps toutes choses p̄siderees/ furent faictes & accordees treues pour certaine espace entre le treschrestien roy de frāce. Loys. vii. de ce nom. Et Ferdinand roy de arragon avecqs aussi les Espaignotz. Le pape Leon dixiesme de ce nom a present regnāt fut esleu & cōsacre a Romme et succeda apres Julius. Icelly Leon fut natif de la cite de Florence: cestassauoir de tresbons riches & honnestes parens: son pere estoit nomme Laurens de medicis: filz de Cosme de medicis tresgrans et honores personnages bien renommez par toute terre: et ausquelz le treschrestien Roy de france Loys Vnziesme donna et permist porter les trops fleurs de lys dor en leur escu et blason de armoyrie pour shōneur de leur renommee. ¶ Ce pape Leon moderne est homme docte bien lettre et plain de bonnes meurs. Il est Vray amateur de paiz et iustice ayman toutes gens de scauoir: & zelateur du salut des ames: comme bon deuot et saintc pere remply damour & charite. ¶ Lan mil cinq cēs et treze. Le roy Henry dangleterre filz du roy Henry septiesme lequel par layde & secours du treschrestien roy Charles huytiesme dernier decede fut fait paisible roy dudict angleterre apres la mort et occision

du noble Richard de Lacaſtre. Pourquoy il eſt & doit eſtre tenu au ſps et couronne de France/mais nōobſtant toutes ces choſes & q̄ la Verite ſoit telle. Le p̄nomme Roy d'Angleterre entreprint de paſſer la mer/ & Vint iuſques au lieu de Calès Auecques grāde cōpagnie & Vng grant nōbre de pieces d'artillerie: & icelluy alpe de Maximilian empe-
 reur eſleu & roy des rōmains pour cuider greuer & faire nupſance au treschreſtien roy de France. Mais ad ce fut ſi prudemment obuie & reſiſte des nobles francs p̄ mer & p̄ terre & le treschreſtien roy Loys eſtāt en p̄ſence en ſes Villes de Picardie q̄ la dieu gra-
 ce neont eſte ſi auant que paſſer la riuere de Somme pour aulcunement domma-
 ger le noble royaume de France. Parquoy ſen retournerent les deſſuſdictz roys des rō-
 mains & d'Angleterre. Et tant auſſi q̄ le prendme roy Loys ſe retira paſſiblement iuf-
 ques en ſon chaſteau de Bloys auecques ma dame la royne/ enſemble leur tresilluſtre
 & tresnoble lignee. ¶ Si eſt doncques bien icy a noter que depuis la motion & entre-
 prinſe des deſſuſdictz Angloys/ & leurs alies furent faictes les moſtres de to⁹ les me-
 ſtiers & gens de Paris ayans tous robes de liuree & bannieres correſpondētes a chaſ-
 cun deuy ſelon leur eſtat & comme il leur fut ordōne/ qui fut moult belle choſe a veoir
 par pluſieurs iournees a Paris. ¶ Durant le conflict et enuaſſement deſſuſdict le
 tresnoble roy deſcoſſe deſcendit au pays d'Angleterre/ comme pretendant droit en icel-
 luy pays a cauſe de ſa femme tant quil fut victorieux en certaines batailles demon-
 ſtrāt ſa noble proueſſe/ lan de grace mil cinq cens & treze le Vēdre dy. iiii. iour de Juing.
 Alliance & bōne confederation de paix a eſte deuement accordee/ & p̄ee/ & publiee a cry
 publique & a ſon de tromple ſur la pierre de marbre du palays royal/ Et par les carre-
 fours/ & lieux publics acouſtumes en la bonne Ville cite & Vniuerſite de Paris/ en-
 tre le treschreſtien roy de France Loys douziesme de ce nom/ duc de Milan/ & ſeigneur de
 Gaynes/ & la illuſtriſſime ſeigneurie de Veniſe/ ceſt aſſauoir pour eulx/ & leurs succes-
 ſeurs d'une part et d'aultre/ perpetuellement et a iamaſ promiſe & iuree a l'honneur et
 ſeruiſe de dieu noſtre createur & bien dicelles parties et de leur eſtatz/ & pour le repos
 Vnion & tranquillite de la choſe publique & toute la chreſtiente. Et en ceſte dicte alia-
 ce/ traicte de paix & bonne confederation a eſte expreſſement reſerue lieu treshonora-
 ble a noſtre treſſainct pere le pape Leon dixiesme de ce nom/ pour la deuotion & obser-
 uance que les deuy deſſuſdictes parties ont a noſtre ſaincte mere eglife/ & au ſainct ſie-
 ge apoſtolique. Ceſte preſente publication de paix & tresbonne alliance fut faicte eſtāt
 en ſadicte Ville de Paris: Le roy noſtre ſouuerain ſeigneur/ la royne & monſeigneur le
 d'auſphin/ auecques pluſieurs grans princes du noble ſang royal/ & aultres nobles ſei-
 gneurs/ dont furent faictz les feux de roye auecques feſte ſolemnelle. Et par ce trai-
 cte de paix fut deliure & renuoye a Veniſe le noble cheualier Meſſire Barthelemy de
 Aluiane auecques noble compaignie. En ceſt an Mil cinq cens & treze fut Vng ſi lōg
 & merueilleux puet que la riuere de Seine fut toute prinſe & gelee a Paris iuſques a
 paſſer communement et ſeure frapee par deſſus la glace. Et tant que au degel furent
 rompus & tombes en leaue deuy des molins du pont aux muſniers au pres du palais
 ¶ Pour ceſt puet tant exceſſif le moſte de boys ſaloit a doncques audit lieu de pa-
 ris dix ſoubz pariſis: Les boutrees & cōtteretz furent venduz Vng blanc/ & quatre de-
 niers tournoys la piece: Et le charbon ſix blancs le minot/ & encores a grāt peine en po-
 uoit on auoir. Aultres pluſieurs choſes furent faictes et aduenus en ceſt an lan de gra-
 ce Mil. V. cens & treze: lesquelles ie delaiſſe pour plus emplement deſcripre et reciter
 a ceulx qui pourront veoir la fin des choſes commencees/ & qui ont charge de ce faire.

La deſcen-
 due du roy
 d'Angleterre
 a Calès.

Du roy de
 Eſcoſſe.

Le grant
 puet ſā mil
 V. cēs & pui.

Le noble sei-
gnr duc de
Bourbon cõ-
tre les sup-
fes.

Les supfes se sont longuement tenuz obstinez cõtre icelluy treschrestien roy/Lequel par sa bonne prudẽce y transmist & enuoya le bien saige & tresnoble prince tresualeu-
reux seigneur & duc de Bourbon pour faire ainsi quil appartient/& comment il sceut
bien faire.

Narration en brief du deuot trespas & triumphante conduicte ensemble la tres-
honorable & magnifique sepulture du corps de treshaute & noble princesse ma da-
me Anne royne de France que dieu absouille.



Lundy.ii.iour de Januier lan mil cinq cens & treze cheut en maladie
au chasteau de Bloys treschrestiene tresuertueuse tresillustre tresdõ-
naire princesse ma dame Anne par la grace de dieu royne de France/du-
chesse de Bretaigne:contesse de Estampes/& aultres plusieurs seigneu-
ries & possessions/& tant persista et continua la maladie dicelle trespõne
& noble dame quelle trespassa deuotement en Jesuchrist nostre tressouuerain seigneur:
auquel elle rendit humblement son esperit. Le lundy apres ensuyuãt neuuiesme iour
dudit mois de Januier enuiron six heures au matin/duãl obit & trespassemẽt furent
faictz & gettez moult grans plaincts/gemiffemens:& lamentations de deul/ce quil ne
fut pas faict sãs cause/car certainemẽt & a la Verite elle estoit Vraye mere des pources
confort des nobles gẽtilz hommes:recueil des dames damoilles/& hõnestes filles
& le refuge de tous scauans & litterez hõmes aymans honneur & bonne vie. Sil prie
a dieu le createur quil luy plaise de recepuoir & colloquer son esperit au benoist royaul-
me du ciel avecqẽs les bien eureux. Et aps dõcques le trespas dicelle trespõte & tresp-
uaillãte dame son corps demoura p le space de trops iours entiers en sa chãbre le Vi-
saige tout descouuert/avecques vng treshnoble luminaire de douze gros cyperges de cyre
blanche quilz tousiours ont este cõduictz & entretenus iusques au lieu de sa sepulture:
& puis encores plusieurs iours apres son corps fut consequemment embaulsme/et
mis en vng riche sercueil:& puis demoura & fut stant par aucuns iours en la sale du-
dict chasteau. Et le vendredy. xxvij. iour dudit mois de Januier fut son corps tire
hors dudit Chasteau de la Ville de Bloys moult hõnorablemẽt acompaigne des croix
& processions des portuisses & religions dudit Bloys avecques quatre cens grosses
torches de cyre alumees de par le roy: & cent aultres parailles torches de ladicte Ville
de Bloys portees par gens bestuz de deul & leurs chapperons en leurs testes stipen-
dies/avecques aussi. xxxiii. aultres pl⁹ grosses torches portees par bigt & quatre offi-
ciers de lestat de ladicte dame. Et en chascune de toutes icelles torches auoit deux ri-
ches escussions armoyes des armes & hõneste blason dicelle noble dame/ & en ceste ma-
niere fut honorablemẽt porte et presente ledit corps iusques en leglise/ pour faire son
deuot seruire. En icelle procession apres lesdictz porteurs de torches estoient les reue-
rends & seignrs prelatz/euesques & abbez/& le trespõuerend cardinal de Luxembourg
pour faire le predict office:et lequel leua ledit corps de la noble dame audict lieu du
chasteau de Bloys. Et apres les porteurs de torches:& les deuotes pcessiõs des reue-
rends & seignrs de leglise marchoiẽt tous les huissiers en ordre tous bestuz habitues
de robes noires:& chapperõs de deul. **E**t incõtinent apres estoient le capitaine mes-
sire gabriel & ses archers:les seignrs de Concreffault:Chetaing:et la tour acompai-
gnẽz de leurs archers. Aps estoient les roys & heraultz darmes reuefuz de leurs cottes
& blasons darmoyrie:comme il appartenoit. A la main dextre marchoiẽt le premier
maistre dhostel & les aultres. Et a la main senestre estoient les maistres des requestes

Des no-
bles Vertus
de la royne.

Et consequēment marchoit le grant escuyer de ladicte feue dame. ¶ Le corps dicelle tresnoble royne estoit moult honorablement porte par aucuns ses gentilz hōmes & aultres officiers pour ce faire ordōnez: & estoit reuerēmēt acōpaigne des dessusdictz Platiz seignrs de leglise & religieux. ¶ Les coings ou carres du drap qui estoit sur le corps estoient portez par le seigneur de saint Paul: le seigneur de Lâtrecq: le seigneur de laual & Loys monseignr de Neuers. ¶ Ceulx quilz portoyēt le poille dessus ledict corps estoient le seigneur de Pointeure: le seigneur de chasteau brian/ Pierre monseigneur de Landales/ & le seigneur de mōtcafflant. Et apres estoit le seigneur de Stignault cheualier dhonneur de ladicte feue dame. ¶ A faire & mener le grāt deul Estoyēt mō seignr: le seigneur de Angolessme: le seignr Dalenpon: & le seignr de Sēdosme: la dame de Bourbon/ la dame Dangolessme: & la dame Dalenpon. Et aps icelles la dame de mailly/ dame dhonneur de ladicte feue dame & tresnoble royne/ Et aps encozes alopēt toutes les damoyelles & filles dhonneur dicelle hōnestemēt vestues & habituees de robes noires & en deul. ¶ Et encozes aps marchoit le duc de albanye avecques les ambassadeurs: les seignrs barōs de bretagne/ & aultres plusieurs notables seignrs/ chābellā & officiers aisi cōme ilz deuoyēt aller/ & chascun mis en moult bel ordre. ¶ Le brief fut le corps de la treschrestienne royne moult hōnestement & deuotemēt conduit du dict chasteau de Bloys iusques en leglise de saint saulueur en icelle ville. Et la ne print aucun sa place fors aisi quil fut ordōne par ceulx qui en auoient la charge. Et furēt ce iour dictes Vigilles de mors moult solēnellement. Et le landemain qui estoit samedi fut en ladicte eglise de saint Saulueur fait vng service moult solēnel p plusieurs reuerēds prelatz & seignrs deglise. Et ne furēt a loffrendre fors mōseigneur/ seignr de Angolessme/ & le seignr duc de Alenpon/ ausquelz furēt portees leurs offrendes par les roys darmes/ montiope/ & Bretagne. Et aps le service acomply chascun sen alla pour dīner. Et aps dīner partit le corps dicelle noble dame hors la dicte ville de Bloys avecqs tout le luminaire & estat dessusdict. Et tousiours aisi honorablement acompaigne iusques au lieu de sa sepulture en beau & deuot ordinaire. Et tousiours Vigiles & le landemain les messes & service solēnel es lieux villes: & places ou ledit corps & la compaignie arriuoient pour le soir au giste. Et tant que le dimanche de septuagesime. vii. iour de feburier puindrent iusques en leglise nostre dame des chāps es faulxbourgs de paris: la ou le corps fut garde par deux nuictz avecques vne moult grande quantite de beau luminaire & deuot service fait. ¶ Le mardi ensuiuāt. viiii. iour de feburier furēt au deuant du corps de ladicte dame les pcessions avec les croix de toutes les eglises & religions de paris: & toute luniuersite ensemble: aussi mes seignrs les p̄sidents & cōseillers de la souueraine court de parlemēt: & generalēmēt toutes les aultres cours & iurisdicōns: officiers: aduocatz: procureurs: bourgeois: marchāns habitans & aultres menus officiers de ladicte ville de paris: lesquelz eulx tous acompaignerēt icelluy corps moult reuerēmēt avecqs les tresnobles seignrs & dames de lestat dessusdict aisi quilz ptirent de Bloys & chascun tousiours en bel ordre entre eulx tous selon leurs degrez. Et deuant le corps entrerēt a paris par la porte saint Jaques les pages dhonneur nudz testes to⁹ vestuz de Belours & chapperons de deul montez sur coursiers & cheualx bardez de Belours iusques a la terre a grādes croix de satin blāc dessus. Vng cheual dhonneur & hacquenee acoustrees de mesmes estoient aisi menez & p̄duictz p les laisses. Au chariot q̄ auoit amene le corps d ladicte dame iusqs ausdictz faulxbourgs de paris auoit six cheualx enharnachez & couuers de mesmes Belours

a grandes croix de satin blanc/le chariot estoit aussi couuert de Velours a Vne grande croix de mesmes/ & les quatre coings honnestement portez par quatre seignrs: & si estoient les charretiers & palestreniers Vestuz de Velours & chaperons de deul. L'effigie & representation de la royne estoit pose dessus son corps le tout porte par plusieurs gellz hommes dessus Vne litiere de boys toute couuerture dung riche drap dor traict & esleue fourre & enrichy d hermines/ ladicte effigie estoit moult richement acoustree Vestuz deffoubz dune cocte de fin drap dor/ & dessus Vng grant sercot de Velours cramoyssi de pourpre fourre de hermines/ Vne coronne mise en son chief dessus Vng copssin de drap dor Vng sceptre estoit en sa main de ptre/ & en sa fenestre estoit Vne main de iustice. Et au dessus estoit porte Vng riche poille de Velours bleu en maniere de ciel/ seme a lencour desuz de france & de bretagne. Et estoit porte p les quatre p̄sidents de la court de parlement & deffusdictz seigneurs & dames portās le deul aps le corps. Et ainsi fut cōduict iusques en la grāde eglise de nostre dame de paris ou fut faict Vng moult solēnel seruire. **Le** lendemain qui estoit mecredi. xv. iour de feurier fut ainsi continuellement portee hors paris en l'ordie & maniere q̄ dessus pour estre sepulturee en la deuote eglise de saint Denis en france. Et aissi furent les p̄cessions dudit paris pour cōduire le corps d ladicte dame iusques a Vne croix q̄ est Vng peu par deca le lieu ou lon fait la foyre du landit. Et en ce lieu ou est ceste croix les reuerēd abbe & Venerables religieus avecques les prestres des eglises et parroisses de la Ville de saint Denys en france iceulz tous honnestemēt reuestuz de chappes & avecques leurs croix ensemble les manans & habitās de la Ville vindrēt honnozablemēt en p̄cession/ pour illec recevoir le corps de ladicte dame lequel fut tousiours cōtinuellemēt porte moult reuerēment iusques en la deuote eglise dudit saint Denis/ & tousiours honnozablement acompaigne des deffus nommez tresnobles princes & princesses seigneurs dames & damoyelles/ & le trein ainsi q̄ dessus. Le diuin seruire et office pour lame de ladicte royne fut le lendemain faict p tresreuerēd pere en dieu le cardinal du mās/ & firent l'office de diaacre & souz diaacre les archeuesques de Lyon & de Sens acompaignez des reuerēds abbez de sainte Geneuiefue & de saint magloire. Et en ce deuot seruire assistoient les deffusdictz princes & princesses seigneurs dames & damoyelles Vng chascun selon lordōnance des maistres & cōducteurs des cerimonies/ & aps icelluy seruire fut faict & presche Vng moult beau sermon p le Venerable confesseur du roy maistre Paruy docteur fame es sacrez volumes. Itē & le tout deuenit acōply le corps de ladicte dame: ma dame Anne en son viuāt tresnoble royne de frāce/ duchesse de bretagne & cōtesse de estāpes fut moult hōnozablemēt inhumee & sepulturee dedens le sepulchre a elle p̄pare. Et supuāment aps le herault darmes dit Bretagne appella toz les p̄cipaulz officiers dicelle dame. Cest assauoir le cheualier dhōneur: le grāt maistre d'hostel/ & autres pour eulz toz & Vng chascū deulz acōplir leurs offices enuers ledit corps ce qz firent moult piteusement en gettāt larmes de leurs yeulz. Et ce faict le p̄nomme roy darmes cria par troyz foyz a haulte voix moult piteusement la treschrestienne royne de france duchesse de Bretagne nostre souueraine dame est morte. Et puis Vng chascun sen alla pour prendre sa refection. Et le corps de la dame demoura en sa sepulture. Dieu face mercy a son ame: & la coloque en paradis avecques tous les bien eureus.

Le moys Dauril Mil cinq cens & xiii. auāt pasques furent a paris criees & publiees treues entre le treschrestien roy de frāce Loys. xii. de ce nom: & fet d'innand roy de Arragon: & les espaignoz.

La receptiō
du corps de
la royne p
ceux d'icelle
Denys en
france.

Le diuin ser
uire faict
pour la roy
ne a saint
Denis.

Les cerimo
nies faictes
au corps de
la royne e
stāt en son
sepulchre.

Addition du prenomme Pierre desray simple orateur de Troys en Champaigne/sus les Croniques du reuerend pere en dieu maistre Robert gaguyn naguyeres trāslatees de latin en nostre langaige frācops. Et de puis les premieres icelles Croniques derrenierement impressées a Lan quon disoit Mil. V. cens & treze des faictz & gestes du roy Loys douziesme apres le deces ou trespas de sa femme ma dame Anne de Bretagne.

En supuant tousiours mon propos ainsy que iauoye commence et pour supy les croniques des treschrestiens: tresexcellens & magnanimes: et tresuictorieux Roys de France. Premierement composees par feu reuerente personne maistre Robert Gaguyne en son viuant maistre general de lordre de la sainte Trinite docteur en decret: et bien fame historiographe. Je trouue que apres le deces: obseques: funeraillies de la treschrestienne: treshaute: et tresdebonnaire princesse ma dame Anne par la grace de dieu deuy foix Royne de France: duchesse de Bretagne: et contesse de Estampes (que dieu absoullue) Et apres quelle fut glorieusement et en grande triumphesepulturee en la deuote eglise de Saint Denys en France ainsy que bien luy appartenoit Le feu roy Loys douziesme de ce nom derrenier mary de la dicte dame demoura aulcune petite espace de tēps apres en son chasteau de Blays Et depuis vint et arriua en sa bonne ville et cite de Paris/capitalle de France la ou il fut loge en son hostel des Tournelles. En faisant tousiours deuil & plaincte de sa tresdebonnaire & deuote femme la royne ma dame Anne dessusdicte. Et tellement q̄l ne pouoit pas boulientiers Venir ne acceder a luy aulcuns seigneurs au aultres personnaiges sans que premier eulx & leurs gens ne fussent bestus et habituez de drap noir en forme de deuil. Et apres quil eut este ung peu de temps audit Paris il manda et fist conduire a luy ses deulx tresnobles et debonnaires filles ma dame Claude: & ma dame Renee sa seur Cestassauoir soubz la conduicte et principal gouvernement de treshaute tresillustre & tresnoble princesse ma dame Loysse contesse de Angolesme En ce lieu de paris Lan mil cinq cens & treze icelluy treschrestien roy loys douziesme manda & fist Venir a luy plusieurs grans princes & nobles seigneurs de son sang auecques aussi aulcuns tresreuerends peres Cardinaulx & seigneurs deglise: & aultres de son grant conseil: affin de prouuoir & traicter des affaires de son royaume. Cestassauoir pour les guerres & diuisions quilz par auant & en lan precedent auoyent estees en ses pays de Guyēne de Picardie & de Bourgongne: & sur ce y mettre bon fin Le prenomme roy loys fust enuiron ce temps tresfort malade en son Chasteau du boys de Bicennes. Mais a layde de dieu & par le bon conseil de ses medecins auecques son prudent regime retourna a conualescence/il auoit deuotement fait & ordonne par auant ce tēps que a lheure de la eleuation du precieus corps de nostre sauueur & redempteur Jesuchrist es hautes messes chantées a note fut par toutes les eglises de son royaume & de ses pays deuotement dit & chante ce versail de l'hymne du saint sacrement. *o salutaris hostia que celi pendis hostium &c.* Le qui fust fait & obserue & croy que le saint Sacrement & precieus corps Jesuchrist luy ayāt tresgrādemment ayde En lan mil cinq cens & quatorze icelluy roy Loys estāt encores besue: alla de Paris a saint Germain en l'ays acompaigne de plusieurs nobles princes barons & seignrs de son sang tresreuerends cardinaulx: seignrs deglise & gens de conseil

Du depart du roy loys p̄. de son chasteau de blays pour Venir en sa bone ville & cite de Paris apres le deces de la feu royne Anne de Bretagne la femme.

De la maladie du roy loys au chasteau du boys de Bicennes. Le roy loys ordonna de chāter *o salutaris ho-*

flia a l'ale-
uacion du p
cieux corps
d'iesuchrist.

Et luy estant en ce lieu de saint Germain : alloit souuenteffoys a la chasse affin de
tousiours passer temps & pour euitier la melencolye de son deul. Car cest Vng pays ne
moreux & la ou sont plusieurs beaulx boys/buyssons : & hayes pour le gibier. Et aussi
fut illec traicte de plusieurs matieres et affaires de son royaume & de ses pays Lan
dessusdict Mil cinq cens et quatorze le Jeudi. xviii. iour du moys de May le tresno
ble duc de Valoys & Conte de Angolesme espousa & print a femme tresnoble & Vertu-
euse dame : ma dame Claude ainee fille du roy loys & Vraye duchesse de Bretaigne
tous deux honestement vestus & habituez de drap noir en forme de deul : pour le tres-
pas de la dessusdicte feue royne Ma dame Anne de Bretaigne mere dicelle Ma da-
me Claude. Et ce fut faict en la chapelle du Chasteau dudict Saint Germain pre
sent le Roy / acompaigne de plusieurs de son tresnoble sang / avecques autres bien no
bles seigneurs & prelatz deglise tous vestus de drap noir en deul.

Du mariage & traicte fait du treschrestien Roy Loys douziesme
avecques la tresnoble dame Ma dame Marie de Angleterre avec
ques son entree a Abeuille & couronnement a Saint Denys.



Quiron ce temps estant encores le roy loys a saint Germain en Laye
& es enuiron de ce lieu allant & Venat a paris furent enuoyes pour am-
bassadeurs en Angleterre le premier president de Rouen : et le general
Boyer avecqs aucuns nobles seigneurs de France pour traicter paix &
alliance entre icelluy treschrestien roy Loys douziesme & le tresnoble roy
Henry de Angleterre : ce qui fut faict & accorde entre lesdictz roys & ma dame Marie
seur du prenomme roy dangleterre. Laquelle fut des lors & par traicte promise & accor-
dee en mariage au predict roy Loys douziesme. Pourquoy de la partie du roy Henry
dangleterre furent pareillemēt enuoyez ambassadeurs dicelluy pays. Cest assauoir
aucuns grans seigneurs temporelz & spirituelz & semblablement de leglise. Lesquelz
vindrent iusques en la Ville et cite de Paris par deuers ledit Roy Loys pour con-
fermer le mariage entre luy & dame Marie la seur dudict Roy dangleterre. Et pour
aussi entretenir & pfermer la paix dessusdicte entre les dessus nommez Roys ce q̄ ont
iure & pmis entre le roy loys de France. Et les predictz ambassadeurs : Et tant q̄ celle
paix & pcorde generallemēt fut crie & publiee esditz pays de France & dangleterre. Et
mesmemēt le mesmedy seziesme Jour daoust Lan dessusdict Mil. V. cens & quatorze
fut icelle paix annōcée & publiee a son de trompettes & clerons au palays royal sur la
Pierre d' marbre a paris de quoy furent redus graces & louēges a dieu. Et en fut faictz
les feux de ioye. Et pour la pfirmation de ce mariage. La dicte dame fut peu de tēps
ap̄s p̄duicte & amenee en France p plusieurs nobles seign̄rs & gr̄s personnaiges du roy-
aulme ou pais dudict Angleterre : & en la compaignie d'aucuns tresnobles seigneurs
des pays et royaume de France Et adonques estoit party de paris le roy Loys acō-

pagne de plusieurs grans princes barons & seigneurs de son tresnoble sang pour honnorablement aller au deuant de la dicte dame marie iusques en son pays de Picardie au lieu de Abeuille. Et tant fut p̄duicte par pays icelle treshaute & noble dame Marie de Angleterre que le dimenche huytiesme iour Doctobie Lan Mil cinq cens & quatorze fist son entree audict lieu de Abeuille moult triumphamment acompaignee de monseigneur le Duc de Valoys et de Bretaine conte de Angolessme & aultres bien grans princes barons & seigneurs. Et tant du Royaulme et du pays de France que du Royaulme de Angleterre tous richemēt vestus & habituez de fins draps dor & aultres d'argent & de soye autant comme possible estoit. Auecques aussy grosses chapes riches ioyaulx & affiquetz dor garnys de pierres precieuses bien enrichis dorfaurerie & leur ppaygnies auecques eulx. La dicte dame a son entree de Abeuille estoit moult triumphamment montee dessus vne moult belle haquenee blanche toute harnachee & enrichie dorfaurerie dor riches pierres & borderie en trespexcellēte maniere. Icele treshaute dame Marie estoit honnorablement vestue d'une robe de drap d'argent & sa cote de toille dor richement bordee par le bas de quatre grās doies de bordure auecques riche orfaurerie. Elle auoit son habit & affulement de chef a la facon & en maniere de son dict pays d'Angleterre du tout bien garny et enrichi bien noblement de fines pierres precieuses tout a l'entour de ses templetes. Et si auoit pareillement grosses bagues et riches affiquetz dor & fines pierres pendus a son col en facon de Carquans. Sur icelle treshaute dame auoit vng poile de fin satin blanc bien richement frange et decore lequel estoit porte a quatre bastons richement acoutrez par quatre des principaulx habitans dudict lieu de abeuille. Ap̄s la dicte dame marchopēt & alloiēt supuāment trente six dames & damoyelles montres sur belles haquenees bien & richemēt harnachees & honestemēt acoutrees de fin velours cramoyssi & aultres. Et estoyēt toutes icelles dames moult hōnorablemēt vestues & decorees d'habitx moult sūptueux: auecques plusieurs bagues & ioyaulx dor bien enrichis de pierrerie a la mode de leur pays. Cōsequēment ap̄s estoit portee vne riche lictiere couuerte de fleur de lys dor bien acoutree et decoree en tresp magnifique triumphe. Il y auoit apres supuāment troys riches chariotz bien acoutres & decorees. Desquelz le premier estoit couuert de drap dor frize. Le deuxiesme de drap dor ras a figure: & le troziesme de velours cramoyssi. Les cheuaulx dung chascun diceulx chariotz estoyent bien acoutres de mesme et moult triumphans. Les troys chariotz estoyent semes & enrichis des escus & blasons darmoyrie du Roy de France & de la Royne D'Angleterre & par tout plusieurs porcs epic. Et si auoit encores supuāment aultres chariotz: deuant ladicte dame estoyent montes sur beaulx cheuaulx bien acoutres plusieurs gros et notables seigneurs d'Angleterre. Desquelz la plus part estoyēt vestus de riches draps dor et grosses riches bagues dor et fines pierres precieuses dessus leurs bonnets et chappeaulx. Et apres ladicte dame Marie d'Angleterre marchopēt enuiron deulx cens archiers dudict pays angloys bien montez et sur bons cheuaulx auecques grosses trousses de fleisches ou sagettes: larc ou poing: & le bouclier pendu a lespee: & estoyēt tous habituez de plusieurs liurees.

De la
nouue
ueneme
la royne
marie d'An
glettre au
lieu de abe
uille en Pi
cardye.

Du trein d
la Royne
Marie.

CEn ce trein de la dicte dame marie d'Angleterre estoyent aulans certains chariotz
Lesquelz on disoit estre pleins et garnys de plusieurs belles et riches tapisseries et

autres diuers & beaultz paremens quelle auoit fait apporter avecques elle du predicte pays d'angleterre: affin de tousiours plus amplement soy monstrer et faire apparoir au noble royaume de france.

Le treschrestien Roy Loys douziesme de ce nom fist adoncques aucune maniere de aller iouer et sebastre es chaps luy estat monte sur Vng tresmoult beau courcier bien gentil & honorablement acoultre. Comme il appartient a Vng roy. Lequel Ainsi triumphamment habitue alla rencontrer Ladicte dame sa fiancee luy acompaigne de quatorze a quinze ces cheuaux de plusieurs grans nobles seigneurs de frâce & ses notables familiers et officiers domestiques: lesqz il faisoit moult beau veoir. Iceuluy treschrestien roy ainsi habitue baisa ladicte dame tout a cheual en luy disant cinq ou six bones paroles & honestes: & puis il se partit. Et ladicte dame vint entrer dedens Abeuille la ou elle fut moult honorablement receue & a tresgrande & solennelle ioye. Les tresexcellens magnanimes & triuphans princes frâcoys festoyēt moult grandement mis en leurs deuoir de faire tout entier possible pour recepuoir ladicte dame en toute triumphes et honneur qui estoit moult grant chose a veoir. Et pareillemēt si amployerēt selon leurs endroit & possible. Les manans & habitans gens deglise nobles & autres citoyens dudict Abeuille. Car il auoyēt fait dresser sur eschauffaux plusieurs beaultz misteres & honestes le tout a la louēge du roy & de la dicte dame. Et tant a lētre de la dicte porte comme parmy icelle ville laquelle estoit bien richement parée & tendue de tapisserie en plusieurs endroitz. Et portoyent Vng poille sus elle ainsi comme deuant est dict. Et en ceste maniere fut moult honorablement conduite & menee ladicte dame iusques à la principale eglise de la dicte ville. Et puis apres en son logis. Comme il est de coustume de faire. Le lendemain qui estoit lundy iour de saint Denys enuiron neuf heures de matin furent ensemble espousez le prenomme treschrestien Roy Loys douziesme & la dicte tresnoble dame Marie Royne de frâce laquelle pour ce faire vint moult honorablement montee sur vne haquenee et passa par dedans Vng iardin ainsi acompaignee de son noble train Iceulz tous acoultrez de nouueaulz habitz bien sumptueux & richement. La dicte dame estoit adoncques vestue et habituee d'une merueilleusement belle & riche robe de drap dor beaucoup estimee: et si estoit pour la plus parchargée de orfauterie branlante/et fines pierres precieuses ses damoyelles estoyēt pareillemēt honorablement vestues & habituez en plantureuse & grande richesse: et autremēt q̄ le iour precedent de la dicte entree. Le roy estoit de son coste habitue en estat de Roy comme bien luy appartenoit. Et ainsi se trouuerent le Roy & la Royne lesquelz furent ensemble espousez en leglise moult triumphamment/ richement/ et tres honorablement acompaignees d'une part et d'autre. Et apres les messes du Roy solennellement dictes fut fait Vng tressumptueux/ tresopulent/ et tresmagnifique banquet de plusieurs metz/ diuers entremetz/ et sortes de viandes/ en tresgrande ioye & solennelle feste de toutes choses a souhetter/ car les nopces furent plantureuses: & Vng chascun tres honorablement receu et entretenu selon son estat. Apres ceste feste passee le Roy Loys: et la Royne Marie/ avecques plusieurs princes et seigneurs seiournerēt par aucuns iours audict lieu de Abeuille. Et apres quelque espace de temps le roy & la royne moult noblement acompaignez se partirēt dudict lieu de Abeuille & passerent en plusieurs cites & villes du pays de picardie Esquelles icelle noble royne fut

de la rece-
ion de la
yne ma-
: au lieu d'
beuille.

a manie-
des nop-
s et espou-
illes du
y Loys a-
:ques ma-
e dangle-
re seur du
y Henry.

e roy et la
yne se
urnerent
ulcuns
urs au
eu de Abe-
ille.

tousiours moult magnifiquement et triump haument receue en deliurant les prisonniers par tous lieux ou elle passoit comme noble royne de France le Roy Loys la royne Marie & les nobles princes/barons cheualiers/seigneurs/& gentils hommes avecqs leur trein et compaignes marcherent tousiours persistans en leur voyage pour venir a Paris quilz peruinrent & arriuerent en la Ville de saint Denys en France Au quel lieu icelle noble royne & tout le tresillustre sang de France & aultres furent moult honnorablement receuz du reuerend Abbe & des Venerables religieuz lesquelz leurs vindrent au deuant tous reueftuz de riches chappes de drap doz portans leurs croix & reliqueres ensemble/& avecques tout le clerge/manans & habitans dicelluy lieu. Et en la deuote eglise du glorieux martyr saint Denys apostre de France la dicte dame noble Royne fut moult sumptueusement coronnee assistans plusieurs nobles princes & tresreuerends Cardinaulx avecques & prelatz deglise: euesques plusieurs & Baillās & notables seigneurs desdictz pays de France & d'Angleterre. Et consequēment apres partirēt tous dudict lieu de Saint denys Le roy marcha iusques a Paris avecques son trein. Et aucuns princes et seigneurs;& la dicte royne Marie acompaignee de aucuns grans & notables seigneurs & de plusieurs treshaultes et excellentes princesses dames: et damoyelles de France avecques son trein demoura au lieu dicit la chapelle pour illeques soy acoutree a faire son entree & nouuel aduenement en la tressamee cite de Paris Ville capitalle de France.

Lentree de tresexcellente et noble princesse Marie d'Angleterre Royne de France En la tressenommee Ville magnifique cite: et sur toutes tresexcellente Vniuersite de Paris chef & principale de France.



Lundy sixiesme iour de Nouēbre en lan dessusdict. Mil cinq cens et viii. La dame Marie d'Angleterre royne de France femme du roy Loys xii. fist son entree & nouuel aduenement en la bone Ville & cite de Paris chef & principale de France. Et pour icelle entree allerent au deuant dicelle dame iusques au lieu de la chapelle les ordres des quatre mendians & les aultres religieuz Ensemble les prestres de toutes les parroisses & leurs croix de la dicte Ville avecqs ceulx de leglise cathedrale de nostre dame et des aultres eglises collegiales La sainte Chapelle saint Germain de Lauparrois & plusieurs aultres Venerables Colleges. Au deuant de la dicte dame allerent paraillemēt iusques audit lieu de la Chapelle Les chambres et resplendissantes iurisdicions du palais royal a Paris. Cestassauoir les quatre presidens senateurs et conseillers: aduocats & procureurs du Roy de la souueraine court de Parlement Les presidens et seigneurs des Contes: des requestes du tresor generaul des finances & generauls de la iustice & de la monnoye avecques leurs scribes ou greffiers: aduocats: procureurs et huyssiers de toutes icelles chambres tous & vng chascun deulx moult honorablemēt vestuz & habituez secon d son estat & degre. Et cō il est coustume de faire Semblablemēt furent au deuant de la dicte dame les puost: lieutenans/ seillers/ aduocat/ & procureur du roy de Chastelet les commissaires/ notaires/ aduocats/ procureurs/ et sergens dudict chastelet chascun en bonne ordonnance. Apres allerent au deuant dicelle dame. Les notables preuost des marchans et escheuins de l'hostel de la dicte Ville de Paris: et deuant

Des chambres & iurisdicions du palais royal a Paris des seigneurs et estaz de Paris qz allerēt au deuant de la royne Marie a sa nouuelle entree a Paris.

eulx les sergens du dict hostel. Et apres lesdictz seigneurs: les Bourgeois marchans et officiers de la dicte Ville chascun en tresbelle ordonnance. Consequēment allerēt au deuant de la dicte dame le cheualier du guet ensemble ses lieutenans & gens dudict guet tous en beaulx hoquetons richement argentez et Vne estoyle dor au meillieu. Et supuāment allerent au deuant dicelle dame les capitaines des a. Balestriers & archiers de la dicte Ville & leurs compaignes bien montez/et habillez de hoquetons argētes & au meillieu auoit Vne nauyre d'argent entrelassee de lettres dor qui designoyent Paris sans per. Et en leurs testes auoyent chappeaulx & plumars blācs: deuāt eulx triumphammēt estoyēt trompettes et clerons. Et en ceste maniere allerent tous les dessusdictz en tresbelle et bonne ordonnance pour saluer la dicte dame Royne de france en toute honneur & reuerence au predicte lieu ou elle estoit. De la dicte Ville & cite de Paris sortirent adonques plusieurs nobles princes et seigneurs de france/ & aultres grans seigneurs de Angleterre avec leurs compaignes par maniere d'aler au deuāt de la dicte Dame iusques au dict lieu de la chapelle pres le dict paris. Et pareillemēt ysirent hors la dicte Ville les conducteurs des cent gentilz hommes & pensionnaires: & pareillemēt les nobles capitaines de l'hostel du roy avecques leurs archiers & supsses de la garde dudict seigneur. Tous iceulx princes seigneurs & capitaines moult honorablement & richement Vestus & habituez autant cōme possible estoit: & aps toutes salutations & reuerēces faictes d'une part & d'aultre. La dicte dame royne de frāce se partit dudict lieu de la chapelle pour marcher vers la dicte Ville de paris. Cest assauoir icelle Dame moult honorablement/ & en grāde triumphe acompaignee des tresillustres princes de france monseigneur monseigneur le duc de Valoys/ & de Bretagne conte de Angolesme: monseigneur Dalenpon: monseigneur de Bourbon: & monseigneur de Vendosme/ frācoys monseigneur de Bourbō: & Loys monseigneur de Neuers: avecqs aultres notables princes & puissās seigneurs de Angleterre. Et avecqs aucuns tresreuerēds Cardinaulx/ & notables prelatz deglise icelle noble dame estoit pareillemēt acompaignee des treshaultes & nobles princesses ma dame Claude/ ma dame Dāgolesme: ma dame Dalēpon: ma dame de Vendosme: ma dame de Neuers: & plusieurs aultres princesses/ dames/ & damoiselles des pays de frāce & dāgleterre. La dicte tres noble dame royne de frāce estoit assise en Vne licchiere descouuerte moult sumptueusement/ & richement Vestue & acoustree d'une Robe de drap dor doublemēt frise magnifiquement couuerte & borde de riche orfaurerie en plusieurs endroitz: Vng riche colier ou carcā dor en son col: avecqs bagues: & anneaulx garnies de fines pierres precieuses et Vne moult riche corōne dor dessus son chef. Deuāt icelle dame marchoyēt les supsses de la garde du roy: & les heraulx darmes du roy de frāce & dāgleterre/ & des princes dessus nommez quilz estoyēt en nōbre Vintquatre chascun portāt sa cotte darmes/ avecques le blason & liuree de son prince/ & deuāt eulx les trompettes et clerons. Alentour de la royne estāt portee en sa dicte licchiere estoyent les dessusdictz princes & seignrs a dextre & a fenestre. Et apres elle estoyēt les prenommees princesses dames & damoyelles moult richemēt & plantureusemēt Vestues & acoustrees de bagues & affliquetz dor & fines pierres precieuses: & toutes mōtees sur belles haquenees moult sumptueusemēt & politemēt acoustrees en grāde richesse autant cōme possible estoit derrier sui uoyent certains chariotz richement acoustrez. Et esquelz estoyent plusieurs belles et honnestes Dames et damoyelles desdictz pays de france & de Angleterre. Et con-

La royne se depart du lieu de la chapelle pour Venir faire son entree a paris avecques les princes & princesses de france et de angleterre.

sequemment tout le trein qui suiuoit moult triumphamment & chascun en bonne ordonnance. A l'entree de ladicte Ville & cite de Paris ladicte royne fut receue treshonorablement par les dessusdictz preuost des marchs escheuins/ & plus souffisans bourgeois & marchans dicelle Ville. Lesquelz seigneurs escheuins porterent pour Vne espace Vng ciel de drap dor broche seme de fleurs de lys & roses Vmeilles sur ladicte dame. Et puis aultres bourgeois/marchans et officiers porterent ledit ciel sur ladicte dame chascun aussi par Vne ainsi come il est limite par acoustumee ordonnance. Cestassauoir iusques a leglise cathedrale de nostre dame de Paris: & de la au palais royal. Et depuis la porte saint Denys par ou elle entra iusques a ladicte eglise cathedrale et au pdict palais toutes les rues estoyent magnifiquement parrees & tendues de riches draps de broderies & tapisseries/ & si y auoit plusieurs beaux eschauffaulx dressez parmy lesdictes rues sur lesquelz estoyent demostrez plusieurs honnestes & sumptueux misteres a la louenge du treschrestien roy de la royne du sang royal: & de la cite de Paris pres sainte Geneuiefue des ardaens en la cite: ladicte dame noble royne fut moult honorablement receue du recteur de luniuersite acompaignee de plusieurs docteurs Cestassauoir en sainte Theologie/ decret/ & medicine/ & de la faculte des arts chascun treshonorablement Vestuz et habituez de leurs chappes doctoralles/ & selon le degre de la faculte/ & deuant la porte de la grande eglise de nostre dame: la prenommee royne Marie fut moult reueremment receue & en grant honneur de aucuns tresreuerends peres Cardinaulx archeuesques monseigneur leuesque de Paris faisant l'office acompaignee daultres notables prelatz & venerables seigneurs deglise. Et puis icelle noble dame entra dedens ladicte eglise. ou elle fist humblement sa priere & oraison deuant le principal autel. Puis retourna en sa lictiere ainsi quelle estoit par auant: et fut tousiours ainsi conduite iusques dedens le palais royal la ou le banquet ou soupper estoit moult plantureusement appareille a court ouuerte/ & auquel assisterent les treshaults & illustres princes & tresexcellentes princeesses dessus nommees avecques plusieurs barons/ cheualiers/ & nobles seigneurs: les cours de parlement: des requestes: seigneurs des comptes & aultres plusieurs. Il y auoit diuers entremetz autat sumptueux qu'on vit oncques trompettes: clerons: haults boys: chantres & aultres melodieux instrumens autant comme possible estoit. Et apres toutes les choses dessusdictes furent faictz plusieurs esbatemens & ioyusetez pour resiouyr ladicte dame & tous ceulx de la compaignie Et ce faict icelle noble dame print treshonorable conge de tous les assistans & sen alla coucher en Vne chambre dicelluy palais a elle moult sumptueusement appareillee/ & puis chascun se retira en son logis & domicile. Le lendemain qui estoit mardy septiesme iour de Nouembre: ladicte dame moult noblement acompaignee se partit du preddict palais pour sen aller elle & son noble trein au logis des tournelles en la rue saint Anthoine audit paris la ou estoit loge le roy: & ou aussi elle fut moult honorablement receue en tresgrande ioye & triumphe. Et en ce lieu demourerent amoureuxment ensemble le roy & la royne assez bonne espace de temps.

La receptiō de la royne Marie en la ville & cite de paris.

Du recteur & de luniuersite de Paris.

La royne Marie dedens leglise nostre dame de paris

Du banquet fait a la royne Marie au palais royal a Paris.

Journal de la royne Marie du 27

Ordonnance des ioustes & tournoyz triumphamment tenus au pas & en lice a Paris par le tresmagnifique treshault tresnoble & tresillustre prince monseigneur monseigneur le duc de Bourgoyne & de Bretaigne conte de Angoulesme.

Ces tēps durant le trespreux magnanime & triumpfant prince monseigneur Monseigneur le duc de Baloyz de Bretagne & conte de Angoulesme comme seul tenant avecques ses aydes fist crier & publier les ioustes & tournoyemens a Paris cestassauoir a trompettes & clerons par montioye premier roy darmes de france acompaigne de Normandie aussi roy darmes & aultres heraults & officiers darmes. Ledict prince tresmagnifique pour dōner a congnoistre ses Balceures & triumpfantes entreprinzes avecques neuf gentilz hommes ses aydes tenans le pas fist publier & manifester a tous nobles et gentilz hommes Venans que celluy ou ceulx qui toucheroient au premier escu qui seroit d'argent seroient ordonnez en lice a cheual en harnoyz de guerre a doubles pieces sans estre cengles moufles ne guindes. Et aussi seroient receuz a quatre courses de lance a fer esmoluz & a la course de la dance qui en auroit sil la doit requerir. Ceulx qui toucheroient lescu dor seroient armez et receuz a vne course de lance fer esmoluz & a coups despee sans nombre & quiouldroit a coups destoc a la discretion des iuges. Ceulx qui toucheroient a lescu noir seroient ordonnez armez a pied a coups de lance & a coups despee dune main tant q̄ chascun pourroit a la discretion des iuges. Celluy ou ceulx qui toucheroient a lescu tenne seroient ordonnez armez a pied a vng gect de lance tenans vne targe en la main & aps ledit gect a lepee a deux mains & tant de coups quilz pourroyēt a la discretion des iuges. Et aussi q̄ les dessusdictz tenans se trouueroyēt dedens vng hastillon deliberez se deffendre a tous venans qui toucheroient a lescu gris au mesmes harnoyz que dit est & a la discretion des iuges. ¶ Item & pource faire ledit tresnoble & baillant prince duc de Baloyz & de Bretagne fist eriger & dresser dng tresumptueux Parron ou arche triūphant pres les Tournelles a Paris au dessus duquel estoient haultement esleuez les escuz du roy & de la royne & le sien vng peu au dessoubz soustenuz par deux salenādzes Et es piliers en bas estoiet les cinq escuz des cinq couleurs dessusdictes. Et vng peu au dessus les blasons & escuz des tenans avecqs ledit seignr. Et a lentour estoient semez audit Parron & arc triūphans les armes de tous les assaillans vng chascun selon son degre. Eslices dressees pour lesdictes ioustes & tournoyemens ledit seigneur & tres excellent prince tint baillāment & en bonne deffense avecques ses aydes demonstret ses trescheuallereuses & baillans prouesses ainsi comme il auoit promis & fait a tous manifester present le treschrestien roy Loys son beau pere la tresnoble royne Marie. Et en lassistence aussi de plusieurs grās princes & seignrs princesses dames & damoyelles & durerēt icelles ioustes plusieurs iours tenans en deffense la ou tout le peuple affluoye & pouoit aller & venir. Ledict seigneur roy Loys douziesme et ladicte dame Marie sa femme furent depuis & demourerent par aulcune espace en tresbonne paix. ¶ Il fut & mena icelle royne avecques luy a saint Germain en laye pour le gibier & de duit d la chose & puis il retourna a Paris en son dit logis des tournelles la ou il cheut malade au lict enuiron la fin du moys de Decembre & celluy Royāt accroistre & eugmenter sa maladie disposa de sa cōscience comme vng bon catholique & treschrestien roy & aussi des affaires de son royaume. Et aps auoye receut les sainctz sacremens de leglise & rendit son esprit a dieu le lundy premier iour du moys de Januier lan dessusdit mil cinq cēs & quatorze. Son corps fut honorablemēt embaulsme & garde par aulcuns iours audit lieu des tournelles la ou il fut veu reuestu en habit royal tenāt le sceptre & main d iustice. Et a lētour de luy estāt en vne salle basse toute tēdue & acoustree de deul avecqs torches & cierges ardās iour & nuict & estoient plusieurs prestres & reli-

Du parron
& arche triū
phant dresse,
a paris pres
l'hostel des
tournelles.

Le roy loys
escheut ma-
lade a Pa-
ris.
Le trespas
du roy loys
xii. au logis
des tournel-
les.

gieux qui iour & nuyt faisoient deuotes prieres & oraisons a dieu pour le remede de son ame. Et ainsi fut veu le propre corps dicelluy roy Loys. xii. tout ainsi mort comme il estoit en la maniere dessusdicte. Et depuis fut mis la representation & effigie dicelluy corps vestu & habitue en estat royal/ comme estant couche sus vng licc couuert dessus dung riche drap dor. Il estoit tenant en ses mains le sceptre & la main de iustice. Il auoyt son chef couuert & affule dune barette ou toque de escarlette/ & dessus son affusement auoit vne belle couronne de roy/ & en ceste maniere pouoit estre veu icelle representation ou effigie de son corps au dessusdic lieu des Tournelles la ou il estoit trespassé. Et apres quil eut esté veu dung chascun ainsi et que dessus est dit par l'espace d'aucuns brefs iours les quatre ordres des mandiens. Cestassauoir Cordeliers Jacobins: Carmes: & Augustins: & tous les autres religieus de la Ville & cite de Paris & des faulxbourgs dicelle Ville vindrent moult reuerement en belle ordonnance de procession avecques leurs croix pour leuer le corps dessusdit estant audit lieu des Tournelles pres la Bastille saint Anthoine. Et pareillement vindrent en ce lieu les venerables prestres de leglise cathedrale de nostre dame de Paris/ et de la sainte chapelle du palays royal/ & aussi des autres eglises collegiales & parroisses avecqs leurs croix tous en belle procession & reuestuz de chappes noires pour semblablement leuer le corps du prenomme roy & le porter pour faire son obsequie & pompeuse funeraile en ladite eglise de nostre dame. Et faisoit l'office du seruice a dieu nostre souuerain seigneur reuerend pere en dieu monseigneur leuesque de Paris acompaigné de autres reuerends prelatz euesques & abbez. Iceulx moult honorablement vestuz & habituez en maniere comme en tel cas est acoustume: le corps dicelluy roy Loys. xii. fut adonc leue des tournelles/ & apres estoit portee sa predicte representation estant comme dessus vng licc moult richement pare de drap dor. Les cheualx qui menoyent le corps estant dedens vng chariot estoyent tous couuers & acoustréz de velours noir a grandes croix de damas blanc dessus les pages dhonneur dudit seigneur estoyent a conduire plusieurs beaux cheualx de son escuyrie ainsi acoustréz & couuers de velours: & eulx qui les conduisoient estoient aussi vestuz de velours noir & chapperons de mesmes en forme de deul. Les quatre coings du poille estant dessus le corps estoyent portez par quatre grans & honorables seigneurs dessus ladite effigie estoit porte vng riche poil le par les quatre presidens de la souueraine court de parlement dudit Paris honnestement vestuz de escarlette/ & tous les conseillers aussi qui est leur maniere de deul/ et pareillement les autres cours & officiers du palays royal. Deuant le corps estoient en deul mes seigneurs les preuost & lieutenans de chastelet avecques les autres officiers & sergens: le cheualier du guet & ses gens. Le preuost des marchans et escheuins de l'hostel de la Ville dudit Paris avecques tous leurs officiers moult honorablement. Et ainsi fut porte en ladite eglise de nostre dame avecques vng grant nombre de torches ardantes portees par plusieurs pures personnes vestuz et habituez de robes et chapperons de drap noir en deul. Et apres ledit corps faisoient le principal deul tres haults & puissans princes monseigneur Dalenpon/ monseigneur de Bourbon: monseigneur de Dadoisne & autres plusieurs grans princes & seignrs apres. Et en ce conuooy estoit tout le trein deuant ou apres maistres d'hostel: cheualiers escuyers gentilz hommes heraulx dar mes: huissiers & co^{rs} autres officiers de la maison du roy en deul. Et la audit lieu de nre dame fut mis & pose ledit corps avecque sa representation dessous vne chappelle faicte au meillieu du cuer dicelle eglise/ et la furent dictes v. que...

Du roy francoys premier de ce nom.

Vespres des mors moult solennellement chantees. Et le landemain au matin fut illec fait & celebre Vng moult deuot & sumptueux seruire des trespassez. Auquel faisoit lofice ledit reuerend euesque de Paris acompaigne daultres reuerends prelatz & venerables seigneurs de leglise/ & auquel deuot seruire assisterent aussi en icelle eglise mes seigneurs les princes & grans seigneurs dessusdictz & avecques eulx tous les officiers de la maison dudit roy Loys faisant Vng chascun son office selon leur estat & degre. Et apres le seruire fait en leglise de nostre dame: le corps dudit seigneur roy Loys douziesme en son viuant treschrestien roy de france fut enuiron troyz heures apres midy sumptueusement tire dicelle eglise en la forme maniere & ordonnance que dessus. Et icelluy son corps ainsi conduit & acompaigne des tresnobles princes dessus nommez: avecques les reuerends prelatz: & venerables seigneurs deglise/ & religieux pour estre mene en procession iusques en leglise de saint Denys en france/ et tant quilz peruindrent iusques a Vne croiz qui est Vng peu par deca le lieu ou est faicte/ & tenue la foyre du lendit la ou icelluy corps fut treshonorablement & deuotement receu en procession des reuerend Abbe & venerables religieux de ladicte eglise de saint Denys en france ensemble les parroisses manans & habitans de la Ville dudit saint Denys Et illec en ladicte eglise dicelluy saint fut tousiours solennellement conduit en procession. Et ce iour & le landemain fait seruire des trespassez pour lame du dessusdict tresnoble seigneur. Le corps du quel apres tout ce fait fut moult honorablement mis & inhumé en Vng sepulchre a luy prepare. La ou chascun de ses principaulx officiers fut appelle pour illec faire leurs debuoirs Vng chascun selon son office & comme ilz y estoyent tenus ce quilz firent honnestement present la tresnoble assistance ainsi quil est acoustume. Dieu receoyue lame de luy au benoist royaume celeste. Amen.

CAu tresioeux plain de felicite & triumpant aduenement du treschrestien et magnifique roy francoys premier de ce nom au tresnoble royaume de france.



Du roy Loys xii. de ce nom Le treschrestien illustre & magnanime roy francoys premier de ce nom succeda la couronne tresnoble & moult excellent royaume de france & tous les pays despendans dicelluy. Ensemble le duche de Milan/ & le conte Daist & aultres pays a luy deubz. Icelluy treschrestien roy francoys se partit de la noble Ville & cite de Paris ou il auoit tousiours este/ et setoit tenu depuis le deces trespas du predict roy Loys. xii. pour aler moult triumpamment acompaigne des princes & seigneurs de son sang iusques en la Ville & cite de Reins la ou il fut moult dignement sacre & enoing de la sainte Vnction. Le ieudy. xxv. iour de Janvier Lan de salut mil cinq cés & piii. Les douze pers de france ou les deutez ad ce faire illec assistans & appelez faisant Vng chascun son office ainsi quil est acoustume. Le ql fut faict moult reuerement et en grande triumphe. Il vint supuamment a saint Denys en france la ou il fut magnifiquement couronne en roy Ainsi que bien luy appartenoit. Et dicelluy lieu de saint Denys vint faire son entree a Paris tousiours acompaigne des princes & seigneurs de son tresnoble sang & aultres plusieurs. Et tellement que icelle entree fut la plus triumpante & magnifique que iamais fut veu des viuans Les ioytes & tournoyz furent tenus par plusieurs iours ou il se porta & maintint si

tresuaillamment & en grande prouesse avecques iceulx tresnobles princes de son glorieux sang quil est impossible de mieulx Ainsi que plus amplement sera narre & descript es excellentes & louables croniques nobles faictz & gestes qui de luy seront recetes. Aydant de tout puissant dieu benoist sauueur & redempteur quil luy doint bonne vie & longue & le parfait de ses desirs avecques tous ceulx de son sang que Dieu vueille tousiours garder Amen.



Ly finissent les croniques des treschrestiens roys de france depuis lepidion de Troie la grand iusques au temps & resgne du treschrestien roy francoys premier de ce nom & auquel dieu doient tresbonne vie. Composees en latin par honorable & religieuse personne maistre Robert Gaguin ministre general de lordre de la sainte trinite docteur en decret & trefame historiographe & depuis nagueres translatees de latin en nostre vulgaire francoys a la gloire & louenge de dieu & a lhonneur de tous nobles princes & seigneurs. Et ont este imprimees a Paris pour honorables personnes francoys Regnault et Jehan Trellon marchans libraires demourans en luniuersite de Paris. 1538.

Handwritten signature in cursive script, likely belonging to a collector or owner of the book.

